

LIBRARY

THE MUSEUM
OF MODERN ART

Received:

FL
PER

FL
2453

Scanned from the collection of
The Museum of Modern Art Library

Coordinated by the
Media History Digital Library
www.mediahistoryproject.org

Funded by a donation from
Domitor

CINÉ-JOURNAL

TELEPHONE
161-54

Directeur
G. DUREAU

30, RUE BERGÈRE
PARIS

Cette Semaine

chez

Pathé Frères

Le Tournoi de l'Echarpe d'Or

PATHÉCOLOR

Reconstitution Historique à Grand Spectacle

Vitagraph C^o



METTRA EN VENTE

LE

15 MARS

Les Martyrs de la Croix-Rouge

*Tous nos Films sont exclusivement Imprimés sur pellicules
vierges de la Compagnie "EASTMAN KODAK"*

THE VITAGRAPH C^o, 15, Rue Ste-Cécile, PARIS

TELÉPHONE : 323-83. — Adr. Télégr. : VITAGRAPH-PARIS .

New-York, 116 Nassau-Street. Chicago, 69 Randolph Street. Londres W. C. 25 Cecil Court

AGENCES DANS LE MONDE ENTIER

THE
Continental Film Exchange

30, Gerrard Street

AD. TEL. BIOPHONÉ - LONDRES LONDRES W. CODE A.B.C. 5th. EDITION

Maison spécialisant l'Exportation

DE

FILMS NEUFS & D'OCCASION

DE TOUTES MARQUES

à partir de 10 centimes le mètre

SI VOUS CHERCHEZ des

Vues Longues & Sensationnelles

donnez votre adresse et nous vous enverrons NOS LISTES régulièrement

NOUS METTONS A LA VENT :

chaque semaine

15 à 20,000 mètres de VUES

usagées seulement quelques semaines.

CHACQUE VUE GARANTIE EN EXCELLENT ÉTAT

Titres en toutes Langues

DEMANDEZ NOS LISTES

ÉLECTROCARBON A. G.

Fabrique de **CHARBONS**

pour **Lampes à Arc**

à **NIEDERGLATT**

près de ZURICH (Suisse)

Notre Marque

"ETNA"

est le

CHARBON

par excellence

pour la

PROJECTION

AGENT EXCLUSIF POUR LA FRANCE :

E. BOUSSUGE, 21, Rue Réaumur, PARIS

!! TOUJOURS SENSATIONNEL !!



A. DRANKOFF.

**LA Première Fabrique de
Films en Russie.**

SCÈNES D'ACTUALITÉS

Comiques et Dramatiques

NOUVEAUTÉS CHAQUE SEMAINE

DEMANDER DES NOTICES

Télégr. **PHOTODRANKOFF-PÉTERSBOURG**

Bureau : Nowsky 70 S^t PÉTERSBOURG

Vendredi prochain 8 Mars

MAX LINDER, le grand favori du public, dans

Max lance la Mode

MISTINGUETT, l'amusante comédienne, dans

A bas les Hommes

PRINCE, L'Empereur du Sourire, dans

Rigadin et la Baguette Magique

LITTLE MORITZ, le comique international, dans

Little Moritz a mal aux dents

Un film sensationnel à grand spectacle

Le Tournoi de l'Écharpe d'Or

PATHECOLOR

Monsieur ETIEVANT dans

La Rose Tentatrice

Comédie Dramatique

Un sujet de la THANHOUSERC°

Sauvés par la Télégraphie sans fil

Drame Américain

Un film de la Série instructive

Notre Ennemie la Guêpe

Un Vue de Voyages

Fêtes à Luang-Prabang

Bureaux de Location :

104, Rue de Paris, VINCENNES

Téléphone : 934-95

Ciné-Journal

Organe Hebdomadaire de l'Industrie Cinématographique

Directeur : G. DUREAU

ABONNEMENTS :

FRANCE

Un an. 10 fr.

ÉTRANGER

Un an. 12 fr.

Le Numéro : 25 cent.



Paraît le Samedi

Rédaction & Administration

30, Rue Bergère

PARIS

TELEPHONE 161-54

Pour l'Aviation Militaire

M. Sylvain Brémond — dont la personnalité est bien connue de tous les cinématographistes — m'adresse la lettre suivante :

Monsieur Dureau, Directeur du « Ciné-Journal », 30, rue Bergère, Paris.

Monsieur,

Au moment où, dans toute la France vibre un élan de patriotisme sans distinction de parti, où dans toute la presse française, dans tous les lycées, dans la majeure partie (pour l'instant) des municipalités, dans divers corps de métiers, il est fait des souscriptions publiques, qui deviendront bientôt nationales, pour doter notre belle France d'une armée d'aéroplanes ne croyez-vous pas qu'il est de notre devoir d'adresser un appel à tous les cinématographistes français : éditeurs loueurs, exploitants, opérateurs, bonisseurs, en un mot à n'importe qui, qui s'occupe de cinématographie à n'importe quel degré qu'ils soient, à l'effet d'ouvrir une souscription nationale du cinématographe pour doter la France de 1, 2, 3, 4 avions, que nous baptiserions le *Cinéma Français n° 1*, *Cinéma Français n° 2*, etc., etc.

A cet effet, il serait nommé une Commission de contrôle, où seraient réunis tous les fonds. Les envois seraient adressés soit chez vous, soit aux présidents de la Commission qui seraient nommés à cet effet.

Tous les noms des souscripteurs seraient donnés dans la presse cinématographique, sous les noms que désireraient les donateurs.

MM. les éditeurs se feraient un devoir de

participer grandiosement à cet appel patriotique, en reconnaissance des bienfaits que leur ont procurés les aéroplanes depuis Wilburg Wright.

MM. les exploitants feraient, dès que la souscription serait adoptée, dans chaque quartier, une représentation au bénéfice de ladite souscription.

Un groupement de quêteurs et quêteuses serait organisé, afin que dans chaque cinéma de France, il soit fait une collecte au profit de la souscription; cela serait très facile, maintenant qu'il existe divers syndicats d'exploitants.

J'espère que l'on pourrait réunir une cinquantaine de mille francs dans toute la France, y compris l'Algérie, la Corse et les colonies françaises.

Si cette idée peut être mise à exécution, veuillez m'inscrire pour la souscription, chez vous, pour la somme de cinquante francs.

Je ne doute pas que vous adoptiez ma proposition et que vous mettiez votre estimé journal au service de cette souscription, qui doit honorer toute l'industrie cinématographique française.

Je fais appel aussi à tous les présidents de nos divers syndicats pour qu'ils usent de tous leurs pouvoirs pour amener à bien cet appel patriotique.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

BRÉMOND

L'idée de M. Sylvain Brémond part d'un excellent naturel. J'ajoute qu'elle

vient à son heure, répond au désir de beaucoup et flatte justement notre fierté corporative. Mais j'estime — et ceci n'est qu'une opinion personnelle — que nous devons la réaliser avec une extrême prudence et nous garder d'un enthousiasme trop rapide.

On voudra bien m'excuser d'une franchise que je crois nécessaire : mais il me faut cependant la faire valoir.

Quelques journaux français mènent en ce moment une campagne formidable, dont le but le plus clair est de demander au pays l'argent que ne procure pas le budget pour porter au plus haut point notre défense nationale aérienne. C'est dire que l'on nous fait offrir des aéroplanes au Ministère de la Guerre.

C'est parfait. Mais le zèle patriotique, soufflé par la grande presse, porte en lui quelque chose d'offensant pour certains pays avec lesquels nous avons des relations parfois délicates — selon l'ordre de la fatalité historique. Or, je ne sais pas s'il convient au monde cinématographique de se mêler, par une intervention collective, aux mouvements populaires.

Nous sommes une industrie profondément « mondialisée ». Nos appareils, nos films, nos artistes, nos scénaristes répandent à travers les nations une richesse, un plaisir et une instruction incomparables, parce que tous ces dons fleurissent dans la paix. Nous échangeons avec l'Italie et l'Allemagne des produits industriels dont la vente crée de l'or et de réciproques sympathies. En un mot, nous faisons des affaires suivies qui assurent des relations cordiales.

Ne croyez-vous pas que nous commettrions un manquement à la courtoisie commerciale en ouvrant dans les colonnes d'un organe corporatif — qui ignore toutes questions étrangères — une souscription d'ordre patriotique ? Le rôle d'un journal professionnel est de favoriser tout ce qui peut servir la profes-

sion... et non ce qui risquerait de la desservir. Je suis — nous sommes — pour la cinématographie triomphante, qui n'a rien à attendre de la campagne actuellement menée par les grands quotidiens populaires. Les gestes — si nobles soient-ils — de nos confrères ne sont pas à leur place ici, et c'est pourquoi je me garderai d'ouvrir une souscription dans le *Ciné-Journal* en faveur de l'aviation militaire.

Il reste que, dans le privé, chacun de nous fera ce qu'il croira devoir faire.

Nous avons mille moyens de participer à l'enthousiasme des foules et à la propagande organisée. M. Sylvain Brémond préconise les représentations à bénéfice et les quêtes dans les cinémas. Rien n'est plus judicieux. Rien n'est plus positif, et son idée est justement celle dont M. Fontanes, directeur du Châlet, s'est déjà fait l'interprète.

Mais que notre action ne s'exerce pas directement et collectivement ! Qu'elle n'engage pas la cinématographie française ! C'est ce que je souhaite de tout mon cœur, étant de ceux qui ont foi dans la courtoisie des peuples. Je ne me vois pas du tout ouvrant une souscription dans les colonnes du *Ciné-Journal* pour acheter, en temps de paix, des canons et des mitrailleuses. Pourquoi le ferai-je pour des aéroplanes, dont on nous assure qu'ils sont merveilleux à détruire nos clients d'outre-frontières ?

G. DUREAU.

Monsieur, depuis 11 ans dans le cinéma, ayant créé et administré nombreuses exploitations importantes en France, ayant lancé et dirigé plusieurs agences cinématographiques à l'étranger, connaissant à fond la partie et certain de réussir ; marié à dame jeune et instruite partageant le travail, libre de tous engagements, examinerait de suite toute proposition pour Paris, France ou étranger. — Ecrire ou voir G B., 23, rue Bergère.



Le Cinéma éducateur et instructeur

On lit dans le *Matin* du 28 février :

Préconisant depuis plus de dix-huit mois l'emploi du cinématographe pour l'instruction et l'éducation populaire, j'ai lu avec beaucoup d'intérêt l'article de M. Marc Doussaud qui a paru dans votre numéro du 15 février.

A Guise, cette question est réglée depuis l'année dernière : seuls les films, qui ne correspondent pas toujours à ce que nous attendons, laissent notre satisfaction incomplète.

Notre installation cinématographique sert pour les jeunes filles de l'école primaire supérieure, pour les enfants des écoles primaires et pour les jeunes gens et jeunes filles des œuvres post-scolaires.

Pour les enfants des écoles primaires, les films représentent des sujets plus ou moins instructifs, suivant l'âge.

Les enfants des écoles du familistère Godin profitent également du cinématographe grâce au directeur de l'établissement, M. Colin, qui s'intéresse beaucoup aux questions d'éducation et d'enseignement et qui a fait installer dans ses écoles le même appareil que celui de la ville.

L'installation du poste est à peu de chose près celle que détaille M. Marc Doussaud, mais on doit compter que dans beaucoup de cas, et c'est le nôtre, on n'aura à sa disposition qu'un courant alternatif et qu'alors l'emploi d'un transformateur s'impose.



Pour aller de village en village, il faudrait se servir de préférence d'un groupe électrogène qui permettrait de donner des séances même là où il n'existe pas d'énergie électrique.

Je me résume, en disant que les communes d'une certaine importance pourraient toutes faire au moins aussi bien que nous et sans grands efforts. Or, comme elles ne tarderont pas à nous suivre, il ne faut donc en réalité envisager seulement la question que pour les petites communes.

En ma qualité de président de la Fédération des œuvres post-scolaires de l'Aisne, j'ai exposé l'année dernière à M. le ministre de l'instruction publique toute l'importance des conférences cinématographiques au point de vue de l'éducation et de l'instruction populaire de l'adolescence, desquelles on parle tant et pour lesquelles on fait si peu.

Pour faire l'essai que je jugeais nécessaire, j'ai sollicité de M. le ministre de l'instruction publique une subvention de 2.000 francs pour l'acquisition du matériel et je lui ai demandé en même temps de vouloir bien détacher de l'enseignement un instituteur qui aurait été délégué dans le département en mission éducative pour se charger du service que je voulais organiser. On m'a accordé 500 francs et pas d'instituteur ; la question est restée par conséquent en suspens.

En vous soumettant mes idées sur ce sujet, j'ai l'espoir que vous voudrez bien attirer l'attention des pouvoirs publics sur cette question et nous aider ainsi à résoudre l'important problème que seules les initiatives privées ont envisagé jusqu'ici.

R. HAGUENIN,

Maire de Guise.

Président de la Fédération
des œuvres post-scolaires de l'Aisne.

Société Générale de Location de Films

H. ROUX et C^{ie}, Directeurs

Téléphone .
718-89

SIÈGE SOCIAL
3, Rue Laroche, PARIS
(rue de la Gaîté, près le Théâtre Montparnasse)

Adresse Télégraphique
CINÉMA RUE-LAROCHELLE-PARIS

Location de Films provenant de toutes les Maisons d'Édition
en 1^{re}, 2^e, 3^e semaine, etc. **ACTUALITÉS**

CHOIX CONSIDÉRABLE DE FÉERIES EN COULEURS - Stock très important de Vues récentes

CONDITIONS TRÈS AVANTAGEUSES

Agents Régionaux et Internationaux

Service spécial organisé pour la Location en Province et à l'Étranger





COMMENT se fait la distribution des films = = aux Etats-Unis. = =



La distribution des films est une des parties la plus importante et la plus compliquée de l'industrie. Ceux qui ne sont pas familiers avec les coulisses du métier se demandent souvent comment le fabricant s'arrange pour expédier et distribuer ses films dans les villes et villages les plus éloignés, et ce de façon à ce que la marchandise arrive aux destinataires le jour même qu'elle doit être exhibée.

La distribution des films est une branche par elle-même de l'industrie, et une branche très compliquée, si l'on considère qu'il y a plus de 80 fabricants aux Etats-Unis: 50 Américains et 30 étrangers, et que le nombre des exploitants atteint le chiffre respectable de 20.000 environ.

Les exploitants demandent au moins trois reels par jour, et la plupart, exigeant un nouveau programme tous les jours également, on peut se rendre compte facilement de la grandeur et de la difficulté de la tâche que cette distribution comporte. De plus, les fabricants américains étant divisés en plusieurs fractions rivales, la distribution des films devient de ce fait encore plus difficile, si possible. Les exploitants sont obligés de se ranger sous la bannière du « Trust », des « Indépendants » ou des « Nationaux », et, par conséquent, de ne

montrer que du « Trust », de l' « Indépendant » ou du « Natoinal », sans se préoccuper des goûts du public ou de ses besoins. Cet état de choses provient de la combinaison formée par les premiers fabricants américains ou importateurs, possédant des patentes sur les appareils essentiels à la fabrication: camera, machine à projeter, etc. Cette combinaison, connue sous le nom de *Motion Picture Patents Company*, accorde des licences aux fabricants ou importateurs en faisant partie, leur donnant le droit de se servir des appareils et machines protégées par les patentes en question. De leur côté, les fabricants et importateurs louent leurs produits à leur agent distributeur: la « General Film Company », qui traite directement avec les exploitants. Cet agent distributeur paie une rente stipulée aux fabricants, et l'exploitant est tenu de leur payer une somme de deux dollars par semaine pour le privilège de montrer leurs films — en sus du prix de location qu'il paie à la General Film Company. Quand on considère qu'il y a plus de 5.000 exploitants licenciés, cette simple redevance de 2 dollars représente à elle seule un revenu annuel de 500.000 dollars.

L'organisation connue sous le nom de « Motion Picture Distributing et Sales Co » comprend les fabricants importateurs qui prétendent que les patentes mises en avant par la « Motion Picture Patents Company » ne couvrent pas les machines et appareils servant à leur propre fabrication. Ils affirment qu'ils opèrent sous la protection de leurs propres patentes et qu'ils n'empiètent nullement sur l'autre organisation.

De même que leurs concurrents, les fabricants Indépendants coopèrent avec leur agent distributeur, mais leur méthode diffère de celle

Matériel pour Cinémas et Concerts

TÉLÉPHONE **PARDON et Cie, 7 à 19, Boulevard St-Jacques, PARIS**

ADRESSE
TÉLÉGRAPHIQUE
PARDONLI-PARIS

812-B1
812-B2 812-B3

**FAUTEUILS EN
TOUS GENRES**

CHAISES PLIANTES

PORTES ET PANNEAUX

GRILLAGES POUR CINÉMAS



GRILLES ARTICULÉES
POUR FERMETURES
DE CINÉMAS

AÉRATEUR POUR TOITURES

AÉRANT SANS

DONNER DE JOUR

SUR DEMANDE ENVOI FRANCO de Devis et Renseignements

de la « Patents Company », en ce sens qu'ils ne louent pas, mais qu'ils vendent leurs films à la « Motion Picture Distributing et Sales Co ». Cette dernière, au moyen d'une chaîne d'agences de location étendue dans l'Amérique entière, loue les films aux exploitants qui se déclarent anti-indépendants. Ceux-ci n'ont pas de redevance à payer aux fabricants, contrairement à leurs confrères licenciés par la « Motion Patents Company ».

La « National Film et Distributing Company », autrement connue sous le nom de « Troisième Parti », n'est que de date récente. Cette Compagnie représente une vingtaine de fabricants, tant américains qu'étrangers. Elle est complètement en dehors des deux autres organisations.

Les prix de location varient selon la qualité de la marchandise et de l'âge du service. Le film neuf — ou premier « run » — se loue de 20 à 25 dollars; le second « run » de 15 à 18 dollars; le troisième « run » de 12 à 14 dollars; le quatrième « run » de 9 à 10 dollars, et ainsi de suite. A chaque programme de vieux films sont ajoutés, et la location de ceux-ci varie de 1 à 5 dollars.

L'exploitant, en général, compose lui-même son programme, et c'est à lui d'indiquer le nombre de films qu'il désire choisir parmi les groupes que nous venons d'indiquer. Supposons, par exemple, qu'un exploitant ait un programme composé de quatre reels; il est fort probable qu'il demandera un premier « run », un second « run » et deux films usagés. Naturellement, cela dépend de l'esprit d'entreprise de l'exploitant. Il y a des théâtres où l'on ne montre que des films neufs ou « premier run », et les propriétaires affirment que leurs recettes augmentent de ce seul fait, et qu'il est par conséquent préférable de donner un service parfait, quoique plus cher.

Des « films Bulletins », donnant une description des sujets et leurs cotes de mise en vente, sont envoyés aux exploitants par les divers fabricants. Dans une certaine limite, un exploitant peut choisir les sujets qu'il désire exhiber, mais il arrive fréquemment qu'il doit passer par où le loueur veut le conduire, et à l'exception de ceux ne montrant que des premiers, deuxième ou troisième « run », il se laisse guider par le loueur — ne pouvant faire autrement.

Étude et Construction de Machines Cinématographiques

PERFOREUSES, PRISE DE VUES, TIREUSES
ESSUYEUSES, MÈTREUSES PROJECTION, Etc.

~~~~~

### Éditeurs et Exploitants !!

*Consultez le Catalogue*

DES

# Etablissements Lucien PRÉVOST

*Breveté. S. G. D. G.*

54, Rue Philippe-de-Girard, 54

— PARIS —

APRÈS

L'Intrigue à la Cour d

APRÈS

**LE SIÈGE**

APRÈS

*L'Affaire du C*

**PATHÉ**

*se surpass*

**Le Toutnoi de**

*Episode Dramatique du Siècle*

*Reconstitu*

“ **PATHÉ**

enri VIII d'Angleterre

**DE CALAIS**

*liar de la Reine*

**FRÈRES**

*core avec*

**'Echarpe d'Or**

*Chevalerie*

*historique à Grand Spectacle*

**OLOR ”**



Matériel Complet pour Éditeurs de Films

---

**PIHO**

**pour Appareil de Prise de Vue**

*Le plus léger.*

*Le plus robuste.*

*Le plus perfectionné.  
et le plus pratique.*

**J. DEBRIE, Constructeur**

111, Rue Saint-Maur, 111

**PARIS**

Tel. 940-00 - Ad. Télég. DEBRICINE-PARIS



Marque de Fabrique



## Lettre d'Amérique



La « Sales Company » gagne son procès. — Le juge Hand, de l'« United States District Court of the Southern District of New-York » vient de rendre sa décision au sujet du procès intenté par la « Motion Picture Patents Company », connue sous le nom de Trust, contre l'« Independant Moving Pictures of America », pour une prétendue infraction au brevet Latham n° 707934.

On sait que le brevet Latham n° 707934 prétendait à l'alimentation continue de l'appareil au moyen de dents et de film perforé, ainsi qu'à la boucle ou portion relachée du film qui pourvoie à l'alimentation intermittente.

Le juge Hand a rendu sa décision en faveur de l'« Independant Moving Pictures Com-

pany », déboutant la « Patents Company » de sa plainte et la condamnant aux dépens.



M. William Horwitz, de la « National Film Co » est en ce moment à New-York. Il annonce son intention d'ouvrir un autre échange en Californie d'ici une semaine ou deux. On voit que le troisième parti ne s'endort pas sur ses lauriers.

La marque « Comet » n'apparaît plus sur les programmes de la « Sales Co ». On affirme que cette disparition n'est que temporaire et que la « Comet » reprendra sa place au firmament... de la 14<sup>e</sup> rue, aussitôt que son nouveau studio sera achevé. On sait que « Comet » était la nouvelle marque de fabrique des films « Yankee ».



Jack Ablowitz, de la « National Film Co » nous quitte pour un long voyage à travers les Etats-Unis. Plusieurs caisses de films l'accompagnent, lesquels films sont destinés à convaincre les exploitants de l'excellence du programme « National ». Il a également l'inten-



SOCIÉTÉ ANONYME

# Milano-Films

Casella Postale 1036, ALLA BOVIRA  
près MILAN Italie

PROCHAINEMENT :

**Saint Georges le Chevalier,** Grand action historique de 700 mètres exécutée par 300 artistes

**La Rafale,** Drame passionnel moderne, exécuté par les artistes du THÉÂTRE STABILE de Rome. 400 m.

**Le Triomphe d'Amour,** Légende pastorale, 400 m. exécutée par les artistes de la Scala de Milan

**Nouveautés toutes les semaines. — Films Artistiques**

Chaque Semaine, Série comique : " LES MÉTIERS DE PASSE-PARTOUT "

Grands Prix aux Concours Internationaux de la Cinématographie

REPRÉSENTANT POUR LA FRANCE ET LA BELGIQUE :  
**AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE**  
PARIS -- 16, Rue de la Grange-Batellière, 16 -- PARIS

**J.-F. BROCKLISS,** Représentant pour l'Angleterre, 4, New Compton Street  
Charing Cross Road, LONDON

Tous les sujets sont tirés exclusivement sur pellicule " EASTMAN KODAK "



Société Générale  
des  
Cinématographes



23 rue de la  
Michodière  
Paris

Tél. : 227-44

Agent pour la Belgique et la Hollande : M. GIGAN, 17, Avenue du Roi, BRUXELLES

Nouveautés de "l'ÉCLIPSE"

Livrables le 15 Mars 1912

# L'ÉPAVE TRAGIQUE

*Scènes de la Vie de Mer*

Affiches. - Longueur approximative : 305 Mètres

Arthème Dupin  
a un nouveau complice

Comique . . . . . 128 mètres

Sur les Côtes de Dalmatie

(De Trau à Spalato)

Plein air . . . . . 102 mètres

seul concessionnaire pour la France

AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE

16 rue de la Grange-Batelière Paris Tél. 130-80





tion d'ouvrir des bureaux de location partout où il sera nécessaire.

\* \*

Ceux qui se figurent encore, — et ils sont nombreux, — que les prises de vues cinématographiques n'offrent, en général, que des agréments toutes les fois qu'il ne s'agit pas de scènes périlleuses ou risquées, sont dans une profonde erreur.

C'est ainsi que, pour l'exécution d'un film n'ayant aucun caractère dramatique ni profondément sensationnel, mais destiné uniquement à donner au public une idée de ce que peut être la vie dans les solitudes glacées de l'Alaska, une maison d'édition américaine a fait exécuter une série de films représentant des campements hivernaux, des chasses sur les neiges et les glaces, des scènes de luttres et de courses, dans les parages du lac Saranae.

Or, c'est par vingt degrés au-dessous de zéro que l'opérateur dut « tourner » pour fixer ces scènes scrupuleusement réglées et jouées par des acteurs cinématographiques, avec intervention de rennes, de chiens et même de loups.

Il y avait, paraît-il, de quoi refroidir les plus enthousiastes!

**5** Nous Louons  
Francs

**les 300 mètres**

comprenant soit un G<sup>d</sup> Drame à succès, soit un beau Drame et un Comique

*Grand choix de Vues se renouvelant chaque quinzaine.*

**CINÉ-GRAPHIC**

7, Faub<sup>g</sup> Montmartre, PARIS

achèterait actuellement un Cinéma à Paris et un en Province pouvant justifier de recettes importantes.

**Jean Horowitz**

334, Rue St-Honoré

**PARIS**

Adresse Télég. : WITZORO-PARIS



**Concessionnaire Exclusif**

*pour les Pays suivants :*

**Turquie**

**Roumanie. — Bulgarie**

**Serbie. — Montenegro**

**Egypte et Grèce**

*de la Marque*

**“ Le Film d'Art ”**

ET DE

**l'Agence Générale**

**Cinématographique**

16, Rue Grange-Batelière

**PARIS**



**Représentants Généraux**

POUR LA

**TURQUIE et la GRÈCE**

**MM. ALEX, NALPAS & C<sup>o</sup>**

**Smyrne & Salonique**

## Un Million de Mètres de Films

admirablement conservés, à vendre  
pour 10 Pfennig le Mètre  
*J'ai à Vendre, également, au prix de*  
15 Pfennig le Mètre

les Films sensationnels suivants :

Deux Mondes, l'ne Rivale de Richelieu, La Tare, Pêché de Jeunesse, Amour Coupable, Les Amours de Mademoiselle, un Vol au Grand Hôtel, le Cigare d'Opium, l'Enlèvement de Miss Heckendorf, la Chambre n° 31, le Marguillier, Une victime des Mormons, " Ballhaus-Anna " (Anna du Bal) I<sup>re</sup> et II<sup>e</sup> partie, Ames garées, Passions Ardentes, Poison, Vengeance, le Roman d'Amour de Gretchen, Dshérité de la Fortune, Assoifés d'Amour, la Femme Adultère, la Vengeance de son Honneur, le Journal d'une Princesse, Fantômes, Un Roman d'Amour, Esclaves Blanches, II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> partie, Victime de l'Alcool, Jérusalem Délivrée, Tentation de la Grande Ville.

**MILLIONEN - MULLER**

Filan Verleih Haus  
Ritterstrasse 23 BERLIN S. 42

## A propos des "Exclusivités"

Comme suite à notre précédent article sur une violation d'exclusivité, nous recevons la lettre suivante :

Marseille, le 26 février 1912.

Monsieur Dureau, directeur du « Ciné Journal », Paris.

Eufin, nous arrivons au but.

C'est avec un vif plaisir que nous prenons connaissance aujourd'hui, dans votre estimable journal, d'un article « Violation d'exclusivité », article fort intéressant pour nous et pour tous les cinématographistes.

Dans l'affaire citée, nous avons un rôle actif, et il y a à peine un mois, dans une même affaire, nous avions un rôle passif. Il fallait donc que nous soyions fixés sur la valeur du mot *exclusivité*.

Combien y a-t-il de sortes d'exclusivités ? A notre avis, il n'y en a qu'une, et c'est la suivante :

Une maison vendant en France un film en exclusivité aura soin en faisant sa vente à l'étranger de défendre l'introduction de ce film en France et de garantir ainsi l'exclusivité qu'elle aura vendue. Maintenant, si la bande rentre quand même en France, le vendeur et l'acheteur pourront être poursuivis, l'un pour avoir vendu ce qu'il ne devait pas vendre, l'autre pour avoir fait preuve de mauvaise foi en achetant une bande qu'il savait être exclusive. En effet, nous savons que tel, tel et tel

films sont exclusifs, mais comment savoir que tel autre film *deviendra* exclusif dans un temps donné.

Nous demandions, il y a quelque temps, à une personnalité parisienne des plus compétentes en la matière, ce qu'elle pensait d'une exclusivité. Voici la réponse (3 février 1912) :

« En général, si vous achetez une bande pour la France, en exclusivité, et si le fabricant vous donne une facture mentionnant cette exclusivité, vous pouvez faire saisir le même film chez un concurrent, mais à ce jour, personne n'a encore entamé un procès pour un fait pareil, et par conséquent je ne crois pas qu'on puisse vous assurer que si un procès de ce genre vous était intenté, vous le gagniez. »

Nous avons demandé à cette même personne de nous vendre un sujet en exclusivité, voici ce qu'il nous fut répondu :

« En vous vendant une copie comme exclusivité, je le considère moi-même comme tel ; néanmoins, je dois faire mes réserves, des accidents qui peuvent arriver avec ces films. Si un film parvient en France par contrebande, vous comprenez que je ne voudrais pas m'engager à faire des poursuites judiciaires au propriétaire de ce film. »

Pourquoi cette réponse ? Parce que nous avions à faire à un homme sérieux, correct en affaire, qui, sachant que cette même bande avait peut-être été vendue à l'étranger un ou deux mois auparavant, ne voulait pas nous induire en erreur. « Voilà les affaires qui se font loyalement. » Que certains prennent de la graine.

Si nous avons acheté une bande à l'étranger, c'est justement pour purger le marché français de ce genre d'acquisition. « Guérir le mal par le mal. » La meilleure preuve sont les phrases que nous relevons dans notre copie de lettres (dans une lettre que nous écrivions le 4 février dernier, au sujet d'un film que nous venions d'acheter, comme on achète tous les films, chez l'éditeur ou son représentant, et au prix courant) :

« Au sujet de la bande que vous nous avez vendue hier, un de nos confrères reçoit, lui aussi, *par voie étrangère*, ce même film au prix de cinquante centimes net le mètre, et mentionne ceci : date d'apparition, 11 décembre 1912. Nous pensons que la vue a été éditée à l'étranger bien avant la France. — Il faudrait qu'à l'avenir nous puissions avoir vos films en même temps que se fait la vente à l'étranger, ceci dans l'intérêt de tous, aussi dans le vôtre, car le marché ne tarderait pas à être encombré de films à des prix dérisoires, et qui pourtant

seraient en première semaine sur le marché français. Ce qui se fait aujourd'hui pour quelques films se ferait bientôt pour une bonne partie de la production, cela deviendrait onéreux pour tous et principalement pour vous. Si pour des raisons que nous ne connaissons pas il n'est pas possible de faire ce que nous demandons, il doit bien y avoir un moyen de mettre ordre à cet état de choses... Si tous vos clients français achetaient leurs films à l'étranger dans les conditions précitées, vous ne manqueriez pas d'y mettre le holà. »

Peut-être sommes-nous un peu longs, mais l'intérêt du sujet nous y oblige. La question est maintenant de savoir si une vue peut-être vendue en exclusivité alors qu'elle « roule » depuis des mois, question que tout le monde se pose et que personne n'a eu le courage de soulever, chose que nous faisons dans l'intérêt commun.

Les tribunaux décideront et fixeront le droit commercial qui sera acquis à la corporation, et *ipso facto* nous aurons été utiles à tous, y compris votre anonyme correspondant.

Veuillez agréer, cher Monsieur Dureau, nos salutations distinguées.

A. GAVELLE et TISSON.

(Comptoir général du cinématographe.)

**MAISON SPÉCIALE pour la LOCATION**

DE

**FILMS EN COULEURS**

**Tissot et Rouchy**

31, Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS

TÉLÉPHONE : 111-77

SALLE DE PROJECTION



**2.000 mètres de NOUVEAUTÉS**

**COLORIÉES CHAQUE SEMAINE**

**choisies parmi les meilleures**

Agents Généraux pour l'Algérie et la Tunisie

**MM. CAZES & CLAVAREAU**

3, Rue du Marché, ALGER

Agent Général pour la Belgique :

**CH. BELOT, 26, Rue du Poinçon  
BRUXELLES**

Agent Général pour Marseille et le littoral

**DELAVOUE, 43, Rue de Musée,  
MARSEILLE**

## Sur Courant Alternatif

**E**mployez le Convertisseur " COO-  
PER HEWITT " à vapeur de  
mercure, qui transforme le courant  
alternatif en courant continu, permet-  
tant de projeter sur l'écran des vues  
stables et d'une clarté extraordinaire.

**Demander notre tarif 224.**

**THE WESTINGHOUSE COOPER HEWITT CO, LTD**

Adr. télégr.  
HEWITLIGHT-  
SURESNES

11, Rue du Pont, 11  
Suresnes, près PARIS

Téléph. :  
586-10 PARIS  
92 SURESNES

## Quelques Rapports consulaires

Tous ceux qui fréquentent les cinés ont pu se rendre compte que la « Magique Camera » s'est transportée jusqu'aux points les plus reculés du globe, mais on peut dire sans se tromper que peu de personnes se doutent des progrès immenses que notre Industrie a réalisés en un temps relativement court, tant au point de vue commercial que de la fabrication proprement dite. On pourra facilement s'en faire une idée, sachant que les Rapports transmis par les consulaires américains à leur gouvernement et publiés par le Ministère du Commerce et de l'Industrie, ont été rédigés tant en Angleterre qu'en Ecosse, Allemagne, Norvège, Russie, Espagne, Turquie, Maroc, Syrie, Japon, Chine, Straits Settlements, Nouvelle-Zélande, Australie, Afrique du Sud, Canada et Honduras.

L'énumération de ces différents pays ressemble à une leçon préliminaire de géographie, mais elle a simplement pour but d'attirer l'attention du lecteur sur un sujet peu connu en général. Il n'est pas improbable non plus que les informations transmises par les rapports en question contiennent des éléments intéressants et nouveaux pour le fabricant et le loueur.

\*\*

### FRANCE

Le consul Charles-A. Holden, à Rouen, s'exprime ainsi :

« L'industrie cinématographique en France diffère beaucoup de celle américaine. Les ouvriers commençant leur travail à 6 h. 30 le

matin et les employés à 8 heures, on leur accorde deux heures pour déjeuner. Ils sont très occupés pendant le reste du temps, il s'en suit que les cinés ne donnent pas de représentations dans la journée, excepté les dimanches et jours de fête. Les profits doivent donc se réaliser au moyen de spectacles relativement peu nombreux, et les prix d'admission s'en ressentent : ils varient entre 50 centimes et quatre francs. La représentation, en général, dure deux heures, de 9 à 11 heures du soir. Les dimanches et jour de fêtes, il y a deux matinées, une de 2 à 4 heures et la seconde de 4 à 6 heures après-midi. Les habitués étant très rares, le programme ne se change qu'une fois la semaine, car un ouvrier français ne se permet guère qu'une seule visite par semaine.

« Les films employés dans ce pays sont presque tous loués, soit directement par le fabricant, soit par des compagnies de location parisiennes. Le meilleur débouché pour les films américains est celui offert par ces dernières. »

\*\*

### ANGLETERRE

A propos de ce pays, John L. Griffiths, consul général à Londres, nous donne les renseignements suivants :

« Les Cinés sont si populaires ici qu'il n'est point une seule ville de quelque importance ne possédant son ou ses Cinés, et à Londres même on ne les compte plus. Beaucoup sont exploités en groupe par des compagnies, des syndicats, etc. Ainsi une lettre adressée à « M. le Manager, Cinematograph Theatre », avec le nom de la localité, parviendra toujours au Ciné principal de la ville.

« Les prix des places varient entre 20 centimes et 3 francs. La longueur des films

**BIOGRAPH**
**KALEM**
**LUBIN**


## M. P. SALES AGENCY

VENTE DES FILMS : 86, WARDOUR STREET, LONDRES W.

Succursale à Paris, 13, rue du Fg-Montmartre, PARIS - Tél. 327-40 - Mot tél. Belka-Paris

Écrire pour les Notices de Nouveautés

Toutes nos Vues sont impressionnées exclusivement sur des "Pellicules Eastmann" •

composant un programme de une heure et demie à une heure trois quarts, atteint environ 4.500 pieds. La location d'un film de 1.000 pieds se paie de 2 dollars 43 cents à 24 dollars 33 cents, selon l'âge du film, de sa qualité et du jour de sa mise en vente.

« Des événements importants et populaires sont souvent exhibés le même jour qu'ils arrivent. Par exemple, la Course Nationale du Grand Steeple-Chase a lieu à Liverpool, ville distante de plus de 3.000 kilomètres de Londres. La course principale commence à 3 heures de l'après-midi et dure environ huit minutes. Or, dans la soirée, on peut voir la course en question se dérouler sur l'écran dans plusieurs music-halls de Londres, les négatifs ayant été développés, sur le train même, durant le trajet de Liverpool à Londres. »

« C'est tout à fait la mode maintenant d'inclure le ciné dans les programmes des music-halls, et 52 de ces derniers obtinrent l'autorisation requise par le « London County », pendant l'année finissant septembre 1910. En dehors de Londres, les autorisations sont accordées par le « local borough councils ».

« Le nombre des fabricants de films est considérable, et leur production totale atteint une moyenne de 130.000 pieds par semaine. Cette année paraît propice pour les fabricants américains désireux d'augmenter leur débouché en Angleterre. Les films américains sont, du reste, très populaires dans la Grande-Bretagne. »

\*\*\*

## ALLEMAGNE

Le consul général Thackara, à Berlin, affirme que la cinématographie en Allemagne est le genre d'amusement le plus populaire. Voici quelques extraits de son rapport :

« On estime qu'il n'y a pas moins de 1.500 cinémas en Allemagne, dont 360 à Berlin, et le nombre tend toujours à s'accroître. Ce nombre est sujet à une fluctuation très marquée : en une semaine il varie quelquefois de plus de 50. Les salles aussi sont plus grandes : la moyenne des places est maintenant de 360 au lieu de 280 qu'elle atteignait quelques mois auparavant. On construit même, en ce moment, un cinématographe qui pourra asseoir 1 200 personnes.

« Le marché allemand promet de devenir excellent pour les films américains, en raison d'une demande croissante pour les films historiques, industriels, de voyage, d'éducation. Les films d'Indiens et Cowboys sont très goûtés, ainsi que les comédies lorsqu'elles ne sont ni trop fines ni trop provinciales.

« Les sujets ci-après rencontreraient certainement une grande faveur auprès du public : Episodes de l'histoire américaine; la vie des Nègres du Sud au milieu des plantations de cannes à sucre, de coton; les grands cirques américains; les défilés et autres événements politiques importants; les grands jeux et sports; la vie des Etudiants dans les grandes Universités; les scènes de la vie cosmopolitaine de New-York City, de son port et des bords pittoresques de l'Hudson; les beautés merveilleuses du Colorado, du Yellowstone Park et de milliers d'autres endroits. »

\*\*\*

## RUSSIE

D'après le vice-consul général Wilson, à Moscou, les Russes seraient très amateurs des films américains et surtout des films d'Indiens.

« Les théâtres ici, écrit-il, ne mélangent pas le ciné au vaudeville, ainsi qu'en Amérique, ils

# J. R. STAFFA

PARIS - 3, Rue Grétry (près l'Opéra-Comique) - PARIS  
RIO-DE-JANEIRO - 179, Avenida Central

*Agent Général pour le BRÉSIL*  
DES MARQUES

## Itala=Film, Ambrosio = Turin

## NORDISK=FILMS = Copenhague

Adr. Télégrap.: JACOROSA-PARIS - STAFFA-RIO-DE-JANEIRO

exhibent tout simplement de 3 à 8 films selon le prix d'admission. Les prix d'admission varient de 20 à 25 sous; le programme comprend généralement huit films, dont six au moins sont importés. Il y a bien aussi quelques maisons à huit sous, mais ces cinés ne sont fréquentés que par la classe la plus pauvre. Le film français est le plus populaire; certaines marques américaines sont également appréciées, surtout celles se faisant une spécialité de représenter des scènes indiennes ou de l'Ouest.

« Le ciné a envahi presque toute la Russie, mais Odessa est vraiment le centre cinématographique: c'est là qu'est établie la branche d'une très grosse maison parisienne, fournissant, à elle seule, les trois quarts des théâtres.

« Il n'est pas douteux que les films américains deviendraient vite populaires, s'ils étaient convenablement introduits; mais jusqu'à maintenant ils passent tous par les mains de loueurs européens, et il s'ensuit que la France et l'Allemagne sont mieux connues que les Etats-Unis. Des films de plein air, illustrant la vie américaine à la campagne; d'autres dans lesquels les gros centres se dérouleraient, etc., etc. seraient sans aucun doute très populaires ici. »

\*\*

## MAROC

Le consul général Maxwell Blake à Tanger affirme que beaucoup de villes le long de la côte méditerranéenne offrent un débouché important à notre industrie:

« Le Maroc est un champ qui promet beaucoup pour la cinématographie, ce genre

d'amusement étant très en faveur auprès de la population native. Il n'y a qu'un seul ciné à Tanger, mais il encaisse des profits considérables.

« Le meilleur moyen de développer ce commerce serait d'établir un dépôt de films à Tanger, qui approvisionnerait Gibraltar, Algésiras, Linea de Conception, etc. 150 films suffiraient pour commencer, 50 étant renouvelés chaque semaine.

« Les films représentant des batailles, des navires, des troupes en action, etc., semblent avoir la vogue. »

\*\*

## JAPON

De ce pays, le consul américain ne nous envoie que quelques mots. « A Yokohama, aussi bien que dans l'empire entier, le cinéma remplace le théâtre proprement dit. Les prix d'admission sont quelquefois de 2 sous 1/2, mais en général, de 5 sous. Il y a aussi un nombre considérable de cinés ambulants, faisant tous de bonnes recettes. »

\*\*

## CHINE

Le peuple chinois attend patiemment qu'on le pourvoie du genre d'amusement qui lui plaise: le ciné l'intéresse et il n'est pas douteux qu'il remplacera avant peu le théâtre, comme au Japon. A Karbin, on compte déjà quatre cinémas et à Shanghai deux seulement faisant payer. Pékin serait un champ excellent pour un grand nombre de bons cinémas.



# L'Écran Transparent "L'Universel"

est le seul qui soit garanti  
- - ne jaunissant pas - -

il est très malléable et lavable

EN VENTE CHEZ

Tous les Fabricants et Marchands

de

FOURNITURES CINÉMATOGRAPHIQUES

Marque Déposée :  
"L'UNIVERSEL"



Petit Écran monté sur sa Boîte  
Système Breveté S. G. D. G.

**H. REMEAU, Inventeur-Fabricant**  
99, Boulevard Voltaire, PARIS  
POUR TOUTES GARANTIES EXIGEZ LA MARQUE



## NOUVELLE-ZELANDE

William A. Prickett, à Auckland, nous donne les renseignements suivants :

« On estime que plus de 50.000 pieds de films par semaine pénètrent en Nouvelle-Zélande. Les films américains entrent pour la moitié au moins dans ce chiffre. Ces derniers sont tous expédiés de Londres et sont admis gratuitement. Le programme moyen se compose d'environ 7.000 pieds de films. Le commerce en entier se trouve entre les mains de trois maisons.

\*\*\*

## SINGAPOUR

« Il y a trois cinémas à Singapour, écrit D. Milton Figart, vice-consul dans cette ville, et six dans le reste de la Péninsule. C'est une compagnie française qui fournit les machines et contrôle le marché. Cette compagnie a un et six dans tout le reste de la Péninsule. C'est une compagnie française qui fournit les machines et contrôle le marché. Cette compagnie a un stock d'environ 1.000.000 de mètres, achetant ce qui lui plaît à d'autres fabricants, et envoyant environ 5.000 pieds de nouveaux films chaque semaine. Un de ses opérateurs a été occupé pendant un temps assez long à prendre des vues des industries locales et de celle du caoutchouc, en particulier.

\*\*\*

## SYRIE

Les villes telles que Beirut, Damascus, Haifu et Tripoli, etc., ont toutes leurs cinémas et ce genre d'amusement peut être considéré comme un des plus populaires. Une so-

ciété s'organise pour ouvrir un cinéma dernier modèle à Aleppo et il est certain que les affaires y seront excellentes.

\*\*\*

## AFRIQUE DU SUD

Enfin, le consul de Johannesburg nous dit que les cinémas sont très populaires dans tous les centres populeux de l'Afrique du Sud. On compte pas moins de quarante cinés dans le district de Johannesburg, dont seize dans la ville même. Presque tous ces théâtres sont du dernier modèle, très bien aérés et d'un luxe qui ferait honte aux Européens. En ce moment, trois nouveaux cinés sont en construction, et il paraît que l'un d'eux sera d'une merveilleuse beauté.

— Et dira-t-on encore maintenant que la Cinématographie est un genre d'amusement appelé à disparaître bientôt ?

Si vous désirez en Location

**La Passion**  
de **PATHE FRERES** en COULEUR

adressez-vous dès à présent à

**L'AGENCE CINÉMATOGRAPHIQUE**

**43, Rue du Musée, 43**

**MARSEILLE**

## BUREAU CINÉMATOGRAPHIQUE

*8, rue Campagne-Première, PARIS (Métro Raspail)*

**APPAREILS CINÉMATOGRAPHIQUES et FILMS**  
**VENTE -- ÉCHANGE -- LOCATION**

**GROUPES ÉLECTROGÈNES**  
**ET**

**APPAREILS ÉLECTRIQUES**  
**TRÈS BONNES OCCASIONS**

# ***Exploitants ! !***

nous vous offrons pour  
des plus variés

## ***LES MARTYRS DE LA CROIX-ROUGE***

2 Affiches

## ***LA VOIX DE LA NATURE***

Affiche

## ***L'ILE DÉSERTÉ***

Affiche

## ***LE VENTRILOQUE***

Affiche

## ***RUSE DE DÉTECTIVE***

Affiche

Voir Pages 28-29

Tous nos Films  
primés sur  
de la Compagnie



# **Vitaphone**



# MARS un Programme

## yez et Comparez

Composé de SCÈNES POIGNANTES, indescriptibles, ce film est, au point de vue SENSATIONNEL, UNIQUE. Le BOMBARDEMENT d'une Ville par un Officier Aviateur et la CHUTE de cet Officier atteint par les balles de l'ennemi, sont des EFFETS NOUVEAUX que la " VITAGRAPH " se devait d'être la première à présenter au Public.

Ces hommes sont séparés par des préjugés de races. Contre toute attente, ils se réconcilient autour du berceau de leur petit-fils, car LA VOIX DE LA NATURE PARLE TOUJOURS PLUS HAUT QUE LA HAINE ET L'INTOLÉRANCE.

Cette curieuse étude de mœurs modernes traitée avec force, dans une note sentimentale des plus attachantes, constitue UNE DE NOS PLUS PUISSANTES SCÈNES DE LA VIE RÉELLE.

Cette amusante et Pittoresque Histoire d'Amour dont COSTELLO est le Héros. Bien jouée et adroitement mise en scène.

Encore une déplorable méprise de notre gros comique BUNNY qui croit surprendre sur les genoux d'un Ventriloque, sa fiancée la longue Mlle FINCH, alors que l'infidèle n'est autre qu'une poupée articulée. L'histoire du plus haut comique.

Pour une ruse de détective, c'en est une et des plus originales.

Considérablement im-

es Vierges

MAN KODAK "

Voir Pages 28-29

aph C<sup>o</sup>





# FILMS LUX

*Les Exploits de la Princesse Cartouch*

## LE TANAGRA



Continuera avec Succès les Exploits de la Célèbre Aventurière

*Livrable le 15 Mars. • Long. appr. : 275 mètr. • Affiche en Couleurs.*

## PATOUILLARD CHERCHE SA VOCATION

**FOU RIRE !**



*Livrable le 15 Mars. • Longueur Appr. : 147 mètr. • Affiche en Couleurs.*





# FILMS AQUILA

## LA LARME D'OR

*Livvable le 15 Mars 1912*



*Dépasse comme intérêt et comme qualité photographique les derniers succès de cette Marque.*

Long. appr. : 600 mètr. - Superbe Affiche en 4 Couleurs.

**VISIBLE A LA "SOCIÉTÉ LUX"**



**Agence Générale**

**Cinématographique**

16 rue de la Grange Batelière Paris

Tél. 130.80



**C'est le 8 MARS**

*que paraîtra*

**LE FILM D'ART**

La



*Interprète par*

**DAME**

**Madame**

agc agc



aux

Camélias

Le Drame

le

plus Célèbre



L'Artiste

la

plus Célèbre

*C'est un grand  
plaisir à l'été  
d'arriver au film  
on s'entend  
I should be happy*

Salle

Bernhardt





# Le Film -GAUMONT- ACTUALITÉS

Troisième Année

N° 9

## LA SEMAINE PARISIENNE

### COMME AU TEMPS DES MOUSQUETAIRES

Le lieutenant TOUNY et Henry CHERVET croisent le fer.

Léon DAUDET et Pierre MORTIER suivent le même exemple.

Le lendemain Jacques BOULENGER et MARMOTTAN échangent deux balles sans résultat.

Enfin, Paul de CASSAGNAC, aussi fine lame que son père, termine la série avec Charles MAURRAS.

---

Le championnat de Cross Country des « TOUT-PETITS », organisé par l'Auto, est gagné par Augustin MAROIE.

## UN GRAND COURSING DU GREYHOUND CLUB LA COUPE DE FONTENOY

Le gagnant, « White Haven », à Mme Paul LILLAZ.

« Dorset Red », la jolie chienne de Gabriel d'ANNUNZIO.

---

La chaudière d'un tramway fait explosion, blessant dix personnes.

**MARSEILLE.** — Départ pour le Maroc des Aviateurs militaires : capitaine CLAVENAD, Chef de Mission, lieutenants VAN DEN VAERO, TRETARRE et DO HU.

Les colonels MANGIN et APPERT, chargés de constituer notre Armée noire au Maroc, s'embarquent également à bord de l'*Iméréthie*.

**AIX-EN-PROVENCE.** — La cavalcade du Mardi-Gras.

**MOSCOU.** — La Chasse aux loups pendant l'Hiver.

**VIENNE.** — Obsèques du comte d'ERENTEL, Ministre des Affaires Étrangères, l'un des plus grands diplomates de notre époque.

**RICHMOND** (Angleterre). — Après la chute mortelle de l'Aviateur Graham GILMOUR.

## LE CARNAVAL EN ESPAGNE

**A MADRID.**

**A BARCELONE.**

---

**MOSCOU.** — Ouverture du Marché aux Champignons pendant le Carême.

**PLYMOUTH** (Angleterre). — La Barque Française *Chili*, échouée au cap Lizard, est balayée par les flots.

**Édité le 2 Mars 1912. — Métrage environ 175 mètres.**

---

Sté des Établissements Gaumont

57, Rue Saint-Roch, Paris

Comptoir Ciné-Location

28, Rue des Alouettes, Paris

SOCIÉTÉ

des

# Établissements GAUMONT

Capital : 3,000,000 de Francs

57. Rue Saint-Roch. Paris

COMPTOIR-CINÉ-LOCATION : 28, Rue des Alouettes, PARIS

---

**CETTE SEMAINE**

## La Prison sur le Gouffre

DRAME

*Longueur. . . . . 580 mètres*

(3 AFFICHES)

Collection " Les Grands Films Artistiques GAUMONT "



*Pour le*

**L'ENSOR**

C'est au dire des Loueurs  
UN RÉEL CH

*Pour le*

**Les Martyrs d**

321 mètres de Film rée

*Deux belles*

Nous rappelons à MM. les Loueurs et Exploita  
à notre SALLI

Tous nos Films sont exclusivement imprimés



**Vitagr**



**MARS**

**CELEUSE**

Exploitants qui l'ont vu

**D'ŒUVRE**

**MARS**

**la Croix-Rouge**

**ment SENSATIONNEL**

*des 100-140*

nos Nouveautés sont visibles tous les jours

**PROJECTIONS**

*cules Vierges de la Cie EASTMAN KODAK*

**aph C°**



FILMS NORDISK

# Le Juge

*Drame de l'Hypnotisme*

*741 mètres*

*Affiche en couleurs 1 × 3*

***Paraîtra le 22 Mars***

Se faire inscrire pour les Commandes

chez

**L. AUBERT**

PARIS..... 19, rue Richer.

*Télép. : 303-91*

LYON ..... 14, rue Victor-Hugo.

LILLE..... 70, rue de Paris.

*Télép. : 25-13*

MARSEILLE 26, rue Châteauredon.

BRUXELLES 17, avenue du Roi.



## LA CENSURE Cinématographique

*Comment elle s'exerce dans les  
différents pays.*

### Une Enquête Professionnelle (Suite)

#### La Censure aux États-Unis

##### SA NAISSANCE

La cinématographie s'étant développée avec une rapidité vertigineuse et forcée, pour ne pas devenir monotone, d'embrasser tous les genres aptes à être reproduits sur l'écran; les fabricants de films se trouvèrent bientôt face à face d'une opposition basée sur de prétendus principes moraux. Des réformateurs, des bigots fanatiques, ennemis de tout ce qui est

amusement, apparurent dans toutes les parties de l'Amérique et firent de leur mieux pour entraver le travail du fabricant. Il est vrai que quelques fabricants peu scrupuleux, croyant s'enrichir plus vite en faisant appel aux goûts vulgaires, se lancèrent dans un genre ne respectant pas toujours la morale, mais, en général, l'industrie du film était composée de personnes dont les motifs ne pouvaient être questionnés.

De cette amalgamation jaillit le « National Board of Censorship », une organisation dont le but ostensible était d'empêcher l'exhibition de films immoraux et impropres. Ceci devait être accompli au moyen d'un comité chargé d'accepter ou de refuser les films avant qu'ils ne soient mis en vente. Les fabricants acceptèrent cette censure et les films portèrent la marque bien connue des spectateurs : « Passé par le National Board of Censorship », ce qui, du reste, les amena à croire que les films étaient réellement « passés » par un comité autorisé ou chargé par la loi, alors que le « National Board of Censorship » n'a aucun pouvoir légal.

Des dissensions internes dans l'organisation en question révélèrent que, malgré son dire que

# LE PARADIS

Chef-d'Œuvre de la Société **"PSICHÉ"**

Le Film le plus considérable du temps

*Longueur 600 mètres. Magnifiques affiches, grand format.*

Représentant pour le monde entier :

**M<sup>lle</sup> Frieda KLUG**

**TURIN - : - Via Arcivescovado, 1, - : - ITALIE**

ses services étaient gratuits, elle était payée par certains fabricants. Cette vérité fut admise et certains membres féminins de la dite organisation donnèrent leur démission.

Avouons ici que l'esprit du « National Board of Censorship » est très libéral et que son influence n'a été qu'avantageuse pour l'industrie en général. Mais, son autorité n'étant que morale, il s'ensuit que, souvent, un film rejeté par le comité est mis en circulation malgré sa défense; des plaintes arrivent aux oreilles de la police, certains journaux s'en emparent et en profitent pour décrier le cinématographe en général. De ce fait, des bureaux de censure ont été organisés dans la plupart des gros centres et ceux-ci étant, sans exception, beaucoup moins libéraux que le « National », des films acceptés par ce dernier, sont refusés soit à Chicago, soit ailleurs: d'où perte sensible pour les fabricants et gros ennuis pour les exploitants et les loueurs, d'autant plus qu'un exploitant voulant passer outre est exposé à des poursuites et même à la prison.

Pour donner une idée jusqu'à quel point ces Bureaux de censure condamnent, rognent et mutilent les pauvres films — et par contre-

coup les pauvres fabricants — voici le rapport annuel du Bureau de Chicago, qui se trouve sous l'influence de la Police, et par conséquent, munis de ses pouvoirs :

En 1911, environ 3.000.000 de pieds de film ont été passés. Les refusés se chiffrent à 84 et mesurent environ 70.000 pieds. Parmi les 3 ou 3.500 films qui composent les 3 millions de pieds acceptés, un bon nombre furent mutilés et perdirent de ce chef environ 4 à 5.000 pieds. Notez bien que ces chiffres ne s'appliquent qu'à un seul bureau: celui de Chicago, car un film passé à Chicago peut être refusé ailleurs et vice-versa. Dois-je ajouter que des films tels que « Julius Ceasar », « Brutus » ne trouvèrent nullement grâce et que la scène où César est tué a dû disparaître, ainsi que le coup de poignard envoyant Brutus ad patres. C'est tout simplement ridicule, mais que faire? Tant qu'il y aura une censure composée d'un policeman, d'une vieille bigotte et de deux ou trois autres personnes plus ou moins policières ou confises en Ave Maria, des films seront rejetés pour la simple raison non qu'ils offensent aucune loi américaine, mais qu'ils ne plaisent aux... membres de la Censure. Amen!



## Itala = Film

PROGRAMME DU 8 MARS 1912

*Amour d'Outre-Tombe*

Drame ; 824 mètres

PROGRAMME DU 15 MARS 1912

*Une Scène Cinématographique*

Comique : 144 mètres

*Art et Innocence*

Drame : 602 mètres

*Adresser les Commandes à Paul HODEL*

Agent Général pour la France, la Belgique et la Hollande

3, Rue Bergère, PARIS

Télép. 149-11

Adr. télép. : ITALAFILM-PARIS

## Un Congrès International

“Le Syndicat Français des Exploitants du Cinématographe” qui représente à Paris les intérêts d'un certain nombre de Directeurs de Cinéma-Théâtres, prépare un *Congrès International des Exploitants du Cinématographe* qui aura lieu les 25, 26 et 27 Mars, au “Palais des Fêtes”, 199, Rue Saint-Martin.

Un banquet suivra le Congrès, le Mercredi 27, à Midi. D'importantes questions sont inscrites à l'ordre de jour.

---

### M. Staffa à Paris.

Nous avons eu le plaisir de recevoir l'agréable visite de Monsieur J. R. Staffa qui se trouve de passage à Paris pour organiser à nouveau le service de son bureau, par suite du décès de son gérant, notre regretté ami Monsieur Ferdinand Losso.

M. Staffa est le propriétaire du “Cinématographe Parisien” de l'Avenida central de Rio de Janeiro, le rendez-vous très élégant de la haute société brésilienne; il possède en outre des succursales en plein succès dans les villes de Pernambuco, Porto Alegre etc.; c'est lui qui a introduit le cinéma au Brésil et il est aujourd'hui le plus grand importateur brésilien de films cinématographiques dont l'importation a monté l'année dernière à plus de Frs. 1.200.000.

Après son séjour à Paris, M. Staffa compte se rendre, en Italie, près de sa mère. Il partira ensuite pour le Brésil où il continuera la lutte pour la victoire de la cinématographie.

Le *Ciné-Journal* présente la bienvenue à M. Staffa en lui souhaitant un heureux séjour en Europe et tout le succès dans son entreprise.

---

## ERRATUM

Dans l'annonce “Passion” que nous avons insérée page 23 de notre numéro 183 et page 19 de notre présent numéro, il faut lire : s'adresser à l'**Agence-Cinémato**, 43, rue du Musée, Marseille.

M. Charles Neumeyer, qui dirigea pendant trois années les services de la prise de vues à la grande Société Cinés de Rome, vient de reprendre sa liberté. Homme du métier, au sens absolu du mot, sérieux, digne de toute confiance, C. Neumeyer offrirait volontiers son concours à une maison d'édition. Sa connaissance de toutes les langues courantes — y compris le Japonais — jointe à une compétence indiscutée le recommandent à l'attention des Éditeurs.

S'adresser à son domicile, 12, Avenue de Joinville, Nogent-sur-Marne, (Seine).

---

## KINEMADÉCOR

C'est avec le plus vif plaisir que nous saluons — dans la promotion violette de cette fin de mois — le nom de notre confrère Le Fraper qui mène au combat, très allègrement, les troupes du *Courrier Cinématographique*. Le Fraper portera donc la rosette : tous ses amis l'en félicitent cordialement.

---

## Nouveau Confrère

Un nouvel hebdomadaire Cinématographique est à la veille de paraître à Paris. Il s'appellera “*Le Cinéma*” et a son siège 30, Rue de Bondy. Nos meilleurs souhaits d'avenir au nouveau confrère.

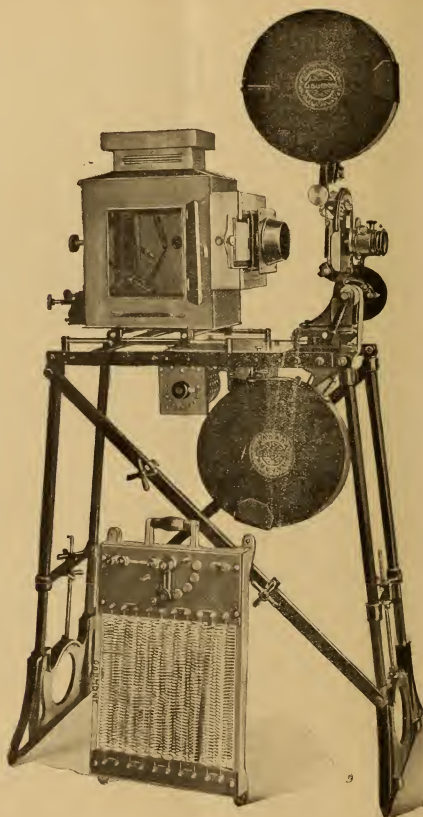
---

## EST-CE POSSIBLE ?

Le bruit court — avec insistance — que l'Agence Générale de la Cinématographie, rue Grange-Batelière, aurait commandé dix copies à l'Eclair de son grand film *Zigomar* contre Nick-Carter.

Quand on pense au métrage imposant de cette œuvre, on se demande si vraiment MM. Astaix, Kastor et Lallement ont bien passé un tel ordre.

Sous toutes réserves, bien entendu.



SOCIÉTÉ  
des  
**Etablissements GAUMONT**

Capital : 8,000,000 de Francs

57, Rue Saint-Roch, PARIS

COMPTOIR-CINÉ-LOCATION : 28, Rue des Alouettes, PARIS

Nouveauté 1911

*SENSATIONNEL*



**Nouveau Poste Projecteur Automatique**  
**"GAUMONT"**

**Type 50 ampères, à frs net 900**

Construction entièrement métallique. Position du bras inférieur  
en saillie ou en retrait à volonté.

*Stabilité et Fixité absolues. - Minimum d'encombrement.*

COMPOSITION DU POSTE :

Chrono projecteur, Série X, à croix  
de Malte et bain d'huile, avec bras  
dévideur et réenrouleur automa-  
tique.

Projectifs de projections fixe et ani-  
mée avec leurs montures univer-  
selles.

Deux carters pare feu et étouffoirs.

Table démontable métallique à glis-  
sières.

1 Lanterne métallique avec cuve à  
eau, châssis passe vues double et  
condensateur 115 m/m.

1 Régulateur électrique 50 ampères.

1 Moteur électrique GAUMONT 110  
ou 70 volts avec régulateur de  
vitesse.

1 Rhéostat d'arc à spires, 50 ampè-  
res, 110 ou 70 volts.

**Poids du poste complet : 87 kilos**



# AMERICAN SUCCESSES



IMP Films C<sup>o</sup> Of America

LIVRABLE LE 15 MARS

\*\*\*



## La Visite de l'Oncle



REX FILM C<sup>o</sup> Of America

Nouveauté livrable le 15 Mars

\*\*\*



## CALOMNIÉE !

COMÉDIE (Affiche). - Long. : 312 mètres.



MÉLIÈS  
American  
WILD WEST  
Films C<sup>o</sup>



LIVRABLE LE 8 MARS

## Vengeance de Mineurs

DRAME (Affiche) - Longueur : 300 mètres

Concessionnaires pour la Vente en FRANCE, BELGIQUE et HOLLANDE

# BROCKLIS

23, Rue de la Michodière - PARIS

Téléphone : 227-44

Adresse Télégr. : COUSINHOOD-PARIS



## Lettre de Vienne



(Correspondence particulière du « Ciné-  
Journal »).

26 février.

Dans la monarchie austro-hongroise, le cinéma traverse actuellement une crise aiguë, qui menace son développement et sa prospérité. Tous les éléments contraires se liguent pour arrêter son essor, et les exploitants de cinémas sont soumis à de rudes, très rudes épreuves. Ils subissent des pertes considérables, et si cela continue, l'industrie cinématographique se trouvera fortement compromise en Autriche-Hongrie.

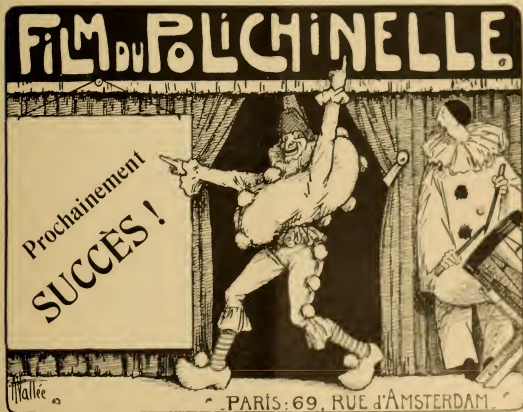
Nous avons eu tout récemment la lutte ardente engagée par les journaux hongrois pour imposer des titres en langue magyare sur tous les films.

Cette campagne a abouti comme vous le savez, et à partir du 1<sup>er</sup> mai, il ne sera plus possible de projeter une bande dont les titres et les sous-titres ne seront pas rédigés en hongrois. Encore a-t-il fallu d'ardentes protestations de la part des intéressés pour obtenir ce délai. Les autorités entendaient appliquer la mesure du jour au lendemain, ou presque!

Dans le Tyrol, c'est la guerre ouverte contre le cinématographe. La censure s'exerce d'une façon terriblement arbitraire, et comme si cela ne suffisait pas, l'intervention ridicule du pédagogisme allié à une bigoterie de mauvais aloi, a fait interdire la fréquentation des établissements cinématographiques à toute la jeunesse des écoles.

On n'a pas l'air de vouloir s'arrêter en si beau chemin. On rumine les mesures les plus draconiennes, on forge des lois, on promulgue des règlements d'une sévérité parfois grotesque. Bref, tout conspire contre le cinématographe. On dirait que dans l'empire de François-Joseph on a juré sa mort.

Parmi les plus fougueux adversaires du Cinéma, il faut citer les directeurs de théâtre qui marchent en colonne serrée à l'assaut de celui qu'ils considèrent comme un dangereux





Thomas A. Edison



# FILMS EDISON

64, rue de Cormeille, LEVALLOIS-PERRET (Seine)

Téléphone : 590-08 - Adr. Télég. : Ediphon-Levallois-Perret

## NOUVEAUTÉS DE LA SEMAINE



Le Cœur de Nichette



Les Rendez-Vous de Marie

## Le Chant du Marin

DRAME - Long. : 300 mètr.

## Le Cœur de Nichette

PATHÉTIQUE - Long. : 300 mètr.

## Les Rendez-Vous de Marie

COMÉDIE - Long. : 220 mètr.

Nous indiquerons à MM. les Exploitants qui nous en feront la demande  
les Loueurs chez lesquels ils trouveront nos Nouveautés

AGENT GÉNÉRAL POUR LA BELGIQUE :  
M. REIMERS EENBERG, 28, Place de Brouckère.

AGENT GÉNÉRAL POUR L'ESPAGNE :  
MM. COX & Cie, 29, Paseo, Colon, BARCELONE.

AGENT GÉNÉRAL POUR L'ITALIE :  
M. CODRINGTON, 94, Strada di Chiaia, NAPLE.

TOUS LES FILMS ÉDISON  
sont exclusivement imprimés sur Pellicules vierges  
de la Compagne EASTMAN KODAK



ennemi. Ils se sentent les coudes, ces Messieurs, depuis quelque temps. Malheur à l'audacieux artiste qui consent à jouer une pièce cinématographique! Toutes les portes se ferment devant lui, et il peut faire son deuil du plus petit contrat futur...

Savez-vous ce que l'on proclame *urbi et orbi* — très officiellement? Je vous le donne en mille, et sans plaisanter encore: le cinématographe est officiellement consacré: 1° comme un élément très dangereux pour la sécurité personnelle; 2° comme un danger menaçant les bonnes mœurs, et 3° comme un danger pour le bien économique du peuple.

C'est en ce moment-ci, dans la basse Autriche, que la cinéphobie règne à l'état d'épidémie aiguë.

Des parlementaires, dont j'estime superflu de léguer les noms à la postérité, n'ont pas craint de sortir, à la tribune législative, des énormités dans le genre de celle-ci: « Le cinématographe est néfaste parce qu'il coûte de l'argent et qu'il exploite principalement les bourses modestes! »

Puis: « Dans l'obscurité des salles, la promiscuité des spectateurs des deux sexes doit forcément inciter à des actes contraires aux bonnes mœurs! »

Ce sont là les arguments que l'on fait valoir pour créer des lois dont le vote signifierait la ruine, la mort sans phases pour le cinéma.

On comprend aisément que la Ligue des exploitants de l'empire austro-hongrois s'élève avec véhémence contre cette fausse exposition de la réalité des faits et qu'elle ne manque aucune occasion de protester avec la dernière énergie contre les attaques insidieuses et les perfides insinuations des cinéphobes.

Mais ceux-ci se sont attelés avec un ardeur digne d'une meilleure cause à l'échafaudage des règlements destinés à écarter les dangers du cinématographe. On a élaboré tout un programme, basé sur une enquête officielle.

Vous verrez qu'on arrivera à démontrer qu'il n'y a aucun danger à ce que jeunes gens et jeunes filles prennent place, côte à côte, dans un théâtre ordinaire, mais que, dans un cinéma, il faut forcément qu'il en résulte d'horribles attentats à la pudeur!

N'y a-t-il pas dans ce pharisaïsme quelque chose de bien plus immoral que toutes les immoralités que le cinéma pourrait être capable d'engendrer?

Vraiment, on nous la baille belle. Il n'existe pas de pays au monde où le proxénétisme soit aussi florissant qu'en Autriche; il n'est pas un pays où la littérature pornographique soit

aussi répandue; pas un pays où la passion du jeu, officiellement exploitée au moyen du loto, ne cause autant de chutes morales, de désespoirs et de ruines dans les classes populaires.

Et tout ça, c'est la faute au... ministère, — pardon, au cinématographe.

Il a bon dos, vraiment, le cinématographe, dans la monarchie austro-hongroise. Il est vraiment dommage qu'il n'y ait pas plus de crimes à mettre à son actif. Croyez bien qu'on ne s'en ferait pas faute.

Mais la lutte va s'engager, énergique, violente, entre les exploitants ligués, qui sont décidés à défendre énergiquement leur existence et qui, espérons-le, réussiront, en l'occurrence, à faire mentir le dicton qui assure que lorsqu'on veut tuer son chien, il faut dire qu'il est enragé.

Jean PRATER.

## COMMUNIQUÉ

### La Mutuelle Cinématographique

Issue comme nous le disions dans le dernier numéro de la Section Cinématographique du Syndicat des Auteurs et gens de Lettres, la "Mutuelle Cinématographique" fut spontanément créée par les auditeurs des cours de notre ami Kress, dès la deuxième conférence.

Cette Mutuelle s'appliquera dans ses débuts à rechercher les moyens les plus immédiats et les plus pratiques de se constituer en Cooperative d'Edition de Films. Elle doit comprendre non seulement les professionnels, auteurs, artistes, employés, ouvriers du film et de la construction ou de la conduite des appareils, mais aussi et surtout les personnes qui suivent de près le mouvement cinématographique, soit qu'elles professent dans les industries parallèles soit qu'elles s'y intéressent comme spectateurs.

Ce dernier devra prendre dans cette Mutuelle la très grande place que nous lui réservons, car si tous les efforts doivent tendre à le satisfaire, il est aussi nécessaire qu'il se joigne à notre action d'une façon effective. Ce n'est que lorsque le public sera parmi nous que nous pourrons, en connaissance de cause, travailler efficacement d'une manière à satisfaire pleinement ses besoins.

Donc, n'hésitez pas à nous demander des détails soit verbalement le mercredi soir 128, avenue Philippe Auguste, soit par écrit à la même adresse.

Le Secrétaire H. ANTOINE.



# **ZIGOMAR** *contr*



**L. ARQUILLÈRE**  
**ZIGOMAR**



Tr



L'E

Les

# NICK-CARTER



**M. KRAUSS**

**NICK-CARTER**

# Alter=Ego

PHILIP. BRÉON & C<sup>ie</sup>, Propriétaires-Directeurs

Théâtre - Usine - Bureaux

218, Boulevard Bineau - Neuilly-sur-Seine

Téléphone : 576-58

## TRAVAUX CINÉMATOGRAPHIQUES à FAÇON

*Tirage rapide de Titres et d'Actualités*

*Traductions en toutes Langues*

**VIRAGES - TEINTURES - COLORIS**

Maison apportant les plus grands soins aux Travaux qui lui sont confiés

### **NE TRAVAILLE PAS AU RABAIS**

*N'éditant pas pour son compte et par conséquent  
**NON CONCURRENTE**, ses Clients peuvent être  
assurés de la discrétion la plus absolue sur les  
Nouveautés qu'ils éditent et du soin apporté aux  
différentes manipulations. Elle se charge aussi  
de la prise de Vues pour leur compte.*

## THÉÂTRE & OPÉRATEURS

à la Disposition des Clients

ÉCLAIRAGE ÉLECTRIQUE MODERNE

Permettant de travailler MÊME LA NUIT

**OUTILLAGE DE PREMIER ORDRE**

Derniers Perfectionnements

**ALTER=ERGO**

justifie bien ainsi, auprès de ses Clients son titre

**AUTRE MOI-MÊME**

?





# L'EN

D  
*LA DIVINI*

de DANT

Cette Œuvre d'Art éditée par la  
MILANO-FILMS représente deux  
années d'études et de tra

---

Actuellement visible au Ca  
***MATINÉES***

---

**ANDERSON-ZIEGLER**

51, Rue Vivienne, PARIS



# FER

COMÉDIE

LIGHIERI

*C'est la plus haute expression*

*d'Art Cinématographique*

*réalisée jusqu'à ce jour*

---

de Paris, 16, Rue de Clichy

**ET SOIRÉES**

---

Concessionnaires Généraux pour la France, la Grande-  
Bretagne, l'Allemagne et leurs Colonies, et l'Amé-  
rique du Sud.

KINEMACOLOR (Sauf la Seine)

LE FILM JOURNAL 

GRANDES EXCLUSIVITÉS

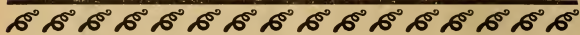
# Exclusif Film C<sup>o</sup>

*Anciennement SAINT-LAZARE-FILM*

105, Rue Saint-Lazare, 105, PARIS

Adresse Télégraphique : EXLUSIFILM

**CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF POUR LA FRANCE**



# EXCLUSIF FILM C<sup>o</sup>

*Anciennement SAINT-LAZARE-FILM*

a l'honneur d'informer **Messieurs les Exploitants** de Paris et du Département de la Seine qu'elle y fera elle-même **la location directe de ses Exclusivités et du Film Journal.**

BUREAUX :

**105, Rue Saint-Lazare, 105. — PARIS**

**(Au Premier)**

Adresse Télégrap. : EXLUSIFILM, Paris. — Téléphone : 281-44

# **L'Union des Grands Éditeurs**

**N'ACHÈTE**

**QUE LES VUES**

**CHOISIES PAR SES CLIENTS**

**En s'adressant à l'UNION**

**Messieurs les Directeurs**

**de Cinéma-Théâtres**

**sont donc assurés d'avoir**

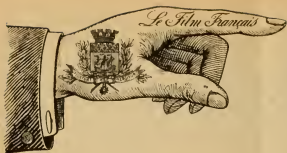
**- - des PROGRAMMES - -**

**VARIÉS et de BON GOUT**

***Films en Couleurs***

**AGENCES :**

**Lille - Marseille - Salonique**



de MAX

***Fera certainement***

**Sensation !**

# Le MASQUE d'HORREUR

***Fera Frémir votre Public***

**d'Angoisse**

Souvenez-vous-en à temps !

---

PROCHAINEMENT MISE EN VENTE

REPRÉSENTANT GÉNÉRAL

**HARRY, 22, Rue Baudin, PARIS**



BULLETIN HEBDOMADAIRE

**L. AUBERT**

Compagnie Générale du Cinématographe

PARIS - 19, Rue Richer, 19 - PARIS

Téléphone : 303-51 • Télég. : AUBERFILM-PARIS

14, Rue Victor-Hugo, LYON

70, Rue de Paris, LILLE, Télég. : 25-13

26, Rue Chateaudon, MARSEILLE • 17, Avenue du Roi, BRUXELLES

# Vente & Location

DES FILMS

**CINÈS**

de ROME

**NORDISK**

de COPENHAGUE

**SELIG**

de CHICAGO (U. S.)

**HEPWORTH**

de LONDRES

# SOCIÉTÉ CINÈS

\*\*\*

## Nouveautés de la Semaine

\*\*\*

### PROGRAMME N° 34

\*\*\*

## LA MORPHINOMANE

Drame

La jeune femme d'un professeur de chimie, quoique tendrement aimée par son mari, éprouve une passion violente et irrésistible pour un jeune étudiant qui fréquente assidûment le cabinet de travail du professeur. L'étudiant, qui aime déjà une jeune fille, résiste aux charmes de la jeune femme éperdûment éprise de lui.

Les refus du jeune homme la poussent à se suicider. Sachant où le professeur a



coutume de garder un puissant poison, elle se rend de nuit au cabinet de chimie, en prend un flacon et substitue ce liquide de mort à la morphine, dont elle a coutume d'user pour calmer ses nerfs.

Dans un moment de cruel désespoir, elle supplie son mari de lui faire lui-même la piqûre libératrice.

Et c'est la mort qu'il lui injecte, pensant lui donner un peu de calme!!

Long. 326 m. — Virage 27 fr. 30. — Affiche en couleurs

Mot Télégraphique : TRAGICO.

**BEAUX-PÈRES ET BELLES-MÈRES**

COMÉDIE

La lune de miel de Jules et Marcelle aurait duré ce que durent les roses si leur affection mutuelle ne leur avait fait comprendre que, seule, la présence de leurs parents, qui étaient venus les rejoindre en plein voyage de nocces, avait pu l'assombrir. Très sage-ment, ils s'éloignent et invitent leurs parents à vivre chacun chez soi.

Et les parents diront que les enfants ont mauvais caractère, on pourrait les croire si le film n'était pas là pour démontrer tout au moins qu'ils donnent l'exemple.

**Long. 295 m. — Virage 11 fr. 30 — Affiche en couleurs**

**Met Télégraphique : SNOGERI.**

**LA MAIN DE L'INNOCENCE**

PATHÉTIQUE

Guillaume, un jeune étudiant en médecine, est obligé, par ses études, de quitter Cécile, sa jeune fiancée. Ernest, un ami d'enfance de Cécile, qui revient du service, commence à lui faire la cour et la jeune fille oublie bientôt son premier amour. Quelque temps après, Guillaume apprend l'inconstance de sa fiancée.

Cécile, qui croyait Ernest un brave et honnête jeune homme l'a épousé, mais elle doit bien vite se convaincre du contraire. Un jour, Ernest l'abandonne avec son enfant. Elle tombe malade, ayant pour seul aide son petit garçon, qui s'alarme de l'état de sa mère. Mais la Providence veille sur l'innocent qui, ayant été à la recherche d'un docteur, en rencontre un à la sortie du théâtre.

Le bon docteur n'est autre que Guillaume; très ému, en reconnaissant Cécile, il la soigne amoureusement.

Ernest, pendant ce temps, a continué sa vie de débauche; dans une bagarre, il est mortellement blessé. Guillaume le reçoit à l'hôpital; il demande à revoir sa femme et son enfant et Guillaume lui promet de prendre soin de la veuve et de l'orphelin.

**Longueur 206 mètres. — Virage 7 fr. 10.**

**Met Télégraphique : INNOCENZA.**

**AMOUR DE SYRÈNE**

Scène de genre entièrement coloriée

Une chanson mystérieuse monte des profondeurs de la mer et attache Lysimaque des bras d'Actée qui l'adore. Le jeune homme s'avance au bord de la mer, suit les rochers jusqu'à la grotte, d'où s'envole le son enchanteur; il y rencontre la captivante syrène Lygia, qui l'entraîne dans le domaine des ordes, d'où son corps est rejeté sur la plage, où Actée, folle de douleur, le recouvre de fleurs, tandis que l'écho répète amour de femme, amour de syrène.

**Longueur 178 mètres. — Affiche en couleurs**

**Met Télégraphique : SIRENA.**

## LE TRUC DE PATAUD

COMIQUE

Pataud et son ami sont deux malheureux qui, ne sachant comment manger, volent un habit de policeman. L'un d'eux s'en affuble tandis que l'autre entre dans un restaurant, où il satisfait son appétit à son aise. La note qu'il ne peut solder lui vaut d'être empoigné par un agent qui faisait les cent pas et que le patron a appelé. Il n'est autre que le compère qui, à son tour, veut en faire autant, mais le copieux déjeuner de son ami l'empêche de lui rendre le même service et son déjeuner « à l'œil » sera payé « au clou ».

Longueur 207 mètres. — Virage 8 fr. — Affiche en couleurs

Mot Télégraphique : PÉRO.

---

## LA PETITE MYRIAM

ANECDOTE DE LA GUERRE ITALO-TURQUE

Pendant que les soldats italiens chassent de l'oasis de Tripoli les derniers Arabes rebelles, l'un d'eux trouve une pauvre petite fille abandonnée par ses parents, il l'emmène avec lui au campement et en prend soin.

La petite devient bientôt l'enfant du régiment et quand le Colonel veut appliquer le règlement, qui ordonne que les enfants trouvés soient confiés aux dames de la Croix-Rouge, ces braves gens, qui ne reculent pas devant l'ennemi barbare, s'attendent.

La séparation de l'enfant, du soldat qui l'a recueillie est particulièrement touchante; il se promet d'adopter la petite à la fin de la campagne.

Longueur 234 mètres. — Virage 12 fr 10 — Affiche

Mot Télégraphique : MYRIAM.

---

## AMOUR ET MUSIQUE

COMÉDIE

Armand aime à la folie Mlle Ada. Malheureusement, il n'a pas de situation et le père ne veut pas donner sa fille à un désœuvré. Un ami d'Armand vient à son aide, en le présentant à la famille comme professeur de piano, bien qu'il n'en ait jamais touché une note, pour remplacer le maître de la jeune fille, qui vient de partir. Armand est accepté avec grand plaisir et les leçons de flirt vont de pair avec les leçons de piano.

Le moment de l'épreuve ne tarde pas à arriver; à une soirée, Armand est prié



d'accompagner un célèbre violoniste, un évanouissement diplomatique le tire d'embarras et il finit par épouser Mlle Ada.

Au retour de leur voyage de nocces, les jeunes gens découvrent le subterfuge aux parents, qui le leur pardonne en apprenant que leur petit-fils sera musicien.

**Longueur 218 mètres. — Virage 5 fr. 70. — Affiche**

**Mot Télégraphique : MUSICAMOR.**

### ***PADOUE (Plein air)***

Le Palais de la Raison. — Le fleuve de Saint-Antoine. — Le fleuve Bacchiglione.  
— Le Pont Nuovo Rettifilo. — Ruines de l'Arena Romana. — L'Arc de Vallaresco.  
— L'Eglise de Saint-Giustina. — Le marché à Prato della Valla.

**Longueur 110 mètres. — Virage 3 fr.**

**Mot télégraphique : PADOVA.**



# NORDISK FILM



## LE JUGE

### Terribles effets de l'influence hypnotique

Le juge d'instruction, M. Vernon, en arrachant à Joumard l'aveu de ses crimes, est hypnotisé par lui.

Entièrement sous sa volonté, il se rend, la nuit suivante, chez Jacqueline, l'amie de Joumard, et revient avec elle et ses amis à la prison, où il donne au geôlier, interloqué, l'ordre de relâcher Joumard.

Il rentre chez lui, où il est arrêté le lendemain matin, malgré les supplications de sa femme, qui n'y peut rien comprendre, et ses dénégations personnelles, car il ne se rappelle de rien.

Le scandale judiciaire passionne toute la ville, on attend avec curiosité les débats du procès qui, par respect pour la magistrature, est jugé à huis-clos. Vernon est condamné à dix ans d'emprisonnement, et Jacqueline, à quatre années.

Le temps passe... Jacqueline, remise en liberté, pauvre et souffrante, apprend l'arrivée de Joumard, elle va à sa rencontre, il la repousse, déclarant qu'il ne la connaît pas. Elle s'affaisse sur un banc, où Mme Vernon, prise de pitié, la rencontre, l'emmène chez elle et la soigne, ne se doutant pas que cette œuvre de charité ouvrira les portes de la prison à son mari.

Revenue à elle, le premier objet qui frappe la vue de Jacqueline, est une grande photographie de l'infortuné juge. Prise de remords, elle ouvre son cœur à sa bienfaitrice et lui raconte les circonstances qui ont amené l'arrestation de son mari, et se déclare prête à aider Mme Vernon à le délivrer.

A cet effet, elle persuade Mme Vernon de se rendre au café Victoria, où Joumard fréquente de préférence et de tâcher de l'attirer chez elle. Malgré sa répugnance, la jeune femme y va et le plan réussit à merveille. Joumard, qui a un faible prononcé pour le beau sexe, tombe dans le piège, et quand il est monté dans la voiture de Mme Vernon, Jacqueline court au commissariat chercher deux agents de police, qui arrêtent le criminel quelques instants après, non sans peine.

Toute tremblante, Mme Vernon se rend à la prison, dont on ouvre enfin les portes à son mari. Sa réhabilitation n'est plus qu'une question de jours.

**Longueur : 741 mètres. — Affiche en couleurs 1 m. x 3 m.**

# HEPWORTH

---

## SON SEUL AMI

PATHETIQUE

Lisette, la bouquetière, n'a pour ami ici-bas, que son chien, jusqu'au jour où un vieux monsieur s'intéresse à l'enfant, qu'il rencontre sagement assise à l'angle du chemin pour vendre ses fleurs. Chaque jour, il fleurit sa maison par ses soins. L'enfant lui est reconnaissante et lui donne toute sa confiance. Aussi, c'est vers lui qu'elle court pour demander assistance quand, un jour, elle ne retrouve pas son chien au logis. Elle rencontre son protecteur sur la route et lui conte sa peine. Apitoyé, il n'entend pas l'auto qui s'avance et est renversé. On doit le transporter chez lui et Lisette, sur ses ordres, va quérir un médecin, le docteur Benoist.

Dans son cabinet, elle entend la voix de son ami qui aboie de toutes ses forces d'être séparé de sa maîtresse. Elle veut le reprendre, un domestique brutal, qui l'a acheté pour les expériences du médecin, au vaurien qui l'a volé, l'en empêche. C'est encore à son protecteur que Lisette va bien vite conter la nouvelle. Sa confiance ne sera pas trompée, le docteur Benoist, un vieil ami du blessé, rend à l'enfant son compagnon d'infortune.

Longueur : 260 mètres. — Affiche en couleurs

---

## “SELIG-FILMS”

---

### LE DÉTECTIVE HYPNOTISEUR

DRAME POLICIER

L'affaire de l'hôtel Victoria passionne toute la contrée, son intérêt double lorsqu'on apprend que le célèbre détective Professeur Locksley a accepté de s'en charger. La lutte s'engage entre le policier et les malfaiteurs. Un moment, ceux-ci réussissent à l'enfermer dans leur repaire, quand leur complice, la jeune May, hypnotisée par le détective, lui ouvre les portes, comme elle lui a, quelques instants auparavant, révélé le nom et la cachette de l'auteur du vol.

Locksley y envoie ses agents, tandis que May, revenue à elle, cherche à se venger du détective. Par un artifice adroit, le détective en triomphe et fait mettre en prison tous ces peu délicats personnages.

Longueur 315 m. — Virage 5 frs. — Affiche en couleurs

**EN LOCATION****Nos Grands Succès**

|                                                                 |                          |      |
|-----------------------------------------------------------------|--------------------------|------|
| La Jérusalem Délivrée . . . . .                                 | <b>Cinès.</b> . . . .    | 1100 |
| La Traite des Blanchés (1) . . . . .                            | <b>Nordisk</b> . . . . . | 605  |
| — — (2) . . . . .                                               | — . . . .                | 933  |
| — — (3) . . . . .                                               | — . . . .                | 670  |
| Cauchemar d'un Etudiant. . . . .                                | — . . . .                | 330  |
| Les Conspirateurs. . . . .                                      | — . . . .                | 395  |
| Jeune Fille de l'Armée du Salut . . . . .                       | — . . . .                | 492  |
| L'Aviateur et la Femme du Journaliste. . . . .                  | — . . . .                | 970  |
| Le Masque au Chloroforme. . . . .                               | — . . . .                | 364  |
| Brutus . . . . .                                                | <b>Cinès.</b> . . . .    | 367  |
| Jeanne la Pâle. . . . .                                         | — . . . .                | 505  |
| Victime des Mormons. . . . .                                    | <b>Nordisk</b> . . . . . | 1083 |
| Amour de Danseuse. . . . .                                      | — . . . .                | 800  |
| Erreur de Jeunesse. . . . .                                     | — . . . .                | 980  |
| Perdue dans la Jungle. . . . .                                  | <b>Selig.</b> . . . .    | 340  |
| Joseph et ses Frères (couleur). . . . .                         | <b>Cinès.</b> . . . .    | 332  |
| Trompé dans la Mort . . . . .                                   | <b>Nordisk</b> . . . . . | 802  |
| Amour de Prince. . . . .                                        | — . . . .                | 705  |
| Pour sauver son Honneur. . . . .                                | — . . . .                | 900  |
| Le Droit de Jeunesse. . . . .                                   | — . . . .                | 712  |
| Générosité d'Aviateur. . . . .                                  | — . . . .                | 788  |
| La Lutte aboutit à la Victoire. . . . .                         | — . . . .                | 770  |
| Le Talisman . . . . .                                           | <b>Cinès.</b> . . . .    | 650  |
| La Femme du Médecin. . . . .                                    | <b>Nordisk</b> . . . . . | 391  |
| Madame Putiphar . . . . .                                       | — . . . .                | 410  |
| La Capitaine Kate ou la Fille du Chasseur<br>de Fauves. . . . . | <b>Selig.</b> . . . .    | 315  |



# L'OLIKOS

## *De Quelques unes de ses Applications*

Nos lecteurs connaissent déjà le remarquable cinématographe d'amateurs qui s'appelle l'**Olikos**, appareil dont nous avons exposé l'ingénieux mécanisme dans un de nos derniers numéros.

Or, depuis la publication de ces notes un peu rapides, un certain nombre de lettres nous sont parvenues qui, toutes, disent en principe ceci : « Exploitants professionnels de la cinématographie, nous admirons évidemment l'**Olikos** qui rendra de précieux services aux amateurs, clients de nos spectacles. Mais nous ne voyons pas très bien en quoi il peut nous intéresser personnellement. »

Nous répondrons qu'au contraire l'**Olikos** sera précieux aux professionnels exploitants du cinématographe. Tous ne possèdent pas, en effet, d'appareils de prise de vues, généralement assez chers et d'un maniement plutôt délicat. Qu'un événement notable se produise dans la ville où ils ont leur théâtre et les voilà dans l'impossibilité de prendre une vue capable d'augmenter la valeur de leur programme. C'est une actualité perdue pour eux, c'est-à-dire une excellente attraction et une recette certaine. S'ils possèdent un **Olikos**, ils pourront au contraire capter les faits du jour dans des conditions de bon marché et de facilité exceptionnelles. L'**Olikos** est donc bien l'instrument pratique de l'exploitant pour lequel il enregistrera sans frais les actualités intéressantes avec la faculté de les projeter immédiatement.

Mais les applications de l'**Olikos** sont d'ordre beaucoup plus général.

Au moment où les pouvoirs publics de tous les pays se préoccupent justement de créer la Cinématographie scolaire et post-scolaire, l'**Olikos** apparaît bien comme l'appareil le mieux approprié à ce rôle. Il est en effet peu coûteux et c'est là peut-être ce qui le recommande de préférence à l'attention des municipalités et du ministre de

l'Instruction Publique. Il est simple et ne saurait décourager les instituteurs, généralement peu versés dans la mécanique, et que la projection a quelquefois terriblement préoccupés. Il est pratique en ce sens qu'il n'impose pas au pédagogue conférencier des films ou des plaques composés par d'autres et sur lesquels il est souvent difficile de parler avec précision. L'Instituteur qui se servira de l'**Olikos** a la ressource de cinématographier ce qu'il veut dans sa propre sphère d'action et de faire par exemple une causerie aux enfants sur la promenade excursion de la veille ou sur la visite dans une usine. Qu'un jour il ait besoin de rappeler aux élèves les souvenirs de cette instructive visite, il retrouvera ses plaques dans sa collection et pourra reprendre sa causerie. Ainsi se formera d'elle-même, dans l'école, une petite "bibliothèque" de plaques cinématographiques du plus haut intérêt documentaire.

L'**Olikos** pourra, de même, être utilisé dans les casernes, dans les Sociétés de propagande, d'éducation et dans toutes les œuvres où la parole a besoin d'être appuyée par la vue. C'est dire qu'une immense carrière lui est réservée dans la vie d'aujourd'hui où l'enseignement se multiplie sous tant de formes.

Quant à ses applications plus personnelles dans le monde des amateurs cinématographistes, elles seront innombrables. L'**Olikos** est bien l'appareil rêvé pour les joies de la famille, la vraie lanterne magique de notre âge scientifique, qu'une jeune fille ou un jeune garçon pourront manier sans efforts et sans risques.

Nous aurons enfin montré toutes ses qualités lorsque nous aurons dit qu'il n'offre aucun danger puisqu'il substitue les plaques de verre à la pellicule en celluloid toujours inquiétante à employer.

L'**Olikos** sera dans toutes les mains et n'en brûlera aucune.

## Un grand Banquet corporatif

*Nos amis du Syndicat des Exploitants du Sud-Est organisent un banquet qui aura lieu à Marseille mercredi prochain. C'est avec le plus grand plaisir, que nous avons accepté l'invitation du syndicat. Nous serons donc par présence effective à cette heureuse manifestation de la solidarité professionnelle.*

## Chaque Semaine...

SI VOUS VOULEZ recevoir régulièrement chaque semaine VOTRE « CINÉ-JOURNAL » et savoir ainsi ce qui se passe dans le monde cinématographique.

VOUS DEVEZ envoyer par mandat postal dix francs pour votre abonnement en France et douze francs pour l'étranger.

VOUS NE POUVEZ PAS IGNORER ce qui se fait dans votre industrie, dans votre commerce, dans votre profession.

VOUS VOUS INSTRUISEZ en nous lisant et VOS AFFAIRES EN SERONT MEILLEURES.

### LA CINÉMATOGRAPHIE ITALIENNE

Organe Professionnel Bi-Mensuel

du Cinématographe, du Phonographe  
et des Industries qui s'y rattachent  
Directeur : Professeur G.-I. FABBRI

TURIN (Italie), Via Cumiana  
(Barriera S. Paolo)

Prix de l'abonnement : 8 francs

*La Cinématographie Italienne est l'organe  
officiel de l'Exposition Universelle de Turin  
en 1911.*

## Les Ediles Bulgares à Paris

Rapid-Film qui surprend avec vigilance les actualités intéressantes de la vie publique à Paris, vient de filmer les scènes officielles de la visite que viennent de faire à Paris les édiles Bulgares. Ce film, très réussi, a été tourné pour la Société bien connue Osterreicher et Zzilagyi de Sofia (Bulgarie). Le plus vif succès lui est réservé, dans tous les pays où la jeune Bulgarie trouve des amis et des défenseurs.

A ssocié est demandé avec 10.000 frs. pour Cinéma actuellement presque terminé. Très Urgent. — S'adresser à M. Bln-Daisy, 4, Rue Sainte-Appoline

### DISTINCTION HONORIFIQUE

Nous enregistrons avec plaisir, dans la promotion violette, le nom de notre sympathique confrère Henry Lapagette, chef des actualités de la maison Gaumont.

Tous ceux qui suivent l'effort de reportage de la maison Gaumont applaudiront à la distinction dont M. Lapagette vient d'être l'objet.

### C. AMPRO

PARIS - 51, RUE VIVIENNE, 51 - PARIS

TÉLÉPHONE : 291-76 MÉTRO-BOURSE

AGENT DIRECT DE FABRIQUES

## TAPIS

EN TOUS GENRES, FABRIQUÉS  
SPÉCIALEMENT AU GOUT DU CLIENT.  
AVEC SON CHIFFRE, SA MARQUE DE  
FABRIQUE SANS AUGMENTATION  
DE PRIX

## LINOLEUM

TOUS GENRES

TENTURES, RIDEAUX, ÉTOFFES  
TAPIS-BROSSE SUR MESURE AVEC  
OU SANS INSCRIPTIONS  
TAPIS-GRILLE EN FER INUSABLES  
SPÉCIALITÉ POUR CINÉMATOGRAPHES

DEVIS & ÉCHANTILLONS SUR DEMANDE



## Lettre de Berlin



(Correspondance particulière du « Ciné-  
Journal »).

—  
27 février.

De quoi parler, sinon de la grande lutte, le la sensationnelle controverse qui se prépare entre les exploitants d'une part et le fameux consortium des « dispensateurs » de films.

On sait de quoi il s'agit: une Société est en formation, qui, disposant d'un capital de six à sept millions de francs, se livrera sur une très vaste échelle à la location.

Dès l'annonce de la naissance de cette Société, la *Film Industrie Aktien Gesellschaft* en abrégé la « Fiag », ce fut un tolle général parmi les exploitants.

On parla immédiatement de « monopole », d'accaparement, de domination du marché. La « Fiag », déclarait-on à qui voulait l'entendre, se poursuivait qu'un but: celui d'absorber toutes les entreprises de location existantes, afin de pouvoir imposer ses conditions et ses prix. Les récalcitrants, irrémédiablement condamnés par le Trust, ne pourraient résister et seraient impitoyablement écrasés par l'omnipotence d'un concurrent aussi formidable que la « Fiag ».

Ce fut une levée générale de boucliers parmi les exploitants. De nombreux meetings furent organisés dans presque toutes les grandes villes de l'empire, et il en résulta la formation d'un « Reichsverband », — d'une Ligue générale de tous les exploitants cinématographiques de l'empire allemand, qui sont fermement résolus de mener le bon combat et de défendre avec la dernière énergie leurs intérêts, dès que ces derniers se trouveraient réellement menacés.

Car jusqu'ici, il faut le reconnaître, il est assez difficile de se reconnaître dans la controverse et de dire si vraiment un monopole est en existence, s'il se prépare ou s'il menace.

L'affaire est extrêmement complexe et la vérité vraie assez malaisée à démêler.

Un fait indéniable, un fait établi, c'est que la « Fiag » existe. Mais ses promoteurs, ses fondateurs se sont défendus jusqu'ici comme

les beaux diables contre les accusations d'accaparement portées contre eux. Ils jurent leurs grands dieux que jamais, au grand jamais, d'aussi noirs desseins n'ont hanté leurs âmes candides et pures.

Nous n'avons pour l'instant qu'à nous placer au point de vue purement objectif et à marquer les coups.

Car vous pouvez bien penser que toute cette agitation, de part et d'autre, n'a pas manqué de donner lieu à des discussions, à des polémiques ardentes, violentes même. Il y a eu et il y a encore, dans les journaux cinématographiques allemands, des prises de... plume qui ne sont pas dans une musette, je vous le certifie, et la lecture de nos confrères germaniques, en ce moment, nous réserve de petites émotions jusqu'ici inconnues.

On n'y va pas de main morte et on ne met pas des gants pour sortir les pires aménités, et nos confrères se traitent entre eux comme on se traitait chez nous lors de l'affaire Dreyfus: de traîtres, de vendus. Ils vont même plus loin, nos confrères allemands: ils se considèrent réciproquement comme déshonorés ou, pour mieux dire, ils se traitent de « gens moralement exécutés » et dont les argumentations ne peuvent donc tirer à conséquence.

A l'heure où je vous écris, la crise a atteint un point culminant. C'est un véritable casse-tête. Au demeurant: aurons-nous ou n'aurons-nous pas le fameux monopole? Nous nous trouvons en présence de la concurrence des augures, comme dans la Belle-Hélène, Hypocrate dit oui et Golrei dit non.

Il serait vraiment présomptueux de ma part de vouloir dire ce qu'il en est réellement. Mais j'ai l'impression que si vraiment, comme tout permet de le supposer, il y a un projet de monopolisation du film sur le marché allemand, il sera extrêmement difficile d'y parvenir complètement.

Les exploitants allemands sont trop puissamment organisés pour qu'on puisse leur faire subir, tout au moins de but en blanc, un joug, une tyrannie formelle et complète.

Il y aura, c'est à prévoir, des pleurs et des grincements de dents. Mais d'une façon comme d'une autre, l'on ne saurait dès à présent se prononcer de façon certaine. Il faut attendre le développement que vont prendre les événements. Et ce en sera pas long, je vous en réponds.

Dans ma prochaine lettre, je vous donnerai un aperçu très exact de la situation, et tout

retraçant succinctement l'histoire de cette fameuse « Fiag », dont la naissance marque certainement une date dans la cinématographie allemande, qui se trouve, du fait, à un tournant des plus intéressants de son chemin.

KARL.

\*\*\*

Le cinématographe devient décidément de plus en plus en faveur auprès des puissants de la terre. On vient d'en avoir une nouvelle preuve à Berlin, où l'on a vu, le jour de l'inauguration d'un cinéma, sur le Potsdamer Platz, à Berlin, le prince Eitel Frédéric, fils du kaiser, assister à la représentation en compagnie de la princesse sa femme et du grand-duc d'Oldenbourg.

Le roi Nicolas de Monténégro, lors du séjour qu'il fit dernièrement à Berlin, ne manqua pas, lui non plus, de se rendre dans un cinéma et d'assister, avec toute sa suite, à une séance, d'un bout à l'autre.

En quittant, le roi Nicolas exprima toute la satisfaction que lui avait causé cette distraction, qui, dans les Montagnes-Noires, ne doit pas encore être très fréquente.

---

## ECHOS DE PARTOUT

---

### Le Cinéma mis en scène

Ce n'est pas que sur l'écran que la vogue du cinématographe s'affirme: il rencontre le même succès lorsqu'il se trouve lui-même mis en scène dans une pièce de théâtre.

C'est à Gera, capitale de la principauté de Reuss, que le fait se produit.

La troupe du théâtre Apollo, de Berlin, y représente actuellement un vaudeville de MM. Hermann Lekisch et Gustave Löffler, intitulé: *Die Flimmerkiste*, et au deuxième acte duquel le décor représente un théâtre cinématographique avec son fonctionnement intérieur.

Il paraît que cette pièce obtient un très vif succès, auquel la scène cinématographique n'est pas étrangère.

### Un Abus Policier

Il paraît que les officiers de police allemands, qui se montrent si sévères à l'endroit des films et dans l'application des règlements auxquels sont soumis les exploitants cinématographiques, se montrent moins rébarbatifs en

ce qui concerne le spectacle lui-même, dont ils se montrent friands.

Cet « amateurisme » policier se traduit depuis quelque temps par une demande vraiment exagérée de billets de faveur, de la part des autorités policières. Les exploitants, du coup, se trouvent transformés en exploités.

Or, ils se plaignent amèrement d'être ainsi mis en coupe réglée et une campagne va être entreprise pour mettre fin à cet abus.

Les doléances des exploitants exploités sont tellement justes, que plusieurs bourgmestres allemands, à commencer par le premier bourgmestre de Düsseldorf, a adressé une circulaire très énergique aux commissaires de police de son ressort, pour déplorer le manque de tact professionnel et l'indiscrétion dont ces fonctionnaires ont fait preuve à ce point de vue.

En même temps, le bourgmestre avisait les exploitants d'établissements cinématographiques que, seuls, les fonctionnaires de police en service commandé, devaient être admis gratuitement dans leurs théâtres.

### A travers les Sociétés

On annonce les nouvelles sociétés suivantes:

De Berlin: la formation de la *Tip-Top-Kino*, société à responsabilités limitées, pour l'installation, l'organisation, l'exploitation et la vente d'établissements cinématographiques.

De Dresde: la liquidation de la société *Glückstern*, pour la location de films.

De Hambourg: la fondation d'une fabrique de films dans le château de Grossmeyerhofen, par le comte Alexandre Kolowrat, sous la raison sociale de « Sascha Filmwerke Pfromberg ».

### Dame Thémis au Cinéma. — Hospitalité Cinématographique peu banale

Qui aurait cru qu'un tribunal serait obligé, un jour, de se réfugier dans un établissement cinématographique pour y tenir ses assises? Le fait paraît quelque peu invraisemblable. Il s'est cependant produit ces jours derniers en Angleterre.

Pendant de longues années, la *Frome Mechanics Hall*, à Londres, avait servi aux audiences régulières de la *Cour de Conté*. Mais le local avait été désaffecté l'année dernière et, peu de temps après, transformé en Cinéma.

Mais on n'avait pas songé préalablement à trouver un autre local au tribunal, de sorte que le juge Gwynne James, en désespoir de cause, résolut de tenir malgré tout sa série d'audiences



mensuelles dans l'ancienne enceinte judiciaire, malgré la transformation subie et le décor profane qui en était la conséquence.

A vrai dire, « Son Honneur » trouva qu'à beaucoup de points de vue la nouvelle installation était sensiblement plus confortable et plus pratique que l'ancienne.

Ce fut un spectacle peu banal que celui de ce juge, en toge et en perruque, gravement assis au milieu de la scène, devant un écran, et rendant la justice au nom de Sa très gracieuse Majesté le roi du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande.

Et ce devait être, pour les justiciables, une sensation peu ordinaire que celle de comparaître devant les « feux de la rampe ».

D'une façon comme d'une autre, la scène offrait certainement un peu plus de pittoresque que le spectacle d'une banale audience de justice de paix...

### **Les Rois s'amuse...**

Sait-on quel est le petit jeu le plus en vogue actuellement dans les principales cours d'Europe?

C'est de voir défiler sur l'écran, dans toutes ses phases, le Durbar de Delhi.

Les souverains qui sacrifient au dieu Cinéma ont tous éprouvé l'irrésistible besoin d'assister, à domicile, aux grandioses cérémonies dont l'Inde fut récemment le théâtre.

On est en droit de se demander avec quel sentiment ces têtes couronnées ont constaté l'apothéose du couple impérial britannique et si un mince filet d'envie ou de jalousie ne s'est pas infiltré dans leur cœur...

Si seulement le film pouvait parler et nous rapporter les royales réflexions entendues!...

Mais, puisque nous sommes sur ce sujet, il convient de noter que le roi et la reine d'Angleterre ont eux-mêmes éprouvé le besoin de voir les projections du Durbar et de revivre, en quelque sorte, ces heures d'enivrant triomphe, entourés de tous les membres de la famille royale.

On se souvient d'ailleurs que le roi et la reine avaient déjà, une fois, avant de quitter les Indes, assisté à la projection des films du Durbar, à Calcutta même.

On dit que la vengeance est un plaisir des dieux, — mais ne peut-on pas dire, avec plus de justesse, que le cinématographe est un plaisir des... rois?

### **Le Flot qui monte...**

Voici quelques nouveaux venus dans l'industrie cinématographique aux Etats-Unis.

Chaque semaine apporte son contingent, et Dieu sait quand le flot s'arrêtera!

On annonce la création de: The Mercury Manufacturing Company, de New-York City; The Producers Film Company, de Chicago; The Ottawa Photo Play Company, de Chicago; The Western Film Company, de Olympia, Etat de Washington; The Scout Younger Film Company, de Oklohamas; The Saint-Louis Motion Picture Company et The Liberty Picture Manufacturing Company, toutes deux de Saint-Louis (Missouri).

Décidément, les Américains ne doutent de rien...

### **Une École pour Acteurs Cinématographiques**

On vient de créer à New-York City une école spéciale destinée uniquement à former de bons acteurs pour le cinématographe.

Cette institution, qui porte le nom de *Dramatic School of Photoplay Acting*, est dirigée par M. James Delvin, qui s'est mis en rapport avec les principales maisons d'éditions de films pour trouver auprès d'elles le placement assuré des artistes formés dans la nouvelle école.

Reste à savoir si cet art spécial ne s'apprend pas mieux par une pratique réelle et constante.

### **La guerre des "Célor"**

La guerre est décidément déclarée entre les différents « coloristes ».

Les premières escarmouches ont eu lieu à Paris, mais c'est à Londres que se placent les premiers engagements sérieux.

C'est ainsi que, dans les derniers numéros de nos confrères anglais, M. C. Urban, « managing director » de la « Natural Color Kinematograph Co Limited », autrement dit de *Kinematocolor*, annonçant que le *Bio-color* Limited, qui aurait acheté, il y a quelques années de cela, pour quelques livres sterling (sic) un brevet que le *Kinematocolor* avait refusé d'acquiescer pour une somme infime, lui intente maintenant une action en usurpation de brevet, déclare qu'il est formellement décidé à protéger ses clients et qu'il les indemnisera pour tous les actes de procédure et les empêchements qui pourraient leur être occasionnés par *Bio-color*.

A cela, *Bio-color*, dans une annonce lancée face à celle du *Kinematocolor*, oppose une déclaration aux termes de laquelle un premier trait engage contre *Kinematocolor* dans la « Chancery Division » de la Haute Cour de

justice anglaise, pour violation du brevet numéro 9.465 de 1905.

En même temps, *Biocolour* annonce qu'il poursuivra de même, pour violation du dit brevet, toutes les personnes qui vendraient, loueraient, projetteraient les films incriminés.

Voilà donc désormais le cinématographe rangé parmi les « bons clients » de Dame Justice, car il y aura certainement de beaux procès en perspective.

••

Les droits de douane pour les appareils cinématographiques importés en Australie sont désormais fixés comme suit :

Pour l'appareil de projection (art. 341 a du tarif), 35 0/0 *ad valorem*.

Pour la lanterne, à part (art. 411 du tarif), 5 0/0 *ad valorem*.

Pour le support (art. 341 a du tarif), 35 0/0 *ad valorem*.

Pour la lampe à arc (art. 179 du tarif), 5 0/0 *ad valorem*.

Au point de vue du droit allemand, lorsqu'une expédition d'articles cinématographiques se trouve détériorée pour cause de défaut d'emballage ou d'emballage insuffisant, c'est l'expéditeur qui en est strictement responsable, et le destinataire lésé a droit à des dommages-intérêts, non seulement pour les marchandises avariées, mais aussi pour le préjudice résultant de leur inutilisation.

C'est ce que vient d'établir une décision récente du tribunal de l'Empire.

••

Une nouvelle Société, au capital de un million de dollars, a été formée à Los Angeles (Californie), sous la raison sociale *The Globe Amusement Company*, dans le but de construire et d'exploiter toute une série de théâtres cinématographiques le long de la côte du Pacifique.

Le directeur de la nouvelle Société est Mr H. W. Nixon.

••

L'Etat de Carolina (Etats-Unis d'Amérique) a entrepris sur une vaste échelle la propagande au moyen du film, pour attirer les capitaux et les colons.

A cet effet, des vues de tous les sites les plus remarquables de la Caroline sont projetées dans les principales villes des autres Etats de l'Union.

Il paraît que cette propagande produit les meilleurs résultats.

## Inventions et Marques Nouvelles

### ALLEMAGNE

Marques publiées en Janvier 1912

#### CINÉMATOGRAPHIE

« Dynast, Pantokrat, Autokrat (Ed. Liesegang, Düsseldorf).

Film « le Papillon », Société Portier et Schaiblé, 66, rue de Paris, à Montreuil-sous-Bois.

« Standard » Films « Société » Standard Films et Cinématographes Eclair », 8, rue Saint-Augustin, à Paris.

••

*Inventions nouvelles dont les titres ont été publiés par le Gouvernement Belge les 7 et 12 Janvier 1912 :*

Procédé et appareil pour l'obtention de films cinématographiques stéréoscopiques, 239117. Gonnely (E.), à Turin (Italie), via Vanchiglia, 38.

Cinématographe démontable pour applications multiples, 239152. Hansen (M.), à Paris, avenue de Suffren, 25.

Appareils d'agrandissement, de réduction et de reproduction photographiques à mouvements prédéterminés et répétés, 239423. Holst (L. J. R.), à Landsdowne E. U. d'A.), North Landsdowne.

Système d'appareil cinématographique à commutateur, 239647. Société Internationale de Lumière froide, à Vienne (Autriche), XXI Fernolzgasse, 157.

Stéréo-cinématographique, 239509 Carvenka (E.), à Paris, impasse Mazagran, 3.

Perfectionnements aux lentilles, condenseurs, réflecteurs et autres verres ou corps employés dans les appareils d'éclairage, 239113, J. et R. Oldfield Limited et Oldfield (R. A.), à Bordesley, près Birmingham (Angleterre).

Dispositif automatique de contrôle et de sûreté pour appareils à vues animées, 339320 Mc Fee (J.), à Indianapolis (E. U. d'A.), 1102, Spann Avenue.

••

*Communiqué par l'Agence des Brevets et Marques de Fabrique », Jacques Gevers et Co, à Anvers, rue Saint-Jean, 70.*

## Le Cinématographe en couleurs

Le procédé trichrome est, jusqu'à présent, le seul qui puisse être employé pour obtenir la reproduction des couleurs en cinématographie; c'est dans cette voie que s'exécutent les recherches, et plusieurs appareils, basés sur ce principe, ont déjà été construits. Nous avons signalé celui de M. W. Friese-Green, qui donne une solution ingénieuse du problème. Depuis, d'autres systèmes ont été imaginés et certains d'entre eux sont aujourd'hui entrés dans la voie de l'exploitation. Nous devons d'abord rappeler qu'en trichromie on utilise trois clichés *non colorés*, mais que pour obtenir chacun d'eux, on a interposé sur le trajet des rayons lumineux un filtre coloré. Chaque cliché comporte un filtre différent : un rouge, un bleu, un vert : l'image de chaque cliché est incomplète et ne comporte que les parties du modèle qui correspondent à la couleur du filtre choisi. Pour la synthèse, il suffira que les images positives données par ces clichés soient revêtues chacune d'une couleur uniforme convenablement choisie et que les trois images se superposent exactement.

Pour plus de simplicité, nous avons supposé que les couleurs sont le rouge, le bleu, le vert; mais, en réalité, on emploie des couleurs composées : rouge-orangé, bleu-violet, etc. C'est de la composition bien comprise de ces couleurs que dépend l'exactitude du résultat final,

Une expérience facile à faire fera comprendre qu'avec trois couleurs on peut obtenir toutes les autres. Elle consiste à projeter, sur un écran blanc, deux faisceaux de lumière colorée, l'un au moyen d'un filtre *rouge*, l'autre par un filtre *vert*. Leur superposition sur l'écran donnera du *jaune* qui sera plus ou moins orangé, plus ou moins verdâtre, selon que l'intensité de l'un ou l'autre faisceau sera prédominante. Si on arrive à un bon équilibre et que, pour regarder le résultat obtenu, on interpose entre l'œil et l'écran de projection un filtre *bleu*, on ne voit plus de jaune, mais du *blanc*, on peut obtenir toutes les couleurs. Il est évident que rien ne s'oppose à ce qu'on puisse remplir en cinématographie

les mêmes conditions qu'en photographie ordinaire; mais il faut que les trois clichés soient obtenus simultanément et que le groupe de trois images identiques se répète tant que durera la scène à enregistrer.

On peut y arriver de différentes façons : nous allons en examiner quelques-unes. Nous laisserons de côté l'appareil employé pour enregistrer les images; nous envisagerons seulement celui qui sert à les projeter. D'ailleurs, en général, ces appareils sont identiques comme principe et ne diffèrent que par des modifications de détail.

On a réalisé depuis longtemps, dans les cours publics, la projection trichrome au moyen de trois lanternes; il était donc tout naturel de songer à cette disposition pour la cinématographie.

En réalité, les trois appareils n'en forment qu'un, dans lequel les mécanismes sont reliés entre eux, de façon que les obturateurs s'ouvrent et se ferment au même moment et que l'entraînement des bandes soit bien simultané. En effet, les trois images (rendues rouge, bleue, verte, par un écran placé près de l'objectif) se trouvent chacune sur une bande différente, et il faudra que ces trois bandes, quoique indépendantes l'une de l'autre, soient entraînées de telle sorte que la superposition se fasse bien sur l'écran; il y a là une difficulté qui ne paraît pas insurmontable. Nous ne connaissons pas de constructeur qui l'ait résolue complètement jusqu'à présent, mais nous savons qu'on s'en occupe activement chez des inventeurs déjà avantageusement connus pour leur ingéniosité et la perfection de leurs travaux. L'avantage que présente cette combinaison, d'après eux, c'est qu'on peut sensibiliser chaque bande spécialement, en raison de la couleur qu'elle doit reproduire; tandis que si l'on emploie une seule bande, il faut que l'émulsion soit panchromatique, et on a moins de latitude pour la traduction exacte des couleurs du modèle.

C'est cependant la solution qui a été adoptée jusqu'à présent pour les appareils en exploitation, et il ne semble pas, au point de vue du résultat obtenu, qu'il y ait un inconvénient bien grave à employer ce genre d'émulsion. M. Gaumont, notamment, nous a montré des sujets animés dans lesquels toutes les couleurs sont parfaitement reproduites et sont obtenues sur une seule bande.

La disposition adoptée par lui consiste

n'avoir qu'un seul appareil qui porte trois objectifs, munis chacun du filtre nécessaire, placés l'un au-dessus de l'autre. Un seul obturateur ouvre et ferme ces objectifs au même moment et le groupe des trois images est enregistré d'un seul coup sur la bande et s'y succède indéfiniment. On voit tout de suite que, par ce procédé, la bande est trois fois plus longue que dans la cinématographie ordinaire en noir, ce qui, au point de vue mécanique, présente quelques difficultés.

On voit, en effet, que, pour obtenir l'illusion du mouvement, il faut remplacer une image par la suivante, pendant que l'obturateur masque l'objectif. Pour cela, le mécanisme est conçu de façon à tirer brusquement la bande de la hauteur d'une image au moment voulu. Or, dans toutes les bandes en exploitation dans le monde entier, la hauteur des images est de 18 millimètres, et c'est de cette quantité qu'on fait descendre la bande à chaque éclipse donnée par l'obturateur. Mais si nous avons les trois images à faire passer d'un coup, il faudra tirer à la fois 54 millimètres, plus la séparation entre chaque image, soit environ 6 centimètres. C'est ici que le mécanisme se trouve en défaut ; cette longueur est trop considérable pour qu'on puisse la faire passer brusquement, sans risquer de détériorer la bande.

M. Gaumont a tourné la difficulté en réduisant la hauteur totale du groupe à 58 millimètres ; on obtient, de cette façon, la largeur restant la même, un rectangle un peu allongé, mais la bande ne fatigue pas.

Pour la projection, on utilise un appareil semblable à celui qui a servi à l'enregistrement, mais dans lequel on a déposés les objectifs de telle sorte que les trois images de chaque groupe, qui se trouvent au même moment sur l'écran, se superposent exactement et n'en forment qu'une seule.

Le rendu des couleurs est absolument parfait.

Le dispositif employé pour le Kinémacolor a été inspiré par des considérations du même ordre : on a voulu réduire la longueur du groupe d'images ; mais on a tenu à leur conserver leur hauteur normale. Pour cela on a employé un moyen radical qui consiste à réduire le groupe à deux images seulement et à n'employer par suite que deux couleurs : le rouge et le vert. Ce ne sont pas des couleurs simples, bien en-

tendu, et c'est grâce à la composition judicieuse de chacun des filtres qu'on est arrivé à obtenir pour l'ensemble de l'image une reproduction satisfaisante des couleurs du modèle. En outre, on n'emploie qu'un seul objectif, en profitant du phénomène de la persistance des impressions sur la rétine.

Il est clair que, dans ce cas, on ne peut pas, comme dans les systèmes précédents, laisser les filtres colorés à demeure, puisqu'il faut en avoir alternativement, pour cet unique objectif, un rouge et un vert. On a donc disposé les deux filtres sur un disque qui tourne derrière l'obturateur ordinaire de telle façon que, à chaque ouverture de cet obturateur, la couleur change ; il suffit pour cela que ce disque tourne deux fois moins vite que l'obturateur.

Il est certain que cette détermination de n'employer que deux couleurs a pour résultat de simplifier les choses ; mais si le rendu est suffisant pour beaucoup de sujets dans lesquels ces couleurs dominent, il est moins exact pour d'autres qui se ressentent un peu d'absence du bleu. On a obvié, au moins en partie, à cette imperfection au moyen de l'artifice suivant : l'obturateur, au lieu de présenter comme d'habitude une partie pleine entièrement opaque, qui masque l'objectif au moment du changement des images, est muni, dans cette partie, d'un verre bleu violet. Il est assez peu transparent pour qu'on ne perçoive pas le changement d'image, mais il laisse passer sur l'écran une teinte générale que l'œil enregistre et c'est pour cela qu'on a ménagé sur le disque portant les couleurs R. V. deux secteurs blancs : c'est au moment où il découvre l'objectif qu'une faible lueur bleu arrive sur l'écran.

Ce n'est là évidemment qu'une solution approchée puisque l'effet de ce bleu est réparti sur tout l'écran au lieu d'être localisé seulement sur les parties de l'image qui le réclament ; mais notre œil est très tolérant et il fait la synthèse quand même de façon satisfaisante.

La cinématographie en couleurs comporte encore d'autres solutions ; il y a beaucoup de brevets pris à son sujet. Mais tous les systèmes proposés rentrent plus ou moins dans l'un de ceux que nous avons exposés et qui sont d'ailleurs les seuls qui, à notre connaissance, aient été réalisés pour le moment.

On arrivera peut-être un jour à rendre possible la prise directe des images sur des films préparés avec des pigments colorés

ou des trames, comme on le fait pour les autochromes, omnicoles et autres plaques sur verre; mais il y a là de grandes difficultés à vaincre et on est obligé, en attendant, de se contenter du procédé indirect de la trichromie.

G. MARECHAL.

(La Nature).

**A VENDRE ÉTAT NEUF**  
**LA PASSION**  
**Pathé Frères Couleurs**  
950 mètres  
S'Adresser au **CINÉ-JOURNAL**

## DERNIÈRE HEURE

Suite de notre enquête sur la  
Censure des Œuvres Cinéma-  
tographiques.

## La Censure en Belgique

La Constitution belge qui consacra ce qu'en France on appela jadis : " La liberté commeen Belgique " stipule en son article 18 :

" La presse est libre, la censure ne pourra jamais être établie ".

C'est l'une des plus belles prérogatives que nous a procurées notre charte nationale. — Mais, comme partout elle a rencontré depuis sa promulgation (7 février 1831) l'hostilité jamais désarmée des esprits réactionnaires.

Alors qu'on cherchait petit à petit à créer une confusion entre les délits d'opinion et les délits de droit commun, une loi du 29 Janvier 1905 est venue encore restreindre la liberté accordée par la Constitution en assimilant à celui qui aura exposé, vendu ou distribué des chansons pamphlets ou autres écrits imprimés ou non, des figures ou des images contraires aux bonnes mœurs, ceux qui auraient chanté, lu, récité, fait entendre ou proféré des obscénités dans les réunions ou lieux publics.

C'est de l'application de cette loi que furent victimes déjà plusieurs artistes de nos théâtres.

Vient ensuite le complément de l'article ci-dessous qui s'exprime comme suit :

" L'auteur de l'écrit, de la figure ou de l'image, celui qui les aura imprimés ou reproduits par un procédé artis-

" tique quelconque sera puni d'un en-  
" prisonnement d'un mois ou un an et  
" d'une amende de 60 à 100 francs, etc. . .

Ceci peut sans aucun doute s'appliquer aux représentations Cinématographiques. Mais ce n'est qu'une mesure présente pour les délits consommés. Ce n'est pas une mesure préventive ; ce n'est donc pas à proprement parler la Censure.

Ce qui y ressemble plus par exemple ce sont les deux prescriptions ci-dessous qui intéressent directement les cinémas :

1° Une circulaire du parquet de Bruxelles enjoint aux commissaires de police de s'enquérir, à l'annonce de chaque spectacle nouveau comme au renouvellement de chaque programme cinématographique, de la moralité des scènes représentées et d'en faire rapport ;

2° Les exploitants sont tenus de faire parvenir aux autorités, avant la représentation, les affiches de leurs spectacles. Il va de soi qu'à l'annonce d'un programme pouvant donner lieu à critique, le parquet intervient.

Jusqu'à présent on a agi avec prudence et circonspection et je ne sache pas que des défenses aient déjà été faites en pratique. Mais elles sont toujours possibles et il suffit qu'elles le soient pour qu'il faille condamner cette réglementation préventive.

Elle pourrait aboutir, en effet, à faire exclure des programmes, sous prétexte de moralité, des scénarios politiques, historiques ou scientifiques et nuire considérablement à l'industrie cinématographique.

**SI vous avez un Établisse-  
ment à céder, adressez-vous  
en toute confiance au**

**CINÉ-JOURNAL**

**SI vous désirez acquérir un  
Établissement demandez au**

**CINÉ-JOURNAL**

**les adresses de ceux qui  
sont à céder.**

**DISCRÉTION GARANTIE**

**SERVICE GRATUIT**



La SOCIÉTÉ CINÉMATOGRAPHIQUE

**S. C. A.**

dirigée par **MM. Pierre DECOUR**

a monté les Œuvres célèbres

*C'est à elle qu'on doit les plus*

***La S. C. A. G. L.***

***Les chefs-d'œuvre***

***Les auteurs les***

***≡ Les acteurs***

***La mise en scène***

Les Films de la S. C.

**ÉTABLISSEMENT**

*Les Bureaux de la S. C. A. G. L. s*





AUTEURS et GENS de LETTRES

**G. L.**

LE et Eugène GUGENHEIM

Grands Auteurs Français

Succès Cinématographiques

**offre au Public :**

**les plus célèbres**

**plus illustres**

**plus aimés ≡**

**la plus riche**

sont édités par les

**PATHÉ FRÈRES**

30, Rue Louis-le-Grand, PARIS







# AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE



16 rue Grange-Batelière. Paris

Tél : 130 80

Agence à Marseille : Rue Suffren, 7  
Succursale à Bruxelles : Rue des Chartreux, 48

## LISTE DES ACHATS

pour le VENDREDI 1<sup>er</sup> MARS 1912

\*\*\*

### 1° Les Marques exclusives de l'A. G. C.

#### MILANO

#### Noces Tragiques

Drame sensationnel  
408 mètres

#### La Sonnerie du Réveil

166 mètres

#### ECLIPSE

#### LE MYSTÈRE du COFFRE-FORT

Nouvelle aventure de  
NAT-PINKERTON... 470 mètres

Arthème trop encombrant... 154  
Ascension de l'Ingrar Nielsen... 121

### 2° Les Meilleures Bandes de toutes les Marques

|                                        |     |
|----------------------------------------|-----|
| Essanay. Fo'le.....                    | 320 |
| Vitagraph. Le Secret de Marion.        | 297 |
| — d. 2 <sup>e</sup> exempl....         | 297 |
| — d. 3 <sup>e</sup> exempl....         | 297 |
| — Le Rapide 423.....                   | 274 |
| — d. 2 <sup>e</sup> exempl....         | 374 |
| — Le Gouffre qui attire....            | 285 |
| — Déplorable méprise....               | 134 |
| — d. 2 <sup>e</sup> exempl....         | 134 |
| — Incendie de l'Equitable.             |     |
| Rex. Nuit tragique.....                | 281 |
| Powers. Le Cerf volant et le Négrillon | 137 |
| — d. 2 <sup>e</sup> exempl....         | 137 |
| — d. 3 <sup>e</sup> exempl....         | 137 |

|                                   |     |
|-----------------------------------|-----|
| Ambrosio. Maman dort.....         | 333 |
| — Un Voleur roulé.....            | 132 |
| — d. 2 <sup>e</sup> exempl....    | 132 |
| Eclair. Le Cercueil de Verre..... | 730 |
| — Armée Portugaise.....           | 153 |
| Itala. Toto Concierge.....        | 178 |
| — d. 2 <sup>e</sup> exempl....    | 178 |
| — d. 3 <sup>e</sup> exempl....    | 178 |
| Vesuvio. Bersagliers Italiens.... | 112 |
| — Dressage de chevaux....         | 100 |
| — d. 2 <sup>e</sup> exempl....    | 100 |
| Itala. Ascension du Mont Cervin   | 203 |
| Lubin. Le Marieur.....            | 299 |
| — Averti à temps.....             | 307 |

LES FILMS DES MARQUES EXCLUSIVES de l'A.G.C. sont visible

Tous les Jours de 9 h. du Matin à 7 h. du Soir.

16, Rue Grange-Batelière

A.S.K.A. A.S.K.A. A.S.K.A. A.S.K.A.



Les plus Beaux Films Américains sont les

**BISON**

**≡ 101 ≡**

*(Anciennement BISON-FILM)*

D'une Beauté Photographique Merveilleuse  
et d'un Intérêt sans Précédent

Première vue à paraître

**La Mère**

**Indienne**

LE 12 AVRIL

***Sera un GROS SUCCÈS***

Agent Général pour la France, la Belgique, la Hollande et la Suisse

**Paul HODEL**

PARIS, 3, Rue Bergère, 3, PARIS

Téléphone : 149-11    Adresse Télégraphique : ITALAFILM-PARIS

# ITALA-FILM

Vendredi

15

Mars



ITALA-FILM  
TORINO

*Un Superbe Film Pathétique :*

## ART et INNOCENCE

Longueur : 602 mètres

---

Adresser les Commandes à **Paul HODEL**  
**Agent Général pour la France, la Belgique et la Hollande**  
**3, Rue Bergère, PARIS**

Téléph. 149-11

Adresse télégr. ITALAFILM-PARIS

---

# Nouveautés Cinématographiques

## AMBROSIO

Représentant, Charles HELFER  
16, Rue St-Marc. PARIS

### PROGRAMME DU 15 MARS

|                                               |     |
|-----------------------------------------------|-----|
| Le vieux nid, série d'or, sentiment. affiche. | 344 |
| Une journée de hâte, comique.                 | 106 |
| La ville du rêve, plein air.                  | 146 |

### PROGRAMME DU 22 MARS

|                                          |     |
|------------------------------------------|-----|
| Le forçat numéro 75, sentiment. affiche. | 312 |
| Une bonne idée de la servante, com. af.  | 131 |

## CLARENDON

|                                   |     |
|-----------------------------------|-----|
| Jolonsie de deux nouveaux mariés. | 150 |
|-----------------------------------|-----|

## LATIUM

Pour paraître prochainement :

|                                |  |
|--------------------------------|--|
| La vipère, dramatique affiche. |  |
|--------------------------------|--|

## Société CINÈS

Louis AUBERT, Représentant  
19, rue Richer, Paris  
PROGRAMME N° 33

|                                         |     |
|-----------------------------------------|-----|
| Les lmettes bleues.                     | 192 |
| La fiancée du cantonnier, affiche.      | 224 |
| Orage et accablée, affiche.             | 393 |
| Joséphine de Beauharnais, dr. hist. af. | 385 |
| Mission officielle, affiche.            | 121 |
| Messine reconstruite.                   | 136 |
| Garibaldi en Sicile.                    | 288 |

### PROGRAMME N° 34

|                                                                             |     |
|-----------------------------------------------------------------------------|-----|
| La morphinomane, drame, aff. en coul.                                       | 326 |
| Beaux-pères et belles-mères, comédie, affiche en couleurs.                  | 295 |
| La main de l'innocence, pathétique.                                         | 206 |
| Amour de syène, scène de genre entièrement colorisée, aff. en coul. comique | 178 |
| Le truc de Patand, comique, aff. en coul.                                   | 207 |
| La petite Myriam, anecdote de la guerre italo-turque, affiche en couleurs.  | 234 |
| Amour et musique, comédie, aff. en coul.                                    | 218 |
| Padoue, plein air.                                                          | 119 |

## NORDISK FILMS C°

Filiale de Paris

Représentant : Louis AUBERT

|                                                                           |     |
|---------------------------------------------------------------------------|-----|
| Le juge, terribles effets de l'influence hypnotique, affiche en couleurs. | 741 |
|---------------------------------------------------------------------------|-----|

## HEPWORTH

|                                         |     |
|-----------------------------------------|-----|
| Son seul ami, pathétique, aff. en coul. | 260 |
|-----------------------------------------|-----|

## SELIG

Représentant : Louis AUBERT

|                                           |     |
|-------------------------------------------|-----|
| Le détective hypnotiseur, dr. pol. c. af. | 315 |
|-------------------------------------------|-----|

## Compagnie Française de Phonographes et Cinématographes Edison

64, Rue de Cormeille, Levallois-Perret.  
(Seine)

### PROGRAMME DU 8 MARS

|                                    |     |
|------------------------------------|-----|
| Le chant du marin, drame.          | 300 |
| Le cœur de Nichette, pathétique.   | 300 |
| Les rendez-vous de Marie, comédie. | 220 |

## FILMS ESSANAY

30, rue Bergère (Entrée 1<sup>er</sup> escalier, 4<sup>e</sup> étage)

### PROGRAMME DU 22 MARS

|                                      |     |
|--------------------------------------|-----|
| Pour payer le médecin, com. dr. aff. | 300 |
|--------------------------------------|-----|

### PROGRAMME DU 29 MARS

|                                |     |
|--------------------------------|-----|
| Amitié parjure, comédie drame. | 330 |
|--------------------------------|-----|

## Société Générale des

Cinématographes "ECLIPSE"

23, rue de la Michodière, Paris  
Films ECLIPSE-RADIOS-URBAN

### PROGRAMME DU 8 MARS

|                                          |     |
|------------------------------------------|-----|
| Vaincre ou mourir! drame hist., affiche. | 293 |
| Le bon cœur d'Arthème, comique.          | 104 |
| Allevard et ses environs, plein air.     | 88  |
| L'école buissonnière, comédie.           | 117 |

### PROGRAMME DU 15 MARS

|                                                           |     |
|-----------------------------------------------------------|-----|
| L'épave tragique, scène de la vie de mer affiche.         | 305 |
| Arthème Dupin à un nouveau complice, comique.             | 128 |
| Sur les côtes de Dalmatie (de Trau à Spalato), plein air. | 102 |

## Société française des Films ECLAIR

8, Rue St-Augustin, Paris.

### PROGRAMME DU 8 MARS

|                                                          |     |
|----------------------------------------------------------|-----|
| Désespéré (série A.C.A.D.), drame.                       | 100 |
| L'avocate, comédie de M. Lamy (série A.C.A.D.), affiche. | 238 |
| Willy fait de la culture physique, comique affiche.      | 133 |
| Salonique, plein air.                                    | 67  |

### PROGRAMME DU 15 MARS

|                                          |     |
|------------------------------------------|-----|
| Quand la mort frappe à la porte, dr. af. | 239 |
| Par amour, comédie, série (A.C.A.D.).    | 218 |
| Gontran a une femme curieuse, com. af.   | 163 |
| Séville et ses jardins, plein air.       | 96  |

## Société des Etablissements GAUMONT

Société Anonyme, au capital de 3,000,000 de francs

57-59, rue Saint-Roch, Paris

Pour les dates de livraisons, se renseigner aux diverses agences.

### PROGRAMME N° 12

|                                                                     |     |
|---------------------------------------------------------------------|-----|
| Le fils de la marquise, sentimental.                                | 320 |
| Le coq en pâte, comédie agrandissement.                             | 350 |
| Zigoto et l'affaire de la patte de bretelle comique agrandissement. | 196 |
| Calino s'endurcit la figure, comique.                               | 135 |
| Tripoli, documentaire.                                              | 150 |
| Les îles désertes, panorama.                                        | 55  |
| Oiseaux nageurs, scientifique.                                      | 181 |

### PROGRAMME N° 13

|                                                             |     |
|-------------------------------------------------------------|-----|
| Une Marraine, dramatique.                                   | 216 |
| La fausse information, comique agrand.                      | 155 |
| Calino courtier en paratomerres, comi.                      | 115 |
| Les chefs-d'œuvre de Bébé, comique à trucs, agrandissement. | 100 |
| Le lézard et le cormoran, comédie.                          | 200 |
| Lucerne, panorama.                                          | 100 |
| Paysages d'automne, panorama.                               | 46  |
| Les papillons, scientifique.                                | 100 |

Les grands films artistiques Gaumont  
La prison sur le Gouffre, (3 affiches grand format, réductions colorisées, notices spéciales), drame.

# ITALA-FILM

Paul HODEL, Représentant  
3, Rue Bergère, Paris

## PROGRAMME DU 8 MARS

Amour d'entre-tombe, drame..... 824

## PROGRAMME DU 15 MARS

Une scène cinématographique, comiq.. 144  
Art et innocence, drame..... 602

## Société des Phonographes et Cinématographes " LUX "

32, rue Louis-le-Grand, Paris

## PROGRAMME DU 8 MARS

Les lettres qui tuent, drame affiche.... 336  
La peur de M. et Mme Denis, comiq. af 168  
Patouillard champion, comique affiche. 150  
An Sables d'Olonne, plein air..... 82

## PROGRAMME DU 15 MARS

Les exploits de la princesse Cartouche  
le Tanagra, drame (affiche)..... 274  
Patouillard cherche sa vocation, com.af. 147  
Cunégonde hérite, comique affiche.... 216

## FILMS « NESTOR »

e Cow-Boy boxeur, sportif affiche.... 309

## FILMS FLYING A

Le vieux shérif, drame..... 299  
La chasse à l'homme, drame..... 290

## MESSTER

Représentant, Paul LADEWIG

6, rue du Conservatoire, 6, Paris

Le boulanger et le ramoneur, com., aff. 115  
Pauvres petits japonais, affiche..... 310

## DANUBIA

Culture des Abeilles..... 150

## EMPIRE

Représentant, Paul LADEWIG

Les mines d'Or de Rhodésie..... 81

## MILANO-FILMS

Agence Générale de Cinématographie  
16, rue Grange-Batelière, Paris

## PROCHAINEMENT

Saint-Georges le Chevalier, Historique. 800

## FILMS " OMNÈS "

30, rue Bergère

Entrée 1<sup>er</sup> escalier, 4<sup>e</sup> étage

Prochainement :

Voyage documentaire à la Côte d'Azur  
Vue scientifique de l'Observatoire de Nice  
Musée Océanique de Monte-Carlo  
Fabrique de poterie  
Distillerie de parfums

## PHOTO-RADIA-FILMS

Représentant : M. HARRY

22, Rue Baudin, PARIS

## PROGRAMME DU 23 FÉVRIER

Le million de la bonne, comique..... 124

## Cinématographes PATHÉ FRÈRES

14, rue Favart, Paris

La vengeance du prince Visconti, scène  
scène historique..... 225  
La rose tentatrice, scène dramatiq. aff. 280  
Sauvés par la télégraphie sans fil, dr.. 280  
Amour malin, comédie..... 270  
A bas les hommes ! scène comique jouée  
par Mlle Mistinguett, affiche..... 185  
Rigadin et la baguette magique, scène  
comiq. jouée par Prince et Mlle Reuver 165  
Max lance la mode, scène comique jouée  
par Max Linder, affiche..... 180  
La famille Purotin en villégiature, com. 165  
Fêtes à Luang Prabang en l'honneur du  
roi Sisaving-Ving, plein air..... 120  
Sports d'hiver en Suisse, plein air..... 195  
Notre ennemi : la Grippe, série instruct. 210  
Le tournoi de l'écharpe d'or S.A.P.F.,  
conte du moyen âge en couleurs, affi-  
ches simple et quadruple..... 410

## RALEIGH & ROBERT

16, rue Sainte-Cécile, Paris

Proj. du 5 Mars. - Livr. le 14 Mars

Tout commencement est difficile..... 92

## SAVOIA-FILM-TURIN

Représentant : M. DE RUYTER

53, Rue de l'Échiquier, PARIS

## PROGRAMME DU 1<sup>er</sup> MARS

Mon fils, drame affiches..... 262  
Oncle et neveu, comique affiche... 210  
Stratagème de Riri..... 205

## PROGRAMME DU 8 MARS

Le veau pacificateur, comédie aff. phot. 210  
La loupe de Riri, affiche photos..... 90

## M. P. SALES AGENCY

13, rue du Faubourg-Montmartre

Nouvelautés pour le 5 avril. — Visibles le 5 mars

(Biograph) Le vieux comptable, drame 310  
— Tentation fatale, drame... 315  
(Kalem) O'Neill, drame..... 303

## VITAGRAPH

15, Rue Sainte-Cécile, Paris

## CETTE SEMAINE

Le rapide 423, sensationnel affiche.... 275  
Le gouffre qui attire, drame indien aff. 285  
Le secret de Marion, comédie affiche.. 297  
Déplorable méprise, comique..... 134

## LA SEMAINE PROCHAINE

L'Ensorcelée (en 3 actes) 4 magnifi-  
ques affiches..... 979  
Un partage difficile, comédie sentim. af. 262

# Cinéma "ÉCLAIR"

8, Rue Saint-Augustin, PARIS

Téléphone 130-92. — Adresse Télégraphique : CINÉPAR-PARIS

## QUAND LA MORT FRAPPE A LA PORTE

Le long de la jolie rivière, ombragée de saules, le pauvre aveugle va, conduit par une gracieuse fillette. L'enfant et le vieillard sont joyeux, parlent ils sont bien regus. Dans chaque maison, il y a un bon morceau pour l'aveugle et sa petite-fille...

A la ferme, les riches paysons font fête au vieil indigne. Lui et sa fillette sont accueillis avec bonté. On leur sert un bon repas. Et tandis que tranquille le grand-père s'endort en fumant sa pipe, l'enfant s'en va jouer dehors. Hélas! la pauvre s'approche trop près de la rivière... Elle veut cueillir des fleurs, tombe à l'eau et se noie!

Les habitants de la ferme ont retiré de l'eau la pauvre petite. Trop tard!... On la rapporte. Affiche de 120 sur 160.

SÉRIE A. C. A. D.

## PAR AMOUR

Comédie Dramatique de M. A. HACHE

Le caissier d'un gros commerçant est très amoureux de la fille de son patron, mais il n'ose le lui dire. La jeune fille, bonne et charitable, s'est émue de pitié devant la détresse d'une pauvre famille, qui, faute de payer son loyer, va être expulsée de son modeste logis. Elle va trouver son père, lui demande un secours pour ses protégés. L'industriel la repousse avec colère!

La jeune fille, dépitée par le refus de son père, veut prendre ce qu'il lui a refusé. C'est pour une bonne action... Elle profite d'un moment d'absence du caissier pour prendre dans son tiroir les 100 francs convoités.

Le caissier, en rentrant dans son bureau, s'aperçoit qu'il manque 100 francs dans sa caisse. Il prévient immédiatement son patron.

à la maison, mais personne n'ose annoncer au grand-père le malheur qui le frappe.

Tout à coup, la fermière, la servante, les laboureurs s'approchent du vieillard. Personne n'a le cœur de troubler sa sérénité. Ces âmes rudes défailent au moment de porter le terrible coup à l'infortuné... Une enfant étrangère entre dans la salle, où tous, consternés, entourent le grand-père et la petite morte. Dans un grand cri inconscient, cette enfant apprend brusquement au vieillard l'atroce vérité. L'aveugle se presse, cherche en tâtonnant autour de lui, trouve le corps de son enfant, la prend dans ses bras. Et de ses pauvres yeux morts, de lourdes larmes tombent lentement.

Métrage: 239 mètres. Mot télégr.: PORTE.

Le dernier entre dans une grande colère et l'informe que si la soir sa caisse n'est pas juste, il le fera arrêter.

La jeune fille a entendu la discussion. Elle comprend les conséquences de son acte irréléché. Ne voulant pas laisser accuser ce jeune homme qu'elle aime, dans le secret de son cœur, Elle se décide à remettre l'argent où elle l'a pris. Le caissier la surprend dans son acte de restitution. Honteuse, la jeune fille avoue son larcin et le père les ayant surpris tous deux, et constate que la caisse est juste, elle lui confesse sa faute pour disculper complètement celui qu'elle aime. Le père pardonne et unit les deux jeunes gens.

Métrage: 238 mètres. Mot télégr.: AMOUR.

## GONTRAN A UNE FEMME CURIEUSE

La femme de Gontran vient d'acheter un magnifique chapeau. Il est immense, mais la facture est encore plus énorme. Gontran, furieux, renvoie le tout, ainsi que la modiste qu'il maltraite quelque peu. Sa femme se fâche et jure qu'elle ne lui adressera plus la parole. Vite lassé d'avoir une femme muette et boudoise, Gontran essaie de tous les moyens pour la faire parler. Inutile. Madame tient bon.

Après de nombreux essais inutiles, Gontran finit par trouver que toutes les femmes étant curieuses, il viendra à bout de la sienne en

excitant sa curiosité. Dans ce but, il fait apporter et placer au lieu du salon une immense caisse fermée à clef. Madame est intriguée, elle tourne autour de la caisse, essaie de l'ouvrir, tâche de voir ce qu'elle contient. Enfin n'y tenant plus, elle adresse la parole à son mari. Triomphant, Gontran ouvre la caisse, et en sort le chapeau cause de la discorde, et l'offre gaiement à sa femme. La paix est faite.

Métrage: 163 mètres. Mot télégr.: CURIEUX.

Affiche de 120 sur 160.

## SÉVILLE ET SES JARDINS

Séville. Ce nom seul évoque le soleil, le parfum, la beauté des rires clairs dans d'admirables jardins. Sous l'ombrage des merveilleux palmiers des jardins de l'Alcazar, de jolies Andalouses dansent et chantent au son de la guitare.

Outre ses jardins il faut admirer à Séville, les constructions magnifiques, l'Alcazar, la tour de la Giralda, cette ville merveilleuse pour le voyageur est reproduite sur cette vue avec une impressionnante vérité.

Métrage: 96 mètres. Mot télégr.: SÉVILLE.

# AMBROSIO

**GRAND PREMIER PRIX**

du Concours International de Cinématographie  
de Turin, 1911

Succursale de Paris



*16° 16°*  
**16, Rue Saint-Marc, 16**

*16° 16°*  
Télép. : 327-20

Adr. Télég. : ERGÈS-PARIS

MARQUE DÉPOSÉE



## Le Forçat N° 75

SENTIMENTAL

*Affiches. & Longueur 312 mètres*

## PETITES ANNONCES

*Le prix des petites annonces est de cinquante centimes la ligne. Les abonnés ont droit à quatre annonces de cinq lignes. On traite à forfait pour les annonces au mois. Toutes les réponses doivent être adressées au Ciné-Journal, 30, rue Bergère, qui les communique aux intéressés.*

**A** vendre au Ciné-Journal, lot important de pellicule blanche pour amorces. — A partir de 0.15.

**A** vendre un objectif prise de vues Tessar Zeiss Krauss 68.345 ... 50 m/m. S'adresser au Ciné-Journal.

**L**es Directeurs d'Établissements qui ont besoin de personnel peuvent prendre les adresses des personnes disponibles au Ciné-Journal.

**A** vendre une cabine réglementaire, un projecteur Lumière transformé Pathé, avec sa trousse d'objectifs, un cône de projection fixe avec châssis passe-vues métallique. Le tout entièrement neuf. Peut être vendu séparément. — Ecrire R.C. Ciné-Journal, qui transmettra

**M**onsieur sérieux, 33 ans, ayant exploité poste cinématographique, demande place directeur-opérateur, dans établissement similaire. Très bonnes références. — S'adresser à M. LEFEBVRE Léon, 50, rue de la Goutte-d'Or, Paris.

**A** vendre état neuf, poste complet Gaumont, n'ayant servi que quelques fois et fonctionnant à l'oxygène, faire offres à M. E. BOVEE, Café Cinéma, à Jenzainville. (Meurthe et Moselle)

**A** vendre un lot de vues à 0.20 et autre lot à 0.30. Visibles au Ciné-Journal.

**O**perateur élec. Cinémat. de Talent, diplômé pose mater. complet neuf s. fourgon, groupe élec. 70 amp. Lignes d'exter, et de salles. Projec. neuf cabine met. accessoires etc. accepte T. prop. sort d'établiss. thermal grande adm. de tournée France Etr. dirige et opère lui-même soirées récrép. Gar. fixité absolue. Condi. except. avant voir photos au Ciné-Journal. réf. 1<sup>re</sup> Ordre instal. moderne.

### OCCASION EXCEPTIONNELLE

**Films T. PATHÉ complètement neufs**  
et **BANDES NEUVES**  
entièrement virées et teintées sous  
plusieurs couleurs vendus par petite  
quantité **0.30** le mètre et **0.25** par  
lot de 1.000 mètres.

**Grand Stock d'AFFICHES en couleurs**  
(160 sur 120) à **0 fr. 20**.

Les affiches seront offertes gratuitement à tout acheteur de bandes.

S'adresser à **M. GENIN**, à Signy-l'Abbaye (Ardennes). — Joindre timbre p<sup>r</sup> réponse.

## E.-G. CLÉMENT

INGÉN.-CONST. N<sup>o</sup> 2

30, Rue des Petites-Écuries, PARIS (X<sup>e</sup>)



Correz vos programmes, doublez vos recettes avec

### LES PROJECTIONS D'ART MIRAX

à litre de réclame s'offre pour 400 fr. :

15 Tableaux sur verre 8 1/4 x 10 cm, richement colorés pour projeter sur une toile placée devant l'écran et l'objectif spécial (indiquer le recul exact).

CATALOGUE SPECIAL 0 FR. 50

— Films d'Occasion bon état liste franco —

**A** vendre: Un arc Urban, neuf, 100 ampères, 100 francs. Ecrire: M. M. Ciné-Journal.

**A** louer la Passion, en couleur, pathé frères, 950 mètres état de neuf. Ecrire à M<sup>r</sup> Model, 3. Rue Bergère, Paris

**A** vendre 700 fr. groupe transformateur neuf, valeur 1.600 fr. — S'adresser à M. CHRISTY, 18, rue de la Maison-Blanche.

**A** vendre, vues religieuses état neuf en couleurs.

**A** vendre très bons objectifs tous foyers Pathé Frères.

**O**n demande à acheter très bon état, films long métrage et films comiques de récente édition. Ecrire au Ciné-Journal.

**E**xploitant possédant 15,000 à 20,000 mètres de vues, récentes et anciennes, desirerait se mettre en rapport avec personne voulant acheter ou échanger. Ecrire B. V. Ciné-Journal, qui transmettra.

**A** vendre, dans de très bonnes conditions, un pianola marque Thibonville, en bon état, avec 30 m. de musique. Visitez le matin. Ecrire C. C. au Ciné-Journal.

**O**perateur venant de province, possédant matériel neuf de cinéma demande emploi pas exigent. S'adresser Mme LEXNEZON 13, boulevard de Belleville (impasse n. 3)

**E**xploitant demande à entrer en relations avec agents de films pour affaires suivies. Ecrire à M. M. TALON, villa Scaletta, DAVOS-PLATZ Suisse



## Exploitants !

dans votre intérêt

N'achetez rien sans avoir vu  
nos Modèles en Magasin aux  
Prix défiant toute concurrence

**Matériels** de toutes **Marques**

**FILMS**

depuis **0 fr. 10** le Mètre

LISTES SUR DEMANDE

**Entreprise Générale de Cinématographes**  
" **THE ROYAL BIO** "

Bureaux, Magasins, Salle de Projection

**22, Rue Baudin, PARIS**

Tél. : 100.03 A dr. Tél. HARRYBIO-PARIS

Pianiste musique adaptative pour tableaux. Improvisation. S'adresser BOISSON, 17, Avenue du Val-de-Beauté, Nogent-sur-Marne.

A vendre immédiatement livrable, un lot important de 1.200 fauteuils à bascule, modèle riche, 3 fr. 50 la place, au Cinéma-Office, 30, rue de Trévise, Paris.

A vendre : Entièrement en a r a p l a n e. 318 m. et Carnaval de Nice 1912, 90 m., 0 fr. 30, état neuf. Trois transformateurs neufs, occasion à saisir. Agence Cinéma, 43, rue du Musée, Marseille.

On céderait avec 6.000 fr. comptant, bon petit Cinéma dans station balnéaire. Rapport 4 à 5.000 fr. Convendrait à opérateur ou personne désirant habiter bord de la mer, 3 heures de Paris. Travaille été et hiver. Ecrire C. X. *Ciné Journal*.

Pressé 400 fauteuils excellent état, à vendre de suite. S'adresser au bureau du *Ciné-Journal*.

On demande à acheter d'occasion un objectif IER-MAGIS 105 M. M. Faire offre Alhambra Cinéma, Rue de la Terrasse, Nice.

On demande lentilles de 3 ponce pour cinématographe, 1.000 à la fois. Envoyer prix les plus réduits de suite à : *Ciné*, C. O. SAWARD BAKER & Co 27, Chancery Lane, Londres.

On demande à louer avec plus tard facilité d'achat, un établissement cinéma ayant si possible en plus de la salle de spectacle une salle de 6 m. de long sur 6 m. de large destinée à faire une exposition Paris, province ou ville d'eaux. Ecrire WERNICKE, 60, Place d'Erlon, REIMS.

## Abonnez-vous

AU

**Ciné-Journal !**



**C'est votre intérêt.**

Suis acheteur de films en très bon état de toutes marques par série de 1.500 à 2.000 mètres et tous appareils exploitation et prise de vues occasion. — Donner prix et titres à EDEN-CIN. MA. 35, Rue Carnot, à MAGON (Saône et Loire).

J e v e n d s o n j ' é c h a n g e f i l m s à s u c c è s d e p u i s 0.10 l e m è t r e , c o u l e u r 0.40. Saturateur et chalumeau "Pendant" 2500 bougies val. 180 frs. pour 110 frs. on contre lampe et rhéostat 50 amp. Tapie Cinéma Saint-Paul, par St-Laurent (Hautes-Pyrénées).

A vendre, en bonnes conditions, installation électrique comprenant : 1 moteur à gaz Gardner, 2 HP. — 1 Dynamo Jacquet frères. — 1 batterie d'accumulateurs Tudor, de 35 éléments de 2 vorts, capacité de 50 ampères. — 1 tableau de distribution. — 1 réservoir et accessoires. — Le tout à prendre à Paris, où l'on peut voir l'installation en parfait fonctionnement. Prendre adresse au *Ciné-Journal*.

Directeur opérateur ayant poste complet Pathé, faisant actuellement saison d'hiver à Verdun, cherche situation analogue pour saison d'été ou pour l'année dans établissement sérieux France ou étranger ; prendrait arrangement avec propriétaire d'une grande salle dans ville assez importante. Références très sérieuses des premières maisons de Paris. Faire offres à A. SANLAVILLE, 1, rue Gérard, à VERDUN.

A vendre ou à louer, dans grande ville de province, important établissement cinématographique. Prix de vente : 130.000 fr. dont un tiers comptant. Prix de location : 6.500 fr. nets pour le propriétaire en achetant tout matériel, 30.000 fr ou location totale : 8.000 fr. avec 10.000 fr. cautionnement pour garantie immeuble et matériel. — Ecrire Z. A., *Ciné Journal*.

On demande un jeune homme de 13 à 15 ans, présenté par ses parents (service du téléphone et cours s. S'adresser au *Ciné-Journal*.

On demande un garçon de magasin. S'adresser au *Ciné-Journal*.

## LA " TROUSSE MULTIPLI "

— Contient toutes les —  
distances fixes et animées

La demander au " *Ciné-Journal* "





**Le prochain Succès de l'ÉCLAIR**

TÉLÉPHONE 130-92

ADRESSE TÉLÉGR.: CINÉPAR-PARIS

8, Rue Saint-Augustin, PARIS

# IGOMAR

Adaptation de *le Célèbre Roman*  
DE LÉON SAZIE

CONTRE  
**NICK CARTER**

DRÔIT EXCLUSIF

CINÉMA Éclair



# CINÈS

22 MARS

## LA MORPHINOMANE

*Amours tragiques de la Femme d'un Médecin*

Affiches en Couleurs - Longueur : 326 Mètres

## Amour de Sirène

*Scène de genre entièrement colorée*

Affiche en Couleurs - Longueur : 178 Mètres

---

CONCESSIONNAIRE  
pour la VENTE et la LOCATION  
C<sup>ie</sup> Générale du Cinématographe

Téléphone : 303-91

**L. AUBERT**

Adr. Tél. : AUBERFILM

PARIS . . . 19, Rue Richer  
LYON . . . 14, Rue Victor-Hugo  
LILLE . . . 70, Rue de Paris, Tél. 25-13  
MARSEILLE 26, Rue Châteauredon  
BRUXELLES 17, Avenue du Roi

# FILMS

# “ÉCLAIR”

LIVRABLE A PARTIR DU 15 MARS 1912

## Quand la Mort frappe à la Porte

*Drame. — Affiche. — Long. approx. : 239 mètres*

## PAR AMOUR

*Comédie Dramatique de M. A. HACHE*

*Série A. C. A. D. — Longueur approximative 238 mètres.*

## Gontran a une Femme Curieuse

*Comédie. — Affiche — Longueur approx. 163 mètres*

## Séville et ses Jardins

*Plein air. — Longueur approx. : 96 mètres.*

LIVRABLE A PARTIR DU 22 MARS 1912

## Zigomar contre Nick Carter

*Droits Exclusifs*

*2 Affiches 120 x 160 - 160 x 240 — Longueur approx. 103<sup>1</sup> mètres.*

Télep. : 130-92

**8, Rue St-Augustin**

Télep. : 130-92

**PARIS**

Adresse télégraphique : CINEPAR PARIS

# CINÉ-JOURNAL

TELEPHONE

161-54

Directeur

G. DUREAU

30, RUE BEROËRE

PARIS

## Pathé Frères

Editent cette Semaine

l'Immortel et Populaire Chef-d'Œuvre

*d'Henry MURGER*

# La BOHÊME

Scènes tirées de " LA VIE DE BOHÊME "

Série S. G. A. G. L.

# Vitagraph C<sup>o</sup>



METTRA EN VENTE

LE

**15 MARS**

## Les Martyrs de la Croix-Rouge

*Tous nos Films sont exclusivement imprimés sur pellicules  
vierges de la Compagnie "EASTMAN KODAK"*

**THE VITAGRAPH C<sup>o</sup>, 15, Rue Ste-Cécile, PARIS**

TELÉPHONE : 328-68. — Adr. Télégr. : VITAGRAPH-PARIS .

New-York, 116 Nassau-Street. Chicago, 60 Randolph Street. Londres W. C. 25 Cecil Court.

AGENCES DANS LE MONDE ENTIER

# THE Continental Film Exchange

30, Gerrard Street

AD. TÉL. BIOPHONIE - LONDRES LONDRES W. CODE A.B.C. 5th. EDITION

Maison spécialisant l'Exportation  
DE

## FILMS NEUFS & D'OCCASION

DE TOUTES MARQUES  
à partir de 10 centimes le mètre

SI VOUS CHERCHEZ des

## Vues Longues & Sensationnelles

donnez votre adresse et nous vous  
enverrons NOS LISTES régulièrement

NOUS METTONS A LA VENTE  
chaque semaine

15 à 20,000 mètres de VUES

usagées seulement quelques semaines.

CHACQUE VUE GARANTIE EN EXCELLENT ÉTAT

Titres en toutes Langues

**DEMANDEZ NOS LISTES**

ELECTROCARBON A. G.

## Fabrique de CHARBONS

pour Lampes à Arc

à NIEDERGLATT

près de ZURICH (Suisse)

Notre Marque

**"ETNA"**

est le

**CHARBON**

par excellence

pour la

**PROJECTION**

AGENT EXCLUSIF POUR LA FRANCE

E. BOUSSUGE, 21, Rue Réaumur, PARIS

**!! TOUJOURS SENSATIONNEL !!**



**A. DRANKOFF.**

**LA Première Fabrique de  
Films en Russie.**

SCÈNES D'ACTUALITÉS

Comiques et Dramatiques

**NOUVEAUTÉS CHAQUE SEMAINE**

DEMANDER DES NOTICES

Télégr. PHOTODRANKOFF-PETERSBOURG

Bureau : Nowsky 70 St PETERSBOURG



***Vendredi prochain 15 Mars***

Le chef-d'œuvre populaire d'Henry Murger :

***La BOHÈME*** (S. C. A. G. L.)

Monsieur ETIEVANT, de la Porte St Martin, dans

***La vengeance de Licinius*** (S. C. A. G. L.)

Le chef-d'œuvre de Goldsmith :

***Le Vicaire de Wakefield*** (THANHOUSER C<sup>o</sup>)

Une comédie d'art en couleur :

***L'Enlèvement*** (Britania Film)

La panthère comédienne dans

***La Fleur Sanglante***

Drame moderne

PRINCE, l'Empereur du Sourire, dans

***Rigadin cuisinier malgré lui***

LITTLE MORITZ, le comique international, dans

***Les Escapades de Pepita***

Une vue de voyage :

***Excursion dans la vallée de Chevreuse***

***PATHÉCOLOR***

Une vue de de la série instructive :

***La Pieuvre*** (Océanographie)

Un film documentaire

***Course de taureaux à Nîmes*** (Nizza)

Bureaux de Location :

***104, Rue de Paris, VINCENNES***

**Téléphone : 934-95**

# Ciné=Journal

Organe Hebdomadaire de l'Industrie Cinématographique

Directeur : G. DUREAU

ABONNEMENTS :

FRANCE

Un an. . . . . 10 fr.

ÉTRANGER

Un an. . . . . 12 fr.

Le Numéro : 25 cent.



*Paraît le Samedi*

Rédaction & Administration

30, Rue Bergère

PARIS

TÉLÉPHONE 181-84

## Une Manifestation Imposante

### BANQUET DU SYNDICAT DES EXPLOITANTS CINÉMATOGRAPHISTES DU SUD-EST

(6 Mars 1912)

La cinématographie n'a pas seulement l'admirable pouvoir de rapprocher les hommes de tous les mondes dans un même sentiment d'art et d'émotion dramatique. Elle fait mieux, puisqu'elle permet aux propres artisans de son succès de se réunir, de se connaître et de s'estimer.

Après le Congrès de Bruxelles, le banquet de Lille, le banquet de Bruxelles, Marseille vient de nous donner l'excellente occasion de serrer à nouveau des mains cordiales et de nous mêler pour quelques heures à de nouveaux amis. Tout l'honneur de cette initiative délicate revient au *Syndicat des Exploitants du Sud-Est* et aux membres dévoués de son Bureau, qui nous ont vraiment prodigué des trésors de sympathie corporative et de cordialité « phocéenne ».

Le banquet auquel nous avons assisté mercredi restera dans nos souvenirs comme l'éclatant témoignage de l'union de tous les Cinématographistes marseillais.

Personne, dans notre monde, n'ignorait que nos amis du Sud-Est tenaient avec maîtrise la barre de notre industrie et qu'ils connaissaient une prospérité incomparable. Mais ce que nous avons vu dé-

passe toute espérance. Marseille peut ajouter à ses gloires déjà nombreuses celle d'être la reine de la cinématographie provinciale. Par le nombre de ses théâtres, leur luxe, leur confort et l'excellence de leurs programmes, Marseille rivalise avec Paris et, toute proportion gardée, surpasse même Paris.

Venue assez tard dans l'exploitation de la cinématographie, la grande cité du Midi s'est révélée en peu d'années comme une capitale. Nous saluons avec admiration l'excellence de ses efforts et la beauté de ses réalisations.

Qu'il nous soit permis — avant de dire avec les précisions nécessaires la grandeur de ce qui a été fait — de remercier très sincèrement nos amis Marseillais pour la grâce dont ils ont su parer notre séjour. Le Syndicat du Sud-Est nous apparaîtra, désormais, comme un frère dévoué à la cause cinématographique — frère actif, laborieux et heureux, à qui les affaires sourient autant que le grand ciel bleu et la mer.

Tous nos vœux l'accompagnent dans sa marche vers le progrès.

G. DUREAU



## Liste des Convives

Remarqué parmi les convives :

MM. *Meillat*, Trésorier du Syndicat Français des Exploitants; *Jallon*, *Le Frapper*, Directeur du « Courrier Cinématographique »; *G. Durand*, Directeur du « Ciné-Journal », et Mme; *Richard*, Administrateur-délégué de la Société du Cinéma-Monopole Pathé de Lyon; *Grimaldi*, Président du Syndicat de la Côte d'Azur et de Nice; *Dupuy*, Directeur du Modern-Cinéma (Villefranche); *Charreyre*, Vice-Président du Syndicat Monaco; *Poyet*, Directeur de l'Idéal-Cinéma Nice; *Fred*, Secrétaire; *Maurice*, Directeur du Cinéma Omnia, à Cannes; *Bonaz*, Directeur de l'Agence Générale du Cinématographie (Paris); *Rachet*, Directeur du Kursaal, Président du Syndicat du Sud-Est, et Mme; *Rey*, Directeur régional de la Société du Cinéma-Monopole, Secrétaire du Syndicat du Sud-Est; *L. Julien*, Gérant de l'Eden-Cinéma Pathé, Secrétaire-adjoint du Syndicat du Sud-Est; *Denis Martel*, co-Directeur de l'Artistique-Cinéma, Trésorier du Syndicat du Sud-Est; *Aumage*, co-Directeur des Nouveautés, Conseiller du Syndicat et Mme; *Bourcier*, Directeur de l'Apollo-Cinéma, Conseiller du Syndicat; *Gurgui*, co-Directeur du Moderne-Cinéma, Conseiller du Syndicat; M<sup>e</sup> *Charles Blanc*, avocat-conseil du Syndicat; *Sardou*, Directeur des Triomph-Cinemas, Conseiller du Syndicat; *Prot*, co-Directeur des Nouveautés et Mme; *Robert*, co-Directeur du Kursaal; *Vincendo*, co-Directeur du Moderne; *Giraud*, Directeur du Kursaal (Toulon); *Geyer*, Gérant de l'Olympia-Cinéma-Pathé; *Gabriel Martel*, Directeur du Cinéma Saint-Lazare; *Pinatel*, Directeur du Cinéma Chevalier Roze; *Rampal*, Directeur du Gypsis; *Esposito* et *Bauza*, Directeurs, place de Lenche et boulevard Bompard; *Perrachione*, Directeur du Familial; *Degan*, Directeur du Ciné-Saint-Charles; *Astier* et *Florent*, Directeurs du Régina-Cinéma; *Bernard*, co-Directeur à Carpentras; *Angelin*, Directeur du Saint-Antoine; *Jules Muris*, Directeur du Chic-Cinéma; *Audric* et *Breton*, Représentants des Etablissements Gaumont; *Reynaud* et *Faraut*, Représentants de l'Agence générale cinématographique; *Ulysse*, Représentant de l'Union; *Milbéry*, Représentant de M. Bonaz; *Brachier*, Représentant de M. Aubert; *Roche*, Représentant de M. Bérenger, Directeur des Docks du Cinéma; *Delavouet*, Directeur de l'Agence Cinématographique; *Henri Rachet*; *Brémoud jeune*; *Maistre*; *Septembre*; *Charlot*; *Louis Mueffredy*; *M. Richebé*, Directeur des Royal-Bio de Marseille, Provence, Populaire, Massilia et New-Américain d'Avignon. Vice-Président du Syndicat du Sud-Est s'était excusé pour deuil récent.

## LE MENU



*Huitres de Marennes*

*Bouchées à la Reine*

*Loup de Roche sauce Crevettes*

*Côtes d'Agneau Villeroy avec Macédoine de légumes*

*Aspic de Foie Gras*

*Pintades Rôties*

*Salade*

*Bombe Glacée*

*Desserts Variés*

*Bordeaux — Graves — Champagne*

*Café — Liqueurs*



## LES DISCOURS

**Discours de M. RACHET**

**Président du Syndicat des Exploitants cinématographistes du Sud-Est.**

Mesdames, Messieurs,

S'il est un jour où j'apprécie le titre de Président, que mes collègues du Syndicat des Exploitants du Sud-Est ont bien voulu m'honorer, c'est celui qui me permet, en ce heureux jour de réunion familiale, d'exprimer toute la satisfaction que j'éprouve à l'empressement que vous avez tous mis à répondre à notre appel.

Qu'il me soit permis, tout d'abord, de vous remercier, Mesdames, d'avoir bien voulu, par votre présence, relever l'éclat de notre première fête.

Merci, Mesdames, pour votre beau geste, et tout particulièrement Mme Dureau, qui n'avez pas hésité à faire un si long voyage pour donner à notre fête un attrait plus brillant.

Je suis heureux de saluer et d'adresser tous nos remerciements à MM. Meillat et Jallon, Secrétaire et Trésorier du Syndicat français des Exploitants de Paris, qui n'ont pas manqué de faire un aussi long voyage et nous apporter leur précieux concours. Je les prie d'exprimer



pas être des nôtres, ce dont il s'est excusé par lettre communiquée au Syndicat.

Les débuts furent difficiles. Nous avons si souvent le tort immense de nous considérer comme des ennemis parce que concurrents, Périsse le cinématographe pensent encore quelques-uns pourvu que le voisin meure commercialement. Mais rien ne rebuta les promoteurs du Syndicat qui, semblables au nautonnier ancien, l'homme au cœur d'airain, lancèrent la barque syndicale sur une mer en courroux. Quelque temps, comme la galère qui figure aux armes parisiennes, elle flotta, mais comme elle aussi, elle ne sombra jamais.

Et aujourd'hui, résultat l'espéré d'une alliance féconde, les idées mauvaises ont fait place à une entente cordiale. Au Syndicat, chacun a su faire taire son intérêt personnel pour arriver à défendre l'intérêt général.

Il n'y a pas de concurrents autour de cette table, il n'y a que des amis étonnés d'être restés si longtemps sans comprendre que la lutte fratricide souhaitée par d'aucuns, entamée par d'autres, n'a d'autre résultat que de tuer l'industrie cinématographique au détriment des porte-monnaie des antagonistes.

L'union fait la force, disent nos amis les Belges et ils ont raison. L'union, nous l'avons faite, la force morale, nous l'avons déjà, la force matérielle et morale nous l'aurons quand notre Syndicat aura vécu plus longtemps.

Et, puisque nous causons d'union, ne croyez-vous pas, Messieurs qu'il y aurait opportunité et urgence à organiser sans retard une Fédération nationale, internationale s'il le faut, comme l'ont si justement demandé nos amis du *Ciné-Journal* et du *Courrier*. A la levée de bouillottes des théâtres; à la mauvaise volonté des pouvoirs publics à notre égard, répondons par une union plus large, plus méthodique, plus en rapport avec l'importance toujours croissante de notre Syndicat.

Le Syndicat des exploitants du Sud-Est serait, j'en suis persuadé, un des premiers à demander son affiliation à cette Fédération qui respecterait, certainement, l'autonomie des Syndicats qui la composeraient, mais qui, par son importance, serait plus apte que chacun d'entre eux à résister légalement, mais fermement aux abus et dénis de justice dont l'administration nous abreuve.

Et, comme à Marseille la galéjade ne perd jamais ses droits, laissez-moi un moment passer du sévère au plaisant — encore qu'il s'agisse d'abus — pour vous rappeler comment notre Syndicat naissant fut ému lors de la promulgation du décret préfectoral qui nous fut appliqué un peu lourdement.

Les pompiers étaient tous foux, tous flam-

mes...  
Il est vrai que depuis la petite cotisation imposée a versé beaucoup d'eau sur leur activité dévorante. Aujourd'hui, paterne, le sympa-

thique, nous sachant bien en règle, ne fait voir le bout de son casque que pour la forme chère à Bidoison et pour soutenir son prestige.

Les agents, eux, étaient féroces. Le premier contact fut plutôt rude et les contraventions pleuvaient dru comme grêle. Si l'on voulait éviter les foudres administratives, il fallait des cuves à eau à la Marseille, des tonnes quoi! Aujourd'hui, nos cuves sont redevenues des cuves parisiennes qui se respectent cinématographiquement parlant.

Aujourd'hui, l'administration, sans nous aimer, nous tolère et c'est déjà beaucoup en ce siècle de liberté. C'est au Syndicat, à ses démarches que nous devons cette ère de tranquillité. L'union a déjà porté ses fruits.

Mais nous n'avons rien fait puisqu'il nous reste à faire, et la besogne, Messieurs, est compliquée; il faudra les énergies de tous pour solutionner les questions vitales qui intéressent notre corporation et je vois avec plaisir que, prochainement, va s'ouvrir dans notre belle capitale, un congrès spécial qui doit essayer de trancher une série de questions plus importantes les unes que les autres: les contrats, la question de la location des films, des rapports avec l'administration, droit d'auteurs, question des opérateurs, etc., etc. Les explications lumineuses et verbales des délégués parisiens nous font bien augurer de la réussite de ce Congrès.

Quelques-uns de nos frères doivent se rendre à Paris pour ces assises du travail et nous espérons que nos desideratas seront conformes à ceux de nos collègues des autres régions. Il ne s'agit pas seulement de palabrer, il faut agir et vite, si l'on ne veut pas voir mourir notre industrie qui mérite mieux et je pense que c'est avec des solutions fermes qu'ils reviendront de Paris.

J'ai laissé pour la fin la question des loueurs, dont certains esprits chagrins font l'ennemi de l'exploité... de l'exploitant veux-je dire. Nous n'avons pas de meilleurs amis et si parfois ils soulagent notre porte-monnaie, c'est fait avec tant de grâce, de courtoisie et d'à-propos qu'il faudrait être un paysan du Danube pour récriminer.

Pourvu que le public soit satisfait et ces Messieurs aussi, nous devons être contents, n'est-il pas vrai?

Trêve de plaisanteries. Le loueur est un auxiliaire précieux, souvent un conseiller avisé. S'il se contente d'une bonne rétribution et qu'il mène l'exploitant au succès, à la recette, but ultime de toute exploitation, pourquoi crier haro?

Ce qu'il faut leur demander, et ceci est une opinion personnelle que je donne, c'est qu'ils n'aident pas à la multiplicité des films par des doublages et des triplages aussi savants que funestes à l'exploitation cinématographique que l'avilissement progressif et continu des prix.

Mais, n'insistons pas, car ils croiraient après

le banquet que nous ne pouvons pas le digérer, ce qui serait une erreur.

D'ailleurs, le Congrès étudiera cette question mieux que nous ne pourrions le faire nous-même.

Et pour terminer, il me reste à adresser un vibrant salut aux amis connus et inconnus, artistes, journalistes, électriciens, qui aiment la belle invention des Edison et des Lumière, et essaient de faire connaître et apprécier par nous cette découverte, belle entre toutes, morale et instructive à la fois.

Il me reste à souhaiter de voir l'année prochaine, à notre second banquet, tous ceux qui sont ici et aussi ceux qui n'ont pu y venir.

..

*Les nécessités de la mise en page nous obligent à renvoyer au prochain n° le compte-rendu des autres allocutions prononcées par M<sup>e</sup> Blanc, avocat conseil du Syndicat du Sud-Est, MM. Meillat et Jallon du Syndicat parisien, Julien, secrétaire du Syndicat du Sud-Est, Bonaz, Reynaud ainsi que notre confrère Le Frapper.*



## La Question des Droits d'Auteurs AU CINÉMATOGRAPHE

(Suite)

Ces principes posés, voyons les principales objections qu'ils ont rencontrés.

Et tout d'abord celle qui consiste à s'écrier :

« Messieurs les auteurs célèbres, ceux qui pourraient le plus aisément se passer de percevoir des droits, ceux qui n'ont jamais rien fait pour la cinématographie alors que celle-ci traversait les difficultés de la première heure, ceux-là vont, comme toujours, recueillir les plus gros bénéfices de la situation nouvelle.

Eh! bien, c'est peut-être là la plus grosse erreur qui ait été commise au cours de ces discussions.

Les véritables bénéficiaires des droits d'auteurs, seront quand ils le voudront, les innombrables auteurs anonymes de scénarios, modestes compositeurs de ces vues sans prétention qui forment encore quoi qu'on en dise la base de la plupart des programmes cinématographiques.

Et parmi eux — qu'on ne l'oublie pas — les plus méritants peut-être, sont les metteurs en scène et les opérateurs.

Car il ne faut pas se le dissimuler, ces auxiliaires indispensables de la confection de nos scénarios, ces véritables créateurs de la plupart d'entre eux, peuvent, à bon droit, revendiquer leurs droits d'auteur.

Et qui ne sait que ce sont ceux-là surtout dont les vues ont le plus grand nombre de représentations.

..

Prenons garde, nous dit-on encore, à la concurrence étrangère!

C'est là, en effet, l'un des arguments les plus puissants de nos contradicteurs.

Je dois avouer, cependant que, pour ma part, il ne m'a pas paru très décisif, car je m'imaginais difficilement que la concurrence étrangère puisse encombrer le marché cinématographique plus qu'il ne le fait actuellement et je remarque que précisément parmi ceux qui s'insurgent le plus contre les droits d'auteur, figurent précisément ceux qui font appel pour la composition de la plus grande partie de leurs programmes à la production étrangère. C'est à tel point que l'on pourrait citer sans difficulté tel ou tel établissement qui ne s'alimente exclusivement que de films étrangers.

Personne ne s'avisera de prétendre, pourtant, que c'est là une conséquence de l'application des droits d'auteur puisque tout le monde sait que cette situation existe depuis bien avant qu'il ne fut question du nouveau mode de perception.

Mais, à part cela, s'imaginer-t-on par hasard, que les auteurs étrangers n'exigent pas de rémunération.

Qui ignore que les plus réputés d'entre eux font même partie de la Société des Auteurs?

Et si même ils n'en percevaient pas actuellement, ils ne tarderaient pas à suivre l'exemple de leurs confrères et à rétablir l'équilibre.

La situation sera donc exactement semblable à ce qu'elle est actuellement et la menace reste vaine.

(A suivre.)

## La Revue de Printemps

L'Agence Générale Cinématographique nous informe que ses opérateurs seront à Vincennes dimanche, pour prendre les phases les plus intéressantes de la Revue de Printemps, et qu'elle sera en mesure de fournir ce film à tous ceux qui lui en feront la demande.



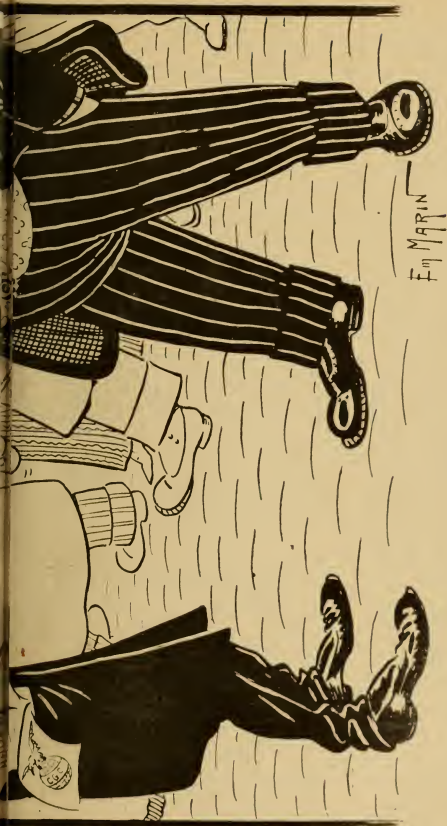
SELIG  
NORDISK  
ITALA  
AMBROSIO  
HEPWORTH  
EDISON  
REX

CAISSE

CINÈS  
VITAGRAPH  
BIOGRAPH  
ECLAIR  
LUX







— D'ou venez-vous, cher Collègue, ainsi vanné ? ...

— Ouf ! Je viens d'avaler 15 kilomètres de nouveautés !!! ...

— Pourquoi ne pas faire comme moi ? ... En revenant de faire ma manille, je suis passé chez **“ AUBERT ”** ; mon programme était composé ! ... , Jugez du résultat ! **Ma caisse pleine** ... et ... ma bourgeoisie heureuse ... ,

# UN SIXIÈME ART

*M. Gance, Directeur du Film Français, le très artiste collaborateur de M. de Max est un cinématographeur fervent et qui a des idées originales. Nous lui avons demandé ce qu'il pensait de notre art. Voici sa réponse, alerte, enthousiaste et clairvoyante :*

## Qu'est-ce que le Cinématographe?

Le cinématographe?... Mais comme le dit mon ami Canudo, un sixième art lequel n'en serait qu'aux premiers ânonnements.

Un sixième art qui, en ce moment, comme la tragédie en France, au temps de Hardy, attendait son Corneille, veut son classique en un mot, pour en jeter les vraies assises.

Un sixième art étincelant de mouvement, de diversité et d'ambiances possibles, où il nous est permis, prenant chacun des tableaux des plus grands Maîtres, d'en faire descendre du cadre les héros, de les faire vivre comme leur créateur les imaginait, puis de les faire reprendre leurs poses immortelles maintenant connues de tous.

Un sixième art où les ailes de la Victoire de Samothrace palpitent et où la Diane chasseresse peut sortir du hallier rêvé par Goujon...

Un sixième art où ils nous est permis d'évoquer, en quelques minutes, toutes les grandes catastrophes de l'histoire en en détachant la leçon objective immédiate.

Un sixième art qui, à la même seconde fera venir les larmes aux yeux de l'Arabe et de l'Esquimaux avec la même douleur, et qui leur donnera à la même heure, la même leçon de courage ou de bonté.

Un sixième art enfin qui, le jour où quelque génial artiste voudra bien le considérer autrement que comme un amusement facile, répandra sa loi par le monde mieux que le théâtre ou le livre.

Au cinématographe, les rides, les larmes, le rire sont tellement près des yeux du spectateur qu'il est impossible de ne pas être ému; ne peut-on pas, sur le visage de Juliette mourante, y lire quelques-uns des vers du grand Will, et dans le rêve d'un Dante quelques strophes de la Divine Comédie?

Plus simplement grandiose et humain, sans être au cinématographe ce que les romans faciles de ces cinquante dernières années ont été à la littérature, innover, ne pas suivre cette sen-

siblerie pieurarde ou ce comique mécanique qui semblent à la mode parce que la vraie route n'est pas tracée, ne pas faire du théâtre surtout mais de l'allégorie, du symbole; prendre le fond de chaque civilisation, y construire l'admirable scénario qui la caractérise, embrasser tous les cycles de toutes les époques afin d'avoir je le répète, ce classique du cinématographe qui l'orientera vers une ère nouvelle, voilà un peu de mes grands rêves...

Est-il utile de vous dire maintenant que pour arriver à ce résultat prodigieux entrevu nettement, je serai obligé d'être commerçant et commercial comme les autres (quel Wagner ou quel Molière enrichissent leurs éditeurs de leur vivant), un jour proche viendra, j'espère, où mes divagations devenues tangibles, montreront ce qu'on peut espérer de cette admirable synthèse du mouvement de l'espace et du temps.

## Disponibilité

M. Charles Neumeyer, qui dirigea pendant trois années les services de la prise de vues à la grande Société Cinés de Rome, vient de reprendre sa liberté. Homme de métier, au sens absolu du mot, sérieux, digne de toute confiance, C. Neumeyer offrirait volontiers son concours à une maison d'édition. Sa connaissance de toutes les langues courantes — y compris le Japonais — jointe à une compétence indiscutée le recommandent à l'attention des Éditeurs.

S'adresser à son domicile, 12, avenue de Joinville, Nogent-sur-Marne (Seine).

## Un Million de Mètres de Films

admirablement conservés, à vendre  
pour 10 Pfennig le Mètre

J'ai à Vendre, également, au prix de  
15 Pfennig le Mètre

les Films sensationnels suivants :

Deux Mondes, Une Rivale de Richelieu, La Tare, Pêché de Jeunesse, Amour Coupable, Les Amours de Mademoiselle, un Vol au Grand Hôtel, le Cigare d'Opium, l'Enlèvement de Miss Heckendorf, la Chambre n° 31, le Marguillier, Une victime des Mormons, " Ballhaus-Anna " (Anna du Bal) I<sup>re</sup> et II<sup>e</sup> partie, Ames garées, Passions Ardentes, Poison, Vengeance, le Roman d'Amour de Gretchen, Dshérilité de la Fortune, Assoifés d'Amour, la Femme Adultère, la Vengeance de son Honneur, le Journal d'une Princesse, Fantômes, Un Roman d'Amour, Esclaves Blanches, II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> partie, Victime de l'Alcool, Jérusalem Délivrée, Tentation de la Grande Ville.

**MILLIONEN - MULLER**

Filan Verleih Haus  
Ritterstrasse 23 BERLIN S. 42

## SYNDICAT

DES

# Exploitants de Cinématographe

Du Nord et du Pas-de-Calais

*Siège : rue du Pas, 8, à LILLE*

## Réunion Générale du 6 Mars 1912

Il a été décidé que quatre Membres du Syndicat seront présents au premier Congrès International des Exploitants du Cinématographe, à Paris, les 25 et 26 Mars 1912, plus quinze autres au Banquet.

Voici les noms des personnes qui représenteront le Syndicat des Exploitants du Nord et du Pas-de-Calais :

M. Médard Carré, Président ;

M. Duthoit, Vice-Président,

Et MM. Paul Leleu et Léon Choquet.

## Étude Rétrospective

SUR LE

# Marché Américain

*Suite*

8 janvier 1910. — La Société Eclair annonçait à cette date que ses films seraient vendus directement par son agence de New-York, 31 East, 27<sup>e</sup> rue, E. Offenman, manager.

**Special Meeting de la N. I. M. P. A.** — Le Comité exécutif de la « National Independent Moving Picture Alliance » se réunissait à l'Hôtel Impérial, New-York, le 21 décembre 1909. Il y fut résolu que tous les membres délinquants seraient rayés de la liste et que, dorénavant, aucune tolérance ne serait accordée à qui que ce soit. Le secrétaire, Wm. H. Swanson tendit sa démission, mais eu égard au travail considérable qui restait à faire, il consentit à la retirer. Un prix uniforme pour la vente des films fut adopté : onze cents le pied, moins dix pour cent d'escompte, à la condition cependant qu'un vieux film serait remis en échange du nouveau film acheté. Il fut, de plus, convenu, qu'aucun film ne pourrait être vendu au-dessous du prix ci-dessus fixé, jusqu'à ce que ce film ait 30 jours d'existence. Les dates de mise en vente furent fixées de la manière suivante :

Lundi. — Imp : 1 reel ; International Projecting and Producing Co : 4 reels.

Mardi. — Powers : 1 reel ; Bison : 1 reel.

Mercredi. — Columbia : 1 reel ; N. Y. Motion Picture Co : 1 reel ; Ambrosio : 1 reel ; Artophone Co : 1 reel.

Jeudi. — Centaur : 1 reel ; Exclusive : 1 reel ; Great Northern : 1 reel.

Vendredi. — Bison : 1 reel ; Pantograph : 1 reel.

Samedi. — Great Northern : 1 reel ; Phoenix : 1 reel.

Dimanche. — N. Y. Motion Picture Co : 1 reel ; Itala : 1 reel.

## Comment définir un film américain ?

Sous ce titre, le M. P. World faisait paraître, dans son numéro du 22 janvier 1910, l'article suivant : « Nous serions heureux de recevoir une réponse à notre question de la part des exploitants. Nous croyons que s'ils voulaient y répondre franchement, les fabricants n'y pourraient que gagner. Depuis douze mois, des flots d'argent ont coulé à propos de la nécessité de vendre le public de sujets américains. Les films importés sont décriés, maltraités à tort et à travers, et la principale raison qu'on donne pour cela est celle-ci : les sujets ne sont pas compris du public américain. A force d'entendre répéter les mots ci-dessus, l'exploitant finit par croire que le film étranger n'est bon qu'à jeter au panier, et l'importateur en souffre.

« Prenant comme base les pièces de théâtre, il est surprenant de voir combien peu restent populaires parmi les sujets purement américains. Si nous allions au « New Theater » récemment ouvert, nous notons que les œuvres interprétées sont presque toutes d'origine étrangère. Pourquoi ? Oserons-nous répondre que c'est à cause du nombre plus que restreint de bonnes œuvres américaines ?

« Tournons-nous maintenant du côté du champ cinématographique. Parmi les 40 sujets passés en revue dans notre dernier numéro, exactement la moitié de ces films sont étrangers. Des 20 sujets qui restent, une dizaine seulement sont vraiment américains : thèmes, atmosphère, entourage, etc. Les autres sujets auraient pu parfaitement porter la marque d'une fabrique étrangère.

« Ces quelques chiffres prouvent clairement qu'après une lutte acharnée de plus d'un an, les films américains ne prédominent pas encore dans les programmes ciné-

matographiques aux Etats-Unis. Il est permis de se demander si cet état de choses tient à l'incapacité des fabricants américains de fournir des films purement américains ou si le goût du public est tel qu'il faille lui servir un panaché. Nous croirions plutôt au second cas. Parmi les exploitants auxquels nous nous sommes adressés, il nous a été permis de recueillir des renseignements qui répondent à notre question: les films d'Indiens et de Cowboys semblent revenir très populaires, et ceux-ci peuvent être appelés films vraiment américains. En dehors de ceux-ci, il est impossible de tirer une ligne permettant de dire que tel ou tel sujet a le type caractéristique américain. »

Le 5 février, un article dû à la plume d'un fabricant européen, qui visita ce pays quelques mois auparavant, était reproduit par plusieurs journaux cinématographiques. Cet article, que nous reproduisons ci-après, paru dans le « Ciné-Journal de Paris, sous le titre de « Agrandissons le marché du film », était précédé d'une lettre adressée à l'éditeur du dit journal, le priant de faire tous ses efforts pour faire comprendre aux fabricants européens qu'une action commune était urgente pour se défendre contre l'« invasion américaine ».

Voici une des réponses à l'article en question paru dans le M. P. World. Cette réponse est due à un fabricant de films et d'accessoires cinématographiques et ayant des intérêts sur tous les marchés.

#### Opinion américaine sur la situation. —

« Il me semble que nous allons de l'avant. La « Motion Picture Patents Company » a intenté quelques poursuites, assez pour retenir son prestige, mais pas assez pour vaincre les Indépendants. Aucun avantage particulier n'a été remporté par l'une ou l'autre faction. Si les fabricants licenciés ont perdu quelques exploitants, les Indépendants en ont perdu également, et le tout se balance à peu près. La vieille « Film Service Association » fut une bonne chose à son temps, mais comme il y avait de nombreux abus à supprimer, les fabricants, profitant de leur expérience acquise, remplacèrent la dite association par la Motion Picture Patents Company. Après une autre année d'expériences, les fabricants s'apercevront que la M. P. P. Co n'est pas encore suffisante, et nous aurons alors une nou-

velle combinaison, qui viendra rendre plus efficace la présente M. P. P. Co.

— « La Motion Picture Patents Co a fait beaucoup de bien, car, en maintenant les prix, elle a permis aux fabricants d'améliorer leurs produits. Elle a fait plus encore, elle a établi notre industrie sur une base solide, peut-être trop solide, car les échanges ne semblent plus être que d'obéissants serviteurs donnant leur temps, argent et énergie, pour sauvegarder les intérêts des fabricants, ne réalisant pour eux-mêmes que de très petits bénéfices.

« Les Indépendants ne peuvent pas montrer de meilleurs résultats; ils montrent au contraire une certaine discussion dans leurs rangs.

« En vérité, je ne vois aucune raison pour un changement immédiat. De temps à autre, nous avons bien nos petites querelles, mais elles sont vite apaisées, et nous voyagerons bientôt à nouveau sur une mer tranquille. Cependant un orage s'annonce.

« **Les dangers d'un marché ouvert.** — Je ne suis pas d'accord avec le « Ciné-Journal » quant à la direction d'où vient l'orage. Le « Ciné-Journal » le voyant poindre du côté du « trust », il prête une forte combinaison des Indépendants et voudrait voir les intérêts de ceux-ci confiés à une importante maison qui les servirait fidèlement et les conduirait à bon port.

« Je vois venir l'orage du côté des Indépendants, et si l'on permet aux nuages indépendants de s'amasser, nous pouvons nous attendre à un orage terrible, à un véritable déluge. Je vois le danger dans le nombre illimité des fabricants.

« Pour expliquer le danger que nous menace du fait de ce nombre de fabricants sans cesse croissant, suivons l'article du « Ciné-Journal » et interrogeons l'histoire passée.

« Janvier 1909. — La constitution de la Motion Picture Patents Company cause une panique, et ceux qui furent laissés en dehors crurent qu'il leur serait à jamais impossible d'écouler leurs marchandises. La M. P. P. Co fut pendant un certain temps un terrible épouvantail et prévint plus d'une fabrique d'éclorre.

« Printemps 1909. — Murdock apparaît comme un « sauveur », et, si son agent européen avait continué à lui envoyer de bons films, il aurait certainement eu un grand succès, et pour lui, et pour les Indépendants; mais, suivant la politique de son

agent, il profita des nécessités des Indépendants pour les combler de tous les produits européens, bons et mauvais, mais surtout mauvais.

« A peu près vers cette époque, quelques hommes entreprenants osèrent sortir de leurs retraites et s'annoncèrent comme fabricants Indépendants. Ils furent surveillés de très près par la M. P. P. Co, qui essaya de les arrêter, et par d'autres fabricants indépendants très désireux de joindre leurs rangs.

« Été 1909. — Les nouveaux fabricants Indépendants réussirent; ils ne firent attention ni aux poursuites de la M. P. P. Co ni aux agents de police payés par celle-ci, ... et ceci encouragea d'autres hommes, qui sortirent leurs appareils et se mirent à fabriquer.

« Automne 1909. — Un grand nombre de fabricants Indépendants s'annoncent.

« Présente époque. — Les progrès très lents réalisés par la M. P. P. Co relativement aux poursuites intentées par celle-ci contre les nouveaux fabricants et la cessation de ces dites poursuites pendant quelque temps, donnent le signal d'une invasion régulière de nouveaux fabricants; ils apparaissent si rapidement qu'il est impossible de suivre leur éclosion, à tel point que ce n'est qu'une question de temps pour que chaque loueur ait son fabricant et peut-être chaque exploitant.

« Le vrai danger réside dans cette croissance extraordinaire de fabricants indépendants. Ce ne sont pas des hommes d'affaires habiles; ils n'ont pas assez d'argent et la plupart ne connaissent rien du métier. Quel sera le résultat? Il leur faudra couper les prix de façon à vendre assez de films pour payer leurs dépenses journalières.

« Je ne devrais pas dire qu'ils couperont les prix, car ils sont déjà en train de le faire. Un nouveau fabricant, de ma connaissance, ne veut pas se décider à mettre ses films en vente régulière, c'est-à-dire à date fixe, car il sait que les loueurs indépendants ne veulent pas payer le prix de 11 cents; il accepte 7 cents de sa production sans se gêner, et l'Alliance ne lui peut rien, puisqu'il se refuse à choisir une date de mise en vente régulière.

« A ma connaissance, il y a une cinquantaine de fabricants Indépendants qui vendent ou se préparent à vendre. Quelques-uns d'entre eux annonçant deux reels par

semaine, nous pouvons dire, sans nous tromper, que les Indépendants auront bientôt une production d'environ 75 reels (sic) par semaine. Cette question se pose tout naturellement: où ces fabricants trouveront-ils des loueurs en quantité suffisante pour acheter une telle production et où trouveront-ils les théâtres pour exhiber leurs films? Toute personne douée de bon sens verra de suite que ce nombre extraordinaire de fabricants conduira à l'anarchie de l'industrie et que ces mêmes fabricants couperont et couperont déjà les prix.

« Si les fabricants licenciés et indépendants n'arrêtent pas cette croissance extravagante, il n'y aura pas de limite et, semaine après semaine, nous verrons la liste s'allonger à l'infini. Le mois dernier, un fabricant indépendant fit maison nette et réorganisa son affaire entièrement. Or, j'apprends aujourd'hui que son ancien manager se prépare à fabriquer pour son compte; que le développeur, le metteur en scène et même l'opérateur ont l'intention de travailler pour leur compte également. Ne vaudrait-il pas mieux que ces cinq hommes s'entendissent pour organiser une bonne et solide Compagnie, au lieu de monter cinq affaires — trop faibles dès le début quant à l'argent et au point de vue expérience? Ne vaudrait-il pas mieux encore pour eux de continuer à faire ce qu'ils faisaient auparavant? Mais nous sommes dans un pays libre, et ils sont libres de brûler leur propre argent et celui des autres? »

(A suivre.)

POUR L'ANNÉE 1912  
A LOUER  
**CASINO DE BERCK-PLAGE**  
Salle de Théâtre, 500 places  
pour CINÉMA  
Plans, Renseignements et pour traiter  
S'adresser à  
**M. HANS, 236, Fg St-Antoine PARIS**

# PETITES ANNONCES

A associé est demandé avec 10,000 frs. pour Cinéma actuellement presque terminé. Très Urgent. — S'adresser à M. Billin-Danis, 4, Rue Sainte-Appoline.

J'ACHÈTERAI CINÉMA dans quartier populaire de Paris, contenant minimum 500 places. Ecrire J. F. B., Hôtel des Arts, Cité Bergère, Paris.

CHAQUE

les Pro

**PATHÉ**

*apportent aux exploitants la vogue pour*

CETTE S

*l'Œuvre Immortelle*

**LA BO**

*Scènes tirées de LA*

**S. C. A. G. L.**

LA SEMAIN

Le chef-d'oeuvre

**ROMÉO ET**

*Film d'*



SEMAINE

*mmes*

FRÈRES

*établissement et les grosses recettes*

MAINE

*Henry MURGER*

HÊME

DE BOHÊME

ROCHANE S. C. A. G. L.

SHAKSPEARE

JULIETTE

*Italiana*



# LE Cortège de la Mi-Carême

(14 MARS 1912)

*aura un attrait tout particulier avec les*

## CHARS DE NICE

*Le " **PHOTO RADIA-FILM** " s'est réservé  
pour cette date 6 emplacements, et postera 6 opé-  
rateurs pour prendre cette vue qui pourtant ne  
mesurera que 80 mètres environ et sera vendu  
au prix exceptionnel de 80 centimes le mètre, et  
les copies suivantes 0.75 centimes le mètre.*

Tous les Clients de Paris seront servis le Soir  
même. Ceux des Départements et de l'Étranger  
le lendemain

*fur et à mesure de leurs inscriptions. Si vous  
désirez être servi le premier adresser sans tarder  
votre commande à*

**HARRY**  
**22, Rue Baudin, PARIS**

Adr. Tél. : HARRYBIO-PARIS - Téléph. : 100.03



## ECHOS DE PARTOUT

Les autorités de San Francisco viennent de trouver une nouvelle application du Cinématographe. Elles s'en servent pour l'instruction et l'éducation des agents de police et des pompiers.

C'est ainsi que 250 agents de police et pompiers ont été tout récemment convoqués à une séance de projection organisée aux frais de la ville, au théâtre « Orpheum », afin qu'ils puissent suivre sur l'écran toutes les phases et les péripéties de l'incendie de l'immeuble de la Société d'Assurances « L'Equitable », de New-York.

La projection était accompagnée d'une conférence destinée à démontrer, de façon saisissante, tous les moyens que l'on peut employer dans la lutte contre feu.

Ces séances se continueront jusqu'à ce que tous les agents et pompiers de la grande cité californienne aient, par « fournées » assisté à la projection de ce film qu'on fait défiler deux fois sous leurs yeux.

Dans l'un de ses derniers numéros, un des plus grands quotidiens de New-York consacre une page entière à l'œuvre utile du cinématographe en matière d'éducation. C'est un premier pas fait par la grande presse en faveur de la cinématographie.

Notre grand confrère fait principalement ressortir que les lectures fades et monotones qui endorment les enfants, sont très avantageuse-

ment remplacées par les récits vibrants et saisissants que leur fournit l'écran.

L'organe de la presse américaine en question, déclare que les enseignements fournis à la jeunesse par le cinématographe sont d'autant plus efficaces qu'ils pénètrent dans l'esprit et s'y encrent profondément, ce que les lectures, non répétées, ne parviennent que difficilement à réaliser.

### Le Cinématographe contre la Fraude Alimentaire

C'est à Berlin qu'on vient, pour la première fois, d'avoir recours au cinématographe pour dévoiler les fraudes alimentaires et principalement pour mettre un terme à la vente de viandes avariées.

Les autorités sanitaires de la capitale allemande ont substitué le cinématographe aux microscopes.

Les viandes des halles centrales de Berlin sont soumises à l'objectif d'un appareil de prises de vues cinématographiques spécial. Les films, agrandis, sont projetés sur l'écran et lorsque la viande n'est pas saine, on peut, paraît-il, très distinctement suivre les ébats des micro-bes.

S'il faut en croire les déclarations dignes de foi, ce procédé donne des résultats bien plus rapides que celui en usage jusqu'ici.

### Le Saut de la Mort

Où s'arrêtera l'audace et le fol mépris de la mort que le cinématographe impose en quelque sorte à ses acteurs?

Le dernier écho s'y rapportant, nous vient d'Amérique.

Pour une somme de 1.500 dollars, un acrobate professionnel, F. Rodman Law s'est pré-

## Société Générale de Location de Films

Téléphone  
718-83

H. ROUX & Co, Directeurs

SIEGE SOCIAL  
3, Rue Larochelle, PARIS  
(rue de la Gaîté, près le Théâtre Montparnasse)

Adresse Télégraphique  
CINEMA RUE-LAROCHELLE-PARIS

Location de Films provenant de toutes les Maisons d'Édition  
en 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> semaine, etc. **ACTUALITÉS**

CHOIX CONSIDÉRABLE DE FÉERIES EN COULEURS - Stock très important de Vues récentes

**CONDITIONS TRÈS AVANTAGEUSES**

Agents Régionaux et Internationaux

Service spécial organisé pour la Location en Province et à l'Étranger

# ITALA-FILM

Vendredi

26

Mars



ITALA-FILM  
TORINO

## LA FILLE PERDUE

*Drame Sensationnel*

Longueur . . . . 1.007 mètres  
(Affiche 2<sup>m</sup>80×2<sup>m</sup>)

---

Adresser les Commandes à **Paul HODEL**  
**Agent Général pour la France, la Belgique et la Hollande**  
**3, Rue Bergère, PARIS**

Téléph. 149-11

Adresse télégr. ITALAFILM-PARIS

capité de la dernière plateforme de la statue de la Liberté, à New-York, sur le sol de l'île Bedloes. Il entreprenait cette gymnastique d'une hardiesse inouïe, pour le compte d'une maison cinématographique, en se servant d'un parachute, dont il ignorait jusqu'alors, du tout au tout, le fonctionnement.

Rodman Law pénétra dans le bras de la statue qui, depuis quelques années, avait été interdit au public en raison du peu de sécurité qu'il offrait. Le parachute fut fixé à la torche que brandit la fameuse statue d'airain. Tout le monde était fortement émotionné. Seul l'acrobate conservait un sang-froid admirable.

Au commandement de « Laissez-aller ! » Rodman Law se précipita dans le vide, sans la moindre hésitation.

Le parachute ne s'ouvrit que lorsque le courageux sauteur eut effectué environ 150 pieds de descente.

Les spectateurs sentaient leurs cheveux se dresser sur leur tête.

Lorsque Rodman Law toucha le sol, il était à moitié évanoui ; mais il reprit presque instantanément ses sens et ne se plaignit que d'une toulure du pied, demandant, pour se remettre tout à fait, une rasade de whisky.

Il est probable que le gaillard a dû éprouver un moment d'angoisse terrible, quoi qu'il ne voulût pas en convenir.

Il se contenta de dire : « Ça, ce n'est rien du tout !... Sous peu je vais me rendre à Paris et je sauterai du sommet de la Tour Eiffel. »

Espérons qu'on ne le laissera pas faire, car la chose serait vraiment trop risquée.

### A la Conquête de l'inconnu

Une maison d'édition américaine, bien connue a signé un traité avec le comte W. de Niemira pour le faire accompagner par un

opérateur cinématographique, dans l'expédition qu'il va entreprendre dans les régions mystérieuses du Paraguay, où aucun blanc n'a encore pénétré jusqu'ici.

Le comte de Niemira a été le seul homme de race blanche qui ait réussi, jusqu'à présent, à *approcher* les Indiens Chamacocos, réputés pour leur férocité et leur nature belliqueuse.

On peut s'attendre à quelques prises de vues très intéressantes si, comme tout permet de le supposer, l'intrépide explorateur arrive à ses fins.

\*\*\*

Le Président Taft, suivant l'exemple des souverains italiens, vient de donner au cinématographe une consécration officielle, en se soumettant à des prises de vues, non seulement dans sa vie privée, mais aussi dans l'accomplissement de ses fonctions de chef d'Etat.

Les Américains vont nous envoyer, prochainement un film intitulé : « Une journée à la Maison-Blanche ». Les profanes seront de la sorte initiés à tous les mystères de l'enceinte sacrée et l'on pourra voir, entr'autres, M. Taft, dans son cabinet de travail, entouré des hauts fonctionnaires du gouvernement, au moment où il appose sa signature au bas de l'acte qui érige l'Arizona au rang d'Etat de l'Union.

\*\*\*

Le Skatink-Rink ne faisant plus recette aux Etats-Unis, on le transforme en cinéma.

Voici le troisième qui subit cette métamorphose à New-York.

Londres suit le mouvement. C'est ainsi qu'on annonce la prise de possession du Skating Rink de Wharf Street, par la Princes Hall Cinéma C<sup>e</sup>.

Ce sera tout aussi mouvementé qu'avant, mais assurément moins fatigant.

**BIOGRAPH**

**KALEM**

**LUBIN**



**M. P. SALES AGENCY**

VENTE DES FILMS : 86, WARDOUR STREET, LONDRES W.

Succursale à Paris, 13, rue du Fg-Montmartre, PARIS - Tél. 327-40 - Mot tél. Belka-Paris

Écrire pour les Notices de Nouveautés

Toutes nos Vues sont impressionnées exclusivement sur des "Pellicules Eastmann" •

**UN BON CONSEIL !**

**RETENEZ** pour votre Programme

**du 12 AVRIL**

LE FILM AMÉRICAIN

**LA MÈRE**

**INDIENNE**

Longueur. . . . . **589** mètres  
de la

**BISON**  
**≡ 101 ≡**

*(Anciennement BISON-FILM)*

**UNE MERVEILLE DE PHOTOGRAPHIE**

*(Deux Affiches)*

Agent Général pour la France, la Belgique, la Hollande et la Suisse

**Paul HODEL**

PARIS, 3, Rue Bergère, 3, PARIS

Téléph. : 149-11

Adr. Télégr. : ITALAFILM-PARIS

\*  
\*\*

L'Etat de Connecticut, aux Etats-Unis, vient de décider la création de salles de projections cinématographiques dans toutes ses écoles, sans exception.

Il faut espérer que cet exemple sera suivi.

\*  
\*\*

En Angleterre, la tendance se manifeste de plus en plus prononcée, d'apporter des restrictions à la fréquentation des cinémas pour les enfants des écoles.

C'est ainsi que les autorités de Sheffield ont décidé de faire interdire, à tous les enfants âgés de moins de douze ans, leur présence aux séances du soir, après 9 heures.

On fait cependant preuve de plus de libéralité en Angleterre qu'en Allemagne et en Autriche, car la prohibition de Sheffield ne s'applique pas aux enfants accompagnés de leurs parents.

### **Un Aphorisme**

C'est un directeur de théâtre anglais qui nous le fournit. On peut le considérer comme un axiome : « Ce n'est pas l'exploitant, dit-il, qui façonne le public et forme son goût, c'est le goût du public qui fait le spectacle! »

### **Le Cinéma au Théâtre**

Voici la deuxième fois que le cinématographe figure dans une pièce de théâtre. Nous avons annoncé sa première apparition dans une pièce allemande. Voici qu'il vient d'affronter les feux de la rampe dans une nouvelle comédie à succès du Critérion Theatre de Londres, qui porte le titre de « 98.-9 ».

### **Un Signe des Temps**

Une vieille chapelle Wesleyenne construite en 1864, à Bishops Stortford, ne parvenant plus à exercer d'attrait sur les fidèles, a été transformée en un théâtre cinématographique, la semaine dernière.

Aussitôt, il y eut foule...

### **Le Recrutement au moyen du Cinématographe**

Les autorités anglaises, qui éprouvent de plus en plus grosses difficultés pour assurer le recrutement de leur armée, viennent de prendre une décision dont elles attendent le meilleur effet.

Les affiches illustrées multicolores et les conférences musicales ne rendant plus, ils vont avoir recours au cinématographe pour attirer et « enjôler » les jeunes fils d'Albion.

On va faire procéder à des prises de vues des phases de la vie militaire, — sous ses aspects les plus flatteurs et les plus favorables, naturellement, — et la jeunesse capable de porter les armes, sera conviée à assister à des projections gratuites destinées à lui inculquer l'amour du métier des armes.

Nous n'en avons pas fini, décidément, avec les applications pratiques du cinématographe dans l'existence des nations.

Mais que vont devenir, après cela, les fameux sergents-recruteurs?

### **Les Italiens dressent leurs batteries. — Une "Entente Cordiale" entre les producteurs de Films Italiens**

Se sentant menacés par la surproduction française, les producteurs de films italiens, incités par leurs journaux ont, paraît-il, l'intention de s'unir en une entente pour faire face au

## **BUREAU CINÉMATOGRAPHIQUE**

8, rue Campagne-Première, PARIS (Métro Raspail)

**APPAREILS CINÉMATOGRAPHIQUES et FILMS**  
**VENTE -- ÉCHANGE -- LOCATION**

**GROUPES ÉLECTROGÈNES**  
**ET**  
**APPAREILS ÉLECTRIQUES**  
**TRÈS BONNES OCCASIONS**

danger et dresser leurs batteries contre l'ennemi envahissant.

Les Italiens visent principalement les deux grandes maisons parisiennes, auxquelles on doit le premier essor de la cinématographie.

Verra-t-on cesser les guerres intestines qui n'ont cessé jusqu'ici, d'agiter le monde de la production cinématographique italienne? C'est ce que nous saurons à bref délai.

Il faut reconnaître que l'esprit de corps a, jusqu'ici fait quelque peu défaut aux fabricants d'Italie.

Chacun veut un peu trop suivre ses propres inspirations et faire à sa tête. Le cri d'alarme jeté par les organes cinématographiques réussira-t-il à ébranler les idées préconçues et un consortium de fabricants italiens se formera-t-il?

Pour l'instant, nous ne pouvons que signaler les indices d'un mouvement qui se dessine et qui pourrait bien aboutir à une union italienne, avec laquelle l'étranger aura sûrement à compter.

Qui vivra verra!

#### **La fin d'un abus**

La police de Budapest vient de mettre fin à un abus évident, en interdisant les représentations d'un genre tout à fait spécial désigné sous le nom de « Kinématograph-Sketches ».

Certains exploitants avaient organisé des Conférences à l'appui desquelles on projetait un film quelconque, avec des intermezzos de music-halls. Ces représentations avaient pris un caractère tel que finalement la projection proprement dite, passait tout à fait à l'arrière-plan et que le cinéma n'était plus un cinématographe dans le sens du mot.

Toutes les autorisations ayant été retirées, les choses se trouvent désormais remises au point.

#### **Autour d'un Brevet**

A la suite de la lutte engagée en Angleterre au sujet de la propriété initiale du brevet relatif à la photographie en couleurs, lutte engagée entre le « Kinémacolour » et le « Biocolour », M. Harry Birch, possesseur du dit brevet et inventeur d'une méthode proteste contre les affirmations de M. Urban et déclare que le brevet n° 9465, pris par lui en 1905, ne fut pas acheté pour quelques livres, mais qu'il l'offrit à M. Urban, il y a dix-huit mois de cela, après de longues discussions pour la somme de 500 livres sterling, mais que M. Urban n'offrit que la moitié de cette somme, que l'inventeur refusa d'accepter.

Notre impartialité nous faisait un devoir de faire entendre cet autre son de cloche.

#### **La lutte contre les "Drames" Cinématographiques en Allemagne**

C'est une véritable levée de boucliers contre le « Drame » cinématographique, que l'on constate en Allemagne.

On y fonde des Sociétés dans le but de combattre ce genre. Elles se mettent à la rescousse de toutes les Associations déjà existantes, sociétés d'éducation populaire, sociétés pour la sauvegarde des bonnes mœurs, sociétés contre la licence des rues, etc., etc.

Le clergé, le personnel enseignant, les artistes, tout se met de la partie pour dévoiler,

## **EXPRESS FILM SERVICE LTD**

**13, Greek Street, Shaftesbury Avenue  
LONDON and at the West Indies**

*Télégramme : INTERFILM-LONDON*

**La plus Grande Maison de Films d'Occasion**

**Nous vendons depuis 0 fr. 05 le Mètre — Demandez la liste**

**Nous vendons et achetons toutes quantités**

**Nous vendons les Pathé Journal en très bonne condition depuis 5 fr. pièce**

*Nous sommes ouverts pour représenter une bonne marque de films en Angleterre*



comme un danger pour la jeunesse, la projection des *dramas*.

Et tous ces ennemis de la cinématographie font chorus pour réclamer des mesures coercitives, comme s'il n'en existait pas déjà assez ! — demandent de nouvelles interdictions, une censure plus sévère !! C'est à croire qu'ils ne poursuivent qu'un seul but : la ruine des exploitants.

Il y a là un péril que les propriétaires de cinématographes auraient tort de ne pas apprécier dans une juste mesure. Il est plus que nécessaire qu'ils prennent nettement position contre leurs persécuteurs et s'ils veulent avoir le dessus sur ceux-ci, il faut qu'ils procèdent dans le choix de leurs films, avec une minutie extrême et une grande prudence.

Il suffirait, en effet, de deux ou trois, voire d'un seul film criticable, pour fournir des armes à l'adversaire.

On voit que la situation des exploitants allemands n'est pas du tout enviable.

D'une part, ils sont aux prises avec tous les *impedimenta* que leur crée une administration policière pointilleuse et plus que chicanière, d'autre part, ils sont en butte aux persécutions, sans cesse en éveil, d'un puritanisme exagéré.

C'est ce qu'on appelle, en bon Français, se trouver entre le marteau et l'enclume.

Espérons que les exploitants allemands sauront déjouer les embûches et mener bon train leurs affaires sans s'exposer aux persécutions si préjudicables à leurs intérêts.



## Inventions et Marques Nouvelles

436868. Rotheudt.

436902. Société Perpognot & Co. — Procédé de cinématographie.

436900. Young et Minuto. — Procédé de fabrication de films et de feuilles inflammables.

*Communiqué par l'Office de Brevets d'invention de M. H. Boetcher fils, ingénieur-conseil, 39, boulevard Saint-Martin, Paris. Téléphone 1017-66.*



### ANGLETERRE

*Marques publiées en Janvier 1912*

H. W. — George Friedrich Hofman, 57 et 59, Bayerstrasse Munich Germany.

Kinatint. — John Campbell, 59, Gartmoor Gardens Wimbledon Park Surrey

Biotint. — John Campbell, 59, Gartmoor Gardens Wimbledon Park Surrey.

Viotint. — John Campbell 59, Gartmoor Gardens Wimbledon Park Surrey.

Ciné-Phono Pathé. — Compagnie Générale de Phonographes Cinématographes et Appareils de précision, 8, rue de Richelieu, Paris.

Tintoscope. — John Campbell, 59, Gartmoor Gardens Wimbledon Park Surrey.

Colourscope. — John Campbell, 59, Gartmoor Gardens Wimbledon Park Surrey.

*Communiqué par l'Agence des Brevets et Marques de Fabrique, Jacques Gevers et Co, à Anvers, rue Saint-Jean, 70.*



Petit Écran monté sur sa Boîte  
Système Breveté S. G. D. G.

## L'Écran Transparent "L'Universel"

Marque Déposée  
"L'UNIVERSSEL"

est le seul qui soit garanti  
... ne jaunissant pas ...

il est très malléable et lavable

EN VENTE CHEZ

Tous les Fabricants et Marchands

de

Fournitures Cinématographiques



H. REMEAU, Inventeur-Fabricant

99, Boulevard Voltaire, PARIS

POUR TOUTES GARANTIES EXIGEZ LA MARQUE



**SOCIETÀ AMBROSIO - TURIN**

**SÉRIE D'OR**

**POUR LE 5 AVRIL**

**LA RAMPE**

*Réduction Cinématographique du Drame*

**d'Henri de ROTHSCHILD**



DEUX

AFFICHES

Long.

754 mètres



### 35 TABLEAUX

Interprété par

Dans le rôle de

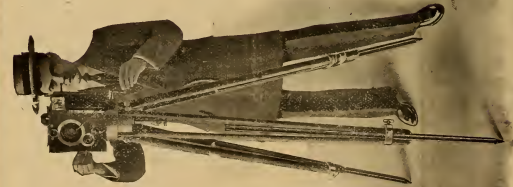
Marie GASPARINI-BASERINI    *Madeleine GRANDIER*  
FEBO MARI .....    *Claude BOURGUEIL*  
ORESTE GRANDI .....    *SAINT-VANOR*

Mot Télégraphique : RAMPE

# Charles HELFER

Représentant, 16, rue St-Marc, PARIS  
Téléphone : 327-20    Adr. Télégraph. : ERGÈS-PARIS





Matériel Complet pour Éditeurs de Films

---

**PHOTO**  
**pour Appareil de Prise de Vue**

*Le plus léger.*

*Le plus robuste.*

*Le plus perfectionné.  
et le plus pratique.*

**J. DEBRIE, Constructeur**

111, Rue Saint-Maur, 111

**PARIS**

Tel. 940-00 - Ad. Télég. DEBRICINE-PARIS



Marque de Fabrique

SYNDICAT FRANÇAIS  
DES  
**EXPLOITANTS du CINÉMATOGAPHE**

SIÈGE SOCIAL :  
199, rue Saint-Martin, PARIS

## Le Cinématographe

Le Syndicat Français des Exploitants du Cinématographe a tenu hier son Assemblée Générale annuelle, au siège social, 22, boulevard de la Villette. Tous les directeurs de Cinémas parisiens y assistaient et ainsi qu'un grand nombre de délégués de Province.

La réélection des membres du Bureau, et du Conseil d'Administration a donné les résultats suivants :

Président, M. Léon Brézillon ; Vice-Président, M. Bruneton ; Secrétaire, M. Jallon ; Trésorier, M. Meillat ; Secrétaire adjoint, M. Ferret ; Administrateurs, MM. Regairaz, Marchal, Justabo, Michault.

L'Assemblée a décidé ensuite, à l'unanimité, l'organisation à Paris d'un grand Congrès International de la Cinématographie, et la date en est fixée aux 25, 26 et 27 mars

prochain ; il sera placé sous la Présidence d'honneur de M. le Ministre de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts, MM. les Présidents du Conseil Municipal de Paris et Général de la Seine.

D'importantes questions techniques y seront traitées, ainsi que la moralité des films, les scénarios à choisir, le cinéma éducateur, moralisateur à l'école, à la caserne, la sécurité et l'hygiène dans les théâtres cinématographiques, la constitution d'archives officielle ; par le Cinéma, la création d'une école d'opérateurs, diverses questions mutuelles et sociales pour le personnel, etc., etc.

Le Syndicat Français a ensuite fixé le siège social au domicile du nouveau Président, M. Brézillon, soit au Palais des Fêtes de Paris, 199, rue Saint-Martin, où devront être adressées toutes les communications et adhésions au Congrès.

M. Lépine, Préfet de Police, a accepté la Présidence effective du banquet de 300 couverts qui clôturera le Congrès, le mercredi 27 mars prochain, à midi. La Presse y sera conviée.

Le Président :  
LÉON BRÉZILLON.

## Sur COURANT ALTERNATIF EMPLOYEZ



Le convertisseur se met en marche automatiquement dès que les charbons de la lampe entrent en contact. La surveillance de la lampe est la même que d'habitude



Le Convertisseur à  
vapeur de mercure  
« Cooper Hewitt »

Le réglage ayant lieu sur  
l'alternatif, une économie considérable résulte de  
la suppression des résistances additionnelles

The Westinghouse Cooper Hewitt Co. Ltd.

11, Rue du Pont, SURESNES près PARIS

Téléphones : 586-10 (Paris), 92 (Suresnes). - Télec. : HEWITLIGHT-SURESNES

# Cinq excellentes nouveautés *MINUIT ! !*

Affiche

## *PIÉTÉ FRATERNELLE*

Affiche

## *LE BAIN DE VAPEUR*

## *LA POUPÉE D'AUTREFOIS*

Affiche

## *LES DEUX MASQUES*

Affiche

Voir Pages 40-41

Tous nos Films s  
primés sur  
de la Compagnie "



# Vitaphone

# paraîtront le 22 Mars. Ce sont:

*Innu par l'innocence et la grâce d'une enfant endormie, Bill le bandit rachète son passé en sautant du déshonneur, et de la façon la plus inattendue, celui dans la maison duquel il s'était introduit.*  
*Très intéressante aventure romanesque, pleine d'émotion et magistralement interprétée.*

*Vis par les Arabes qui se préparent à le supplicier, un jeune soldat ne doit la vie qu'au dévouement de son aîné qui, après avoir couru mille dangers, pénètre par ruse dans le camp ennemi au moment où son frère va être pendu.*

*Très impressionnante aventure coloniale fort bien jouée dans un décor des plus pittoresques.*

*Boulant absolument réduire son embonpoint, notre Gros BUNNY, a recours aux bains de vapeur. Enfermé dans sa cabine portative d'où seule émerge sa grosse tête, il doit subir les privautés désopilantes d'un cambrioleur qui le dépouille de ses vêtements. Il s'en souviendra et le public aussi. GROS COMIQUE.*

*Originale et sentimentale aventure de la vie réelle, rehaussée d'une pointe de romanesque.*

*Interprétation pleine d'émotion.*

*Pour éprouver le courage de Bob, Éveline se travestit dans le costume du " Bandit au Masque Rouge " et se trouve bientôt face à face avec ce dernier.*

*Elle arrive à temps pour sauver la jeune fille et capturer le mystérieux gredin qui terrifiait la contrée.*

*Plein de mouvement, de pittoresque et d'imprévu ce film est captivant dans toute sa longueur.*

Exclusivement im-

Les Vierges

STMAN KODAK "

Voir Pages 40-41

# aph C<sup>o</sup>







# Le Film -GAUMONT- ACTUALITÉS

Troisième Année  
N° 10

## LA SEMAINE PARISIENNE

Le Président Fallières inaugure le septième salon des Artistes Décorateurs.

Réception à l'Académie Française de M. Denys Cochin, Député de Paris.

Départ du Tour de France Automobile organisé par l' " AUTO ",

Le grand astronome Camille FLAMMARION, dont on vient de fêter le Jubilé scientifique.

Le dix-neuvième concours de Bébés du " JOURNAL " de Petite Mère.

PARIS contre LONDRES au football rugby.

Obsèques de l'agent GARNIER, tué par les bandits de l'auto grise.

**MONACO.** — Mlles CHANTENAY et FRELLY vont prendre part à un match de boxe.

**LE MANS.** — Le vingt-quatrième championnat de France de Cross-Country de l'U. S. F. S. A. Jean BOUIN triomphe pour la quatrième fois, Jacques KEYSER se classe deuxième.

**ATHÈNES.** — Le premier jour de carême, les Athéniens se rendent en foule vers l'acropole pour y faire revivre certaines danses nationales après un déjeuner sur l'herbe.

**HÉLIOPOLIS (Egypte).** — Inauguration du monument élevé au Français, Pierre MOUL-LARD, qui étudia le premier les deux grands principes de l'Aviation : l'imitation du vol des oiseaux planeurs et le gauchissement des ailes.

**VIENNE.** — Incendie d'une fabrique d'allumettes à Steinamanger.

**LUXEMBOURG.** — Obsèques du grand duc GUILLAUME de Luxembourg.

**MUNICH.** — L'ouverture du Parlement Bavarois par le Prince régent.

**STOCKHOLM.** — MILIATINE, le vainqueur du Championnat d'Europe pour le patinage.

**LONDRES.** — L'Université d'Oxford participe à une course de bateaux sur la Tamise.

**ATHÈNES.** — Le Carnaval qui, cette année, était la reconstitution des antiquités grecques, a été célébré officiellement pour la première fois.

**Édité le 9 Mars 1912. — Métrage environ 180 mètres.**

---

Sté des Établissements Gaumont

57, Rue Saint-Roch, Paris

Comptoir Ciné-Location

28, Rue des Alouettes, Paris



**Cette Semaine**

**Ce que l'on n'avait jamais vu...**

## **Un Homme a pu....**

attendre de pied ferme un **lion** altéré de sang  
et le **foudroyer** d'un coup de carabine...

## **Un Opérateur a pu...**

placer son appareil à **4 mètres** de cette scène  
angoissante



## **DANS LA BROUSSE**

**DRAME - 405 Mètres**

Ce film sensationnel aux passionnantes péripéties fera  
le **TOUR DU MONDE**

Affiche quadruple format - Réduction d'affiche en couleurs - Notice Spéciale

# **Société des Établissements Gaumont**



# ≡ CHAMPIONNAT D'EUROPE ≡

**Poids Moyens -- Bourse : 50.000 fr.**

à MONTE-CARLO, le 29 Février 1912, devant 7.000 Spectateurs

Tous les Journaux sans exception — aussi bien la grande presse quotidienne que la presse sportive — ont consacré des colonnes entières au NOUVEAU TRIOMPHE de notre CHAMPION NATIONAL

## Georges CARPENTIER

qui, en 2 rounds, écrasa le Champion officiel, poids moyens d'Angleterre

Nous n'avons donc pas besoin d'insister sur la popularité de CARPENTIER et sur le GROS SUC-CÈS que vous êtes certain d'obtenir en présentant dans votre Salle le

## Match CARPENTIER-SULLIVAN

qui vient d'avoir lieu à MONTE-CARLO et que SEULS, nous avons pu cinématographier en achetant **TRES CHER LES DROITS EXCLUSIFS** pour la prise de vues. — Nous vendons chaque copie avec le **Droit d'Exhibition Exclusif** pour chaque ville, chaque département et chaque région. et vous voudrez certainement **vous réserver le monopole d'un Film** que tout le monde attend avec la plus grande impatience.

Le film a une longueur d'environ 228 mètres ; il est vendu à la pièce, avec les droits d'exclusivité compris.

**Mot télégraphique : CARPENTIER**

# RALEIGH & ROBERT

16, Rue Sainte-Cécile, PARIS

Téléphone : 268-71

Adr. télégr. : BIOGRAPH-PARIS



## Lettre d'Amérique



(Correspondance particulière du Ciné-Journal)

New-York, 22 février.

C'est sans la moindre exagération que l'on peut dire que la cinématographie américaine avance par bonds dans la voie du progrès. C'est au point que l'on se demande où et quand on va s'arrêter.

Ce développement vraiment formidable de l'industrie du film américaine ne porte pas seulement sur la création de nouvelles entreprises — fabriques de films ou théâtres cinématographiques — mais aussi sur les méthodes et les procédés artistiques et commerciaux mis en pratique en ces derniers temps.

Il ne se passe pas de semaine sans qu'il ne surgisse plusieurs entreprises cinématographiques, plus importantes les unes que les autres.

Il va sans dire que la concurrence acharnée qui découle de cette multiplicité d'entreprises donne lieu à un « struggle » formidable, à une lutte acharnée entre maisons rivales. Les gros cherchent à manger les petits, en attendant de pouvoir s'entre dévorer, et les petits se défendent brillamment en groupant leurs efforts, pour la résistance entre les trasteurs.

Mais y a-t-il seulement des petits, de ce côté de l'Atlantique? La question peut se poser.

La campagne de 1912 s'annonce sous les meilleurs auspices. On nous annonce, on nous promet des choses grandioses et merveilleuses. Toutes les Sociétés d'édition se sont mises à l'œuvre pour trouver du nouveau, pour faire grand, toujours plus grand, et l'émulation qui se manifeste entre elles pour produire le film sensationnel est un sûr garant d'une fertile activité.

Les principales Compagnies ont envoyé des troupes entières d'acteurs dans les régions les plus pittoresques et les plus romantiques des Etats-Unis et du Mexique, là où la magnificence du décor naturel contribue dans la plus large mesure à rendre un film impressionnant.

Nous pouvons donc envisager avec une certaine confiance l'avenir immédiat.

# Kino-Film Co

FILMS vierges négatifs et positifs cinématographiques

**Düren (Province Rhénane)**

*Agence et Dépôt*

*pour la FRANCE*

**Hy. PELTZER & Co, 42, rue d'Enghien**  
**PARIS**

ESSAYEZ LES NOUVEAUX

# OBJECTIFS HERMAGIS

POUR CINÉMATOGRAPHES



**LES PLUS LUMINEUX**

**LES PLUS FINS**

**LES PLUS BRILLANTS**

***Les moins chers***

Puisqu'ils permettent de réaliser une  
**Economie Garantie de 40 à 50 % sur l'Eclairage**

se montent sur **TOUS** les Cinémas  
existants  
sans aucune modification.

Exiger le nom « **HERMAGIS** » et le N° matricule gravés sur chaque objectif

Notice gratuite N° 102. — Livraison immédiate et à l'essai

**J. Fleury-HERMAGIS, Opticien-Constructeur**

18, Rue Rambuteau, PARIS

Il n'est peut-être pas trop tard pour jeter un petit coup d'œil en arrière et dresser succinctement le bilan rétrospectif de l'année cinématographique dernière?

Je vais tâcher de tracer un tableau rapide, mais clair, de ce que fut 1911 pour le Cinématographe américain.

Au point de vue général, il y a eu progrès sur toute la ligne, progrès au point de vue du développement industriel et commercial, comme au point de vue artistique, et le bilan se solde par un gain appréciable. Mais il n'en découle pas nécessairement que l'industrie américaine du film ait à se montrer particulièrement satisfaite de ces progrès et de ces gains.

Les exigences du public américain et européen sont devenues telles que les producteurs de films sont forcés, s'ils veulent garder leur avance et ne pas marquer le pas sur place, de s'imposer de rudes sacrifices et de réaliser des efforts qui rendent leur tâche bien ingrate.

L'un des faits les plus caractéristiques de la production américaine dans le courant de l'année dernière fut l'adoption des sujets traités en plusieurs films, autrement dit des « séries ».

Les éditeurs ont également innové en portant leur mise en vente à quatre films par sé-

main. Et, pour dire la vérité, cette innovation n'a pas été goûtée par les exploitants et a même créé parmi eux tout autre chose que de la satisfaction. C'est au détriment de la *qualité* que beaucoup d'éditeurs ont adopté le nouveau système des quatre bandes hebdomadaires.

On s'est rapidement rendu compte que cette surproduction entraînait un surmenage des acteurs et des metteurs en scène et que malgré les augmentations sensibles de personnel, des imperfections regrettables se manifestaient. Certaines Sociétés d'éditions n'ont pas voulu s'imposer le surcroît notable de dépenses qu'entraîne nécessairement l'engagement de nouveaux acteurs de talent, et, en se rabattant sur des sujets de second ordre, de talent quelconque sinon médiocre, les effets obtenus n'ont pas été les mêmes. Le public s'en est rapidement aperçu, et je crois qu'il ne s'est pas fait faute d'exprimer son sentiment toutes les fois qu'une occasion lui était fournie d'établir des points de comparaison entre les films entachés de ce vice et ceux des maisons qui n'ont pas culé devant les plus lourds sacrifices pour « doubler » leurs premiers et seconds rôles.

En ce qui concerne la location, on peut dire



## *Itala = Film*

PROGRAMME DU 15 MARS 1912

*Une Scène Cinématographique*

Comique : 144 mètres

*Art et Innocence*

Drame : 602 mètres

PROGRAMME DU 22 MARS 1912

*Un Mari Soupçonneux*

Comique : 141 mètres

Adresser les Commandes à **Paul HODEL**

Agent Général pour la France, la Belgique et la Hollande

3, Rue Bergère, PARIS

Télép. 149-11

Adr. télég. : ITALAFILM-PARIS

# AMERICAN SUCCESSES



**IMP Films C<sup>o</sup> Of America**



**LIVRABLE LE 22 MARS**

\*\*\*

## Un Cadeau Compromettant

Comique (Affiche) - Longueur : 228 mètres



**REX FILM C<sup>o</sup> Of America**

Nouveauté livrable le 22 Mars

\*\*\*



## LE POIDS D'UNE FAUTE

DRAME (Affiche) - Longueur : 296 mètres



MÉLIÈS

**American  
WILD WEST  
Films C<sup>o</sup>**



**LIVRABLE LE 25 MARS**

## LE CHOIX d'un CUISINIER

COMÉDIE (Affiche). - Long. : 300 mètres.

Concessionnaires pour la Vente en FRANCE, BELGIQUE et HOLLANDE

**BROCKLIS**

23, Rue de la Michodière - PARIS

Téléphone : 227-44

Adresse Télégr. : COUSINHOOD-PARIS



qu'elle a atteint la période la plus florissante qui ait été jusqu'à présent constatée. Les services, grâce à la concurrence, se sont considérablement étendus et régularisés, et la clientèle n'a jamais eu autant de sujets de contentement.

Les grandes agences ont exercé une influence salubre sur le marché; grâce à leur puissance d'organisation, qui oblige tous les concurrents à faire leur possible pour se maintenir au diapason de la généralité. On a reconnu que les exploitants méritent à tous égards d'être traités en quelque sorte comme des partenaires ou des associés, car ils constituent indéniablement la cheville ouvrière de toute l'industrie cinématographique.

L'exploitant américain est en quelque sorte la pierre de touche de l'art cinématographique, et les éditeurs l'ont si bien compris qu'ils s'inspirent tous exclusivement des goûts et des besoins de ces derniers, sans suivre leur propre inspiration et sans se lancer à l'aveuglette dans une production peut-être hardie et appelée à rencontrer le succès, mais néanmoins hasardeuse.

Dans le domaine de l'exploitation, nous sommes obligés de constater que les établis-

sements cinématographiques des Etats-Unis ne répondent pas du tout, généralement parlant, aux besoins et aux exigences de notre époque. On est en arrière de plusieurs années. Les théâtres sont en général petits, d'aspect rudimentaire, insignifiant, nullement attirant. Nous parlons de ce qui existe, exceptant naturellement les théâtres relativement somptueux construits expressément dans le courant de l'année 1911. Ces théâtres sont en quelque sorte l'avant-garde de toute une série d'édifices confortables et imposants, dont la création est annoncée et attendue.

Il faut reconnaître que les exploitants se sont tous efforcés de remédier à ces insuffisances matérielles en rendant, dans la mesure du possible, l'intérieur de leurs établissements aussi confortables, aussi séduisants et aussi propres que le peut désirer un public assez difficile et exigeant.

Les exploitants américains se sont tous pénétrés de la nécessité d'être *tout à leur affaire*, d'en connaître les moindres rouages, de ne se désintéresser d'*absolument rien* et de ne s'en remettre jamais à d'autres du soin de régler certains détails de leur organisation.

En un mot l'exploitant américain y met de



sien et il fait tout son possible pour attirer, capter et retenir son public pour en former une clientèle solide et fidèle.

Mais il faut avouer, d'autre part, que, s'il traite du mieux qu'il peut cette clientèle, il ne semble pas avoir compris encore l'art de faire fructifier ses efforts et de se créer une rémunération suffisante de ses peines.

On assiste à trop bas prix aux représentations américaines. Les prix d'entrée sont dérisoires et ne représentent de loin pas un équivalent de ce qui est fourni.

Cette modicité du prix d'entrée — les cinq cents traditionnels — font du tort non seulement à la bourse des exploitants, mais au cinématographe lui-même, car il le rabaisse au rang d'un spectacle d'ordre commun.

Telle est l'opinion qui prévaut ici.

Si l'on considère que des films, ayant coûté pour être établis des 40 et des 60.000 dollars, peuvent être vus dans des cinématographes américains qui changent journellement de programme, pour une somme de trente-cinq cents par semaine — ce qui équivaut à un strapontin au poulailler d'un théâtre ordinaire pour une seule représentation dont la mise en scène aura

coûté mille ou deux mille dollars — on peut regretter et déplorer un pareil état de choses.

En Europe, les exploitants sont en général plus malins et savent mieux tirer parti de leur commerce.

Notez que nous sommes dans une contrée où l'on n'a pas pour habitude de marchander et que l'on peut parfaitement demander au public un petit effort supplémentaire sans rencontrer auprès de lui la moindre hostilité.

L'année 1912 devra forcément nous amener une augmentation des prix d'entrée, et il y a tout lieu de croire que la moyenne, qui est actuellement de 5 cents, sera doublée et portée à 10 cents.

En attendant, nous avons quelques innovations à notre actif. C'est d'abord la police privée appelée à la rescousse de la fraude cinématographique. C'est à la *Monopol Film Company*, de New-York, que nous devons cette innovation. Pour se préserver contre toute atteinte à ses droits exclusifs au film l'*Odyssée* et éviter des désagréments et des préjudices pécuniaires résultant de la piraterie d'autres films dont elle avait l'exclusivité, la M. F. C. a pris à son service le fameux détective W. J. Burns

## Étude et Construction de Machines Cinématographiques

### PERFOREUSES, PRISE DE VUES, TIREUSES ESSUYEUSES, MÈTREUSES PROJECTION, Etc.

~~~~~

Éditeurs et Exploitants !!

Consultez le Catalogue

DES

Etablissements Lucien PRÉVOST

Breveté. S. G. D. G.

54, Rue Philippe-de-Girard, 54

— PARIS —

— de réputation mondiale — pour qu'il veille à ses intérêts et ouvre l'œil sur les exploitants et les concurrents de contrebande.

Et W. J. Burns ne se fait pas faute de porter la mission dont il est investi à la connaissance de tous ceux que cela peut intéresser.

On est donc averti. Mais n'empêche que voilà un premier pas franchi et que le cinématographe se trouve désormais sous la surveillance de la haute police.

Autre chose: une Société s'est spécialisée pour la production de films sensationnels exclusivement pris en aéroplane. Et je vous assure que la chose n'est pas banale du tout. Vous voyez cela d'ici: il faut avoir du nerf pour opérer dans ces conditions, et dame, il n'est pas toujours aisé d'agir en toute liberté de mouvement. L'équipe de cette Société — pourquoi ne pas la nommer, en somme, la Champion Film Company? — est constituée avec des lascars qui n'ont pas froid aux yeux, malgré les hauteurs vertigineuses où ils sont appelés à s'élever. Je vous en reparlerai d'ailleurs dans ma prochaine lettre.

J'aurais bien encore beaucoup de choses très intéressantes à vous dire, mais je m'aperçois que je dépasse le cadre d'une correspondance hebdomadaire.

Qu'il me soit seulement permis d'annoncer la dernière innovation due à l'imagination américaine. Cela va faire bondir les directeurs de théâtre, car c'est un nouvel empiètement sur leur domaine. Mais tant pis! Le progrès est en marche et l'ère des directeurs théâtraux ne l'arrêtera pas.

La Kalem Company a pris l'initiative de charger un compositeur de talent d'écrire une *musique spéciale* pour un de ses films, qui paraîtra le 11 mars, sous le titre de: *Une Mère Spartiate*.

Il n'y a que le premier pas qui coûte. Voilà donc la musique cinématographique lancée, et si nous avons déjà les auteurs de scénarios en vogue, nous ne tarderons plus à avoir les musiciens attirés de l'Art Cinématographique.

WILLIAM.

Jean Horowitz

334, Rue St-Honoré

PARIS

Adresse Télégr. : WITZORO-PARIS



Concessionnaire Exclusif

pour les Pays suivants :

Turquie

Roumanie. — Bulgarie

Serbie. — Montenegro

Egypte et Grèce

de la Marque

“ Le Film d'Art ”

ET DE

l'Agence Générale

Cinématographique

16, Rue Grange-Batelière

PARIS



Représentants Généraux

POUR LA

TURQUIE et la GRÈCE

MM. ALEX, NALPAS & C^o

Smyrne & Salonique

A VENDRE ÉTAT NEUF

LA PASSION

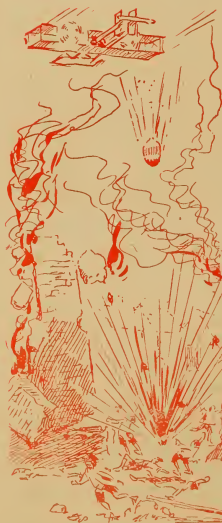
Pathé Frères Couleurs

950 mètres

« S'Adresser au CINÉ-JOURNAL »



Vitagr



Les Martyr

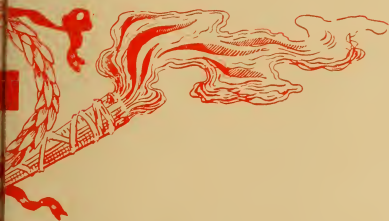
INÉDIT

GRANDIOSE

SENSATIONNEL



aph C^o



de la Croix=Rouge

cènes Poignantes, Indescriptibles

EFFETS ABSOLUMENT NOUVEAUX

Bombardement d'une Ville par un Officier-Aviateur

Chute de l'Aviateur

Mort Tragique des Deux Héros

Longueur. 321 mètres

DEUX AFFICHES MAGNIFIQUES, du format 100 140

La Réputation du Film
uniquement par

Son prix de vente plus
autre Film au monde

Constante

INSISTEZ, par
avoir celui reconnu
bien su

FILMS E

Eastman s'est établie
à propre qualité.

levé que celui de tout
se justifie par sa

Uniformité

conséquent, pour
meilleur et spécifiez
les Ordres

EASTMAN

KINEMACOLOR (Sauf la Seine)

LE FILM JOURNAL 

GRANDES EXCLUSIVITÉS

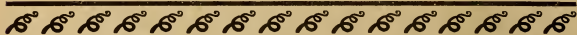
Exclusif Film C^o

Anciennement SAINT-LAZARE-FILM

105, Rue Saint-Lazare, 105, PARIS

Adresse Télégraphique : EXLUSIFILM

CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF POUR LA FRANCE



EXCLUSIF FILM C^o

Anciennement SAINT-LAZARE-FILM

a l'honneur d'informer **Messieurs les Exploitants** de Paris et du Département de la Seine qu'elle y fera elle-même **la location directe de ses Exclusivités et du Film Journal.**

BUREAUX :

105, Rue Saint-Lazare, 105. — PARIS

(Au Premier)

Adresse Télégraph. : EXLUSIFILM, Paris. — Téléphone : 281-44

LA BASE DU SUCCÈS

Le Projecteur Acier Impérator

est un appareil de premier ordre offrant toute sécurité. Pas d'économie plus funeste que celle réalisée sur le prix d'achat d'un projecteur; le meilleur est ici tout juste assez bon. Demandez nos prix courants spéciaux pour les appareils cinématographiques et renseignez-vous particulièrement sur les multiples avantages de notre

PROJECTEUR ACIER IMPERATOR

Preuve de sa SUPÉRIORITÉ

Un Témoignage Entre mille

Heinr. Ernemann, A.G. Dresden

Je tiens à vous déclarer toute ma satisfaction au sujet des dix Impérator que vous m'avez livrés au début de 1911 qui se trouvent toujours en parfait état malgré un fonctionnement constant de plus d'une année. J'ai eu le loisir d'étudier tous les appareils existant mais je puis vous certifier sans crainte d'être contredit, que l'IMPERATOR leur est d'une grande supériorité au point de vue précision, solidité et pratique.

E. COSTANTINI, Ingénieur, Paris.

H. ERNEMANN, Société Anonyme

9, Cité Trévise, PARIS. — Téléphone 236-16

Tarif spécial et devis sur demande.

Dépôts et Représentations : POUR LA FRANCE :

POUR LES DÉPARTEMENTS DU Var, Bouches-du-Rhône et Alpes-Maritimes,
s'adresser à M. F. Ballency, 35, rue Fongate, Marseille.

POUR LYON, s'adresser à M. Gambs, 8, place des Jacobins. Lyon.

POUR LA BELGIQUE : M. Bouquillon, 32, rue du Lombard, Bruxelles.
Téléphone : 108-86.

Pour la Vente à Crédit, s'adresser à l'intermédiaire, 17, rue Mensigny, Paris,
qui livre nos appareils payables en 12 et 15 mois

Alter=Ego

PHILIP. BRÉON & C^{ie}, Propriétaires-Directeurs

Théâtre - Usine - Bureaux

218, Boulevard Bineau - Neuilly-sur-Seine

Téléphone : 576-58

TRAVAUX CINÉMATOGRAPHIQUES à FAÇON

Tirage rapide de Titres et d'Actualités

Traductions en toutes Langues

VIRAGES - TEINTURES - COLORIS

Maison apportant les plus grands soins aux Travaux qui lui sont confiés

NE TRAVAILLE PAS AU RABAIS

*N'éditant pas pour son compte et par conséquent
NON CONCURRENTE, ses Clients peuvent être
assurés de la discrétion la plus absolue sur les
Nouveautés qu'ils éditent et du soin apporté aux
différentes manipulations. Elle se charge aussi
de la prise de Vues pour leur compte.*

THÉÂTRE & OPÉRATEURS

à la Disposition des Clients

ÉCLAIRAGE ÉLECTRIQUE MODERNE

Permettant de travailler MÊME LA NUIT

OUTILLAGE DE PREMIER ORDRE

Derniers Perfectionnements

ALTER=ERGO

justifie bien ainsi, auprès de ses Clients son titre

AUTRE MOI-MÊME

L'Union des Grands Éditeurs

N'ACHÈTE

QUE LES VUES

CHOISIES PAR SES CLIENTS

En s'adressant à l'UNION

Messieurs les Directeurs

de **Cinéma-Théâtres**

sont donc assurés d'avoir

- - des PROGRAMMES - -

VARIÉS et de BON GOUT

Films en Couleurs

AGENCES :

Lille - Marseille - Salonique

Société Générale
des
Cinématographes



23 rue de la
Michodière
Paris

Tél.: 227-44

Agent pour la Belgique et la Hollande : M. GIGAN, 17, Avenue du Roi, BRUXELLES

Nouveautés de "l'ÉCLIPSE"

Livrables le 22 Mars 1912

La Vengeance du Blé

Drame (Affiche) 245 mètres

Les Allumettes Fantaisistes

Film à transformations 102 mètres

Tunis et ses Environs

Plein air 121 mètres

Le Poney de Bob

Comique 92 mètres

seul concessionnaire pour la France
AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE
16 rue de la Grange-Batelière Paris Tél. 130-80



M. Auguste Rateau

ayant habité Londres en 1897 est prié de se mettre en communication avec ses anciens Agents Patentés MM. Marks & Clerk, 57 et 58 Lincoln's Inn Fields, London, W. C. s'il veut connaître quelque chose à son avantage.

Lettre de Berlin



(Correspondance particulière du Ciné-Journal)

Berlin, 1^{er} mars.

C'est sur toute la ligne, maintenant que la bataille est engagée entre les promoteurs de la *Fiag* que l'on accuse de vouloir monopoliser le marché du film allemand, et les exploitants de cinématographes de l'Empire, groupés en une ligne de défense.

Nous n'avons pas à prendre parti dans la

question et notre rôle se borne à marquer les coups, de façon absolument impartiale.

Le mot d'ordre est de poursuivre la lutte simultanément contre l'ennemi du dedans et celui du dehors.

Les deux dernières réunions importantes organisées par les intéressés, ont eu lieu les 21 et 22 février dernier.

La première de ces réunions avait lieu sous les auspices des loueurs de films indépendants, pour se concerter en vue de l'attitude à prendre vis-à-vis des accaparements possibles de la « *Fiag* » et de la Ligue des Exploitants.

Les loueurs indépendants préconisèrent la formation, entre eux, d'une Société par actions, afin de pouvoir, le cas échéant, neutraliser, dans une certaine mesure, les efforts de monopolisation que pourrait tenter une société aussi puissante que la « *Fiag* ».

Ils résolurent en outre d'agir de concert avec la Ligue des Exploitants pour soustraire ces derniers à une mainmise de la part de la « *Fiag* ».

La deuxième réunion, organisée par les propriétaires d'établissements cinématographiques berlinois était tout aussi importante, parce que Berlin donne un peu la note et sert de pierre de touche pour le restant de l'empire, et que

5 Nous Louons
Francs

les 300 mètres

comprenant soit un G^d Drame à succès, soit un beau Drame et un Comique

Grand choix de Vues se renouvelant chaque quinzaine.

CINÉ-GRAPHIC

7, Faub^g Montmartre, PARIS

achèterait actuellement un Cinéma à Paris et un en Province pouvant justifier de recettes importantes.

MAISON SPÉCIALE pour la LOCATION
DE

FILMS EN COULEURS

Tissot et Rouchy

31, Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS

TÉLÉPHONE : 111-77

SALLE DE PROJECTION

2.000 mètres de NOUVEAUTÉS

COLORIÉES CHAQUE SEMAINE

choisies parmi les meilleures

Agents Généraux pour l'Algérie et la Tunisie

MM. CAZES & CLAVAREAU

3, Rue du Marché, ALGER

Agent Général pour la Belgique :

**CH. BELOT, 26, Rue du Poinçon
BRUXELLES**

Agent Général pour Marseille et le littoral

**DELAVOUE, 43, Rue de Musée,
MARSEILLE**

l'on y parla des films étrangers et des moyens à employer pour ne pas les favoriser comme, jusqu'ici, au détriment des films allemands, qui devraient être projetés de préférence aux autres.

Malheureusement, la production allemande n'a pas su se mettre, jusqu'ici, à la hauteur de la production étrangère. C'est un fait indiscutable et les Allemands le savent bien.

N'importe, le nouvel état d'esprit méritait d'être sérieusement noté.

Nous allons voir la tournure que prendront les événements. Ce ne pourra durer longtemps et tout fait prévoir que nous serons bientôt fixés.

Pour l'instant, la situation est extrêmement embrouillée. Il est assez difficile de discerner la vérité entre les accusations nettes et précises des Exploitants et des Loueurs indépendants et les dénégations intempestives des promoteurs de la « Fiag » qui, plus que jamais, se défendent comme de beaux diables de vouloir, le moins du monde, se livrer à la monopolisation du marché.

Selon notre impression, il ne doit pas y avoir de fumée sans feu et si les exploitants et certains loueurs prennent des mesures de défense, c'est qu'ils en éprouvent le besoin, se sentant menacés.

Il est vrai que du côté de la « Fiag » on accuse les adversaires de la nouvelle Société de poursuivre tout bonnement un but intéressé et de masquer, sous ces protestations et ces mesures de défense, le secret désir de monopoliser à leur tour.

En somme, c'est un véritable imbroglio. Laissons les événements se produire. Ils seront assurément intéressants et peut-être nous fourniront-ils quelques précieux enseignements.

KARL.

La Société Anonyme AMBROSIO de Turin

doit mettre prochainement sur le marché dans sa

— SÉRIE D'OR —

LA RAMPE

Réduction Cinématographique du Drame

D'HENRI DE ROTHSCHILD

en 35 Tableaux

Madeleine Grandier....	Marie Gasparini Baserini
Claude Bourguet.....	Fébo Mari
Saint-Vanor.....	Oreste Grandi



*Voici le sujet de cette œuvre remarquable
et remarquablement interprétée :*

Lentement, lentement, madame de Saint-Vanor laisse retomber le rideau.

Sa main s'attarde encore un peu à froisser les plis du velours ; mais son âme n'est plus là. Un baiser, après s'être joué sur ses belles lèvres, est descendu dans la rue et là s'est posé sur une autre âme. Et elle pense à la phrase, répétée il y a quelques instants, dans la grande salle tout étincelante de lumière, résonnante de dissonances et d'harmonies musicales : *Quand j'irai chez toi, ce sera pour toujours !* Oh ! pouvoir abandonner cette vie qui roule comme un grand fleuve trouble et courir sincèrement, librement vers l'amour et le bonheur !

Madeleine de Saint-Vanor sent qu'au fond de son être germe et fleurit quelque chose. Et dans cette heure tranquille, dans le profond silence de la nuit, elle reste ainsi, debout, immobile, les pensées absorbées dans un rêve lumineux.

Un bruit la fait tressaillir. Madeleine tourne la tête et regarde. La porte s'est ouverte et sur le seuil Saint-Vanor s'incline sans parler. Que veut d'elle son mari, à cette heure ? Silencieusement, Saint-Vanor referme la porte ; puis il se retourne et sourit. L'élégant viveur, l'homme des orgies et des folles entreprises, celui que toutes les filles de café connaissent et que les cocottes les plus en vogue ont surnommé *Louis d'Or*, le comte de Saint-Vanor en un mot,

J. R. STAFFA

PARIS - 3, Rue Grétry (près l'Opéra-Comique) - PARIS
RIO-DE-JANEIRO - 179, Avenida Central

Agent Général pour le BRÉSIL
DES MARQUES

Itala=Film, Ambrosio = Turin
NORDISK=FILMS - Copenhague

Adr. Télégrap. : JACOROSA-PARIS - STAFFA-RIO-DE-JANEIRO

à les yeux brillants et les joues un peu enflammées. Il s'approche de sa femme en chancelant, l'admirer avec complaisance et s'écrit : Comme tu es belle ce soir, Madeleine! Mais la main qui s'était levée pour caresser retombe. En un instant Madeleine a compris, et son geste est un geste de révolte et de répulsion. Il y a trop de lumière dans son âme, trop de soleil sur son front... Et en phrases enflammées de dédain, elle repousse son mari, livre de champagne et de luxure. Puis Madeleine restée de nouveau seule, se laisse tomber sur une chaise et pleure. C'est là, la fin de cette vie trouble, faite de luttas et de larmes; elle est bien décidée maintenant.

Le lendemain matin la comtesse de Saint-Vanor va chez son amant : « Me voici, dit-elle, je viens à toi, pour toujours ! »

Madeleine et son amant Claude Bourguet, le prince des acteurs, vivent au milieu des roses dans une petite villa solitaire, sur les bords du lac. Ils ont pour eux les blancheurs de l'aube, les flammes des couchers de soleil, tous les reflets des petites vagues qui viennent se briser sur le rivage et toutes les splendeurs des cieux. Au milieu de cette solitude infinie leur vie est pleine, ils se regardent, se sourient, s'embrassent et puis se regardent encore et de nouveau se sourient et s'embrassent. Parfois Claude étudie ses rôles et Madeleine l'admire. Elle reste de longs instants la main appuyée contre le front, les pupilles immobiles, regardant Claude

qui récite. Peu à peu elle sent naître en elle un désir : étudier, apprendre, réciter elle aussi. Tout d'abord elle étudie en cachette. Elle s'enferme dans une chambre, se place devant la glace, observe chaque expression du visage, chaque mouvement des yeux et de la bouche et déclame. Un jour, Claude la surprend. D'abord il se moque d'elle, puis l'encourage. Maintenant Claude est le maître et l'élève fait des progrès extraordinaires. Au milieu des roses de la villa solitaire les leçons se succèdent et au crépuscule les tirades des grands classiques se répandent au loin, volant de vague en vague...

Madame de Saint-Vanor, l'amante du grand acteur Bourguet, Madeleine Grandier — c'est là son nom de théâtre — débute au théâtre de l'Époque. Pradel, l'auteur à la mode, a écrit exprès pour elle une nouvelle comédie. Les personnalités les plus célèbres dans les arts et la littérature remplissent le théâtre; le silence est solennel et — l'expression stéréotypée — la salle a l'aspect des grandes occasions. D'entre les confisses un visage attentif suit de jeu de la nouvelle actrice. C'est celui du maître. Il reste là à regarder comme un encouragement, comme une source d'énergie. Madeleine était si émue avant de s'exposer aux feux de la rampe, et elle l'avait prié si instamment : « Reste près de moi, que je te voie, que je te sente tout près... J'ai peur, Claude, donne-moi de la force par ta présence ! » Et le prince des acteurs avait



SOCIÉTÉ ANONYME

MILANO=FILMS

Bovisa près Milan (Italie)

Milano - Casella Postale 1036 - Milano
Adresse télégraphique : Milafilms Milano

PROCHAINEMENT :

MAUVAISE PLAISANTERIE

GRAND FILM DRAMATIQUE de 550 m. AFFICHE.

NOCES TRAGIQUES

DRAME MODERNE PASSIONNEL 410 m.

MAUVAIS GÉNIE

GRAND FILM DRAMATIQUE 640 m.

INTIME ANGOISSE

DRAME MODERNE PASSIONNEL 650 m.

LE TRIOMPHE D'AMOUR

LÉGENDE PASTORALE 500 m.

REPRÉSENTANT POUR LA FRANCE ET LA BELGIQUE :

AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE
PARIS - 16, Rue de la Grange-Batellère, 16 - PARIS

J.-F. BROCKLISS,

Représentant pour l'Angleterre, 4, New Compton Street
Charing Cross Road, LONDON

Tous les sujets sont tirés exclusivement sur pellicule "EASTMAN KODAK"

affirme avec bonhomie! « Mais oui, petite folle, je resterai. »

Il reste en effet. On dirait même qu'il s'est changé en statue; ses yeux sont fixes; pas un pli de son visage ne se contracte. Attention de maître! d'amant? L'acte finit et les premiers applaudissements éclatent; c'est une acclamation loquace, persistante, solennelle. Madeleine remporte la victoire comme sait le faire un grand général. Et le meilleur public, en délire, l'acclame grande actrice. Les fleurs pleuvent sur la rampe et à travers les lumières étincelantes lumineux le sourire de la nouvelle actrice.

Au milieu des coulisses le visage du prince des acteurs a pris une expression de souffrance. Une vipère a mordu le cœur de Claude. L'envie a tué l'amour.

Madeleine a sacrifié à son amour son nom, sa position, son orgueil de femme. Elle appartenait à la meilleure des sociétés, elle l'a abandonnée sans regret. Elle a abandonné ses amis et sa famille, elle a effacé une partie de sa vie; elle s'est enchaînée au destin de Claude Bourgeois comme une esclave au char du triomphateur. Et tout cela Madeleine l'a fait le visage découvert, l'âme serène, sans hésitation ni crainte. Aujourd'hui, Bourgeois, envieux de sa gloire d'actrice ne l'aime plus. Quel déchirement dans l'âme de la pauvre femme! Comme elle se trouve seule au monde! Et quelles journées froides, douloureuses, éternelles! Madeleine pense à sa décision: Me voici! Je viens à toi pour toujours... Pour toujours! Et déjà l'amour agonise et meurt!

Comme Claude n'entend aucune raison, ne se laisse fléchir par aucune prière, renie résolutions et serments, Madeleine un jour l'appelle à elle sous le prétexte de lui demander un conseil. « Claude, lui écrit-elle, même si d'amour est mort en toi, tu ne peux me refuser des conseils du maître. Je t'attends pour l'interprétation du nouveau drame de Pradel. Viens! »

Madeleine demande des explications sur la fin du troisième acte; une femme abandonnée par son amant, boit du poison et meurt. Elle voudrait rendre avec la plus grande vérité possible la scène de l'empoisonnement.

Claude enseigne et conseille. Devant Claude

l'art de l'actrice s'élève à une puissance d'interprétation merveilleuse. Personne n'a jamais su interpréter avec tant d'évidence l'angoisse humaine. Et Claude se demande si cette femme qui joue là devant lui, ne souffre pas vraiment, si elle ne meurt pas réellement. Quand Madeleine, en récitant la dernière tirade, tombe à terre et se tord dans les convulsions de l'agonie; Claude ne peut s'empêcher d'applaudir: « Bravo, s'écrie-t-il, bravo! Tu es une grande actrice... Et maintenant, lève-toi, allons que fais-tu? »

Madeleine ne répond pas; elle ne répondra jamais plus... en récitant devant Claude, qui ne l'aime plus, le rôle de la femme abandonnée, elle souffrait vraiment et mourait réellement!!!

Deux Affiches

Long. : 750 m. □ Mot Tél. : RAMPE

Ce film est divisé en 3 parties et chaque partie

a un titre :

- 1^{re} Partie L'IRRÉSISTIBLE AMOUR
- 2^e Partie L'AMOUR BLESSÉ
- 3^e Partie LA MORT DE L'AMOUR

Si vous désirez en Location

La Passion

de PATHÉ FRÈRES en COULEUR

adressez-vous dès à présent à

AGENCE CINÉMATO

43, Rue du Musée, 43

MARSEILLE

Matériel pour Cinémas et Concerts

TÉLÉPHONE PARDON et C^{ie}, 7 à 19, Boulevard St-Jacques, PARIS

812-81

812-82 812-83

ADRESSE
TELEGRAPHIQUE
PARDONLI-PARIS

FAUTEUILS EN
TOUS GENRES

1895-1900

CHAISES PLIANTES

PORTES ET PANNEAUX

GRILLAGES POUR CINÉMAS



GRILLES ARTICULÉES

POUR FERMETURES

DE CINÉMAS

AÉRATEUR POUR TOITURES

AÉRANT SANS

DONNER DE JOUR

SUR DEMANDE ENVOI FRANCO de Devis et Renseignements



Thomas A. Edison



FILMS EDISON

64, rue de Corneille, LEVALLOIS-PERRET (Seine)

Téléphone : 590-08 / Adr. Télég. : Ediphon-Levallois-Perret

NOUVEAUTÉS DE LA SEMAINE



Exercices de Tir au Canon
dans l'armée Américaine



Jacques Buckskin,
Comte de Glenmore

Elise a la folie du théâtre

COMÉDIE - Long. - 202 mètr.

Exercices de Tir au Canon dans l'armée Américaine

DOCUMENTAIRE - Long. - 96 mètr.

Jacques Buckskin, Comte de Glenmore

DRAME - Long. - 300 mètr.

Nous indiquerons à MM. les Exploitants qui nous en feront la demande
les Loueurs chez lesquels ils trouveront nos Nouveautés

AGENT GÉNÉRAL POUR LA BELGIQUE :
M. REIMERS EENBERG, 28, Place de Brouckère.

AGENT GÉNÉRAL POUR L'ESPAGNE :
MM. COX & Cie, 29, Paseo, Colon, BARCELONE.

AGENT GÉNÉRAL POUR L'ITALIE :
M. CODRINGTON, 94, Strada di Chiaia, NAPLE.

TOUS LES FILMS EDISON
sont exclusivement imprimés sur Pellicules vierges
de la Compagne EASTMAN KODAK





La Victime

Drame à Sensation

Scientifique et Moral

900 Mètres = 2 Affiches

Édité par la Société

“ PSICHÉ ”

(Albano=Lariale)

Représentant pour le monde entier :

M^{lle} Frieda KLUG

TURIN - : - Via Arcivescovado, 1, - : - ITALIE





AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE



16 rue Grange-Batelière. Paris

Tél : 130 80

Agence à Marseillé : Rue Suffren, 7
Succursale à Bruxelles : Rue des Chartreux, 48

LISTE DES ACHATS pour le VENDREDI 8 MARS 1912

1° Les Marques exclusives de l'A. G. C.

ECLIPSE

L'Ecole Buissonnière
117 mètres

Le bon cœur d'Arthème
104 mètres

Allevard-les-Bains
88 mètres

RADIOS

Vaincre ou Mourir
293 mètres

MILANO

Une journée de chasse
175 mètres

L'Inde Fastueuse
95 mètres

2° Les Meilleures Bandes de toutes les Marques

Lnbin. <i>Le succès d'une ouvrière.</i>	221	Eclair. <i>Désespéré.</i>	160
— <i>Le grand prix au salon.</i>	307	— <i>d. 2. exempl.</i>	160
Kalem. <i>Signaux nocturnes.</i>	298	— <i>L'Avocate.</i>	238
American W. W. <i>Vengeance de</i>		— <i>Willy fait de la culture</i>	
<i>nimeurs.</i>	300	<i>physique.</i>	133
Vitagraph. <i>L'Ensorceluse.</i>	979	— <i>d. 2. exempl.</i>	133
— <i>Le partage difficile.</i>	262	Ambrosio. <i>Bobillard apprend la</i>	
— <i>d. 2. exempl.</i>	262	<i>danse russe.</i>	94
Itala. <i>Amour d'ontre tombe.</i>	824	— <i>d. 2. exempl.</i>	94
Barker. <i>Nos plus fidèles amis.</i>	220	Savoia. <i>La loupe de Riri.</i>	90
Imp. — <i>Un drame dans une armoire.</i>	245		

LES FILMS DES MARQUES EXCLUSIVES de l'A.G.C. sont visibles

Tous les Jours de 9 h. du Matin à 7 h. du Soir.

16, Rue Grange-Batelière

A·K·L·A·K·L·A·K·L·A·K·L·

C'ÉTAIT VRAI !

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES FILMS & CINÉMATOGRAPHES

AGENCES A
MILAN, BARCELONE, VIENNE,
BUENOS AIRES, RIO-DE-JANEIRO
LONDRES

USINES & THÉÂTRE
à EPINAY-S/SEIN
& à FORT-LEE (NEW-JERSEY) U.S.



SUCCURSALES

ALLEMAGNE : BERLIN, S.W. 48

12. Friedrichstrasse

RUSSIE : MOSCOU, Tverskaya 24

ETATS UNIS D'AMÉRIQUE FORT-LEE

(New Jersey) Linwood Ave

CAPITAL 1.250.000 FRANCS

SIÈGE SOCIAL

8, RUE ST AUGUSTIN
PARIS

TELEPHONE : 130

Adresse télégraphique

CINEPAR - PAR

CODE A.B.C 5th E

Paris, le 4 Mars

1912.

AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE

Messieurs ASTAIX, KASTOR & LALLEMENT

16, Rue de la Grange Batelière,

P A R I S.

Messieurs,

Nous avons bien reçu votre bon de commande de :

10 exemplaires "ZIGOMAR CONTRE NICK CARTER",

et nous tenons à vous exprimer tous nos remerciements de l'ordre
vous voulez bien nous confier.

Veuillez agréer, Messieurs, l'assurance de nos meilleurs
sentiments.

L'ADMINISTRATEUR-DIRECTEUR



MAIS...

*ce qui était vrai hier ne l'est plus aujourd'hui
car, aujourd'hui 7 Février, c'est*

DOUZE COPIES

*de "ZIGOMAR" contre "NICK-KARTER"
que nous avons achetées*

ET CE N'EST PAS FINI.

En voulez-vous des ZIGOMAR?

nous en avons pour vous !

*Hâtez-vous de le retenir avant que votre
concurrent ne l'ait passé.*

Écrivez tout de suite ou Télégraphiez

Tarif ordinaire de Location :

sans aucune augmentation

1^{re} Semaine : 0,25 = 2^{me} Semaine : 0,15

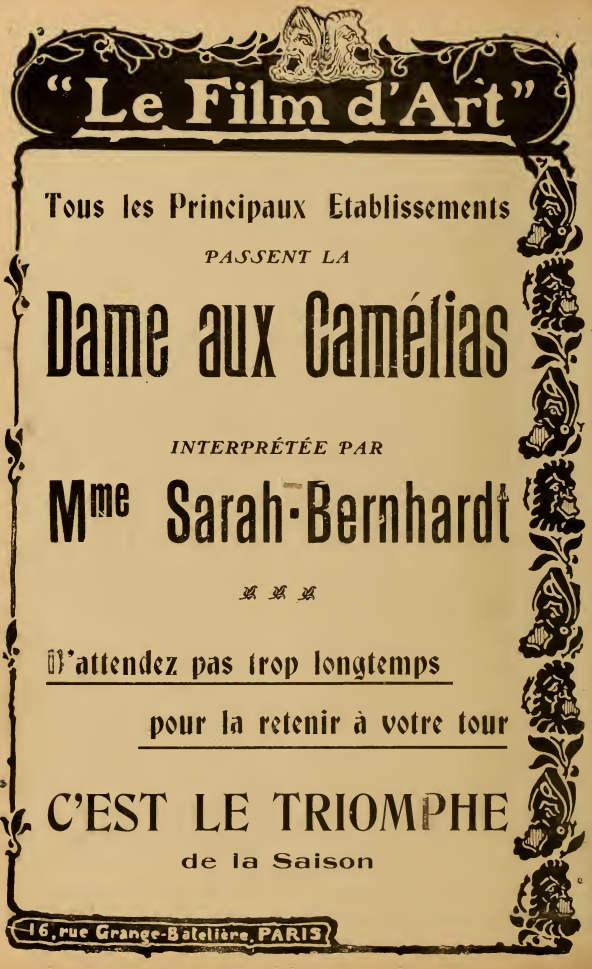
etc., etc.

Agence Générale Cinématographique

16, Rue Grange-Batelière, PARIS

Téléphone : 150-80





"Le Film d'Art"

Tous les Principaux Etablissements

PASSENT LA

Dame aux Camélias

INTERPRÉTÉE PAR

M^{me} Sarah-Bernhardt

❧ ❧ ❧

N'attendez pas trop longtemps

pour la retenir à votre tour

C'EST LE TRIOMPHE

de la Saison

16, rue Grange-Batelière, PARIS

Cinéma "ÉCLAIR"

Zigomar contre Nick=Carter

PRÉFACE

Lorsque *Zigomar*, le roi des *Bandits*, pressé par les policiers à la solde de son principal ennemi, Paulin Broquet, fit sauter les voûtes de la crypte de Saint-Magloire, tout le monde crut — pour un instant — qu'il terminait, sur un coup d'audace, une carrière pro-

policiers et aux policiers de se défendre contre les bandits, *Zigomar* le Ressuscité nous apparaît dans le nouveau film de l'*Eclair* comme un véritable créateur. Merveilleusement habile à utiliser les ressources de la science moderne, il réussit à « truquer » tout ce qu'il touche : on dirait que son imagination diabolique lui donne le don de perpétuelle transformation et de dé-



digieusement aventureuse. C'est le sort de tous les audacieux, dans le vol et le crime, de finir ainsi.

Mais *Zigomar* avait des ressources que seuls lui soupçonnaient ses admirateurs — ou ses complices. *Zigomar* ne pouvait mourir, parce que *Zigomar* est éternel au même titre que l'Esprit du Mal : intelligence, témérité, lucre et débauche.

Dès décombres de Saint-Magloire, l'immo-tel adversaire de Paulin Broquet surgit, droit dans sa colère et ses rancunes, prêt à conquérir sur celui qui faillit le perdre, une revanche définitive.

C'est l'*Eclair* qui présente à ses amis le spectacle inoubliable de ce duel — de géants.

Dédaignant les moyens vulgaires, qui permettaient jadis aux bandits de lutter contre les

concertante ubiquité, *Zigomar* est arrêté à Paris. A la même heure on le signale à Marseille. Où est le vrai *Zigomar*? Nul policier — fut-il Nick Carter — ne le sait, tant sa nature est insaisissable. Voici, dans le cabinet de Paulin Broquet, à la préfecture de police, un pauvre vieux porteur de bois, d'apparence nigaude et ahurie : c'est encore *Zigomar*, qui a revêtu cette étrange livrée pour glisser dans la cheminée la bombe qui fait sauter l'appartement du policier...

Ailleurs, une maison de jeu truquée comme une chambre de Robert Houdin se transforme, à l'arrivée de Nick Carter, en un élégant salon où les joueurs assistent à une séance de musique. La baguette prestigieuse de *Zigomar* a métamorphosé choses et gens.

Ce bandit génial trouve cependant son mai-

tre en Nick Carter, dont la volonté, l'audace et l'ingéniosité réfléchie se donnent riche carrière dans le film de l'*Eclair*. Ses amis, qui ont suivi depuis longtemps ses diverses incarnations, vont le retrouver plus brillant que jamais dans sa lutte contre l'indomptable Zigomar, servi de façon romanesque par le dévouement d'une jeune femme, vingt fois battu et perdu, mais toujours sauvé.

La capture de *Zigomar* ferme de façon tragique le premier récit de ce grand duel d'un bandit contre un détective, dont la suite s'incline d'elle-même.

Il faut reconnaître que la Société des films *Eclair* s'est surpassée dans la mise en œuvre de ces étonnantes aventures, aussi variées dans leur esprit que dans les lieux où elles se déroulent. L'action, sans cesse modifiée, nous entraîne dans un tourbillon de sensations des plus troublantes, car *Zigomar* contre *Nick Carter* réunit tous les caractères du grand roman moderne : le tragique, le comique, l'imprévu, le mystérieux et l'impossible.

Jamais pareil assemblage n'avait été aussi réussi en cinématographie.

VIDI.



Première Partie. - Zigomar ressuscite !

Zigomar, acculé par Paulin Broquet, acharné à sa poursuite, a fait sauter le souterrain où se trouve son repaire. Après l'explosion le bandit sort des décombres. Il est indemne et la rage au cœur, il jure la mort de son ennemi.

Après s'être assuré du nombre de ses affiliés, qui ont échappé à l'explosion, *Zigomar* se chargeant lui-même de sa vengeance, se déguise en charbonnier. Ainsi transformé et méconnaissable, il monte une charge de bois chez le grand policier. Parmi les bûches, il y a un explosif !... Sans défiance, Paulin Broquet vient s'asseoir à sa table de travail. Une explosion formidable emplit la chambre de fumée et de débris. Paulin Broquet tombe mortellement atteint.

Nick Carter, le célèbre détective travaille dans son cabinet. Une note de journal attire son attention : « Paulin Broquet vient d'être

victime d'un attentat attribué à une vengeance de la bande des « Z », qu'il poursuivait si ardemment. »

Aussitôt, Nick Carter se rend chez Paulin Broquet. Le blessé qui a reconnu la main de *Zigomar* dans l'attentat dont il est victime, confie à Nick Carter le soin de le venger. Ce dernier se substituera à lui pour poursuivre le redoutable bandit.

Descendant de chez Paulin Broquet, Nick Carter rencontre dans l'escalier un vieux Monsieur respectable. Un peu plus bas, il croise des hommes qui montent un piano. L'un d'eux lui cherche querelle et d'un mouvement brusque le jette par dessus la rampe. Puis, sur l'ordre du vieux Monsieur, le piano est basculé dans la cage de l'escalier. Grâce à son adresse, Nick Carter est parvenu à se rattraper à la rampe, et à éviter ainsi d'être écrasé par la chute du piano. Il devine un

piège des « Z ». Mais les quatre porteurs sont introuvables, ils ont disparu sans laisser de traces, tandis que, seuls, sont descendus le vieux Monsieur, deux jeunes femmes élégantes, accompagnées de deux messieurs corrects..

Nick Carter jure dès lors de s'emparer de Zigomar. Il vengera Paulin Broquet.

En descendant, une des femmes a laissé tomber son sac, Nick Carter l'ouvre et y trouve une carte au nom de « Olga Liontef », 11, rue de Paris. Il va trouver la jeune femme, la menace de la prison, et parvient à la décider à trahir Zigomar.

Ayant appris que Zigomar dirigeait une

salle de jeu clandestine, Nick Carter s'y rend. Mais cette fois, il est dépiqué. Un avertisseur électrique a prévenu les joueurs. Quand le policier et ses agents se présentent à la porte, ils se trouvent en présence d'honnêtes bourgeois, qui assistent tranquillement à un concert!! Par un ingénieux mécanisme la salle de jeu se transforme instantanément en une salle de concert. A peine le policier est-il sorti que la salle se transforme de nouveau et la partie continue.

Nick Carter ne veut pas être battu. Audacieusement il revêt la livrée du valet de pied et ainsi surprend les joueurs. Il ne peut cependant s'emparer de Zigomar!



Deuxième Partie. - Les Deux Zigomar !

Zigomar pour donner le change à Nick Carter, a transformé l'un de ses lieutenants en un second Zigomar d'une ressemblance absolue.

Il y a grande réception à l'hôtel du marquis d'Aulnon, Zigomar, déguisé en prestidigitateur s'y rend. Il compte dévaliser les invités. L'électricien — affilié des « Z » — doit faire l'obscurité au moment propice. Nick Carter, prévenu du projet de Zigomar, s'y rend aussi. Il arrive à temps pour empêcher le vol, mais ne peut parvenir à s'emparer de l'insaisissable bandit.

En même temps, à Marseille, le coffre-fort d'un riche bijoutier a été cambriolé. Grâce à un ingénieux mécanisme, Zigomar a été surpris, mais doué d'une force herculéenne. Il parvint à s'échapper emportant son butin.

Nick Carter est très intrigué en apprenant ce nouvel exploit de Zigomar qu'il a cru tenir à Paris! Peu après, la nouvelle que Zigomar a capturé des voyageurs dans la montagne et exige d'eux une rançon, le décide à se mettre en campagne. Il veut éclaircir cette énigme.

(A suivre.)

Livable à partir du 22 Mars

LONGUEUR : 1.050 mètres

PHAROS

30, rue Bergère

Quelle est celle
des deux femmes masquées
qui a.....
dans

?

Le DOMINO BLANC

Drame au bal masqué

Sujet prenant

et d'un intérêt toujours croissant
depuis les premiers tableaux

Excellemment interprété
par des artistes de premier ordre

29 Mars

780 mètres environ

Affiches 3 Lammala

CHAINES BRISÉES

5 Avril

Drame de la vie moderne
Tout d'émotion et de sentiment

Charmera et attendrira

Grande affiche artistique

700 mètres environ

ESSANAY.

30, rue Bergère

12 Avril **GUÉRI par l'ÉPOUVANTE** Drame

Situations tragiques

donnant le frisson

330 mètres

Affiche

La SOCIÉTÉ CINÉMATOGRAPHIQUE

S. C. A.

dirigée par MM. Pierre DECOUR

a monté les Œuvres célèbres
C'est à elle qu'on doit les plus

La S. C. A. G. L.

Les chefs-d'œuvre

Les auteurs les

≡ Les acteurs

La mise en scène

Les Films de la S. C. A. G. L.

ÉTABLISSEMENTS

Les Bureaux de la S. C. A. G. L.



ces AUTEURS et GENS de LETTRES

G. L.

LE et Eugène GUGENHEIM

es Grands Auteurs Français
nls Succès Cinématographiques

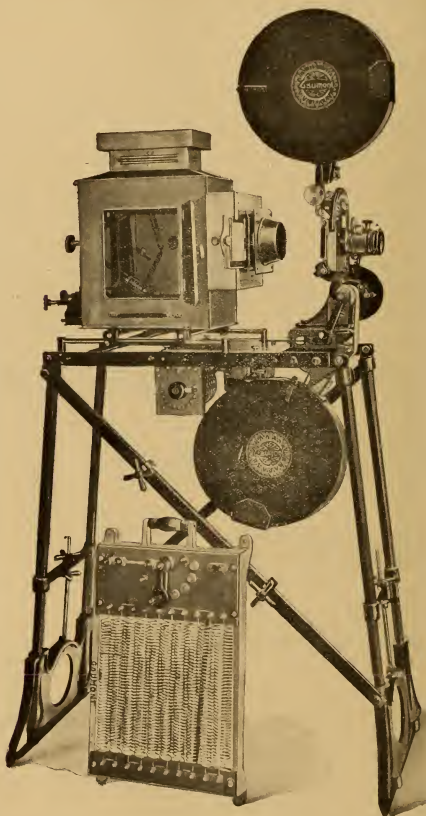
offre au Public :
les plus célèbres
plus illustres
plus aimés ≡
la plus riche

G. L. sont édités par les

PATHÉ FRÈRES

sférés 30, Rue Louis-le-Grand, PARIS





SOCIÉTÉ
des
Établissements GAUMONT

Capital : 3.000.000 de Francs

57, Rue Saint-Roch, PARIS

COMPTOIR-CINÉ-LOCATION : 28, Rue des Alouettes. PARIS

Nouveauté 1911

SENSATIONNEL



Nouveau Poste Projecteur Automatique
"GAUMONT"

Type 50 ampères, à frs net 900

Construction entièrement métallique. Position du bras inférieur
en saillie ou en retrait à volonté.

Stabilité et Fixité absolues. - Minimum d'encombrement.

COMPOSITION DU POSTE :

- | | |
|--|---|
| 1 Chrono projecteur, Série X, à crois de Malte et bain d'huile, avec bras dévideur et réenrouleur automatique. | 1 Lanterne métallique avec cuve à eau, chassis passe vues double et condensateur 115 m/m. |
| Objectifs de projections fixe et animée avec leurs montures universelles. | 1 Régulateur électrique 50 ampères. |
| 1 Jeu carters pare feu et étouffoirs. | 1 Moteur électrique GAUMONT 110 ou 70 volts avec régulateur de vitesse. |
| 1 Table démontable métallique à glissières. | 1 Rhéostat d'arc à spires, 50 ampères, 110 ou 70 volts |

Poids du poste complet : 87 kilos

Films "FLYING A"

Livrables le 22 Mars

Édités par la Société "LUX"

LA SOIF DE L'OR



Drame (Affiche) 303 mètres

Mobilisation de la Flotte du Pacifique U. S. A., à San-Diego

Plein air. Longueur : 151 mètres

FILMS AQUILA

LA LARME D'OR

Livrable le 15 Mars 1912



Dépasse comme Intérêt et comme qualité Photographique les derniers Succès de cette Marque
Long. appr. : 600 mètr. - Sup. Affic. en 4 Coul.

Visible à la Société " LUX "

FILMS LUX

Livrables le 22 Mars 1912

REPORTAGE SENSATIONNEL



Longueur approxim. : 417 mètres. -- AFFICHE EN COULEURS

Patouillard retombe en enfance



Longueur approxim. : 146 mètres. -- AFFICHE EN COULEURS



de MAX

Le Masque
d'Horreur

à quand ?

PST...

à bientôt

Union des Nouvelles Marques Cinématographiques
HARRY, 22, Rue Baudin, PARIS
REPRÉSENTANT GÉNÉRAL

Téléphone : 100.03

- Adr. Tél. : HARRYBIO-PARIS

Incessamment

Il y a des pieds au plafond...



Rosemary THEBY
Rôle de Maria Petri — Débuts

Un film qui promet d'être un des plus grands succès enregistrés dans les annales de la Cinématographie est, sans contredit, les **MARTYRS DE LA CROIX-ROUGE**, présenté par la "Vita-graph Co. Ce film, réellement remarquable, présente, pour la première fois, la gracieuse Miss Rosemary Theby, une autre nouvelle étoile de la constellation "Vita-graph".



LES ARTISTES

DE LA

VITAGRAPH

== Co. ==



Robert GAILLORD
Rôle du Lieutenant Troyano

Nouveautés Cinématographiques

AMBROSIO

Représentant, Charles HELFER

16, Rue St-Marc. PARIS

PROGRAMME DU 15 MARS

Le vieux nid, série d'or, sentiment. affiche.	344
Une journée de hâte, comique.	406
La ville du rêve, plein air.	446

PROGRAMME du 22 MARS

Le forçat numéro 75, sentiment. affiche.	312
Une bonne idée de la servante, com. af.	431

LATIM

Panoramas Parténopées.	114
------------------------	-----

WESTERN-IMPORT

PROGRAMME DU 29 MARS

L'Actrice, pathétique.	310
------------------------	-----

CRICKS ET MARTIN

Histoire d'un pantalon, comique.	450
----------------------------------	-----

POLICHINELLE

PROGRAMME du 22 MARS

Le Cavier, comique.	468
---------------------	-----

CENTAURE-FILMS

PROGRAMME du 15 MARS

Vengeance de pêcheur, drame.	434
------------------------------	-----

Société CINÉS

Louis AUBERT, Représentant

19, rue Richer, Paris

PROGRAMME N° 34

La morphinomane, drame, aff. en coul.	326
Beaux-pères et belles-mères, comédie, affiche en couleurs.	295
La main de l'innocence, pathétique.	206
Amour de syène, scène de genre entièrement colorisée, aff. en coul. comique	478
Le truc de Patand, comique, aff. en coul.	207
La petite Myriam, anecdote de la guerre italo-turque, affiche en couleurs.	234
Amour et musique, comédie, aff. en coul.	218
Padone, plein air.	419

PROGRAMME N° 35

Le dernier baiser, drame.	280
Une communication téléphonique interrompue, film policier.	319
La fenêtre de l'amour, comédie.	310
De clown à valet de chambre, comiq.	419
Tombé dans le panneau, comédie.	247
Rome sur le Tibre.	114

NORDISK FILMS C^o

Filiale de Paris

Représentant : Louis AUBERT

Le navire en feu, drame.	640
Wurmland, paysages.	95
Desdemone, drame.	470

HEPWORTH

Le testament, drame.	215
----------------------	-----

SELIG

Représentant : Louis AUBERT

Le père et le Magistrat, drame.	315
---------------------------------	-----

Compagnie Française de Phonographes et Cinématographes Edison

64, Rue de Corneille, Levallois-Perret. (Seine)

PROGRAMME DU 15 MARS

Elise à la folie du théâtre, comédie.	202
Exercices de tir au canon dans l'armée Américaine, documentaire.	95
Jacques Buckskin, conte de Glenmore, drame.	300

Soc. Génér. des Cinématographes "ECLIPSE"

23, rue de la Michodière, Paris

Films ECLIPSE-RADIOS-URBAN

PROGRAMME DU 15 MARS

L'épave tragique, scène de la vie de mer affiche.	305
Arthème Dupin à un nouveau complice, comique.	428
Sur les côtes de Dalmatie (de Trau à Spalato), plein air.	102

PROGRAMME DU 22 MARS

La vengeance du blé, drame affiche.	245
Les albumettes fantaisistes, film à transf.	102
Tunis et ses environs, plein air.	121
Le poney de Bob, comique.	92

Société française des Films ECLAIR

8, Rue St-Augustin, Paris,

PROGRAMME DU 15 MARS

Quand la mort frappe à la porte, dr. af.	239
Par amour, comédie, série (A.C.A.D.).	238
Gontran à une femme enrienne, com. af.	163
Séville et ses jardins, plein air.	96

PROGRAMME DU 22 MARS

Zigomar contre Nick-Carter (droits exclusifs, 2 affiches 120x160—160x240).	1050
Willy en cuisinier, comique.	148
Bébé débute dans la vie (Eclair coloris)	96

Cinématographes PATHÉ FRÈRES

14, rue Favart, Paris

La Bohème, S.C.A.G.I.L., scène dram. d'après la <i>Vie de Bohème</i> , de Henry Murger. Affiche.	770
L'aventure de Biche tachetée, sc. dram.	190
Le vicaire de Wakefield, comédie dr.	200
La fleur saignante, sc. dr. de M. Maclun. affiche.	210
Rigadin tué par malgrè lui, scène com. jouée par Prince.	165
Les escapades de Pepita, scène comique jouée par Little Moritz.	155
Protin millionnaire, comique.	145
Trompeurs trompes, comique.	150
Vues de Budapest et de ses principaux monuments, plein air.	95
Course de taureaux à Nîmes, plein air	105
La pleuvre, océanographie.	105
La vengeance de Licinius, S.C.A.G.I.L. S.A.P.F., scène dramatique, interprétée par MM. Etienne Blanchard et Mlle Imperia, affiche.	285
L'enlèvement, sc. dram. coloris, affiche	250
Excursion dans la vallée de Chevreuse, plein air, coloris.	130

Société des Etablissements GAUMONT

Société Anonyme, au capital de 3.000.000 de francs

57-59, rue Saint-Roch, Paris

Pour les dates de livraisons, se renseigner aux diverses agences.

PROGRAMME No 13

Une Marraine, dramatique.....	216
La fausse information, comique agrand	155
Calino courtier en paratonnerres, comi.	115
Les chefs-d'œuvre de Bébé, comique à trucs, agrandissement.....	100
Le lézard et le cormoran, comédie.....	200
Lucerne, panorama.....	100
Paysages d'automne, panorama.....	46
Les papillons, scientifique.....	100

Les grands films artistiques Gaumont

La prison sur le Gouffre, (3 affiches grand format, réductions colorées, notices spéciales), drame..... 580

PROGRAMME No 14

Un grand reportage, drame agrandiss.....	330
La Marseillaise, historique.....	200
Zigoto plombier, comique agrandissém.	122
Bébé et ses grands parents, comiq. ag.	93
Jalousie, comédie.....	164
Anvers, panorama.....	120
Gymkana sur la glace, documentaire.....	68

Les grands films artistiques Gaumont

Dans la Brousse, affiche quad. form.

ITALA-FILM

Paul HODEL, Représentant

3, Rue Bergère, Paris

PROGRAMME DU 15 MARS

Une scène cinématographique, comiq.	144
Art et innocence, drame.....	602

PROGRAMME du 22 MARS

Un mari soupçonneux, comique.....	141
-----------------------------------	-----

BISON-101

(anciennement Bison-Film)

Représentant HODEL, 3, rue Bergère

PROGRAMME du 12 AVRIL

La mère indienne.....	589
-----------------------	-----

Société des Phonographes et Cinématographes " LUX "

32, rue Louis-le-Grand, Paris

PROGRAMME DU 22 MARS

Reportage sensationnel, drame affiche.....	417
Patouillard retombe en enfance, com. af.	146
Chef-d'œuvre inconnu, comique.....	193

FILMS « NESTOR »

Dans l'onest sauvage, drame.....	250
----------------------------------	-----

FILMS FLYING A

La soif de l'or, drame.....	303
Mobilisation de la flotte du Pacifique des Etats-Unis.....	451

FILM AQUILA

La larne d'or, *Pour paraître le 15 Mars*

MILANO-FILMS

Agence Générale de Cinématographie

16, rue Grange-Batelière, Paris

PROCHAINEMENT

Saint-Georges le Chevalier, Historique.....	808
---	-----

MESSTER

Représentant, Paul L.....

6, rue du Conservatoire, 6 Paris

PROGRAMME DU 15 MARS

Un service d'ami, comique affiche.....	160
A la rencontre du bonhien, drame aff.....	241

COMÈTE

Hambourg.....	116
Le Phénomène musculaire.....	105
L'ami des bêtes.....	130
An jardin zoologique de Berlin.....	165
An bon vieux temps.....	262
La construction d'une locomotive.....	146
Lattes internationales de femmes.....	175

PHAROS

30, rue Bergère (Entrée 1^{re} escalier, 4^e étage)

PROGRAMME DU 29 MARS

Le domino blanc, drame affiche.....	780
-------------------------------------	-----

PROGRAMME du 5 AVRIL

Chaines brisées, drame aff. ch.....	720
-------------------------------------	-----

FILMS ESSANAY

PROGRAMME DU 29 MARS

Amitié parjure, comédie drame.....	330
------------------------------------	-----

SAVOIA-FILM-TURIN

Représentant: M. DE RUYTER

53 Rue de l'Echiquier, PARIS

PROGRAMME DU 8 MARS

Le veau pacificateur, comédie aff. ph.....	280
La loupe de Riri, affiche photos.....	90

PROGRAMME DU 15 MARS

De gardien à prisonnier, com. q. aff. ph.	148
---	-----

PROGRAMME DU 22 MARS

Héroïque reconnaissance, grand drame de la Révolution, affiche photo.....	280
---	-----

RALEIGH & ROBERT

16, rue Sainte-Cécile, Paris

Proj. du 5 Mars. - Livr. le 14 Mars

Tout commencement est difficile.....	92
--------------------------------------	----

M. P. SALES AGENCY

13, rue du Faubourg-Montmartre

Nouveautés pour le 12 avril. Visibles le 12 mars

(Kalem) Un patriote Irlandais, grand drame Irlandais en 3 parties (une prise en Irlande) petites et gr. affich.	948
(Kalem) Un soldat du Sud en 1861, dr	300
(Biograph) Un faux brave com. affich.	135

UNION DES NOUVELLES MARQUES CINÉMATOGRAPHIQUES

Représentant: M. HARRY

22, Rue Baudin, PARIS

Prochainement Nouveautés

VITAGRAPH

15, Rue Sainte-Cécile, Paris

CETTE SEMAINE

L'Ensorceluse (en 3 actes) 4 magnifiques affiches.....	979
Un partage difficile, comédie sentim. af.	262

LA SEMAINE PROCHAINE

Les martyrs de la Croix-Rouge, sensat. 2 magnifiques affiches.....	321
La voix de la nature, comédie mod., Af.	290
L'île déserte, comédie maritime, Affiche	275
Le ventriloque, comique. Affiche.....	283
Une ruse de détective, comédie d'av., Af.	257

PETITES ANNONCES

Le prix des petites annonces est de cinquante centimes la ligne. Les abonnés ont droit à quatre annonces de cinq lignes. On traite à forfait pour les annonces au mois. Toutes les réponses doivent être adressées au Ciné-Journal, 30, rue Bergère, qui les communique aux intéressés.

A vendre au Ciné-Journal, lot important de pellicule blanche pour amorces. — A partir de 0.15

A vendre un objectif prise de vues Tessar Zeiss Krauss 68.345 ... 50 m/m. S'adresser au Ciné-Journal.

Les Directeurs d'Établissements qui ont besoin de personnel peuvent prendre les adresses des personnes disponibles au Ciné-Journal.

A vendre une cabine réglementaire, un projecteur Lumière transformé Pathé, avec sa trousse d'objectifs, un cône de projection fixe avec châssis passe-vues métallique. Le tout entièrement neuf. Peut être vendu séparément. — Ecrire R. C. Ciné-Journal, qui transmettra

Monsieur sérieux, 38 ans, ayant exploité poste cinématographique, demande place directeur opérateur, dans établissement similaire. Très bonnes références. — S'adresser à M. LEFEBVRE Léon, 50, rue de la Goutte-d'Or, Paris.

A vendre un lot de vues à 0.20 et autre lot à 0.30. Visibles au Ciné-Journal.

A vendre: Un arc Urban, neuf, 100 ampères, 100 francs. Ecrire: M. M. Ciné-Journal.

Associé demandé avec apport minimum 5.000 frs. pour bonne affaire d'exploitation à Paris. Ouverture immédiate. S'adresser chez M. BLIN, 4, Rue Sainte-Apolline.

3.000 fr. ou plus sont demandés pour exploitation Salle Cinéma. Intérêts 10 %. Sans intermédiaire. Prendre adresse au Ciné-Journal.

OCCASION EXCEPTIONNELLE

Films T. PATHÉ complètement neufs
et **BANDES NEUVES**

entièrement virées et teintées sous plusieurs couleurs vendus par petite quantité **0.30** le mètre et **0.25** par lot de 1.000 mètres.

Grand Stock d'AFFICHES en couleurs
(160 sur 120) à **0 fr. 20.**

Les affiches seront offertes gratuitement à l'acheteur de bandes.

S'adresser à **M. GENIN, à Signy-l'Abbaye (Ardennes)**. — Joindre timbre p^r réponse.

E.-G. CLEMENT

INGÉN.-CONST. N. 2

30, Rue des Petites-Écuries, PARIS (X^e)



Correz vos programmes, doublez vos recettes avec:

LES PROJECTIONS D'ART MIRAX

à titre de réclame j'offre pour 400 fr.:

15 Tableaux sur verre 8 1/4 x 10 cm, richement coloriés pour projeter sur une façade placée devant l'écran et l'objectif spécial (indiquer le recul exact).

CATALOGUE SPECIAL 0 FR. 50

— Films d'occasion bon état liste franco —

A louer la *Passion*, en couleur, Pathé frères, 950 mètres état de neuf. Ecrire à M. Hodel, 3, Rue Bergère, Paris

A vendre. vues religieuses état neuf en couleurs.

A vendre très bons objectifs tous foyers Pathé Frères.

Qu'on demande à acheter très bon état, films long métrage et films comiques de récente édition. Ecrire au Ciné-Journal.

Exploitant possédant 15.000 à 20.000 mètres de vues, récentes et anciennes, désire se mettre en rapport avec personne voulant acheter ou échanger. Ecrire B. V. Ciné-Journal, qui transmettra.

A vendre, dans de très bonnes conditions, un pianista marque Thibonville, en bon état, avec 30 m. de musique. Visible le matin. Ecrire C. C. au Ciné-Journal.

Exploitant demande à entrer en relations avec agence de films pour affaires suivies. Ecrire à M. F. TALION, villa S. Gotta, DAVOS-PLATZ (Suisse).

Occasion Exceptionnelle

Jeune homme ayant poste complet et neuf pied et lanterne Pathé (Modèle anglais) projecteur IMPERATOR (Ernmann 1912) désire s'entendre avec personne ayant établissement à Paris ou Étranger. S'engagerait comme Opérateur, Caissier ou autre emploi. Demander adresse au Ciné-Journal.

Exploitants !

dans votre intérêt

N'achetez rien sans avoir vu
nos Modèles en Magasin aux
Prix défiant toute concurrence

Matériels de toutes **Marques**

FILMS

depuis **0 fr. 10** le Mètre

LISTES SUR DEMANDE

Entreprise Générale de Cinématographes
" **THE ROYAL BIO** "

Bureaux, Magasins, Salle de Projection

22, Rue Baudin, PARIS

Tél. : 100.03 Adr. Tél. HARRYBIO-PARIS

A vendre : *Enlèvement en aéroplane*, 318 m. et
Carnaval de Nice 1912, 90 m.; 0 fr. 30, état neuf.
Trois transformateurs neufs, occasion à saisir.

Agence Cinémat, 43, rue du Musée, Marseille.

On céderait avec 6.000 fr. comptant, bon petit Ciné-
ma dans station balnéaire. Rapport 4 à 5.000 fr.
Convendrait à opérateur ou personne désirant habiter
bord de la mer, 3 heures de Paris. Travaille été
et hiver. Ecrire C. X. *Ciné-Journal*.

Pressé 400 fauteuils excellent état, à vendre de suite.
S'adresser au bureau du *Ciné-Journal*.

On demande à acheter d'occasion un objectif HER-
MAGIS 105 M.M. Faire offre Alhambra Cinéma,
Rue de la Terrasse, Nice.

On demande à louer avec plus tard facilité d'achat,
un établissement cinéma ayant si possible en plus
de la salle de spectacle une salle de 6 m. de long sur
6 m. de large destinée à faire une exposition Paris,
province ou ville d'eaux. Ecrire WERNICKE, 60,
Place d'Erlon, REIMS.

Pianiste improvisateur libre. — Ecrire M.J.R.,
Bureau du *Ciné-Journal*.

Serais acheteur cinéma installé dans grande ville
province ou Paris. Faire connaître prix, genre
d'installation et chiffre d'affaires. L.-S. 4,731, Paris,
Grande Poste restante.

A vendre 60.000 mètres films en bon état, deux
programmes. — Demander liste spéciale :
K.O. BELKOFF, Ciné Géant, à RIOM (Puy-de-Dôme).

Abonnez-vous

AU

Ciné-Journal !



C'est votre intérêt.

Metteur en scène, 8 ans de pratique, auteur nom-
breux films connus en France, en Italie, en
Allemagne, recherche situation stable dans fabrique
française ou étrangère. — Ecrire A.M.D., Bureau du
Ciné-Journal.

Suis acheteur de films en très bon état de toutes
marques par série de 1.500 à 2.000 mètres et tous
appareils exploitation et prise de vues occasion. —
Donner prix et titres à EDEN-CIN. MA. 35, Rue
Carnot, à MACON (Saône et Loire).

Je vends ou j'échange films à succès depuis 0.10 le
mètre, couleur 0.40. Saturateur et chalumeau
"Pendant" 2500 bougies val. 480 frs. pour 110 frs.
ou contre lampe et rhéostat 50 amp. Tapie Cinéma
Saint-Paul, par St-Laurent (Hautes-Pyrénées).

Directeur opérateur ayant poste complet Pathé, fai-
sant actuellement saison d'hiver à Verdun, cher-
che situation analogue pour saison d'été ou pour
l'année dans établissement sérieux France ou étran-
ger; prendrait arrangement avec propriétaire d'une
grande salle dans ville assez importante. Références
très sérieuses des premières maisons de Paris. Faire
offres A.SANLAVILLE, 1, rue Gérard-Rue, VERDUN.

A vendre ou à louer, dans grande ville de province,
important établissement cinématographique.
Prix de vente : 130.000 fr. dont un tiers comptant.
Prix de location : 6.500 fr. nets pour le propriétaire ;
en achetant tout matériel, 30.000 fr. ou location
totale : 8.000 fr. avec 10.000 fr. cautionnement pour
garantie immeuble et matériel. — Ecrire Z. A., *Ciné-
Journal*.

On demande un jeune homme de 13 à 15 ans, pré-
senté par ses parents (service du téléphone et
cours). S'adresser au *Ciné-Journal*.

On demande un garçon de magasin. S'adresser au
Ciné-Journal.

LA "TROUSSE MULTIPLI"

— Contient toutes les —
distances fixes et animées

La demander au "Ciné-Journal"

CINÈS

29 MARS

LE DERNIER BAISER

Longueur : 280 mètres

COUP de TÉLÉPHONE INTERROMPU

Affiches en Couleurs - Longueur : 319 Mètres

CONCESSIONNAIRE
pour la VENTE et la LOCATION
C^e Générale du Cinématographe

Téléphone : 303-91

L. AUBERT

Adr. Tél. : AUBERFILM

PARIS . . . 19, Rue Richer

LYON . . . 14, Rue Victor-Hugo

LILLE . . . 70, Rue de Paris, Tél. 24-13

MARSEILLE 26, Rue Châteauredon

BRUXELLES 17, Avenue du Roi

FILMS

"ÉCLAIR"

LIVRABLE A PARTIR DU 22 MARS 1912

Zigomar contre Nick Carter

Droits Exclusifs

2 Affiches 120 x 160 - 160 x 240 — Longueur approx. 1050 mètres

Willy Cuisinier

Comique. — Longueur approximative 140 mètres

Bébé débute dans la Vie

Éclair-Colaris. — Longueur approximative : 95 mètres

LIVRABLE A PARTIR DU 29 MARS 1912

Deux braves petits cœurs

Comédie de M. PETIT-MANGIN

Série A. C. A. D. — Affiche — Longueur approximative : 312 mètres

Télép. : 130-92

8, Rue S^t-Augustin

Télép. : 130-92

PARIS

Adresse télégraphique : CINÉPAR-PARIS

CINÉ-JOURNAL

TÉLÉPHONE
161-54

Directeur
G. DUREAU

30, RUE BERGÈRE
PARIS

Cette Semaine

André DEED

dans

Boireau

à l'École

Vitagraph C^o



*Lire dans le prochain numéro
du " CINÉ-JOURNAL ", une
Sensationnelle Communication,
à propos de notre Film*

Les Eclaireurs de l'Air

dont la Publication est imminente

THE VITAGRAPH C^o, 15, Rue Ste-Cécile, PARIS

TELÉPHONE : 323-63. — Adr. Télégr. : VITAGRAPH-PARIS .

New-York, 116 Nassau-Street. Chicago, 69 Randolph Street. Londres W. C. 25 Cecil court

AGENCES DANS LE MONDE ENTIER

Continental Film Exchange

30, Gerrard Street

AD. TEL. LONDRES W. CODE :
BIPHONE - LONDRES A. B. C. 5th. EDITION

Maison spécialisant l'Exportation

DE

FILMS NEUFS & D'OCCASION

DE TOUTES MARQUES

à partir de 10 centimes le mètre

SI VOUS CHERCHEZ des

Vues Longues & Sensationnelles

donnez votre adresse et nous vous
enverrons NOS LISTES régulièrement

NOUS METTONS A LA VENTE

chaque semaine

15 à 20,000 mètres de VUES

usagées seulement quelques semaines.

CHAQUE VUE GARANTIE EN EXCELLENT ÉTAT

Titres en toutes Langues

DEMANDEZ NOS LISTES

ÉLECTROCARBON A. G.

Fabrique de **CHARBONS**

pour Lampes à Arc

à NIEDERGLATT

près de ZÜRICH (Suisse)

Notre Marque

"ETNA"

est le

CHARBON

par excellence

pour la

PROJECTION

AGENT EXCLUSIF POUR LA FRANCE :

E. 21, Rue Réaumur, PARIS

!! TOUJOURS SENSATIONNEL !!



A. DRANKOFF.

L A Première Fabrique de
Films en Russie. ♦ ♦ ♦

SCÈNES D'ACTUALITÉS

Comiques et Dramatiques

NOUVEAUTÉS CHAQUE SEMAINE

DEMANDER DES NOTICES

Télégr. PHOTODRANKOFF-PÉTERSBOURG

Bureau Nowsky 70 ST PETERSBOURG

Vendredi prochain 22 Mars

Monsieur BERNARD, de la Comédie-Française. dans :

La Poupée Tyrolienne

Comédie de la S. C. A. G. L.

Une Tragédie Moderne

Le Drame de Hampton Court

BRITANNIA-FILMS

André DEED, le joyeux comique. dans ;

Boireau à l'École

PRINCE, l'empereur du sourire. dans :

Rigadin avale son Ocarina

L'amusant CAZALIS, du Théâtre de l'Athénée. dans :

Le Chapeau de Jobard

Un film de la série instructive :

Une Leçon sur l'Air liquide

Un numéro acrobatique

Miss Puller Works the Silver Wire

MODERN PICTURES

Un film de Voyages

La Poterie à Bornéo

Bureaux de Location :

104, Rue de Paris, VINCENNES

Téléphone : 934-95

Ciné=Journal

Organe Hebdomadaire de l'Industrie Cinématographique

Directeur : G. DUREAU

ABONNEMENTS :

FRANCE

Un an. 10 fr.

ÉTRANGER

Un an. 12 fr.

Le Numéro : 25 cent.



Paraît le Samedi

Rédaction & Administration

30, Rue Bergère

PARIS

TELEPHONE 161-54

FÉDÉRATION INTERNATIONALE

J'ai toujours pensé qu'une fédération de syndicats professionnels avait pour raison de « fédérer », c'est-à-dire de grouper, sous l'autorité du même serment, les diverses associations qui cherchent, par leurs propres moyens, à sauvegarder leurs intérêts.

Cette opinion, ai-je besoin de le dire ? m'est personnelle.

Beaucoup de nos amis, pères, fils et frères du cinéma, s'imaginent qu'on peut fédérer les syndicats français de l'industrie cinématographique avant d'avoir donné aux éléments de la fédération une vitalité suffisante. Il y a là un de ces paradoxes que le bon sens le plus simple saura détruire.

Lille, Marseille, Paris, sont trois villes dans lesquelles l'exercice de la cinématographie commerciale et industrielle a une valeur différente. Les intérêts des « exploitants », les intérêts des loueurs, les intérêts des éditeurs sont soumis, sur chacun de ces marchés, à des lois spéciales qu'on ne saurait briser sans porter préjudice aux uns et aux autres. Je n'en veux pour preuves que les difficultés, parfois douloureuses, qui séparent nos amis sur le terrain même de leur prospérité.

Pourquoi voudrait-on qu'une fédération nationale apporte quelque paix intéressée aux cinématographistes commerçants, puisqu'ils ne sont divisés que pour des raisons locales ?

L'autorité pacificatrice qui viendrait d'un organe central, — la fédération parisienne, par exemple, — ne saurait jamais s'exercer avec profit sur des groupements trop disparates. De deux choses l'une. Ou bien « la fédération » agira comme un gouvernement respecté, parce qu'elle transformera en lois la volonté de tous les syndiqués français. Et alors son rôle n'est pas discutable. Ou bien, trop

tôt venue dans un monde trop jeune, elle cédera à son caractère en confondant ses décisions particulières avec l'intérêt général, — et son rôle sera tout à fait inutile s'il n'est pas profondément nuisible.

Il n'y a de possible que dans les vérités admises. Or, je ne crois pas qu'une fédération des films cinématographiques, — exploitation, — soit aujourd'hui capable d'exprimer une idée générale, puisque tous les directeurs de cinémas se débattent dans les griffes d'une concurrence aiguë, soumise à des lois économiques que nul ne saurait modifier pour l'instant. Nous avons, dans chaque groupe, ou se concentrent les intelligences combattives de la cinématographie, des questions graves à résoudre. Le temps, l'expérience, la raison et les faits eux-mêmes nous mettront d'accord. Mais pourquoi pousser l'illusion jusqu'à croire qu'une organisation unique les règlera d'en haut ?

Respectons d'abord l'autonomie de nos intérêts par région. Lorsque nous nous serons entendus sur les points qui nous occupent, nous aurons toujours le temps de nous donner un « gouvernement ». La centralisation a du bon. Mais le régionalisme est encore meilleur, parce qu'il nous sert de plus près et que rien ne vaut en affaires « la présence réelle et continue » des vrais intéressés.

Je suis plus que personne convaincu que la cinématographie doit être internationale, si elle veut vivre. Mais je crois qu'elle doit, avant de réaliser sa formule mondiale, s'efforcer modestement d'être régionale d'abord. L'entente corporative, — dont nous sommes loin, — viendra lorsqu'ayant cessé de nous jeter des pierres dans nos jardins respectifs, nous pourrions songer à une plus grande patrie.

Nous sommes pour l'instant dans la période départementale : ne nous grisons pas à la pensée que les états-unis soient possibles.

G. DUREAU

Le Banquet de Marseille

(Suite et Fin)

Nos lecteurs ont pu, dans notre dernier numéro, lire les discours prononcés au banquet de Marseille par MM. Rachet et Boursier. Nous ne serions pas complets si nous ne rappelions que d'autres orateurs charmèrent les minutes trop courtes du dessert en portant, chacun avec son tour d'esprit, des toasts variés à la gloire du Cinéma.

Citons : M. Meillat, trésorier du Syndicat de Paris, qui sut avec émotion remercier les Marseillais de leur charmante réception et nous convia tous au Congrès ; M. Grimaldi, qui préside le Syndicat de la Côte-d'Azur avec un zèle chaleureux ; M. Charles Blanc, avocat-conseil du Syndicat du Sud-Est, qui rappela avec une belle éloquence le rôle moral de la Cinématographie ; M. Jallon, cordial et agréablement familier ; M. Bonaz ; M. Charreyre, du Syndicat de la Côte-d'Azur ; M. Jullien, secrétaire adjoint du Syndicat du Sud-Est, qui associa au succès du banquet quatre compatriotes absents : MM. Richebê, retenu par un deuil, M. Farraud, un des pionniers de la Cinématographie méridionale, actuellement retiré, et nos amis Sylvain Brémond et Bruneaud — Marseillais de Paris.

A VENDRE ÉTAT NEUF
LA PASSION
Pathé Frères Couleurs
950 mètres
S'Adresser au CINÉ-JOURNAL

BOUQUET de NOUVELLES

Hispano-Film

La Société d'édition bien connue sous le nom d'**Hispano-Film**, vient de confier sa représentation pour la France, la Belgique et la Hollande, à M. Harry, rue Baudin, Paris.

Les premières œuvres seront *Carmen* et *Don Juan*, deux films dont on dit le plus grand bien.

Casino de Montrouge

C'est M. Christy qui dirige, à partir du 15 mars, le Casino de Montrouge, l'excellente affaire de la rue d'Alésia. Félicitations au nouveau directeur.

Nos Hôtes

Remarqué ces jours-ci à Paris, parmi les cinématographistes étrangers : MM. Gandolfi, co-directeur de la Société **Ambrosio** ; Gevaert, directeur de la grande fabrique de pellicules ; Lévy, de Chicago ; Levée, de New-York ; les directeurs de la **Vitascope** et de la **Flag**..., etc.

Avis très important

M. L. Jourjon, Conseiller du Commerce extérieur de la France, à Lima (Pérou), se tiendra, le mardi, 19 courant, de 2 heures à 4 heures, à l'Office National du Commerce extérieur, rue Feydeau, 3, à la disposition des négociants et industriels français, désireux de le consulter sur les débouchés à faire à leurs produits par le Pérou, l'Equateur, la Bolivie et le Chili.

J. R. STAFFA

PARIS - 3, Rue Grétry (près l'Opéra-Comique) - PARIS
RIO-DE-JANEIRO - 179, Avenida Central

Agent Général pour le BRÉSIL
DES MARQUES

Itala-Film, Ambrosio = Turin

NORDISK-FILMS = Copenhague

Adr. Télégrap. : JACOROSA-PARIS - STAFFA-RIO-DE-JANEIRO



BANQUET DU SYNDICAT DES EXPLOITANTS CINÉMATOGRAPHIQUES DU SUD-EST
Marseille, 6 Mars 1912



L'ÉCRAN A PROJECTION

Illusion de l'Atmosphère.

Il y a longtemps déjà, année 1894, dans un modeste livre d'enseignement, j'attirai l'attention sur un fait d'observation, nullement ignoré des savants physiiciens lorsqu'ils sont sagaces observateurs, mais trop négligé par les autres un peu trop enclins à ne considérer que la théorie de la seule vision stéréoscopique. Celle-ci contribue, il est vrai, par sa fonction téléométrique, à nous faire éprouver l'illusion d'un détachement des plans successifs du paysage, souvent plus accentué qu'en nature, mais c'est petite partie dans l'ensemble de la sensation générale du relief. Le fait d'observation est là qui montre sur la nature elle-même le relief s'accroître ou disparaître dans un même paysage, suivant les modifications hygro-métriques de l'atmosphère; comme effet inverse, le décor de théâtre toujours plan, avec son exécution relativement sommaire, sous un éclairage approprié et surtout tamisé par des transparents de tulle coloré, prendra parfois un relief étonnant, acquerra des couleurs extrêmement vives, se baignera d'atmosphère.

On commence à comprendre ceci aujourd'hui, de façon un peu intuitive il est vrai; je crois le moment venu d'insister sur l'importance de cette illusion de l'atmosphère, à créer désormais pour toute projection, fixe ou animée,

monochrome ou colorée; il me paraît très simple de réaliser ceci, puisque cette sensation spéciale existe tout comme l'impression du relief pendant la projection actuelle, seulement c'est par instants fugaces, comme par accident. Or j'estime aisé de rendre à ces petites exceptions la règle: ces courtes impressions de profondeur, l'atmosphère permanente enveloppant amoureusement les sujets projetés.

Comment ferons-nous naître cette illusion?

C'est pour répondre à cette question que j'ai rédigé les quelques lignes suivantes:

Puisque le *Ciné-Journal* s'adresse à des professionnels, je laisserai de côté toute autre considération scientifique, toute théorie pure; je poserai d'abord un principe initial et je montrerai par quelques figures comment il sera possible d'obtenir à peu de frais un résultat satisfaisant. Rappelons ceci: tout système de projection comporte trois parties essentielles:

1° Sujet à reproduire, parc nature du support, verre de la vue fixe, film de la vue animée;

2° L'appareil à projection, lanterne avec ou sans mécanisme;

3° Le support récepteur, c'est-à-dire l'écran.

Si l'ingéniosité des inventeurs s'est principalement portée sur les deux premiers objets, si les solutions obtenues sont aujourd'hui parfaites, tout en demeurant perfectibles, on peut dire sans crainte que la simplicité même du troisième objet a fait que chercheurs et constructeurs l'ont fort négligé, ne lui attribuant pas dans l'ensemble l'importance qu'il doit pratiquement avoir.

Or j'estime indispensable de mieux comprendre sa fonction et, sans en faire un engin

EXPRESS FILM SERVICE LTD

13, Greek Street, Shaftesbury Avenue

LONDON et aux Colonies Anglaises

Télégramme : INTERFILM-LONDON

Téléphone : 5007 GERARD

La plus Grande Maison de Films d'Occasion

Correspondants demandés

Nous vendons depuis 0 fr. 05 le Mètre — Demandez la liste

Nous vendons et achetons toutes quantités et toutes marques

Titres en toutes langues

Nous vendons les Pathé Journal en très bonne condition depuis 5 fr. pièce

(Longueur : 100-200 mètres)

Nous sommes ouverts pour représenter une bonne marque de films en Angleterre

mécanique compliqué, de le perfectionner un peu pour obtenir par lui ce qui fait encore défaut, cette atmosphère rêvée rendant la vue plus expressive, la vie plus intense.

Tout d'abord, je considère la projection effectuée sur l'écran par transparence comme indispensable si l'on désire réaliser de véritables

l'éclairage côté salle pouvant venir du cadre par une rampe d'éclairage de nature quelconque; celle-ci sera comme encastrée, ainsi que le montre notre figure; la saillie S est faible sur notre dessin, elle augmentera d'autant plus que nous désirerons projeter en salle de moins en moins sombre; j'ai dit et la chose s'explique que cette solution sera fort peu économique écran se rapprochera comme disposition matérielle de ce que nous présente notre premier croquis (fig. 1); je ne reviendrai pas sur les raisons justificatives déjà exposées ici même (1). pour l'exploitant, c'est donc lui qui décidera de cette question suivant le genre de son établissement et la nature de la clientèle qu'il désire recevoir. En arrière, monté sur chemin de fer existera un rideau R, à manœuvre horizontale par exemple, l'étoffe historiée et décorée pour sa face de gauche, en croisé ou velours noir sur l'autre face, à l'effet de permettre au projectionniste, soit pendant le remplissage de la salle, soit pendant les entr'actes, soit lors d'un accident et au cours même de la représentation, de projeter sur l'écran EE placé en arrière, de faire, à l'insu du spectateur, sa mise au point et ses réglages.

Voyons maintenant la constitution de cet écran: tout d'abord, il ne sera pas fixe, mais il sera tendu dans un cadre et celui-ci pourra osciller autour d'un axe fixe horizontal OO, placé au-dessus de la partie haute de l'encadrement.

Le réglage de l'inclinaison se fera le long de deux guides à crémaillères cintrées, par la commande de deux vis montées sur un même arbre horizontal A mis en rotation par un volant V et engrenant avec les dentures hélicoïdales de ces crémaillères DD.

L'écran peut donc prendre une certaine inclinaison; celle-ci ne saurait nuire à la verticalité de l'image, en raison même du renversement de la tête des spectateurs, supposés bien à l'aise dans des fauteuils confortables; la vue de l'écran se présente alors dans des conditions excellentes et le regard se dirige pour la majorité des personnes, bien normalement à lui.

Cette inclinaison est fort utile pour le but que nous cherchons ici, comme nous l'établirons un peu plus loin.

L'écran sera constitué par une étoffe d'une régularité de tissage aussi parfaite que possible; pour de grandes superficies, on ne peut obtenir l'étoffe d'un seul tenant sur des machines appropriées, celles-ci n'existant pas encore. Y a-t-il lieu de réclamer la réalisation de ces dernières? Je ne pense pas que la chose soit

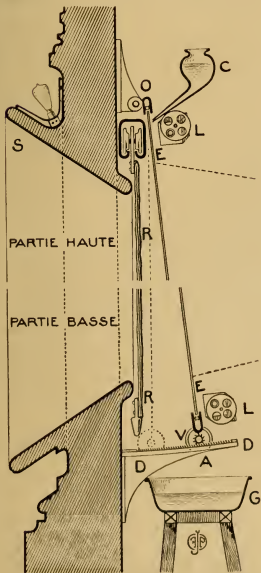


Figure 1

projections artistiques; le mode de présentation ou plutôt le mode d'encadrement de cet

Du côté du public placé à gauche, nous trouvons l'encadrement de la fenêtre donnant ainsi sur la vie extérieure. Cadre de tonalité sombre et froide, tirant sur le violet du spectre,

(1) *Cine-Journal*, 23 avril 1910. Le Cinématographe en relief et en couleur.

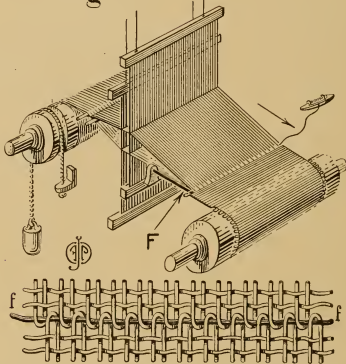
Le *Livre d'Or*, 1911. Sur l'architecture cinématographique.

indispensable et je crois préférable d'obtenir l'assemblage par les lés, mis les uns au-dessus des autres par bandes horizontales: les *dominantes horizontales étant plus fréquentes, architecture ou paysage*, mais en supprimant toute couture par surjet ou autre similaire. Le résultat que nous désirons atteindre est une surface étendue et de grain bien homogène, constituée cependant par une suite de bandes horizontales en quelque sorte soudées bord à bord l'une à l'autre; comment l'obtenir? Le principe du tissage est bien connu, qu'il s'agisse d'une étoffe garnie et continue, comme du calicot, ou

c'est-à-dire de ne pas constituer de lisière, demandons lui, au contraire de remplacer l'extrême fil à gauche et à droite, par un fil métallique F d'une certaine longueur, attaché au métier et qui ne s'enroulera pas sur le cylindre avant ou ensouple de réception.

Le lecteur s'étonnera peut-être et se demandera l'intérêt que présente pour lui cette petite explication; j'ai voulu lui donner un moyen de prouver au fabricant qu'il est possible de lui donner satisfaction en l'espèce, car je sais trop par expérience combien celui-ci est enclin, pour ne pas modifier ses petites habitudes et son

Figure 2



possédant des vides ou jours assez importants, comme un tulle, l'on aura en principe une suite de fils indéfinis, *figure 2*, placés parallèlement sur le métier et constituant les fils de chaîne; contrairement à l'usage, ces fils ne seront pas plus pressés sur les bords pour constituer ce que l'on nomme une lisière; les fils de chaîne sont alternativement soulevés de deux en deux pour laisser le passage de la navette, dont le fil de trame sera ainsi pris entre les fils de chaîne, au moment où ceux-ci retomberont. Ce qui fait le corps et la résistance de l'étoffe vient justement de cette multiple ondulation, alternativement contrariée, du fil de trame. Ceci compris, demandons au fabricant, à l'inverse de la pratique actuelle, de ne pas augmenter le nombre des fils de chaîne au bord de l'étoffe,

mode ordinaire de produire, de répondre que cela est impossible au tout au moins extrêmement coûteux, comme toute fabrication spéciale. Si donc l'étoffe est ainsi établie, elle possèdera sur le bord une suite de boucles se pénétrant d'un lé à l'autre; l'on conçoit alors que le film unique l'F passant dans celles-ci réalisera sans couture la jonction des bandes.

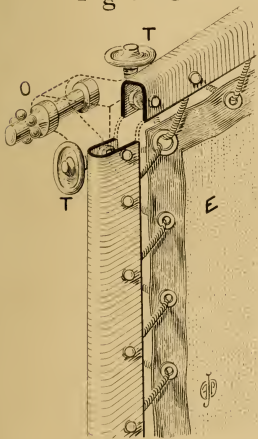
J'ai dit qu'il n'était pas indispensable que l'étoffe soit absolument compacte et un jour ou vide formant maille, s'il n'est pas exagéré. n'offre pas d'inconvénient; j'ajouterai qu'il serait peut-être assez avantageux, en raison même de l'emploi de l'eau, comme il sera dit dans un instant.

Pour tendre comme il convient notre écran E dans son cadre, les moyens à notre dispo-

sition sont multiples: nous pouvons, comme l'indique la figure 4, par câbles passant dans les œillets, tirés au moyen d'un tambour ou petit treuil à vis T, obtenir une tension convenable pour l'ensemble, figure 3.

Si nous revenons à la figure 1, nous remarquerons en C, partie haute de l'écran, une conduite d'eau distribuant une nappe liquide très faible venant ainsi humecter la toile en descendant peu à peu vers le bas pour être reçue dans la gouttière G; le débit de l'eau doit être extrêmement faible et a pour but de maintenir l'étoffe humide, en laissant dans chaque maille du tissu, une légère gouttelette d'eau. C'est pourquoi j'ai dit qu'il n'était pas indis-

Figure 3



recevait l'eau pulvérisée d'un arroseur automatique et donna l'illusion d'une jolie nappe liquide à l'ancien directeur du théâtre national de l'Opéra, M. P. Gailhard, lui offrant l'idée d'un truc illusionniste original, monté du reste à ce théâtre, dans un décor représentant la grande cascade du Bois de Boulogne; nous obtiendrions un effet changeant, caractéristique de la sensation d'atmosphère.

Comme on voit, le moyen est simple et fort économique; il y a, du reste, un peu plus, la projection chauffe l'écran, l'humidité tend à disparaître car elle se résoud en de très légères vapeurs tendant à s'élever; si notre écran n'était pas alimenté par en haut, il reprendrait son opacité première, ici il n'en est rien et la vapeur d'eau sans cesse renouvelée constituera un écran vapoureux, notre projection sera en tous points analogue au système de l'évocation des ombres sur la fumée (1) dont j'ai eu l'occasion d'entretenir les lecteurs du *Ciné-Journal*.

Enfin, on peut obtenir davantage et par emploi de projecteurs à lumière colorée et changeante LL, dont le faisceau s'épanouira en lame mince, venant à jour, frisant sur cette mince couche liquide; la lumière maintenue par réflexion totale, va colorer celle-ci comme il en est dans le système des fontaines lumineuses, soit d'un ton uniforme, soit de tous locaux, séparés ou fondus, donnant à l'ensemble ou à telle ou telle partie de l'image, une coloration lumineuse qui augmentera la vie de la scène représentée et l'offrira plus intense que nature, comme il doit toujours en être dans ce qui demeure, en fait, une représentation théâtrale.

Que ces projecteurs ou boîtes à lumière LL, figurées ici de façon plutôt conventionnelle, soient commandés électriquement par emploi d'un clavier ou combinateur, il sera possible à l'exécutant de jouer sur celui-ci des harmonies lumineuses, de créer là où il faut, telle ou telle fanfare colorée, tout comme pianiste ou organiste régleront sur le clavier de leur instrument les diverses modulations ou mélodies qu'ils désirent.

Le lecteur sera convaincu, je l'espère, qu'il peut réaliser avec peu de dépenses et sans gros imprévus, la véritable projection d'art. Si à la projection en couleurs naturelles, vers laquelle nous nous acheminons peu à peu, nous ajoutons comme appoint les ressources de cette atmosphère brillante et colorée, nous aurons approché de plus en plus de cette illusion par-

(1) *Ciné-Journal*, 11 juin 1910. Les fantômes sur la fumée.

pensable de recourir à une étoffe absolument pleine.

Dans quel but cet emploi d'une nappe d'eau?

Est-ce pour rendre la toile plus transparente? Pas précisément. L'écran liquide ainsi réalisé par cet ensemble de gouttelettes supporté par les fils du tissu sera l'écran vapoureux idéal qui va créer cette atmosphère tant désirée. Ici comme pour la toile d'araignée qui

faite de la vie qui est l'essence même de la cinématographie. Combien nous serons loin alors des anciennes vues d'optique et des primitives projections à la lanterne magique!

Et l'avenir nous réservera d'autres surprises, car j'estime que notre cinéma ne tardera pas à entrer au théâtre, non pas comme aujourd'hui, à titre de spectacle accidentel, simple annexe ou numéro intercalaire du programme, mais bien comme gros appoint dans la décoration scénique. Peut-être me sera-t-il possible d'esquisser un jour ce qui pourrait être tenté en ce sens, mais les temps ne sont pas révolus, il est préférable d'attendre un moment favorable, car le fruit n'est pas encore mûr et l'abstention s'impose.

F.-Jules PILLET,

Ingénieur des Arts et Manufactures.

LE COIN DES INVENTEURS

M. Chabeault, Ingénieur à Marseille, nous adresse la lettre suivante, que l'impartialité nous fait un devoir de publier :

Marseille, le 10 mars 1912.

Monsieur,

Le numéro du 24 février de votre journal contient un article relatif à la réalisation du *Cinématographe* par l'illustre Edison.

Cet article m'a plongé dans une profonde mélancolie.

Il indique le puissant intérêt qui s'attache à l'obtention d'un résultat aussi complet que celui qu'apporterait un appareil susceptible de recueillir l'ensemble des scènes de la vie en enregistrant simultanément les gestes et les sons.

Il dénote presque l'impatience de l'attente et exprime une admirative contemplation du chef-d'œuvre promis par la Science et l'Industrie américaines.

Alors que j'ai étudié ce problème, que j'ai formulé une solution et étayé mes raisonnements par des résultats!

Toutes les communications que j'ai faites dans le but de faire passer dans le domaine de la pratique ce que j'obtiens dans mon laboratoire n'ont pas trouvé d'écho.

Enthousiasme pour l'Américain.

Méfiance pour le Français.

Voilà la raison de ma mélancolie.

Il est vrai qu'il ne demande rien... On lui a tout donné, confiance et argent.

D'autre part, au cours des conversations

que j'ai eues relativement à cette affaire, j'ai été étonné de ce fait : c'est que le désintéressement se produisait sans que j'ai eu l'occasion de faire une description suffisante de mes moyens pour permettre à ceux qui m'écoutaient de les apprécier.

On ne doute pas d'Edison; pourtant, combien de fois le Laboratoire de Menlo Park a fait de sensationnelles promesses qui n'ont pas été tenues.

Tandis que l'on doute *a priori* de mes moyens sans les connaître.

Je ne demandais pas pourtant que l'on me crût sur parole, je n'ai pas de célébrité; j'offrais des démonstrations; on n'en veut pas voir!

Permettez-moi d'espérer, Monsieur le Directeur, que l'appel que j'ai l'honneur de lancer par l'intermédiaire de votre journal sera entendu. Que je verrai prendre en considération mes travaux et mes recherches; que les résultats que je peux offrir à l'appui de mes dires me permettront de faire apprécier la valeur de la solution que j'ai donnée à cet important et intéressant problème et qu'enfin j'aurai la satisfaction de voir, par mes efforts, l'industrie cinématographique créée en France complétée par l'industrie phonocinématographique entièrement réalisée par l'activité scientifique et industrielle de notre pays.

Je répondrai avec empressement aux personnes qui, désireuses de m'apporter leur concours, auraient besoin de renseignements et d'explications.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, tous mes remerciements pour la bienveillance que vous m'avez manifestée en m'accordant la publication de cette lettre dans votre journal.

E. CHABEAULT.

65, rue de l'Abbé-Grégoire
Marseille.

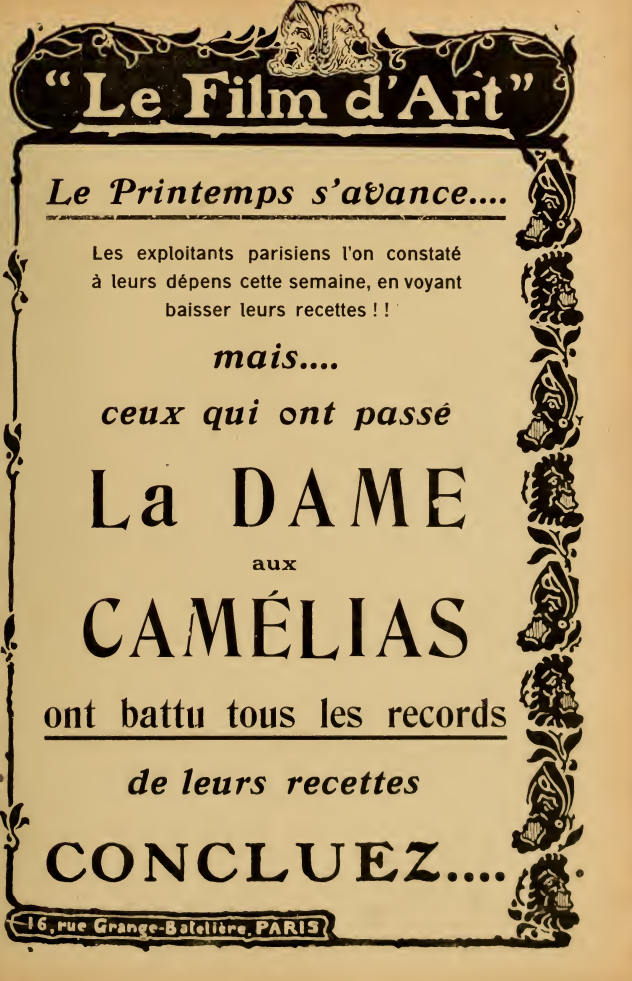
CONVOCATION

La Mutuelle Cinématographique donnera sa 6^{me} conférence, le mercredi 20 mars 1912, à 9 heures précises du soir, 128, avenue Philippe-Auguste, (métro même nom).

SUJET TRAITÉ :

LE DÉCOR CINÉMATOGRAPHIQUE

PAR M. KRESS



"Le Film d'Art"

Le Printemps s'avance....

Les exploitants parisiens l'on constaté
à leurs dépens cette semaine, en voyant
baisser leurs recettes !!

mais....

ceux qui ont passé

La DAME

aux

CAMÉLIAS

ont battu tous les records

de leurs recettes

CONCLUEZ....

16, rue Grange-Batelière, PARIS

La Question des Droits d'Auteurs AU CINÉMATOGRAPHE

(Suite et fin)

Si les mesures proposées devaient être adoptées, dit-on encore, les exploitants auraient vite fait d'y mettre bon ordre.

Que Messieurs les auteurs modèrent leurs exigences, ajoute-t-on, car les exploitants pourraient bien leur jouer le bon tour de ne plus représenter les films composés d'après leurs œuvres.

Ils s'entendraient pour former leurs programmes en n'utilisant que les bandes « indépendantes » d'où qu'elles viennent.

Parfait, s'il existait des bandes *indépendantes* ! Mais comme il est impossible de s'imaginer un scénario sans auteur, une simple vue d'un cortège ou d'un événement quelconque de la rue sans auteur, celui-ci fut-il l'opérateur qui a pris la vue, il faut bien reconnaître que la bande « indépendante » est un mythe.

J'entends bien que certains auteurs peu exigeants, certains modestes compositeurs de scénarios, souvent les plus goûtés du public, les simples metteurs en scène, ne formulent pas encore très haut leurs revendications, mais qu'on ne s'illusionne pas. Ils ne tarderont pas à exiger leur part de rémunération et ils n'hésiteraient certes plus un moment si, boycottant les films des auteurs connus et réputés, les exploitants voulaient, pour servir leurs intérêts personnels, profiter du fruit de leurs efforts pour alimenter gratuitement leurs programmes.

Ce serait pour les exploitants se livrer bénévolement à leur merci et les engager à augmenter leurs exigences en raison directe des besoins des directeurs d'exploitations. Sans compter qu'en dehors de ce côté purement commercial de la question, il ne faut pas négliger le côté artistique. Comment répondre aux aspirations tous les jours plus hautes de l'art cinématographique ; comment satisfaire les goûts tous les jours plus raffinés du public si l'on ne lui présente pas les œuvres de nos plus grands écrivains et dramaturges, interprétées par les meilleurs artistes de la scène ?

Crainte bien peu sérieuse encore que celle de la formation d'une vaste coopérative d'édition ou de location de films par les exploitants, car il leur faudra toujours des auteurs, quels qu'ils soient, et payer leur collaboration.

Il ne s'agit pas, en effet, d'élaborer un projet de loi, mais de respecter une loi existante.

Certes, il faut conclure des contrats, ce qui est impossible si l'on n'est au moins deux, mais c'est précisément pour cela que composer un programme sans payer des droits d'auteur est une chimère ; c'est pour cela qu'il faudra fatalement en arriver à trouver un terrain d'entente entre les auteurs et les exploitants et que, pour ceux-ci, la question se réduit à savoir non pas *s'ils doivent payer*, ce qui n'est pas douteux, mais *comment et combien ils devront payer*.

A cet égard, il faut souhaiter que la conciliation se fasse en respectant les intérêts légitimes des deux parties.

Les exploitants ont intérêt à composer de beaux programmes et à faire passer des vues à succès.

Ils ne peuvent les obtenir qu'en rémunérant les auteurs qui leur fournissent et en les faisant participer dans une juste mesure, aux bénéfices que leur procurent les vues qu'ils ont créées.

Ce n'est pas par le mode actuel de perception chez l'éditeur qu'ils peuvent y arriver et en se faisant par lui tant par copie vendue qu'ils seront assurés de recueillir la complète rémunération de leurs productions.

Ce n'est pas non plus ainsi que tous les auteurs seront récompensés de leurs efforts.

Percevoir chez l'éditeur ou percevoir chez l'exploitant revient au même, comme nous l'avons dit, au point de vue principe et pour démontrer que les exploitants avaient tort de s'écrier qu'on voulait leur imposer des obligations nouvelles.

Ils ont toujours payé jusqu'à présent.

Mais il n'ont pas payé *tous* les auteurs et ne les ont pas payés *en proportion du bénéfice* que leurs procuraient leurs œuvres.

Les éditeurs doivent payer un droit d'édition ; les exploitants doivent payer un droit de représentation, tout comme l'éditeur d'une pièce de théâtre ou d'une partition de musique doit payer un droit d'édition et le directeur qui représente publiquement la pièce ou exécute publiquement l'œuvre musicale, doit payer ses droits de représentation ou d'exécution.

Ces droits doivent être en rapport avec le nombre d'exemplaires édités et avec le nombre de représentations données, ce qui revient à dire qu'ils doivent être mesurés au succès de l'œuvre.

Ils doivent être perçus par tous les auteurs, par tous les collaborateurs les plus modestes soient-ils de l'œuvre cinématographique, com-

me par tous les auteurs de n'importe quelle œuvre artistique.

Tels sont les principes véritables parce qu'ils sont conformes à la loi et au bon sens. Si l'on veut les reconnaître et s'en inspirer il ne sera pas malaisé de concilier les intérêts de tous en tenant compte des charges déjà lourdes des exploitants que des mérites et des efforts incontestés des auteurs.

Et c'est cette solution que nous appelons de tous nos vœux.

Sarah-Bernhard au Cinématographe

Je venais de causer avec elle, quelques minutes, entre une répétition d'*Elisabeth* et une mise au point de *Lorenzaccio*. Et elle m'avait dit :

— Je ne suis jamais allée au cinématographe. J'ai joué devant trois manivelles, là-bas, à Neuilly, la *Dame aux Camélias*, en parlant... comme d'habitude! Les gens ont été charmés. Ils m'ont mitraillée. C'est tout. Et je suis partie, avec Seylor, Pitou, Chameroy et tous mes camarades. Ce que ça donnera, je n'en sais rien. Ce peut être horriblement ou admirablement. Je n'en ai aucune idée... aucune idée!...

— N'irez-vous jamais vous regarder jouer? Sarah Bernhardt ne vous tente-t-elle pas? Allons, venez tout de suite lâchez Elisabeth, Médicis et Assuérus, venez voir la *Dame aux Camélias* sur l'écran...

Sarah Bernhardt posa ses doigts crispés sur sa chevelure :

— Attendez... Non, je ne peux pas... Je dois voir les costumes, les meubles, les accessoires aujourd'hui. Allez seul me voir. Applaudissez si vous voulez. Et venez me dire votre impression.

Et je suis entré seul dans l'ancien immeuble du *Temps*, où de belles affiches représentent une Sarah languissante.

Mon Dieu, que fera le trépidant ciné de cette figure toute de douceur, de charme et de volupté? Qu'est-ce que l'Electricité fera du Geste? de la beauté du geste...

La salle est noire. L'orchestre achève le lied du *Printemps* de Mendelssohn. Et soudain, sur l'écran, une projection nette « la *Dame aux Camélias*, d'Alexandre Dumas fils, de l'Académie française ».

Quel que soit notre sentiment sur cette œuvre, autant artificielle qu'émouvante, nous ne nous demandons pas, sans inquiétude, ce que va devenir ici cette légendaire *Dame aux Camélias*, par Alexandre Dumas fils, de l'Académie française!

Le programme annonce une scène de duel. Et déjà trois notes explicatives ont été projetées sur l'écran.

Enfin voici le premier tableau. Petit, tout petit salon, dans lequel évoluèrent Bob, Prince, Max Linder et autres joyeux acteurs de cinéma. Piano bourgeois, rideaux de jute, plâtres sur sellettes modern-style!

Sarah « entre », sourit, salue, joue avec son collier de perles, salue, sourit toujours et joue... Et les scènes se suivent entrecoupées d'explications, de lettres imprévues, de démonstrations d'amour, ingénues...

Sarah Bernhardt, au premier plan, rit, pleure, tousse, fait des mines, laisse tomber sa tête sur son épaule, son bras sur Armand Duval... L'admirable mime! Derrière elle disparaissent les tentures de location, les meubles de carton, le piano de bois noir. Les lèvres parlent et si le public n'entend rien, il écoute quand même. Les yeux, triangulaires, profonds espèrent et désespèrent avec tant de clarté!

Et l'on s'habitue. Et au dernier tableau, malgré la chambre d'hôtel meublée où meurt Marguerite Gautier, on est ému. Sarah est blanche, debout, dans une robe blanche. La projection, cruellement, accuse les traits, durcit les ombres, sans retouche! sans fard, sans pitié. Le visage aux rudes muscles est noir et blanc, blanc et noir. Les dents claquent, car Sarah mime l'agonie. Et si pâle dans cette estampe trépidante, vivante, elle accuse encore par son expression d'épouvante la vision d'un cadavre automate qui s'agit debout — et c'est là la belle trouvaille de cette adaptation, dans les bras d'Armand, et glisse rigide, sans vie, décomposé, dans le noir : car la projection s'arrête un peu avant que Marguerite soit à terre.

Et le public s'enfuit, horrifié comme à la lecture d'un cauchemar de masques inventé par Jean Lorrain. Et nous crierons à tous d'aller à ce spectacle, — à tous!...

(Gil-Blas.)

GEORGES-MICHEL.

PETITES ANNONCES

Auteurs de scénarios. — Adressez vos idées comiques à M. André Deed (Boireau) qui les rétribue. 7, rue Fromentin, Paris.

Cinéma à reprendre à Anvers (Belgique), en pleine exploitation, installation et matériel complet, salle de 500 personnes située près de la gare centrale, quartier très populeux et central. S'adresser pour renseignement à M. Moutet, 17, rue Amécense. Gestion immédiate.

5000 mètres films coloris au pinceau à vendre, très bon état, depuis 0 fr. 15 le mètre. S'adresser à M. Albert Schénowitz, 52, boulevard du Temple, Paris (XI^e).

Nous Recommandons



**LES ÉCLAIREURS
DE L'AIR**

Affiche

LE CŒUR ET L'ARGENT

Affiche



**LES PLEURS
DU REPENTIR**

Affiche

LE RENARD BLEU

Affiche



**LES HUIT ENFANTS
DU CAPITAINE**

Affiche

RUSE D'AMOUR

Affiche

Tous nos Films sont exclusivement imprimés sur papier



Vitaphone

pour le 29 MARS

Le film d'un intérêt unique, mélange de façon très attirante les réalités et les choses futures.

Passionnera tous ceux qui ont en ce moment les yeux tournés vers l'Aviation Militaire. RECOMMANDÉ.

Drame vigoureux en qui s'expriment d'une façon ultra-moderne les batailles de l'argent et du cœur.



Très belle scène mystique, aux premiers temps du Christianisme. Merveilleuse mise en scène.

Drame d'amour de violence et d'angoisse au pays pittoresque des chasseurs de fourrures.



Le Capitaine ne déteste pas les femmes. Mais les Sept enfants d'une veuve qu'il aimait lui font prendre en grippe le mariage.

Comique très original, le gros BUNY plus désopilant que jamais.

Agreeable comédie de mœurs paysannes jouée dans un décor des plus riants.



Les Vierges de la Compagnie "EASTMAN KODAK"

aph C°



AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE

16 rue Grange-Batelière. Paris

Tél : 130 80

Agence à Marseille : Rue Suffren, 7
Succursale à Bruxelles : Rue des Chartreux, 48

LISTE DES ACHATS

pour le VENDREDI 15 MARS 1912

1° Les Marques exclusives de l'A. G. C.

Eclipse. Epave tragique.....	305	Milano. Mauvaise plaisanterie	525
— Arthème et son nouveau complice	125	— Monte Rosa.....	120
— Sur les Côtes de Dalmatie.	102	Auteurs. Carnaval de Gourdiflot ..	137

2° Les Meilleures Bandes de toutes les Marques

Vitagraph. Martyrs de la Croix-Rouge	321	Ambrosio. Le Vieux Nid.....	344
— d' 2 ^e exempl.....	321	— Une journée de hâte....	106
— d' 3 ^e exempl.....	321	Itala. Scène Cinématographique ..	144
— d' 4 ^e exempl.....	321	Savoia. Gardien et prisonnier....	130
— d' 5 ^e exempl.....	321	Comerio. De Pyrrhus à Corfon....	72
Ruse de détective.....	157	— Côtes du Bosphore	118
Le Ventriloque	283	Cinès. Joséphine de Beauharnais..	385
— d' 2 ^e exempl.....	283	— Une mission officielle	121
Biograph. Une terrible lutte.....	305	Eclair. Gontrava une femme curieuse	163
— d' 2 ^e exempl.....	305	d' 2 ^e exempl.....	163
Kalem. Une patriote américaine....	305	— Séville et ses Jardins.....	96
Hepworth. Les lettres volées.....	305	Lux. Patonillard cherche sa vocation	147
— d' 2 ^e exempl.....	305	Imp. La Visite de l'Oncle.....	215
Nestor. Le Cowboy boxeur	309	Edison. Le Cœur de Nichette.....	300

LES FILMS DES MARQUES EXCLUSIVES de L'A.G.C. sont visibles

Tous les Jours de 9 h. du Matin à 7 h. du Soir.

16, Rue Grange-Batelière

A.S.K.L. A.S.K.L. A.S.K.L. A.S.K.L.

Étude Rétrospective SUR LE Marché Américain

Les DANGERS d'un MARCHÉ OUVERT

(Suite.)

« Bon nombre vous diront que ces nouveaux fabricants mourront les uns après les autres, car ils ne seront jamais en état de lutter avec les bons fabricants déjà établis. Cela est vrai en Europe, mais ici ils trouveront assez de gogos exploitants pour leur fournir de l'argent.

« Qu'est-ce qu'ils savent ceux-là? Rien autre, en dehors de la valeur du dollar. Ils ne pourraient discerner un bon film d'un mauvais, un sujet moral d'une production immorale; ils n'ont aucun goût, pas d'éducation.

« Quand les exploitants verront que les fabricants vendent leurs films à 7 cents, ils exigeront un service à meilleur marché, et, même s'ils sont exploitants licenciés, ils s'enrôleront sous le drapeau indépendant pour obtenir un programme à bon compte. Pour se garantir d'une telle concurrence, les fabricants licenciés seront eux-mêmes obligés de couper les prix ou de réduire leurs dépenses, et au lieu de produire des films de premier ordre, ils seront forcés de se contenter de la production à bon marché.

« Je ne suis pas l'ennemi des nouveaux fabricants, mais je veux des fabricants honnêtes, ayant la ferme intention de maintenir les prix, de faire du bon travail, des hommes qui élèveront l'industrie au lieu de l'abaisser. De tels hommes devraient être

soutenus. Mais l'individu qui commence, sans expérience, sans capitaux, et qui ne se propose que de fournir des produits inférieurs, devrait être mis en dehors du marché.

« Ceci n'est que logique. Je connais tous les loueurs, et je déclare qu'il n'y a pas un seul loueur « indépendant » en état d'acheter l'entière production des fabricants, si tous les nouveaux fabricants ont la permission de s'installer. Les loyers et les frais divers devront être payés, et afin de pouvoir le faire, les fabricants vendront à n'importe quel prix... jusqu'au jour où ils feront la culbute.

« La seule façon d'arrêter ces nouveaux fabricants, c'est de clore le marché. Et ceci pourrait se faire si les fabricants licenciés voulaient admettre parmi eux les meilleurs fabricants européens et les meilleurs fabricants américains indépendants. La Motion Picture Patents Co aurait alors une production d'environ 30 ou 35 reels chaque semaine; avec une telle quantité de marchandises, elle serait à même de pourvoir tous les théâtres, et aucun théâtre ne serait assez bête d'exhiber le produit rejeté. Cette combinaison tournerait la difficulté ou plutôt viendrait obvier à la faute trouvée par le « Ciné-Journal » dans l'organisation de la M. P. P. Co, qui n'a qu'un seul programme à offrir: les 35 reels en question lui permettraient de donner un programme différent à deux théâtres voisins.

« Ceci serait une logique solution: une organisation nouvelle contrôlant tous les intérêts et forte suffisamment pour imposer ses règlements aux théâtres. Cette combinaison ferait gagner de l'argent à tous les

Société Générale de Location de Films

Téléphone
718-33

M. ROUX & Co, Directeurs

SIÈGE SOCIAL

3, Rue Larochelle, PARIS
(rue de la Gaieté, près le Théâtre Montparnasse)

Adresse Télégraphique
CINÉMA RUE-LAROCHELLE-PARIS

Location de Films provenant de toutes les Maisons d'Édition
en 1^{re}, 2^e, 3^e semaine, etc. **ACTUALITÉS**

CHOIX CONSIDÉRABLE DE FÉRIES EN COULEURS - Stock très important de films récentes
CONDITIONS TRÈS AVANTAGEUSES

Agents Régionaux et Internationaux

Service spécial organisé pour la Location en Province et à l'Étranger

Matériel Complet pour Éditeurs de Films

REX

pour Appareil de Prise de Vue

Le plus léger.

Le plus robuste.

*Le plus perfectionné.
et le plus pratique.*

J. DEBRIE, Constructeur

111, Rue Saint-Maur, 111

PARIS

Tel. 940-00 - Ad. Télég. DEBRICINE-PARIS



Marque de Fabrique



intéressés: le fabricant, le loueur et l'exploitant. »

En février 1910, la Thanhouser Company annonçait aux loueurs indépendants que « d'ici peu elle commencerait à mettre en vente ses incomparables films américains ».

Même mois. — Les deux factions Licenciées et Indépendantes se réunissaient le même jour, à l'Hôtel Imperial, New-York, mais les chambres étaient séparées. Le beau Miles remplissait les fonctions de secrétaire, côté « Trust », et le loquace Wm Swanson, côté « Indépendant ».

Une réponse à la question « Comment dé-finir un sujet américain », par W. C. S. — « Supposons que vous ayez les yeux bandés et que vous soyez transporté tout d'un coup dans un parc en Italie, ne croyez-vous pas qu'après avoir contemplé tout ce qui vous environne, regardé les gens qui circulent près de vous, ne croyez-vous pas que vous reconnaîtrez immédiatement nos amis les Italiens. Il y a une atmosphère étrangère dans les films étrangers qu'il est impossible d'éliminer.

« Prenons un autre exemple: Dernièrement, j'ai dû exhiber un film intitulé « Tale

of the Backaads », où chaque personnage était représenté par un individu mal-propre et hirsute; un autre film représentait une scène d'amour entre un homme aux cheveux longs, à l'apparence brutale, et une femme à laquelle un bain devait sembler une chose extraordinaire. Ni l'un ni l'autre de ces sujets ne fut apprécié. Maintenant, ce que j'appellerais un vrai film américain (et j'ai bien étudié ma clientèle), c'est un sujet que j'ai récemment projeté: « All on account of the Milk ». Quoique vêtus de tabliers, les acteurs étaient propres, intéressants et jouaient leurs rôles parfaitement, soucieux des détails. Les spectateurs applaudirent ce sujet à tour de bras. De simples histoires de la vie comme celle-ci, sans situations exagérées et jouées par des acteurs propres et de bonne mine, c'est tout ce que le public demande, et c'est ce qu'il appelle un « sujet américain ».

Le cas Laemmle est remis. — Le 4 février 1910, la Motion Picture Patents Co demandait au tribunal de New-York City la reprise des débats pour arriver à une injonction contre Carl Laemmle et l'in-

Étude et Construction de Machines Cinématographiques
PERFOREUSES, PRISE DE VUES, TIREUSES
ESSUYEUSES, MÈTREUSES PROJECTION, Etc.

Éditeurs et Exploitants !!

Consultez le Catalogue

DES

Etablissements Lucien PRÉVOST

Breveté. S. G. D. G.

54, Rue Philippe-de-Girard, 54

— PARIS —

L'Union des Grands Éditeurs

N'ACHÈTE

QUE LES VUES

CHOISIES PAR SES CLIENTS

En s'adressant à l'UNION

Messieurs les Directeurs

de **Cinéma=Théâtres**

sont donc assurés d'avoir

= des **PROGRAMMES** =

VARIÉS et de **BON GOUT**

Films en Couleurs

AGENCES :

Lille - Marseille - Salonique

dépendant Moving Picture Company. De son côté, Carl Laemmle insistait pour que le cas fut jugé. Finalement, le juge accorda un éclair de 3 semaines à la M. P. P. Co pour préparer sa défense contre l'accusation de Carl Laemmle, disant que la dite Compagnie violait la loi Sherman contre les Trusts.

M. Gaumont à New-York. — M. Gaumont, de Paris, était à New-York dans le courant de février, pour affaires concernant sa Compagnie. De nouvelles branches Gaumont devaient être incessamment ouvertes en Amérique et au Canada.

Dans le courant du mois de mars 1910, plusieurs injonctions étaient prononcées contre certains fabricants Indépendants au profit de la M. P. P. Co. A ce sujet, nous reproduisons un article de l'époque, paru dans le M. P. W., et qui donne une idée, sinon impartiale, tout au moins assez exacte de la situation :

« Ce serait folie de la part des fabricants Indépendants d'ignorer la signification et l'importance des injonctions accordées par le juge Noyes, cette semaine, en faveur de la

Motion Picture Patents Company contre deux fabricants Indépendants.

« En dehors du côté légal de l'affaire, il y a une autre question que les fabricants devraient étudier avec soin. C'est celle-ci : leur agitateur — insidieux et malhonnête — reçoit un terrible camouflet du fait de la décision du juge Noyes. Cet agitateur a toujours fait de son mieux pour tourner la question, qui se réduit simplement à ceci : « Certains fabricants ont-ils ou n'ont-ils pas enfreint à certains droits appartenant à la Motion Picture Patents Co ? » — Au contraire, le nom d'un certain inventeur anglais, Friese Greene, a été mis en avant. On a parlé ensuite d'un Mr. Levison, d'un autre M. X., Y. ou Z., chacun d'eux aurait inventé, il y a quelque temps, quelque chose rendant les patentes de Mr. Edison sans valeur. Toutes ces personnes n'ont absolument rien à faire au cas, et ce que le juge a dit en termes très clairs. Nous espérons, par conséquent, que les fabricants Indépendants ne se laisseront plus tromper par ces prétendues inventions.

« Il y a aussi la loi Sherman contre les Trusts. Dès les premières poursuites inten-

Sur COURANT ALTERNATIF EMPLOYEZ



Le convertisseur se met en marche automatiquement dès que les charbons de la lampe entrent en contact. La surveillance de la lampe est la même que d'habitude



Le Convertisseur à
vapeur de mercure
= Cooper Hewitt =

*L*e réglage ayant lieu sur l'alternatif, une économie considérable résulte de la suppression des résistances additionnelles

The Westinghouse Cooper Hewitt Co. Ltd.

11, Rue du Pont, SURESNES près PARIS

Téléphones : 586-10 (Paris), 92 (Suresnes). - Télég. : HEWITLIGHT-SURESNES

La
Victime

Drame à Sensation

Scientifique et Moral

900 Mètres = 2 Affiches

Édité par la Société

“ PSICHÉ ”

(Albano-Lariale)

Représentant pour le monde entier :

M^{lle} Frieda KLUG

TURIN - : - Via Arcivescovado, 1, - : - ITALIE



tées par la Motion Picture Patents Co, l'agitateur malhonnête n'a cessé de brandir cet épouvantail, et les Indépendants — comme de bons perroquets — ont répété le cri d'alarme. Le juge Noyes encore assomme le charlatan agitateur: « Violation de la loi « contre les Trusts n'est pas une défense « dans une action semblable à celle qui « nous occupe et l'argument n'affaiblit en « rien le titre des plaignants. »

« Ainsi les injonctions restent en vigueur, mais les défendants ont signifié leur intention de faire appel.

« Dans tous les cas, nous croyons que les fabricants indépendants feront en sorte de ne point enfreindre des patentes qui ont été validées maintes et maintes fois.

« ... Et maintenant, qu'il soit bien entendu que nous ne nous faisons pas les avocats de la Motion Picture Patents Co, ni de qui que ce soit; cette Compagnie a des droits et a l'intention de les faire respecter, mais ces droits ne lui donnent pas le monopole de la fabrication du film. Il y a plus d'une façon de fabriquer; en d'autres termes, il n'y a pas qu'un seul moyen de contrôler les mouvements d'une pellicule flexible derrière l'objectif. Le futur fabricant ou le fabricant actuel de films cinématographiques n'est pas limité dans son choix d'un appareil. Et c'est justement là que nous croyons que les fabricants indépendants ont eu tort de se borner. On dirait qu'ils ont choisi un chemin plutôt qu'un autre, parce que le premier était interdit. Mais maintenant ils ont appris, à leurs dépens, qu'il fallait respecter la loi, et nous espérons que la leçon ne sera pas perdue. Nous espérons, de plus, que les fabricants indépendants reconnaîtront la logique de ce qui précède, qu'ils respecteront entièrement les droits d'autrui, qu'ils emploieront leurs propres cameras, qu'ils cesseront surtout de se laisser guider par ces agitateurs malhonnêtes qui s'enrichissent de leur ignorance, et qu'ils vont enfin se mettre sérieusement à faire de bons films et à les vendre. Car, ainsi que nous l'avons souvent entendu dire, le côté Indépendant est surtout faible en raison de la pauvre qualité de ses marchandises. »

Avril 1910. — « M. J. Bianchi invente un nouvel appareil de prises de vue, lequel appareil donne des résultats parfaits, n'empêche nullement sur aucune patente, est fabriqué et loué par la Columbia Phonograph Company, de Bridgeport. » — Telles

étaient du moins les annonces de l'époque.

Pathé n'est pas un Trust. — Un cas important était jugé, à peu près à la même date, à la « Cour des Common Pleas », de Wood County, Ohio. Pathé frères et autres fabricants de films étaient accusés de s'entendre pour restreindre le commerce, en violation des lois Sherman et Valentine, de l'Etat de Ohio.

Deux ans auparavant, Pathé frères poursuivaient, devant la même Cour, la « Co-operative Film Syndicate », du North Baltimore, Ohio, en recouvrement du prix de films vendus à cette dernière Compagnie. Les défendants engagèrent le meilleur avocat, George H. Phelps, et celui-ci attaqua Pathé frères sous prétexte qu'ils faisaient partie d'un Trust, et demandant 20,000 dollars de dommages-intérêts.

Pathé frères étaient représentés par Thomas F. Howe et Frederick J. Flagg.

Après un débat très long, au cours duquel la défense essaya de prouver que les plaignants faisaient partie d'un prétendu Trust, la Cour rendit un verdict en faveur de Pathé frères, déboutant les défendants de leur demande et les condamnant à payer Pathé frères.

(A suivre)

Inventions et Marques Nouvelles

437102. Société des Etablissements Gault et Compagnie Générale d'Electricité. — Procédé pour l'obtention de contre-types d'enregistrement phonographique.

437099. Roesnick d'Haemers. — Appareil cinématographique.

437173. Société des Etablissements Gault. — Cinématographe perfectionné pour projections en couleurs naturelles par le procédé trichrome.

437112. Société dite : Houghtons L.D. — Appareil pour le développement des pellicules photographiques roulables.

437163. Société Française des Films et Cinématographes Eclair. — Appareil pour le développement et le séchage des films cinématographiques.

**

Communiqué par l'Office de Brevets d'Invention de M. H. Boettcher fils, ingénieur conseil, 39, boulevard Saint-Martin, Paris. Téléphone 1017-66.



SOCIÉTÉ AMBROSIO - TURIN

SÉRIE D'OR

POUR LE 5 AVRIL

LA RAMPE

Réduction Cinématographique du Drame

d'Henri de ROTHSCHILD



DEUX

AFFICHES

Long.

754 mètres



35 TABLEAUX

Interprété par

Dans le rôle de

Marie GASPARINI-BASERINI *Madeleine GRANDIER*
FEBO MARI *Claude BOURGUEIL*
ORESTE GRANDI *SAINT-VANOR*

Mot Télégraphique : RAMPE

Charles HELFER

Représentant, 16, rue St-Marc, PARIS
Téléphone : 327-20 et Adr. Télégraph. : ERGÈS-PARIS

Alter=Ego

PHILIP. BRÉON & C^{ie}, Propriétaires-Directeurs

Théâtre - Usine - Bureaux

218, Boulevard Bineau - Neuilly-sur-Seine

Téléphone : 576-58

TRAVAUX CINÉMATOGRAPHIQUES à FAÇON

Tirage rapide de Titres et d'Actualités

Traductions en toutes Langues

VIRAGES - TEINTURES - COLORIS

Maison apportant les plus grands soins aux Travaux qui lui sont confiés

NE TRAVAILLE PAS AU RABAIS

*N'éditant pas pour son compte et par conséquent
NON CONCURRENTE, ses Clients peuvent être
assurés de la discrétion la plus absolue sur les
Nouveautés qu'ils éditent et du soin apporté aux
différentes manipulations. Elle se charge aussi
de la prise de Vues pour leur compte.*

THÉÂTRE & OPÉRATEURS

à la Disposition des Clients

ÉCLAIRAGE ÉLECTRIQUE MODERNE

Permettant de travailler MÊME LA NUIT

OUTILLAGE DE PREMIER ORDRE

Derniers Perfectionnements

ALTER=EGO

justifie bien ainsi, auprès de ses Clients son titre

AUTRE MOI-MÊME

L'Aéroplane au Service de la Cinématographie

La *Champion Film Company*, de Chicago, vient de prendre une initiative hardie. Entraînée par l'exemple de la *Vitagraph*, dont tout le monde admire l'« Enlèvement en aéroplane », elle a résolu de faire procéder à des prises de vues de scènes aériennes par des opérateurs montés sur aéroplane et chargés de fixer les faits et gestes des aviateurs montés sur un autre appareil.

En dépit de quelques ratés et poursuites vaines, les résultats obtenus furent en général des plus satisfaisants.

Cela décida la Compagnie américaine en question à se spécialiser dans la cinématographie aérienne. On recruta un certain nombre d'aviateurs de bonne volonté, qui consentirent, moyennant un salaire tout à fait américain, à transformer des opérateurs cinématographiques en pilotes accomplis, non pas en vue, exclusivement, de la direction des appareils, mais afin de les préparer à faire face à toutes les éventualités. Car chaque appareil acquis par la Compagnie américaine est destiné à emporter deux passagers, le pilote et l'opérateur.

Il paraît qu'une équipe modèle a été constituée et que les vols s'effectuent sans le moindre accroc.

Seulement, si cette entreprise originale a réussi jusqu'ici au point de vue aviation, elle n'a donné que des résultats encore modestes au point de vue cinématographie.

Les opérateurs-aviateurs n'ont évidemment pas la sûreté de main et le coup d'œil qu'ils ont d'ordinaire sur la terre ferme. C'est une habitude à prendre. Leurs films sont flous et manquent de précision.

On travaille activement à mettre les appa-

reils de prises de vue à point et l'on transforme les appareils pour donner plus de stabilité aux chambres noires. Et comme les choses se passent en Amérique, il est certain qu'on y réussira.

Ce qui est un fait établi, et c'est là l'intéressant, c'est que l'aviation a fait une nouvelle conquête. Désormais, deux sciences éminemment modernes vont coopérer pour l'éducation des masses, car, au dire de nos confrères américains, l'escadrille d'aviateurs-opérateurs formée par la *Champion Film Company* aura pour mission de violer — cinématographiquement parlant — les mystères encore insondés des cimes les plus inaccessibles.

Cette nouvelle application de l'aviation au service du progrès et de la science ne méritait-elle pas d'être signalée?

En vérité, cela vaut bien les aéroplanes-mitrailleuses ou les avions lanceurs de bombes!

Un Million de Mètres de Films

admirablement conservés, à vendre
pour 10 Pfennig le Mètre

J'ai à Vendre, également, au prix de
15 Pfennig le Mètre

les Films sensationnels suivants :

Deux Mondes, Une Rivale de Richelieu, La Tare, Péché de Jeunesse, Amour Coupable, Les Amours de Mademoiselle, un Vol au Grand Hôtel, le Cigare d'Opium, l'Enlèvement de Miss Hockendorf, la Chambre n° 31, le Marguillier, Une victime des Mormons, Ballhaus-Auna (Anna du Bal) I^{re} et II^e partie, Ames jargées, Passions Ardentes, Poison, Vengeance, le Roman d'Amour de Gretchen, D'hérédité de la Fortune, Assoiffés d'Amour, la Femme Adultère, la Vengeance de son Honneur, le Journal d'une Princesse, Fantômes, Un Roman d'Amour, Esclaves Blanches, I^{re} et III^e partie, Victime de l'Alcool, Jérusalem Délivrée, Tentation de la Grande Ville

MILLIONEN - MULLER

Films Verleih Haus

Ritterstrasse 23 BERLIN S. 42

BUREAU CINÉMATOGRAPHIQUE

8, rue Campagne-Première, PARIS (Métro Raspail)

APPAREILS CINÉMATOGRAPHIQUES et FILMS

VENTE -- ÉCHANGE -- LOCATION

GROUPES ÉLECTROGÈNES

ET

APPAREILS ÉLECTRIQUES

TRÈS BONNES OCCASIONS



Union Photographique Industrielle

Établissements

LUMIÈRE & JOUGLA

Réunis

Société Anonyme au Capital de 6.720.000 francs

== SIÈGE SOCIAL : ==

82, Rue de Rivoli, PARIS



L^{es} Meilleures Vues

Cinématographiques

sont obtenues avec les

Films Lumière

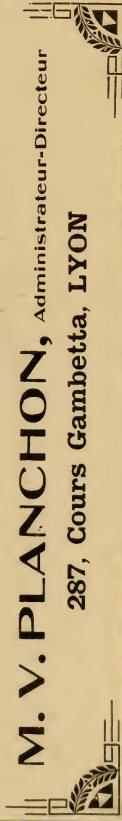
(Procédés V. PLANCHON)

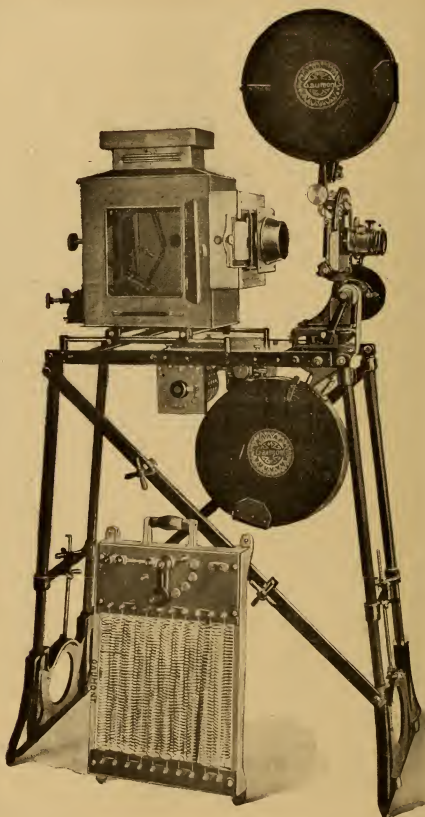
Bandes Négatives et Positives

CONDITIONS TRÈS AVANTAGEUSES POUR LES
MAISONS D'ÉDITIONS CINÉMATOGRAPHIQUES.

Adresser les Commandes à :

M. V. PLANCHON, Administrateur-Directeur
287, Cours Gambetta, LYON





SOCIÉTÉ
des
Établissements GAUMONT

Capital : 3,000,000 de Francs

57, Rue Saint-Roch, PARIS

COMPTOIR-CINÉ-LOGEON : 28, Rue des Alouettes, PARIS

Nouveauté 1911

SENSATIONNEL



Nouveau Poste Projecteur Automatique
"GAUMONT"

Type 50 ampères, à frs net 900

Construction entièrement métallique. Position du bras inférieur en saillie ou en retrait à volonté.

Stabilité et Fixité absolues. - Minimum d'encombrement.

COMPOSITION DU POSTE :

Chrono projecteur, Série X, à croix de Malte et bain d'huile, avec bras dévideur et réenrouleur automatique.

Objectifs de projections fixe et animée avec leurs montures universelles.

Deux carters pare feu et étouffoirs.

Table démontable métallique à glissières.

1 Lanterne métallique avec cuve à eau, châssis passe vues double et condensateur 115 m/m.

1 Régulateur électrique 50 ampères.

1 Moteur électrique GAUMONT 110 ou 70 volts avec régulateur de vitesse.

1 Rhéostat d'arc à spires, 50 ampères, 110 ou 70 volts.

Poids du poste complet : 87 kilos

ESSAYEZ LES NOUVEAUX

OBJECTIFS HERMAGIS

POUR CINÉMATOGRAPHES



LES PLUS LUMINEUX

LES PLUS FINS

LES PLUS BRILLANTS

Les moins chers

Puisqu'ils permettent de réaliser une

Economie Garantie de 40 à 50 % sur l'Eclairage

**se montent sur TOUS les Cinémas
existants**

sans aucune modification.

Exiger le nom « **HERMAGIS** » et le N° matricule gravés sur chaque objectif

Notice gratuite N° 102. — Livraison immédiate et à l'essai

J. Fleury-HERMAGIS, Opticien-Constructeur

18, Rue Rambuteau, PARIS



ECHOS DE PARTOUT

Rapidité Cinématographique

Plus nous allons, plus nous sommes en droit de nous émerveiller de la rapidité avec laquelle on parvient à reproduire sur l'écran les événements sensationnels de notre époque.

Le dernier exploit du genre fut accompli récemment, en Angleterre, lors de la catastrophe qui coûta la vie au meilleur aviateur d'Angleterre, M. Graham Gilmour.

Trois heures ne s'étaient pas écoulées depuis la terrible chute de l'aéroplane que déjà les spectateurs du Talbot Picture Théâtre, à Richmond, pouvaient, dans leurs fauteuils, assister aux phases angoissantes du triste événement.

Il faut que les enfants aient des parents !

C'est ce que l'on peut lire en gros caractères sur la façade d'un établissement cinématographique de New-York.

Habituellement, les enfants en ont, des parents, nous le pensons tout au moins... Il est vrai qu'il y a les « orphelins »...

Les Mormons se rebiffent

La Censure Nationale américaine avait autorisé la production du fameux film intitulé : « Une victime des Mormons », qui obtenait auprès du public un véritable succès.

Mais, à la suite d'une intervention pressante du gouvernement de l'Utah, la Censure américaine est revenue sur sa première décision et a définitivement condamné le film en question.

Les Mormons sont pointilleux...

Ingénieuse Réclame

Les Anglais ont, au même degré que les Américains, le génie de la réclame originale. Ils nous en fournissent la preuve en cinématographie comme en autre chose.

Le directeur de l'Hippodrome, un cinéma de Barrow, pour faire mousser un de ses films intitulé « L'Homme dans le Taxi », a fait distribuer à profusion de petits cartons blancs, au bas desquels se trouvait imprimée l'indication : « Tenez cette carte contre le jour pour



Itala = Film

PROGRAMME DU 22 MARS 1912

Un Mari Soupçonneux
Comique ; 141 mètres

PROGRAMME DU 29 MARS 1912

La Fille Perdue
Drame affiche : 1007 mètres

Adresser les Commandes à **Paul HODEL**
Agent Général pour la France, la Belgique et la Hollande

3, Rue Bergère, PARIS

Télép. 149-11

Adr. télég. : ITALAFILM-PARIS

KINEMACOLOR (Sauf la Seine)

LE FILM JOURNAL 

GRANDES EXCLUSIVITÉS

Exclusif Film C^o

Anciennement SAINT-LAZARE-FILM

105, Rue Saint-Lazare, 105, PARIS

Adresse Télégraphique : EXLUSIFILM

CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF POUR LA FRANCE



EXCLUSIF FILM C^o

Anciennement SAINT-LAZARE-FILM

a l'honneur d'informer **Messieurs les Exploitants** de Paris et du Département de la Seine qu'elle y fera elle-même **la location directe de ses Exclusivités et du Film Journal.**

BUREAUX :

105, Rue Saint-Lazare, 105. — PARIS

(Au Premier)

Adresse Télégrap. EXLUSIFILM, Paris. — Téléphone : 281-44

trouver l'homme dans le taxi. Si vous ne le découvrez pas, rendez-vous à l'Hippodrome, vous l'y trouverez à coup sûr! »

Il s'agissait naturellement d'un carton d'une blancheur et transparence parfaite. Mais la réclame portait et l'Hippodrome faisait salle comble tous les soirs.

Un film d'actualité

Il est actuellement un film qui fait fureur en Angleterre, parce qu'il correspond à une question d'une brûlante actualité. C'est celui qui représente la vie et l'œuvre des mineurs sous terre.

Le public y prend le plus grand intérêt, mais il paraît que les autorités ne le voient pas d'un trop bon œil, craignant des manifestations possibles.

Les Toutous Cinéphiles

Dans un établissement situé dans l'un des faubourgs les plus peuplés de Londres, où les chiens sont les compagnons inséparables de leurs maîtresses, on ne peut faire à moins que de les admettre dans la salle. Sans cela les braves femmes s'abstiendraient de venir.

Il s'ensuit que, tous les soirs, une trentaine ou une quarantaine de toutous assistent aux représentations.

Un de nos confrères d'Outre-Manche, qui a eu l'occasion de voir la chose, nous raconte que, tant qu'un sujet est projeté, nos amis à quatre pattes suivent avec une attention soutenue, et dans le plus grand silence, les scènes qui se déroulent sur l'écran. Il n'y a que lorsqu'un congénère apparaît dans la projection, qu'un certain mouvement se manifeste parmi la gent canine.

Mais à la fin de chaque projection, durant les entr'actes, il paraît que les toutous cinéphiles se rattrapent et se mettent à japper, à

aboyer à cœur joie, causant un vacarme infernal.

C'est-il qu'ils échangeraient leurs impressions?

Qui en sabe? comme disent les Espagnols.

Lendemain de Fête

Les Portugais passent pour aimer la gaieté. Ils ne sont pas les seuls, certainement, et nos confrères en cinématographie du Grand-Duché de Bade semblent vouloir ne le leur céder en rien.

C'est ainsi que nous lisons dans le « Bulletin officiel de la Ligue de Protection des Exploitants de l'empire allemand » (*Nachrichten des Schutzverbandes*), publié en annexe de la revue « Lichtbild Theater » le 29 février dernier, une plainte officielle du Bureau de l'Association des propriétaires de Cinémas du Grand-Duché de Bade reprochant amèrement à « ces Messieurs » de n'avoir assisté qu'à un nombre de six à l'assemblée générale convoquée pour le 21 février. Mais, pétris d'indulgence, le président et le secrétaire, signataires de cette philippique, ajoutent: « Il est vrai que le 21 étant mercredi des Cendres, ces Messieurs sont en quelque sorte excusables, car ils devaient se trouver dans les dispositions d'esprit caractéristiques d'un lendemain de Mardi-Gras. Aussi invitons-nous nos collègues à une autre assemblée générale fixée au 26 février et espérons-nous fermement qu'ils y assisteront en nombre... »

Le Cinématographe en Saxe

Il ressort d'une pétition adressée par l'Union des propriétaires de Cinémas du royaume de Saxe au *Landtag*, qu'il existe dans ce pays environ 350 établissements disposant chacun de 100 à 800 places assises et occupant un total de 2.000 personnes. Les capitaux engagés

BIOGRAPH



KALEM



LUBIN



M. P. SALES AGENCY

VENTE DES FILMS : 86, WARDOUR STREET, LONDRES W.

Succursale à Paris, 13, rue du Fg-Montmartre, PARIS - Tél. 327-40 - Mot tél. Belka-Paris

Écrire pour les Notices de Nouveautés

Toutes nos Vues sont impressionnées exclusivement sur des "Pellicules Eastmann" •

AMERICAN SUCCESSES



IMP Films Co of America

LIVRABLE LE 29 MARS



FAUSSAIRE !

Comédie (Affiche) - Longueur : 297 mètres



REX FILM Co of America

Nouveauté livrable le 22 Mars



LE POIDS D'UNE FAUTE

DRAME (Affiche) - Longueur : 296 mètres



MÉLIÈS

American
WILD WEST
Films Co



LIVRABLE LE 29 MARS

LE CHOIX d'un CUISINIER

COMÉDIE (Affiche). - Long. : 300 mètres.

Concessionnaire pour la Vente en FRANCE, BELGIQUE et HOLLANDE

BROCKLIS

23, Rue de la Michodière - PARIS

Téléphone : 227-44

Adresse Télégr. : COUSINHOOD-PARIS

dans ces entreprises se montent à 6 millions de marks, soit 7.500.000 francs. Les salaires payés par les exploitants atteignent une moyenne de 2.500.000 francs par an et les contributions 375.000 francs.

Une bonne idée

L'Union des Exploitants de Cinématographes saxons a invité les membres de la Commission exécutive de la Chambre des députés de Saxe à assister à une représentation au cours de laquelle il ne sera projeté que des films interdits par la censure.

De cette façon, les « honorables » — qui ont avec empressement accepté l'invitation — pourront se rendre compte de visu des exagérations et des pusillanimités officielles dont, à juste titre, se plaignent les exploitants.

Nouveaux tarifs douaniers au Brésil.

Parmi les modifications apportées au tarif douanier brésilien et appliquées depuis le 1^{er} janvier dernier, il y en a une qui concerne le film cinématographique. Aux termes de la nouvelle tarification, les films vierges sont soumis à un droit de 10.000 reis par kilogramme brut

et les films impressionnés à un droit de 25.000 reis, ce qui équivaut approximativement et respectivement à 28 fr. 75 et à 71 fr. 25.

Le Cinématographe Educateur

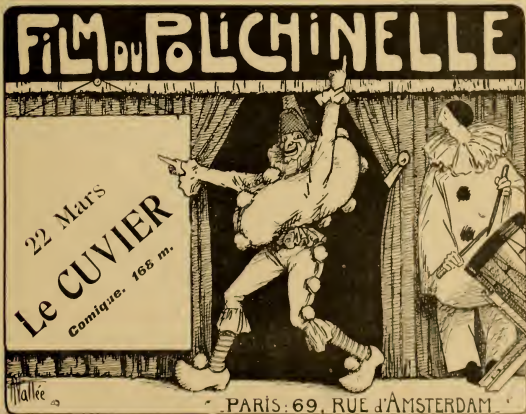
Il s'est formé en Allemagne une Ligue de propagande pour l'utilisation du cinématographe au point de vue scientifique et instructif. Cette ligue, établie sur des bases très solides, se propose d'organiser des conférences cinématographiques dans les principales villes de l'empire. De nombreux savants ont promis leur concours à cette œuvre, dont tous les efforts tendront à parfaire l'éducation des adultes et à concourir à l'instruction de la jeunesse.

La ligue s'est assurée l'appui et la protection des milieux gouvernementaux, et tout fait prévoir que son action, grâce au cinématographe, sera extrêmement féconde.

Un Cinématographiste Ténor

Nous étions jusqu'ici habitués à voir les acteurs faire des infidélités au théâtre pour flirter avec le cinématographe.

Voici que — triste retour des choses d'ici-bas ! — le cinéma fournit une recrue au théâtre en la personne d'un exploitant d'Aix-la-Chapelle, qui, doué d'une superbe voix de ténor,





SÉRIE SCIENTIFIQUE

■ ■ ■

L'ENSEIGNEMENT

de la

Technique Opératoire

par les

Projections Animées

FILMS CHIRURGICAUX

du

Docteur E. DOYEN

Les OPÉRATIONS

SUR LA

CAVITÉ CRANIENNE

Série comprenant quatre Opérations

Long. approx. : 338 mètr.

Brochure descriptive des trois Séries parues envoyée franco sur demande.

Société Générale des Cinématographes

“ÉCLIPSE”

23, Rue de la Michodière, PARIS

Téléphone : 227-44

Ad. Télég. : COUSINHOOD-PARIS



vient de faire des débuts sensationnels, dans le rôle de Sigismond de la *Walkyrie*, au théâtre municipal de la ville, où, il y a trois mois à peine, il inaugurerait son Cinéma.

Où le Cinématographe va-t-il se nicher ?

Voilà une petite histoire qui n'est pas mauvaise, si elle est vraie. Nous la trouvons dans la revue *Lichtbild-Theater*, de Berlin :

Les ateliers de construction d'appareils de précision de Göttingen consacrent en ce moment tout leur personnel au développement d'une invention des plus curieuses. Il s'agit d'un dispositif imaginé par un ingénieur bien connu de Berlin, M. Sborowitz, dispositif qui permet d'installer dans les horloges pneumatiques des carrefours publics un tout petit appareil de prises de vues cinématographiques qui ne s'aperçoit pas du dehors. Cet appareil peut être maintenu en fonctions continues ou être mis en mouvement au moyen de la télégraphie sans fil. L'appareil a pour but de fixer cinématographiquement certains événements se produisant sur la voie publique, soit à des moments déterminés, soit de façon continue. On pourrait ainsi chronométriquement enregistrer les gestes de certains personnages ou groupes de personnages.

On se propose, paraît-il, d'adapter ces cinématographes-détectives dans toutes les horloges des gares.

Il est évident que si cette invention est vraiment réalisée et si elle trouve son application, elle nous réservera maintes surprises.

Si vous désirez en Location

La Passion

de PATHÉ FRÈRES en COULEUR

adressez-vous dès à présent à

AGENCE CINÉMATO

43, Rue du Musée, 43

MARSEILLE

Jean Horowitz

334, Rue St-Honoré

PARIS

Adresse Télégr. : WITZORO-PARIS



Concessionnaire Exclusif

pour les Pays suivants :

Turquie

Roumanie. — Bulgarie

Serbie. — Montenegro

Egypte et Grèce

de la Marque

" Le Film d'Art "

ET DE

l'Agence Générale Cinématographique

16, Rue Grange-Batelière

PARIS



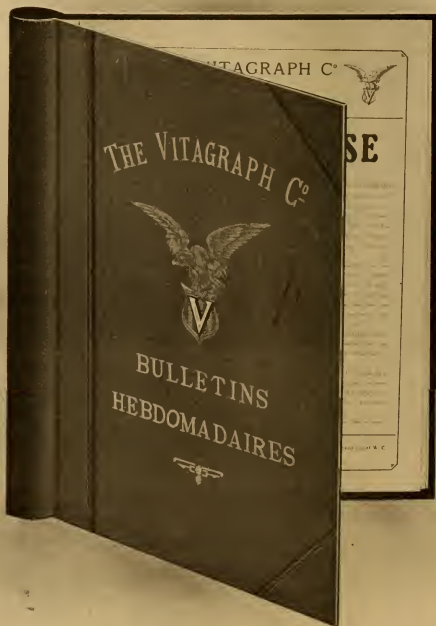
Représentants Généraux

POUR LA

TURQUIE et la GRÈCE

MM. ALEX, NALPAS & Co

Smyrne & Salonique



*Artistiquement rédigé et
richement illustré, notre*

BULLETIN HEBDOMADAIRE

*a conquis, non seulement la faveur de Mes-
sieurs les Exploitants, mais celle du Public
en général, et les demandes pour l'envoi de
ce Bulletin nous parviennent toujours plus
nombreuses.*

Afin que ces BULLETINS

*constamment nécessaires à l'Ex-
ploitant soient toujours à sa portée
et puissent être conservés, nous
avons fait faire un*

JOLI CLASSEUR

*dont on pourra admirer ci-contre
la reproduction.*

Nous nous ferons un plaisir

d'OFFRIR GRACIEUSEMENT

*un Classeur à tout Exploitant qui
nous enverra un récent programme
sur lequel figurera au moins un*

FILM VITAGRAPH

*Pour les Amateurs qui désireraient le recevoir
l'expédition franco en sera faite contre man-
dat-poste de 2 fr. 50.*

Dans ce Classeur, les amis de la

VITAGRAPH C^o

*trouveront toujours
les meilleurs Films de l'année.*

Cinéma "ÉCLAIR"

Zigomar contre Nick-Carter

Deuxième Partie. = Les Deux Zigomar !

(Suite et Fin)

Dans la montagne sauvage, le long de rochers abrupts, Nick Carter suit la piste des touristes enlevés par Zigomar. Il obtient quelques renseignements d'un vieux berger à qui il emprunte ses vêtements grossiers. Ainsi travesti, suivant toujours la piste, il arrive jusqu'à la grotte où Zigomar garde ses prisonniers. Témérairement, dans son désir de surprendre le bandit, Nick Carter pénètre seul dans la grotte. Il est vite reconnu malgré son déguisement. On lui arrache sa perruque et les hommes, enveloppés de cagoules noires, accourus à l'appel de Zigomar, s'emparent du détective. Il est solidement ligotté, puis couché sur une pierre creusée en tombeau. Là, sous les yeux des touristes épouvantés, Nick

Carter est condamné par Zigomar au supplice de l'écrasement. Une énorme pierre suspendue au-dessus de lui descend très lentement. Par un raffinement de cruauté, le bandit veut faire durer le supplice de son ennemi. De temps en temps, la pierre s'arrête dans sa descente... puis continue sa marche lente. Les « Z » se retirent, mais l'un d'entre eux jette brusquement sa cagoule, c'est Olga ! Elle se précipite sur la poulie, l'arrête dans sa descente, coupe les liens du détective, lui donne une arme. Ainsi délivré et sauvé d'une mort effroyable, Nick Carter échappe avec les deux touristes à la cruauté du redoutable bandit. Mais Zigomar reste insaisissable...



Troisième Partie. = Face à Face !

A Toulon, dans le sous-sol d'un cabaret de matelots. On n'y pénètre qu'avec un mot de passe. Une salle de féerie, au décor oriental, de grands éventails, des parasols, de délicates petites japonaises qui, agenouillées, bourrent d'un mouvement gracieux de longues

pipes qu'elles tendent à des hommes étendus, soit sur des divans, soit à terre sur des nattes... C'est une fumerie d'opium !

Un officier, paraissant anéanti par le divin poison, suit une vision idéale : Des formes féminines infiniment gracieuses paraissent et

disparaissent balançant de grands parasols dans un rythme lent. Les murs, les fumeurs, tout a disparu, il n'y a plus que des danseuses aux formes transparentes, qui miment suivant une cadence lente et voluptueuse, des tableaux d'une admirable beauté artistique... évocateurs de rêves merveilleux!!!!...

Soudain, un homme a bondi sur le fumeur : C'est Nick Carter. Il a reconnu Zigomar ! Ce dernier brusquement réveillé se dresse : Une lutte s'engage entre les deux hommes. Zigomar va être pris. Mais un second fumeur se jette sur le policier, exactement semblable au premier. Lequel est Zigomar ? Cette minute d'hésitation perd Nick Carter, les deux bandits ont ameuté la fumerie contre lui, malgré ses efforts, il est obligé de fuir poursuivi par les « Z ». Il parvient à regagner son canot

automobile et quitte à toute vitesse l'« Ile des Fumeurs d'opium ». Zigomar le poursuit, mais devant l'impossibilité de le rejoindre, abandonne la chasse.

Nick Carter, averti par Olga sait que Zigomar va piller un chateau isolé. Il se lance à sa poursuite avec la jeune femme déguisée en jeune garçon. Malheureusement, ils arrivent trop tard pour défendre les chatelains ? Les « Z » ont déjà passé, et revolver au poing se sont fait remettre Dix mille francs !

Mais Nick Carter et Olga ont été aperçus par leurs ennemis et reconnus. Ce sont eux maintenant qui sont poursuivis. Poursuite émouvante de deux voitures lancées à toute vitesse sur la route. Une panne de moteur livre le détective et sa compagne à la merci de leurs ennemis!!!!...



Quatrième Partie. = La Fin de Zigomar !

Nick Carter et Olga sont enfermés dans une cabane de paysans. Ils sont ligottés devant un grand feu. Nick Carter stoïquement met ses mains au-dessus de la flamme. Sans prendre souci des brûlures, il parvient ainsi à se débarrasser de la corde qui le liait. Il délivre sa compagne et tous deux faisant un trou dans les fagots qui servent de muraille à la hutte, parviennent à s'échapper. Le feu est mis aux fagots!...

Nick Carter et Olga galopent à travers la campagne. Les Z qui se sont aperçus de leur fuite leur donnent la chasse. Ils arrivent à un gué... Hélas, la route est barrée par un troupeau de bœufs sauvages... Les fugitifs sont séparés. Olga est rejointe par les Z. En tête

se trouve une femme, sa mortelle ennemie. Olga désarçonnée par sa rivale, court à travers la campagne, elle arrive sur la falaise. Là, c'est un corps à corps acharné entre les deux femmes. Olga se jette à l'eau. Son ennemie la suit. La lutte continue dans l'eau, toutes deux sont de merveilleuses nageuses. Malgré son courage, Olga succombe. Sa rivale l'a saisie par les cheveux et, à moitié noyée, la ramène sur la rive et la livre aux Z.

Furieux de la trahison d'Olga, Zigomar l'abandonne à la cruauté de son ennemie... La malheureuse femme est attachée à la queue d'un cheval lâché à travers champs...

Des paysans recueillent la malheureuse et dans un état pitoyable la transportent chez eux.



C'est là que Nick Carter la retrouve enfin. Sa haine contre Zigomar ne connaît plus de limite. Il vaincra.

Afin de donner une sécurité trompeuse aux Z, Nick Carter fait publier qu'il a été trouvé mort à la suite d'une chute de cheval. Les Z sont pris à ce piège et, tranquilles maintenant, négligent les précautions dont ils s'entouraient. Ils se réunissent dans un grand banquet pour fêter leur victoire. Au moment précis où Zigomar porte un toast joyeux pour célébrer la mort de Nick Carter, la porte s'ouvre, ce dernier,

accompagné d'Olga, paraît, il est accompagné d'agents et sans qu'ils puissent se défendre, les Z sont arrêtés ainsi que leur insaisissable chef.

Nick Carter, enfin triomphant, amène Zigomar chez le juge d'instruction. Mais le bandit ne veut pas tomber vivant entre les mains de la justice. La rivale d'Olga arrêtée avec les Z, s'approche de Zigomar et sous prétexte de lui dire adieu, lui glisse dans la bouche une dragée empoisonnée? Quelques instants plus tard, l'écume aux lèvres, le misérable roule à terre. Il s'est empoisonné. Justice est faite!...



Livrable à partir du 22 Mars

LONGUEUR : 1.050 mètres



Plus d'Interviews mais des Conférences

S'il ne vole plus pour le moment, Beaumont écrit, donne des conférences et fait... du cinéma

Revenu du Midi, André Beaumont s'est installé à Paris, dans un coin paisible de Passy. Reprendra-t-il ses courses aériennes? Il l'ignore, ne sachant pas si son état de santé le lui permettra jamais.

— Dernièrement, dit-il, je suis allé à Etampes. J'ai été bien près de monter. La tentation était forte: l'appareil devant moi, tout préparé à partir. Puis j'y ai renoncé. Un faux pas aurait suffi pour rebriser ma jambe, encore peu solide. Aussi est-il plus sage d'attendre!

Mais Beaumont refuse de dire ses projets.

— Je n'en ai pas, je vous assure; je ne puis donc vous les dire. D'ailleurs, ajoutez-il en souriant, pourquoi m'interviewer? Moi aussi je suis journaliste, ou presque, pour le moment, puisque je collabore à la *Vie au Grand Air*, qui publiera un article de moi chaque quinzaine. Vous voyez, il m'est absolument impossible d'accorder désormais une interview. A mon tour, maintenant, j'ai le droit de vous questionner. »

Ainsi, le vainqueur des grandes épreuves

aériennes de l'été dernier, qui avait déjà fait œuvre d'écrivain dans son beau livre *Mes trois grandes courses*, touche au journalisme et manie une plume après avoir s'onné les cieux de ses ailes.

Mais, dans son repos forcé, il continue pourtant à servir la même cause, en donnant un peu partout des conférences pour l'aviation nationale.

— Je vais faire une tournée de conférences à partir de la semaine prochaine: à Reims, à Lille, à Calais, puis sans doute aussi, le 18, à l'Œuvre du « Foyer ». Enfin, dans la seconde quinzaine d'avril, je m'adresserai aux lycéens de Paris, dans une grande fête qui, donnée au Trocadère, et présidée par un ministre, sera pour ainsi dire la sanction du grand mouvement actuel en faveur de l'aviation nationale.

« C'est ainsi au profit de notre aviation que je viens de travailler ce matin chez M. Gaumont. Ça vous étonne? Chez Gaumont, là-bas, à Belleville, pour les films parlants! Je donne quelques explications, tandis que se déroulent des vues cinématographiques. Tout à l'heure, c'était ma dernière séance. Je vous assure que c'est un peu fatigant, pas commode et plus intimidant qu'en présence d'un auditoire. Je vais assister à une répétition et j'espère que sur les trois films, il s'en trouvera un au moins qui sera bon. On pourra ainsi le donner dans une dizaine de jours à l'Hippodrome. »

Puis, comme pour quelque temps encore, — mais pour quelque temps seulement, il faut l'espérer, — nous ne pouvons plus parler du présent, nous nous mettons à parler du passé.

Eugène d'AUBIGNY.

(*L'Aéro.*)

Matériel pour Cinémas et Concerts

TÉLÉPHONE PARDON ET C^{ie}, 7 à 19, Boulevard St-Jacques, PARIS

812-81
812-82 812-83

ADRESSE
TÉLÉGRAPHIQUE
PARDONLI-PARIS

FAUTEUILS EN
TOUS GENRES

—

CHAIRES PLIANTES

—

PORTES ET PANNEAUX

GRILLAGES POUR CINÉMAS



GRILLES ARTICULÉES
POUR FERMETURES
DE CINÉMAS

—

AÉRATEUR POUR TOITURES

AÉRANT SANS
DONNER DE JOUR

SUR DEMANDE ENVOI FRANCO de Devis et Renseignements



La SOCIÉTÉ CINÉMATOGRAPHIQUE
S. C. A.

dirigée par **MM. Pierre DECOUR**

a monté les Œuvres célèbres
C'est à elle qu'on doit les plus

La S. C. A. G. L.
Les chefs-d'œuvre
Les auteurs les
≡ Les acteurs
La mise en scène

Les Films de la S. C. A.
ÉTABLISSEMENTS

Les Bureaux de la S. C. A. G. L. sont



es AUTEURS et GENS de LETTRES

G. L.

LE et Eugène GUGENHEIM

Grands Auteurs Français
als Succès Cinématographiques

offre au Public :
les plus célèbres
plus illustres
s plus aimés ≡
la plus riche

L. sont édités par les

PATHÉ FRÈRES

nsférés 30, Rue Louis-le-Grand, PARIS

Société Générale
des
Cinématographes



23 rue de la
Michodière
Paris

Tél.: 227-44

Agent pour la Belgique et la Hollande : M. GIGAN, 17, Avenue du Roi, BRUXELLES

Nouveautés de "l'ÉCLIPSE"

Livrables le 29 Mars 1912

Les Exploits de Nat Pinkerton détective LE VOL DE LA MALLE DES INDES

Film policier sensationnel

Longueur approximative 454 m.
(Affiches en couleurs)

Arthème fait de la photo

Comique. (Affiches) 114 m.

Le Canal de Manchester

Plein air. 117 m.

seul concessionnaire pour la France
AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE
16 rue de la Grange-Batelière Paris Tél. 130-80



Pour " PAQUES "

Le plus beau Film sera fourni par

Les Etablissements " GAUMONT "



Longueur. . . 452 mètres

Lettre de Berlin



Correspondance particulière du
Ciné-Journal

La Grande controverse. — Où en est-
en ? — Une question qui s'amplifie.
Ce qu'il y a sous une argumentation.

Berlin, 13 mars 1912.

Serions-nous arrivés à un tournant de l'histoire de la cinématographie allemande ? Tout semble le faire croire.

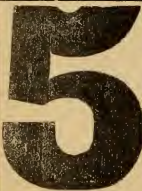
On ne m'en voudra pas, je l'espère, de revenir une fois encore sur la question du jour, le seul sujet vraiment palpitant de l'heure présente, d'autant plus que la situation ayant pris une tournure nettement définie, nous n'aurons plus à nous attarder sur ce sujet que pour enregistrer purement et simplement des résultats.

Il s'agit, inutile de le dire, de la grande lutte engagée entre les promoteurs de la F. I. A. G., autrement dit de la *Film Industrie Aktien Gesellschaft*, en formation, et le *Schutzverband*, ou Ligue Nationale de Défense des Exploitants allemands.

Me confinant dans mon rôle strictement neutre d'observateur impartial, rôle que la plus élémentaire prudence m'impose, je ne puis cependant m'empêcher de faire ressortir qu'il y a, au fond de toute cette affaire, quelque chose de plus grave qu'un conflit entre intéressés d'un même pays et que la question est en voie de prendre, *dans la coulisse*, une ampleur dont nous aurions grand tort de nous désintéresser en France, car nos intérêts pourraient en souffrir.

Voici pourquoi :

La lutte, circonscrite jusqu'ici entre les promoteurs de la F. I. A. G. et la Fédération des Exploitants, a paru laisser tout à fait indifférents les éditeurs de films allemands. Or, dans toute cette affaire, ce sont ces derniers qui ont le plus de chances de retirer les marions du feu, et ce, au détriment des maisons étrangères.



Nous Louons
5
Francs

les 300 mètres

comprenant soit un G^d Drame à succès, soit un beau Drame et un Comique

Grand choix de Vues se renouvelant chaque quinzaine.

CINÉ-GRAPHIC
7, Faub^g Montmartre, PARIS

achèterait actuellement un Cinéma à Paris et un en Province pouvant justifier de recettes importantes.

MAISON SPÉCIALE pour la LOCATION
DE
FILMS EN COULEURS

Tissot et Rouchy
31, Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS
TÉLÉPHONE : 111-77

SALLE DE PROJECTION

2.000 mètres de NOUVEAUTÉS
COLORIÉES CHAQUE SEMAINE
choisies parmi les meilleures

Agents Généraux pour l'Algérie et la Tunisie
MM. CAZES & CLAVAREAU
3, Rue du Marché, ALGER

Agent Général pour la Belgique :
CH. BELOT, 26, Rue du Poinçon
BRUXELLES

Agent Général pour Marseille et le littoral
DELAVOUE, 43, Rue de Musé,
MARSEILLE

Dans les deux camps, celui de la F. I. A. G., que l'on accuse de vouloir accaparer toutes les entreprises de location et de chercher à monopoliser le marché allemand, ce dont elle n'a pas réussi à se défendre jusqu'ici d'une manière bien convaincante, comme dans celui des Exploitants, groupés en une formidable Ligue de défense, on crie « Victoire! » un peu prématurément.

De l'aveu même des promoteurs de la Fiag, ceux-ci auraient conclu des traités avec une trentaine de maisons d'éditions étrangères, traités aux termes desquels ils obtenaient l'*exclusivité* pour l'Allemagne, contre l'engagement pris par eux d'acheter toutes les semaines une quantité déterminée de mètres de films.

Mais jusqu'ici les éditeurs allemands n'étaient pas encore entrés dans cette combinaison qui, cela saute aux yeux des moins avertis, met, si elle se réalise effectivement, tous les exploitants à la merci et sous la dépendance de la F. I. A. G.

Qu'on appelle cela un monopole ou comme, en un doux euphémisme, l'appellent les promoteurs de la F. I. A. G., « Centralisation », c'est la carte forcée dans toute sa beauté.

L'attitude des éditeurs de films allemands méritait d'être suivie avec la plus grande attention et le plus vif intérêt.

Voici que des rumeurs circulèrent ces jours dernier, tendant à faire croire que les éditeurs de films allemands se trouvaient liés désormais à leur tour avec la F. I. A. G. Si la nouvelle était exacte, le Monopole triomphait définitivement, car il ne restait plus aux exploitants qu'à se *soumettre ou se démettre*, selon les termes d'une injonction impérieuse historique.

Mais la rumeur en question fut aussitôt démentie avec la dernière énergie dans le camp des fédérés de l'exploitation, et ce démenti a une grande importance.

S'il se vérifie, si les éditeurs allemands ont réellement conservé leur entière liberté d'action, on peut dire sans ambages que les tentatives de monopolisation ont piteusement échoué et que la F. I. A. G. aura beaucoup de peine à se maintenir à flot, malgré et précisément en raison de son immense capital.

Reste à savoir où niche la vérité. C'est le seul mystère qui plane encore à l'horizon du marché cinématographique allemand.



SOCIÉTÉ ANONYME

MILANO=FILMS

Bovisa près Milan (Italie)

Milano - Casella Postale 1036 - Milano

Adresse télégraphique : Milafilms Milano

PROCHAINEMENT :

MAUVAISE PLAISANTERIE

GRAND FILM DRAMATIQUE de 550 m. AFFICHE.

NOCES TRAGIQUES

DRAME MODERNE PASSIONNEL 410 m.

MAUVAIS GÉNIE

GRAND FILM DRAMATIQUE 640 m.

INTIME ANGOISSE

DRAME MODERNE PASSIONNEL 650 m.

LE TRIOMPHE D'AMOUR

LÉGENDE PASTORALE 500 m.

REPRÉSENTANT POUR LA FRANCE ET LA BELGIQUE :

AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE

PARIS -- 16, Rue de la Grange-Batelière, 16 -- PARIS

J.-F. BROCKLISS,

Représentant pour l'Angleterre, 4, New Compton Street
Charing Cross Road, LONDON

Tous les sujets sont tirés exclusivement sur pellicule "EASTMAN KODAK"

Si la F. I. A. G. s'est assuré l'exclusivité de la plupart des grands films étrangers, elle ne pourra imposer ses prix et ses conditions tant qu'elle ne tiendra pas en main la production allemande. Elle sera forcée de faire aux exploitants les mêmes conditions que les loueurs restés indépendants et que les éditeurs allemands.

Le plus clair dans cette affaire c'est que, pendant un certain temps tout au moins, on pourra craindre que la Fédération des Exploitants ne se rabatte sur la production allemande et ne boycotte la production étrangère, histoire de mettre la F. I. A. G. au pas.

Malgré toute l'imvraisemblance d'une pareille éventualité, elle n'a absolument rien d'impossible, car elle est en compatibilité avec le caractère et l'esprit allemand. On mettra en avant la question patriotique, on entonnera l'hymne « Deutschland, Deutschland über Alles! » et on fera avaler au public les produits cinématographiques purement allemands, tout indigestes qu'ils puissent être.

Il paraît d'ailleurs que les éditeurs allemands sont assez disposés à faire à leurs clients une première concession, une véritable générosité, vainement réclamée jusqu'ici.

Malgré d'amers reproches qui leur parvenaient de tous côtés, les éditeurs allemands s'obstinaient à ne pas vouloir démoder de la fâcheuse mais très profitable coutume de vendre leurs films un prix déterminé, sans fixation de métrage. Si j'en crois les on-dit, la vente ne tardera pas à se faire uniformément au métrage. Ce serait là un grand pas vers le mieux et les exploitants en sauraient gré aux éditeurs.

Je crois avoir, en ces lignes, définitivement

fixé la situation, de sorte que je n'aurai plus besoin d'y revenir désormais, sauf pour noter les incidents qui pourraient se produire et les résultats finalement acquis.

La question méritait certainement d'être amplement traitée, car chacun se rendra compte que le triomphe d'un Monopole du Film en Allemagne créerait un précédent de nature à encourager chez vous et ailleurs des tentatives similaires.

KARL

SYNDICAT

DES

Exploitants de Cinématographe

Du Nord et du Pas-de-Calais

Siège : rue du Pas, 8, à LILLE

Le Congrès International de Paris

Le Syndicat des Loueurs et Exploitants de Films du Nord et du Pas de Calais, se fera représenter dans les travaux du Congrès International par ses délégués suivants :

MM.

Rémy Feys, Président; Desmettre, Vice-Président; Monot, Président d'Honneur; Defives, Secrétaire; Seine, Bertolotti, Administrateur; Delnatte, Decooninck, Barbieux, Lambert, Membres



L'Écran Transparent "L'Universel"

est le seul qui soit garanti
- - ne jaunissant pas - -

il est très malléable et lavable
EN VENTE CHEZ

Tous les Fabricants et Marchands

de

FOURNITURES CINÉMATOGRAPHIQUES

Marque Déposée :
"L'UNIVERSEL"



"Petit Écran monté sur sa Boîte
Système Breveté S. G. D. G.

H. REMEAU, Inventeur-Fabricant

99, Boulevard Voltaire, PARIS

POUR TOUTES GARANTIES EXIGEZ LA MARQUE



Le Film -GAUMONT- ACTUALITÉS

Troisième Année
N° 11

LA SEMAINE PARISIENNE

Avant leur départ de France, l'Ambassadeur des Etats-Unis et Mme BACON sont reçus par le Groupe interparlementaire de l'Arbitrage.

M. Roger BACON et M. d'ESTOURNELLES de CONSTANT, Président du Groupe.

Le Lieutenant DESSIRIER, fils de l'ancien Gouverneur militaire de Paris, qui faillit être massacré en Chine avec la Mission LEGENDRE, est de retour dans sa famille.

La GRANDE REVUE DU PRINTEMPS, passée à VINCENNES par le Président de la République et le Ministre de la Guerre, a été l'objet d'une imposante manifestation patriotique.

L'Aviateur André BEAUMONT fait une série de conférences en faveur de la 5^e arme.

Le couronnement de la REINE DES REINES, Mlle Marcelle PARADEIS, en présence des Reines de Paris.

Les Reines rendent visite à la Presse.

JUVISY (Seine). — Le CROSS COUNTRY INTERNATIONAL organisé par l'Auto, est gagné par l'Anglo-Canadien Hans HOLMER.

JUVISY (Seine). — L'Aviateur DENNAUT tombe dans la Seine en faisant des essais d'Hydro-Aéroplane.

LE TOUR DE FRANCE EN AUTOMOBILE

De NANCY à MARSEILLE par LYON, GRENOBLE, NICE, etc...

ROME. — Le Roi d'Italie aux Funérailles de l'Amiral AUBRY, Commandant en chef de l'escadre envoyée en Tripolitaine.

NAPLES. — Enterrement d'un moine. Suivant une vieille coutume, ses condisciples suivent le convoi revêtus de cagoules.

LONDRES. — Les chutes sont fréquentes aux courses de Sandown Park.

Edité le 16 Mars 1912. — Métrage environ 175 mètres.

Sté des Établissements Gaumont

57, Rue Saint-Roch, Paris

Comptoir Ciné-Location

28, Rue des Alouettes, Paris



Vendredi prochain

PATHÉ

éditent le plus pur Che

Roméo et

Film d'Art

Joué à Vérone sur les lieux où vé

Le 2

La Patrie de

Comédie Dram

Les dernière découvertes de

ÉMOUVANT! - NOUVEAU



ain 22 Mars

FRÈRES

Oeuvre de Shakespeare

Juliette

Italiana

ent et moururent les deux Héros

Mars

avant tout !

que Moderne

Science au service du Pays

U! - SENSATIONNEL !

Bison = Film 101

(ANCIENNEMENT BISON - FILM)

LE 12 AVRIL

son Merveilleux Film

L. A.

MÈRE INDIENNE

Longueur 589 Mèt. — Affiche

Agent Général pour la France, la Belgique, la Hollande et la Suisse

Paul HODEL, 3, rue Bergère, PARIS

Téléphone : 149-11. ø Adr. Télég. : ITALAFILM-PARIS

ITALA FILM

DEUX GROS SUCCÈS

VENDREDI

29

MARS

La FILLE PERDUE

Drame Sensationnel

Longueur : 1007 mètres

Affiche 2,80-2 mètr.

VENDREDI

5

AVRIL

C'ETAIT ECRIT

Drame Poignant

Longueur : 790 mètres

Deux Affiches



Adresser les Commandes à Paul HODEL

Agent Général pour la France, la Belgique
et la Hollande

3, RUE BERGÈRE, PARIS

Téléphone : 149-11 - Adresse Télég. : ITALAFILM-PARIS

Le Paradis

Chef-d'Œuvre

de la

Société “PSICHÉ”

== **Le** ==

***Film le plus
considérable***

= du temps =

Longueur 600 mètres. — Magnifiques affiches, grand format.

REPRÉSENTANT POUR LE MONDE ENTIER

M^{lle} Frieda KLUG

**TURIN, Via Arcivescovado, 1,
ITALIE**



de MAX

Le Masque d'Horreur

à quand ?

PST...

à bientôt

Union des Nouvelles Marques Cinématographiques
HARRY, 22, Rue Baudin, PARIS
REPRÉSENTANT GÉNÉRAL

Téléphone : 100.03

Adr. Tél. : HARRYBIO-PARIS

Incessamment

Il y a des pieds au plafond...

CALENDRIER de L'EXPLOITANT



29

MARS

Le Domino Blanc

Beau sujet, bien interprété.

Belle Photo. - Affiche attirante.

720 mètres.

5 **Chaines Brisées**

DÉJA NOTÉ : Médecin.
 22 Mars : Pour payer le parjure.
 29 Mars : Amitié parjure
 d'ESSANAY

12

AVRIL

Le Grand Film PHAROS

de la Semaine
 dont on dit **GRAND BIEN**

19

AVRIL

Le Chef d'Œuvre PHAROS

de la Saison
 dont on dit **MERVEILLE**

Chicago = Paris



30, Rue Bergère
PARIS

12

Avril

Guéri par l'Épouvante

Drame d'Émotion intense.

300 mètres.

19

Avril

Le Frère du Commissaire

Drame Passionnant.

300 mètres environ.

N.-B. La Photographie est toujours irréprochable.

Ce n'était pas fini !

Nous en sommes aujourd'hui à

15

exemplaires de

Zigomar

contre **NICK-CARTER**

et ce n'est pas fini !

*C'est à cause de ce nombre d'exemplaires
invraisemblable, que nous pouvons nous
permettre de louer cette Bande*

AU TARIF ORDINAIRE

SANS AUCUNE AUGMENTATION

1^{re} Sem. 0,25 -- 2^e Sem. 0,15 -- 3^e Sem. 0,12 -- 4^e Sem. 0,10

Agence Générale Cinématographique

16, Rue Grange-Batelière. PARIS -- Télép. 150-80

HEPWORTH

5 Avril

UNE IMPOSTURE



Se faire inscrire pour les Commandes à

L. AUBERT

PARIS..... 19, rue Richer.

Télép. : 303-91

LYON 14, rue Victor-Hugo.

LILLE..... 70, rue de Paris.

Télép. : 25-13

MARSEILLE 26, rue Châteauredon.

BRUXELLES 17, avenue du Roi.

FILMS

Le Sosie de Patouillard

Comique



Patouillard a beau être extraordinaire, il n'est pourtant pas unique. C'est pourquoi ses futurs beaux-parents, cherchant à prendre des renseignements sur leur futur gendre, tombent sur un second Patouillard dont la conduite scandaleuse fait le plus grand tort à la réputation de notre ami. Ah ! il est bien reçu quand il revient pour voir sa fiancée !

Heureusement que le proverbe dit vrai : qui se ressemble... finit par s'assembler. Patouillard découvre son sosie et parvient ainsi à se justifier et à rentrer en grâce près de sa belle-famille.

Longueur 176 Mètres = Affiches en Couleurs

Pour paraître le 29 Mars 1912

'LUX'

Atroce Méprise

Drame



Le braconnier Jean Loup se voit avec dépit repoussé par la fille d'un riche fermier. Par contre, Marie-Louise écoute volontiers les galants propos du jeune châtelain. Pour se venger, Jean Loup dénonce la jeune fille à son père et l'accuse d'être la maîtresse du jeune châtelain.

Indigné, le fermier enferme sa fille dans sa chambre, et Jean Loup n'a pas de peine à le persuader de se venger du séducteur. Mais Marie-Louise réussit à s'échapper et court au pavillon de chasse, lieu ordinaire de leurs rendez-vous, prévenir son amant du danger qui les menace.

Pour ne pas être surprise par son père, qui rôde en effet avec Jean Loup dans le parc, elle revêt les vêtements du jeune châtelain. Dans la nuit, sa silhouette trompe les assassins, et elle reçoit le coup de fusil destiné par son père à son amant.

Longueur 252 mètres - Affiches en Couleurs

Pour paraître le 29 Mars 1912

Films "FLYING A"

Livrables le 29 Mars

Edités par la Société "LUX"

LE DUEL AUX LUMIÈRES



Le Duel aux Lumières

Drame. 304 mètres

Bonita, la fille du Texas

Drame

Longueur : 279 mètres

Nouveautés Cinématographiques

AMBROSIO

Représentant, Charles HELFER
16, Rue St-Marc, PARIS

PROGRAMME du 22 MARS

Le forçat numéro 75, sentiment, affiche. 312
Une bonne idée de la servante, com. af. 131

PROGRAMME DU 29 MARS

Dans les filets du destin, drame affiche 279
Robinet caricaturiste, comique affiche. 171

CLARENDON

Jalousie de 2 nouveaux mariés, comiq. 185

SWEA FILM

PROGRAMME du 5 AVRIL

L'hiver dans une forêt..... 110

KINETO

PROGRAMME du 29 MARS

Traits humoristiques chez les animaux. 125

CRICKS ET MARTIN

Pendant que la bonne dort..... 130

Société CINÉS

Louis AUBERT, Représentant
19, rue Richer, Paris

PROGRAMME N° 35

Le dernier baiser, drame..... 280

Une communication téléphonique interrompue, film poltiér..... 319

La fenêtre de l'amour, comédie..... 310

De clown à valet de chambre, comiq. 119

Tombé dans le panneau, comédie..... 247

Rome sur le Tibre..... 114

PROGRAMME N° 36

Désillusion, drame..... 594

Le violon et la pipe, comique..... 219

Vénise..... 133

Léa téléphoniste, comique..... 184

Soyons calmes, comédie..... 318

Rachat d'amour, drame..... 261

NORDISK FILMS Co

Filiale de Paris

Représentant : Louis AUBERT

Les remous de l'amour, drame..... 848

Images animées, comique hilarant..... 97

HEPWORTH

Une i posture, pathétique..... 300

SELIG

Représentant : Louis AUBERT

L'enfant du Cow-Boy, pathétique..... 280

Lui et Elle, fin de programme..... 35

Compagnie Française de Phonographes et Cinématographes Edison

64, Rue de Cormeille, Levallois-Perret.
(Seine)

PROGRAMME DU 22 MARS

Un rêve qui se complique, comédie burlesque, jouée par Marie Fuller..... 300

Justice primitive, drame des plus étonnants où l'on voit une jeune fille accusée de meurtre précipitée du haut d'une chute et tomber dans le terrible gouffre, sensationnel..... 300

Soc. Génér. des Cinématographes "ECLIPSE"

23, rue de la Michodière, Paris
Films ECLIPSE-RADIOS-URBAN

PROGRAMME DU 22 MARS

La vengeance du blé, drame affiche..... 245

Les allumettes fantaisistes, film à transf. 102

Tunis et ses environs, plein air..... 121

Le pouey de Bob, comique..... 92

PROGRAMME DU 29 MARS

Les exploits de Nat Pinkerton détective le vol de la Malle des Indes, film polliér, sensationnel..... 154

Arthème fait de la photo, comique affil. 114

Le canal de Manchester, plein air..... 117

Société française des Films ECLAIR

8, Rue St-Augustin, Paris,

PROGRAMME DU 22 MARS

Zigomar contre Nick-Carter (droits exclusifs, 2 affiches 120x160-160x240). 1050

Willy cuisinier, comique..... 148

Bébé débute dans la vie (Eclair coloris) 96

PROGRAMME DU 29 MARS

Les Batailles de la vie, la Terre, le Testament..... 300

Deux braves petits cours, série A. C. A. D., affiche..... 312

Gontrau professeur de flute, comiq. af. 154

Types grecs, plein air..... 88

Société des Etablissements GAUMONT

Société Anonyme, au capital de 3,000,000 de francs

57-59, rue Saint-Roch, Paris

Pour les dates de livraisons, se renseigner aux diverses agences.

PROGRAMME N° 14

Un grand reportage, drame agrandiss. 330

La Marseillaise, historique..... 200

Zigoto plombier, comique agrandissement. 122

Bébé et ses grands parents, comiq. ag. 93

Jalousie, comédie..... 164

Anvers, panorama..... 120

Gymkana sur la glace, documentaire..... 68

PROGRAMME N° 15

L'agent secret, drame..... 300

Bébé marie sa bonne, comique agrand. 115

Zigoto et le Narcotique, comiq. agrand. 200

Ennemis sans le savoir, comique..... 165

Notre premier amour, sentim. agrand. 395

Visite au Mont St-Michel, panorama..... 100

Une course à la Courde, documentaire..... 116

Les grands films artistiques Gaumont

Dans la Brousse, drame affiche..... 405

ITALA-FILM

Paul HODEL, Représentant
3, Rue Bergère, Paris

PROGRAMME du 22 MARS

Un mari soupçonneux, comique..... 141

PROGRAMME DU 29 MARS

La Fille perdue, drame affiche..... 1007

**Société des Phonographes
et Cinématographes " LUX "**
32, rue Louis-le-Grand, Paris

PROGRAMME DU 29 MARS	
Atroce Méprise, drame affiche..	252
Le sosie de Patonillard comique affiche	176
L'armure du chevalier, comique.....	158

FILMS « NESTOR »	
La mine d'or, drame.....	274

FILMS FLYING A	
Le duel aux lumières, drame.....	304
Bonita, la fille du Texas, drame.....	279

FILM AQUILA	
L'Italie Centrale (Modena et Ravenna) plein air.....	410

MESSTER	
Représentant, Paul L.....	
6, rue du Conservatoire, 6, Paris	
PROGRAMME DU 22 MARS	
Un service d'ami, comique, affiche....	460
A la rencontre du bonheur, drame, aff.	240

COMÈTE	
Hambourg.....	416
Le Phénomène musculaire.....	405
L'ami des bêtes.....	460
Au jardin zoologique de Berlin.....	465
Au bon vieux temps.....	462
La construction d'une locomotive.....	446
Luttes internationales de femmes.....	476

MILANO-FILMS	
Agence Générale de Cinématographie	
16, rue Grange-Batelière, Paris	
PROCHAINEMENT	
Saint-Georges le Chevalier, Historique.	804

Cinématographes PATHÉ FRÈRES	
14, rue Favart, Paris	
La découverte du docteur Miteoff, sc. dramatique avec affiche.....	270
Le drame de Hampton-Court, drame....	290
La fiancée du Cheyenne, sc. dram. aff.	495
La poupée tyrolienne S.C.A.G.L., co- médie de M. Bureau-Guérault affiche	290
La contrebande de Koneskoff, se. com.	205
Le chapeau de Jobard, comique.....	475
Rigadin avale son carina, scène com.	170
Frisaplatt magicien, comique.....	490
Les tribulations d'un braconnier, sc. c.	455
La poterie à Bornéo, industrie.....	450
L'Islande ou terre des glaces, plein air	410
Miss Puller Works the Silver Wire, acrobatie.....	435
Une leçon sur l'air liquide, sér. instr.	455
Roméo et Juliette F.A.I. — S.A.P.F. tragédie en couleurs d'après Shakes- peare, affiches simple et quadruple...	725

PHAROS	
30, rue Bergère (Entrée 1 ^{er} escalier, 4 ^e étage)	
PROGRAMME DU 29 MARS	
Le domino blanc, drame affiche.....	780
PROGRAMME du 5 AVRIL	
Chânes brisées, drame affiche.....	720

FILMS ESSANAY	
PROGRAMME du 22 MARS	
Pour payer le médecin, com. dr. aff....	300
PROGRAMME DU 29 MARS	
Amitié parjure, comédie drame.....	330
PROGRAMME du 12 AVRIL	
Guéri par l'épouvante, drame affiche..	320
PROGRAMME du 19 AVRIL	
Le frère du commissaire, drame affiche	320

RALEIGH & ROBERT	
16, rue Sainte-Cécile, Paris	
Proj. du 19 Mars. - Livr. le 28 Mars	
PASQUALI	
Vie tragique, drame.....	856
Polydor chez la modiste, comique.....	452

M. P. SALES AGENCY	
13, rue du Faubourg-Montmartre	
<i>Nouveautés pour le 19 avril. Visibles le 19 mars</i>	
(Biograph) Pour son fils, drame affiche	329
Avec un Kodak, comique affiche.....	465
(Lubin) Un noble ennemi, drame.....	320
A quelque chose malheur est bon, dram.	335
(Welt-Film) Elevage de la volaille, doc	409

SAVOIA-FILM-TURIN	
Représentant: M. DE RUYTER	
53 Rue de l'Echiquier, PARIS	
PROGRAMME DU 29 MARS	
Riri et Goliath sont rivaux, comédie....	420
Héroïque reconnaissance, grand drame de la Révolution, affiche photo.....	280

BISON-FILM-101	
<i>(anciennement Bison-Film)</i>	
Représentant HODEL, 3, rue Bergère	
PROGRAMME du 12 AVRIL	
La mère indienne.....	589

U. N. M. C.	
UNION DES NOUVELLES MARQUES CINÉMATOGRAPHIQUES	
Représentant: M. HARRY	
22, Rue Baudin, PARIS	
Piton à la mer.....	172
HISPANO	
Incessamment Carmen	

VITAGRAPH	
15, Rue Sainte-Cécile, Paris	
CETTE SEMAINE	
Les martyrs de la Croix-Rouge, sensat. 2 magnifiques affiches.....	321
La voix de la nature, comédie mod., Af.	290
L'île déserte, comédie maritime, Affiche	275
Le ventriloque, comique. Affiche.....	283
Une ruse de détective, comédie d'av., Af.	257

LA SEMAINE PROCHAINE	
Mimit, romanesque affiche....	311
Piété fraternelle, drame militaire affiche	311
Le bain de vapeur, comique affiche....	209
La poupée d'autrefois, comédie sent. af.	258
Les deux masques, coméd. de l'onest af.	310

Cinéma "ECLAIR"

Téléph 130-92

8, Rue St-Augustin, PARIS

Adr. tél. CINEPAR-PARIS

Les Batailles de la Vie. — La Terre

LE TESTAMENT

La grand-mère se sentant mourir craint pour l'avenir de ses petites-filles. Elle connaît la cupidité de son fils Mathurin et fait un second testament pour sauvegarder ses petites-filles, au cas où leur oncle se conduirait mal à leur égard, ce testament doit être ouvert un mois après la mort de la grand-mère.

La grand-mère meurt, le premier testament est ouvert chez le notaire. Mathurin est légataire universel. Le premier soin du paysan est de mettre ses petites nièces à la porte de la maison de famille.

Obéissant aux dernières volontés de leur chère grand-mère, les jeunes filles se rendent un mois après sa mort chez le notaire. Elles lui

remettent le second testament. Par ce second testament, la grand-mère, prévoyant la dureté de cœur de son fils, le déshérite et lègue la maison et les terres à ses petites-filles.

Mathurin est atterré à la lecture de ce second testament, le notaire lui fait comprendre qu'il est inutile de protester et que le testament est bien en règle. Le paysan, la mort dans l'âme, va quitter ce domaine qu'il croyait déjà sien. Les jeunes filles ont bon cœur. Elles sont émus du chagrin de leur oncle, et oubliant sa dureté envers elles le prient de demeurer à la ferme.

Métrage: 300 mètres. Mol télégr. *Bataille*.

DEUX BRAVES PETITS CŒURS

Série A. C. A. D.

Un accident du travail a réduit la famille Morin à la misère. Grâce à l'intervention d'un ami, le père trouve une place de garçon de bureau.

Morin, entré au service de M. Legris, marchand de pierres précieuses, est chargé de recevoir les clients et de les introduire chez son patron. Un bandit, du nom de Dickson, se présente sous prétexte d'acheter des perles. Il en choisit une superbe, puis feignant d'avoir oublié son portefeuille, il se retire.

En l'absence du patron, Morin est chargé de la surveillance du bureau. Ses enfants lui apportent son déjeuner. Après avoir mangé, Morin se laisse aller à faire la sieste. Quand Dickson revient pour dévaliser le coffre, il trouve le gardien endormi. Avec un peu de chloroforme Dickson a vite fait d'approfondir le sommeil du garçon de bureau. Il peut alors dévaliser le coffre du bijoutier sans crainte d'être dérangé.

Cependant, en sortant, il rencontre dans l'escalier les jeunes Morin qui viennent chercher le panier dans lequel ils ont apporté le déjeuner de leur père. Il les bouscule en descendant et de sa poche s'échappe un programme de courses. Les enfants le ramassent ne se don-

Comédie de M. PETIT-MANGIN

nant guère de quel précieux secours il leur sera...

En entrant dans le bureau, ils découvrent leur père endormi. Emoi! Tandis qu'on va chercher la police, l'un des enfants se rappelle l'homme qui les a bousculés dans l'escalier. Ce doit être l'auteur de l'attentat. Le programme de courses leur fait supposer que c'est là qu'ils le rencontreront.

Voilà nos deux gamins sur le champ de courses. Sous prétexte de vendre des fleurs, ils dévisagent tous les gens qu'ils rencontrent et ont enfin la satisfaction de reconnaître Dickson. Ils s'attachent à ses pas, et parviennent à découvrir son adresse.

Grimpant adroitement sur la toiture du pavillon où habite le voleur, ils surprennent la cachette dans laquelle il a déposé le produit de son vol.

L'un des enfants surveille Dickson, armé d'une tuile arrachée à la toiture, tandis que l'autre va chercher la police. Après une lutte violente, le misérable est arrêté et le pauvre Morin embrasse ses deux enfants, qui ont fait preuve d'une rare intelligence.

Métrage: 312 mètres. Mol télégr.: *Brave*. Affiches de 120 sur 160.

GONTRAN PROFESSEUR DE FLUTE

Gontran a la passion de la flûte, au grand déplaisir de ses voisins. Ils ont beau protester, impossible de faire taire le virtuose. Ils jurant de se venger!

A cet effet, ils font venir un orchestre afin d'opposer à la petite flûte un charivari assourdissant. Gontran est affolé par ce vacarme. Il proteste, mais en vain, et s'ensevelit sous ses draps. Les locataires de la maison, réveillés par

le charivari descendant en cheminée chez le banquier. Furieux, ils veulent l'expulsion de cette infernale musique. Les voisins de Gontran le dénoncent comme étant l'auteur de ce concert discordant. Tous montent chez Gontran. Il est arraché de ses couvertures malgré ses protestations et brutallement ennuie au poste.

Métrage: 151 mètres. Mol télégr.: *Flûte*. Affiches de 120 sur 160.

TYPES GRECS

Combien pittoresques sont ces costumes de campagnards grecs! Combien sont originales les petites jupes courtes et les courtes vestes des hommes, tandis que les femmes sont enveloppées de lourdes draperies.

Les danses dans les ruines de l'Acropole.

Métrage: 88 mètres. Mol télégr.: *Grec*

les danses au rythme lent et monotone, dont le caractère s'est transmis à travers les âges, ont un charme poétique inoubliable. Enfin rien de plus gracieux que ces tout petits, qui, sachant à peine marcher, s'essaient à danser la ronde nationale.

Thomas A. Edison

FILMS EDISON

64, rue de Corneille, LEVALLOIS-PERRET (Seine)

Téléphone : 590-08 ■ Adr. Télég. : Ediphon-Levallois-Perret

NOUVEAUTÉS DE LA SEMAINE



Un Rêve qui se complique

Un Rêve qui se complique

COMÉDIE BURLESQUE Long. - 300 mèt.

Joué par Marie FULLER

Justice Primitive

DRAME - Long. - 300 mèt.

Drame des plus émouvants où l'on voit une jeune fille accusée de meurtre précipitée du haut d'une chute et tomber dans le terrible gouffre.

Sensationnel !

Envoi régulier de nos notices par simple demande.

AGENT GÉNÉRAL POUR LA BELGIQUE :
M. REIMERS EENBERG, 28, Place de Brouckère.

AGENT GÉNÉRAL POUR L'ESPAGNE :
MM. COX & Cie, 29, Paseo, Colon, BARCELONE.

AGENT GÉNÉRAL POUR L'ITALIE :
M. CODRINGTON, 94, Strada di Chiaia, NAPLE.

TOUS LES FILMS EDISON
sont exclusivement imprimés sur Pellicules vierges
de la Compagne EASTMAN KODAK

PETITES ANNONCES

Le prix des petites annonces est de cinquante centimes la ligne. Les abonnés ont droit à quatre annonces de cinq lignes. On traite à forfait pour les annonces au mois. Toutes les réponses doivent être adressées au Ciné-Journal, 30, rue Bergère, qui les communique aux intéressés.

Occasion Exceptionnelle

Jeune homme ayant poste complet et neuf pied et lanterne Pathé (Modèle anglais) projecteur IMPERATOR (Ernemann 1912) désire s'entendre avec personne ayant établissement à Paris ou étranger. S'engagerait comme Opérateur, Directeur ou autre emploi. Demander adresse au Ciné-Journal.

La passion, couleur, 950 mètres, Pathé, non interdite, se trouve en location (plusieurs exemplaires) à l'Union Cinématographique, 33, rue Charles-Baudelaire, Paris. Télép. 944-14.

A vendre cinéma banlieue 600 places, 15.000 fr., on prend possession avec 10.000 francs; s'adresser à M. Rougeau, 22, rue de la Folie-Méricourt, Paris XIe.

TRÈS SÉRIEUX. J'achèterai un ou plusieurs cinémas dans quartier populeux de Paris, contenance minimum 500 places. Ecrire J. E. B., hôtel des Arts, Cité Bergère, Paris.

A vendre au Ciné-Journal, lot important de pellicule blanche pour amorces. — A partir de 0.15.

A vendre un objectif prise de vues Tessar Zeiss Krauss 68.345 ... 50 m/m. S'adresser au Ciné-Journal.

Les Directeurs d'Établissements qui ont besoin de personnel peuvent prendre les adresses des personnes disponibles au Ciné-Journal.

A vendre une cabine réglementaire, un projecteur Lumière transformé Pathé, avec sa trousse d'objectifs, un cône de projection fixe avec châssis passe-vues métallique. Le tout entièrement neuf. Peut être vendu séparément. — Ecrire R.C. Ciné-Journal, qui transmettra.

Monsieur sérieux, 33 ans, ayant exploité poste cinématographique, demande place directeur-opérateur, dans établissement similaire. Très bonnes références. — S'adresser à M. LEFFEBVRE Léon, 50, rue de la Goutte-d'Or, Paris.

A vendre un lot de vues à 0.20 et autre lot à 0.30. Visibles au Ciné-Journal.

A vendre: Un arc Urban, neuf, 100 ampères, 100 francs. Ecrire: M. M. Ciné-Journal.

A louer la Passion, en couleur, pathé frères, 950 mètres état de neuf. Ecrire à M. Hodel, 3, rue Be-gère, Paris

A vendre, vues religieuses état neuf en couleurs.

E. G. CLEMENT

INGEN.-CONST. 

30, Rue des Petites-Écuries, PARIS (X^e)



Correz vos programmes, doublez vos recettes avec
LES PROJECTIONS D'ART MIRAX

à titre de réclame l'offre pour 400 fr.:

15 Tableaux sur verre 8 1/2 x 10 cm, richement colorés pour projeter sur une femme placée devant l'écran et l'objectif spécial (indiquer le recul exact).

CATALOGUE SPÉCIAL 0 FR. 50

— Films d'Occasion bon état liste franco —

OCCASION EXCEPTIONNELLE

Films T. PATHÉ complètement neufs
et BANDES NEUVES

entièrement virées et teintées sous
plusieurs couleurs vendus par petite
quantité 0.30 le mètre et 0.25 par
lot de 1.000 mètres.

Grand Stock d'AFFICHES en couleurs
(160 sur 120) à 0 fr. 20.

Les affiches seront offertes gratuitement à tout
acheteur de bandes.

S'adresser à M. GENIN, à Signy-l'Abbaye
(Ardennes). — Joindre timbre p^r réponse.

A vendre très bons objectifs tous foyers Pathé
Frères.

Exploitant possédant 15,000 à 20,000 mètres de
vues, récentes et anciennes, désire se mettre en
rapport avec personne voulant acheter ou échanger.
Ecrire B. V. Ciné-Journal, qui transmettra.

Metteur en scène, 8 ans de pratique, auteur nombreux films connus en France, en Italie, en Allemagne, recherche situation stable dans fabrique française ou étrangère. — Ecrire A.M.D., Bureau du Ciné-Journal.

Suis acheteur de films en très bon état de toutes
marques par série de 1.500 à 2.000 mètres et tous
appareils exploitation et prise de vues occasion. —
Donner prix et titres à EDEN-CIN MA, 35, Rue
Carnot, à MAGON (Saône et Loire).

Je vends ou j'échange films à succès depuis 0.10 le
mètre, couleur 0.40. Saturateur et chalumeau
"Pendant" 2500 bougies val. 180 frs. pour 110 frs.
ou contre lampe et rhéostat 50 amp. Tapie Cinéma
Saint-Paul, par St-Laurent (Hantes-Pyrénées).

Exploitants !

dans votre intérêt

N'achetez rien sans avoir vu
nos Modèles en Magasin aux
Prix défiant toute concurrence

Matériels de toutes **Marques**

FILMS

depuis **0 fr. 10** le Mètre

LISTES SUR DEMANDE

Entreprise Générale de Cinématographes

" THE ROYAL BIO "

Bureaux, Magasins, Salle de Projection

22, Rue Baudin, PARIS

Tél. : 100.03

Adr. Tél. HARRYBIO-PARIS

A vendre : *Enlèvement en aéroplane*, 318 m. et
Carnaval de Nice 1912, 90 m.; 0 fr. 30, état neuf.
Trois transformateurs neufs, occasion à saisir.

Agence Cinémato, 43, rue du Musée, Marseille.

On céderait avec 6.000 fr. comptant, bon petit Ci-
néma dans station balnéaire. Rapport 4 à 5.000 fr.
Convientrait à opérateur ou personne désirant habi-
ter bord de la mer, 3 heures de Paris. Travaille été
et hiver. Ecrire C. X. *Ciné-Journal*.

On demande à acheter d'occasion un objectif HER-
MAGIS 105 M/M. Faire offre Alhambra Cinéma,
Rue de la Terrasse, Nice.

Serais acheteur cinéma installé dans grande ville
province ou Paris. Faire connaître prix, genre
d'installation et chiffre d'affaires. L.-S. 4.731. Paris,
Grande Poste restante.

A vendre 60.000 mètres films en bon état, deux
programmes. — Demander liste spéciale :
OK BELKOFF, Ciné Géant, à RIOM (Puy-de-Dôme).

A vendre : la Revue ne Vincennes, libre le 20 mars.
Ciné-Journal.

Opérateur projectionniste et dame bonne pianiste.
Excellentes références, dé-irent place ensemble
ou séparément. Ecrire E. C. 30, *Ciné-Journal*.

Pianiste improvisateur libre cherche place pro-
vince. Ecrire M. S. R. *Ciné Journal*.

On demande un jeune homme de 13 à 15 ans, pré-
senté par ses parents (service du téléphone et
courses. S'adresser au *Ciné-Journal*.

M. Auguste Rateau

ayant habité Londres en 1897 est prié
de se mettre en communication avec
ses anciens Agents Patentés MM. Marks
& Clerk, 57 et 58 Lincoln's Inn Fields,
London, W. C. *s'il veut connaître quel-
que chose à son avantage.*

Directeur opérateur ayant poste complet Pathé, fai-
sant actuellement saison d'hiver à Verdun, cher-
che situation analogue pour saison d'été ou pour
l'année dans établissement sérieux France ou étran-
ger; prendrait arrangement avec propriétaire d'une
grande salle dans ville assez importante. Références
très sérieuses des premières maisons de Paris. Faire
offres A.SANLAVILLE, 1, rue Gérard-Rue, VERDUN.

A vendre ou à louer, dans grande ville de province,
important établissement cinématographique.
Prix de vente : 130.000 fr. dont un tiers comptant.
Prix de location : 6.500 fr. nets pour le propriétaire;
en achetant tout matériel, 30.000 fr. ou location
totale : 8.000 fr. avec 10.000 fr. cautionnement pour
garantie immeuble et matériel. — Ecrire Z. A., *Ciné-
Journal*.

On demande un garçon de magasin. S'adresser au
Ciné-Journal.

A vendre, dans de très bonnes conditions, un pianista
marque Thibouville, en bon état, avec 30 m. de
musique. Visible le matin. Ecrire C. C. au *Ciné-
Journal*.

Exploitant demande à entrer en relations avec agence
de films pour affaires suivies. Ecrire à M. AF-
TALION, villa Scaletta, DAVOS-PLATZ (Suisse).

LA " TROUSSE MULTIPLI "

— Contient toutes les —
distances fixes et animées

La demander au " *Ciné-Journal* "

Abonnez-vous

AU

Ciné-Journal !



C'est votre intérêt.

CINÈS

5 AVRIL

DÉSILLUSION

Longueur : 594 mètres

TRISTE HISTOIRE D'UN MARIAGE D'AMOUR

(AFFICHE EN COULEUR)

CONCESSIONNAIRE
pour la VENTE et la LOCATION
C^{ie} Générale du Cinématographe

Téléphone : 303-91

L. AUBERT

Adr. Tél. : AUBERFILM

PARIS . . . 19, Rue Richer

LYON . . . 14, Rue Victor-Hugo

LILLE . . . 70, Rue de Paris, Tél. 25-13

MARSEILLE 26, Rue Châteauredon

BRUXELLES 17, Avenue du Roi

FILMS

"ÉCLAIR"

LIVRABLE A PARTIR DU 29 MARS 1942

Les Batailles de la vie

LA TERRE

Le Testament

Drame. — Longueur approximative 300 mètres

Deux braves petits cœurs

Comédie de M. PETIT-MANGIN

Série A. C. A. D. — Affiche — Longueur approximative : 312 mètres.

Gontran professeur de flûte

Comique. — Affiche. — Longueur approximative 154 mètres

Types Grecs

Plein air. — Longueur approximative : 88 mètres

LIVRABLE A PARTIR DU 5 AVRIL 1942

La fin d'un favori

Rizzio. - Mario Stuart

Drame. — Affiche. — Longueur approximative 368 mètres.

Télep. : 130-92

8, Rue St-Augustin

Télep. : 130-92

PARIS

Adresse télégraphique : CINEPAR-PARIS

CINÉ-JOURNAL[®]

TÉLÉPHONE
161-54

Directeur
G. DUREAU

30, RUE BEROËRE
PARIS

Cette Semaine

Pathé Frères
éditent

le chef-d'œuvre de Walter SCOTT

“QUENTIN DURWARD”

Joué par

MM. GARRY et ALEXANDRE,
de la Comédie Française.

S. G. A. G. L.

S. G. A. G. L.

Vitagraph C^o



*Au moment où tous les esprits sont
tournés vers l'AVIATION MILI-
TAIRE, la " VITAGRAPH " ne
pourrait faire mieux que de présenter
au Public, sa dernière Nouveauté
Sensationnelle :*

Les Eclaireurs de l'Air

*Ce Film, d'un intérêt unique, mélange
d'une façon très attirante les réalités
et les choses futures. C'est dire qu'il
est appelé au plus vif Succès.*

THE VITAGRAPH C^o, 15, Rue Ste-Cécile, PARIS

• TÉLÉPHONE : 323-63. — Adr. Télég. : VITAGRAPH-PARIS •

New-York, 116 Nassau-Street. Chicago, 69 Randolph Street. Londres W. C. 25 Cecil court

AGENCES DANS LE MONDE ENTIER

THE Continental Film Exchange

30, Gerrard Street

AD. TEL. : BIOPHONE - LONDRES LONDRES W. CODE : A.B.C. 5th. EDITION

Maison spécialisant l'Exportation

DE

FILMS NEUFS & D'OCCASION

DE TOUTES MARQUES

à partir de 10 centimes le mètre

SI VOUS CHERCHEZ des

Vues Longues & Sensationnelles

donnez votre adresse et nous vous enverrons NOS LISTES régulièrement

NOUS METTONS A LA VENTE
chaque semaine

15 à 20,000 mètres de VUES

usagés seulement quelques semaines.

CHACQUE VUE GARANTIE EN EXCELLENT ÉTAT

Titres en toutes Langues

DEMANDEZ NOS LISTES

ÉLECTROCARBON A. G.

Fabrique de **CHARBONS**

pour **Lampes à Arc**

à **NIEDERGLATT**

près de ZÜRICH (Suisse)

Notre Marque

"ETNA"

est le

CHARBON

par excellence

pour la

PROJECTION

AGENT EXCLUSIF POUR LA FRANCE :

E. BOUSSUGE, 21, Rue Réaumur, PARIS

!! TOUJOURS SENSATIONNEL !!



A. DRANKOFF.

L A Première Fabrique de
Films en Russie. ♦ ♦ ♦

SCÈNES D'ACTUALITÉS

Comiques et Dramatiques

NOUVEAUTÉS CHAQUE SEMAINE

DEMANDER DES NOTICES

Télégr. PHOTODRANKOFF-PÉTERSBOURG

Bureau : Nowsky 70 St PÉTERSBOURG

Vendredi prochain 22 Mars

Messieurs GARRY & ALEXANDRE, de la Comédie-Française, dans

QUENTIN DURWARD

Monsieur RAVET, de la Comédie-Française, dans :

ABSALON, Film Biblique (PATHÉCOLOR)

Un film d'actualité :

La Patrie avant tout

Drame sensationnel

L'inimitable MAX LINDER; dans :

Max reprend sa liberté

PRINCE, l'empereur du sourire. dans :

Rigadin explorateur

La désopilante ROSALIE, dans :

Rosalie danseuse

Le comique parisien BOUCOT, dans :

ŒUIL POUR ŒUIL

Un film de la série instructive :

LA MÉDUSE Océanographie

Un film d'art :

La Bretagne Pittoresque (PATHÉCOLOR)

Bureaux de Location :

104, Rue de Paris, VINCENNES

Téléphone : 934-95

Ciné=Journal

Organe Hebdomadaire de l'Industrie Cinématographique

Directeur : G. DUREAU

ABONNEMENTS :

FRANCE

Un an. 10 fr.

ÉTRANGER

Un an. 12 fr.

Le Numéro : 25 cent.



Paraît le Samedi

Rédaction & Administration

30, Rue Bergère

PARIS

TÉLÉPHONE 161-54

Défendons notre Industrie !

Un Congrès d'hommes graves s'est réuni récemment à Paris, dans le dessein fort louable de prendre ou d'indiquer des mesures contre l'envahissante pornographie, basse marée de boue qui menace la pensée pure et l'art vrai. Ai-je besoin de dire que les ligueurs vertueux parlèrent beaucoup de nous dans des termes que rien ne justifie. Mais l'habitude veut qu'en traitant la matière pornographie on soit obligé d'incriminer la cinématographie. Les deux mots riment richement, c'est entendu, mais les deux choses n'ont rien de commun, et je voudrais qu'on le comprit une bonne fois.

Notre industrie d'art, de théâtre et de science éducatrice ne connaît pas la gravelure. Primitivement enfantine, fleur d'abord épanouie sur les tréteaux de Tabarin, elle sut amuser tout le monde par l'innocence de son rire et les cascades drôlatiques de ses premiers artistes. Peu à peu s'épurant d'elle-même par l'effort du metteur en scène, des auteurs et des interprètes, la cinématographie a pris place à côté des spectacles familiers à la

foule dont elle représente l'âme vivante, variée, diverse et les instincts très simplistes. Elle est aujourd'hui le théâtre général du peuple.

Où voit-on qu'elle soit pornographique ou seulement malsaine ? Sur quels écrans les ligueurs de la pudibonderie ont-ils relevé des œuvres qui méritent la censure ? J'en appelle à tous ceux qui vont au Cinéma.

Ce que nous voyons couramment, ce serait plutôt le contraire, c'est-à-dire le spectacle d'une vertu trop systématiquement moyenne, banale, dont s'accommodent les cœurs neutres et qui se trouve, selon les conditions dramatiques, aux prises avec un vice de fantaisie aussi éloigné de la vie réelle que cette vertu elle-même.

Lâchons le mot. Nous sommes dans le romanesque. Certes, je sais que des films nettement pornographiques ont circulé sous le manteau : ils sont aujourd'hui sous celui de Thémis. Un grand nombre de ces saletés sans art a été noyé dans la Seine qui nous les restituera aux pro-

chaines inondations. Mais ces tristes exceptions ne font que confirmer la règle de notre constante honnêteté. Elles ne relèvent pas de la cinématographie, pas plus que les cartes obscènes ne relèvent de l'art cher à Fragonard ou à Rops.

Il ne faut pas généraliser trop vite et confondre dans une même réprobation l'exception avec la règle. C'est le vice de tous les théoriciens de congrès et des marchands de statistiques, toujours officielles. Continuons — de notre côté — à faire des œuvres propres et souhaitons que tous les théâtres soient aussi corrects que le nôtre !

G. DUREAU.

BOUQUET de NOUVELLES

Carnet Mondain

On annonce de Marseille le prochain mariage de M. Reynier, directeur de l'Agence Nouvelle Cinématographique, agent général de la Société Internationale Cinématographique de Paris, avec Mlle Blanche Blanc.

M. Reynier est le créateur des « Chansons Lumineuses » du Kursaal de Marseille.

Nos meilleurs compliments aux fiancés.

Un Cinématographe... bon marché et de petites dimensions.

Décidément, l'industrie cinématographique s'assouplit pour répondre à tous les besoins du marché. Voici qu'on nous annonce en effet la mise en vente prochaine d'un nouvel appareil de petites dimensions, scientifiquement établi et de prix réduit, contruit avec assez de précision pour passer tous les films de toutes les marques. Le nouveau projecteur serait muni d'un écran spécial pour la projection par transparence. Sa source lumineuse est produite par un arc électrique avec rhéostat universel pouvant fonctionner avec un voltage de 65-110-220 volts sur courant alternatif ou continu. Cette source lumineuse pourrait — au gré de l'acheteur — être remplacée par des lampes

différentes marchant soit à l'alcool, soit à l'acétone, soit à l'oxyéthérique, cette dernière lumière atteignant un pouvoir éclairant de 1.800 bougies.

L'appareil complet ne dépasserait pas 250 francs.

Conférence professionnelle

Mercredi soir.

M. Kress a fait à la *Mutuelle Cinématographique*, une conférence sur « le costume au cinématographe ». Nous avons malheureusement reçu la convocation trop tard pour nous y faire représenter.

**

Le Cinéphonographe

M. l'ingénieur Chabeault, dont nous avons publié une lettre, au « Coin des Inventeurs », dans notre dernier numéro, ne demeure pas — ainsi que nous l'avons écrit — 65, rue de l'Abbé-Grégoire, à Marseille, mais bien 65, rue de l'Abbé-de-l'Epée, même ville, où toute correspondance doit lui être adressée.

**

Les " Film parlants "

et le *Standard*

The Standard, de Londres, ayant écrit quelques lignes relatives à une découverte d'un des ingénieurs d'Edison à propos de *cinéphonographie*, notre correspondant a cru devoir nous adresser quelques informations dont le sens a dépassé la vérité.

The Standard, qui n'est qu'un grand quotidien, n'a pas toutes les précisions dont un organe professionnel doit se piquer. Aussi bien n'avons-nous aucune peine à rappeler — après plusieurs de nos articles — que la combinaison de l'action et de la parole a été réalisée, à Paris, par les Etablissements Gaumont. Une présentation officielle des « Film parlants » a été faite triomphalement à l'Académie des Sciences, en décembre 1910, et le *Gaumont-Palace* en fait applaudir deux nouveaux chaque semaine.

Puisse le *Standard* rendre cet hommage de priorité à la science française.

Superbe occasion. Châssis automobile Krieger à transmission électrique, très bon état, moteur Aster 4 cylindres 12 chevaux commandant dynamo 110 volts. Permet à l'arrêt fournir bel éclairage électrique pour locaux et cinéma. Prix net 2.000 fr. avec pneus occasion. S'adresser, 48, rue de la Boétie, Paris.

Gros Succès à l'Horizon !

**Ce sera LE VOILE DU DÉS-
HONNEUR** édité par l'*Eclipse* et
livrable le 5 Avril prochain.

Changement d'adresse

La succursale des Établissements Gaumont à Lyon, est transférée à dater du 23 courant, 52, rue de la République.

Erratum

C'est par erreur que le titre du **Syndicat des Exploitants de Cinématographes du Nord et du Pas-de-Calais** a été placé, dans notre dernier n° (page 52) au dessus d'un communiqué qui nous était adressé par le Syndicat des loueurs et Exploitants de films du Nord et du Pas-de-Calais.

Il y a eu confusion entre les deux organisations. La première est présidée par M. Médard Carré et la seconde par M. Remy Feys.

A chacun ses titres et ses droits ; rien n'est plus juste.

Gaumont-Actualités

On nous informe de New York que **The Gaumont Animated Weekly**, c'est-à-dire les « Gaumont-Actualités » sont mis en vente depuis quelques jours, aux Etats-Unis, par la Motion Picture Distributing et Sales Co.

N'est-ce pas l'admission complète de la maison Gaumont par cette organisation indépendante ?

SYNDICAT

DES

Exploitants de Cinématographe

De la Côte d'Azur

Le Syndicat des Exploitants de cinématographes de la Côte d'Azur, réuni en assemblée ordinaire, le 14 mars, sous la présidence de M. Bonnaud-Grimaldi, a délégué MM. Poyet et Fred pour les représenter au Congrès de Paris.

Étaient présents : MM. Bonnaud-Gri-

maldi, Charreyre, Graugnard, Fred, Maurice, Limone, Gentiletti, Delpont, Mattias Maia et Bosetti, qui a fait part de son intention de devenir bientôt exploitant d'une de nos plus jolies salles.

Lettre de Berlin

*Correspondance particulière du
Ciné-Journal*

Berlin, 18 mars.

Une dernière fois, il me faut revenir sur le conflit qui met aux prises la Ligue de défense (Schutzverband) des exploitants allemands et la société « Fiag » en formation. Il s'est, en effet, produit du nouveau, en ce sens que la décision des fabricants de films allemands de rejeter les propositions la « Fiag » et de refuser de s'y affilier est devenue officielle.

Ces Messieurs, — en l'occurrence les directeurs de la « Deutsche Bioscope », de la « Deutsche Mutoscop Biograph » ont fait connaître leur décision dans une lettre communiquée à tous les organes cinématographiques et publiée par ceux-ci.

Il va sans dire que les promoteurs de la « Fiag » ne se sont pas fait faute de répondre du tac au tac, dans une autre lettre, également publiée par nos confrères de la branche.

Je crois indispensable de résumer brièvement la situation, en exposant le point de vue des fabricants comme celui des promoteurs de la « Fiag » et j'espère que je n'aurai définitivement plus à revenir sur la question, sauf pour enregistrer des faits saillants.

Dans leur lettre, les fabricants déclarent que l'offre qui leur avait été faite par la « Fiag » de leur garantir un achat de trois millions de mètres de films environ par an, était certainement alléchante, mais qu'ils étaient obligés de ne pas l'accepter, pour les raisons suivantes :

1° Il résulte des déclarations faites par les promoteurs de la « Fiag » eux-mêmes que le nombre de maisons étrangères acquises à l'entreprise de la « Fiag » est tel qu'ils représentent, tant au point de vue de la quantité que de la qualité, une supériorité trop écrasante vis-à-vis de producteurs allemands. De plus, comme ces adhérents étrangers à la « Fiag » appartiennent précisément aux marques les plus populaires et les plus estimées, on peut estimer que, s'il ne s'agit pas à proprement parler d'un trust, il n'en est pas moins vrai que le marché

allemand se trouvera, sous ce rapport tout au moins, monopolisé.

2° En adhérant à leur tour aux propositions de la « Fiag », ce monopole se trouverait effectivement réalisé et c'est à quoi les fabricants allemands se refusent catégoriquement à prêter la main.

Les directeurs des trois maisons allemandes indiquées émettent en outre cette opinion, que j'estime un peu trop péremptoire, *que les maisons étrangères étant assurées d'un débit continu et très appréciable, en profiteraient pour ne plus soigner leur production* comme du temps de la concurrence libre et qu'il en résulterait forcément un dommage pour les exploitants.

De plus, les fabricants allemands sont d'avis que ces Messieurs de la « Fiag » s'illusionnent sur le débit qu'ils envisagent et que les résultats financiers de leur entreprise pourraient être contractés à leur attente.

Je ne crois pas devoir entrer dans les autres détails de l'argumentation des fabricants allemands pour justifier leur attitude vi-à-vis de la « Fiag ».

Encore un coup, je ne veux pas perdre de vue que nous n'avons pas à prendre position dans cette question essentiellement allemande, malgré toute l'importance qu'elle peut revêtir au point de vue de la production française.

Je me place au point de vue purement objectif et me fais l'historien fidèle et impartial d'une phase de l'histoire de la cinématographie allemande, qui peut et qui doit intéresser tous les milieux cinématographiques.

A l'argumentation des fabricants allemands, les promoteurs de la « Fiag » opposent leur point de vue.

Après avoir malicieusement fait observer que les fabricants en question avaient donné leur parole d'observer toujours la plus grande discrétion sur les pourparlers qui avaient eu et auraient lieu, ils estiment que ces Messieurs ne représentent nullement le *gros* de la production allemande et qu'ils ne peuvent donc se poser en porte-parole d'une majorité.

Au dire des promoteurs de la « Fiag », les fabricants allemands en cause avaient voulu profiter de l'occasion pour s'assurer l'exclusivité d'un quart des livraisons en Allemagne, dans le but de se créer une « avance » appréciable sur le marché international du film et ce, au dépens de tous les autres fabricants.

Ces Messieurs de la « Fiag » font ressortir de plus toute l'inconsistance des allégations des fabricants allemands, en ce qui concerne la future négligence des fabricants étrangers s'ils

étaient assurés d'un monopole sur le marché allemand.

Le bon sens indique que les éditeurs de tous les pays ne vont pas se mettre à fabriquer des films d'ordre et de qualité inférieurs, expressément pour l'Allemagne.

Je ne veux pas m'étendre davantage et j'en reste là. Je me suis efforcé de rester, comme par devant, dans les strictes limites de l'impartialité absolue que s'est toujours imposée le *Ciné-Journal* dans l'exposé des questions d'intérêt général. Mon devoir était de tenir les lecteurs au courant d'une question d'une brûlante actualité et dont la portée est générale.

La question de la censure prend, dans certains pas de la Confédération germanique, une tournure aiguë.

En Saxe et plus particulièrement en Bavière, les exploitants vont se trouver aux prises avec les pires difficultés.

Une délégation s'est rendue auprès du ministre de l'Intérieur bavarois pour protester contre la nouvelle mesure qui instituera une censure centrale à Munich.

Il faudrait désormais que tous les bandes soient soumises aux censeurs de la capitale, au lieu de dépendre, comme jusqu'ici, de l'appréciation des autorités locales. On voit d'ici les inconvénients d'un pareil système. Sans compter les pertes de temps, les retards considérables dans la livraison des films, il se produira forcément un ralentissement général des transactions et une modifications dans les changements de programmes. Au lieu de donner toutes les semaines du nouveau, on ne le fera que tous les dix ou quinze jours, en raison des frais supplémentaires qu'entraînerait le nouveau régime.

On ne sait pas comment les choses s'arrangeront, si jamais elles s'arrangent. Toujours est-il qu'on ne sait plus que faire pour entraver l'essor de l'exploitation cinématographique.

La tendance de considérer le cinéma comme une vache à lait s'affirme de plus en plus. De tous les côtés on signale des taxes nouvelles, des impôts arbitraires et, la dernière invention dans cet ordre d'idées nous est révélée par le *Berliner Tageblatt*, qui annonce que les autorités se préoccupent sérieusement de protéger les théâtres contre la concurrence effrénée (*sic!*) du cinématographe, en plaçant ce dernier sous le régime du paragraphe 33 de la loi d'empire sur les exploitations commerciales et industrielles qui soumet les théâtres, music-

halls et cirques à l'obligation d'être autorisés par concessions spéciales.

L'initiative en est, paraît-il, venue de Saxe.

Ils vont bien les Saxons!...

Enfin, qui vivra verra. Les industriels de la cinématographie sont décidés à se défendre et ils ont compris que l'union fait la force et que le groupement des énergies et des bonnes volontés est le seul moyen de lutter efficacement contre les attaques insidieuses et perfides des jaloux et des envieux.

Sans vouloir le moins du monde établir de comparaisons, je suis cependant obligé de reconnaître que les exploitants allemands font preuve d'énergie dans la défense de leurs droits et qu'à ce point de vue, ils ne rechignent pas à la besogne et que chacun y met du sien.

KARL.



ECHOS DE PARTOUT

Le bruit court que le Savoia-Film a provisoirement congédié tout son personnel, aussi bien artistique qu'industriel. Il s'agissait paraît-il, d'une réorganisation complète.

Cette nouvelle paraît quelque peu étrange en présence des nouveaux engagements conclus par la Société.

Nouveaux Cinémas

Genève, qui possède actuellement cinq établissements cinématographiques, le Royal Biograph, le Skating, l'Apollo Théâtre, l'Olympia, le Cinéma Moderne verra sous peu ce nombre s'augmenter de quatre nouvelles unités.

Le Département de Justice et de Police a reçu des demandes d'autorisation d'un Excelsior Cinéma, d'un Cinéma Central, d'un M. Perrin, cafetier, rue de Rive, et d'un M. Beltrami, place du marché à Carouge.

Tous ces établissements pourront vraisemblablement travailler dès le mois prochain. Il était également question d'installer un Cinéma pour familles au Casino Saint-Pierre.

En vue de cette profusion de cinémas un règlement spécial de police va paraître-il être élaboré.

Un Chassé-Croisé

M. Lucien Voguet, qui fut longtemps chez Pathé, est passé au service de l'Itala-Film.

Annita d'Armero passe de la Société Ambrosio à la Pasquali.

L'Itala Film a engagé le metteur en scène Gentile Miotti en disponibilité.

Ernest Vaser, passe de l'Ambrosio à l'Itala.

Ibane Bonaventura du Savoia Film passe à l'Itala.

Emile Vardannes (Toto) passe de l'Itala à la Milano-Films.

Les risques du métier

On sait que la cinématographie, dans nombre de cas, exige de la part des acteurs qui s'y spécialisent, de véritables talents acrobatiques, joints à beaucoup de sang-froid et à une audace sortant de l'ordinaire.

Certains acteurs de cinématographe exercent un métier de casse-cou et l'on est en droit de s'étonner que les accidents mortels sont aussi rares, sinon inexistantes.

L'Angleterre possède, en la personne de M. Daring, un spécimen hors ligne de l'espèce des « casse-cou ».

Or, il y a quelques jours, il s'en faillit d'un cheveu que cet acteur très populaire ne payât de sa vie un de ses exploits habituels.

Dans une scène dramatique, il devait être précipité au bas d'une falaise. Toutes les mesures avaient été prises, naturellement, pour l'arrêter, aussi mollement que possible, dans sa chute, à deux ou trois mètres du bord.

Malheureusement, le « traitre » qui devait le précipiter chancela et, au lieu de précipiter Daring au bon endroit, il l'expédia dans le vide pour tout de bon.

Un cri d'angoisse s'échappa de toutes les poitrines. Daring était allé s'écraser sur les récifs.

On fit toute diligence pour accourir à son secours. Lorsqu'on parvint jusqu'à lui, l'intrépide artiste cinématographique n'était pas ce qu'on appelle « souriant », mais enfin, il ne se ressentait pas trop de sa mésaventure, et, à part quelques contusions, il n'avait pas le moindre mal.

Grande fut la joie de ses nombreux amis et admirateurs, lorsqu'ils apprirent l'heureuse issue de sa *salto mortale* imprévu autant qu'involontaire.

Daring déclare à qui veut l'entendre, que ce petit incident de sa carrière cinématographique n'a en aucune façon refroidi son ardeur.

Allons, tant mieux!

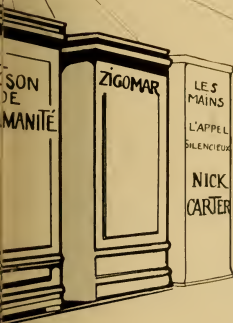
L'Enseignement de la Géographie au moyen du film

Dans l'état de Kansas, et plus particulièrement à Columbus (Etats-Unis d'Amérique), le cinémaographe a été officiellement adopté



Le Rêve d'or de tous les Exploitant

II



ECLAIR

FELIX LORIOUX

de passer des " FILMS ECLAIR ".....

dans les écoles secondaires, pour servir à l'enseignement de la géographie.

A cet effet, le *Board of Public Instruction*, autrement dit les autorités universitaires ont traité avec un propriétaire de cinématographe pour qu'il mette à certaines heures en semaine, sa salle à la disposition des professeurs de géographie, pour la projection de films destinés à inculquer aux élèves, de façon saisissante, et partant efficace, tout ce qui a trait à l'ethnologie, à la géologie et aux mœurs et coutumes des pays étrangers sans exception.

C'est là une innovation dont l'immense portée n'échappera à personne.

Mais pourquoi faut-il que ce soient toujours les Américains qui nous montrent la voie?...

Une idée ingénieuse

Le public de Bradford (Angleterre) a été admis, dans le courant de cette semaine à suivre, au moyen du cinématographe, toute la genèse de la venue au monde d'une automobile.

Il y eut, en l'espèce, une application merveilleusement réussie, paraît-il, de l'éducation de la masse au point de vue industriel et une mise en pratique d'une publicité savante d'un effet saisissant.

Les spectateurs purent suivre les phases de l'opération, depuis l'extraction du minerai de fer, suivie de la fonte dans les hauts-fourneaux, jusqu'au façonnage des pièces, au montage et à la pose des rivets, de la carrosserie et des pneus.

Pas un instant l'intérêt de l'assistance ne se démentit et, à la demande générale, la projection fut « bissée » comme au théâtre.

Spécialisation Américaine

Les Américains spécialisent décidément tout. Après avoir fait, en quelque sorte, une exclusivité de la prise de vues en aéroplane, les voilà qu'ils veulent monopoliser les prises de vues des matchs de boxe sensationnels.

Ils ont déjà commencé en cinématographiant les phases de l'entraînement de Jack Johnson, le champion nègre et de Jack Flynn, le champion de Pueblo, en vue du match qui doit les réunir très prochainement.

Il paraît que, désormais, tous les matchs de boxe sensationnels seront accaparés et monopolisés par les Yankees.

Celio-Film

Une nouvelle marque italienne vient d'être créée à Rome. C'est le Celio-Film, sous la direction du Comte Negroni.

Le Cinéma ambulant en Russie

Plusieurs exploitants de cinémas russes ont sollicité des autorités compétentes l'autorisation d'organiser des cinématographes ambulants dans les trains de chemins de fer. Les séances seraient consacrées exclusivement à la projection de films d'intérêt local. Les postulants demandent qu'on leur accorde le parcours gratuit et la libre disposition de trois wagons. Ils s'engagent, en retour, à donner dans toutes les gares des séances gratuites pour les employés du chemin de fer.

Il paraît que cette idée est très appuyée en haut lieu.

Le Film-Explorateur

Sur l'initiative de l'Institut colonial allemand, un officier supérieur va partir prochainement pour l'archipel batave, en Extrême-Orient, pour y procéder à une exploration cinématographique très complète.

Littérature cinématographique

Franz Molnar, l'un des auteurs les plus populaires de la monarchie austro-hongroise, vient de se consacrer à la littérature cinématographique. Il vient d'achever une œuvre intitulée « L'habit de l'homme riche », qui sera prochainement représenté au Cinéma Appollo de Budapest.

Cinématographes Municipaux

C'est en Allemagne que l'idée prend corps et se réalise.

Le premier bourgmestre de Stettin organise en ce moment un référendum pour savoir quelles municipalités de la province seraient disposées à organiser des cinématographes en régie directe et sur quelles bases.

Il s'agit de la fondation d'une société qui se chargerait d'acquérir tous les films intéressants, de caractère scientifique, documentaire, instructif, et d'intérêt général, et de les mettre à la disposition des communes, moyennant une cotisation déterminée.

En un mot, il s'agirait de la constitution d'un consortium de municipalités pour l'exploitation de la cinématographie vulgarisatrice.

Il y a là une tentative des plus intéressantes, digne d'attention et que nous signalons à qui de droit.

Les mêmes tendances se manifestent d'ailleurs dans d'autres parties de l'empire.

C'est ainsi qu'à Görlitz, le conseil municipal a sérieusement envisagé la création d'un cinématographe communal.

A Hannovre, on a décidé la fondation d'un cinéma municipal, rattaché, pour le moment, aux institutions scolaires de la ville.

Si ce mouvement s'étend, comme tout permet de le supposer, il est certain que sous peu nombre de villes allemandes seront dotées de cinématographes municipaux.

Ce qui caractérise ce mouvement significatif, c'est que les édiles ont grand soin d'éviter, dans les projets élaborés, tout ce qui pourrait créer une concurrence aux exploitants existants, dont les intérêts ne se trouveraient nullement lésés, en raison du caractère essentiellement instructif et documentaire de la cinématographie officielle.

La marche triomphale du Cinématographe

Une décision du gouverneur des Iles Fidji vient de modifier les tarifs douaniers et de cette modification, le cinématographe profite dans une large mesure.

Tout ce qui se rattache au cinématographe : films, appareils de projection, kinéoscopes ou bioscopes, moteurs, appareils électriques, générateurs, etc., sont désormais admis en franchise.

Cela donnera un nouvel essor à l'exportation cinématographique et, en lui facilitant de nouveaux débouchés, fera faire un grand pas de plus à sa propagande sans les pays exotiques.

Les risques du métier

Au cours d'une séance, à Madrid, l'opérateur s'étant trouvé accidentellement en contact avec le courant, tomba foudroyé.

Il en résulta une panique dans l'assistance. Il n'y eut heureusement aucun accident mortel, mais au cours de la bousculade, un certain nombre de spectateurs furent blessés légèrement.

Une fois de plus, le manque de sang-froid du public fut seule cause d'incidents regrettables.

FILM-JOURNAL

Très intéressant programme cette semaine au *Film-Journal*. Relevons parmi les actualités les plus sensationnelles, mises en vente à partir du 22 mars : *Les obsèques du boxeur Belli*; la translation du corps du Comte d'Ærenthall (Vienne); les *Essais d'auto-transport de matériel pour aéroplanes et dirigeables militaires* (Berlin); les gros événements sportifs du jour, etc...

A passer dans tous les programmes-actualités.

NÉCROLOGIE

Nous apprenons avec le plus vif regret, la mort de M. Vaxelaire, directeur d'un important établissement cinématographique forain, Paris et Banlieue. Nos sincères condoléances à la famille Vaxelaire, qui compte tant d'amis parmi les exploitants.

M. Vaxelaire fils prend la direction du théâtre de son père.

SYNDICAT DES

Exploitants Cinématographiques du Sud-Est

Le Syndicat des Exploitants cinématographiques du Sud-Est, s'est réuni le 13 courant au siège social.

Étaient présents : MM. Rachet, Richebé, Rey, Jullien, D. Martel, Sardou, Reynaud, etc., etc.

Le Président fait connaître le but de la réunion qui est de fixer le mandat de nos délégués à Paris, et d'indiquer les commissions aux travaux desquels ils devront participer.

Après discussion, assez animée, entre MM. Rachet, Richebé, Reynaud, Peracchione, Jullien, etc., etc., il est décidé que MM. Rachet président, et D. Martel, trésorier, se feront inscrire à la cinquième commission; M. Richebé, vice-président, à la deuxième, M. Giraud, à la quatrième.

Sur la proposition de MM. Giraud et Jullien, et conformément à l'idée émise par M. Lépine, préfet de police, la réunion, à l'unanimité, décide de supprimer du titre du Syndicat, le mot « Exploitants »; le nouveau titre choisi est « Syndicat cinématographique du Sud-Est ». C'est celui sous lequel, dorénavant, le Syndicat se manifestera.

Le regret est ensuite exprimé que le Congrès International, bien qu'ayant réservé la sixième commission à MM. les Éditeurs et Loueurs, ait choisi comme appellation « Premier Congrès International des Exploitants du Cinématographe », alors qu'il aurait été plus logique de mettre « Premier Congrès International du Cinématographe », ce qui aurait permis à MM. les Éditeurs et Loueurs de participer (officiellement et non officieusement) aux travaux du dit Congrès.

Les questions à l'ordre du jour étant épuisées, la séance est ensuite levée.



PATHÉ

ne reculant devant
présentent cette
reconstitution merveilleuse de
av

ABSA

Scène biblique

“**PATHÉ**

La première fois a

Une Armée de Dix mille (10





FRÈRES

at aucun sacrifice

semaine une

conflits des Temps Anciens

c

LON

grand spectacle

COLOR"

Cinématographe :

000) Hommes en marche !!!



Hâtez-vous ! Retenez pour le

VENDREDI
12
AVRIL

*Le merveilleux
film de la*

BISON-FILM
≡ 101 ≡
(Anciennement BISON-FILM)

LA
MÈRE INDIENNE

La plus belle vue américaine parue jusqu'ici. Photographie Stéréoscopique

Longueur **589** Mètres - Affiche

Agent Général pour la France, la Belgique, la Hollande et la Suisse

Paul HODEL

PARIS, 3, Rue Bergère, 3, PARIS

Téléph. : 149-11

Adr. Télégr. : ITALAFILM-PARIS

ITALA FILM



UN GRAND SUCCÈS

VENDREDI

5

AVRIL

C'était

Écrit !

Drame Émouvant

Longueur : **790** mètres

Deux Affiches



Adresser les Commandes à Paul HODEL

Agent Général pour la France, la Belgique
et la Hollande

3, RUE BERGÈRE, PARIS

Téléphone : 149-11 - Adresse Télég. : ITALAFILM-PARIS

PHAROS

5 avril

CHAINES BRISÉES

DRAME. - 710 mètres environ

Aff. : 1,50 - 2,40

X F

19 avril

LA VIPÈRE

GRAND DRAME en trois Parties

sera le Grand Succès

ESSANAY

19 avril

Le FRÈRE du COMMISSAIRE

Drame. - 320 mètres environ

26 avril

La GRÈVE des MINEURS

Drame. - 325 mètres environ

26 avril

Deux Terribles Adversaires

Grand Drame policier

325 mètres environ. - Affiche

Lettre de Londres

(Correspondance particulière du Ciné-Journal)

14 Mars 1912.

Les entreprises cinématographiques se multiplient avec une extraordinaire fécondité; les *Palaces*, les *Halls* surgissent partout, poussent comme des champignons; l'engouement de la loule pour le Cinématographe va sans cesse croissant; tous les jours, le Cinéma fait de nouveaux adeptes, voit grossir le nombre de ses partisans, les affaires ont l'air de ne pas aller trop mal, en général... Et, cependant, les temps sont durs pour le pauvre monde de la Cinématographie.

La concurrence, mise à part, qui cependant constitue un facteur appréciable dans la marche des affaires, la lutte pour l'existence devient de plus en plus âpre, de plus en plus difficile. Il n'est pas de misère, pas d'injustices, pas de tracasseries ni de vexations que l'on n'illigne ici aux exploitants, contre lesquels se liguient de nombreux éléments dont les forces réunies réussissent à entraver considérablement le libre essor des entreprises. Or, comme les exploitants sont en quelque sorte la raison d'être de l'industrie cinématographique elle-même, celle-ci est appelée à souffrir, par ricochet, de la situation difficile faite à ceux-là.

Les autorités : magistrats, policiers, municipalité, semblent se donner le mot pour persécuter le Cinématographe et les exploitants. Les règlements viennent s'ajouter aux règlements, tous plus féroces, plus draconiens les uns que les autres; les poursuites s'engagent à tout propos sur

toute la ligne; les amendes pleuvent. On cherche la petite bête. On refuse des licences ou on ne les accorde que pour six jours de la semaine, à l'exclusion du dimanche; tantôt on dresse procès-verbal pour usage de films inflammables, sans pouvoir au juste dire ce qu'est réellement l'inflammabilité et l'ininflammabilité, où elle commence et où elle s'arrête; tantôt c'est une contravention pour avoir permis à des spectateurs de rester debout ou pour avoir admis quelques spectateurs de plus que la salle ne contient de sièges. Puis, c'est la censure, maniée le plus arbitrairement du monde, au gré de la fantaisie d'un policeman quelconque... Mais on n'en finirait pas s'il fallait énumérer toutes les mesquineries fournissant prétexte à persécuter le Cinématographe dans le Royaume-Uni.

Si encore, dans ce Royaume-Uni, il y avait, sur ce chapitre de Cinématographie, une unité de vues!

Mais non; un film inflammable à Leeds ou à Bristol, devient tout à coup inflammable à Brighton. On n'est pas fixé. Ce qui est bon ici est jugé affreux là-bas.

Allez donc vous démêler dans tout cela.

Ah! non, vrai, l'existence des exploitants dans la Métropole britannique n'a absolument rien d'agréable en ce moment. Ils sont en butte aux attaques intéressées d'une grande partie du clergé, qui voit dans le Cinématographe une concurrence redoutable et qui se plaint que ses églises sont de plus en plus désertées, depuis que l'inférieure invention a été mise en pratique.

Les puritains, les tartarilles de la morale amphigourique partent en guerre contre tous les films un peu émotionnants. Ils voudraient du comique, rien que du comique

Société Générale de Location de Films

Téléphone
718-89

M. ROUX et C^{ie}, Directeurs

SIEGE SOCIAL
3, Rue Larocheville, PARIS
(rue de la Gaîté, près le Théâtre Montparnasse)

Adresse Télégraphique
CINEMA RUE-LAROCHELLE-PARIS

Location de Films provenant de toutes les Maisons d'Édition
en 1^{re}, 2^e, 3^e semaine, etc. **ACTUALITÉS**

CHOIX CONSIDÉRABLE DE FÉRIES EN COULEURS — Stock très important de Vues récentes

CONDITIONS TRÈS AVANTAGEUSES

Agents Régionaux et Internationaux

Service spécial organisé pour la Location en Province et à l'Étranger

KINEMACOLOR (Sauf la Seine)

LE FILM JOURNAL 

GRANDES EXCLUSIVITÉS

Exclusif Film C^o

Anciennement SAINT-LAZARE-FILM

105, Rue Saint-Lazare, 105, PARIS

Adresse Télégraphique : EXLUSIFILM

CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF POUR LA FRANCE



EXCLUSIF FILM C^o

Anciennement SAINT-LAZARE-FILM

a l'honneur d'informer **Messieurs les Exploitants** de Paris et du Département de la Seine qu'elle y fera elle-même **la location directe de ses Exclusivités et du Film Journal.**

BUREAUX :

105, Rue Saint-Lazare, 105. — PARIS

(Au Premier)

Adresse Télégrap. EXLUSIFILM, Paris. — Téléphone : 281-44

ou des films de tout repos, des films paraboliques, bibliques, dégageant une odeur de sainteté édifiante...

Puis, il y a les directeurs de théâtre qui se mettent de la partie et qui cherchent par tous les moyens à enrayer le développement, menaçant pour eux, des entreprises cinématographiques...

Heureusement qu'au milieu de ces ennemis les harcélant de toutes parts, les exploitants britanniques n'ont pas perdu la juste notion de ce que leur commandait leurs intérêts. Ces intérêts, si gravement compromis, ils vont les défendre. Ils ont compris la nécessité de faire front aux attaques et de ne plus se laisser poursuivre l'épée dans les reins.

Avec une louable sagesse, ils se sont rendu compte que les forces éparpillées ne pouvaient agir efficacement et que, dans l'Union seule réside la vraie puissance.

Ils se sont donc unis, ils se sont groupés et ils ont définitivement formé la *Exhibitors Association*, la Ligue nationale qui englobe tous les exploitants de la Grande-Bretagne et de l'Irlande.

Cette ligue est née d'une réunion préparatoire tenue le 24 janvier dernier, au Hol-

born Restaurant, à Londres. Les réunions qui suivirent ont abouti à la constitution définitive de la Ligue, dont tous les efforts vont maintenant se porter sur la réalisation des justes revendications soumises par la corporation aux pouvoirs publics, et tendre à soutenir victorieusement la lutte contre les fantaisies iniques et les actes d'arbitraire dont les exploitants sont victimes de la part des pouvoirs publics.

La lutte sera chaude, c'est certain. Mais avec les éléments moraux et matériels dont disposent les ligueurs, il y a des chances pour qu'ils ne fassent pas de la vaine besogne.

La caisse destinée à faire les frais de la lutte que vont entreprendre les exploitants pour la défense de leurs droits sera alimentée par les cotisations fixées à Une guinée (26 fr. 25) pour les membres possédant un seul établissement; à 13 fr. 15 pour chaque établissement supplémentaire, avec un maximum de 63 shillings par an.

Il sera intéressant de suivre, dans ses premières phases, le mouvement qui va se produire et qui marquera une date dans l'histoire du Cinématographe britannique

RALPH SCREEN



Itala = Film

PROGRAMME DU 29 MARS 1912

La Fille Perdue

Drame. — Affiche. — 1007 mètres

PROGRAMME DU 5 AVRIL 1912

C'était écrit

Drame. — Affiche. — 790 mètres

Toto n'a pas de chance

Comique. — Affiche. — 121 mètres

Adresser les Commandes à **Paul HODEL**

Agent Général pour la France, la Belgique et la Hollande

3, Rue Bergère, PARIS

Télép. 149-11

Adr. télép. : ITALAFILM-PARIS

L'Union des Grands Éditeurs

N'ACHÈTE

QUE LES VUES

CHOISIES PAR SES CLIENTS

En s'adressant à l'UNION

Messieurs les Directeurs

de **Cinéma=Théâtres**

sont donc assurés d'avoir

= = des **PROGRAMMES** = =

VARIÉS et de **BON GOUT**

Films en Couleurs

AGENCES :

Lille = Marseille = Salonique

Lettre d'Italie

*Correspondance particulière du
" Ciné-Journal "*

Rome, le 13 mars.

S'il fallait, pour se faire une idée de l'importance de l'industrie cinématographique et de la marche des affaires, se baser sur le nombre de journaux de la branche, publiés dans les principales villes, l'Italie se placerait incontestablement en tête de toutes les nations où le cinématographe fleurit.

C'est inouï ce que nous avons d'organes cinématographiques chez nous, ce qu'il s'en prépare!

Ils ne sont pas toujours tous d'accord, ensemble, ils n'en suivent pas mois une ligne de conduite identique, dont on ne saurait que les féliciter, si on se place au point de vue italien, mais qui nous chiffonne un peu au point de vue français.

Nos confrères italiens, dès qu'il ne s'agit plus de leurs querelles personnelles, laissent de côté les aménités qu'ils échangent souvent entre eux et, avec une touchante unanimité,

mènent le bon combat pour la prédominance du film italien, cherchant à créer un mouvement d'ostracisme contre le film étranger en général et plus particulièrement contre le film français.

C'est de bonne guerre, en somme, et les italiens exercent un droit en cherchant à faire une propagande des plus actives pour leur production nationale.

Si je crois devoir signaler ce mouvement, c'est qu'il s'est manifesté tout dernièrement seulement avec une certaine acuité. Il y a une tendance trop prononcée pour que l'on puisse l'attribuer à un sentiment spontané.

Je suis persuadé que si les organes de la Cinématographie française se mettaient soudain à entreprendre une campagne active contre le film italien, qui trouve cependant sur le marché français une si large et si bienveillante hospitalité, nos confrères italiens s'en plaindraient aussitôt amèrement.

Sans vouloir diminuer en quoi que ce soit la valeur réelle et reconnue de la production italienne, nous pouvons cependant avoir confiance dans la valeur du film française.

Mettre en opposition le film français et le film italien et insinuer que ce dernier, à tous

Étude et Construction de Machines Cinématographiques

PERFOREUSES, PRISE DE VUES, TIREUSES
ESSUYEUSES, MÈTREUSES PROJECTION, Etc.

Éditeurs et Exploitants !!

Consultez le Catalogue

DES

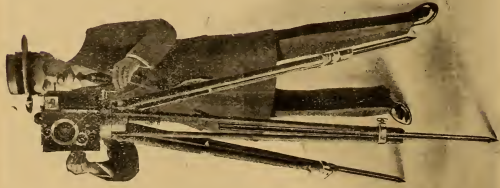
Etablissements **Lucien PRÉVOST**

Breveté. S. G. D. G.

54, Rue Philippe-de-Girard, 54

— PARIS —

Matériel Complet pour Éditeurs de Films



P I H O

pour Appareil de Prise de Vue

Le plus léger.

Le plus robuste.

*Le plus perfectionné.
et le plus pratique.*

J. DEBRIE, Constructeur

111, Rue Saint-Maur, 111

PARIS

Tel. 940-00 - Ad. Télég. DEBRICINE-PARIS



Marque de Fabrique

les points de vue est, en général, de beaucoup supérieur à celui-là, ce n'est pas agir avec équité et il est regrettable que, de ce côté ci des Alpes, on ne l'ait pas compris...

*
**

On fait grand bruit autour de l'attitude étrange des autorités, en ce qui concerne les film rapportés du théâtre de la guerre tripolitaine.

Lorsque, il y a quelques mois de cela, une maison de New-York éditait des films représentant des scènes de la guerre, un cri unanime de réprobation s'éleva dans toute l'Italie et même aux Etats-Unis, parce que les Italiens étaient représentés d'une façon qui choquait leur patriotisme.

Il y eut même une intervention diplomatique et, à la suite des réclamations formulées par l'ambassadeur d'Italie à Washington, le film incriminé fut retiré de la circulation. Il ne passa d'ailleurs pas en Italie.

Or, il arriva une chose invraisemblable, renversante ! De nombreux opérateurs italiens ont obtenu l'autorisation de se rendre en Tripolitaine, au début des hostilités, pour y procéder à des prises de vues. Ils s'acquittèrent très consciencieusement de leur tâche au péril de leur vie bien souvent. Les films impressionnés par eux et qui sont l'expression de la vérité viennent d'être mis sur le marché.

C'est à cette occasion que s'est produit un incident stupéfiant : la censure interdit la projection de beaucoup de ces films. Cette interdiction n'a, en elle-même, rien de bien étrange, quoiqu'elle puisse paraître un peu intempestive. Mais elle s'explique, au fond, par le désir que l'on peut avoir dans les milieux dirigeants, d'éviter, à la population, le pénible spectacle de jeunes soldats, tombant sous les balles turques, pour ne se relever plus jamais. « Mou-

rir pour la patrie est le sort le plus beau ! » dit la chanson. C'est une affaire entendue, mais voir mourir les jeunes gens, même pour la patrie, n'a absolument rien de plaisant ni d'atrayant et certains spectacles sont de nature à faire naître, dans la masse, des sentiments qui pourraient se traduire par de dangereuses manifestations.

Mais là où la chose devient fantastique, c'est lorsque les mêmes autorités autorisent la libre projection des fameux films truqués et faits de chiqué, que les autorités américaines supprimèrent chez eux, sur la demande de l'Italie.

N'est-ce pas là de l'incohérence pure?...
*
**

Puisque nous sommes sur le chapitre des films tripolitains, je crois intéressant de vous dire que ceux dont la projection a été interdite par les autorités, ne seront pas perdus pour tout le monde en Italie. Ils viendront prendre place auprès des autres films recueillis dans le but de constituer des archives vivantes et frappantes de la campagne italo-turque.

C'est la première fois que le cinématographe aura servi, en temps de guerre à l'alimentation des archives d'Etat d'un pays.

Ruggiero della Camera.

POUR L'ANNÉE 1912
A LOUER

CASINO DE BERCK-PLAGE

Salle de Théâtre. 500 places
pour CINÉMA

Plans, Renseignements et pour traiter
S'adresser à

M. HANS, 238, Fg St-Antoine. PARIS

BUREAU CINÉMATOGRAPHIQUE

8, rue Campagne-Première, PARIS (Métro Raspail)

APPAREILS CINÉMATOGRAPHIQUES et FILMS

VENTE -- ÉCHANGE -- LOCATION

GROUPES ÉLECTROGÈNES

ET

APPAREILS ÉLECTRIQUES

TRÈS BONNES OCCASIONS

Cinès, Hep

== No

Éditent toujours à
= = = à la Photogra

des SU

Ceux qui en passent

Ceux qui n'en passent

faire ins

L. AU

19, Rue R

LILLE : 70, rue de Paris. = MARSEILLE : 2

BRUXELLES : 17, avenue du Roi. = Corr

où l'on trouve en plus toutes le



North, Selig disk =====

sujets intéressants
e impeccable = = =

CCÈS!...

n veulent pas d'autres
s encore accourent se
ire chez

BERT

er, *PARIS*

Châteauredon. = LYON : 14, rue Victor-Hugo.
lants pour la GRÈCE, TURQUIE, ÉGYPTE

meilleures Vues du Monde entier.





Thomas A. Edison



FILMS EDISON

64, rue de Corneille, LEVALLOIS-PERRET (Seine)

Téléphone : 590-08 — Adr. Télég. : Ediphon-Levallois-Perret

NOUVEAUTÉS DE LA SEMAINE



GUILLAUME ET SON CANOT AUTOMOBILE

Comédie. — Longueur : 199 mètres



LA FIANCÉE DE PAPA

Pathétique. — Longueur : 194 mètres

Envoi régulier de nos notices sur simple demande.

AGENT GÉNÉRAL POUR LA BELGIQUE :
M. REIMERS EENBERG, 28, Place de Brouckère.

AGENT GÉNÉRAL POUR L'ESPAGNE :
MM. COX & Cie, 29, Paseo, Colon, BARCELONE.

AGENT GÉNÉRAL POUR L'ITALIE :
M. CODRINGTON, 94, Strada di Chiaia, NAPLE.

TOUS LES FILMS ÉDISON

sont exclusivement imprimés sur Pellicules vierges
de la Compagne EASTMAN KODAK



Le convertisseur se met en marche automatiquement dès que les charbons de la lampe de projection viennent en contact. La surveillance de la lampe est la même que d'habitude, c'est-à-dire qu'il faut écarter les charbons après l'allumage et les tenir à la distance correcte.

Appareil de 30 ampères, type P W 30.

The Wellstinghouse Cooper Hewitt Co. Ltd.

11, Rue du Pont
SURESNES près PARIS

Telephones
F86 10 (Paris)
92 (Suresnes)

Telegrammes
HEWITLIGHT SURESNES

Quelques Attestations

7 Novembre 1910.

WESTINGHOUSE COOPER HEWITT Co, Ltd.

J'ai l'honneur de vous informer que le convertisseur Cooper Hewitt à vapeur de mercure est utilisé journellement pendant 9 heures depuis le 1^{er} décembre 1909, c'est-à-dire depuis environ 3060 heures. L'appareil fonctionne très bien et il n'a pas encore été nécessaire de remplacer l'ampoule.

NORIS CINEMA.

1^{er} Décembre 1911.

THE WESTINGHOUSE COOPER HEWITT Co, Ltd.

J'ai le plaisir de vous informer que le convertisseur à vapeur de mercure que vous m'avez fourni en Novembre 1909 m'a donné la plus entière satisfaction et depuis cette date il fonctionne journellement dans mon théâtre.

J'ai trouvé cet appareil dans toutes ses applications d'un fonctionnement très simple surtout au point de vue de l'absence de surveillance, ce qui est une supériorité marquée sur les groupes moteurs générateurs. La grande économie de courant que j'ai constatée étant donnée la bonne qualité des vues à même été mise en doute en nombre de cas. Toutefois ayant un ampèremètre fixé dans ma cabine, la consommation est de tout temps apparente. Comme preuve de ma satisfaction j'ai fait le nécessaire pour avoir un de ces appareils de votre tout dernier modèle. Les ampoules originales fournies avec l'appareil sont encore en service et les 2 ampoules de réserve n'ont pas encore été employées.

Signé : W. MITLOR.

16 Octobre 1911.

THE WESTINGHOUSE COOPER HEWITT Co, Ltd.

Je vous avais promis de vous rendre compte de nos séances données avec le concours de notre convertisseur. Dans la première semaine le résultat est merveilleux et nous avons tout lieu de croire que cela continuera puisque la simplicité est la première des choses remarquables dans l'appareil. Voici le résultat de cette semaine. Après avoir passé toute une journée de projections, puis 3 séances de 3 heures 1/2 j'ai été on ne peut plus surpris de voir ma facture ne s'élever qu'à 32 fr. 80 alors que l'année précédente, avec moins d'installation d'éclairage dans la salle, elle s'élevait à 65 fr. par semaine. Aussi, cet après-midi, en présence du directeur de l'usine électrique, nous avons vérifié la marche du compteur et nous sommes rendu compte de la dépense qui était celle-ci : à l'heure 16 H. W et 12 ampères au compteur, c'est donc agréable. Mon opérateur a reçu des félicitations de ses abonnés pour ses projections.

23 Octobre.

Je me permets encore de vous dire que pour cette semaine le résultat est on ne peut plus merveilleux. Ce soir Lundi à 6 heures, facture d'électricité 22 fr. 30 au lieu de 60 à 65 fr. l'année dernière, pourtant nous avons eu 3 séances d'une longueur de 2,500 mètres de vues projections, éclairage de la salle, rampe de la rue, buffet tout compris, on ne peut que louer l'appareil espérant que cela continuera.

Signé : G. LAONIER.

AVANTAGES

L'avantage de l'application des convertisseurs, pour alimenter les arcs de projection, consiste principalement dans le fait suivant : **Le courant continu** est reconnu de beaucoup préférable au courant alternatif pour l'alimentation des arcs de projection, car, à consommation égale, la lumière projetée sur l'écran est infiniment **plus claire, plus blanche et plus stable**.

Le courant alternatif exige, pour produire une lumière utilisable, une intensité de beaucoup supérieure. Par contre, il possède le grand avantage de permettre **un réglage beaucoup plus économique** au moyen de transformateurs ou de bobines d'induction, c'est-à-dire avec une perte d'énergie extrêmement réduite, alors que **le courant continu** nécessite l'emploi de rhéostats ou de résistances additionnelles qui absorbent une **énergie considérable**. Par exemple, dans le cas d'une installation cinématographique sur un réseau continu à 220 volts, 70 %, de l'énergie sont inutilement consommés dans la résistance additionnelle.

L'emploi du convertisseur à vapeur de mercure réunit les avantages de l'un et de l'autre courant : l'arc de projection fonctionne sur courant continu et, par conséquent, avec un meilleur rendement lumineux et le **réglage à lieu sur le côté alternatif**, c'est-à-dire de la manière la plus économique ; l'arc de projection est branché immédiatement aux bornes du convertisseur **sans qu'aucune résistance additionnelle soit nécessaire**.

Par comparaison avec les groupes rotatifs, en dehors d'un rendement beaucoup plus considérable, les convertisseurs à mercure permettent une économie de courant appréciable par le fait qu'on peut, sans difficulté, interrompre le courant pendant les pauses, changements de films, etc., tandis que les groupes électrogènes doivent être maintenus en fonctionnement pendant ces repos, par suite des complications de leur mise en marche.

FRAIS D'EXPLOITATION

35 0/0 D'ÉCONOMIE

Si nous considérons un arc cinématographique travaillant 6 heures par jour et 300 jours, soit 1800 heures par an, le courant étant compté à **0 fr. 625 le K. W. H.**, nous arrivons, avec les diverses sources de courant, aux frais de consommation ci-après :

Sur courant alternatif, avec le Convertisseur Cooper Hewitt, pour un arc de 30 amp.....	2900
— avec moteur-générateur	3780
— continu (220 volts) avec résistances	7315
— alternatif directement avec transformateur	3000
— — — — —	40 —
— — — — —	60 —
— — — — —	4465

Ces chiffres démontrent d'une manière irréfutable **l'économie considérable** que permet de réaliser le Convertisseur COOPER HEWITT à vapeur de mercure.

Sur courant alternatif non redressé, il faut au moins **40 ampères** pour produire une quantité de lumière **à peine suffisante** et **60 ampères** si l'on veut avoir une intensité lumineuse égale à celle produite par un arc de 30 ampères alimenté par un convertisseur COOPER HEWITT.

Il faut donc, pour établir une comparaison exacte, retrancher 2900 de 4465 — d'où il ressort une économie de **1565 francs** par an, soit **35 %**, environ en faveur du Convertisseur COOPER HEWITT, à laquelle il y a lieu d'ajouter l'avantage d'une lumière plus fixe et plus pure que celle produite par le courant alternatif.

Sur Courant Alternatif

Employez le Convertisseur
Cooper Hewitt à vapeur
de mercure transformant le
courant alternatif en courant
continu.





Petites Nouvelles Américaines

Une Histoire de Pôle Nord. — Il y a quelques jours, la Compagnie Lubin, voulant reconstituer un drame au Pôle Nord, louait trois lions de mer et trois superbes ours polaires. L'un de ces derniers, ne trouvant pas l'entourage de son goût et refusant de se laisser diriger au milieu de tables, machines à coudre et à écrire, tonneaux de bières et autres accessoires, coupa court à l'opération en s'élançant au milieu d'une rangée de globes électriques qui lui éclatèrent au museau, bruit insolite qui ne plut nullement à M. l'Ours. Protestant avec énergie devant ce nouveau genre de feu d'artifice, il s'élança à travers le Studio renversant sur son passage lampes, fauteuils, vases, tableaux, statues, en un mot tout ce qui compose les accessoires d'un théâtre de prise de vue. De là, l'ours se dirigea au premier étage: la porte de la loge de May Buckley s'ouvrit doucement. Se retournant au bruit, la jeune lady fut quelque peu surprise par l'apparition de la blanche tête du polaire Bruno, car tel est le nom de notre héros. Elle jeta un léger cri effrayé, puis recula jusqu'à l'extrémité de la loge, traînant sa chaise devant elle pour se protéger... Alors Bruno se mit à gambader, se roula sur le dos, fit mille grâces, en un mot se comporta comme un ours bien léché. Devant une démonstration aussi... pacifique, miss Buckley, reprenant courage, s'avança avec précaution du côté de l'ours, lui parla gentiment et se hasarda même à le caresser. Malheureusement Bruno n'est pas habitué à de si douces caresses et, ignorant l'iti-

quette, répondit aux avances de la jeune dame par deux ou trois puissants coups de pattes. Miss Buckley, nullement de force à lutter contre un tel maître boxeur, dut se retirer et laisser le champ aux gardiens, qui eurent vite fait de s'emparer de Bruno.

**

Tel le pain quotidien, le Ciné est indispensable. — Tous les ans, les habitants de Nanticket sont isolés du reste du monde par suite de la congélation des eaux qui entourent leur pays. Cet hiver ayant été très rigoureux, il s'ensuivit que l'isolement fut beaucoup plus long, si long que les pauvres habitants commencèrent à s'ennuyer, à s'ennuyer... Autorités et docteurs s'en inquiétèrent et cherchèrent un remède, mais en vain. Enfin, un homme courageux se hasarda à traverser la mer de glace et fut assez heureux de rapporter avec lui une ample provisions... de films nouveaux aux habitants affamés... de distraction. La ville était sauvée!

**

A propos de la « National ». — M. A. Pespe vient de prendre charge de la « National Film Company » de New-York. On sait que l'ami Pespe a eu également charge, en son temps, de l'Exihito's Film C^o, de l'Atme Film C^o et de la Rhode Island Film Reuting C^o.

..

Même le Président Taft. — Le 19 février le « Pathé-Journal » était exhibé à la White House en l'honneur du Président Taft lui-même; puis un second film se déroula sur l'écran et le président des Etats-Unis put se reconnaître maintes et maintes fois, car le film

BIOGRAPH

KALEM

LUBIN



M. P. SALES AGENCY

VENTE DES FILMS : 86, WARDOUR STREET, LONDRES W.

Succursale à Paris, 13, rue du Fg-Montmartre, PARIS - Tél. 327-40 - Mot tél. Belka-Paris

Écrire pour les Notices de Nouveautés

Toutes nos Vues sont impressionnées exclusivement sur des "Pellicules Eastmann"

Alter=Ego

PHILIP. BRÉON & C^{ie}, Propriétaires-Directeurs

Théâtre - Usine - Bureaux

218, Boulevard Bineau - Neuilly-sur-Seine

Téléphone : 576-58

TRAVAUX CINÉMATOGRAPHIQUES à FAÇON

Tirage rapide de Titres et d'Actualités

Traductions en toutes Langues

VIRAGES - TEINTURES - COLORIS

Maison apportant les plus grands soins aux Travaux qui lui sont confiés

NE TRAVAILLE PAS AU RABAIS

*N'éditant pas pour son compte et par conséquent
NON CONCURRENTE, ses Clients peuvent être
assurés de la discrétion la plus absolue sur les
Nouveautés qu'ils éditent et du soin apporté aux
différentes manipulations. Elle se charge aussi
de la prise de Vues pour leur compte.*

THÉÂTRE & OPÉRATEURS

à la Disposition des Clients

ÉCLAIRAGE ÉLECTRIQUE MODERNE

Permettant de travailler MÊME LA NUIT

OUTILLAGE DE PREMIER ORDRE

Derniers Perfectionnements

ALTER=EGO

justifie bien ainsi, auprès de ses Clients son titre

AUTRE MOI=MÊME

était entièrement composé d'événements auxquels il avait pris part. On dit que le Président passa un agréable quart-d'heure et devint un fervent adepte du Cinéma.

.

C'est la même chose partout. — L'autre jour, une dame très connue dans la haute Société de Indianapolis, se laissait interviewée par un journaliste de la localité. Au cours de l'interview Mrs John B. Elam — pourquoi cachait-on son nom — attaqua la cinématographie avec violence : « Les cinémas sont des lieux de perdition pour les jeunes filles, Monsieur, et on devrait les fermer ». Un des directeurs des meilleurs cinémas de l'endroit, mis au courant de la réponse de Mme Elam, lui rendit visite et, très naïvement lui posa cette question : « Mais, Madame, vous avez dû visiter beaucoup de théâtres cinématographiques, pour ainsi les juger ? » — « Certainement non ! » répondit-elle non moins naïvement, « je n'ai jamais mis les pieds dans un seul ».

Et notre directeur ajouta finement, en prenant congé de Mme Elam : « Voilà justement la raison pour laquelle vous les décriez. »

.

Une opinion qui a de la valeur. — Un des plus importants et influents impresarii des États-Unis, M. A. L. Erlanger, est d'opinion que le jour n'est pas éloigné, où l'on paiera un et même deux dollars pour une matinée au Ciné.

« Mon impression personnelle, dit-il, est que le Cinéma est encore dans son enfance. Personne ne peut prédire son avenir, tellement il apparaît brillant. Un grand nombre d'experts travaillent constamment à son perfectionnement et le résultat de leurs efforts est très

visible. Je crois sincèrement que le jour où l'on paiera cher pour aller au cinéma n'est pas éloigné. Le théâtre cinématographique est destiné à devenir, d'ici peu, un facteur beaucoup plus important qu'il ne l'est actuellement. Les théâtres proprement dits souffrent certainement de cet état de choses, mais il y aura toujours un public pour les bonnes pièces. Je ne crois pas que le drame réel soit en danger et, lors même que l'essor du Cinéma dépasserait toute prévision, le bon vieux drame ne peut cesser d'exister. »

C'est aussi notre avis, mais ne sera-t-il pas ainsi au deuxième rang, au lieu de conduire ?

.

Un procès qui prend une nouvelle tournure. — Le 15 février dernier, le juge Bijur, de la Cour suprême, a fait droit à la requête de la « Greater New York Film Rental C^e » le priant de prolonger l'effet de l'injonction temporaire que cette Compagnie avait demandée contre la « Motion Picture Patents Company » — injonction qui avait été refusée — et ce jusqu'à ce que leur appel à sa décision soit entendu.

En d'autres termes, la « General Film Company » — agence distributive de la M. P. P. C^e — devra pourvoir la « Greater N. Y. Film Rental C^e » des films dont elle a besoin, comme par le passé, jusqu'à ce que la Cour d'appel ait décidé le cas à nouveau.

.

Un procédé patenté pour laver les films imprimés. — Parmi les milliers de personnes qui fréquentent régulièrement les cinématographes, très peu savent que les tableaux vivants, qui se déroulent devant leurs yeux, n'ont qu'un lar-

POURQUOI ?

Société Générale
des
Cinématographes



23 rue de la
Michodière
Paris

Tél. : 227-44

Agent pour la Belgique et la Hollande : M. GIGAN, 17, Avenue du Roi, BRUXELLES

Nouveautés de "l'ÉCLIPSE"

Livrables le 5 Avril 1912

Le Voile du Déshonneur

Scène dramatique Interprétée par :

Mme FRÉMEAUX, de l'Athénée

MM. DESMOULINS, du Grand-Guignol

BIZARD, du Grand-Guignol

Longueur approximative 318 m.

(Affiches en couleurs)

EN MORAVIE

Plein air. 113 m

ARTHÈME PROMÈNE SA FEMME

Comique. 115 m.

seul concessionnaire pour la France

AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE

16 rue de la Grange-Batelière Paris Tél. 130-80



geur de 12/8 inches et une longueur approximative de 1.000 pieds.

Un film d'une telle longueur devrait se dérouler en vingt minutes environ; mais il y a des personnes qui attendent au dehors et l'opérateur accélère sa vitesse, d'où les allures saccadées et bizarres des personnages sur l'écran.

En passant à travers la machine de projection, les films amassent de la poussière et de la saleté, que la lumière ne peut pénétrer, et ainsi apparaissent sur l'écran ces lignes noires qui font croire que la vue a été prise pendant un temps de pluie. Si la saleté était enlevée des rayures, ces marques disparaîtraient, à moins que les rayures aient traversé la gélatine, ce qui est rarement le cas. Alors même, la rayure serait blanche au lieu d'être noire.

Mais il y a un hic: on ne connaît rien pour laver le film. La gélatine est soluble dans l'eau et la gazoiline et autres fluides volatiles rendent le film cassant et inutile. De sorte que les loueurs diminuent leurs prix de location au fur et à mesure que le film vieillit et devient plus sale.

Il y a peu de temps, des patentes ont été accordées pour un procédé qui rend le film lavable au savon et à l'eau. Des films qui ont été traités par ce procédé peuvent être facilement lavés chaque semaine et ainsi rester aussi propres qu'un mouchoir ou un faux-col soumis à un nettoyage régulier.

Le public ne se rend pas bien compte combien un film sale est fatigant pour les yeux, alors qu'un film neuf ne l'est pas. Les oculistes le savent et font de leur mieux — qui le croirait — afin qu'une censure soit établie pour la suppression des films... où il pleut.

Avis aux loueurs.

Le cinématographie, aux Etats-Unis, fournit encore aux actionnaires d'appréciables dividendes. C'est ainsi que la Armat Moving Picture Company de Washington vient de fournir un dividende de 7 1/2 0/0, pour un capital de 1 million de dollars, soit 5 millions de francs.

..

Une nouvelle usine pour la production de films va prochainement être érigée à Columbia, dans la Caroline du Sud.

Ce sera là, la première fabrique de bandes cinématographiques du Sud de l'Union.

**

L'un des magnats de l'industrie théâtrale, M. John Cort, séjourne actuellement à Chicago où, de son propre aveu, il va s'intéresser à une nouvelle entreprise de production de films parlants.

FILMS VOLÉS

Des cambrioleurs se sont introduits, dans la nuit de mardi à mercredi, dans la cabine du *Bompard-Cinéma*, quartier d'Endoume, à Marseille, que dirigent MM. Banza et Esposito. Ils y ont dérobé les films suivants: *Tant que vous serez heureux* (Gaumont); *Tu ne sortiras pas sans moi* (Gaumont); *Fleurs fanées* (Reliance); *Gontran se marie* (Eclair); *Le Rapide 423* (Vitagraph); *Son Fils* (Reliance); *L'Almée* (Lux).

Avis aux exploitants, loueurs et acheteurs à qui ces films pourraient être offerts.



L'Écran Transparent "L'Universel"

Marque Déposée :
"L'UNIVERSEL"

est le seul qui soit garanti
- - ne jaunissant pas - -

il est très malléable et lavable

EN VENTE CHEZ

Tous les Fabricants et Marchands

de

FOURNITURES CINÉMATOGRAPHIQUES



H. REMEAU, Inventeur-Fabricant

99, Boulevard Voltaire, PARIS

Petit Écran monté sur sa Boîte

Système Breveté S. G. D. G.

POUR TOUTES GARANTIES EXIGEZ LA MARQUE

AMERICAN SUCCESSES



IMP Films Co of America

LIVRABLE LE 5 AVRIL



BILL va REVOIR son PAYS

Comique - Longueur : 175 mètres



REX FILM Co of America

Nouveauté livrable le 5 Avril



PRIS AU PIÈGE

DRAME - Longueur : 315 mètres



MÉLIÈS

**American
WILD WEST
Films**



LIVRABLE LE 29 MARS

LE CHOIX d'un CUISINIER

COMÉDIE (Affiche). - Long. : 300 mètres.

Concessionnaire pour la Vente en FRANCE, BELGIQUE et HOLLANDE

BROCKLISS

23, Rue de la Michodière - PARIS

Téléphone : 227-44

Adresse Télégr. : COUSINHOOD-PARIS



La Société des Droits d'Auteur Musical en Belgique

Avant de continuer l'examen des faits détaillés, abus et erreurs à charge de la Société des droits d'auteur, nous voulons faire droit aux questions que nous posent un bon nombre de nos lecteurs désireux de connaître de plus près. *La Société des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de musique*, le *syndicat des droits d'auteur et des résultats d'enquête concernant les abus en province*.

Les enquêtes étant loin d'être terminées, il nous est impossible de publier des résultats sérieux avant que nous soyons en possession de tous les rapports. Force nous est donc de réserver cette question et de publier d'abord un résumé succinct sur l'organisation et la composition de la Société des droits d'auteur musical.

Constituée en société civile le 31 janvier 1851, sur des bases analogues à celle de la

Société des Auteurs dramatiques, la *Société des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de Musique* a pour but d'assurer à ses membres la défense mutuelle de leurs intérêts, ainsi que la perception des droits d'exécution qui leur sont dus en France, dans les colonies et à l'étranger, dans les pays ayant reconnu la propriété littéraire et artistique.

Le principe en est absolument légitime, l'organisation remarquablement comprise.

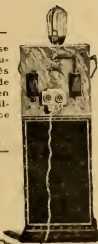
Dans toutes les provinces de France, en Belgique, en Suisse, dans quelques villes d'Angleterre, en Egypte et dans les colonies, la Société est représentée par des agents généraux et locaux qui surveillent les exécutions publiques d'œuvres musicales dans les salles de concerts, les bals, les fêtes publiques, les cafés chantants ou autres lieux ouverts au public, et même dans les sociétés particulières, clubs, etc.

Ces agents sont tenus de réclamer des exécutants : artistes, virtuoses, sociétés chorales ou symphoniques, simples amateurs, fabricants ou détenteurs d'instruments de musique mécanique ou de machines parlantes, le programme des morceaux qu'ils produisent en public et d'encaisser, à titre de droits d'exé-

Sur COURANT ALTERNATIF EMPLOYEZ



Le convertisseur se met en marche automatiquement dès que les charbons de la lampe entrent en contact. La surveillance de la lampe est la même que d'habitude.



**Le Convertisseur à
vapeur de mercure
= Cooper Hewitt =**

*Le réglage ayant lieu sur
l'alternatif, une économie
considérable résulte de
la suppression des résis-
tances additionnelles.*

The Westinghouse Cooper Hewitt Co. Ltd.

11, Rue du Pont, SURESNES près PARIS

Téléphones: 580-10 (Paris), 92 (Suresnes). - Télec. : HEWITLIGHT-SUREN.

cution, au nom des auteurs joués, un tantième représentant censément la part de l'auteur dans le bénéfice du concert.

Les sommes ainsi perçues sont centralisées à Paris, où, suivant les statuts, une retenue de 1 1/2 p. c. est prélevée sur les produits bruts de chaque associé afin d'être versée au fonds social. D'autres retenues essentiellement variables, sont prélevées pour la caisse de retraite et les frais d'administration. Le surplus est réparti, en principe, par *portions égales*, c'est-à-dire par *tiers*, entre l'auteur des paroles, celui de la musique et l'éditeur de chaque morceau. Quand il n'y a point de paroles, le partage se fait, par parts égales, entre l'éditeur et le compositeur. Il est bien entendu, toutefois, que, par conventions explicites, les parties peuvent déterminer, à leur convenance, un autre système de répartition. La division par portions égales n'a lieu qu'en l'absence de conventions particulières.

Voici les principes généraux.

Quant à l'administration de la Société, elle est exercée par une commission qui prend le titre de *Syndicat des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de musique* ; ses membres sont librement élus pour quatre ans par l'assemblée générale des sociétaires, qui se tient ha-

bituellement à la fin de décembre. Ce Syndicat est composé de douze membres : quatre auteurs, quatre compositeurs et quatre éditeurs, qui choisissent parmi eux un président, un vice-président, un trésorier et un secrétaire. Le Syndicat s'adjoint un mandataire ayant le titre d'*Agent général*, lequel exerce, en réalité, tous les pouvoirs conférés nominativement au Syndicat. Il centralise les perceptions, tient les comptes, établit les répartitions, fixe le tarif des droits à exiger des artistes ou organisateurs de concerts, il choisit et nomme les agents chargés de représenter les auteurs, tant en France qu'à l'étranger : bref, il est la cheville ouvrière du Syndicat, dont toutes les affaires passent par ses mains.

Voilà, en quelques mots, les principes de la Société et de son administration au moyen d'un comité qui prend le nom de Syndicat.

Et si l'on songe qu'un tel organisme, déjà très fort par lui-même, s'est entouré d'un conseil tout-puissant par ramifications et accointances, dispose de grandes sommités du barreau et jouit (en outre) des faveurs d'une partie de la presse qui ferme les yeux sur les abus, il n'y a vraiment plus de quoi s'étonner outre mesure des prétentions injustifiables

Kino-Film Co.

FILMS vierges négatifs et positifs cinématographiques

Düren (Province Rhénane)

Agence et Dépôt

pour la FRANCE

Hy. PELTZER & Co, 42, rue d'Enghien

PARIS

dont cette Société se prévaut, sans borne ni frein envers tout le monde.

Au point de vue administratif, elle dispose des plus fins limiers pour diriger ses agences des grands centres et des villes de province, quoique l'ensemble de ses agents forme un mélange des plus dissemblables où l'on rencontre toutes les espèces de créatures, tel que ce cocher de fiacre! signalé un jour par M. Edouard Philippe et l'huissier de la province belge dont parle le rapport de M. Maurice Kufferath.

Qui ne se rappelle d'autre part, à Bruxelles, la direction magistrale du commissaire de Police, marchand de champagne, qui, au moment de sa retraite, fut nommé agent principal pour la Belgique et chargé de la perception des droits d'auteur dans la capitale et la banlieue.

Pouvait-on trouver un directeur plus roublard et plus rusé, introduit partout sous la meilleure apparence de bonhomie, connaissant tous les rouages des services spéciaux, ayant présidé la police secrète et la police des mœurs, et possédant en outre, certaines qualités spéciales requises pour être un parfait agent percepteur, souple à l'échange des bons procédés. Son système n'a pos toujours favorisé la Société, mais il a eu l'avantage d'en favoriser d'autres.

Que dire des agents inspecteurs et de leur excès de zèle. L'intimidation et la pression ont été leurs armes de prédilection surtout pour harceler les gens ignorants des petites localités et de la campagne, par les mêmes procédés scandaleux. « Après avoir vainement usé quelques moyens ordinaires pour faire signer leur contrat par ces derniers, ils achèvent leurs manœuvres par l'exhibition des copies de certains Jugements choisis pour la circonstance (et il y en a

« une collection de chaque espèce), ce qui « ne manque jamais d'exercer une impression décisive devant la menace des procès « analogues et fait courber ces pauvres gens « qui paient sans avoir compris, très souvent, « vent, le pourquoi de l'argent qu'on leur a « réclamé. »

Si la Société est puissante, elle le doit en grande partie à l'attitude de certains tribunaux qui rendent, par trop souvent, des jugements en sa faveur, sans être suffisamment inquiétés des actes abusifs ou provocations des agents inspecteurs, source de la plupart des procès.

Cette marque de faveur ne paraît s'expliquer nullement et n'aurait dû exister, d'ailleurs, en aucun cas, mais elle se comprend d'une manière bien naturelle dès l'instant qu'on établit que certaines Justices de Paix sont allées jusqu'à être juge et partie dans des conflits des droits d'auteur et qu'elles ont eu des intérêts sérieux à agir de la sorte. Par exemple: quel ne fut pas l'ahurissement général à propos du juge, qui requerrait avec sévérité contre toute infraction aux droits d'auteur et que l'on trouva au lendemain parmi les personnalités de la commission pour défendre les intérêts du Syndicat. Le dit juge y siégeait en qualité de *Membre* de la Société des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de musique.

Inutile de discuter, après cela, la nature des sentences réservées aux soi-disant contrevenants.

Tel est, amis lecteurs, en quelques lignes, l'organisation de la Société des droits d'auteur dont le monde musical en Belgique demande la révision, voulant, une bonne fois, mettre un terme aux abus qu'elle commet de plus en plus dans l'exercice de son droit.

(*Journal des Hôteliers et Cafetiers.*)

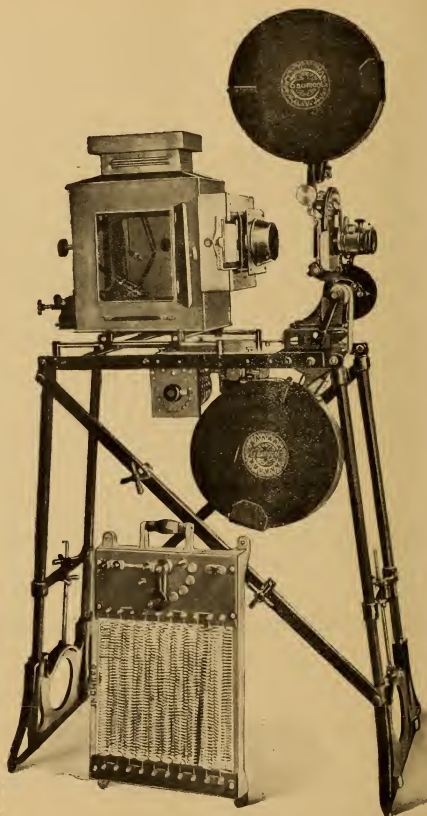
J. R. STAFFA

PARIS - 3, Rue Grétry (près l'Opéra-Comique) - PARIS
RIO-DE-JANEIRO - 179, Avenida Central

Agent Général pour le BRÉSIL
DES MARQUES

Itala=Film, Ambrosio = Turin
NORDISK=FILMS = Copenhague

Adr. Télégrap.: JACOROSA-PARIS - STAFFA-RIO-DE-JANEIRO



SOCIÉTÉ

des

Etablissements GAUMONT

Capital : 3,000,000 de Francs

57, Rue Saint-Roch, PARIS

COMPTOIR-CINÉ-LOCATION : 28, Rue des Alouettes. PARIS

Nouveauté 1911

SENSATIONNEL



Nouveau Poste Projecteur Automatique "GAUMONT"

Type 50 ampères, à frs net 900

Construction entièrement métallique. Position du bras inférieur
en saillie ou en retrait à volonté.

Stabilité et Fixité absolues. - Minimum d'encombrement.

COMPOSITION DU POSTE :

- | | |
|--|---|
| 1 Chrono projecteur, Série X, à croix de Malte et bain d'huile, avec bras dévideur et réenrouleur automatique. | 1 Lanterne métallique avec cuve à eau, chassis passe vues double et condensateur 115 m/m. |
| Objectifs de projections fixe et animée avec leurs montures universelles. | 1 Régulateur électrique 50 ampères. |
| 1 Jeu carters pare feu et étouffoirs. | 1 Moteur électrique GAUMONT 110 ou 70 volts avec régulateur de vitesse. |
| 1 Table démontable métallique à glissières. | 1 Rhéostat d'arc à spires, 50 ampères, 110 ou 70 volts |

Poids du poste complet : 87 kilos

Inventions et Marques Nouvelles

FRANCE

Marques publiées en Janvier 1912

Société anonyme Phono-Cinéma « La Semeuse », 5, rue d'Uzès, à Paris.

« Film-Journal ». — Raleigh (Charles), 16, rue Sainte-Cécile, à Paris.

SUISSE

Marques publiées en Février 1912

« Sap. ». — Benaglia et C^e, Genève (Suisse.)

« E. ». — Edison Gesellschaft m.b.H., à Berlin.

..

*Inventions nouvelles dont les titres ont été
brevetés par le Gouvernement Belge le
17 Février 1912.*

Dispositif nouveau pour publicité lumineuse, projections cinématographiques ou autres en plein jour. — 241229. — Latchiwer M et Linder P, à Paris, rue Gaston-de-Saint-Paul, 6, et rue de la Villette, 30, Berlin.

Plaques coulissantes pour appareils destinés à la reproduction de vues animées. — 241366. — Spiegel A.-S. et Glindinning, à Washington (E. U. d'A.), Victor Building.
Perfectionnements dans la synchronisation musico-cinématographique. — 241747. — Janssens L., à Bruxelles, rue du Pont-Neuf, 49.

Dispositif de réglage automatique pour lampes à arc type de projection pour cinémas etc. — 241220. — Boin F., à Bruxelles, boulevard du Jardin-Botanique, 7.

*Communiqué par l'« Agence des Brevets et
Marques de Fabrique », Jacques Gevers
et C^e, à Anvers, rue Saint-Jean, 70.*

**A VENDRE ÉTAT NEUF
LA PASSION
Pathé Frères Couleurs
950 mètres**

S'adresser au CINÉ-JOURNAL

Jean Horowitz

334, Rue St-Honoré

PARIS

Adresse Télégr. : WITZORO-PARIS



Concessionnaire Exclusif

pour les Pays suivants :

Turquie

Roumanie. — Bulgarie

Serbie. — Montenegro

Egypte et Grèce

de la Marque

“ Le Film d'Art ”

ET DE

l'Agence Générale

Cinématographique

16, Rue Grange-Batelière

PARIS



Représentants Généraux

POUR LA

TURQUIE et la GRÈCE

MM. ALEX, NALPAS & C^o

Smyrne & Salonique

"Le Film d'Art"

**Les Grands Succès au Théâtre
au Cinématographe**

CETTE SEMAINE
POUR LA COURONNE

Grand Drame de François COPPÉE
de l'Académie Française



Interprété par

Mlles DELVAIR, Sociétaire de la Comédie Française	Basilide
MANCINI, du Théâtre de l'Ambigu	Militza
MM. Philippe GARNIER, de la Comédie Française	Brancomir
Marié de l'ISLE, du Théâtre National de l'Odéon	Constantin

Bande entièrement virée et teintée
Long. appr. : 560 mètres

16, rue Grange-Batelière, PARIS

Agence Générale

Cinématographique

16 rue de la Grange Batelière Paris

Tél. 130.80



Un Record mondial!

“ L'AGENCE GÉNÉRALE ” a acheté cette Semaine :

20.443

mètres aux différentes Maisons d'Edition

3.989

mètres de vues exclusives



Au Total: 24.432 Mètres



EN UNE SEMAINE

Quelle autre Maison de Location

AU MONDE

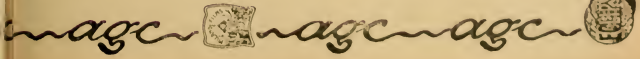
Peut Prouver de Tels Achats?

Quelle autre Maison de Location

AU MONDE

Peut Faire de Pareils Efforts

Pour satisfaire sa Clientèle ?





AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE

16 rue Grange-Batelière. Paris

Tél : 130 80

Agence à Marseille : Rue Suffren, 7
Succursale à Bruxelles : Rue des Chartreux, 48

LISTE DES ACHATS

pour le VENDREDI 22 MARS 1912



1° Les Marques exclusives de l'A. G. C.

Eclipse. <i>La vengeance du blé</i>	245	Auteurs. <i>Agénor épouse une peur</i> orange 148
— <i>Les allumettes fantaisistes</i>	102	Milano. <i>La Rafale</i> 435
— <i>Lé poney de Bob</i>	92	Radios. <i>Tnnis et ses environs</i> 121

2° Les Meilleures Bandes de toutes les Marques

Selig. <i>Le détective hypnotiseur</i> ...	315	Eclair. <i>Zigomar</i>	1050
— d' 2 ^e exempl.....	315	— d' 2 ^e exempl.....	1050
Kalem. <i>Le donanier et la fille</i>	310	— d' 3 ^e exempl.....	1050
Lubin. <i>L'amour du conducteur</i>	320	— d' 4 ^e exempl.....	1050
Ambrosio. <i>Le forçat 75</i>	312	— d' 5 ^e exempl.....	1050
— d' 2 ^e exempl.....	312	— d' 6 ^e exempl.....	1050
Hepworth. <i>Son seul ami</i>	260	— d' 7 ^e exempl.....	1050
Vitagraph. <i>Minuit</i>	311	— d' 8 ^e exempl.....	1050
— <i>La poupée d'autrefois</i>	257	— d' 9 ^e exempl.....	1050
— <i>Le bain de vapeur</i>	209	— d' 10 ^e exempl.....	1050
— d' 2 ^e exempl.....	209	— d' 11 ^e exempl.....	1050
Biograph. <i>L'enfant et la Cigogne</i> ...	330	— d' 12 ^e exempl.....	1050
Itala. <i>Un mari soupçonneux</i>	141	— d' 13 ^e exempl.....	1050
— d' 2 ^e exempl.....	141	— d' 14 ^e exempl.....	1050
Comète. <i>Jardin zoologique de Berlin</i>	165	— d' 15 ^e exempl.....	1050
Edison. <i>Exercice de tir au canon</i> ...	96	— <i>Bébé débute dans la vie</i> ...	96
— d' 2 ^e exempl.....	96	— d' 2 ^e exempl.....	96
— d' 3 ^e exempl.....	96	— d' 3 ^e exempl.....	96
Latium. <i>Panorama des Parthénopées</i>	44	— d' 4 ^e exempl.....	96

LES FILMS DES MARQUES EXCLUSIVES DE L'A.G.C. SONT VISIBLES

Tous les Jours de 9 h. du Matin à 7 h. du Soir.

16, Rue Grange-Batelière

A^sKL.A^sKL.A^sKL.A^sKL.



SOCIÉTÉ ANONYME

Milano-Films

Bovisa près Milan (Italie)

Milano - Casella Postale 1036 - Milano

Adresse télégraphique : Milafilms Milano

CETTE SEMAINE



Mauvais Génie

Drame sensationnel - Long. 640 mètres environ

PROCHAINEMENT :

Saint Georges le Chevalier

Grande action historique
de 700 mètres exécutés
par 300 artistes

Le Triomphe d'Amour

Légende pastorale, 400 m.
exécutée par les artistes
de la Scala de Milan

Nouveautés toutes les Semaines. — Films Artistiques

Grands Prix aux Concours Internationaux de la Cinématographie

REPRÉSENTANT POUR LA FRANCE ET LA BELGIQUE :

AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE

PARIS -- 16, Rue de la Grange-Batelière, 16 -- PARIS

J.-F. BROCKLISS,

Représentant pour l'Angleterre, 4, New Compton Street
Charing Cross Road, LONDON

Tous les sujets sont tirés exclusivement sur pellicule "EASTMAN KODAK"

Danger des Moulures en Bois employées dans les canalisations électriques

C'est un fait connu que les moulures en bois employées pour canaliser les fils électriques ont été la cause de nombreux cas d'incendie. A l'étranger, notamment en Allemagne, depuis 1895, les électrotechniciens les ont interdites et les Compagnies d'assurances ont partout donné leur approbation par des sanctions pécuniaires portant sur le taux des primes d'après le risque. Il n'y a plus guère qu'en France qu'on emploie encore ces moulures, malgré les vœux énoncés dans plusieurs Congrès de Prévention et ce, parce que le public n'est pas assez mis au courant de ces inconvénients et que, précisément, aucune sanction n'intervenant, on tolère ce procédé dangereux par une misérable question d'économie mal comprise. Il est certain que ces moulures en bois de sapin poreux, éminemment combustible sont souvent perforées par des clous, absorbent et conservent l'humidité des murs au détriment des conducteurs qui se rongent et s'échauffent, les moulures s'imprègnent de sels de cuivre, il en résulte des pertes à la terre, par suite aussi la destruction de conducteurs voisins de gaz ou d'eau par corrosion, des phénomènes d'électrolyse pouvant même produire de l'hydrogène explosif.

Les fusibles ne peuvent protéger les fils rongés qui s'échauffent d'où le danger, inflammation des moulures!

Il y a des cas d'humidité accidentelle dans des murs qui paraissent d'abord secs, fuites d'eau par les toitures, toilettes, cuisines, etc.

D'autres cas d'échauffement de conducteurs proviennent d'une altération naturelle du cuivre qui, à la longue, peut prendre une structure cassante offrant une plus grande résistance électrique, d'où échauffement.

Quant à l'ignifugeage des moulures, elle a souvent pour résultat de les rendre plus avides d'humidité et alors les sels ignifuges la rendent conductrice et rongent les fils.

Il faut laisser les fils entourés d'une couche d'air sec qui est un bon isolant, et s'il est nécessaire, pour des raisons d'esthétique, de les masquer par une conduite protectrice, ou encore si on doit les noyer dans les murs ou les protéger des dégradations et destructions d'ordre mécanique, il faut les canaliser dans des tubes métalliques, de préférence garnis intérieurement d'un isolant infusible, maintenant le conducteur à distance de l'enveloppe en cas d'échauffement extérieur (cas indispensable dans les éclairages de secours) et en même temps formant un matelas calorifuge évitant le refroidissement brusque de l'air et par suite la condensation dans ces tubes que l'on aura d'ailleurs soin de calculer largement pour avoir ainsi une bonne circulation d'air naturelle ou artificielle à l'intérieur.

Il serait à souhaiter que la France suive le mouvement universel. Elle semble d'ailleurs l'avoir compris depuis quelque temps.

LA " TROUSSE MULTIPLI "

— Contient toutes les —
distances fixes et animées

La demander au " Ciné-Journal "

Matériel pour Cinémas et Concerts

TÉLÉPHONE **PARDON et C^{ie}, 7 à 19, Boulevard St-Jacques, PARIS**

812-81
812-82 812-83

ADRESSE
TÉLÉGRAPHIQUE
PARDONLI-PARIS

**FAUTEUILS EN
TOUS GENRES**

-C3360-

CHAISES PLIANTES

PORTES ET PANNEAUX

GRILLAGES POUR CINÉMAS



**GRILLES ARTICULÉES
POUR FERMETURES
DE CINÉMAS**

AÉRATEUR POUR TOITURES

**AÉRANT SANS
DONNER DE JOUR**

SUR DEMANDE ENVOI FRANCO de Devis et Renseignements

Syndicat des Auteurs et Gens de Lettres

Mutuelle Cinématographique

Les conférences de M. Kress poursuivent leur carrière avec tout le succès que l'on était en droit d'en attendre.

Après le film, l'appareil (au sujet duquel d'excellentes démonstrations ont été faites par MM. Debrie et Gillon, constructeurs), après la scène cinématographique, après le décor, la lumière, la couleur, M. Kress parlera du costume, mercredi soir prochain, 20 mars, à neuf heures précises, toujours au siège du Syndicat et de la Mutuelle, 128, avenue Philippe-Auguste (à deux pas de la station Métro du même nom).

Rappelons que ces conférences sont ouvertes à toutes les personnes qui, de près, professionnellement, ou de loin, comme spectateurs, s'intéressent à la cinématographie. Chaque conférence étant sténographiée et imprimée, peut être mise à la disposition des personnes qui désireraient se la procurer.

Ajoutons enfin que les travaux de la Mutuelle cinématographique (groupement ouvert à tous et qui a pour but la constitution d'une Association coopérative d'édition de films, en s'appuyant à la fois sur les spectateurs et les producteurs du cinéma-tographe), précise de jour en jour son programme et ne tardera pas à réaliser ses espérances.

Envoyer les adhésions et toutes les communications au siège, 128, avenue Philippe-Auguste.

Le Secrétaire,

H. ANTOINE.

Le Cinématographe au Désert

On vient de procéder, d'une façon tout à fait imprévue, à une superbe prise de vues, en plein désert africain, au pied des pyramides, du haut desquelles Bonaparte fit contempler à ses troupes les fameux siècles de civilisation et de gloire.

Et qui plus est, il s'agit d'une pièce à grand spectacle, de l'opéra du maestro Verdi, *Aida*, rien que cela!

C'est un impresario du Caire, M. Bracale, directeur, dans cette ville, du Théâtre

Abbas, qui a eu cette idée originale de faire représenter le chef-d'œuvre du grand maître italien, en plein air, dans un décor tout à fait approprié.

Il va sans dire que, dès que la nouvelle fut connue, toutes les maisons cinématographiques ayant des ramifications en Egypte, se mirent sur les rangs pour obtenir l'autorisation de cinématographier ce spectacle sans pareil.

Pensez donc! Rien n'y manquait : figuration colossale de plus de mille personnes composée de véritables Egyptiens, de descendants des Pharaons, tout ce qu'il y a de plus pur sang, 150 chameaux, 200 chevaux, etc., etc.

C'est le Cavaliere-Bonfigli, auquel on doit l'importation du cinématographe en Egypte, qui l'emporta sur tous ses concurrents.

On nous promet un film magnifique, sensationnel.

Inutile de dire que le prix des places pour cette représentation unique en son genre était quelque peu augmenté.

Il paraît que des loges ont été payées jusqu'à 2.500 francs.

C'est fabuleux. Mais le cinématographe vaut bien ça, puisqu'il nous procurera le plaisir de voir le même spectacle, bien plus commodément, à bien meilleur compte!

MAISON SPÉCIALE pour la LOCATION
DE

FILMS EN COULEURS

Tissot et Rouchy

31, Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS

TÉLÉPHONE : 111-77

SALLE DE PROJECTION

2.000 mètres de NOUVEAUTÉS

COLORIÉES CHAQUE SEMAINE

choisies parmi les meilleures

Agents Généraux pour l'Algérie et la Tunisie

MM. CAZES & CLAVAREAU

3, Rue du Marché, ALGER

Agent Général pour la Belgique :

**CH. BELOT, 26, Rue du Poinçon
BRUXELLES**

Agent Général pour Marseille et le littoral

DELAVOUET, 43, Rue de Musée,

MARSEILLE



EXPLO

ATTENTION à

De sa qualité *DÉPEND LE*

Les meilleurs

APPA

PATHÉ

LES PLUS

LES PLUS A



Magasin de Vente :



TANTS!

A PROJECTION!

CCÈS de votre entreprise

sultats avec les

REILS

FRÈRES

CONNUS

NTAGEUX

Rue Favart, PARIS

PROCHAINEMENT :

au “ Comptoir=Ciné=Localion GAUMONT ”

DEUX FILMS SENSATIONNELS :

L'ENLÈVEMENT DE BONAPARTE



Affiches -- Longueur. 400 mètres

LA MAISON DES LIONS



Drame en couleurs -- Longueur. . . . 280 mètres

BIENVENUE !.....

Au moment où nos amis nous font l'honneur de venir apporter à Paris l'autorité de leurs conseils «» à l'occasion du Congrès qu'organise le Syndicat Parisien «» j'ai le plaisir de leur offrir, à tous, mes meilleurs souhaits de bienvenue.

A défaut de réalisations certaines, les Congrès corporatifs apportent toujours un bienfait, car c'est déjà beaucoup que des hommes se rencontrent pour parler de leurs intérêts.

Puissions-nous trouver, au fond des verres fraternellement levés, cette sympathie qui prépare peu à peu l'avenir par l'échange raisonnable des idées.

G. DUREAU.



Le Film -GAUMONT- ACTUALITÉS

Troisième Année
N° 12

LA SEMAINE PARISIENNE

La Cavalcade de la Mi-Carême.

LES GRANDS MATCHES DE FOOTBALL. — Le Racing-Club de France triomphe péniblement du Stade Bordelais U. C.

Manifestation patriotique des Etudiants à la Statue de Strasbourg et à celle de Jeanne d'Arc.
Le Championnat Cycliste des « TOUT PETITS » organisé par l'Auto sur le parcours VERSAILLES-LONGJUMEAU, a réuni près de 500 futurs Champions.

LA CRISE DES LOYERS. — Le Vaudevilliste Leon GANDILLOT... augmenté par son propriétaire, se venge en recueillant chez lui des familles nombreuses et en invitant plusieurs Milliers de Membres du Syndicat des Locataires, dont M. COCHON.

Sous la Présidence de M. PAINLEVÉ, Anatole FRANCE et OU-TSONG, Ministre plénipotentiaire à Rome, la jeune République Chinoise est dignement fêtée.

VERSAILLES. — Mgr BURY, évêque de Londres, assisté de Mgr ORMSBY, évêque anglican de PARIS, pose la première pierre de la nouvelle église anglicane.

MARSEILLE. — Les paquebots *Le Bourkas* et *Cadi-Heni*, destinés au service du Bosphore, sont lancés à Port-de-Bouc, à 5 minutes d'intervalle.

NICE. — Cette année, le GRAND PRIX est gagné par Garance II, à M. de ROMANET.

BRUXELLES. — Les « Six Jours Cyclistes », se terminent par la victoire des Américains ROOT et HILL (3,662 kilomètres en 141 heures).

TUNIS. — Le Bey se rend à la Mosquée à l'occasion de la Fête du Mouled (Naissance du Prophète).

LONDRES. — A la fin d'un match de Rugby pour « la Coupe des Hôpitaux », les Etudiants organisent un grand chahut.

MOSCOU. — Violent incendie dans les grands Passages.

LONDRES. — Les souverains anglais posent la première pierre du nouvel Hôtel de Ville de Westminster.

ROME. — Dans un clau unanime de réprobation, l'Italie reprie l'attentat stupide dirigé contre ses souverains.

LEICESTER (Angleterre). — On fait sauter à la dynamite les carrières de Cliffe Hill.

Edité le 23 Mars 1912. — Métrage environ 190 mètres.

Sté des Établissements Gaumont

57, Rue Saint-Roch, Paris

Comptoir Ciné-Location

28, Rue des Alouettes, Paris

La Réputation du Film
uniquement par

Son prix de vente plus
autre Film au monde

Constante

INSISTEZ, par
avoir celui reconnu
bien su

FILMS E

Eastman s'est établie
sa propre qualité.

évé que celui de tout
se justifie par sa

Uniformité

onséquent, pour
meilleur et spécifiez
os Ordres

ASTMAN

LE CINEMA SCOLAIRE

Il faut se rendre à l'évidence et marcher avec le progrès : le cinématographe est, aujourd'hui, le théâtre du peuple.

Non pas, à dire vrai, ce théâtre que tant de bons esprits réclamaient, dont ils traçaient le plan et les programmes, avec la louable ambition d'épurer le goût du public et de l'initier à la beauté intégrale. Nous sommes encore loin de compte à cet égard. Le cinéma n'est qu'une distraction comme une autre, et l'on y court surtout parce qu'il est à la portée de toutes les bourses. Il participe du théâtre de la foire et d'un guignol pour les adolescents et les adultes.

On n'est tenté de lui assigner un rang supérieur dans l'ordre intellectuel et moral des plaisirs que parce qu'il fait l'économie de la parole. Qui perd gagne. L'ouïe du moins, au cinéma, n'est offensée par aucune des insanités que l'on débite ailleurs. L'anecdote, dramatique ou comique, déroulée en images d'Épinal animées, est la plupart du temps assez innocente, assez puérile, pour ne scandaliser personne; bref, la fille, sans danger, peut y mener sa mère, ce que l'on ne saurait dire de beau-

coup d'autres spectacles où le français dans les mots bafoue l'honnêteté.

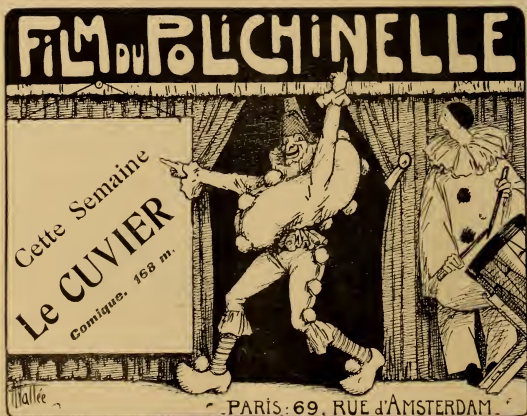
Enfin, le cinéma ne se complait pas que dans le fait divers sentimental ou tragique, le vaudeville sans couplets et la poursuite du mal-faiteur par monts et par vaux, à travers mille obstacles. Il s'élève volontiers jusqu'à l'invitation au voyage, en alléchant son public par des vues choisies et la représentation

...des formes magnifiques

Que la nature prend dans les lieux pacifiques...

C'est, jusqu'à présent, le meilleur titre qu'ait le cinématographe à notre connaissance; mais il peut en acquérir d'autres, il n'a pour cela qu'à suivre le conseil qu'on lui donne de différents côtés et à réaliser la plus désirable des applications.

Rien ne l'empêche, en effet, de joindre l'utile à l'agréable et d'être pour le peuple, en même temps qu'un théâtre, un instituteur auxiliaire, un collaborateur. On a laissé les enfants aller au cinéma, le moment est venu pour le cinéma d'aller aux enfants. L'enfant aime les images; il apprend beaucoup par elles. On n'en continue pas moins à solliciter ses oreilles plutôt que ses yeux; et cependant ceux-ci se



fatiguent généralement moins vite que celles-là. Le maître en sait quelque chose. Toute leçon qu'un exemple n'appuie pas, ne traduit pas, ne rend pas, pour ainsi dire, palpable, rentre par une oreille et sort par l'autre. Il n'en est pas de même de la leçon que les yeux ont bue; elle entre dans l'esprit et n'en sort plus. La mémoire des yeux est seule souveraine.

Combien sont coupables les faiseurs de programmes qui méconnaissent cette vérité et ne s'adressent pas davantage au sens que l'enfant exerce avec le plus de plaisir! Une leçon de choses en vaut dix. Tout ce qu'on a montré s'énonce clairement.

Quand je pense que l'on en est encore dans les écoles (aussi bien au lycée que dans l'enseignement primaire) à anonner la géographie dans des manuels où les descriptions succèdent aux nomenclatures! On y trouve sans doute un peu plus d'illustrations qu'autrefois; mais avec quelle indifférence ou quel espiègle dédain l'enfant qui sort du cinéma d'en face considère ces images d'un autre âge, l'âge des diligences et des voyages autour du monde illustrés en taille-douce!

Tout à l'heure, la classe terminée, l'écoulier rentrant chez lui n'aura qu'à lever les yeux pour voir passer le dernier aéroplane auquel l'homme a donné la volée...; et vous voudriez que cet écoulier s'intéressât aux vues figées dans son livre! Son imagination va plus vite, elle suit l'aviateur qui, là-haut, moissonne les films que le cinéma engrangera pour en faire des distributions publiques.

Eh bien, ces distributions, l'école les réclame, elle appelle à son secours, pour captiver l'attention de l'enfant.

Aucun touriste, je pense, n'a traversé Munich sans visiter l'admirable histoire de l'activité humaine qui s'y déroule en tableaux éminemment instructifs. Toutes les conquêtes de la science et du génie sont là réunies; l'industrie s'y transforme et s'y perfectionne à travers les âges, sous vos yeux; on voit cuire le pain, extraire le minerai, tisser la toile, dompter la matière, asservir les éléments, utiliser toutes les forces de la nature. C'est la plus belle illustration du travail que l'on puisse souhaiter.

Il ne tient qu'au cinéma de rendre la démonstration plus complète encore en la vivifiant par l'exemple de l'homme agissant réellement, en plein effort, en pleine leçon.

Autre avantage le cinéma peut devenir ainsi un musée mobile et circulant grâce auquel l'enfant apprendra enfin ce qu'il ignore ou ce qu'il sait si peu, pour l'avoir brouillé dans les livres et mal digéré. Car il est pareil à la chèvre qui

doit brouter où elle est attachée au piquet. Nos méthodes d'enseignement le veulent ainsi.

Ah! le beau jour que celui où l'écoulier, sans cesser d'être au piquet, verra les champs, tous les champs, avec leurs fleurs et leurs fruits, passer devant lui et passer si lentement qu'il en pourra jouir!

Je ne dis pas que les feuilles sèches des livres sont toutes inutiles, mais vraiment il y en a trop de sèches et pas assez de fraîches. Le cinématographe n'est encore qu'un amusement; mais, étant prouvé qu'il peut instruire en amusant, sa place est à l'école. Il la réveillera. Laissons, ô pédagogues moroses, laissons le plus possible à l'enfant, que l'étude rebute, la divine illusion qu'il joue!

Lucien DESCAVIS (du *Journal*.)

Inventions Nouvelles

437717. — Lotte L. P.L.C. — Appareil de projections lumineuses à colorations variables.

437523. — Holst, L.J. R. — Dispositif pour la mise au point mécanique des objectifs photographiques.

437753. — Dogilbert F. & Calmels. G. H. Procédé et appareils de photographie en couleurs applicable notamment à la cinématographie.

Communiqué par l' " Office de Brevets d'invention " de M. H. Boettcher fils, ingénieur-conseil, 39, boulevard Saint-Martin, Paris. Téléphone 1017-66.

Un Million de Mètres de Films

à liquider à 8 Pfennig (10 centimes) irréprochables, pas de camelote. Demandez de suite la liste de vente.

En plus de cela, je vends les films sensationnels suivants, à raison de 15 Pfennig le mètre.

Pas ion brillante, Desherites de la Fortune, Le Vengeur de son Honneur, Une vie d'artiste, Fleur de Bitume, Le Point Noir, La Cellule n° 13, Le Calvaire d'une Femme, Une parait tant, Le Droit de la Jeunesse, Il y a un bonheur, Prouesses ténébreuses, L'enfant du pèche, L'assommoir, L'amour meurt, Haut les cœurs, La fuite de la Mort, Esclave de l'amour, etc., etc.

MAISON ROBERT MULLER

Berlin S. 42 Ritterstrasse 23

La V

DRAME SCIENTIFIQUE

800 mètres

L'Héritier

Grand Monodrame

Genre entièrement nouveau

Joué par le Célèbre Artiste G. PINTO

300 mètres. - Affiche

Société

ALBA

Représentant p

Via Arcivescovado, 1

ITALIE

FRIED

ctime

SENSATIONNEL

Affiches

Le Paradis

Chef d'OEuvre Artistique

Le Film le plus considérable de l'époque

600 mètres. = 3 Affiches

Psiché

ROMA

le Monde entier

KLUG

Télép. : 37-03, Turin

ITALIE

Le Projet de Taxe sur les Éclairages

Le Gouvernement n'a pas abandonné le projet d'impôt sur les éclairages que le Ministère des Finances avait proposé, lors du budget de 1912, et que la Commission du Budget avait rejeté, mais il prend ses précautions pour que cette fois-ci, il n'ait pas d'échec à craindre.

C'est ainsi que nous avons appris dernièrement par les journaux qu'on venait de constituer, au Ministère des Finances, une Commission chargée d'étudier les bases d'un projet d'impôt, — on peut dire le mot, quoiqu'on parle toujours de péréquations de taxes, etc., en réalité c'est bel et bien un impôt dont il s'agit, — qui puisse être présenté au Parlement. Il est donc bien évident qu'il faut de l'argent et que nous n'échapperons pas à la destinée qui veut qu'on nous impose...

La grande majorité de cette Commission est composée de fonctionnaires des différents ministères et pour la forme, on a nommé un représentant de l'industrie du gaz dans la personne du directeur de la Société du Gaz de Paris, un représentant des industries électriques, du pétrole et même de la bougie, puis deux économistes.

Nous savons par avance ce qui arrivera : cette Commission se réunira une ou deux fois, on chargera quelques membres de rédiger des rapports qui iront rejoindre, dans les cartons du Ministère des Finances, une quantité de travaux similaires, et on arrivera devant les Chambres avec un travail préparé, démontrant jusqu'à satiété qu'il est indispensable d'adopter ce nouvel impôt. Les électeurs crieront un peu, les industriels de l'éclairage un peu plus, les députés sollicités protesteront pour la forme, et l'impôt sera voté. Ce qui s'est passé pour nombre d'autres impôts se passera pour celui de l'éclairage, et tout sera dit. C'est ainsi, malheureusement, qu'on encourage en France le commerce et l'industrie en l'étranglant tous les jours un petit peu plus.

Ah ! s'il s'agissait d'un impôt frappant les marchands de vins ou sur toute autre chose touchant directement la grande masse des électeurs, on se garderait bien de procéder ainsi, mais on compte sur la veulerie et l'indifférence de la grande masse.

Que diront, en effet, les consommateurs de gaz et d'électricité qui paieront leur gaz ou leur électricité un centime de plus le mètre cube ou l'hectowatt ? Evidemment ils sont tel-

lement habitués à être tondus qu'ils ne bougeront pas plus que quand on augmente le prix du pain ou de la viande. Qu'est-ce, en effet, qu'un impôt qui produit 15 millions réparti sur la masse du public ? L'injustice flagrante de cette nouvelle taxe n'apparaît pour ainsi dire pas dans les industries du gaz et de l'électricité dans celle de l'acétylène, par exemple, c'est autre chose. Dans le dernier projet on a trouvé commode de taxer le carbure de calcium aux usines d'un droit de 4 fr. par 100 kilos ; on se rend compte aisément de ce que ce chiffre représente : exactement le huitième du prix de vente au détail de la matière première. Et ce qui fait mieux encore apparaît l'énormité d'une telle taxe c'est que dans le projet produisant quinze millions le carbure de calcium apparaît pour près de 1.500.000 francs. Il semblerait donc que l'industrie de l'acétylène représente à elle seule la dixième partie de tout l'éclairage en France ? Une telle ignorance est significative...

Récemment nous publions ici même un plaidoyer pour la bougie ; aujourd'hui ce sont tous les éclairages que nous défendons et nous disons bien haut que les gaziers et les électriciens auraient bien tort de se désintéresser de cette question pour la raison que ce n'est eux qui paieront l'impôt ; ils doivent au contraire se rendre compte que, quand nos financiers officiels auront été mis en goût par un petit impôt de 15 millions qui aura passé si facilement ils songeront bientôt aux matières premières non encore imposées ou insuffisamment taxées pour faire d'autres rentrées, et cette fois, ce seront les gaziers et les électriciens qui paieront seuls la note des frais car les petits éclairages qu'ils n'auraient pas soutenu la première fois seront enchantés de les voir sérieusement pris à partie.

Il y a donc, dans la résistance à organiser contre ce projet, quelque chose de plus haut que des petits intérêts particuliers ; il s'agit d'une question de principe qui touche tout le monde, industriels et consommateurs ; il faut donc la réunion de tous les consommateurs et de tous les industriels de tous les éclairages pour faire masse contre cette attaque directe.

Nous savons que l'industrie de l'acétylène, qui est loin d'égaliser en nombre et en richesse les industries du gaz et de l'électricité fera tout son devoir, nous voudrions être sûrs que les industries du gaz et de l'électricité feront le leur et n'hésiteront pas en appeler au public, aux électeurs par qui nous pouvons triompher.

R. PIERRE.

(Revue des Eclairages).

Institut Français de la Prévention du Feu

L'Institut français de la prévention du feu, fondé le 1^{er} juillet 1909 grâce à l'initiative de M. Henri Favrel, ingénieur des Arts et Manufactures, a pour but la protection de la vie humaine et de la propriété contre le feu en diminuant les causes et les conséquences par l'adoption, la vulgarisation et l'application rationnelles des mesures préventives et défensives reconnues les meilleures et les plus efficaces.

Sa devise est : « Mieux vaut prévenir que guérir ».

Son rôle est :

1^o De grouper les personnes qui s'intéressent scientifiquement et pratiquement à la prévention et à l'extinction du feu;

2^o De faire des réunions périodiques pour discuter les questions relatives à ce sujet;

3^o De rassembler des documents et des collections pour faciliter les études et les recherches et pour se tenir au courant des nouvelles informations et des progrès réalisés dans la science du feu;

4^o De publier des comptes-rendus de travaux et d'études relatifs à ces questions;

5^o De vulgariser les principes de *Prévention* par des conférences, des expériences publiques, des expositions, des essais, des visites, ainsi que par l'organisation de concours, etc.

6^o D'entretenir des relations suivies avec les Sociétés similaires poursuivant le même but, ainsi qu'avec le corps de sapeurs-pompiers;

7^o De fournir aux industriels, aux constructeurs et aux particuliers tous les renseignements utiles et de transmettre aux Pouvoirs publics et aux Corps constitués les résolutions, les vœux et les conclusions résultant de ses travaux;

L'Institut s'interdit rigoureusement toute discussion politique ou religieuse, toute polémique revêtant un caractère de personnalité, de même aussi que TOUTE OPÉRATION COMMERCIALE.

Les membres sociétaires, titulaires, présidents, paient une cotisation de 15 francs et un droit d'admission de 5 francs.

Les membres titulaires correspondants (étrangers) paient une cotisation de 25 francs et un droit d'admission de 5 francs.

Les membres assistants paient une cotisation de 5 francs et sont dispensés du droit d'admission.

L'Institut est placé sous le patronage d'un Comité d'honneur.

Il est administré par un Conseil d'admini-

stration composé de 18 membres titulaires résidents et dont le Bureau comprend 9 membres :

Les fonctions administratives sont gratuites. Les membres se réunissent en séance ordinaire une fois par mois, sauf en août et septembre, pour traiter les questions administratives et techniques inscrites à l'ordre du jour.

L'Assemblée générale a lieu en janvier.

Il peut être constitué des Commissions techniques plus spécialement chargées de travaux déterminés.

L'Institut a été déclaré (conformément à la loi du 1^{er} juillet 1901) le 23 avril 1911 et inscrit sous le n^o 154.705.

Les deux premières années ont été consacrées à l'étude de la constitution intérieure de la Société, à l'élaboration des statuts, à la formation d'un Comité de Patronage et d'un Conseil d'administration provisoire.

Les séances mensuelles régulières ont commencé en juin dernier, comportant toujours chacune à leur ordre du jour une partie administrative et une partie technique.

Nous donnerons plus loin un résumé des questions techniques traitées au cours de deux dernières séances. Actuellement le Conseil d'administration provisoire est composé de :

MM. le commandant Guesnet, vice-président faisant fonction de président.

Henri Favrel, secrétaire-général-directeur.

L. Wolfstirn et A. Rohyn, secrétaires.

C. Munier, trésorier.

R. Arapu, R. Granjon et P. Rosemberg.

Le siège social est : 302, rue des Pyrénées, à Paris. Les communications doivent y être adressées à M. Henri Favrel, directeur.

L'Institut est actuellement en rapports directs avec le *British Fire Prevention Committee de Londres* (président M. Ewin O Sachs), avec le *Comité Technique des incendies de Belgique* (président M. J. A. Welsch) et la *Fédération Technique Italienne des Pompiers* (président M. A. Goldoni.)

Abonnez-vous

AU

Ciné-Journal !



C'est votre intérêt.

Nous Recommandons



**MILLIONNAIRE
ET MÉCANICIEN**

Affiche

**LES DEUX FRÈRES
ou LA ROUTE DU VICHY**

Affiche



**COMMENT TOMMY
SAUVA SON PÈRE**

Affiche

**AH ! QUEL BONHEUR
D'AVOIR UNE SŒUR**

Affiche

**LE CŒUR
DU BOUFFON**

Affiche

Tous nos Films sont exclusivement imprimés sur



Vitaphone



FILMS LUX

Adresse Télégr. : PHONOLUX-PARIS

Téléphone : 274-68

Pour paraître le 5 Avril 1912
LE POIGNARD INDIEN



Drame - Longueur : 188 mètres

CUNÉGONDE JALOUSE



Comique - Affiche en Couleurs - Longueur : 129 mètres

FILM ' NESTOR '

DEUX PETITES FILLES

Pathétique - Long. : 283 mètres



Films "FLYING A"

Livrables le 5 Avril

Edités par la Société "LUX"

LE VOLEUR VOLÉ



Comédie. 223 mètres

Les Chevaux sauvages d'Amérique

Plein air Longueur : 77 mètres



PASQUALI-FILM .. POLYDOR

Pasquali-Film

Polydor

Polydor !

Mais... c'est l'ancien
Tontolini de la Cinès !

C'est l'enfant gâté du Public
== de tous les Publics ! ==

IL FAUT LE VOIR
—— dans ——

Polydor **à la recherche**
- de son oncle -

Polydor **Trottin**

Et...

Un Scandale **chez Polydor**

- - ou le triomphe de POLYDOR-FREGOLI - -
multiplié par lui-même en douze personnages



La SOCIÉTÉ CINÉMATOGRAPHIQUE

S. C. A.

dirigée par MM. Pierre DECOUR

a monté les Œuvres célèbres
C'est à elle qu'on doit les plus

La S. C. A. G. L.
Les chefs-d'œuvre
Les auteurs les
≡ Les acteurs
La mise en scène

Les Films de la S. C.
ÉTABLISSEMENTS

Les Bureaux de la S. C. A. G. L. se



es AUTEURS et GENS de LETTRES

G. L.

LE et Eugène GUGENHEIM

Grands Auteurs Français

les Succès Cinématographiques

offre au Public :

les plus célèbres

plus illustres

plus aimés ≡

la plus riche

ont été édités par les

PATHÉ FRÈRES

Frères 30, Rue Louis-le-Grand, PARIS



Società Ambrosio - TORIN

SÉRIE D'OR

POUR LE 19 AVRIL

Mam'zelle Nitouche

En

Trois Actes

Et

84 Tableaux



Longueur. 885 mètres



Mot Télégraphique : NITOUCHE

Charles HELFER

Représentant : 16, Rue Saint-Marc, PARIS

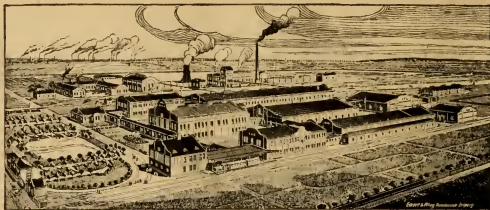
Téléphone : 327-20

Adresse Télégraphique : **ERGÈS-PARIS**





Vue de la Fabrique de Films de GREPPIN près Bitterfeld



Usine spéciale de Fabrication de la Pellicule Cinématographique

Les Films vierges ordinaires

Les Films ininflammables

Ne se fabriquent

UNE

ACTIEN-GESELLSCHAFT FÜR ANILIN-FAB





AGFA
AGFA

UX que dans

SEULE QUALITÉ

Pour laquelle l'**AGFA** donne

les **GARANTIES**

les **PLUS LARGES**

ION, BERLIN

Agent Général : P. SINGER, 20-22, rue Richer, PARIS
TÉLÉPHONE : 289-99





FILMS LUX

MÉDAILLE D'OR

à l'Exposition Universelle de Hambourg 1908

LA PLUS HAUTE RÉCOMPENSE

MÉDAILLE D'OR

au Concours Mondial de Cinématographie de Milan 1909

Représentant pour la Belgique

Monsieur Maurice GIGAN

17, Avenue du Roi, à BRUXELLES

Un programme par semaine

32, Rue Louis-le-Grand, PARIS

Téléph. : 274-68

Ad. télégr. : PHONOLUX-PARIS

Succursale à Berlin

Agences à Barcelone

— Bruxelles

— Budapest

— Gènes

Agences à Londres

— Milan

— Moscou

— Varsovie

— Vienne

— New-York

Appareils & Accessoires

DERNIÈRES NOUVEAUTÉS

PROGRAMME DU 29 MARS

Atrèce Méprise, drame affiche 252

Le sosie de Patonillard, com.
affiche..... 176

L'armure du chevalier, com. 158

PROGRAMME DU 5 AVRIL

Le poignard indien, drame.... 188

Cunégonde jalouse, comique
affiche..... 129

Un drôle de Casque, comique 115

**Tous les Films "LUX" sont exclusivement
imprimés sur Pellicules Vierges
de la Compagnie "EASTMAN KODAK"**

Nouveautés Cinématographiques

AMBROSIO

Représentant, Charles HELFER
16, Rue St-Marc, PARIS

PROGRAMME DU 29 MARS

Dans les filets du destin, drame affiche. 279
Robinet caricaturiste, comique affiche. 171

PROGRAMME du 12 AVRIL

Robe de nocce, pathétique affiche. 281
Les solitaires, comique affiche. 611
Fabrication des parapluies. 130

VICKING

Mauvaises de cuirassés et sous-marins 110

Prochainement CLARENDON

Le lieutenant Rose et le cuirassé volé. 350

Société CINÈS

Louis AUBERT, Représentant
19, rue Richer, Paris

PROGRAMME N° 36

Désillusion, drame. 594
Le violon et la pipe, comique. 217
Venise. 133
Léa téléphoniste, comique. 184
Soyons calmes, comédie. 318
Rachat d'amour, drame. 261

PROGRAMME N° 37

Trahie et vengée, drame. 546
Le mariage d'Edith, comédie. 300
Quand on aime, pathétique affiche. 240
Les deux voisins, comique affiche. 95
Léa jalouse, comique affiche. 193
Trévisse. 89

NORDISK FILMS C°

Filliale de Paris

Représentant : Louis AUBERT

Le j'en dangereux, comédie affiche. 768

HEPWORTH

Sans protection, drame affiche. 320

SELIG

Représentant : Louis AUBERT

Le procureur, drame affiche. 315

Soc. Génér. des Cinématographes "ECLIPSE"

23, rue de la Michodière, Paris
Films ECLIPSE-RADIOS-URBAN

PROGRAMME du 5 AVRIL

La voile du déshonneur, scène dramat.
interprétée par Mme Frémieux, de
l'Athénée, et MM. Desmoulins et Bizard,
du Grand-Guignol, affiche. 318
En Moravie, plein air. 113
Arthème promène sa femme, comique. 115

IMP — REX — MELIÈS

Représentant : M. BROCKLISS
23, Rue de la Michodière, PARIS

IMP-FILMS

Bill va revoir son pays, comique. 175

REX-FILMS

Pris au piège, drame. 315

MELIÈS

Le choix d'un cuisinier, comédie affiche 300

Société française des Films ECLAIR

8, Rue St-Augustin, Paris,

PROGRAMME DU 29 MARS

Les Batailles de la vie, la Terre, le Testament. 300
Deux braves petits cœurs, série A. C. A. D., affiche. 312
Gontran professeur de lute, comiq. af. 154
Types grecs, plein air. 88

PROGRAMME du 5 AVRIL

La fin d'un favori, Rizzio, Marie-Start, drame affiche. 368
La légende de l'Aigle, par Georges d'Espèrès « Tu ne tueras pas » 180
Le boulanger fait cuire un bonhomme, série A. C. A. D. affiche. 215
Willy est un enfant martyr, comique. 148

Compagnie Française de Phonographes et Cinématographes Edison
64, Rue de Cormeille, Levallois-Perret (Seine)

PROGRAMME DU 29 MARS

Guillaume et son canot automobile, com. 190
La fiancée de papa, pathétique. 194

ITALA-FILM

Paul HODEL, Représentant
3, Rue Bergère, Paris

PROGRAMME DU 29 MARS

La Fille perdue, drame affiche. 1007

PROGRAMME du 5 AVRIL

C'était écrit, drame affiche. 790
Toto n'a pas de chance, comique affiche 121

Société des Etablissements GAUMONT

Société Anonyme, au capital de 3.000.000 de francs

57-59, rue Saint-Roch, Paris

Pour les dates de livraisons, se renseigner aux diverses agences.

PROGRAMME N° 15

L'agent secret, drame. 300
Bébé marié sa bonne, comique agrand. 115
Zigoto et le Narcotique, comiq. agrand. 200
Ennemis sans le savoir, comique. 165
Notre premier amour, sentim. agrand. 395
Visite au Mont St-Michel, panorama. 100
Une course à la Cocarde, documentaire 416

Les grands films artistiques Gaumont

Dans la Brousse, drame affiche. 405

PROGRAMME N° 16

La maison des lions, drame couleurs. 280
L'enlèvement de Bonaparte, drame aff. 400
La petite duchesse, agrand. coul. sent. 300
Un divorce, drame. 841
Bébé pacificateur, comique. 150
Zigoto gardien de magasin, agr. comiq. 150
Revoluer matrimonial, agrand. comédie 224
Sur la mer Caspienne, panorama. 78

Les grands films artistiques Gaumont

Les Cloches de Pâques, affiche. 452

Société des Phonographes et Cinématographes " LUX "

32, rue Louis-le-Grand, Paris

PROGRAMME DU 29 MARS

Le poignard indien, drame.....	118
Cunégonde jalouse, comique affiche.....	229
Un drôle de casque, comique.....	115

FILMS « NESTOR »

Deux petites filles, drame.....	283
---------------------------------	-----

FILMS FLYING A

Le dressage des chevaux, plein air.....	77
Le voleur volé, drame.....	223

MESSTER

Représentant, Paul LADEWIG
6, rue du Conservatoire, 6, Paris

PROGRAMME DU 29 MARS

Mère et fille.....	215
La toilette de la première communiant, af.....	390

COMÈTE

Le devoir.....	306
Monsieur le Comte.....	180

MILANO-FILMS

Agence Générale de Cinématographie
16, rue Grange-Batellère, Paris

PROCHAINEMENT

Saint-Georges le Chevalier, Historique.....	806
---	-----

Cinématographes PATHÉ FRÈRES

14, rue Favart, Paris

Les flèches flamboyantes, scène dram.....	190
La Patrie avant tout, cinéma scène de M. de St-Mesmin, affiche.....	340
Le vol de la torpille Holkess, sc. dram.....	195
Quantin Durward S. C. A. G. L., d'après le célèbre roman de Walter Scott af.....	290
Schikenshoff rêve qu'il visite Moscou, scène comique.....	180
Rigadin explorateur, comique.....	250
Rosalie d'auçense, comique.....	105
Ceil pour œil, comique.....	210
Max reprend sa liberté, scène comique.....	190
Une bonne encombrante, scène comique.....	115
La momie miraculeuse, comique.....	165
Chasse et préparation des Pullins, pl. a.....	135
Méduses de la mer Méditerranée, océan.....	135
Absalon S. A. P. F., filu biblique colo- ris-affiche simple et quadruple.....	415
La Bretagne pittoresque, plein air color.....	150

PHAROS

30, rue Bergère (Entrée 1^{er} escalier, 4^e étage)

PROGRAMME du 5 AVRIL

Chaines brisées, drame affiche.....	710
-------------------------------------	-----

PROGRAMME du 29 AVRIL

La vipère, drame affiche.....	800
-------------------------------	-----

FILMS ESSANAY

PROGRAMME du 12 AVRIL

Guéri par l'épouvante, drame affiche.....	320
---	-----

PROGRAMME du 19 AVRIL

Le frère du commissaire, drame affiche.....	320
---	-----

PROGRAMME du 26 AVRIL

La grève des mineurs, drame.....	325
Deux terribles adversaires, drame pol.....	125

RALEIGH & ROBERT

16, rue Sainte-Cécile, Paris

Proj. du 19 Mars. - Livr. le 28 Mars

PASQUALI

Vie tragique, drame.....	856
Polydor chez la modiste, comique.....	152

M. P. SALES AGENCY

13, rue du Faubourg-Montmartre

Nouveautés pour le 26 avril. Visibles le 26 mars

(Biograph) Une souillure au blason drame en deux actes affiche.....	507
Une femme méprisée, drame affiche.....	909
Le chocolat mortel, comique affiche.....	188
(Lubin) Un juste verdict, drame aff.....	330
(B et C) La pêche du phoque à Terre- neuve, affiche.....	245

SAVOIA-FILM-TURIN

Représentant: M. DE RUYTER

53, Rue de l'Ecliquier, PARIS

PROGRAMME DU 29 MARS

Riri et Goliath sont rivaux, comie ue.....	120
Héroïque reconnaissance, drame drame de la Révolution, affiche photo.....	280

BISON-FILM-101

anciennement "Bison-Film"

Représentant HODEL, 3, rue Bergère

PROGRAMME du 12 AVRIL

La mère indienne.....	589
-----------------------	-----

U. N. M. C.

UNION DES NOUVELLES MARQUES CINÉMATOGRAPHIQUES

Représentant: M. HARRY

22, Rue Baudin, PARIS

PROGRAMME DU 29 MARS

Marius tête de fer, comique.....	114
----------------------------------	-----

PROGRAMME du 5 AVRIL

Amour et Patrie, drame.....	223
-----------------------------	-----

HISPANO

Incessamment Carmen

VITAGRAPH

15, Rue Sainte-Cécile, Paris

CETTE SEMAINE

Minnit, romanesque affiche.....	311
Piété fraternelle, drame militaire affiche.....	311
Le bain de vapeur, comique affiche.....	209
La poupée d'autrefois, comédie sent. af.....	258
Les deux masques, coméd. de Fouest af.....	310

LA SEMAINE PROCHAINE

Le cœur et l'argent, comédie mod. aff.....	314
Les éclaireurs de l'air, sensationn. aff.....	250
Le renard bleu, dramatique affiche.....	307
Les pleurs du repentir, scène myst. aff.....	280
Les huit enfants du capitaine, comiq. af.....	280
Ruse d'amour, comédie paysanne aff.....	285

Cinéma "ECLAIR"

Téléph. 130-92

8, Rue St-Augustin, PARIS

Adr. tél. CINEPAR-PARIS

LA FIN D'UN FAVORI

Marie Stuart, reine d'Ecosse, se promenant un jour dans la campagne, rencontre un journeur le fils, tout déguenillé et mourant de faim. Le jeune homme est repoussé brutalement par Darnley, époux de la reine, mais Marie Stuart a pitié de lui. Elle ordonne qu'il soit conduit dans les cuisines du château, et vient elle-même voir s'il est bien traité.

Ayant fort la musique, la reine s'intéresse au jeune chanteur et se l'attache comme bouffon.

Peu à peu, Rizzio s'insinue dans les bonnes grâces de la reine. Il devient son favori. Magnifiquement vêtu, il écrase par son arrogance les seigneurs écossais. Ceux-ci jaloux de sa faveur

et blessés de son insolence, jurent sa perte. Darnley, mari de Marie Stuart, essaie de faire plier l'orgueil du favori, mais Rizzio se sentant soutenu par sa maîtresse, le brave.

Les courtisans ont ourdi un plan pour la perte de Rizzio. Ils arrachent Darnley à une orgie et, à peu près ivre, l'amènent à la chambre de la reine. Marie Stuart fait de la musique près de son favori. La reine et très près lui chanteur... Darnley survient brusquement, fait entraîner Rizzio malgré les protestations de sa maîtresse et le fait mettre à mort presque sous les yeux de sa souveraine.

Métrage : 368 mètres. — Mot télégr. : RIZZIO, Affiches 120x160.

La Légende de l'Aigle TU NE TUERAS PAS !...

Le grenadier Vaudois affectionne l'âne rôti. Il est très habile à s'en procurer. Caché au bord de l'eau, il lance adroitement une corde terminée par un nœud coulant quand le troupeau d'ânes passe à sa portée. Il s'empresse de porter l'âne ainsi capturé au campement. Mais les paysans se sont aperçus de son manège. Profitant d'un jour qu'il est seul et assez éloigné du campement, ses ennemis lui envoient une décharge dans le dos. Grièvement blessé, le grenadier parvient à se traîner jusqu'à la maison voisine. Une jeune fille, au cœur bon, lui donne

Métrage : 180 mètres. — Mot télégr. : TUER.

LE BOULANGER FAIT CUIRE UN HOMME

Comédie de M. H. MANEY

Jeannotte, la petite fille du boulanger, est surprise par son père avec son amoureux. Le pauvre Médard demande aussitôt la main de Jeannotte, mais le boulanger le trouve trop pauvre. Il lui fait un gendre avec des écus, et malgré les larmes de sa fille met le gérant à la porte.

Mais l'amour est tenace, le jeune homme se faufile dans le fournil, sa belle le rejoint... Cette scène est interrompue par l'arrivée du boulanger dont on entend les pas pesants dans l'escalier. Vile Médard se cache dans le four à pain. Ne se doutant de rien, le père prépare sa pâte puis il allume son four. Notre amoureux trouvant qu'il fait chaud, entre-ouvre la porte. Le boulanger tourne le dos. L'autre sort vivement et se cache dans un sac de farine.

Jeannotte rôlesse dans le fournil, voit le four allumé, s'affole. Son amoureux est brûlé. Elle se met à pleurer, dit tout à son père. Le

pauvre homme, tout effaré, ouvre le four, trouve les soubres et le chapeau de Médard. Bien sûr il a fait cuire un homme! Il est terrifié, s'effondre à terre... Médard, tout doucement, a rassuré son amoureux, mais tous deux laissent le boulanger dans son désespoir, ayant dessein de tirer parti de sa frayeur.

Médard s'ingénie à augmenter la terreur du gros homme. Il se fait passer pour son propre spectre et apparaît aux yeux épouvantés du pauvre boulanger à tout instant... Quand le malheureux est à bout de forces, l'astucieux jeune homme se fait accorder la main de Jeannotte, et prouve qu'il est bien vivant. Le gros boulanger heureux d'être débarrassé de son cauchemar, rit de tout son cœur de la ruse de l'amoureux et finit le mariage de sa fille...

Métrage : 245 mètres. — Mot télégr. : BOULANGER. — Affiches : 120x160.

VILLY EST UN ENFANT MARTYR

Willy est très pressé d'aller se promener dans son jardinier il fait tomber une potiche. Pour le punir de sa maladresse, ses parents sortent sans lui. Willy pleure, trépite, essaie inutilement de forcer la porte. Puis lui lui vient une idée lumineuse : il va avertir les voisins et on lui ouvrira... Il commence à hurler, à gémoir, à traîner les meubles, etc.

La ruse réussit, les voisins appellent les concierges, qui appellent les agents. Tous croient à l'enfant martyr... La porte est enfoncée. Willy

s'est enlevé. Tandis qu'on le cherche, il se sauve...

Dans la rue Willy rencontre ses parents qui venaient le chercher. Son papa le prend par l'oreille. Les locataires et les agents se préparent à arrêter ses parents, supposés indignes. Willy se jette alors au cou de son papa et avoue sa ruse. On lui pardonne et tout s'explique.

Métrage : 118 mètres. — Mot télégr. : MARTYR.

U. N. M. C.

Union des Nouvelles Marques Cinématographiques

PROGRAMME DU 29 MARS

Marius Tête de Fer

Comique - Long. : 114 Mètres

PROGRAMME DU 5 AVRIL

Amour et Patrie

Drame - Long. : 223 Mètres



Incessamment

Hispano = Films

l'Immortel

CARMEN

(2 Formats d'Affiches)

REPRÉSENTANT GÉNÉRAL

HARRY, 22, Rue Baudin, PARIS

Téléphone : 100.03

-

Adr. Tél. : HARRYBIO-PARIS

PETITES ANNONCES

Le prix des petites annonces est de cinquante centimes la ligne. Les abonnés ont droit à quatre annonces de cinq lignes. On traite à forfait pour les annonces au mois. Toutes les réponses doivent être adressées au Ciné-Journal, 30, rue Bergère, qui les communique aux intéressés.

Occasion Exceptionnelle

Jeune homme ayant poste complet et neuf pied et lanterne Pathé (Modèle anglais) projecteur IMPERATOR (Ernemann 1912) désire s'entendre avec personne ayant établissement à Paris ou étranger. S'engagerait comme Opérateur, Directeur ou autre emploi. M. Ph. Besançon, Hôtel du Fayet, 9, place Méthivier, Paris.

La Passion, couleur, 950 mètres, Pathé, non interdite, se trouve en location (plusieurs cm. plaques) à l'Union Cinématographique, 34, rue Charles-Baudelaire, Paris. Tél. 944-14.

A vendre cinéma banlieue 600 places, 15.000 fr., on prend possession avec 10.000 francs; s'adresser à M. Rougeau, 22, rue de la Folie-Méricourt, Paris XI^e.

TRÈS SÉRIEUX. J'achèterai un ou plusieurs cinémas dans quartier populeux de Paris, contenant minimum 500 places. Ecrire J. E. B., hôtel des Arts, Cité Bergère, Paris.

A vendre au Ciné-Journal, lot important de pellicule blanche pour amorces. — A partir de 0.15.

Les Directeurs d'Établissements qui ont besoin de personnel peuvent prendre les adresses des personnes disponibles au Ciné-Journal.

A vendre une cabine réglementaire, un projecteur Lumière transformé Pathé, avec sa trousse d'objectifs, un cône de projection fixe avec châssis passe-vues métallique. Le tout entièrement neuf. Peut être vendu séparément. — Ecrire R.C. Ciné-Journal, qui transmettra.

Monsieur sérieux, 33 ans, ayant exploité poste cinématographique, demande place directeur-opérateur, dans établissement similaire. Très bonnes références. — S'adresser à M. LEFFEVRE Léon, 50, rue de la Goutte-d'Or, Paris.

A vendre un lot de vues à 0.20 et autre lot à 0.30. Visibles au Ciné-Journal.

A vendre: Un arc Urban, neuf, 100 ampères, 100 francs. Ecrire: M. M. Ciné-Journal.

A louer la Passion, en couleur, pathé frères, 950 mètres état de neuf. Ecrire à M^r Hotel, 3, rue Bergère, Paris

A vendre, vues religieuses état neuf en couleurs.

Suis acheteur de films en très bon état de toutes marques par série de 1.500 à 2.000 mètres et tous appareils exploitation et prise de vues occasion. Donner prix et titres à EDEN-CIN MA, 35, Rue Carnot, à MACON (Saône et Loire).

E.-G. CLÉMENT

INGEN.-CONST. N.C.

30. Rue des Petites-Écuries, PARIS (X^e)



Correz vos programmes, doublez vos recettes avec
LES PROJECTIONS D'ART MIRAX

à titre de réclame j'offre pour 400 fr. :
15 Tableaux sur verre 8 1/2 x 10 cm. richement coloriés
pour projeter sur une femme placée devant l'écran
et l'objectif spécial (indiquer le recul exact).

CATALOGUE SPECIAL 0 FR. 50

— Films d'Occasion bon état liste franco —

OCCASION EXCEPTIONNELLE

**Films T. PATHÉ complètement neufs
et BANDES NEUVES**

entièrement virées et teintées sous
plusieurs couleurs vendus par petite
quantité **0.30** le mètre et **0.25** par
lot de 1.000 mètres.

Grand Stock d'AFFICHES en couleurs
(160 sur 120) à **0 fr. 20**.

Les affiches seront offertes gratuitement à tout
acheteur de bandes.

S'adresser à **M. GENIN**, à Signy-l'Abbaye
(Ardennes). — Joindre timbre p^r réponse.

A vendre très bons objectifs tous foyers Pathé Frères.

Exploitant possédant 15.000 à 20.000 mètres de vues, récentes et anciennes, désire se mettre en rapport avec personne voulant acheter ou échanger. Ecrire B. V. Ciné-Journal, qui transmettra.

Metteur en scène, 8 ans de pratique, auteur nombreux films connus en France, en Italie, en Allemagne, recherche situation stable dans fabrique française ou étrangère. — Ecrire A.M.D., Bureau du Ciné-Journal.

On demande à acheter d'occasion un objectif HERMAGIS 105 M.M. Faire offre Alhambra Cinéma, Rue de la Terrasse, Nice.

A vendre 60.000 mètres films en bon état, deux programmes. — Demander liste spéciale OK BELKOFF, Ciné Géant, à RIOM (Puy-de-Dôme).

A vendre : la Revue de Vincennes, libre le 20 mars Ciné-Journal.

Exploitants !

dans votre intérêt

N'achetez rien sans avoir vu
nos Modèles en Magasin aux
Prix défiant toute concurrence

Matériels de toutes **Marques**

FILMS

depuis **0 fr. 10** le Mètre

LISTES SUR DEMANDE

Entreprise Générale de Cinématographes

" THE ROYAL BIO "

Bureaux, Magasins, Salle de Projection

22, Rue Baudin, PARIS

Tél. : 100.03 Adr. Tél. HARRYBIO-PARIS

TRÈS BONNE OCCASION

Groupe électrogène de Dion, 9 HP dynamo 38 ampères 110 volts, n'avant servi que 500 heures, pour cause de cessation, a coûté 7.000 fr., sera laissé à 1.500 fr. Ecrire à M. Lenain, poste restante, Enghien.

A vendre : films légèrement usagés. Très bon marché. Sennet FR, 89, rue d'Hautville.

Opérateur mécanicien, 8 ans de pratique, 3 ans même maison, demande place convenable, irait à l'étranger. Peut donner meilleurs renseignements. Ecrire M. Privost, 56, rue de Longueville, Saint-Quentin (Aisne).

J'achèterai établissement Cinéma, province. Faire offres F.B. 82 ; 735. Poste restante Marseille.

CINÉ, vente, achats, échange, depuis 0,10 le m. M. Gondry, 4, rue Roubot, Paris.

A vendre un costume de chasseur en drap rouge, pour un jeune homme de 14 ou 15 ans. Le voir au Ciné-Journal.

Possède moteur et appareils Pathé, désire association pour faire tournée d'été. Ecrire n° 2679 Ciné-Journal.

On demande un garçon de magasin. S'adresser au Ciné-Journal.

A VENDRE

ZIGOMAR contre NICK-CARTER

Etat de neuf.

Libre 1^{er} Avril. — Ecrire N. Y. Z., Ciné-Journal.

Opérateur, mécanicien-électricien, demande place dans cinéma Paris, province ou étranger. Se charge de toutes installations. — Ecrire Roy, 70, rue de Lévis, Paris.

Occasion unique : Voiture 12 HP, 4 cylindres, carrosserie Torpédo. 2 Places avec Spider, pneu Michelin, capote, pare-brise, Phares et accessoires. Etat neuf. Ecrire 2679, Ciné-Journal.

A vendre : Enlèvement en avion. 318 m. et Carnaval de Nice 1912, 90 m.; 0 fr. 30, état neuf. Trois transformateurs neufs, occasion à saisir. Agence Cinémat, 43, rue du Musée, Marseille.

On céderait avec 6.000 fr. comptant, bon petit Cinéma dans station balnéaire. Rapport 4 à 5.000 fr. Convendrait à opérateur ou personne désirant habiter bord de la mer, 3 heures de Paris. Travaille été et hiver. Ecrire C. X. Ciné-Journal.

Pianiste improvisateur libre cherche place province. Ecrire M. S. R. Ciné-Journal.

Directeur opérateur ayant poste complet Pathé, faisant actuellement saison d'hiver à Verdun, cherche situation analogue pour saison d'été ou pour l'année dans établissement sérieux France ou étranger ; prendrait arrangement avec propriétaire d'une grande salle dans ville assez importante. Références très sérieuses des premières maisons de Paris. Faire offres A. SANLAVILLE, 1, rue Gérard-l'He, VERDUN.

A vendre ou à louer, dans grande ville de province, important établissement cinématographique. Prix de vente : 130.000 fr. dont un tiers comptant. Prix de location : 6.500 fr. nets pour le propriétaire ; en achetant tout matériel, 30.000 fr. en location totale ; 8.000 fr. avec 10.000 fr. cautionnement pour garantie immeuble et matériel. — Ecrire Z. A., Ciné-Journal.

Auteurs de scénarios. — Adressez vos idées comiques à M. André Deed (Boireau) qui les retienne. 7, rue Fromentin, Paris.

Cinéma à reprendre à Anvers (Belgique), en pleine exploitation, installation et matériel complet, salle de 500 personnes située près de la gare centrale, quartier très populeux et central. S'adresser pour renseignements à M. Montel, 17, rue Amécenseurs. Cession immédiate.

5.000 mètres films coloris au pinceau à vendre, très bon état, depuis 0 fr. 15 le mètre. S'adresser à M. Albert Schénowitz, 52, faubourg du Temple, Paris (XI^e).

MÉTREUSES "IDÉAL"

Les demander

au Ciné-Journal

Ne manquez pas de voir les grands films

CINÈS

Vous les placerez sûrement dans vos programmes

5 AVRIL

DÉSILLUSION

Longueur : 594 mètres

12 AVRIL

Trahie et Vengée

Longueur : 546 mètres

19 AVRIL

PRIS AU PIÈGE

Longueur : 691 mètres

CONCESSIONNAIRE
pour la VENTE et la LOCATION
C^{ie} Générale du Cinématographe

Téléphone : 303-91

L. AUBERT

Adr. Tél. : AUBERFILM

PARIS . . . 19, Rue Richer

LYON . . . 14, Rue Victor-Hugo

LILLE . . . 70, Rue de Paris, Tél. 25-13

MARSEILLE 26, Rue Châteauredon

BRUXELLES 17, Avenue du Roi

FILMS

"ÉCLAIR"

LIVRABLE A PARTIR DU 5 AVRIL 1912

La Fin d'un Favori

Rizzio. - Marie Stuart

Drame. — Affiche. — Longueur approximative 358 mètres.

LA LÉGENDE DE L'AIGLE

Par M. Georges d'Esparbes (Droit exclusif)

Tu ne tueras pas!..

Longueur approximative 180 mètres

Le boulanger fait cuire un homme

Comédie de M. H. MANEY

Série A. C. A. D. — Affiche — Longueur approximative : 245 mètres.

Willy est un enfant martyr

Comique. — Longueur approximative 148 mètres

LIVRABLE A PARTIR DU 12 AVRIL 1912

LA TOURMENTE

Grande scène dram. — 2 Affiches : 120×160 160×240. — Long. appr. 640 m.

Télép. : 130-92 **8, Rue St-Augustin** Télép. : 130-92
PARIS

Adresse télégraphique : CINEPAR-PARIS

CINÉ-JOURNAL

TÉLÉPHONE

161-54

Directeur

G. DUREAU

30, RUE BERGÈRE

PARIS

Cette Semaine

chez

PATHÉ Frères

BOUCOT

Le Joyeux Comique Parlant

dans

J'attends ma Mère!!

Vitagraph C^o



mettra en vente prochainement :

UN
DRAME POIGNANT

de 311 mètres seulement

L'HONNEUR DU NOM

Pièce Moderne remplie de
SITUATIONS DRAMATIQUES INTENSES

GRAND SUCCÈS

MAGNIFIQUE LITHOGRAPHIE

Format 160/240

Vendue au prix de nos affiches ordinaires

THE VITAGRAPH C^o, 15, Rue Ste-Cécile, PARIS

• **TELÉPHONE : 323-63.** — **Adr. Télégr. : VITAGRAPH-PARIS** •

New-York, 116 Nassau-Street. Chicago, 69 Randolph Street. Londres W. C. 36 Cecil Court

AGENCES DANS LE MONDE ENTIER

THE Continental Film Exchange

30, Gerrard Street

AD. TEL. BIOPHON - LONDRES W. CODE A.B.C. 5th. EDITION

Maison spécialisée l'Exportation

FILMS NEUFS & D'OCCASION

DE TOUTES MARQUES

à partir de 10 centimes le mètre

SI VOUS CHERCHEZ des

Vues Longues & Sensationnelles

donnez votre adresse et nous vous enverrons NOS LISTES régulièrement

NOUS METTONS A LA VENTE

chaque semaine

15 à 20,000 mètres de VUES

usagées seulement quelques semaines.

CHAQUE VUE GARANTIE EN EXCELLENT ÉTAT

Titres en toutes Langues

DEMANDEZ NOS LISTES

ÉLECTROCARBON A. G.

Fabrique de **CHARBONS**

pour Lampes à Arc

à NIEDERGLATT

près de ZURICH (Suisse)

Notre Marque

"ETNA"

est le

CHARBON

par excellence

pour la

PROJECTION

AGENT EXCLUSIF POUR LA FRANCE :

E. BOUSSUGE, 21, Rue Réaumur, PARIS

!! TOUJOURS SENSATIONNEL !!



A. DRANKOFF.

L *A Première Fabrique de
Films en Russie.* ♦ ♦ ♦

SCÈNES D'ACTUALITÉS

Céaniques et Dramatiques

NOUVEAUTÉS CHAQUE SEMAINE

DEMANDER DES NOTICES

Télégr. PHOTODRANKOFF-PÉTERSBOURG

Bureau : Nowsky 70 St PÉTERSBOURG

Vendredi prochain 5 Avril
CHEZ PATHÉ FRÈRES

M^{lle} VENTURA, de l'Odéon, dans :

La Fin de Robespierre (PATHÉCOLOR)

S. C. A. G. L.

S. C. A. G. L.

Un film sensationnel :

CHARLEY COLMS

Drame policier

PRINCE, l'empereur du sourire, dans :

Rigadin, défenseur de la vertu

BOUCOT, le comique parisien, dans :

J'attends ma mère

La famille Purotin au théâtre (COMICA)

Un film de Vulgarisation scientifique :

Une plante qui fait ses provisions

Un film de voyages :

Excursion en Kabylie (PATHÉCOLOR)

Un film de l'AMÉRICAN KINÉMA

Fierté Indienne (PATHÉCOLOR)

Bureaux de Location :

104, Rue de Paris, VINCENNES

Téléphone : 934-95

Ciné-Journal

Organe Hebdomadaire de l'Industrie Cinématographique

Directeur : G. DUREAU

ABONNEMENTS :

FRANCE

Un an. 10 fr.

ÉTRANGER

Un an. 12 fr.

Le Numéro : 25 cent.



Paraît le Samedi

Rédaction & Administration

30, Rue Bergère

PARIS

TELEPHONE 161-57

Quand les Violons sont partis !

IMPRESSIONS DE CONGRÈS

Ouf ! encore un Congrès de passé ! La vie régulière va reprendre ses droits et de toutes des paroles qui furent dites avec autorité, passion ou raison, rien ne restera parce que les Congrès ne fondent jamais des choses durables et qu'ils limitent leur effort entre quelques vœux platoniques à l'instar des Conseils Généraux.

Le Congrès International des Exploitants du Cinématographe, tenu à Paris les 25, 26 et 27 mars n'échappera pas à cette loi universelle. Et je prie qu'on ne voit pas là une critique.

Organisé par le Syndicat de Paris dans le louable dessein de donner une constitution aux exploitants français, il ne pouvait, par définition, que représenter les tendances d'une minorité et l'esprit d'une corporation extrêmement spécialisée. Que vouliez-vous qu'il fit ? Des souhaits ! Il en a fait beaucoup et d'excellents mais qui ne changeront rien à la vie économique de notre industrie dominée par l'irréductible loi de l'offre et de la demande. Il apparaît, d'ailleurs, assez étrange que quelques directeurs de cinémas-théâtres organisent

un code particulier sans la collaboration effective des producteurs de films. Nous sommes, pour la plupart, hélas ! de pauvres locataires. Comment voulez-vous que nous fassions pour modifier le prix des loyers. Toute agitation de cet ordre ne peut donc engendrer que de la poussière et se traduit nécessairement par des gestes inutiles.

A part cela, nous avons vécu pendant les trois journées du Congrès, des heures charmantes puisque nous avons déjeuné, causé, discuté entre amis venus de tous les coins du monde cinématographique. C'est là qu'est le seul bienfait des Congrès. Nous ne pouvons pas nous rencontrer tous les jours et nous devons savoir gré aux hommes courageux qui nous offrent, sous couleur d'intérêt général, l'occasion d'un agréable rendez-vous. Puissent tous les congressistes trouver dans ces mots l'expression cordiale du plaisir que j'ai eu à vivre près d'eux cette semaine, après les avoir vu dans leur partie et dans leur domaine commercial.

Nous avons — comme il convenait —

banqueté au sein de cette chaleur communautaire chère aux ministres. Que dis-je ? nous avons partagé le saumon du Rhin avec notre préfet de police dont la barbe batailleuse rivalisa de grâce avec la barbe fluviale de notre ami Jallon. Il arriva même qu'oubliant les bandits fantômes de Chantilly, M. Lépine risqua son éloquence familière dans le champ de la Cinématographie. J'avoue que ses propos nous causèrent quelque surprise et que nous fûmes ravis d'apprendre grâce à lui qu'Edison avait inventé le Cinématographe. Mais que voulez-vous ? l'ombre de Marey et les frères Lumière n'en voudront pas à M. Lépine qui excelle surtout à commander les nobles phalanges des gardiens de la paix.

Après lui, d'autres orateurs prirent la parole et nous charmèrent. Je remercie et félicite particulièrement MM. Brézillon, le Colonel Cordier, M. Quentin, M. Jourdain, M. Guardiola, Remy Feys, Médard, Carré, Grimaldi, Jack, Janssens, Max Linder, Patouillard et M. Richebê qui clôtura les toasts et les bons souhaits.

On se chamailla bien aussi quelque peu mais la musique et les chants calmèrent l'orage qui grondait et nous primes du champagne jusqu'à des heures apéritives.

Et les choses sérieuses reprirent leur cours.

G. DUREAU.

PROPRIÉTAIRES ET LOCATAIRES

« — Le vaudeville *Gandillot-Cochon* ne restera pas un fait-divers oublié : l'aventure sera fixée par le cinéma.

« Nous apprenons, en effet, qu'une de nos meilleures Sociétés de Cinématographie en a enregistré toutes les péripéties drôlatiques.

« Nous sommes persuadés que tous les exploitants voudront avoir cette bande dans l'un de leurs prochains programmes ».

ON RÉCLAME !..

Oui, on réclame, et tous les exploitants du synchronisme parlant Gaumont doivent réclamer à la maison cette nouvelle découverte, qui fait actuellement courir tout Paris à l'Hippodrome.

Oui : on réclame, et les exploitants qui furent, pour beaucoup de maisons en général et pour la maison Gaumont en particulier, les meilleurs auxiliaires de leur fortune commerciale, verraient, avec un sensible plaisir, M. Gaumont faire profiter cette clientèle de la nouveauté qu'il exploite actuellement.

Nous autres, exploitants, qui portons le Ciné dans toutes les villes et jusque dans les bourgs les plus retirés, n'est-ce pas la meilleure des réclames pour une maison que de nous permettre dans les villes que nous exploitons respectivement, de montrer les perfectionnements que l'ingénieur Gaumont a su trouver à force de travail et de persévérance ?

A-t-il le droit de garder pour lui seul cette invention nouvelle, qui a fait dire à l'Académie des Sciences que c'était une merveille ? Et cependant nos Académiciens ne sont pas facilement épatables.

Ceux qui, d'entre nous, connaissent l'estime que M. Gaumont a pour sa clientèle peuvent espérer que, d'ici peu le *Synchronisme parlant Gaumont avec enregistrement direct* — que j'engage mes collègues d'aller voir et se rendre compte — sera chez tous ceux qui possèdent déjà le Cinéma parlant Gaumont.

Connaissant le sentiment généreux dont est animé l'inventeur de cet appareil, j'espère qu'il ne nous fera pas trop attendre, à notre tour, pour que nous puissions en faire profiter le grand public provincial. Et c'est là-dessus que je termine en disant encore une fois :

— On réclame !..

Adrien CAMORS.

Exploitant un Cinématographe.

De passage à Paris...

C'est avec plaisir que nous signalons le passage à Paris de M. Alexandre Nalpas, le frère de notre ami M. L. Nalpas. de la maison Horovitz, concessionnaire du Film d'Art.

Egalement rencontré M. Radogna, l'avocat distingué qui représente, en Italie, les intérêts de la Société Delac et C^e (Film d'Art), M. Cazzulino, directeur d'un important cinéma à Turin, et M. Esteve, propriétaire du grand Cirque-Cinéma de Barcelone.



CONGRÈS INTERNATIONAL DES EXPLOITANTS DU CINÉMATOGRAPHE

Compte-Rendu Officiel. — Résumé des Travaux

Procès-Verbaux des Commissions

RAPPORT GÉNÉRAL

présenté par M. COLOMIÈS (de Paris), dans l'Assemblée plénière
du 27 Mars, pour la clôture des travaux.

MESSIEURS,

MES CHERS COLLÈGUES,

Il n'est pas donné tous les jours de se trouver au sein d'une Assemblée aussi brillante que la vôtre et aussi sympathique. Aussi, ce n'est pas sans une certaine émotion que j'élève la voix dans cette salle où vibre encore l'éloquence de certains de mes collègues.

Je suis profondément touché de l'honneur que vous m'avez fait en m'appelant à présenter le rapport des travaux du premier Congrès International des Exploitants du Cinématographe, et j'espère rester digne de votre confiance dont je vous remercie du plus profond du cœur.

Vous avez assisté, personnellement, mes chers collègues, aux travaux variés des sept commissions de notre Congrès. Vous avez entendu partout des orateurs distingués, des hommes éminents. Ils ont parlé avec éloquence, ils ont fouillé scientifiquement chaque question, ils ont tracé avec une grande hauteur de vues, les bases fondamentales de la Cinématographie mondiale. Ils ont tout dit, mes chers Collègues, ils l'ont dit de remarquable façon, et je ne saurais ici, que les répéter si le temps,

malheureusement limité de cette toute dernière séance ne nous en empêchait.

C'est pourquoi nous avons pris, d'un commun accord, la décision de soumettre à votre approbation aujourd'hui les vœux de nos Commissions. Ils synthétisent, mieux que tout, leurs travaux et leurs discussions. Quant aux rapports détaillés de nos collègues, ils constituent des documents importants. Nous les remettons à la Presse technique. Elle vous les transmettra à tous, elle les fera connaître en même temps à tous les cinématographistes dévoués que leur éloignement ou leurs occupations ont retenus dans leur pays et qui sont de tout cœur avec nous.

Je vous prie donc, mes chers collègues, de me permettre de remplir mon mandat en vous donnant lecture des procès-verbaux des commissions et des vœux qu'elles ont émis respectivement.

Toutes ces questions ayant été longuement étudiées au sein des commissions n'ont plus à être discutées.

Je prends la liberté de vous le rappeler afin d'éviter toute interruption qui pourrait retarder nos travaux. Nous sommes tous venus à ce Congrès pour affirmer notre union, notre confiance et notre discipline. Passionnés pour les

principes, nous avons su éviter toutes questions de personnes. En cette dernière séance générale nous saurons prouver que nous scellons aujourd'hui une entente amicale, féconde, et que nous marcherons allègrement au combat, s'il le faut, la main dans la main, vers une victoire certaine et glorieuse.



PREMIÈRE COMMISSION

La Première Commission du Congrès International des Exploitants du Cinématographe s'est réunie le 25 mars 1912, à 2 heures, au Siège social du Syndicat Français des Exploitants du Cinématographe.

Elle était composée de :

MM. Delnatte, Cathelin, Aubert, Mary, Janssens, Bousquet, Condat, Jullia, Blazy, Poyer, Thévenon, Brimbal.

M. Delnatte, Directeur du Cinéma du Crêchet, à Croix (Nord), membre du Syndicat des Loueurs et Exploitants du Nord et du Pas-de-Calais, fut élu Président et M. Cathelin, Directeur du Cinéma de Noisy-le-Sec, nommé rapporteur.

Elle avait à étudier l'ordre du jour suivant, sur lequel elle délibéra longuement :

Des conventions et contrats ;

Société des Auteurs-Compositeurs de Musique ;

Société des Auteurs Dramatiques ;

Société des Auteurs Cinématographiques.

Société des Auteurs et Compositeurs de musique

Considérant le caractère essentiellement populaire du Cinématographe, considérant que le prix des places quoique peu élevé, ne saurait être augmenté sans danger pour l'exploitation, la première Commission émet le vœu que la Société des Auteurs et Compositeurs de musique maintienne le statu quo actuel, en ce qui concerne la tarification des contrats en cours.

2° Elle émet le vœu que cette Société se montre moins exigeante à l'avenir et ceci dans son intérêt, à l'égard des petits établissements qui traitent avec elle.

3° Elle invite MM. les Exploitants qui désireraient produire dans leurs établissements de la musique, libre de tous droits, à s'adresser à leur Syndicat respectif, où on leur indiquera la marche à suivre.

3° Elle prie MM. les auteurs et compositeurs indépendants, d'envoyer au Syndicat Français la nomenclature de leurs œuvres.

5° La première Commission souhaite que les organisations cinématographiques se procurent respectivement et mensuellement le ca-

talogue des morceaux tombés dans le domaine public ou dégagés de tous droits.

Société des Auteurs Cinématographistes

La première Commission, après avoir discuté les articles 2 et 3, prend, à l'unanimité, la décision de repousser avec la dernière énergie les prétentions de MM. les auteurs cinématographistes, de percevoir des droits d'auteurs sur les recettes des exploitations cinématographiques.

Le Président : DELNATTE.

Le Secrétaire : CATHELIN.



DEUXIÈME COMMISSION

La deuxième Commission composée de MM. Médard-Carré, Ferret, Alibert, Egimann, Justrabo, Goirand, Cazeau, Bresson, Pionnier, Marin, Regerat, Grimaldi, Radogna, Bouvillon, Bruneton, Faucillon, Regairaz, Laurent, Richébé, Roux, Rémy Feys, Seine, de Connineck, Desmettre, Barbieux, Lambert, Leleu Henri, Leleu Paul, Duthoit, Velghe, Sardou, Colomies, Boisgirard Jacob, Florimond, Meresse, Bertolotti, s'est réunie mardi, sous la présidence de M. Alibert, Directeur de l'Apollo de Toulouse.

M. Médard Carré, Président du Syndicat des Exploitants du Nord, fut nommé rapporteur, et M. Ferret, directeur de la Brasserie Rochechouart à Paris, membre du Conseil du Syndicat Français des Exploitants, fut nommé Secrétaire.

Elle avait à étudier l'ordre du jour suivant :

Location de films ;

Tarifs ;

Exclusivités ;

Tarif du courant électrique fourni par les Secteurs.

Sur toutes ces questions, elle a émis divers vœux ainsi conçus :

Location de Films

La deuxième Commission accorde confiance, à l'unanimité, au Syndicat Français des Exploitants du Cinématographe, dont le siège social est à Paris, 199, rue Saint-Martin. Emet le vœu que les films ne soient apportés sur le marché par les Editeurs ou les Loueurs, qu'après avoir été présentés au Syndicat Français.

Il est entendu que toute vue passée en province ou à l'étranger sera considérée comme sortie et classée à son arrivée en France, à sa place normale dans l'échelle des semaines.

Tarifs

La deuxième Commission prend comme base de tarif de location des films, le tarif déjà adopté et proposé par le Syndicat Français des Exploitants du Cinématographe qui est le suivant :

Films hors série :

1 ^{re} Semaine.....	0 fr. 30
2 ^e Semaine.....	0 fr. 20
3 ^e Semaine.....	0 fr. 15
4 ^e Semaine.....	0 fr. 12
5 ^e Semaine.....	0 fr. 10
6 ^e Semaine et suivantes à débattre.	

Films ordinaires

1 ^{re} Semaine.....	0 fr. 25
2 ^e Semaine.....	0 fr. 15
3 ^e Semaine.....	0 fr. 10
4 ^e Semaine.....	0 fr. 10
5 ^e Semaine, à débattre avec le loueur.	

Elle émet le vœu que ce tarif soit établi d'une façon générale.

La deuxième Commission émet le vœu que les films présentés par les maisons d'édition ou les loueurs à un tarif plus élevé que celui en usage, c'est-à-dire les films hors série, ne soient acceptés comme tels qu'après l'avis favorable du Syndicat.

Exclusivités

A ce propos, étant donnée la situation difficile que créent les exclusivités, la deuxième Commission émet le vœu que toutes les maisons d'édition, quelles qu'elles soient, reprennent leur liberté à l'expiration des contrats qu'elles peuvent avoir contractés avec des tiers, et reprennent la vente de leurs films sans aucune restriction. Elle réclame la liberté absolue du marché.

Électricité

Étant donnés les précédents qui existent tant en France que dans les pays étrangers, la deuxième Commission émet le vœu que la fourriture nécessaire aux projections cinématographiques soit comprise dans la catégorie de « consommation industrielle » et tarifiée comme telle, au lieu d'être tarifiée au prix fort comme « éclairage ».

Moralité des Films;

Scénarios à choisir;

Le Cinéma éducateur-moralisateur;

Le Cinéma à l'école, à la caserne;

De l'organisation des archives officielles cinématographiques.

TROISIÈME COMMISSION

La troisième Commission émet les vœux suivants :

Moralité des Films

Les éditeurs doivent composer leurs scénarios de telle façon qu'ils ne redouteraient pas de faire assister leurs propres enfants aux spectacles qu'ils éditent en vue de la vente ou de la location.

Scénarios à choisir

Les éditeurs... s'inspireront dans le choix de leurs scénarios, de sujets qui soient de nature à développer dans les masses, les sentiments du *beau*, du *grand*, du *vrai*, du *bien*, et leur rappeler, chaque fois que les circonstances le permettent, à leurs devoirs civiques.

Le Cinéma éducateur-moralisateur

Cette question est résolue par les desiderata exprimés au sujet des deux questions antérieures.

Le Cinéma à l'école

Les éditeurs devront multiplier les films instructifs, documentaires, répondant parfaitement aux nécessités de « l'enseignement par la vue ». Les exploitants doivent mettre leur salle à la disposition des services de l'enseignement public officiel, afin de permettre de donner ces spectacles pour écoles, à des conditions spéciales, *cinéma pour école, ou cinéma à la caserne*, que le soldat assiste à des conditions de prix spéciaux, aux spectacles cinématographiques du Cinéma, et, au besoin, organiser des séances spéciales au Cinéma pour les soldats.

Archives officielles

Que les éditeurs s'entendent avec le pouvoir public pour organiser un service de dépôt, à titre de documents, de films qui soient de nature à remémorer des faits importants, des événements historiques, etc.



QUATRIÈME COMMISSION

Réglementations préfectorales : Sécurité et Hygiène des salles;

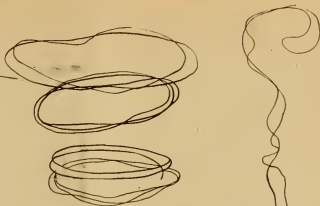
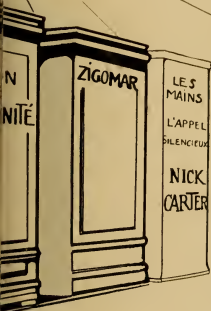
Législation et Jurisprudence de l'Industrie Cinématographique.

La quatrième Commission émet, à l'unanimité, le vœu que les pouvoirs publics appl



Le Rêve d'or de tous les Exploitant

I



ECLAIR

FELIX LORIOUX

passer des " FILMS ECLAIR ".....

quent strictement et rigoureusement le droit commun à tous les établissements faisant des projections cinématographiques.

Elle émet aussi, à l'unanimité, le vœu que toutes les questions d'ordre général intéressant la corporation soient défendues au nom des Syndicats.



CINQUIÈME COMMISSION

La cinquième Commission s'est réunie le 25 mars, à 2 heures de l'après-midi. Elle était composée de : MM. Jourdain, Colomies, Marquet, Meillat, Achalme, Prieur, Brion, Rachet, Coppin, Lourtie, Lambert.

M. Jourdain, Président de l'Association belge du Cinéma, fut élu Président.

M. Colomies fut élu Rapporteur.

Elle avait à étudier l'ordre du jour suivant :
Questions mutuelles et sociales ;

Ecole d'opérateurs ;

Brevet de capacité aux opérateurs ;

Commission officielle aux opérateurs ;

Placement gratuit ;

Caisse de secours.

Questions mutuelles et sociales

Pour l'article premier, la Commission adopte les statuts de l'Association belge du Cinématographe (A. B. C.), dont un exemplaire est versé au dossier.

Ecoles d'opérateurs

La Commission estime qu'il est inutile de créer une école d'opérateurs, MM. les opérateurs devront se présenter devant une Commission du Syndicat qui délivrera un certificat de capacité, tout en laissant à chaque pays, la faculté d'en créer une, si les directeurs de ce pays le jugent utile.

Brevet de Capacité

Comme il est dit dans l'article 2, il sera décerné un brevet de capacité aux opérateurs par une Commission désignée par le Syndicat.

Placement gratuit.

Aussitôt après la mise en vigueur du Brevet de capacité, le Syndicat Français des Exploitants du Cinématographe, ainsi que les autres organisations ayant adhéré au Congrès, s'intéresseront d'une façon particulière au placement gratuit des opérateurs. Elles donneront à tous les directeurs de salles cinématographiques, les noms et adresses des opéra-

teurs inscrits, qui, de ce fait, seront munis de toutes références professionnelles et morales.

Caisse de Secours

La Commission a adopté, à l'unanimité, les statuts de l'Association Belge du Cinématographe.

En se séparant la cinquième Commission émet le vœu que ce soient toujours les mêmes membres qui participent d'une façon permanente aux questions ayant trait à leur Commission respective, et cela jusqu'au prochain Congrès.

Le Rapporteur : COLOMIÈS.



SIXIÈME COMMISSION

La sixième Commission s'est réunie le 26 mars, à 2 heures et demie, au Siège social du Syndicat Français.

Elle était composée de MM. Thévenon, Cathelin, Costil, Aubert, Demol, Breard, Meillat, Marchal, Justrabo, Condat, Rémy Feys, Hendrickx, Bellot, Derop, Monot.

M. Colomies, rapporteur général ; Assesseurs : MM. Aubert et Thévenon.

M. Thévenon, Trésorier de l'Association Belge du Cinéma, fut élu Président, et M. Cathelin, Rapporteur.

La deuxième Commission avait à étudier l'ordre du jour suivant :

Des rapports de MM. les Editeurs avec les Exploitants.

Elle émet le vœu qu'une Commission Internationale, composée de délégués de toutes les organisations cinématographiques constituées, des Exploitants, français ou étrangers, Editeurs et Loueurs de films, soit constituée en vue de défendre leurs intérêts communs.

Il est entendu que les membres de cette Commission ne seront pas limités en nombre. Les différentes spécialités de la Cinématographie y seront représentées au cours des réunions, par un nombre égal de délégués.



SEPTIÈME COMMISSION

La septième Commission est composée du Comité d'organisation du Congrès International des Exploitants du Cinématographe. Elle comprend MM. les Présidents et Rapporteurs des six Commissions du Congrès.

A savoir : MM. Brézillon, Jourdain, Thé-

venon: Médard Carré, Colomies, Alibert, Meillat, Cathelin, Castaigne, Delnatte, Ferret, Jallon.

M. Brézillon, Président du Syndicat Français des Exploitants du Cinématographe est nommé Président.

La septième Commission délibère longuement, examine les rapports, rédige les vœux, et décide la création d'une Union Nationale des Cinématographistes et d'une Fédération Internationale.

Le Syndicat parisien est chargé d'en élaborer les statuts, d'accord avec l'Association belge du Cinéma de Bruxelles qui assiste à la réunion.

La septième Commission décide, avant de lever la séance, de rester constituée en Comité permanent jusqu'au prochain Congrès International, en vue de prendre toutes dispositions utiles.

Il me reste maintenant, mes chers Collègues, à vous remercier de la bienveillante attention que vous venez de me témoigner, et à envoyer à tous les absents l'expression de notre vive sympathie, en émettant le vœu tout personnel que le deuxième Congrès International nous réunisse plus nombreux encore et nous permette de retrouver, une fois de plus, tous les amis nouveaux et sincères que nous avons groupés autour du drapeau déployé de la Cinématographie Internationale.

Vive le Congrès International !

Vive la Cinématographie !

VŒU

présenté par M. VAISSIER,
Directeur de l'Union Cinématographique de France.
sur :

LE CINÉMA A L'ÉCOLE

Le courant qui s'est dessiné en faveur de l'instruction par le Cinéma prenant de plus en plus de force, il nous appartient de l'aider de tout notre pouvoir, mais, afin qu'il donne tout ce qu'on attend de lui, nous avons le devoir de signaler les écueils qui peuvent l'enrayer.

Tout d'abord, les charges de l'Instituteur sont tellement lourdes qu'il convient de ne pas les augmenter encore et qu'il doit rester dans le rôle de conférencier ou d'explicateur des vues. Nous devons, dès maintenant, nous opposer à ce que l'instituteur soit lui-même opérateur, car, seul, un opérateur

professionnel peut assurer de bonnes projections tout en écartant ou diminuant au minimum les risques d'accidents, toujours possibles.

Nous savons tous que la plus petite panique, le plus petit accident, non seulement produisent les plus fâcheux effets, mais encore qu'ils provoquent de la part des autorisés des mesures de plus en plus rigoureuses et très dures pour les exploitants; nous devons donc veiller soigneusement à éviter tout incident pouvant provoquer ces dites mesures; or, le meilleur opérateur n'en étant pas à l'abri, ces risques seront accrus quand il s'agira d'un opérateur amateur, inexpérimenté comme le sera forcément l'Instituteur-opérateur.

En second lieu, dans l'intérêt du budget de l'Ecole, les séances de cinéma, surtout au point de vue du matériel, doivent être faites par les exploitants ou directeurs régionaux. Ces derniers, par leurs prétentions modestes, seront heureux de contribuer à l'extension du cinéma à l'Ecole.

A moins de grever lourdement son budget, l'Ecole ne pourra acquérir qu'un matériel défectueux; de là, de mauvaises projections qui ne pourront que nuire à la cinématographie.

Aussi, Messieurs, je vous propose d'adopter le vœu que les projections dans les Ecoles soient faites exclusivement par des opérateurs éprouvés et que les séances soient organisées par des Exploitants ou Directeurs régionaux.

L'intérêt bien compris des élèves, des opérateurs professionnels et des exploitants exige pareille mesure. Je serai heureux de vous voir partager mes vues et j'estime qu'en le faisant vous aurez bien servi la cause de notre industrie.

LE BANQUET DU CONGRÈS

Les Convivés

MM.

Aubert, Achalmé, Agnel.

Buisgirard et Mme, Bresson et Mme, Baur, Bruneton et Mme, Bonnz, Bréard, Barbiens, Berthot, Blazy et Mary, Bousquet, Brézillon et Mme, Bréon (Alter Ego), Brémont, Mme et Mlle, Borzecki, Bozzi.

Coucheman, Clerfenille et Mme, Capelle, Caudon, Cazeau et Mme, Garry, Comdat et

Hiroux, Costil, Cathelin et Mme, Castaigne
Mme Colomiès, Capronu.

Defossé, Dubreuil, Dupont et Mme, Du-
tillaye, Demol et C^e, Debrie, Danier, Du-
chemin, Desobry, Desaix.

Faucillon et Mme, Ferret et Mme, Four-
nier.

Goirand et Mlles. Gallu, Gandon.

Mlle Halley.

Julliat, Jallon et Mme, International Ci-
néma, Justrabo et Mme, Jack.

Kaiser.

Laurent, Lavril, Lavergne, Liautey, Le-
febvre, Lorient et Mme, Linder (Max), Lal-
lier, Löbel, Lourtie.

Meilhac et Mme, Marquet, Marchal et Mme.
Morel et Mme, Merville, Marin et Mme, Ma-
nuel, Marquezy, Moissey, Mariani, Melval.

Olivier et Mme.

Prieur, Pionnier

Rogerat, Routier, Roux, Regairaz, Rogier.
Sulzbach, Spinelli, Sily.

Toupillier, Tolissac.

Veill, Vaissier, directeur de la maison
Ernemann.

Remy-Feyss, président; Bertolotti, admi-
nistrateur; Delnatte, Decooninck, Lambert,
Seine et Mme, du *Syndicat des Exploitants de*
Films du Nord et du Pas-de-Calais.

Médard-Carré, président; Duthoit, vice-
président; Mme Duthoit et fils, Leleu et Mme,
Choquet, du *Syndicat des Exploitants de Ci-
nématographe du Nord et du Pas-de-Calais*.

Le Fraper, *Courrier Cinématographique*;
Mendel fils, *Cinéma-Revue*; Dennery, Dian-
ville, Funck, De Mangell, Fouquet, direc-
teurs du *Cinéma*; Agence Fournier, Du-
reau et Mme, *Ciné-Journal*; José Sola,
Guardiola, directeur *Arte y Cinematografia*,
à Barcelone.

Alibert, Rota et Mme; Clouet, Marc, di-
recteur *Cinéma*, Saumur, Brimbal; Forgeot.
Richebé, Giraud, Brochier, Rachet, du
Syndicat de Marseille.

Grimaldi, Poyet, du *Syndicat de Nice*.

Jourdain, Thevenon, Castaigne, Copin,
Sirret, Belot, Janssens, Tréfois et Mme, de
A. B. C. (Bruxelles).

Baert, Derop et Mme, Desmette, Flori-
mond, Jacobs, Leloup, Méresse, Welghe,
de Lille.

Zigler et Mme, de Montargis.

Ajoutons qu'aux côtés de M. Lépine, qui
présidait, avaient pris place : MM. Maurice
Quentin, conseiller municipal de Paris;
Kling (du Laboratoire Municipal); Saudré
Ferrière et le colonel Cordier, des sapeurs-
pompiers de Paris.

Autour du Congrès des Exploitants

Tous les Congressistes emportent un ex-
cellent souvenir des visites qu'ils ont faites
à l'Hippodrome (*Gaumont-Palace*), aux usi-
nes de l'*Eclair*, à Epinay, aux établisse-
ments *Pathé Frères* et dans les divers ciné-
mas où les organisateurs du Congrès les
ont conduits

Jeudi matin, un grand nombre d'exploit-
ants français et étrangers, venus à Paris à
l'occasion du Congrès, se sont rendus au
théâtre du *Film d'Art*, à Neuilly, sous la
conduite de MM. Delac, directeur; Boni,
Kastor, Astaix et Lallement. Après la vi-
site, au cours de laquelle un film fut tourné,
un déjeuner réunit cordialement les invités,
et l'on but du champagne à la prospérité
du *Film d'Art* et de l'Agence Générale Ci-
nématographique.

Divers incidents ont marqué les réunions
du Congrès ainsi que le banquet. Nous en
parlerons dès que nous pourrons, avec
le désir de panser les blessures et le souci
du bien général de notre corporation. Nous
éviterons d'ailleurs de relater ceux qui
pourraient être d'un caractère personnel.

A la Savoia-Film

Le Directeur général de la *Savoia-Film*,
l'importante maison d'édition Italienne,
était ces jours-ci à Paris. Sa présence parmi
nous et les projets qu'il nous a confiés
prouvent mieux que tout que la *Savoia*,
en dépit de certains bruits, n'a jamais été
plus vivante. Une série d'œuvres sensa-
tionnelles va d'ailleurs sortir incessamment
de ses usines.

654 !

*Ce que vaut une annonce dans
le " Ciné-Journal ".*

Nos lecteurs se souviennent d'une an-
nonce parue dans notre N° 185; annonce
dans laquelle la *Vitagraph C^e* présentait à
sa clientèle un Classeur spécial pour les
notices des films qu'elle édite chaque
semaine.

La *Vitagraph* vient de nous communi-
quer le chiffre des demandes qu'elle a reçues.

On nous excusera de le publier, mais il
vaut d'être noté puisqu'il atteint 654. C'est
dire le nombre d'exploitants qui passent des
films *Vitagraph* dans leurs programmes
et à qui le Classeur a été offert par la Société.



Le Film -GAUMONT- ACTUALITÉS

Troisième Année

N° 13

LA SEMAINE PARISIENNE

Arrivée du Tour de France automobile.

POUR LA PROTECTION DES GARÇONS DE RECETTE. — Désormais un compagnon, fidèle les défendra de ses crocs puissants.

M. Félix ROUSSEL, Président du Conseil Municipal, inaugure le boulevard Jules-Ferry (ancien quai Jemmapes) et la statue de « MIMI PINSON », la grisette de 1830.

La course cycliste PARIS-TOURS, organisée par l'Auto, a été gagnée par le Belge Louis HEUSGHEM.

LA BOURRÉE DES BOUTEILLES, une des plus vieilles danses d'Auvergne, exécutée par une Noce Auvergnate au profit de l'Œuvre des *Enfants à la Montagne*.

VERSAILLES. — En présence d'une Commission militaire, il est procédé, à Buc, à des expériences de démontage et de remontage rapides d'un monoplane « REP ».

MONACO. — Concours international d'HYDRO-AEROPLANES.

ROME. — A l'Exposition des Beaux-Arts, les Souverains Italiens sont l'objet de manifestations enthousiastes.

LONDRES. — LA GRÈVE DES CHARBONS. Les chevaux faisant le service à l'intérieur des mines sont remontés à la surface du sol.

NEUHAUS (Bohême). — Remise du drapeau au 75^e d'infanterie.

LES SOUVERAINS ESPAGNOLS A ALICANTE

Après avoir assisté aux Régates dans son voilier n° 302..... Alphonse XIII, accompagné de la Reine, prend une part des plus actives à la Bataille des Fleurs.

EN AMÉRIQUE (ÉTATS-UNIS)

WASHINGTON. — Le Président TAFT visite la tombe de George Washington.

WARRIOR RIDGE. — Un train de voyageurs, marchant à 60 milles à l'heure, déraile sur la ligne de Pennsylvanie.

NEW ORLEANS. — La cavalcade du Mardi-Gras.

HOUSTON. — Un incendie colossal occasionne plus de 175 millions de dégâts.

Édité le 30 Mars 1912. — Métrage environ 190 mètres.

Sté des Établissements Gaumont

57, Rue Saint-Roch, Paris

Comptoir Ciné-Location

28, Rue des Alouettes, Paris

Société des Etablissements

PARIS



Un Document

L'Expédition

Il a été édité quatre fois

Notion

Propriété

FRANCE et COLONIES

Pour conditions et renseignements

au COMPTOIR CINÉ-LOCATION-GAUMONT,

GAUMONT



Sensationnel

du Capitaine SCOTT

POLE SUD

en divers formats et

cales

clusive pour

LIQUE, SUISSE

nts, s'adresser :

des Alouettes, PARIS



2.

Tom Butler

Adventures Enigmatiques

2.

Lettre d'Italie

(Correspondance particulière du Ciné-Journal)

Rome, le 26 mars.

Le petit exposé de la situation, que j'avais fait récemment aux lecteurs du *Ciné-Journal*, et dans lequel je faisais ressortir la possibilité imminente d'une union des fabricants italiens dans le but de contrecarrer la production étrangère et de pousser, dans la mesure du possible, la consommation du film italien sur toute l'étendu territoire, a fourni matière à la *Ciné-Fono* à un article de fond, dans lequel notre confrère, tout en reconnaissant la justesse de nos observations, ne veut pas admettre le mouvement chauvin que je signalais et les tendances à entraver la vente toujours croissante du film étranger, et principalement de production française. Il s'en défend.

Voici, d'ailleurs, ce que dit textuellement la *Ciné-Fono* à ce sujet :

« Nous voulons que nos lecteurs sachent ce que dit le *Ciné-Journal* sur le mouvement qui se dessine chez nous et tendant à la formation d'une Union des Fabricants.

« S'il existe encore un atome de bon sens et d'amour-propre dans le cerveau des dirigeants de l'industrie cinématographique italienne, l'union devrait être une chose faite, conclue dans la quinzaine...

« Tout commentaire de notre part, l'étude comparative la plus étendue, tous les exemples du monde réunis, ne pourraient servir avec au-

tant d'efficacité à secouer l'ambiance, comme ce qu'écrivit notre important confrère français.

« Ce dernier fait erreur en croyant que nous invitons les fabriques italiennes à s'unir pour lutter contre les deux maisons importantes françaises Pathé et Gaumont. Nous n'avons l'intention de combattre personne. La libre concurrence, loyale et honnête est le meilleur stimulant de l'industrie. Nous incitons à l'union uniquement pour assurer la défense de nos droits et pour ne pas rester en arrière des autres, dans notre propre camp !

« Mais s'il se trompe dans l'appréciation de nos intentions, le *Ciné-Journal* — et ce nous est un aveu bien douloureux à faire — ne se trompe pas dans les appréciations qu'il émet, et il démontre qu'il est rudement bien au courant de nos affaires intérieures.

« Nous exprimons le souhait que la dure leçon qui nous est donnée, servira à quelque chose, et si, cette fois encore, nous nous trompons, il ne nous restera d'autre ressource que de convenir avec notre confrère parisien qu'en Italie, l'esprit de concorde et d'union n'est pas « du pain à mettre sous notre dent » (*pane per i nostri denti*). »

Notre confrère italien fait suivre ces commentaires de la traduction des lignes parues dans le *Ciné-Journal*.

Si j'ai cru devoir vous transmettre intégralement le demi-démenti courtois que la *Ciné-Fono* donne à notre information, c'est que je me trouve dans la nécessité d'en maintenir l'exactitude. Mes renseignements me permettent d'affirmer que l'on fait des efforts pour supplanter, dans la mesure du possible, le film étranger et, principalement la production des deux principales maisons françaises, sur tout le marché italien.

Société Générale de Location de Films

Téléphone .
718-89

H. ROUX et C^{ie}, Directeurs

SIÈGE SOCIAL
3, Rue Laroche, PARIS
(rue de la Gaîté, près le Théâtre Montparnasse)

Adresse Télégraphique
CINÉMA RUE-LAROCHELLE-PARIS

Location de Films provenant de toutes les Maisons d'Édition
en 1^{re}, 2^e, 3^e semaine, etc. **ACTUALITÉS**

CHOIX CONSIDÉRABLE DE FÉRIES EN COULEURS :- Stock très important de Vues récentes

CONDITIONS TRÈS AVANTAGEUSES

Agents Régionaux et Internationaux

Service spécial organisé pour la Location en Province et à l'Étranger

KINEMACOLOR (Sauf la Seine)

LE FILM JOURNAL

GRANDES EXCLUSIVITÉS

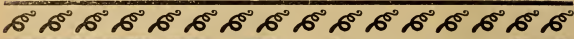
Exclusif Film C^o

Anciennement SAINT-LAZARE-FILM

105, Rue Saint-Lazare, 105, PARIS

Adresse Télégraphique : EXLUSIFILM

CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF POUR LA FRANCE



EXCLUSIF FILM C^o

Anciennement SAINT-LAZARE-FILM

a l'honneur d'informer **Messieurs les Exploitants** de Paris et du Département de la Seine qu'elle y fera elle-même **la location directe de ses Exclusivités et du Film Journal.**

BUREAUX :

105, Rue Saint-Lazare, 105. — PARIS

(Au Premier)

Adresse Télégrap. EXLUSIFILM, Paris. — Téléphone : 281-44.

Je n'avais pas cité de *noms*. Mais puisque notre aimable confrère ne se prive pas du plaisir de le faire, disons tout de suite que c'est bien la production des Etablissements Pathé et Gaumont qui sont surtout visés, parce que ce sont eux qui dominent, malgré tout ce qu'on peut dire, le marché italien.

Je voudrais bien pouvoir enregistrer purement et simplement la protestation de notre confrère italien, lorsqu'il proclame que les industriels cinématographiques italiens ne veulent combattre personne et se posent en champions de la libre concurrence.

Malheureusement, pour eux, et pour notre distingué confrère, la *Ciné-Fono*, ma mémoire est assez bonne pour me permettre de me rappeler que beaucoup de journaux cinématographiques — dont principalement la *Ciné-Fono* — se sont solidarisés avec la revue bimensuelle *Cinema*, de Naples, lorsqu'elle entreprit une campagne dans le sens indiqué par moi.

Cette campagne est de bonne guerre, je le reconnais, chacun est maître chez lui et le simple bon sens veut qu'il défende ses propres intérêts par tous les moyens possibles. Mais que l'on ait au moins la franchise de ses opinions et qu'on ne les renie pas, après les avoir ouvertement exprimées.

En signalant le mouvement antiétranger qui se dessine en Italie, en ce qui concerne la production cinématographique, je n'ai pas fait acte de polémiste, mais de chroniqueur documentaire conscient de son devoir de tenir ses lecteurs français au courant de tout ce qui peut les intéresser. J'ai voulu leur donner un avertissement : *Caveant Consules !...*

Comme je n'ai pas l'habitude de m'embarquer sans biscuits et que je recueille soigneu-

sement ma documentation, je rappellerai ici les louanges décernées par le *Cinema*, de Naples, dans son numéro du 25 février dernier, à notre confrère *Ciné-Fono*, en raison de l'acte de solidarité accompli par celui-ci, en se ralliant à la campagne entreprise contre la prédomination, sur le marché italien, des Maisons Pathé et Gaumont.

C'est un document, cela. Or, je le répète, il ne serait pas logique de ma part, de reprocher à la *Ciné-Fono* une attitude qu'il est de son droit d'observer et qui s'explique au point de vue patriotique.

Mais, il nous incombe, à nous, défenseurs des intérêts français, de prendre position et de faire front au danger qui peut menacer le film français. C'est également notre droit, comme c'est le plus sacré de nos devoirs vis-à-vis de la cinématographie française.

Restons donc l'arme au pied, soyons sur nos gardes et ne nous laissons pas ravir nos positions par des mouvements tournants, qu'il est de bonne guerre de vouloir cacher à nos yeux, mais que nous ne pouvons faire autrement que de démasquer.

« *Atterta Sentinella !...* » comme disent les Italiens : ne nous endormons pas !...

RUGGIERO DELLA CAMERA.

L'ILLUSTRAZIONE CINEMATOGRAFICA

Le plus important journal de l'industrie
Cinématographique en Italie.

Paraissant 2 fois par mois

Dir:cteur-Propriétaire : Alfredo Centofanti
Via F. Cavallotti, 14 MILAN (Italie)

CORRESPONDANCE EN FRANÇAIS

U. N. M. C.

Union des Nouvelles Marques Cinématographiques

PROGRAMME DU 12 AVRIL

AMOUR ET PATRIE, Drame 223 m.

PROGRAMME DU 19 AVRIL

LE TORÉADOR IMPROVISÉ, Comique

HISPANO-FILMS

Incessamment : " CARMEN "

U. N. M. C.

Union des Nouvelles Marques Cinématographiques

PROGRAMME DU 12 AVRIL

Amour et Patrie

Drame - Long. : 223 Mètres

PROGRAMME DU 19 AVRIL

Le TORÉADOR IMPROVISÉ

Comique



Incessamment

Hispano=Films

l'Immortel

CARMEN

(2 Formats d'Affiches)

REPRÉSENTANT GÉNÉRAL

HARRY, 22, Rue Baudin, PARIS

Téléphone : 100.03

Adr. Tél. : HARRYBIO-PARIS

Lettre de Roumanie

(Correspondance particulière du Ciné-Journal)

Bucarest, 25 mars.

En disant que le cinématographe fait des progrès intenses en Roumanie, surtout en ces derniers temps, je n'apprendrai certainement rien de bien nouveau aux lecteurs du *Ciné-Journal*, toujours tenus très au courant par leur organe favori.

Mais, ce qui peut leur être connu dans les grandes lignes, ne l'est peut-être pas dans les détails et c'est pour cela que je crois de leur intérêt de faire, à leur intention, un exposé très complet, net et précis de la situation.

Avant toute chose, il est indispensable de faire une constatation vraiment réconfortante: c'est que malgré les progrès énormes et la marche sans cesse ascendante des affaires, celles-ci donnent un rendement de moins en moins satisfaisant.

La concurrence est devenue tellement acharnée que beaucoup de maisons « aux reins solides » sont obligées de compter sur la disparition de quelques concurrents moins bien armés et pour cela les prix sont ravalés au-dessous du niveau normal.

On parle de la formation d'un consortium

qui engloberait huit des plus importantes exploitations cinématographiques du royaume et auquel participerait, en qualité d'associé une fabrique de films étrangère des plus connues. Le capital, constitué sous l'égide d'une banque de Bucarest serait d'un million de francs. La maison étrangère en question fournirait son apport sous forme de « programmes » et participerait par la suite aux bénéfices.

Il paraît que l'appui du gouvernement, sous certaines conditions, est assuré à cette entreprise, qui y trouve un gage de succès.

En ce qui concerne la concurrence effrénée que je signale, elle est surtout provoquée par la compétition des firmes italiennes qui se rabattent sur le marché roumain, depuis que la guerre italo-turque leur a clos les portes de l'empire ottoman.

Il serait vivement à désirer que cette situation s'améliorât rapidement.

Sans vouloir affirmer la chose de façon absolue, je crois bien qu'actuellement la Roumanie est le seul pays où le cinématographe est traité avec une sincère sympathie par les pouvoirs publics et où l'appui officiel lui est acquis dans une mesure aussi large et aussi efficace.

Le *Ciné-Journal* a déjà annoncé que, sous les auspices du gouvernement, on a entrepris de reconstituer cinématographiquement l'histoire roumaine, pour l'édification et l'instruction des masses populaires, ainsi que pour la constitution d'un musée ou plutôt d'archives cinématographiques.

Dans cet ordre d'idées, nous assistons actuellement à la reconstitution cinématographi-

L'Ecran Transparent "L'Universel"

est le seul qui soit garanti
- - ne jaunissant pas - -

il est très malléable et lavable

EN VENTE CHEZ

Tous les Fabricants et Marchands

de

FOURNITURES CINÉMATOGRAPHIQUES

H. REMEAU, Inventeur-Fabricant

99, Boulevard Voltaire, PARIS

POUR TOUTES GARANTIES EXIGEZ LA MARQUE

Marque Déposée :
"L'UNIVERSEL"



Petit Écran monté sur sa Boîte
Système Breveté S. G. D. G.

Union des Grands Éditeurs de Films

Société Anonyme au Capital de 100.000 fr.

PARIS, 17, Faubourg-Montmartre

Adresse télégr. : UNIOFILMS. — Téléphone : 168-82

SERVICE DE LOCATION DIRECTE

DES MARQUES

Ambrosio

Éclair

Itala

Lux

Vitagraph

et les meilleurs FILMS DE TOUTES MARQUES

Agences

MARSEILLE, 3, Rue Sainte (Tél. 42-20).

LILLE, 8, rue du Dragon (Tél. 22-60).

SALONIQUE, BUCAREST, etc.

que des principaux épisodes de la guerre libératrice de 1877, de laquelle est issu le nouveau royaume.

Le ministre de la guerre prête un concours actif à cette entreprise patriotique, non seulement au moyen de subventions pécuniaires importantes, mais en mettant aussi à la disposition des entrepreneurs, les troupes et le matériel de guerre nécessaires.

La série de ces films devra être prête pour le 10/23 mai, anniversaire du couronnement du roi Charles I^{er}.

On pourra trouver un autre indice de la bienveillance des autorités à l'égard du cinématographe, dans ce fait que le Préfet de Police de Bucarest a mis en demeure deux des principaux théâtres de la ville, de consacrer deux jours de la semaine à des séances de projections exclusivement pour la jeunesse.

Si l'on ajoute à cela que le nouveau tarif douanier soumis au vote de la Chambre, comporte entr'autres, de très sensibles réductions sur les droits d'entrée — jusqu'ici prohibitifs — frappant tout ce qui se rattache à l'industrie cinématographique, on comprendra que, tout bien pesé, la perspective n'est pas absolument mauvaise et que l'avenir du cinématographe en Roumanie laisse une assez vaste marge aux bonnes espérances.

Paul ROMANOS.



Un Million de Mètres de Films

à liquider à 8 Pfennig (10 centimes) irréprochables, pas de camelote. Demandez de suite la liste de vente.

En plus de cela, je vends les films sensationnels suivants, à raison de 15 Pfennig le mètre.

Passion brûlante, Dérhénites de la Fortune, Le Vengeur de son Honneur, Une vie d'amour, Fleur de Bitume, le Point Noir, la Cellule n° 13, Le Calvaire d'une Femme, Une paroi tant, Le Droit de la Jeunesse, Il y a un bonheur, Puissances ténébreuses, L'enfant du péché, Lorsque l'amour meurt, Haut les cours, La fuite de la Mort, Esclave de l'amour, etc, etc ...

MAISON ROBERT MULLER

Berlin S. 42 Ritterstrasse 23

Jean Horowitz

334, Rue St-Honoré

PARIS

Adresse Télég. : WITZORO-PARIS



Concessionnaire Exclusif

pour les Pays suivants :

Turquie

Roumanie. — Bulgarie

Serbie. — Montenegro

Egypte et Grèce

de la Marque

“ Le Film d'Art ”

ET DE

l'Agence Générale

Cinématographique

16, Rue Grange-Batelière

PARIS



Représentants Généraux

POUR LA

TURQUIE et la GRÈCE

MM. ALEX, NALPAS & Co

Smyrne & Salonique



Società AMBROSIO - TORIN

SÉRIE D'OR

POUR LE 19 AVRIL

Mam'zelle Nitouche

En Trois Actes





Et 84 Tableaux

✠ ✠

Longueur : 885 mètres

Mot Télégraphique : NITOUCHE



Téléphone : 327-20

Charles HELFER

REPRÉSENTANT :

16, Rue St-Marc, PARIS

Adresse Télégraphique : ERGÈS-PARIS



Nous Recommandons



LE BON CHINOIS

Affiche

**LA DANSEUSE
ET LES PANTINS**

Affiche



NUIT D'ÉPOUVANTE

Affiche

MAL ET BIEN GARDÉ

Affiche



**LES VOLEURS
DE CHEVAUX**

Affiche

Tous nos Films sont exclusivement imprimés sur pellicules
vierges de la Compagnie "EASTMAN KODAK"



Vitaphone

pour le 12 AVRIL

drame le plus poignant de la tendresse humaine. L'affection d'un brave chinois pour un jeune orphelin tout ce que la pitié contient d'émotion et de larmes.

aux " Vieux Marcheurs ", le gros Bunny et le tout petit Wilder, un nouvel excentrique de la " Vitagraph C° " aux prises avec la belle Léa. Voilà la plus cocasse des rencontres et le rire le plus fou de la semaine. Débuts de Mademoiselle Léa Baird nouvelle artiste de La " Vitagraph C° ".



stello devenu forçat s'évade et trouve par hasard un protecteur dans les circonstances les plus curieuses et les plus imprévues. DES GROS SUCCÈS.

udeville d'enfant joué à la perfection par le petit Kenneth, l'Enfant chéri du public.

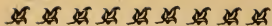


nnante randonnée d'une cavalière lancée à la poursuite de bandits dans le Far-West.

Voir Pages 40=41

aph C°





Lettre de Vienne

(Correspondance particulière du Ciné-Journal)

Vienne, le 27 mars.

Les sujets de S.M. François-Joseph : Autrichiens, Hongrois, Bohêmes, etc., etc., souffrent d'une étrange manie qui se traduit, toutes les fois qu'un facteur nouveau intervient dans l'existence de la Nation, par le besoin d'interdictions de toutes sortes, à imposer ou à subir.

Le cinématographe n'a pas échappé à cette fâcheuse manie. Tout ce qui détient une parcelle d'autorité, tout ce qui respècte une ombre de puissance, s'ingénie à créer des obstacles au libre développement de la nouvelle industrie, sous forme de prohibitions, de défenses et de réglementations, toutes plus draconiennes les unes que les autres.

C'est absolument inouï ce que l'on imagine ici pour mettre des bâtons dans les roues des Exploitants cinématographiques. Dans tous les coins et recoins de la monarchie, on forge des machines de guerre contre le cinématographe. Licences, impôts spéciaux, taxes extraordinaires, censure à outrance, interdiction aux enfants de fréquenter les séances avant l'âge de seize ans, même lorsqu'ils sont accompagnés de leurs parents, — bref tout ce qu'il est humainement possible d'inventer de vexations et de chicanes est mis en œuvre pour arrêter l'essor de la cinématographie et pour décourager ceux qui en vivent et qui en font vivre d'autres.

La dernière création du genre consiste dans la résolution prise par le gouvernement de ne plus accorder de licences.

Cela fait qu'en ces temps derniers le trafic des licences prend des proportions vraiment scandaleuses. On paie aujourd'hui jusqu'à 50,000 couronnes pour la cession d'une licence.

Malgré cela, les cinématographes marchent très bien et donnent d'assez bons résultats. Entre temps, les recettes des théâtres baissent, baissent avec une inquiétante



Itala = Film

PROGRAMME DU 5 AVRIL 1912

C'était écrit

Drame. — Affiche. — 790 mètres

Toto n'a pas de chance

Comique. — Affiche. — 121 mètres

PROGRAMME DU 17 AVRIL 1912

Le Plus Beau Jour de sa Vie

Drame. — Affiche. — 197 mètres

Adresser les Commandes à **Paul HODEL**

Agent Général pour la France, la Belgique et la Hollande

3, Rue Bergère, PARIS

Télép. 149-11

Adr. télép. : ITALAFILM-PARIS

constance. Il n'est pas jusqu'au fameux *Burgetheater* de Vienne, qui n'accuse un déficit considérable dans ses recettes.

On conçoit donc aisément que tous les directeurs de théâtres, les auteurs, les acteurs se gendarment et mettent tout en œuvre pour combattre l'ennemi — le Cinéma.

On ne se contente pas de l'attaquer franchement ; on cherche toutes voies détournées pour mettre obstacle à son développement et à sa prospérité. On fait intervenir les ligueurs contre l'immoralité, le clergé, les autorités scolaires.

Et, cependant, en haut lieu, on ne cache pas les sympathies dont on est animé à l'égard du cinématographe.

Que serait-ce si, au lieu de cette sympathie avérée, on se heurtait, dans le cercle de la cour, à de l'hostilité !!

Dans le Tyrol, ce sont les cléricaux qui ont pris la tête du mouvement. Il en résulte que les anti-cléricaux, rien que par esprit d'opposition, s'érigent en défenseurs acharnés de ce qui est combattu par leurs adversaires.

Il en résulte de sérieux conflits, dont le cinématographe est finalement le seul à supporter les conséquences et à souffrir.

La censure, qui veille avec une véritable rage cinéphobe, interdit à tort et à travers les films, sans paraître se rendre réellement compte de ce qu'elle fait, car elle agit inconsciemment, comme un agent de propagande des plus actifs, en faveur du cinéma.

La foule, facilement impressionnable, se porte en masse vers les salles de Cinéma, car elle s'imagine volontiers qu'une chose que la police surveille avec tant de vigilance doit incontestablement présenter un intérêt supérieur.

La censure obtient donc un effet tout à fait contraire, et on devrait en quelque sorte lui être reconnaissant de l'utile propagande qu'elle fait à son corps défendant.

JEAN DU PRATER.

A VENDRE ÉTAT NEUF
LA PASSION
Pathé Frères Couleurs
950 mètres
S'Adresser au CINÉ-JOURNAL

Étude et Construction de Machines Cinématographiques
PERFOREUSES, PRISE DE VUES, TIREUSES
ESSUYEUSES, MÈTREUSES PROJECTION, Etc.

Éditeurs et Exploitants !!

Consultez le Catalogue
DES

Etablissements **Lucien PRÉVOST**

Breveté. S. G. D. G.

54, Rue Philippe-de-Girard, 54

— PARIS —



Thomas A. Edison



FILMS EDISON

64, rue de Corneille, LEVALLOIS-PERRET (Seine)

Téléphone : 590-08 Adr. Télég. : Ediphon-Levallois-Perret

NOUVEAUTÉS DE LA SEMAINE



UNE QUESTION DE SECONDES

Drame. — Longueur : 240 mètres. Joué par Marie FULLER



TRENTE JOURS DE TRAVAUX FORCÉS

Comédie. — Longueur : 299 mètres

Envoi régulier de nos notices sur simple demande.

— AGENT GÉNÉRAL pour la BELGIQUE et la HOLLANDE :
M. B. REIMERS EENBERG, 22, Place de Brouckère, Bruxelles.

— AGENT GÉNÉRAL POUR L'ESPAGNE :
MM. COX & Cie, 29, Paseo, Colon, BARCELONE.

— AGENT GÉNÉRAL POUR L'ITALIE :
M. CODRINGTON, 94, Strada di Chiaia, NAPLE.

TOUS LES FILMS EDISON

sont exclusivement imprimés sur Pellicules vierges
de la Compagne **EASTMAN KODAK**



19 Avril

CINÈS

19 Avril



PRIS AU PIÈGE

Grand Drame Policier

Longueur 691 Mètres



Affiches en Couleurs

Représentant pour la France et pour la Belgique

L. AUBERT

PARIS - 19, Rue Richer - PARIS

14, Rue Victor-Hugo, LYON. ☎ 70, Rue de Paris, LILLE. Télép. : 25-13.

26, Rue Chateaufort, MARSEILLE. ☎ 17, Avenue du Roi, BRUXELLES.



Alter=Ego

BRÉON & C^{ie}, Propriétaires-Directeurs

Théâtre - Usine - Bureaux

218, Boulevard Bineau - Neuilly-sur-Seine

Téléphone : 576-58

TRAVAUX CINÉMATOGRAPHIQUES à FAÇON

Tirage rapide de Titres et d'Actualités

Traductions en toutes Langues

VIRAGES - TEINTURES - COLORIS

Maison apportant les plus grands soins aux Travaux qui lui sont confiés

NE TRAVAILLE PAS AU RABAIS

*N'éditant pas pour son compte et par conséquent
NON CONCURRENTE, ses Clients peuvent être
assurés de la discrétion la plus absolue sur les
Nouveautés qu'ils éditent et du soin apporté aux
différentes manipulations. Elle se charge aussi
de la prise de Vues pour leur compte.*

THÉÂTRE & OPÉRATEURS

à la Disposition des Clients

ÉCLAIRAGE ÉLECTRIQUE MODERNE

Permettant de travailler MÊME LA NUIT

OUTILLAGE DE PREMIER ORDRE

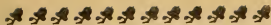
Derniers Perfectionnements

ALTER=EGO

justifie bien ainsi, auprès de ses Clients son titre

AUTRE MOI=MÊME





Le

Metteur en Scène dans la Cinématographie

C'est une fonction bien spéciale que celle que remplit le metteur en scène dans la cinématographie et qui n'est comparable, en aucun point avec celle de régisseur dans nos théâtres.

Il ne s'agit pas seulement ici, en effet, d'un agent qui surveille la plantation des décors, la disposition du mobilier et des accessoires, qui règle les mouvements, les places, les passages, les entrées et les sorties des artistes des chœurs et de la figuration.

Son rôle est bien plus élevé et exige des qualités beaucoup plus précieuses.

Le metteur en scène est le véritable *collaborateur*, quelquefois même le principal collaborateur de l'œuvre cinématographique. Il ne lui suffit pas de posséder à fond les connaissances techniques relatives aux appareils cinématographiques, d'être habile à disposer les décors et accessoires, de déterminer les jeux de lumière, etc., etc.; il doit, en véritable artiste, par la simple lecture du scénario, s'assimiler complètement l'œuvre que l'auteur a voulu créer et en faire saisir le sens et apprécier la beauté. Il doit comprendre d'abord lui-même et faire ensuite passer dans l'esprit des spectateurs la pensée qui a inspiré l'auteur, tout en réglant les mouvements, le jeu et la mimique des personnages et les multiples détails de la mise en scène ordinaire.

A son intelligence, à son bon goût, à sa saine compréhension des idées développées par l'auteur est confié le sort de l'œuvre cinématographique. De son intervention et de son concours dépendent son succès.

**

Ces qualités particulières exigées du metteur en scène et que beaucoup d'entre eux ont développées et poussées à un degré très élevé font d'eux, non pas de simples techniciens, mais des créateurs, les véritables et indispensables collaborateurs des auteurs.

Dès lors il faut leur reconnaître, au point de vue de la propriété artistique, les mêmes droits que ceux qu'on accorde à des collaborateurs du même genre.

Le scénario mis en scène de la manière indiquée ci-dessus, devient l'œuvre commune de l'auteur et du metteur en scène et celui-ci a le droit de revendiquer sa part de propriété comme sa part des bénéfices, qui peuvent résulter de sa vente, de son édition ou de sa représentation.

Ces principes nous paraissent indiscutables. Il a été jugé, il y a longtemps déjà (Paris, 4 mars 1856) qu'on doit considérer comme collaborateur d'une œuvre dramatique celui qui, sans rien ajouter à la composition primitive, a coopéré à son appropriation au théâtre, en faisant les coupures et remaniements nécessaires et en surveillant les répétitions et la mise en scène.

Il a été décidé même que dans les pièces féériques, l'inventeur des trucs et de la machination est un véritable collaborateur et peut en cette qualité réclamer sa quote-part des droits d'auteur ainsi que l'insertion de son nom sur l'affiche. (Paris, 28 janvier 1860.)

Tout récemment, n'avons-nous pas lu qu'une

BIOGRAPH

KALEM

LUBIN



M. P. SALES AGENCY

VENTE DES FILMS : 86, WARDOUR STREET, LONDRES W.

Succursale à Paris, 13, rue du Fg-Montmartre, PARIS - Tél. 327-40 - Mot tél. Belka-Paris

Écrire pour les Notices de Nouveautés

Toutes nos Vues sont impressionnées exclusivement sur des "Pellicules Eastmann" •

Matériel Complet pour Éditeurs de Films

PIE

pour Appareil de Prise de Vue

Le plus léger.

Le plus robuste.

*Le plus perfectionné.
et le plus pratique.*

J. DEBRIE, Constructeur

111, Rue Saint-Maur, 111

PARIS

Tel. 940-00 - Ad. Télég. DEBRICINE-PARIS



Marque de Fabrique

maitresse de ballet de l'Opéra avait exigé et obtenu devant le Tribunal de la Seine sa part de droits d'auteur pour le concours, taxé de collaboration qu'elle avait apporté en réglant la partie chorégraphique de l'œuvre représentée.

Et combien cependant, nous sommes éloignés de ces espèces dans notre matière; combien plus intelligente et plus intime, en effet, est la collaboration du metteur en scène dans la cinématographie.

Aucun doute n'est donc possible quant à ses droits.

Mais comment les faire valoir dans la pratique?

Là commence la difficulté.

La plupart des metteurs en scène sont liés par engagement à des maisons d'édition. Ne font-ils pas, par le fait, abandon de leurs droits d'auteur au profit de ces maisons puisque les émoluments qui leur sont attribués constituent la rémunération de leur coopération comme metteurs en scène.

L'affirmative semble certaine.

Mais renoncent-ils à l'intégralité de leurs droits? Ou ne sacrifient-ils que leurs droits d'édition?

Nous savons, en effet, que la propriété artistique est composée de plusieurs éléments bien distincts que l'auteur peut céder ensemble ou séparément, tels le droit d'édition et le droit de représentation.

Si donc un metteur en scène contracte avec une maison d'édition pour la mise en œuvre de ses scénarios qui lui sont apportés par les auteurs, la rémunération qui lui est payée en échange de son concours doit logiquement représenter le prix du droit d'édition qu'il pos-

qualité de collaborateur de l'œuvre élaborée en commun avec l'auteur du scénario.

Mais, il nous paraît exagéré de comprendre dans les droits qu'il cède ainsi moyennant une rétribution contractuelle, la part de droits qu'en sa qualité de collaborateur il peut exiger, en même temps que l'auteur du scénario, sur les représentations publiques de l'œuvre.

Pas plus pour l'auteur lui-même, nous semble-t-il, que pour le metteur en scène, son collaborateur, on ne peut, en l'absence de stipulation spéciale sur ce point, sous-entendre la renonciation à sa part de droits sur les représentations publiques des films composés par lui.

Il est évident qu'en l'état actuel de l'industrie cinématographique les metteurs en scène seraient fort en peine de faire valoir ces droits. Mais cela n'enlève rien à la rigueur des principes et il est bon de le signaler dans l'intérêt des uns comme des autres, car si aujourd'hui les maisons d'édition obtiennent sans difficulté le concours absolu et la renonciation complète des metteurs en scène à leurs droits de collaborateurs artistiques, on peut prévoir un avenir prochain où ces agents importants de la prospérité cinématographique en arriveront à se syndiquer, à se grouper pour faire triompher leurs prétentions.

Nous avons déjà vu les efforts faits par les auteurs pour obtenir la perception de leurs droits sur la représentation de leurs œuvres.

Il ne faudrait pas s'étonner de voir surgir bientôt une association de metteurs en scène, qui par l'union et l'entente commune parviendrait à imposer leurs revendications.

Aux intéressés à se prémunir contre pareille éventualité en s'efforçant d'avance de rechercher les moyens de conciliation.

BUREAU CINÉMATOGRAPHIQUE

8, rue Campagne-Première, PARIS (Métro Raspail)

APPAREILS CINÉMATOGRAPHIQUES et FILMS

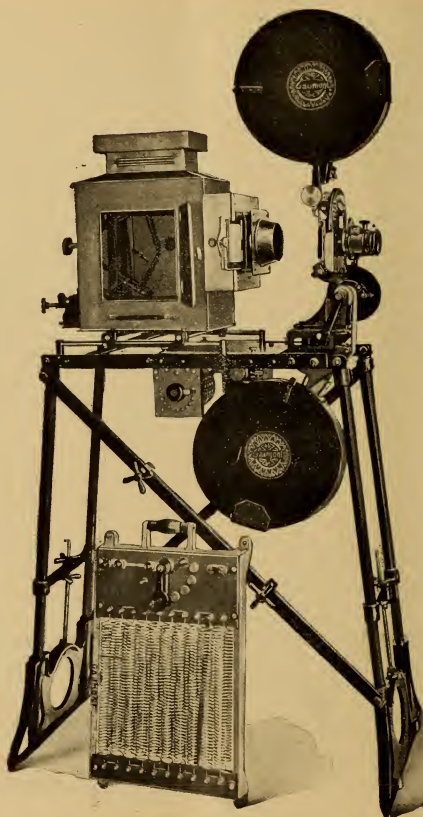
VENTE -- ÉCHANGE -- LOCATION

GROUPES ÉLECTROGÈNES

ET

APPAREILS ÉLECTRIQUES

TRÈS BONNES OCCASIONS



SOCIÉTÉ
des
Établissements GAUMONT

Capital : 8.000.000 de Francs

57, Rue Saint-Roch, PARIS

COMPTOIR-CINÉ-LOCATION : 28, Rue des Alouettes, PARIS

Nouveauté 1911

SENSATIONNEL



Nouveau Poste Projecteur Automatique

"GAUMONT"

Type 50 ampères, à frs net 900

Construction entièrement métallique. Position du bras inférieur en saillie ou en retrait à volonté.

Stabilité et Fixité absolues. - Minimum d'encombrement.

COMPOSITION DU POSTE :

Chrono projecteur, Série X, à croix de Malte et bain d'huile, avec bras dévideur et réenrouleur automatique.

Effets de projections fixe et animée avec leurs montures universelles.

eu carters pare feu et étouffoirs.

able démontable métallique à glissières.

1 Lanterne métallique avec cuve à eau, châssis passe vues double et condensateur 115 m/m.

1 Régulateur électrique 50 ampères.

1 Moteur électrique GAUMONT 110 ou 70 volts avec régulateur de vitesse.

1 Rhéostat d'arc à spires, 50 ampères, 110 ou 70 volts.

Poids du poste complet : 87 kilos



**LE CINÉMA AU SERVICE
-- DE LA SCIENCE --**

LA STRUCTURE de la MATIÈRE

Le Temps, 18 mars.

Le colonel Hartmann a exposé cet après-midi au Conservatoire des arts et métiers le résultat des expériences si curieuses qu'il poursuit depuis vingt ans avec l'aide de l'Académie des sciences et du fonds Bonaparte, soit au laboratoire de Guiche. Cette conférence a été illustrée par de nombreuses projections fixes ou cinématographiques du plus grand intérêt.

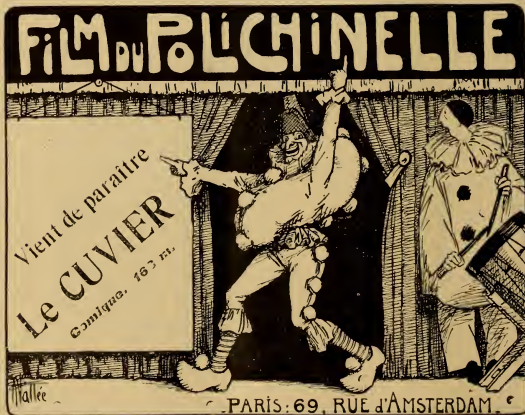
Les travaux dont le colonel Hartmann a exposé les résultats ont pour objet de mettre en évidence la structure géométrique et définie que prend la matière lorsqu'elle est soumise notamment à des pressions considérables. Ces phénomènes tendent à diminuer l'importance des différences qu'on était enclin à croire très nettes entre les substances cristallines ou les corps vivants d'une part, et d'autre part, la matière sans structure, c'est-à-dire présentant les mêmes propriétés dans tous les sens.

L'éminent conférencier a étudié tout d'abord les modifications extérieures que présentent certains corps quand on leur impose un changement symétrique de forme. Il a choisi des cylindres métalliques creux, qu'il a soumis à l'action d'une presse hydraulique, et il a obtenu ainsi des assises de polygones à 2, 3, 4, 5, 6 côtés, suivant les circonstances de l'écrasement. Les différences dans les résultats obtenus constituent un phénomène mystérieux, dont il faut chercher la cause dans les propriétés élastiques de la matière, encore très imparfaitement connues.

Le colonel Hartmann a fait passer sous les yeux de ses auditeurs des exemples typiques des formes géométriques que ses expériences lui ont permis d'obtenir et qui intéressent non seulement l'homme de science, mais aussi l'artiste, parce qu'elles constituent parfois des motifs décoratifs extrêmement gracieux.

Quand on comprime, au lieu de cylindres, des calottes sphériques, on obtient des plis régulièrement espacés et dont le nombre varie suivant les conditions de l'expérience. Il n'est pas inutile de noter que le choc donne des résultats très analogues à la pression lente.

Le changement de forme extérieure est accompagné d'un changement de structure



interne qui se manifeste par des figures géométriques souvent fort curieuses. En soumettant des plaques métalliques à des pressions partielles, on obtient des dessins variés, par exemple des réseaux de lignes en creux ou en relief, disposées à intervalles réguliers. Sur des cylindres, on obtient des spirales d'un tracé très pur ou des rubans hélicoïdaux. Des barrettes de fer, soumises à l'extension, présentent un réseau de lignes parallèles.

Quelques-uns de ces phénomènes se reproduisent avec constance, quel que soit le métal employé, ce qui donne à penser que les orientations suivant lesquelles se font ces changements de structure ont un caractère général de régularité.

Le colonel Hartmann a fait, si on peut ainsi dire, vivre sous les yeux de ses auditeurs un de ces morceaux de métal en projetant un film cinématographique qui représentait les changements de structure à mesure qu'ils se produisaient. On a pu voir ainsi comme des frissons courir à la surface du métal.

Ces modifications visibles sont naturellement conditionnées par des changements dans la forme des grains constituant la substance. On observe alors que ces grains s'allongent ou s'aplatissent suivant qu'ils sont placés d'un côté ou de l'autre d'un morceau de métal, auquel on a fait subir un mouvement de flexion.

Les formes géométriques variées qu'on observe ainsi dans la matière inerte rappellent, d'une manière surprenante, l'architecture des êtres animés. Ce n'est donc pas sans raison qu'on parle parfois de la vie de la matière. Mais il ne faut pas s'y tromper pourtant; quand nous la modelons et quand elle retient tout ou partie de notre effort, comme c'est le cas dans toutes ces expériences, ce n'est pas elle, c'est nous qui vivons.



L'Industrie Cinématographique durera-t-elle ?

Il y a à peine un an encore, cette phrase était courante; pas un jour ne s'écoulait que ces quelques mots ne fussent discutés dans le monde du Ciné; les journaux spéciaux y consacraient des colonnes entières: le cinéma, malgré sa taille de géant, n'avait pas encore réussi à s'implanter en maître. Ses détracteurs étaient plus nombreux que ceux qui prenaient sa défense. C'était, aux yeux du clergé, une chose impie; les grands quotidiens lui attribuaient tous les crimes. Son frère aîné, le Théâtre, plus effrayé qu'il ne voulait le laisser voir, tapait sur le pauvre muet à tour de bras. Bref, il s'en fallut de bien peu qu'un immense pilori ne fut construit et qu'on y attachât notre pauvre « cinéma », dans l'espoir que la honte de se voir ainsi exposé au public ne le tuât.

Eh bien! tout ceci est changé: Le cinéma, plein de bonne humeur, a tout écouté, tout entendu, sans se plaindre, certain que son tour viendrait. Aujourd'hui, ce qu'on brûlait, il y a peu de temps encore, est louangé à outrance: il s'est imposé en maître par la force des choses mêmes, et l'on ne se dit plus: « Durera-t-il », mais « quelles régions n'atteindra-t-il pas? ».

Dans une série d'articles, nous nous proposons de montrer jusqu'à quel point le « cinéma » a su conquérir la place qui lui était due. Ces articles, que nous intitulerons: *Le Ciné est éternel*, seront sans prétention et

J. R. STAFFA

PARIS - 3, Rue Grétry (près l'Opéra-Comique) - PARIS
RIO-DE-JANEIRO - 179, Avenida Central

Agent Général pour le BRÉSIL
DES MARQUES

Itala=Film, Ambrosio = Turin
NORDISK=FILMS = Copenhague

Adr. Télégrap.: JACOROSA-PARIS - STAFFA-RIO-DE-JANEIRO



*Merci à tous nos amis qui
Classeur Spécial, ont aimé
= = = = le prestige inconteste
Leur nombre prouve quel
En effet, l'examen des cent
nous ont communiqués par
des Exploitants passe chez
quatre Films Vitagraph. Ce
ø ø ø le Public des Œuvres
La fleur des Spectacles ciné
ø ø ø fournie par THINT*





*n nous demandant notre
émontré une fois de plus
e de la Vitagraph. = = =
Succès de notre Marque.
es de Programmes qu'ils
t de voir que la majorité
soir deux, trois et même
dire quel est l'attrait sur
que nous éditons. ◊ ◊ ◊
atographiques est toujours
TAGRAPH Co. ◊ ◊ ◊*



auront l'avantage d'être impartiaux : ils seront, en un mot, recueillis aux sources les plus diverses, glanés dans n'importe quel champ.

Le but : de faire comprendre aux lecteurs du *Ciné-Journal*, l'extension inouïe que prend aux Etats-Unis d'Amérique, l'Industrie cinématographique.

I. LE CINE EST ETERNEL.

L'œil, c'est l'éducateur par excellence, mais il est nécessaire de définir les choses qu'il voit.

C'est la raison pour laquelle la Cinématographie à l'Ecole, comme Thomas-A. Edison le propose, ne pourra jamais remplacer les livres.

« Remplacer, dans les écoles, les livres par la cinématographie, ainsi que le propose Thomas-A. Edison, est certes un projet très intéressant.

« L'idée, du reste, n'appartient pas à M. Edison, car je me souviens avoir lu récemment un article dans lequel était démontrée la valeur éducatrice du cinéma. Mais, avec son énergie bien connue, il s'en est fait l'avocat, — et lorsque ses émissaires, dispersés en ce moment dans les cinq parties du monde, reviendront ici chargés de films, nous pourrions alors nous rendre compte de ce que serait une école publique de ce genre.

On préfère voir que de lire.

« La popularité de cette nouvelle école est incontestable. Les grandes personnes elles-mêmes préfèrent voir des tigres en liberté que dans une cage; des éléphants, girafes et rhi-

nocéros, au milieu de leur pays natal, apparaissent beaucoup plus intéressants que dans un livre. La vie intime des hommes sauvages, les mœurs et coutumes des peuples anciens; des chercheurs de diamants au fonds des mines de l'Afrique du sud; des touristes grimant avec peine jusqu'au sommet de la grande pyramide de Cheops; des soldats de différentes nations, en marche ou en bataille; des scènes typiques des rues dans les parcs et squares des grandes villes du monde entier; des ouvriers de toutes sortes à l'œuvre, l'un fabriquant une épingle, un autre un rail de chemin de fer; un mécanicien dans sa cabine, le train filant à toute vitesse, de façon que le spectateur semble l'accompagner et peut étudier tous ses mouvements pendant qu'il dirige le mécanisme de la machine; des charpentiers, maçons, forgerons, etc., etc., — toutes ces choses, scènes et personnes seront comprises, avec des milliers d'autres, dans le nouveau projet d'éducation par les yeux.

« La base de ce projet est solide. L'œil est le grand éducateur. Regardez bien en face un jeune chien, assis à côté de vous, surveillant l'étranger qui s'approche. Observez l'intensité de son regard : il reconnaît cet étranger même au milieu de l'Afrique; s'il pouvait parler, il vous étonnerait par ses remarques sur la façon dont se comporte tel ou tel de vos amis.

Les premières connaissances du monde vous viennent par les yeux.

« Voyez un chat, se trouvant, comme on dit, « dans un grenier étranger », ses yeux lui disent tout en une seconde et découvrent l'issue sauveur avant que vous ne puissiez lui

Matériel pour Cinémas et Concerts

TELEPHONE **PARDON et Cie, 7 à 19, Boulevard St-Jacques, PARIS**

812-81
812-82 812-83

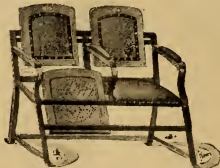
ADRESSE
TELEGRAPHIQUE
PARDONLI-PARIS

**FAUTEUILS EN
TOUS GENRES**

CHAIRES PLIANTES

PORTES ET PANNEAUX

GRILLAGES POUR CINÉMAS



GRILLES ARTICULÉES
POUR FERMETURES
DE CINÉMAS

AÉRATEUR POUR TOITURES
AÉRANT SANS
DONNER DE JOUR

SUR DEMANDE ENVOI FRANCO de Devis et Renseignements

jeter votre canne. Observez le petit singe dans sa cage : ses yeux sont partout, distinguant les amis parmi la foule, inspectant ce qu'on lui offre avec une sûreté et une rapidité surprenantes.

« Puis regardez dans les yeux de votre enfant : comme ils étudient votre visage, puis le nouveau jouet, tout ce qui l'entoure. Mettez-vous à sa place et demandez-vous si réellement toutes vos premières connaissances n'ont pas été acquises par les yeux.

« Mais le Cinéma-Ecole, que l'on propose ne sera pas entièrement indépendante des professeurs ou des livres. M. Edison admet qu'il ne sait pas comment il pourra enseigner la grammaire au moyen du Ciné, mais à part cela, il croit pouvoir enseigner tout le reste. Et cependant, même ce qui se passe dans les jungles et les ateliers devra être accompagné de mots explicatifs, parlés ou écrits ; des faits historiques, tels que Washington traversant le Delaware, n'auront de valeur qu'à la condition d'être accompagnés de notes détaillées

« Et puis, il y a le monde de la musique, où l'œil doit faire place à l'oreille. Peut-être que M. Edison y suppléera par un phonographe. Mais encore, il restera un grand nom-

bre d'avenues par lesquelles le savoir pénétrera dans le cerveau humain et qui ne pourront jamais être remplacées par un procédé mécanique.

La perfection humaine ne s'acquiert qu'en faisant travailler toutes les facultés.

« Il y a plusieurs milliers d'années, Platon savait déjà aussi bien que nous que l'œil est l'éducateur par excellence, mais il savait également, — et ne l'oublions pas, — que la perfection humaine ne s'acquiert qu'en faisant travailler toutes nos facultés. »

Le projet de Thomas-A. Edison, présenté, il y a un an ou deux, serait passé inaperçu ou n'aurait soulevé que des protestations. A l'heure actuelle, un écrivain tel que Garrett P. Serviss, trouve que le projet en question est très faisable, à la condition que professeurs et livres ne soient pas supprimés. Nous croyons que M. Edison n'a l'intention de supprimer ni l'un ni l'autre. Du reste, cela n'est pas de notre ressort : Bornons-nous simplement à dire que l'article plus haut était imprimé dans l'*Evening Journal*, du 11 mars dernier, et que c'est un des plus grands quotidiens de New-York.

Sur COURANT ALTERNATIF EMPLOYEZ



Le convertisseur se met en marche automatiquement dès que les charbons de la lampe entrent en contact. La surveillance de la lampe est la même que d'habitude



Le Convertisseur à
vapeur de mercure
= Cooper Hewitt =

Le réglage ayant lieu sur l'alternatif, une économie considérable résulte de la suppression des résistances additionnelles

The Westinghouse Cooper Hewitt Co. Ltd.

11, Rue du Pont, SURESNES près PARIS

• Téléphones : 586-10 (Paris), 92 (Suresnes). • Télég. : HEWITLIGHT-SURESNES

FILMS AQUILA

Programme du 12 Avril 1912

LE SPECTRE DE JAGO



Long. appr. : 575 m. - Sup. Affic. en 4 Coul.

Visible à la Société "LUX"

FILMS LUX

Adresse Télégr. : PHONOLUX-PARIS

Téléphone : 274-68

Pour paraître le 12 Avril 1912

LE BOUQUET DE PATOUILLARD



Affiche en Couleurs • Comique • Long. : 117 mètres

DRAME DANS LA MONTAGNE



Drame • Affiche en Couleurs • Longueur : 249 mètres

FILM ' NESTOR '

UN SIMPLE MARCHAND DE GLACE

Comédie • Long. : 312 mètres

AMERICAN SUCCESSES



IMP Films Co Of America



LIVRABLES LE 12 AVRIL

Les Deux Routes

Comédie 301 mètres

Bill fait du Spiritisme

Comique 140 mètres

*Tous les Films " IMP " sont tirés
sur pellicules
" EASTMAN KODAK "*

Concessionnaire pour la Vente en FRANCE, BELGIQUE et HOLLANDE

BROCKLIS

23, Rue de la Michodière - PARIS

Téléphone : 227-44

Adresse Télégr. : COUSINHOOD-PARIS

Société Générale
des
Cinématographes



23 rue de la
Michodière
Paris

Tél. : 227-44

Agent pour la Belgique et la Hollande : M. GIGAN, 17, Avenue du Roi, BRUXELLES

Nouveautés de "l'ÉCLIPSE"

Livrables le 12 Avril 1912

Le Devoir

Comédie Dramatique (Affiche) 258 mètres

Les Gorges de la Bourne

Plein air 92 mètres

Pêle-Mêle Ciné

Comique d'Actualité 125 mètres

L'Influence

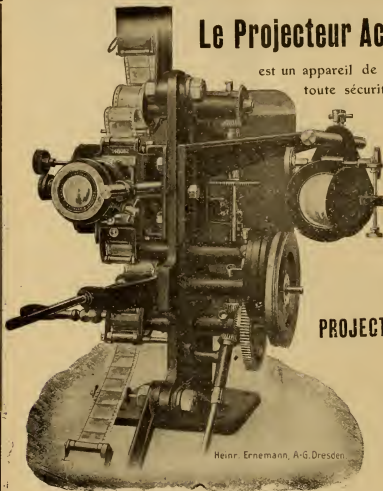
Drame 262 mètres

seul concessionnaire pour la France
AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE
16 rue de la Grange-Batelière Paris Tél. 130-80



LA BASE DU SUCCÈS

Le Projecteur Acier Impérator



Heinr. Ernemann, A.-G. Dresden.

est un appareil de premier ordre donnant toute sécurité. Pas d'économie plus funeste que celle réalisée sur le prix d'achat d'un projecteur; le meilleur est ici tout juste assez bon. Demandez nos prix courants spéciaux pour les appareils cinématographiques et renseignez-vous particulièrement sur les multiples avantages de notre

PROJECTEUR ACIER IMPERATOR

Preuve de sa
SUPÉRIORITÉ

**Un Témoignage
Entre mille**

Je tiens à vous déclarer toute ma satisfaction au sujet des dix Impérator que vous m'avez livrés au début de 1911 qui se trouvent toujours en parfait état malgré un fonctionnement constant de plus d'une année. J'ai eu le loisir d'étudier tous les appareils existant mais je puis vous certifier sans crainte d'être contredit, que l'IMPERATOR leur est d'une grande supériorité au point de vue précision, solidité et pratique.

E. COSTANTINI, Ingénieur, Paris.

H. ERNEMANN, Société Anonyme

9, Cité Trévis, PARIS. — Téléphone 236-16

Tarif spécial et devis sur demande.

Dépôts et Représentations : POUR LA FRANCE :
POUR LES DÉPARTEMENTS DU Var, Bouches-du-Rhône et Alpes-Maritimes
s'adresser à M. F. Ballency, 35, rue Fongate, Marseille.
POUR LYON, s'adresser à M. Gambs, 8, place des Jacobins. Lyon.
POUR LA BELGIQUE : M. Bouquillon, 32, rue du Lombard, Bruxelles.
Téléphone : 108-86.

Pour la Vente à Crédit, s'adresser à l'intermédiaire, 17, rue Mensigny, Paris, qui livre nos appareils payables en 12 et 15 mois.



ECHOS DE PARTOUT

L'Évolution

Dans l'espace d'un mois, dix-sept théâtres municipaux allemands ont dû fermer leurs portes et sont devenus des établissements cinématographiques.

Le dernier de cette longue liste est le théâtre de Diedenhofen que la municipalité a loué pour la somme de 12.000 marks (15.000 francs) par an, à une exploitation cinématographique.

*
**

Une autre métarmopse du même genre, mais plus sensationnelle est celle du fameux Panoptikum de Cologne, qui est devenu un Cinéma.

Bravo Francfort !

Décidément, le cinéma va bon train à Francfort-sur-Main. En moins de quinze jours trois grands établissements cinématographiques ont ouvert leurs portes et ce, avec le concours d'un public d'élite, parmi lequel le prince Georges de Grèce, le prince Max de Hesse et quelques autres hauts personnages.

Ces trois cinémas, le « Drexel », le « Luitpold » et le « Union » sont des modèles du genre. Or, voici que l'on annonce la prochaine ouverture de plusieurs nouveaux cinémas, très luxueusement et confortablement installés.

Allons, il n'y a pas que les saucisses qui font marcher le commerce à Francfort, comme on voit, il y a aussi le cinéma...

Candeur naïve !

Plusieurs de nos confrères étrangers, relatant l'immersion dans la Seine, de 25 mille mètres de films obscènes, ont fait une confusion inexplicable, en annonçant qu'il s'agissait d'un film de 25 kilomètres (!!) de longueur.

Mais là où la candeur va un peu trop loin, c'est lorsqu'un de nos confrères de la libre Helvétie se demande comment on a bien pu réunir, en un seul film de 25 kilomètres de longueur, des tas d'obscénités, sans répéter plusieurs fois des scènes identiques, autrement dit se livrer à des répétitions !...

Oui, vraiment, comment pareille chose a-t-elle pu se produire ?... Nous nous le demandons également...

Un Film subversif

L'empire germanique a failli courir un grand, très grand danger. Heureusement que la censure, la brave censure veillait !

N'empêche qu'il y eut un moment de vive alerte et de terrible émotion.

Qu'on en juge : une maison française n'aurait-elle pas eu l'inconcevable audace de soumettre à l'approbation des Anastases berlinois le film intitulé « Les dernières aventures du Prince Curaçao... » ?

Ce fut un tolle général parmi ces messieurs qui votèrent, « par acclamation », l'interdiction absolue de ce film subversif, *ravalant la majesté royale*, tournant en dérision le sentiment monarchique et le principe de la dignité souveraine de ceux que « la grâce de Dieu » investit de la puissance suprême...

On frémit encore, dans les milieux de la censure allemande, du danger terrible couru par la monarchie...

POURQUOI

Gaspiller une Fortune ?

Vous ferez le

Maximum le

VENDREDI

12

AVRIL

Avec le

Merveilleux Film de la

BISON-FILM

≡ 101 ≡

(Anciennement BISON-FILM)

LA
MÈRE INDIENNE

La plus belle vue américaine parue jusqu'ici. Photographie Stéréoscopique
Longueur **589** Mètres - Affiche

Agent Général pour la France, la Belgique, la Hollande et la Suisse

Paul HODEL

PARIS, 3, Rue Bergère, 3, PARIS

Téléph. : 149-11

Adr. Télégr. : ITALAFILM-PARIS

L'Alsace s'émancipe

Le cinématographe s'intrône peu à peu en Alsace, où il s'est rapidement créé une nombreuse cohorte d'amis.

Les plus petites communes veulent avoir leur Cinéma, et la commune de Safflenheim — un tout, tout petit village — y est même allée de sa subvention municipale.

Une réclame originale

On projette actuellement à Berlin un film-réclame qui obtient un succès fou.

Ce film, qui a pour titre « Das lebende Wäschepnidl », c'est-à-dire l'armoire à linge vivante, est à trucs.

Les portes de l'armoire s'ouvrent de façon mystérieuse. On en voit sortir des quantités de chemises, de pantalons, de cache-corsets, bref tout un trousseau de dame, qui se groupent de très amusante façon, esquissent un pas de quatre très réussi, puis disparaissent, pour céder la place à l'apparition de toutes les pièces d'nu service à thé, qui viennent se placer d'eux-mêmes sur une table, de façon à former un ordonnancement complet.

Puis, on voit voltiger des mouchoirs multicolores, qui finissent par se grouper pour former le nom et l'adresse d'une grande firme de lingerie.

Le public s'amuse royalement, et la maison qui a eu cette ingénieuse idée fait des affaires d'or.

Une vieille... Nouveauté

Notre confrère le *Bioscope*, de Londres, annonce comme une innovation tout à fait originale, l'habitude qu'auraient prise certains exploitants de salles de spectacles du Continent pour attirer la clientèle.

« Ces exploitants, dit le *Bioscope*, organisent pour les gens du dehors de petites représentations « à l'œil » en faisant projeter sur des écrans de dimensions réduites, placés à l'extérieur de leurs établissements, quelques scènes comiques... »

Notre confrère londonien retarde évidemment, car il y a beau temps que nous connaissons cela à Paris...

Nouvelles Maisons Italiennes

On annonce la création, à Turin, via Barbaux, n° 6, d'une nouvelle entreprise de location, sous la raison sociale de « Ugo Tamagno et C^{ie} ».

A Milan, piazza Durini, 7, de « L'Ag-

zia Cinematografica International Films ». (Achat, vente, location de films et de matériel cinématographique).

Fidèle à son premier amour...

Amour cinématographique, cela va de soi.

Il s'agit de Sarah-Bernhardt. Le bruit ayant couru que la grande tragédienne avait accepté les propositions — très alléchantes — d'une maison d'édition, la French American Film Company de New-York a demandé à l'intéressée elle-même, ce qu'il en était en réalité.

Voici, d'après le *Moving Picture World*, qui la publie, la réponse reçue de Sarah-Bernhardt :

« Messieurs, je n'ai posé, ni accepté de poser à l'avenir pour aucune autre entreprise que le Film d'Art, avec lequel je suis liée par un contrat qui m'interdit toute participation ailleurs, participation que je ne vois nulle raison d'accorder. Signé : Sarah-Bernhardt. »

Elle est fidèle à ses engagements, Sarah !

La Candidature Cinématographique

La *Industrial Moving Picture Company*, de Chicago, a trouvé un nouveau débouché pour des films « utilitaires ».

Elle a imaginé d'organiser un service de prise de vues pour candidats à des fonctions électorales. Les portraits des candidats seront tout simplement projetés dans les différents cinémas, au lieu d'être répandus sous forme de lithographies comme c'était l'usage jusqu'ici.

Il paraît que cette innovation, en vue des prochaines élections législatives, obtient un vif succès.

Attention !

Il paraît que de grands événements se préparent dans l'Afrique du Sud et que, dans un avenir très prochain, des développements sensationnels s'y produiront dans la branche cinématographique.

C'est du moins le *Bioscope* de Londres qui nous l'apprend.

Le Cinéma en Californie

A Los Angeles (Californie), un groupe de capitalistes, à la tête duquel se trouvent MM. R. T. Charles, C.-B. Kauffmann et H.-H. Earl, s'est constitué pour créer une nouvelle société d'édition de films, la *United States Motion Picture Company*, au capital de 100.000 dollars.

(Voir la suite, page 56)

La V

DRAME SCIENTIFIQUE

800 mètres

L'Héritier

Grand Monodrame

Genre entièrement nouveau

Joué par le Célèbre Artiste G. PINTO

300 mètres. = Affiche

Société

ALBANY

Représentant 10

Via Arcivescovado, 1

ITALIE

FRIED

ctime

E SENSATIONNEL

Affiches

Le Paradis

Chef d'OEuvre Artistique

Le Film le plus considérable de l'époque

600 mètres. = 3 Affiches

Psiché

ROMA

le Monde entier

-KLUG

Télép. : 37-03, Turin

ITALIE



La SOCIÉTÉ CINÉMATOGRAPHIQUE

S. C. A.

dirigée par **MM. Pierre DECOUR**

a monté les Œuvres célèbres
C'est à elle qu'on doit les plus

La S. C. A. G. L.
Les chefs-d'œuvre
Les auteurs les
≡ Les acteurs
La mise en scène

Les Films de la S. C. A.
ÉTABLISSEMENTS

Les Bureaux de la S. C. A. G. L. se





es AUTEURS et GENS de LETTRES

G. L.

LE et Eugène GUGENHEIM

Grands Auteurs Français
Succès Cinématographiques

offre au Public :
les plus célèbres
plus illustres
plus aimés ≡
la plus riche

L. sont édités par les

PATHÉ FRÈRES

Frères 30, Rue Louis-le-Grand, PARIS



MAISON SPÉCIALE pour la LOCATION

DE

FILMS EN COULEURS

Tissot et Rouchy

31, Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS

TÉLÉPHONE : 111-77

SALLE DE PROJECTION



2.000 mètres de NOUVEAUTÉS

COLORIÉES CHAQUE SEMAINE

choisies parmi les meilleures

Agents Généraux pour l'Algérie et la Tunisie

MM. CAZES & CLAVAREAU

3, Rue du Marché, ALGER

Agent Général pour la Belgique :

**CH. BELOT, 26, Rue du Poinçon
BRUXELLES**

Agent Général pour Marseille et le littoral

**DELAVOUE, 43, Rue de Musée,
MARSEILLE**

La semaine dernière, le prélat s'est rendu à Chrono House, où siège la Maison Gaumont, pour assister à diverses projections qui lui causèrent le plus vif plaisir.

Vivisection et Cinématographie

En Angleterre, on cinématographie maintenant des séances de vivisection, et, chose qui peut, à première vue, paraître paradoxale, ces prises de vues d'opérations effectuées *in animalis*, c'est-à-dire dans le vif, contribueront, au dire des membres de la Commission Royale Britannique, à réduire la vivisection à sa plus simple expression, en supprimant la nécessité de répéter fréquemment les mêmes opérations.

Lorsqu'il s'agit, en effet, d'expériences d'ordre courant, les démonstrations au moyen de la projection cinématographique suffisent parfaitement pour l'enseignement.

Ce sont donc de nombreuses victimes que la cinématographie soustrait aux implacables atteintes du scalpel.

Mais, vous verrez que, ne se pénétrant nullement de la justesse de ce raisonnement, les antivivisectionnistes de tout acabit vont partir en guerre contre le cinéma et jeter l'anathème sur son action, en somme... protectionniste.

Un cas intéressant

Les juges de la capitale autrichienne viennent de le trancher, sinon d'une façon définitive, tout au moins en créant un principe. Il s'agissait de savoir si une maison d'édition de films pouvait s'opposer à la projection d'une bande à laquelle l'exclusivité était reconnue pour la région, si ce film avait été acquis par des voies détournées.

La question n'est pas aussi simple qu'elle apparaît de prime abord. Le marché cinématographique est essentiellement international. Un film qui sera représenté dans quelques jours dans un pays quelconque, aura pu voir les « feux de l'écran » longtemps auparavant dans un autre pays, où les acquéreurs avaient toutes les facilités d'achat.

C'est ce qui est arrivé en l'occurrence. La firme Rady-Maller, de Vienne, s'était assurée l'exclusivité, pour l'Autriche, du film « Zigomar ».

Or, une dame Mizi Shæfer et un sieur Franz Haushofer, ayant eu l'occasion de se procurer à l'étranger ce film dans de bonnes conditions, le firent projeter dans leur *cinéma*, — de la meilleure foi du monde d'ailleurs, — et, de ce fait, s'attirèrent un procès.

Le tribunal de Vienne vient de décider que dans le cas il n'y avait aucune infraction à la

ÉCHOS DE PARTOUT

(Suite)

“ Fritzchen ”

Il exerce sur la foule allemande et plus particulièrement sur le public berlinois une force d'attraction irrésistible. Il suffit que son nom ou son image figure sur une affiche à la porte d'un cinéma allemand, pour que la foule s'y rue immédiatement en disant : « Tiens, voilà Fritzchen ! Allons lui dire bonjour. »

Mais, demanderez-vous, qui est-ce donc Fritzchen ?

Vous n'avez pas deviné ?... Fritzchen, c'est tout simplement Bébé, — le Bébé de Gaumont — qui en se germanisant s'est mué en Fritzchen...

Un Archevêque Cinéphile

C'est Sa Grâce l'Archevêque de Canterbury. Loin de se joindre aux lamentations et aux récriminations formulées par le clergé britannique contre le cinéma, Mgr Davidson s'intéresse vivement à tous les progrès réalisés en cinématographie.



BULLETIN HEBDOMADAIRE

L. AUBERT

Compagnie Générale du Cinématographe

PARIS - 19, Rue Richer, 19 - PARIS

Téléphone : 303-91 - Télég. : AUBERFILM-PARIS

14, Rue Victor-Hugo, LYON

70, Rue de Paris, LILLE, Télég. : 25-13

26, Rue Chateaudon, MARSEILLE - 17, Avenue du Roi, BRUXELLES



Pris au Piège  CINÈS

VENTE ET LOCATION DES FILMS

CINÈS

de ROME

NORDISK

de COPENHAGUE

SELIG

de CHICAGO

HEPWORTH

de LONDRES

SOCIÉTÉ CINÈS



Nouveautés de la Semaine



PROGRAMME N° 38



PRIS AU PIÈGE

Drame policier

A sa sortie du collège, le comte Vanni, orphelin fortuné, s'empresse de jouir de la vie; sans expérience, il fréquente certain tripot mal famé, où il rencontre la jeune Estella de Vanda, apache affiliée à une bande redoutable. Vanni ne tarde pas à se laisser prendre à ses filets, il l'entraîne chez lui où l'un de ses complices se présente comme son oncle. Il menace le jeune homme de poursuites pour détournement de mineure, va chercher des



amis qu'il présente en agents de police et ne se calme qu'après avoir obtenu du comte l'engagement écrit d'épouser Estella.

Un an après, ils sont mariés; les besoins d'argent d'Estella deviennent de plus en

plus grands, ils sont destinés à satisfaire ses complices. Un jour, elle trouve la clef du coffre-fort de son mari, s'en empare et le vide de tout le numéraire qu'il contient. Un



témoin insoupçonné la dénonce au mari, qui la chasse de chez lui. Elle fuit, emportant un otage, leur bébé, et se réfugie auprès de ses amis. C'est par l'enfant qu'ils espèrent main-



tenant avoir des subsides. Quand faute de soins, il meurt ils n'hésitent pas à en voler un autre pour le remplacer.

Tant de crimes appellent un châtement.

Le comte Vanni, après l'enlèvement de son fils, a chargé un détective de l'affaire.

Une lutte s'engage entre lui et les gredins, c'est à qui développera le plus d'astuce, de rouerie et de perspicacité.

A la satisfaction générale, les bandits sont arrêtés, après une émouvante poursuite, et Estella, mendiant le pardon de son mari, est repoussée à jamais.

Longueur 691 mètres. — Vir. 62 fr. 40. — Affiches en couleurs

Mot Télégraphique : CHANTAGE.

PRINTEMPS ET AUTOMNE

Comédie

L'oncle Max va passer quelques jours à la villa de son frère, pour jouir de la paix des champs, mais sa jeune nièce ne tarde pas à l'en empêcher.

Sans se préoccuper de Gustave, qui lui fait la cour, elle emmène son oncle de tous côtés, cherchant, mais en vain, à lui faire prendre part à ses amusements.

Gustave fait tout son possible pour gagner la sympathie de la jeune fille. Un beau jour, le jeune amoureux va offrir un gentil petit bouquet à Yvonne, mais celle-ci l'offre à son tour avec élan à son oncle, puis, un peu honteuse, elle s'échappe en courant et laisse l'oncle et le jeune homme très confus.

Gustave éprouve le besoin de raconter tout à l'oncle Max et le prie d'intervenir auprès de la jeune fille; puis il s'en va, après avoir dit à Max qu'il reviendra dans un mois pour prendre la réponse.

A son retour à la villa, le pauvre Gustave recoit la réponse du concierge qui lui montre un auto emmenant bien loin deux jeunes époux...

Longueur 290 mètres. — Virage 23 fr. 60. — Affiche en couleurs

Mot Télégraphique : PRIMAVERA.

LA FAUSSE SIGNATURE

Pathétique

Gaston est un joueur invétéré, n'écoutant pas les bons conseils de son ami Jules; il ne tarde pas à être perdu de dettes. Un jour, profitant de la situation de son ami, il se fait prêter de l'argent par un usurier, se servant de la signature de Jules. En attendant celui-ci a eu l'occasion, lors d'une villégiature, de faire la connaissance de Marguerite, qu'il ne sait pas être la jeune sœur de Gaston, et commence à l'aimer.

Jules doit repartir pour sa ville natale; il laisse Marguerite, après lui avoir promis qu'il reviendra sous peu. Celle-ci, de son côté, retourne chez son frère et arrive à temps pour apaiser la colère de Jules, qui a appris la conduite de Gaston et qui voudrait rompre leur amitié.

Leur intimité devient, au contraire, plus grande par le mariage de Jules avec Marguerite, et la crainte de compromettre le bonheur de sa sœur assagit Gaston.

Longueur 317 mètres — Virage 27 fr. 50. — Affiche en couleurs

Mot télégraphique : FIRMA.

LA LÉGENDE DU LAC

Un professeur, profitant de ses vacances, excursionne sur les bords du lac Léman, où il entend raconter par de vieux habitants la légende du lac.

Le professeur, poussé par la curiosité, veut aller voir où la triste scène se déroula; mais quel est son étonnement quand il voit que la tragédie se répète... Il en reçoit une impression telle qu'il tombe sans connaissance...

Les acteurs d'une maison cinématographique, qui s'étaient rendus là pour reproduire fidèlement la légende du lac, lui portent heureusement secours et le calment en lui montrant l'appareil caché dans les haies...

Longueur : 181 mètres. — Virage 11 fr. — Affiche en couleurs

Mot Télégraphique : LAGO

TONTOLINI BEY

Comique

Tontolini est devenu ture!... Naturellement, quand il apprend que sa patrie est en danger, il court de suite pour couper la tête à tous les Italiens et s'y prépare par un pèlerinage international qui, à la fin, le conduit dans le campement italien, où vous devinez qu'il est reçu avec peu de délicatesse et... renvoyé chez lui.

Long. : 148 mètres — Virage : 13 fr. 40 — Affiche en couleurs

Mot Télégraphique : TONTURCO.

SPEZZIA

Film très intéressant, qui nous montre la gentille ville de Spezzia : ses monuments, ses églises, ses places et ses avenues, le port marchand et ses alentours.

Longueur 148 mètres — Virage 11 fr. 40

Mot Télégraphique : SPEZIA.



HEPWORTH

La TRAITRESSE de l'IMPASSE RONSIN

Drame

Un pompier est attaqué par un bandit et détrossé; ses appels sont entendus de Mary, la petite couturière, qui lui porte secours et dénonce son agresseur à la police.

La fillette, peu fortunée, habite un faubourg fréquenté par des gens de mauvaise mine, compagnons de celui qu'elle a fait arrêter. Ils jurent de venger leur camarade. Terrorisée, la pauvre enfant cherche à fuir ce milieu, toutes les issues sont gardées. Affolée, elle se barricade dans sa mansarde, se demandant comment on pourra venir à



son aide. Les bandits sont à sa porte, qu'ils cherchent à enfoncer et malgré les meubles qu'elle y a empilés, il est bien certain qu'ils parviendront jusqu'à elle.

Eperdue, elle porte des habits, quelques planches, des chiffons sur le toit et y met le feu, espérant que quelqu'un l'apercevra et viendra à son secours.

Epouvantée, elle est prise bientôt entre le feu qui gagne son logis et les bandits qui ne vont pas tarder à y surgir, quand les pompiers, enfin avertis, arrivent.

Celui qu'elle a secouru quelques jours avant la délivre des flammes et des bandits et, après ces scènes d'angoisse, on assiste au mariage champêtre des deux jeunes gens.

Longueur 330 mètres — Virage 6 fr. — Affiche en couleurs



"SELIG-FILMS"



LE BOUC ÉMISSAIRE

Drame émouvant se déroulant au Far-West
dont " LA CAPTAIN KATE " est l'Héroïne

Longueur 315 mètres. — Affiche en couleurs



NORDISK FILM

LE SORT D'UN INVENTEUR

Le jeune mécanicien Dubois s'intéresse vivement à tout ce qui concerne l'aviation ; il pense sérieusement à construire une machine. Sa jeune femme, un peu délicate, n'est pas enthousiasmée par le projet de son mari, dont elle prévoit toutes les conséquences fâcheuses.

Pour achever son aéroplane, Dubois emprunte à un usurier, nommé Frank, grand amateur de sports lui-même, 15.000 francs, à trois mois. Pour garantir sa dette, il a dû engager tout son mobilier et sa police d'assurances sur la vie. Le temps passe, l'échéance est proche, sans que la machine ait rapporté à son inventeur le bénéfice présumé, et Dubois ne se voyant pas à même de remplir son engagement, demande à Frank un délai : celui-ci le lui refuse, fait saisir et vendre les biens de son malheureux débiteur et sa police d'assurances sur la vie.

Ces événements compromettent sérieusement la santé de la jeune femme, déjà si faible. Elle tombe gravement malade. Le médecin déclare qu'une nourriture abondante et saine et des remèdes fortifiants sont seuls capables de la sauver. Dubois ne sait pas comment il lui sera possible de se conformer aux recommandations du médecin. Il n'a plus d'argent, et il ne voit pas le moyen de s'en procurer. Il ne lui reste qu'un parti à prendre : aller demander à l'usurier d'acheter sa machine. Depuis longtemps Frank la convoite, il consent à l'acquérir moyennant 500 francs et la remise de la police d'assurances sur la vie. Dubois est désolé de ne plus posséder sa machine, mais il se console en pensant que le montant qu'il en a touché lui permettra de sauver sa petite femme. Il se hâte de rentrer et de lui montrer la police. L'idée d'être enfin délivrée de la funeste machine est un grand soulagement pour la pauvre jeune femme, et aide sans doute considérablement à sa convalescence.

Frank, désireux d'expérimenter son aéroplane, a de grandes difficultés à trouver un pilote. Il se décide à demander, par la voie des annonces, un aviateur expérimenté : le sort veut que ce soit Dubois qui se présente. Lors d'un concours pour le vol en hauteur, dont le prix est de 5.000 francs, et en dépit d'un vent très fort, Frank demande que Dubois fasse tout de même une ascension.

Dubois est sur le point de céder, quand sa femme arrive et l'en empêche. Tout en rage, Frank, sourd à tout ce qu'on lui dit, pilote la machine et s'élève à une hauteur considérable. Quelques instants après un cri retentit sur toute la place. La machine a capoté !

Quand M. et Mme Dubois arrivent sur le lieu du désastre, ils trouvent Frank mutilé, enseveli sous les débris de l'aéroplane, qui leur demande pardon de tout le mal qu'il leur a causé. Saisie d'horreur, Mme Dubois, se serrant contre la poitrine de son mari, bénit le ciel d'avoir pu venir à temps pour le sauver du danger auquel il allait s'exposer.

Longueur 620 mètres. — Affiche en couleurs



loi et que les demandeurs devaient être déboutés, attendu qu'il ne s'agissait pas d'une œuvre théâtrale proprement dite et que le film en question n'en avait aucunement le caractère.

Il convient de faire ressortir que cette jurisprudence ne saurait prévaloir en Allemagne, où la projection d'un film ne peut avoir lieu sans l'assentiment des éditeurs, ce qui exclut l'utilisation d'un film acquis à l'étranger.

Les Cinéphobes à l'Œuvre

L'Union des Auteurs Dramatiques Allemands vient de tenir à Berlin une réunion, au cours de laquelle ils décidèrent de lutter énergiquement contre les progrès du cinématographe.

Entr'autres mesures auxquelles ces messieurs se proposent de recourir, il convient de citer, outre l'interdiction formelle qui serait faite à tous les acteurs de théâtre, sans exception, de remplir des rôles cinématographiques, des démarches en haut-lieu et la mise en action de puissantes influences pour faire élever très sensiblement les droits d'entrée sur les films.

Cela ne leur paraissant pas suffisant, les auteurs dramatiques allemands ont décidé de poursuivre en correctionnelle tout empiètement sur leurs prérogatives en ce qui concerne les scénarios inspirés par des pièces de théâtre.

Il y aura encore de beaux jours pour la cinématographie allemande.

Sic transit !...

Encore une chapelle qui passe du service divin au service du cinématographe.

C'est le Temple Wesleyen, de Bishops Stortford, en Angleterre. Cette église, bâtie en 1864, fournit, à ce qu'il paraît, une salle de cinéma remarquable comme installation.

D'autre part, l'église des Congrégationalistes de Parkgate s'est également muée, ces jours derniers, en cinéma.

L'inauguration a eu lieu le 14 mars. On y donne deux représentations le soir et une l'après-midi, le samedi.

Quand nous serons à cent, nous ferons une croix !

Le Cinématographe dans l'Afrique du Sud Allemande

Le premier cinématographe stable — c'est-à-dire établi sur place — de l'Afrique du Sud, a été inauguré au Windhuck, dans l'Afrique allemande.

Jusqu'ici, il n'existait dans la colonie que des cinémas ambulants, fonctionnant très irrégulièrement et très mal, les déplacements continuels occasionnant des dérangements et des détériorations du matériel.

Le Cinéma en Mer

Il paraît que c'est désormais chose décidée, et que le cinématographe va être installé à bord de tous les grands paquebots des lignes de navigation britanniques, pour charmer les loisirs des passagers.

Décadence et... Grandeur

Les somptueux locaux du National Sporting Club de Bradford ont été transformés en un cinéma, sous le vocable de « The Kosey Picture Hall ».

Les membres du Club avaient pris la fâcheuse habitude de désertir leurs locaux de réunion. Il fallut liquider.

Mais il paraît que, maintenant, ces mêmes membres du Club sont devenus les clients les plus assidus du nouveau cinéma.

Magnificent e Canadienne

On est en train de construire à Montréal un cinéma qui coûtera 300.000 dollars, soit 1.500.000 francs !

Rien que cela. C'est la Quebec Amusement Company qui a entrepris cette construction peut-être unique en son genre. Il y aura de 2.500 à 3.000 places.

Heureux Canadiens !

Fournisseur de la Cour !...

Jusqu'à présent, les fournisseurs brevetés des Cours européennes se recrutent parmi toutes les branches du commerce et de l'industrie. Seul, le cinématographe avait fait exception à la règle.

Cette lacune vient d'être comblée. C'est en Autriche que l'événement s'est produit.

La Société « Projektograph », de Budapest, propriétaire du théâtre Apollo, dans cette ville, a reçu le brevet de Fournisseur de la Cour Impériale et Royale, et ce, pour que les membres de la famille régnante pussent, avec encombre et très protocollairement, assister aux séances cinématographiques auxquelles ils ont pris beaucoup de goût.

Depuis, l'assistance réunie dans la salle de l'Apollo compte toujours quelque Archiduc ou quelque Archiduchesse qui peuvent maintenant, sans enfreindre les règles, goûter aux joies cinématographiques et les savourer à leur aise.



PASQUALI-FILM .. POLYDOR

Pasquali-Film

Polydor

Polydor !

**Mais... c'est l'ancien
Tontolini de la Cinès !**

**C'est l'enfant gâté du Public
== de tous les Publics ! ==**

**IL FAUT LE VOIR
—— dans ——**

**Polydor à la recherche
- de son oncle -**

Polydor Trottin Et...

Un Scandale chez Polydor

**- - ou le triomphe de POLYDOR-FREGOLI - -
multiplié par lui-même en douze personnages**



PATHÉ

présentent le

Le plus Célèbre des P

Charley

dans ses Dernières

Passionnant !

Angoss





FRÈRES

le 5 Avril

Policiers du Monde

COLMS

es Incarnations

Pathétique !

ssant !



VOLS DE FILMS

Il convient d'ajouter à la liste des Films volés à M. Bauza, de Marseille — liste parue dans notre dernier numéro — le film « *Hamlet* », de la Nordisk (420 mètres), qui avait été loué par M. Brochier.

*
*
*

Une grosse récompense est promise à qui fera retrouver les films suivants, volés en octobre 1909, à M. Coueke, de Namur, rue Piret-Pauchet :

La légende de Polichinelle;
Giordano Bruno;
La guerre au Maroc;
Victime de la Science;
La ceinture magnétique Pathé;
Crime d'un valet de chambre;
Le terre-neuve;
Course aux provisions;
Billet de faveur;
Ami des bêtes;
Nourrice par nécessité;
Roméo et Juliette.

Entreprises Nouvelles Allemandes et Anglaises.

On annonce la formation de :
Lichtbild Vertrieb (Agence de la M. P. Sales Co);
Kinotypie, G. m. b. H.;
Lichtspiele - Kurfürstentheater, Charlottenburg (Exploitation);
Deutsche Film Verwertungs-Gesellschaft, (Exploitation de Cinémas);
Lichtspiel Theater Gross Kölln, à Cologne (Exploitation);
Artus-Hof-Palast (Exploitation), à Dusseldorf;
Biophon Theater Gesellschaft, à Halle a/ S. (Exploitation);
Kino Elysium-Volkslichtspiele, à Hamburg (Exploitation);
Photophon Theater, à Neunkirchen s/ Saar (Exploitation);
Latzarus et Co, à Strasbourg (Exploitation, location, etc.);
Greenock Picture Palace Co Ltd, capital 3.000 livres sterling, 11, Broughan Street, à Greenock, Angleterre;
Middleton Picture Drame, Ltd, capital 3.000 livres sterling, 16, Clegg Street, Oldtram;

Savoy (Manchester) Picture Palace Company, capital 2.000 livres sterling, Manchester;

Colonnade Theatre Ltd, capital 1.000 livres sterling, 3, Saint-Martin Gate, Derby;
Electric Pavilion Ltd, capital 15.000 livres sterling, 20, Cockpur Sreet, Londres S. W.;

New Tredegar Electric Theatre Ltd, capital 3.000 livres sterling, 55, Duffryn Terrace, New Tredgare;

Aberfan Picture Palace Co Ltd, capital 4.000 livres sterling, 122, High Streer, Merthyr Tydvil;

Biofix Entreprises Ltd, capital 8.000 livres sterling, Finsbury Court, Finsbury Pavement, Londres E. C.;

Zoeochrome Ltd, capital 15.000 livres sterling, Londres;

Picture Palladium Ltd, capital 6.000 livres sterling, 34, Great James Street, Londres, W. C.;

Cinéphotos, Ltd, capital 500 livres sterling, 150a, Uxbridge Road, Londres W.;

Patrick Picture House Ltd, capital 3.500 livres sterling, 164, Bath Sreet, Glasgow;

Red Diamond Picture Palace Company Ltd, capital 200 livres sterling, Cotton Hall, Darwen, Lancashire;

Premier Picture Palace (Liverpool), Ltd, capital 1.000 livres sterling, 2, South John Street, Liverpool.

Chaque Semaine...

SI VOUS VOULEZ recevoir régulièrement chaque semaine VOTRE « *CINÉ-JOURNAL* » et savoir ainsi ce qui se passe dans le monde cinématographique.

VOUS DEVEZ envoyer par mandat postal dix francs pour votre abonnement en France et douze francs pour l'étranger.

VOUS NE POUVEZ PAS IGNORER ce qui se fait dans votre industrie, dans votre commerce, dans votre profession.

VOUS VOUS INSTRUISEZ en nous lisant et VOS AFFAIRES EN SERONT MEILLEURES.

AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE

16 rue Grange-Batelière. Paris

Tél : 130 80

Agence à Marseille : Rue Suffren, 7

Succursale à Bruxelles : Rue des Chartreux, 48

LISTE DES ACHATS

pour le VENDREDI 29 MARS 1912

1° Les Marques exclusives de l'A. G. C.

Aventure de NAT PINKERTON

LE VOL DE LA MALLE DES INDES

(Eclipse 454 Mètres)

Eclipse. Arthème fait de la photo. 120	Milano. Mauvais génie..... 646
— Le Canal de Manchester 117	— Passe-Partout aviateur... 120

2° Les Meilleures Bandes de toutes les Marques

Vitagraph. Les Éclaireurs de l'Air 250	Eclair. Le Testament..... 300
— d. 2 ^e exempl..... 250	— d. 2 ^e exempl..... 300
— d. 3 ^e exempl..... 250	— Deux braves petits coeurs. 312
— Le Renard bleu..... 307	— d. 2 ^e exempl..... 312
— Les 8 Enfants du Capitaine 280	— Gontran professeur de flûte 154
Kalem. Le long bras de la Loi... 309	Ambrosio. Robinet caricaturiste... 171
— d. 2 ^e exempl..... 309	— d. 2 ^e exempl..... 171
— Amour et Amitié..... 295	Hepworth. Deux terribles gardiens 215
Biograph. L'Echec..... 320	Imp. Le Faussaire..... 297
Essanay. Amitié Parjure..... 330	Itala. La fille perdue..... 1007
— d. 2 ^e exempl..... 330	Kineto. Traits humoristiques des animaux..... 125
Lux. Le sosie de Patouillard... 176	

LES FILMS DES MARQUES EXCLUSIVES de L'A.G.C. sont visibl

Tous les Jours de 9 h. du Matin à 7 h. du Soir.

16, Rue Grange-Batelière

A'KL.A'KL.A'KL.A'KL.

Agence Générale
16 rue de la Grange Bat

DE PLUS FORT



Chaque Nouvelle

NAT PI

est plus Sensationnelle et plus

La 1^{re}

Le VOL de la MA

Fera une profonde impresson

Bande entièrement virée et teintée

AVEZ-VOUS PASSÉ LES M

- | | | |
|------------------------|--|--------|
| 9 ^e Série. | Le Masque de Cire. | 334 m. |
| 10 ^e Série. | Le Buvard Révélateur. | 278 m. |
| 11 ^e Série. | Les Perceurs de Murailles. | 314 m. |
| 12 ^e Série. | L'Enigme de la Villa des Saules. | 340 m. |

NOUS AVONS DES EXEMPLAIRES DE

- - CE SONT DES TRIOMPHES CE



Cinématographique
Paris Tél. 130.80

EN PLUS FORT !

rie des Exploits de

KERTON



intéressante que les Précédentes

Série

ALLE DES INDES

sur tous ceux qui le verront

Longueur approximative : 454 mètres

DERNIÈRES SÉRIES PARUES :

13 ^e Série.	L'Emmuré	350 m.
14 ^e Série.	L'Affaire d'Excelsior Park.	348 m.
15 ^e Sér.	Les 100.000 dollars de la Banque Norton	328 m.
16 ^e Série.	Le Mystère du Coffre-fort	670 m.

TOUTES CES SÉRIES EN EXCELLENT ETAT

TOUTS SUR TOUS LES PUBLICS - -





SOCIÉTÉ ANONYME

Milano-Films

Bovisa près Milan (Italie)

Milano - Casella Postale 1036 - Milano

Adresse télégraphique : Milafilms Milano

CETTE SEMAINE

Un chef-d'œuvre de mise en scène,
de coloris et de photographie :

Saint-Georges

Le Chevalier

Grandiose action historique
exécutée par 300 artistes

BANDE ENTIÈREMENT COLORIÉE

Longueur : 718 mètres

PROCHAINEMENT :

La Statue Vivante Drame 582 mètres

Intime Angoisse Drame passionnel 640 mètres

Le Triomphe d'Amour = Légende pastorale, 400 m.
exécutée par les artistes
de la Scala de Milan

Nouveautés toutes les Semaines. — Films Artistiques

Grands Prix aux Concours Internationaux de la Cinématographie

REPRÉSENTANT POUR LA FRANCE ET LA BELGIQUE :
AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE
PARIS -- 16, Rue de la Grange-Batelière, 16 -- PARIS

J.-F. BROCKLISS, Représentant pour l'Angleterre, 4, New Compton Street
Charing Cross Road, LONDON

Tous les sujets sont tirés exclusivement sur pellicule "EASTMAN KODAK"

LA VIPÈRE

800 mètres environ

sera
le
GRAND SUCCÈS
de la
Saison



sera
le
GRAND SUCCÈS
de la
Saison

19 AVRIL

 *Semaine* **ESSAII**

4 Mai *l'Héritage du*

Chercheur d'Or

Roman d'Aventures. - 300 mètres environ.

Deux Terribles Adversaires

Grand Drame Policier. - 325 mètres environ.

Le Garde Frontière

Drame. - 320 mètres environ.

La Main de Dieu

Comédie Dramatique. - 320 mètres environ.

30, Rue Bergère.



FILMS

LUX

MÉDAILLE D'OR

à l'Exposition Universelle de Hambourg 1908

LA PLUS HAUTE RÉCOMPENSE

MÉDAILLE D'OR

au Concours Mondial de Cinématographie de Milan 1909

Représentant pour la Belgique

Monsieur Maurice GIGAN

17, Avenue du Roi, à BRUXELLES

Un programme par semaine

32, Rue Louis-le-Grand, PARIS

Téléph. : 274-68

Ad. télégr. : PHONOLUX-PARIS

Succursale à Berlin

Agences à Barcelone

— Bruxelles

— Budapest

— Gènes

Agences à Londres

— Milan

— Moscou

— Varsovie

— Vienne

— New-York

Appareils & Accessoires

DERNIÈRES NOUVEAUTÉS

PROGRAMME DU 5 AVRIL

Le poignard indien, drame....	188
Cunégonde jalouse, comique	
affiche.....	492
Un drôle de Casque, comique	115

PROGRAMME DU 12 AVRIL

Drame dans la montagne affi.	249
Cunégonde trop curieuse com.	179
Le bouquet de Patouillard....	
comique, affiche.....	417

Tous les Films "LUX" sont exclusivement imprimés sur Pellicules Vierges de la Compagnie "EASTMAN KODAK"

Nouveautés Cinématographiques

AMBROSIO

Représentant. Charles HELFER
16, Rue St-Marc, PARIS

PROGRAMME du 12 AVRIL

Robe de nocce, pathétique affiche.....	281
Les solitaires, comique affiche.....	611
Fabrication des parapluies.....	430

PROGRAMME DU 19 AVRIL

Mamzelle Nitouche (série d'or) comédie comique, 3 sortes d'affiches.....	882
Une partie d'échecs, drame affiche.....	485
Robinet chasseur alpin, comique affiche	158
Sur les rives du Gange ou la ville sacrée	112

Société CINÉS

Louis AUBERT. Représentant
19, rue Richer, Paris

PROGRAMME N° 37

Trahie et vengée, drame.....	546
Le mariage d'Edith, comédie.....	300
Quand on aime, pathétique affiche.....	240
Les deux voisins, comique affiche.....	95
Lea jalouse, comique affiche.....	193
Trévisé.....	89

PROGRAMME N° 38

Pris au piège, drame policier, aff. coul.	691
Printemps et automne, coméd. aff. coul.	290
La fausse signature, pathétiq. aff. coul.	317
La légende du lac, affiche en couleurs.	181
Tontolini Bey, affiche en couleurs.....	148
Spezzia.....	148

NORDISK FILMS C°

Filiale de Paris

Représentant : Louis AUBERT

Le sort d'un inventeur, affiche en coul.	620
--	-----

HEPWORTH

La traîtresse de l'innocente Rousin, drame affiches en couleurs.....	330
--	-----

SELIG

Représentant : Louis AUBERT

Le hôte émissaire, drame émonvant se déroulant au Fa.-West dont « la Capitaine Date » est l'héroïne, aff. en coul.	310
--	-----

Soc. Génér. des Cinématographes "ECLIPSE"

23, rue de la Michodière, Paris

Films ECLIPSE-RADIOS-URBAN

PROGRAMME du 12 AVRIL

Le devoir, comédie dramatique affiche.	256
Les Gorges de la Bourne, plein air.....	92
Père-Mère Ciné, comique d'actualités.....	425
L'Indulgence, drame.....	262

IMP — REX — MELIÉS

Représentant : M. BROCKLISS

23, Rue de la Michodière, PARIS

IMP-FILMS

Les deux routes, comédie.....	301
Bill fait du spiritisme, comique.....	140

REX-FILMS

Pris au piège, drame.....	315
---------------------------	-----

MELIÉS

Le choix d'un cuisinier comédie affiche	300
---	-----

Société française des Films ECLAIR
8, Rue St-Augustin, Paris,

PROGRAMME du 5 AVRIL

La fin d'un favori, Rizzio, Marie-Stuart, drame affiche.....	368
La légende de l'Aigle, par Georges d'Espèrghès « Tu ne tueras pas ».....	180
Le boulanger fait cuire un homme, série A. C. A. D. affiche.....	245
Willy est un enfant martyr, comique...	148

PROGRAMME DU 12 AVRIL

La Tourmente, grande sc. dram. 2 aff.	640
Gontran a trouvé une bonne place com.	155
Sur le Bosphore "Eclair coloris" pl. air	415

Compagnie Française de Phonographes et Cinématographes Edison

64, Rue de Cormeille, Levallois-Perret.
(Seine)

PROGRAMME DU 5 AVRIL

Une question de secondes, drame.....	240
Trente jours de travaux forcés comédie	299

ITALA-FILM

Paul HODEL. Représentant
3, Rue Bergère, Paris

PROGRAMME du 5 AVRIL

C'était écrit, drame affiche.....	790
Toto n'a pas de chance, comique affiche	121

PROGRAMME du 12 AVRIL

Le plus beau jour de sa vie, drame aff.	497
---	-----

Société des Etablissements GAUMONT

Société Anonyme, au capital de 3,000,000 de francs

57-59, rue Saint-Roch, Paris

Pour les dates de livraisons, se renseigner aux diverses agences.

PROGRAMME N° 16

La maison des lions, drame couleurs.....	280
L'enlèvement de Bonaparte, drame aff.	400
La petite duchesse, agrand. coul. sent	300
Un divorce, drame.....	841
Bébé pacificateur, comique.....	150
Zigoto gardien de magasin, agr. comiq.	150
Revolver matrimonial, agrand. comédie	224
Sur la mer Caspienne, panorama.....	78

Les grands films artistiques Gaumont

Les Cloches de Pâques, affiche.....	452
-------------------------------------	-----

PROGRAMME N° 17

Androcles, drame affiche.....	3001
Un drame à l'insu, drame.....	260
Bébé trouve un portefeuille, com. agr.	3001
Onésime est trop timide comique agr.	135
Paysages Hollandais, panorama.....	70

Les grands films artistiques Gaumont

Nanine femme d'artiste, com. dr. aff.	70
---------------------------------------	----

Société des Phonographes et Cinématographes " LUX "

32, rue Louis-le-Grand, Paris

PROGRAMME du 12 AVRIL

Drame dans la montagne, affiche.....	249
Le bouquet de Patouillard, comique aff.	417
Cinégonde trop curieuse, comique.....	479

FILMS « NESTOR »

Un simple marchand de glace, comédie	312
--------------------------------------	-----

FILM AQUILA

Le spectre de Jago, drame.....	575
--------------------------------	-----

MESSTER

Représentant, Paul LADEWIG

6, rue du Conservatoire, 6 PARIS

PROGRAMME DU 29 MARS

Mère et fille.....	215
La toilette de la première communiant, af.	390

COMÈTE

Le devoir.....	306
Monsieur le Comte.....	480

MILANO-FILMS

Agence Générale de Cinématographie

16, rue Grange-Batelière, Paris

PROCHAINEMENT

Saint-Georges le Chevalier, Historique.	804
---	-----

Cinématographes PATHÉ FRÈRES

14, rue Favart, Paris

La raucou de l'honneur, scène dramat.	490
La vieille servante, comédie.....	465
Charley Colins, grand roman policier de	
M. G. Leronge, affiches simpl. et q.	795
Rigadin défenseur de la vertu, scène	
comique de M. André Hugou.....	470
J'attends ma mère, scène comique jouée	
par Boncot.....	475
La famille Purotin au théâtre, comique.	410
Pour payer sa modiste, comique.....	470
Une plante qui fait ses provisions. Le	
Nepenthes, vulgarisation scientifique.	440
La fin de Robespierre S.C.A.G.L. —	
S.A.P.F. épisode de la Révolution	
affiche coloris.....	425
Excursion en Kabylie, plein air coloris.	85

PHAROS

30, rue Bergère (Entrée 1er escalier, 4e étage)

PROGRAMME du 5 AVRIL

Chaines brisées, drame affiche.....	710
-------------------------------------	-----

PROGRAMME du 29 AVRIL

La vipère, drame affiche.....	800
-------------------------------	-----

FILMS ESSAÏY

PROGRAMME DU 12 AVRIL

Guéri par l'épouvante, drame affiche..	320
--	-----

PROGRAMME du 19 AVRIL

Le frère du commissaire, drame affiche	320
--	-----

PROGRAMME du 26 AVRIL

La grève des mineurs, drame.....	325
Deux terribles adversaires, drame pol.	325
L'héritage du chersur d'or, rom. d'av.	300
Deux terribles adversaires, gr. dr. pol.	325
Le garde frontière, drame.....	320
La main de Dieu, comédie dramatique.	320

RALEIGH & ROBERT

16, rue Sainte-Cécile, Paris

Proj. du 19 Mars. - Livr. le 28 Mars

PASQUALI

Vie tragique, drame.....	856
Polydor chez la modiste, comique.....	452

M. P. SALES AGENCY

13, rue du Faubourg-Montmartre

Nouveautés pour le 3 mai Visibles le 2 avril.

(Biograph) L'amour d'une sœur, dra..	330
— Lourde méprise, comique..	491
(Lubin) Une bien noire déception, com	225
(Kalem) Le Rosaire, drame.....	290
— L'homme au v. ile, comique...	225
(B. et C.) Dans la vallée de la mort, dr	372
(Welt) Paysages d'hiver, plein air.....	94

SAVOIA-FILM-TURIN

Représentant: M. DE RUYTER

53, Rue de l'Echiquier, PARIS

PROGRAMME DU 29 MARS

Riri et Goliath sont rivaux, comédie...	420
Héroïque reconnaissance, grand drame	
de la Révolution, affiche photo.....	280

BISON-FILM-101

(anciennement Bison-Film)

Représentant HODEL, 3, rue Bergère

PROGRAMME du 12 AVRIL

La mère indienne.....	589
-----------------------	-----

U. N. M. C.

UNION DES NOUVELLES MARQUES CINÉMATOGRAPHIQUES

Représentant: M. HARRY

22, Rue Baudin, PARIS

PROGRAMME DU 12 AVRIL

Amour et Patrie, drame.....	223
-----------------------------	-----

PROGRAMME du 19 AVRIL

Le Toréador improvisé, comique	
--------------------------------	--

HISPANO

Incessamment Carmen

VITAGRAPH

15, Rue Sainte-Cécile, Paris

CETTE SEMAINE

Le cœur et l'argent, comédie mod. aff.	314
Les éclaireurs de l'air, sensationnel. aff.	250
Le renard bleu, dramatique affiche...	307
Les pleurs du repentir, scène myst. aff.	280
Les huit enfants du capitaine, comiq. aff.	280
Ruse d'amour, comédie paysanne aff..	285

LA SEMAINE PROCHAINE

Millionnaire et mécanicien, comédie aff	309
Les deux frères ou la route du vice, dr. af.	309
Comment Tommy sauva son père, dame	
militaire affiche.....	278
Ah ! quel bonheur d'avoir une sœur, co-	
médie comique affiche.....	309
Le cœur du bouffon, histoire de jadis aff.	299

PETITES ANNONCES

Le prix des petites annonces est de cinquante centimes la ligne. Les abonnés ont droit à quatre annonces de cinq lignes. On traite à forfait pour les annonces au mois. Toutes les réponses doivent être adressées au Ciné-Journal, 30, rue Bergère, qui les communique aux intéressés.

Occasion Exceptionnelle

Jeune homme ayant poste complet et neuf pied et lanterne Pathé (Modèle anglais) projecteur IMPEBATOR (Ernestmann 1912) désire s'entendre avec personne ayant établissement en à Paris ou étranger. S'engagerait comme Opérateur, Directeur ou autre emploi. M. Ph. Besançon, Hôtel du Fayet, 9, place Métièvre, Paris.

La Passion, couleur, 950 mètres, Pathé, non interdite, se trouve en location (plusieurs exemplaires) à l'Union Cinématographique, 33, rue Charles-Baudelaire, Paris. Télép. 944-14.

A vendre au Ciné-Journal, lot important de pellicule blanche pour amorces. — A partir de 0.15.

Les Directeurs d'Établissements qui ont besoin de personnel peuvent prendre les adresses des personnes disponibles au Ciné-Journal.

Monsieur sérieux, 35 ans, ayant exploité poste cinématographique, demande place directeur-opérateur, dans établissement similaire. Très bonnes références. — S'adresser à M. LEFEBVRE Léon, 50, rue de la Goutte-d'Or, Paris.

A vendre un lot de vues à 0.20 et autre lot à 0.30. Visibles au Ciné-Journal.

A louer la Passion, en couleur, pathé frères, 950 mètres état de neuf. Ecrire à M. Hodel, 3, Rue Bergère, Paris

A vendre, vues religieuses état neuf en couleurs.

Suis acheteur de films en très bon état de toutes marques par série de 1.500 à 2.000 mètres et tous appareils exploitation et prise de vues occasion. — Donner prix et titres à EDEN-CIN MA, 35, Rue Carnot, à MACON (Saône et Loire).

A vendre très bons objectifs tous foyers Pathé Frères.

Exploitant possédant 15.000 à 20.000 mètres de vues, récentes et anciennes, désire se mettre en rapport avec personne voulant acheter ou échanger. Ecrire B. V. Ciné-Journal, qui transmettra.

Metteur en scène, 8 ans de pratique, auteur nombreux films connus en France, en Italie, en Allemagne, recherche situation stable dans fabrique française ou étrangère. — Ecrire A.M.D., Bureau du Ciné-Journal.

Opérateur mécanicien, 8 ans de pratique, 3 ans même maison, demande place convenable, irait à l'étranger. Peut donner meilleurs renseignements. Ecrire M. Pruvost, 56, rue de Longueville, Saint-Quentin (Aisne).

E.-G. CLÉMENT

INGEN.-CONST. 

30, Rue des Petites-Écuries, PARIS (X^e)



Corsez vos programmes, doublez vos recettes avec
Les Projections d'Art Mirax

PROSPECTUS N° 26 GRATIS

Employez les Objectifs Mirax, série D, construction nouvelle, en tous foyers, 30 francs.

RIEN NE LES SURPASSE!!!

OCCASION EXCEPTIONNELLE

**Films T. PATHÉ complètement neufs
et BANDES NEUVES**

entièrement virées et teintées sous
plusieurs couleurs vendus par petite
quantité **0.30** le mètre et **0.25** par
lot de 1.000 mètres.

Grand Stock d'AFFICHES en couleurs
(160 sur 120) à **0 fr. 20**.

Les affiches seront offertes gratuitement à tout
acheteur de bandes.

S'adresser à **M. GENIN**, à Signy-l'Abbaye
(Ardennes). — Joindre timbre p^r réponse.

Jachèterai établissement Cinéma, province. Faire
offres F.B. 82 ; 735. Poste restante Marseille.

A vendre un costume de chasseur en drap rouge,
pour un jeune homme de 14 ou 15 ans. Le voir
au Ciné-Journal.

Possède moteur et appareils Pathé désire association
pour faire tournée d'été. Ecrire n° 2679 Ciné-
Journal.

On demande un garçon de magasin. S'adresser au
Ciné-Journal.

Opérateur, mécanicien-électricien, demande place
dans cinéma Paris, province ou étranger. Se
charge de toutes installations. — Ecrire Roy, 70,
rue de Lévis, Paris.

Occasion unique : Voiture 12 HP, 4 cylindres,
carrosserie Torpedo, 2 Places avec Spider, pneu
Michelin, capote, pare-brise, Phares et accessoires
Etat neuf. Ecrire 2679, Ciné-Journal.

Exploitants !

dans votre intérêt

N'achetez rien sans avoir vu
nos Modèles en Magasin aux
Prix défiant toute concurrence

Matériels de toutes Marques

FILMS

depuis **0 fr. 10** le Mètre

LISTES SUR DEMANDE

Entreprise Générale de Cinématographes

" THE ROYAL BIO "

Bureaux, Magasins, Salle de Projection

22, Rue Baudin, PARIS

Tél. : 100.03 Adr. Tél. HARRYBIO-PARIS

TRÈS BONNE OCCASION

On céderait avec 6.000 fr. comptant, bon petit Cinéma dans station balnéaire. Rapport 4 à 5.000 fr. Convierait à opérateur ou personne désirant habiter bord de la mer, 3 heures de Paris. Travaille été et hiver. Ecrire C. X. *Ciné-Journal*.

Pianiste improvisateur libre cherche place province. Ecrire M. S. R. *Ciné Journal*.

A vendre ou à louer, dans grande ville de province, important établissement cinématographique. Prix de vente : 130.000 fr. dont un tiers comptant. Prix de location : 6.500 fr. nets pour le propriétaire ; en achetant tout matériel, 30.000 fr. ou location totale : 8.000 fr. avec 10.000 fr. cautionnement pour garantie immeuble et matériel. — Ecrire Z. A., *Ciné-Journal*.

Auteurs de scénarios. — Adressez vos idées cinématographiques à M. André Decd (Boireau) qui les rétribue. 7, rue Fromentin, Paris.

Cinéma à reprendre à Anvers (Belgique), en pleine exploitation, installation et matériel complet, salle de 500 personnes située près de la gare centrale. quartier très peuplé et central. S'adresser pour renseignements à M. Montel, 17, rue Ameessens. Cession immédiate.

5000 mètres films coloris au pinceau à vendre, très bon état, depuis 0 fr. 15 le mètre S'adresser à M. Albert Schénowitz, 52, faubourg du Temple, Paris (XI^e).

A VENDRE

ZIGOMAR contre NICK-CARTER

Etat de neuf.

Ecrire au *Ciné-Journal*

On demande à acheter d'occasion un appareil à bruits de coulisse Pathé Frères. Ecrire O. D. *Ciné-Journal*.

Occasion à saisir : 250 fr. Poste Urban Bioscope complet, très bon état, comprenant projecteur, lanterne, arc Urban, 50 ampères. Coffre chêne formant table. Durif, 17, rue des Ortoaux (20^e).

On louerait dans banlieue de Paris : garages, remises, hangars, etc. On achèterait cinémas. Mme BARTHES, 68, boulevard Rochechouart. Paris.

Importante maison de gros en appareils et accessoires cinématographiques demande pour Paris, pour Juin ou Juillet, représentant actif, énergique, très au courant de la photo, de la projection fixe et animée, ainsi que de la clientèle. Ecrire références et prétentions Cinéma 143. Bureau du *Ciné-Journal*.

Occasion à saisir de suite : *La Passion*, 250 mètres environ, en couleur. Prix : 200 fr. 2.000 affiches toutes marques assorties, le cent : 20 fr.

Développeur vireur, au courant de toutes fabrications de travaux de laboratoire cinéma, désire place. Ecrire 145, rue Noisy le-Sec, Les LILAS.

Dans quartier du 16^e, où le seul concert existant fait grosses recettes prouvées, j'offre terrain bien situé, en location, avec facilité de construire une salle de 600 places. Bail 9 ans. Loyer 2.000 fr. On peut faire plein air cet été. LE VALLÉE, 44, rue de Bondy.

Théâtre 2.500 places, bien placé dans grande ville, demande à s'entendre pour l'été, depuis fin avril, avec entrepreneur cinéma ayant beau matériel nouveau. Ecrire G. M. 33, bureau *Ciné-Journal*.

Exploitant de la banlieue parisienne changerait 8.000 mètres de films toutes marques, anciens et récents, avec exploitant faisant une autre contrée. Ecrire Cinéma Grécourt, à Pont-l'Évêque-sur-Oise (Oise).

Bonne occasion. A vendre de suite un chrono projecteur de précision marque Gaumont ayant coûté 650 fr. avec malle. Un générateur Elgé avec son mano détenteur pour fabriquer l'oxygène soi-même, ayant coûté 250 fr. Une récombinaison double 3 bobines et une table, tout marque Gaumont, ayant coûté 80 fr. Le tout, en très bon état, serait vendu avec 50 0/0 de perte. Ecrire à Cinéma Pailhous, à MILLAU (Aveyron).

A vendre un poste chronophone mixte Gaumont avec dynamo Elgé, rhéostat pare-lumière régulateur de synchronisme, poste téléphonique double, le tout monté en trois malles fermant à clef, rendant le poste portable. Films, disques synchronisés accompagnant les films photo-scènes.

Tout ce matériel en parfait état de fonctionnement.

S'adresser ou écrire à l'UNION COMMERCIALE INDU-CHINOISE, 9, rue Tronchet, Paris.

CINÈS

19 AVRIL

PRIS AU PIÈGE

Drame policier (Affiche). 691 mètres

Printemps et Automne

Comédie (Affiche). 290 mètres

La Fausse Signature

Pathétique (Affiche). 317 mètres

Tontolini Bey

Comique (Affiche). 148 mètres

SPEZZIA

Longueur. 148 mètres

CONCESSIONNAIRE
pour la VENTE et la LOCATION
C^{ie} Générale du Cinématographe

Téléphone : 303-91

L. AUBERT

Adr. Tél. : AUBERFILM

PARIS . . . 19, Rue Richer

LYON . . . 14, Rue Victor-Hugo

LILLE . . . 70, Rue de Paris, Tél. 25-13

MARSEILLE 26, Rue Châteauredon

BRUXELLES 17, Avenue du Roi

FILMS

“ÉCLAIR”

LIVRABLE A PARTIR DU 12 AVRIL 1912

La Tourmente

Grande Scène Dramatique

2 Affiches - 120 × 160 et 160 × 240. - Long. appr. 640 mètres

Gontran a trouvé une bonne place

Comique. — Longueur approximative 155 mètres

Sur le Bosphore

Éclair-Coloris

Plein air - Long. appr. : 115 mètres

LIVRABLE A PARTIR DU 19 AVRIL 1912

L'Enfant Sauveur

Drame. — Série A. C. A. D. — Affiche, Long. approximative : 276 mè res.

Télép. : 130-92 **8, Rue St-Augustin** Télép. : 130-92
PARIS

Adresse télégraphique : CINEPAR-PARIS

CINÉ-JOURNAL

TÉLÉPHONE
161-54

Directeur
G. DUREAU

30, RUE BEROÈRE
PARIS

Cette Semaine

chez

PATHÉ Frères

Max Linder

dans

MAX ET SON CHIEN DICK

Vitagraph C^o



mettra en vente prochainement :

UN

DRAME POIGNANT

Les Rails de l'Amour

*« L'Amour est plus fort que l'Argent
et le devoir filial... ».*

Le Film le plus Original de la Semaine

(AFFICHES)

Longueur : 314 mètres

THE VITAGRAPH C^o, 15, Rue Ste-Cécile, PARIS

• TÉLÉPHONE : 323-63. — Adr. Télégr. : VITAGRAPH-PARIS •

New-York, 116 Nassau-Street. Chicago, 69 Randolph Street. Londres W. C. 25 Cecil Court

AGENCES DANS LE MONDE ENTIER

THE
Continental Film Exchange

30, Gerrard Street

AD. TEL. BIOPHONE - LONDRES LONDRES W. CODE A.B.C. 5th. EDITION

Maison spécialisant l'Exportation

DE
FILMS NEUFS & D'OCCASION

DE TOUTES MARQUES

à partir de 10 centimes le mètre

SI VOUS CHERCHEZ des

Vues Longues & Sensationnelles

donnez votre adresse et nous vous enverrons **NOS LISTES** régulièrement

NOUS METTONS A LA VENTE

chaque semaine

15 à 20,000 mètres de VUES

usagés seulement quelques semaines.

CHACQUE VUE GARANTIE EN EXCELLENT ETAT

Titres en toutes Langues

DEMANDEZ NOS LISTES

ÉLECTROCARBON A. G.

Fabrique de **CHARBONS**

pour **Lampes à Arc**

à **NIEDERGLATT**

près de ZÜRICH (Suisse)

Notre Marque

"ETNA"

est le

CHARBON

par excellence

pour la

PROJECTION

AGENT EXCLUSIF POUR LA FRANCE :

E. BOUSSUGE, 21, Rue Réaumur, PARIS

!! TOUJOURS SENSATIONNEL !!



A. DRANKOFF.

L *A Première Fabrique de*
Films en Russie. ♦ ♦ ♦

SCÈNES D'ACTUALITÉS

Comiques et Dramatiques

NOUVEAUTÉS CHAQUE SEMAINE

DEMANDER DES NOTICES

Télegr. **PHOTODRANKOFF-PÉTERSBOURG**

Bureau : Nowsky 70 St-PÉTERSBOURG

Vendredi prochain 12 Avril
CHEZ PATHÉ FRÈRES

M. KEMM, de la Porte Saint-Martin, dans :

Pauvre Père

Drame de la S. C. A. G. L.

M. BOUWMEESTER, le célèbre tragédien hollandais, dans :

L'Or qui brule (HOLLANDSCHE FILM)

MAX LINDER, dans :

Max et son chien Dick

PRINCE, l'empereur du sourire, dans :

Rigadin rosière

BOUCOT, le comique parisien, dans :

Une Idylle à l'orchestre

Un Drame en couleurs

Beatrice d'Este (Film d'Arte Italiana)

Un film de Voyages :

Une ferme de caïmans en Californie

(AMERICAN KINEMA)

Une vue documentaire :

La vendange en Bourgogne (PATHÉCOLOR)

Bureaux de Location :

104, Rue de Paris, VINCENNES

Téléphone : 934-95

Ciné=Journal

Organe Hebdomadaire de l'Industrie Cinématographique

Directeur : G. DUREAU

ABONNEMENTS :

FRANCE

Un an. 10 fr.

ÉTRANGER

Un an. 12 fr.

Le Numéro : 25 cent.



Paraît le Samedi

Rédaction & Administration

30, Rue Bergère

PARIS

TÉLÉPHONE 161-57

L'Unité Nécessaire !

Nous la voulons tous !

Un Ami du Cinématographe la désire.

Interview de M. Jules DEMARIA.

J'écrivais, l'autre jour, qu'un des avantages les plus appréciés des Congrès était de permettre aux représentants d'une même industrie de se rencontrer et de se comprendre. Une preuve charmante de cette vérité m'a été offerte.

Parmi les convives qui s'étaient assis aux tables du banquet, j'eus le bonheur de retrouver M. Jules Demaria, qui dirige la maison Demaria, et à qui rien de ce qui est cinématographie n'est étranger. Ouvrier de la première heure et toujours sur la brèche, M. Demaria est un de ceux qui surent fonder sur des bases durables la Chambre syndicale des fabricants et négociants de la photographie. Sa compétence, son autorité professionnelle sont connues de tous, et rien ne fut plus agréable que de parler avec lui de toutes les raisons que nous avons de nous unir.

Comme M. Lépine venait de parler pour accorder à Edison une gloire qui appartient autant à d'autres qu'à lui, M. Demaria me dit à peu près ces cho-

ses. Certes, il ne m'en voudra pas de les révéler ici.

« Quel est le père du cinématographe ? Les travaux des Marey, des Demény, des Edison, ont sans aucun doute préparé les voies à la cinématographie, mais c'est incontestablement aux illustres et infatigables chercheurs que sont les frères Lumière qu'on doit attribuer le mérite de l'invention et de la création du cinématographe, tel qu'il existe actuellement dans la forme où il a conquis le monde.

« La part incontestée qui revient aux frères Lumière ne saurait d'ailleurs en rien diminuer les mérites qui doivent être attribués à leurs devanciers et particulièrement à Edison, dont le génie est assez grand pour n'être pas amoindri par cet acte de justice et de probité.

« Ne nous arrêtons donc pas trop à tout ce passé et parlons du présent ! La cinématographie me fait actuellement, au point de vue corporatif, l'effet d'une immense armée sans chef dans laquelle

tous les efforts — fussent-ils excellents — s'éparpillent en pure perte. Notre industrie qui fait vivre tant de milliers d'individus, dans toutes les classes de la société, qui porte la responsabilité de tant de millions, qui fait tant pour la cause du progrès, se doit une organisation sérieuse et forte.

« L'armée est immense, depuis les exploitants jusqu'aux fabricants. Les chefs appelés à la conduire ne manquent pas. Certains ont fait toutes leurs preuves et leur situation leur place au-dessus de toutes les compétitions. J'ai nommé MM. Lumière, Pathé, Gaumont, par exemple, qui pourraient, avec d'autres collègues, prendre la tête d'un tel mouvement.

« Je vois la solution du problème dans la création d'une vaste association corporative, qui comprendrait autant de groupes que comportent les spécialités de notre industrie, depuis les constructeurs d'appareils, éditeurs de films, loueurs, jusqu'aux représentants de la cinématographie exploitation.

« Les bureaux de ces sections seraient indépendants. J'ai vu, dans une Chambre syndicale voisine de la cinématographie, les avantages d'un groupement de cet ordre. Mille questions qui nous divisaient ont été réglées ou mises au point par l'effort de tous les membres de notre profession. Que ne faites-vous comme nous?

« Pour moi, le film n'est guère qu'au début de son rôle. Mais il faut canaliser ses forces, les conduire, les organiser sur des bases solides, et je ne connais pas d'instrument de progrès qui vaille le cinématographe.

« Le film doit instruire, éduquer, moraliser. Comme la chanson, il fait rire, pleurer, et comme elle, il suscite l'enthousiasme qui prépare les victoires! »

M. Jules Demaria, dont le passé atteste une volonté et une intelligence tou-

jours en éveil, voudrait nous voir dans les cadres d'une organisation précise et bien définie. Le vœu qu'il m'exprima dans les termes qu'on vient de voir est sur les lèvres de tous les amis du cinématographe. Je suis assuré qu'il se réalisera avec le concours de tous — si nous voulons bien oublier les échos attardés des vieilles concurrences et les rivalités acerbes des intérêts du moment.

Ce sera la tâche de la Chambre syndicale de la cinématographie — Edition, Fabrication, Location, Exploitation.

G. DUREAU.

Nouveaux Cinémas

Nous apprenons que *M. Kaczka*, vient de prendre en Compagnie avec *M. May*, l'aimable directeur du *Ciné-Théâtre de Montrouge*, la *Renaissance Music-Hall*, avenue d'Allemagne, qu'ils transformeront et ouvriront, le 19 avril, en grand cinéma.

Sous cette direction autorisée, la Renaissance Music-Hall ne pourra que connaître les plus durables succès.

Puisse MM. Kaczka et May recevoir ici nos meilleurs vœux de prospérité.

Changement de Propriétaire

Nous apprenons que le Casino de Paris, où le Cinéma triomphe depuis quelques mois, et réapprend aux spectateurs le chemin de la rue de Cliehy, devient la propriété de *M. Sue*.

Bonne chance au nouveau directeur : tout le public est avec lui.

Ancien directeur d'une grande Société Cinématographique romaine rentrée dans la Cinématographie désirerait représentation pour la France, la Belgique, la Hollande de quelques Maisons d'édition de films. — La personne en question a réussi en une année à doubler les chiffres d'affaires de la dite Société.

Références de tout 1^{er} Ordre

S'adr. à MERCURE, 7, Cité Bergère



Quelle est la Situation de la Cinématographie Professionnelle dans les Principaux Pays d'Europe ?

Notre Enquête en Belgique

EXPLOITATION et LOCATION

Bruxelles, 3 Avril.

Les établissements principaux de la capitale sont tous groupés dans un centre assez restreint qui va de la Bourse à la gare du Nord, c'est dire que les établissements s'adressent un peu à la même clientèle et qu'ils ont intérêt à varier les programmes le plus possible.

Ces établissements s'adressent donc pour composer leurs programmes à des maisons ou des loueurs différents.

La maison Pathé a créé son établissement. La maison Gaumont l'a suivie dans cette voie. Les autres établissements ont donc avantage à choisir leur programme en dehors de ces deux maisons et chercheront chaque semaine le film inédit qui ne passera pas chez leur concurrent.

Il s'ensuit que le film subit un peu la loi de l'offre et de la demande, chaque loueur s'efforçant de trouver pour son client la marchandise qui le satisfaira.

Si l'importance de son établissement le lui permet, l'exploitant n'hésitera pas à payer le prix nécessaire.

Chacun travaille donc bien isolément dans sa sphère respective, ce qui fait que les rela-

tions entre exploitants sont tout ce qu'il y a de plus cordiales.

Les établissements de la périphérie qui ont à satisfaire des clientèles plus populaires et à des prix plus modestes se contenteront de films de deuxième, troisième ou quatrième semaine, en même temps que les exploitants des grands centres de la Belgique.

Les programmes suivent donc une sorte de roulement assez régulier, qui permet aux loueurs de rentrer dans le prix d'achat et de réaliser un bénéfice.

Il ne faut pas croire par là que l'exploitant se laisserait aller à payer des prix anormaux, mais malgré cela, il se laisse aller, comme les directeurs de théâtre, à se payer de temps en temps une grande vedette — peu lui importe — du moment que ses recettes lui permettent de réaliser la dépense en lui donnant une recette supérieure.

Ce sera peut-être la bonne voie. Plus l'exploitant engagera le fabricant à fournir de beaux films, plus le public sera tenu en éveil, pour le plus grand bien de l'industrie cinématographique.

Il faut dire également que les exploitants belges, ne se laissant pas aller aux mesquines querelles de la concurrence, ont su tenir le prix des places, tout en maintenant leur location à un programme de 1.500 à 2.000 mètres par semaine, suivant que l'établissement donne un spectacle permanent ou à représentation unique.

Il n'en est malheureusement pas de même à la frontière française, où l'on a commencé à faire du cinéma à tort et à travers.

Une fois dans cette voie, il fallait continuer, et on a malheureusement à déplorer des exploitants qui, avec des prix d'entrée de 0 fr. 15, même de 0 fr. 10 avec consommation, donnent des programmes de 3.500 mètres par repré-

BIOGRAPH



KALEM



LUBIN



M. P. SALES AGENCY

VENTE DES FILMS : 86, WARDOUR STREET, LONDRES W.

Succursale à Paris, 13, rue du Fg-Montmartre, PARIS - Tél. 327-40 - Mot tél. Belka-Paris

Écrire pour les Notices de Nouveautés

Toutes nos Vues sont impressionnées exclusivement sur des "Pellicules Eastmann" •

Prochainement

**La
Chambre
au
Judas**

de M. Charles FOLEY

Société Générale des Cinématographes "ÉCLIPSE"

23, Rue de la Michodière, PARIS

sensation, tout en le changeant plusieurs fois par semaine.

Ils englobent presque toute la production de tous les loueurs et en sont arrivés à ne pouvoir payer que des prix dérisoires.

C'est de là qu'est né le doublage, voire même le triplage.

Les principaux loueurs commencent à vouloir lutter contre cette fâcheuse situation. Malheureusement, beaucoup veulent ménager leur clientèle et ne se montrent pas aussi énergiques qu'ils devraient l'être.

A part cette partie de la Belgique qui a suivi l'évolution de l'autre côté de la frontière, la situation est assez nette.

Depuis l'évolution du cinématographe en Belgique, beaucoup de maisons parisiennes ont créé des agences qui, avec des exclusivités, augmentent le nombre des films du marché.

La concurrence entre loueurs étant assez grande, il s'ensuit qu'ils n'ont pas non plus intérêt à demander de trop gros tarifs, afin que chacun puisse placer sa marchandise.

Sauf les grandes villes (et elles sont peu nombreuses en Belgique), les exploitants des villes secondaires ne peuvent jouer plus de un ou deux jours par semaine. Il s'ensuit donc que le prix de location est assez réduit, quoique le film se trouve immobilisé pour le loueur.

Il faut donc que l'agent de location s'y retrouve par la multiplicité des locations.

S. F.



LES

Film parlants Gaumont

En réponse à la lettre « ON RECLAME » parue dans notre dernier numéro sous la signature d'un Exploitant, la Société des Etablissements Gaumont veut bien nous adresser les notes complémentaires suivantes, qui intéresseront tous les amis des Film parlants :

Paris, le 2 avril 1912.

Monsieur Dureau, 30, rue Bergère, Paris.

MONSIEUR,

Nous lisons dans le *Ciné-Journal* du 30 mars un article où, sous la rubrique « On réclame », nos *Film parlants* sont particulièrement visés.

Nous sommes heureux de constater l'ardeur que mettent aujourd'hui les exploitants à vouloir présenter eux-mêmes nos *Film parlants*; cela prouve que nous avons bien atteint le but poursuivi.

D'ailleurs, nous n'avons nullement l'intention de monopoliser cette invention et de la réserver à nos seuls établissements. Ce procédé serait contraire au système commercial que nous avons adopté jusqu'à présent en cinématographie. Mais, pour éviter tout mécompte, nous avons cru préférable de ne pas répandre librement nos *Film parlants* avant de posséder un répertoire suffisant pour alimenter une exploitation suivie.

Aux multiples difficultés de l'enregistrement

Matériel pour Cinémas et Concerts

TÉLÉPHONE
812-81
812-82 812-83

PARDON et C^{ie}, 7 à 19, Boulevard St-Jacques, PARIS

ADRESSE
TELEGRAPHIQUE
PARDONLI-PARIS

FAUTEUILS EN
TOUS GENRES

42756-

CHAISES PLIANTES

PORTES ET PANNEAUX

GRILLAGES POUR CINÉMAS



OPILLES ARTICULÉES
POUR FERMETURES
DE CINÉMAS

AÉRATEUR POUR LOITURES

AÉRANT SANS
DONNER DE JOUR

SUR DEMANDE ENVOI FRANCO de Devis et Renseignements

SELIG

26 AVRIL

LA

VIE AU RANCH

310 Mètres. - Affiches en couleurs.

Scènes prises sur le vif de la Vie au Far West

EXERCICES DE LASSO

par FRANK WAISH la femme champion du Monde

Dressage d'Animaux Sauvages

par TOM MIX l'homme vainqueur du taureau furieux

Hâtez-vous de vous faire inscrire chez

L. AUBERT

PARIS - 19, Rue Richer, 19 - PARIS

LILLE, 70, rue de Paris. - MARSEILLE, 26, rue Châteauredon.

LYON, 14, rue Victor-Hugo. - BRUXELLES, 17, avenue du Roi.

Correspondants pour la GRÈCE, TURQUIE, ÉGYPTÉ.



Lettre de Berlin

(Correspondance particulière du Ciné-Journal)

Berlin, 3 avril.

Il se dessine en ce moment, dans l'Allemagne entière, un mouvement très accentué et intéressant au plus haut degré, que l'on voudrait voir prendre racine et se développer en France avec autant de rapidité et d'ampleur que de ce côté-ci du Rhin.

Vous avez, à maintes reprises, dans vos échos et informations, fourni aux lecteurs du *Ciné-Journal* d'intéressantes données sur des faits isolés, mais caractéristiques, se rapportant aux heureuses initiatives de sociétés d'éducation, de municipalités et même de simples particuliers, qui font intervenir le cinématographe dans toutes leurs œuvres de vulgarisation et d'instruction post-scolaire ou scolaire.

Ces initiatives ne datent pas d'hier, certes, et je n'ai pas la prétention de vous annoncer quelque chose de nouveau en vous indiquant les quelques faits les plus récents qui se sont produits sur ce chapitre.

C'est l'ensemble du mouvement qu'il importe d'envisager, et c'est dans les constatations que l'on est à même de faire que réside tout l'intérêt de la chose.

Ce qu'il y a de remarquable, c'est qu'en ces derniers temps l'utilisation du cinématographe dans des buts autres que la simple distraction s'est généralisée avec une surprenante rapidité. Les exemples fournis isolément dans certains centres intellectuels de l'Empire ne sont pas restés isolés. Ils ont été suivis avec empressement partout, sous l'égide et avec l'encouragement des plus hautes personnalités et de tous les pouvoirs publics.

Il y a là un horizon nouveau extrêmement vaste qui s'ouvre à l'industrie cinématographique, car il est évident que la fabrication va se porter sur les spécialités instructives et scientifiques dès que des débouchés rémunérateurs seront assurés aux films de ce genre.

Les éditeurs allemands suivent avec la plus grande attention ce mouvement et ils vont certainement chercher à se créer sur le marché, dans la spécialité scientifique et instructive, une

direct sont venues s'ajouter les délicates questions de droits d'auteurs, et de longs mois ont dû s'écouler dans la discussion et l'élaboration d'une solution qui puisse concilier les intérêts de chacun.

Désireux, pour notre réputation, de ne fournir à nos clients qu'un répertoire parfaitement choisi, nous avons présenté chaque semaine nos *Filmparlants* à notre « Gaumont-Palace », et l'impression sur le public nous permet de juger immédiatement de l'effet produit et d'opérer le classement des différentes scènes.

Dans peu de temps, cette étude portera ses fruits et le répertoire de nos *Filmparlants* sera constitué sur une base solide.

C'est alors que nous irons nous-mêmes au devant de notre clientèle et, en premier, de ceux qui possèdent déjà nos appareils « Chronophone », dont la vente n'avait d'ailleurs été strictement consentie que pour la représentation des « Phonoscènes » obtenues par « procédé indirect ».

Avec nos remerciements anticipés, veuillez agréer, cher Monsieur, nos bien sincères salutations.

L'Administrateur-Directeur,
GAUMONT.

MAISON SPÉCIALE pour la LOCATION
DE

FILMS EN COULEURS

Tissot et Rouchy

31, Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS

TÉLÉPHONE : 111-77

SALLE DE PROJECTION



2.000 mètres de NOUVEAUTÉS

COLORIÉES CHAQUE SEMAINE

choisies parmi les meilleures

Agents Généraux pour l'Algérie et la Tunisie

MM. CAZES & CLAVAREAU

3, Rue du Marché, ALGER

Agent Général pour la Belgique :

**CH. BELOT, 26, Rue du Poinçon
BRUXELLES**

Agent Général pour Marseille et le littoral

DELAVOUET, 43, Rue de Musée,

MARSEILLE

exclusivité, qui leur sera assurée si l'étranger n'arrive pas en même temps qu'eux à alimenter la consommation.

Les Sociétés d'Economie politique et sociale, ainsi que le clergé, sont résolument entrés dans ce mouvement.

Ce qu'il y a de curieux dans l'affaire, c'est qu'au fond, si on examine attentivement les faits et gestes, ainsi que les écrits des propagateurs de ce genre spécial de la branche, c'est que leur but n'est pas *principalement* de simplifier les méthodes d'instruction et d'éducation ou de les rendre plus effectives en les rendant plus attrayantes, mais *surtout, et avant tout*, de lutter contre le cinéma ordinaire.

Or, à mon humble avis, en Allemagne, *ceci ne tuera pas cela!*

On est beaucoup trop friand de *distractions* cinématographiques ici, et le film ordinaire aura toujours sa cohorte d'adeptes aussi nombreuse et aussi fidèle.

L'organisation de la cinématographie intellectuelle et scientifique ou religieuse ne fera aucun tort au cinéma vulgaire. Et c'est ce qui revêt une importance capitale. Il faut connaître le caractère allemand...

Voici ce qui va se produire. Je ne dis pas que les choses ne se passeraient pas de même ailleurs, mais je suis certain que ce ne sera jamais avec la même intensité.

Lorsque la cinématographie intellectuelle sera définitivement organisée en Allemagne, elle disposera d'une clientèle tout à fait distincte, qui se recrutera en *grande* partie parmi les classes restées jusqu'ici réfractaires au cinéma, en raison de sa prétendue ou apparente vulgarité et en partie parmi les habitués actuels du cinéma, qui, pour cela, n'en continueront pas moins à rester fidèles à leurs « premiers amours », s'accommodant fort bien de suivre deux cultes différents c'est vrai, mais en réalité consacrés à la même divinité...

Bien plus, il y a à parier que les cinophobes ou les simples réfractaires au cinéma, mis en goût, éprouveront le besoin de varier de temps à autre leur menu, se sentiront par suite attirés vers le cinéma folâtre ou dramatique et deviendront par la suite de parfaits cinéphiles qui, sans brûler ce qu'ils ont adoré, adoreront ce qu'ils ont brûlé...

Pour ne pas sortir de mon sujet, je dirai deux mots de l'intéressante application du cinématographe qui vient d'avoir lieu à Berlin, dans les salles du Jardin zoologique, à l'occasion d'une exposition organisée par le *Lyceum-*

Klub, sous le patronage de Sa Majesté l'impératrice.

Cette exposition, clôturée le 24 mars, avait trait à « La Femme dans son foyer et dans l'exercice de ses professions ».

On s'est servi du cinématographe pour représenter de façon saisissante toutes les phases d'une existence féminine dans la plupart des degrés de l'échelle sociale.

Cette section cinématographique a obtenu le plus vif succès; elle était sans contredit le principal attrait de l'exposition et constitua pour le cinématographe une propagande hors ligne.

KARL.



Lettre de Londres

(Correspondance particulière du Ciné-Journal)

3 avril 1912.

De nombreux fabricants de bonbons et de douceurs font depuis quelque temps de la réclame dans les journaux de la Branche. Cette circonstance a fait envisager sérieusement, dans les milieux des exploitants britanniques l'idée, non encore réalisée jusqu'à présent, de contribuer dans une certaine mesure à l'augmentation de leurs bénéfices en organisant, à leur propre et seul profit, la vente des douceurs et rafraîchissements admis par les règlements à l'intérieur de leurs établissements.

La concurrence est tellement grande, elle devient de jour en jour tellement acerbe, que l'on ne saurait négliger aucune occasion de trouver de nouvelles ressources pour faire face à la situation. C'est le droit légitime de tout exploitant.

Les bénéfices qui pourraient surgir de l'adoption de ce système pour les exploitants ne seraient nullement négligeables. Le public anglais est très gourmand. On peut se faire une idée approximative de l'importance que peut prendre la vente de douceurs dans les enceintes de cinémas, par ce fait que, dans le rapport soumis récemment par le docteur R. T. Jupp, directeur du « Provincial Cinematograph Theatres Limited » à l'Assemblée gé-

nérale des actionnaires, il figure un paragraphe établissant que dans six établissements appartenant à la Société, dans l'espace de neuf semaines, la vente de douceurs a produit la coquette somme de 1.650 livres sterling, soit 41.250 francs !

Il ressort des déclarations faites au cours de cette Assemblée par M. Jupp, que l'on évalue à 20.000 livres sterling, soit un demi-million de francs pour l'exercice 1912, les recettes provenant *uniquement* de la vente de douceurs, friandises et programmes dans les divers cinémas appartenant à la Société.

On ne dira pas que c'est là un détail insignifiant dans un bilan de recettes...

..

Une certaine inquiétude se manifeste dans les milieux intéressés par la quantité énorme d'établissements nouveaux qui se créent un peu partout. Dans certaines villes du royaume, les exploitants établis depuis un certain temps se voient dans la nécessité de pétitionner auprès des autorités pour que de nouvelles licences ne soient pas accordées aux postulants actuels.

Aux termes de la loi anglaise, les autorités locales ont seules qualité pour accorder ou refuser les licences, et dans bien des cas ils ne tiennent aucun compte des demandes formulées par les pétitionnaires réclamant des restrictions.

..

La campagne en faveur du film britannique se poursuit avec ardeur, sinon avec succès, et les journalistes de la grande presse quotidienne, que les fabricants de films anglais ont persuadé de la justesse de leur cause, en faisant vibrer la fibre patriotique, brisent des lances pour la plus grande gloire de la production nationale.

Malheureusement, le « home made » film, le film de cru anglais, marque un peu trop de « nerf », de ce « je ne sais quoi » qui captive le public et conquiert ses faveurs.

A part quelques films d'intérêt tout à fait local et basés sur les mœurs et coutumes d'une région pittoresque de l'empire britannique ou du Royaume-Uni, la production anglaise n'est pas du goût du grand public, qui les trouve trop *faides* généralement.

Il manque au film anglais la vigueur et l'entrain qui caractérise les productions étrangères. C'est là aussi la raison pour laquelle les films britanniques n'arrivent pas à s'implanter sur le marché américain, où, cependant, toutes

les marques du monde voisinent et trouvent une vente assurée.

On se plaint amèrement ici de l'ostracisme qui frappe la production cinématographique anglaise aux Etats-Unis. Mais tant qu'on ne se décidera pas à donner un peu plus de brio et de charme aux films d'ici, tant qu'on s'hypnotisera sur les fades niaiseries et les sentimentalités enfantines, on tournera dans un cercle vicieux. La production anglaise ne sera bonne que pour les Anglais, si elle ne change pas d'allure, et d'ailleurs ces derniers accueillent avec une faveur bien plus marquée le film étranger, malgré les appels au patriotisme en faveur de la production nationale.

Ralph SCREEN.

Le Cinématographe à Smyrne

— 0 —

On lit dans le « Courrier de Smyrne » du 20 mars 1912:

UN MONOPOLE

L'homme d'initiative qu'est M. Athanase Dhimopoulo, directeur du Café et du Cinéma Paris, revient d'un voyage à Sofia, où il a conclu avec l'agence pour films et cinématographes « Oesterreicher et Szilagyi » de cette ville, une convention qui lui assure le monopole à Smyrne des films pour lesquels pose la grande actrice danoise Asta Nielsen, si attrayante dans tous ses rôles, et que le public aime tant à voir. Le Cinéma Paris sera donc le seul, désormais, autorisé à produire ces films, ainsi que tous ceux de la célèbre marque « Nordisk ».

M. Athanase Dhimopoulo fait aujourd'hui partie du Syndicat qui s'est formé pour l'exploitation exclusive des dits films en Bulgarie, en Turquie, en Egypte et en Grèce. Ce Syndicat dispose d'un capital de 800.000 francs, auquel M. Dhimopoulo a contribué pour une part. Cela lui permettra de nous servir des spectacles cinématographiques de grand choix dont il aura le monopole.

Abonnez-Vous

au « Ciné-Journal »

C'EST VOTRE INTÉRÊT

Nous Recommandons



L'HONNEUR DU NOM

Magnifique affiche - Format 160 × 240

Vendue au prix de nos affiches ordinaires

Le CAPITAINE est en BORDÉAUX

Affiche



LE MINEUR AVEUGLE

Affiche

**L'INTERVENTION
DE GINETTE**

Affiche



**LE CADEAU
D'ANNIVERSAIRE**

Affiche

Tous nos Films sont exclusivement imprimés sur pellicule



Vitaphone

pour le 19 AVRIL

Pour empêcher sa sœur de se compromettre irrémédiablement, Guy a frappé l'officier séducteur. Refusant de se disculper dans la crainte de ternir l'honneur de la famille il serait perdu sans retour si sa sœur ne venait d'elle-même faire des aveux au Colonel. L'officier indigne est obligé de donner sa démission et Guy est sauvé... ainsi que l'honneur du nom.

Ce conflit original entre la discipline militaire et l'orgueil de la famille constitue un admirable drame de passion.

C'est une pièce moderne remplie de SITUATIONS DRAMATIQUES INTENSES

Rien de plus comique que cette aventure de notre gros Bunny, célibataire endurci qui, sans l'intervention de son ami Barnacle, se verrait obligé d'épouser la Veuve Mulligan, véritable cerbère, en paiement de la pension qu'il a pris à crédit chez elle.

Situation des plus Comiques. GROS SUCCÈS.



Ce film, pris avec l'autorisation spéciale du Service Général des Mines aux Etats-Unis, à 250 m. de profondeur, nous initie, avec une vérité impressionnante aux phases d'une explosion de grisou. Les travaux de sauvetage avec les engins modernes sont entièrement retracés.

JAMAIS FILM NE FUT PLUS INSTRUCTIF et PLUS ÉMOUVANT

Par son intervention des plus intelligentes, la bonne chienne Ginette réunit le couple qui, à cause d'elle, s'était brouillé.

Très joli film de sentiment, Ginette plus admirable que jamais.



Ravissante intrigue bien développée et d'un caractère fort original.

Diérges de la Compagnie "EASTMAN KODAK"

aph C°



LE 12 AVRIL

*Pour la Première fois
au Cinématographe :*

Le Célèbre Tragédien Hollandais

BOUWMEESTER

dans

L'OR QUI BRULE

Hollandsche Films

édité par

PATHÉ FRÈRES



CONRZ Elektricitäts-Gesellschaft



mit beschränkter Haftung.

HAMBURG-BAHRENFELD

Telegramm-Adresse:

CONZDYNAMO

Fernsprecher:

Gruppe 8, 5489 u. 5490

SPEZIALFABRIK
ELEKTRISCHER MASCHINEN UND APPARATE
FÜR GLEICH-, DREH- UND WECHSELSTROM.

— □ —

Einanker-Umformer und Kinoregler

der

C. E. G.

für



Rentabilitätsberechnung

für den Anschluß einer Projektionslampe von
40 Ampere an eine Netzspannung von 220 Volt.

1. Ohne Umformer.

Unter der Annahme, daß die Projektionslampe täglich 5 Stunden eingeschaltet ist, stellt sich der Energieverbrauch der Lampen einschließlich Vorschaltwiderstand per Tag auf

$$\frac{5 \times 220 \times 40}{1000} = 44 \text{ Kw.-Std.}$$

Bei einem Stromtarif von Mk. —, 50 pro Kw.-Std. stellen sich somit die Stromkosten auf $(44 \times 0,50 =)$ Mk. 22 — per Tag, so daß sich die Jahresausgaben auf Mk. 22. — $\times 365 =$ Mk. 8030 — belaufen.

2. Mit Umformer.

Unter Zugrundelegung vorstehender Annahmen stellt sich der Energieverbrauch bei 65 Volt Sekundärspannung und 80⁰ Wirkungsgrad des Umformers per Tag auf

$$\frac{5 \times 65 \times 40}{0,80 \times 1000} = 16,25 \text{ Kw.-Std.}$$

Es stellen sich demnach die Stromkosten auf Mk. $16,25 \times 50 =$ Mk. 8,12 per Tag bzw. $8,12 \times 365 =$ Mk. 2963,80 per Jahr. Für Amortisation und Verzinsung des Umformers sowie der gegenüber Fall 1 mehr erforderlichen Apparate etwa 15% von Mk. 430. — $=$ Mk. 65 — per Jahr, Jahresausgaben zusammen Mk. 3028,80. Gegenüber direktem Netzanschluß beträgt mithin die Ersparnis unter Berücksichtigung der Anschaffungskosten des Umformers

Mk. 5001.20 per Jahr.

Auch gegenüber der Verwendung von sogenannten Motorgeneratoren, d. h. aus Motor und Dynamo bestehenden Umformern, wie sie Fig. 4 zeigt, ist die Ersparnis ganz erheblich.

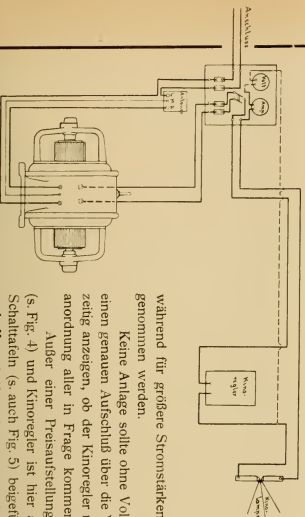
Tabelle über den Regulierbereich der listenmäßigen Kinoregler.

a) bei 65 Volt Spannung

Regulierbereich in Ampere	von	10	15	20	25	30	35	40	45	50	55	70	80
bis	5	5	10	10	10	15	15	20	20	20	25	25	25

b) bei 80 Volt Spannung

Regulierbereich in Ampere	von	8	12	16	20	25	30	35	38	45	60	65
bis	3	5	5	10	10	10	15	15	20	20	20	20



Unbedingt erforderlich ist bei der Bestellung die Aufgabe der für die Lampe erforderlichen Lichtbogenspannung, da diese bei den einzelnen Fabrikaten teilweise voneinander abweichen.

Bis 45 Ampere genügt im allgemeinen eine Umformer-Sekundärspannung von 65 Volt, während für größere Stromstärken nach unseren Versuchen besser bis zu 80 Volt genommen werden.

Keine Anlage sollte ohne Volt und Amperemeter arbeiten, da die Instrumente einen genauen Aufschluß über die Vorgänge in der Lampe selbst geben und gleichzeitig anzeigen, ob der Kinoregler richtig eingestellt ist. Fig. 3 zeigt die Schaltungsanordnung aller in Frage kommenden Teile.

Außer einer Preisaufstellung über Einanker-Umformer, Motor-Generatoren (s. Fig. 4) und Kinoregler ist hier auch noch zur Orientierung eine Preistabelle über Schalttafeln (s. auch Fig. 5) beigelegt, und steht die **Conz Elektrizitäts-Gesellschaft m. b. H.** auf Wunsch jederzeit mit näheren Angaben, Referenzen usw. zu Diensten.

Fig. 3

Gleichstrom-Einanker-Umformer für Kinobetrieb

Listen-Nr.	Type	Ampere sekundär		Preise in Mark							Gewicht in kg etwa							
				Umformer	Anlasser	Kinoregler		Verpackung			Umformer		Anlasser		Kinoregler			
		65 Volt	80 Volt			65 Volt	80 Volt	Umformer	Anlasser	Regler	netto	brutto	netto	brutto	65 Volt	80 Volt	netto	brutto
															netto	brutto		
1. Primärspannung 110 Volt																		
1800	W 1,5 E	25	20	380	30	140	140	8	1	3	74	100	4,5	7	28	38	28	38
1801	W 2 E	35	30	445	38	160	175	8	1	3	84	117	4,5	7	31	41	33	46
1802	W 2,5 E	45	38	490	45	190	220	10	2	4	95	128	5	7,5	35	48	40	53
1803	W 3 E	55	45	535	55	190	220	10	2	4	106	160	8	12	35	48	40	53
1804	W 4 E	70	60	620	60	220	280	12	2	5	128	186	8	12	40	53	60	80
2. Primärspannung 220 Volt																		
1805	W 1,5 E	15	12	380	30	120	120	8	1	3	74	100	4,5	7	25	35	25	35
1806	W 2 E	25	20	445	38	140	140	8	1	3	84	117	4,5	7	28	38	28	38
1807	W 2,5 E	35	30	490	45	160	175	10	2	3	95	128	5	7,5	31	41	33	46
1808	W 3 E	45	38	535	55	190	220	10	2	4	106	160	8	12	35	48	40	53
1809	W 4 E	55	45	620	60	190	220	12	2	4	128	186	8	12	35	48	40	53
1810	W 5 E	80	65	720	60	220	370	12	2	5	178	216	8	12	40	53	80	105
3. Primärspannung 440 Volt																		
1811	W 1,5 E	10	8	380	30	120	120	8	1	3	74	100	4,5	7	25	35	25	35
1812	W 2 E	15	12	445	38	120	120	8	1	3	84	117	4,5	7	25	35	25	35
1813	W 2,5 E	20	16	490	45	140	140	10	2	3	95	128	5	7,5	28	38	28	38
1814	W 3 E	30	25	535	55	140	160	10	2	3	106	160	8	12	28	38	31	41
1815	W 4 E	40	35	620	60	160	205	12	2	4	128	188	8	12	31	41	37	50
1816	W 5 E	50	45	720	60	190	220	12	2	4	178	216	8	12	35	48	40	53
1817	W 7,5 E	70	60	820	60	220	280	14	2	5	225	310	8	12	40	53	60	80

Größere Leistungen auf Anfrage.

Im Kinoregler sind vereinigt: 1) Ein fixer oder Beruhigungswiderstand, welcher der Lampe dauernd vorgeschaltet bleibt. 2) Ein Hauptstromregler zum Konstanthalten der Sekundärspannung. 3) Ein Regulierwiderstand zum Einstellen verschiedener Stromstärken für die Lampe.

Bei Bestellung ist die Lichtbogen-Spannung anzugeben.

Drehstrom-Gleichstrom-Motor-Generatoren für 50 Perioden per Sekunde

Die Drehstrommotoren haben Schleifringanker

1500 Touren bei Leerlauf

Motor		Dynamo		Preise in Mark											
Type	Leistung in P.S.	Type	Leistung in Kw.	Motor	Dynamo	Kupplung	Grundplatte	Motor-Generator	Anlasser	Nebenschluß-Regler	Kinoregler			Verpackung zusammen	
											Volt	Ampere	Preis		
13	SHw 2 a*	1	W ¾	0,59	227	218	30	85	560	30	35	65	9	120	16
14	SHw 3	1,5	W 1	0,90	251	244	30	85	610	30	35	65	14	120	17
	SHw 4	2	W 1,5	1,20	268	269	40	85	680	30	35	65	18	140	21
16	SHw 5	3	W 2,5	1,80	294	375	40	90	799	36	45	65	28	140	24
17	SHw 5 a	4	W 3	2,50	334	411	40	90	875	36	45	65	38	160	25
18	SHw 6	5	W 4	3,15	354	472	40	100	966	36	45	80	40	220	29
19	SHw 7	6,5	W 4	3,80	473	472	40	100	1085	50	45	80	48	220	32
20	SHw 8	7,5	W 5	4,70	551	549	80	100	1260	50	45	80	59	280	34
21	SHw 9	10	W 5	6,0	841	549	60	100	1350	50	45	80	75	370	35

Stromseite bis 500 Volt, Gleichstromseite bis 440 Volt Spannung.

mit * versehenen Typen nur bis 220 Volt.

Dynamo erhält Compoundwicklung.

mäßige Verpackung 60% mehr.

Type		Gewichte in kg														Kistenmaße in cm			
Motor	Dynamo	Motor		Dynamo		Grundplatte	Motor-Generator		Anlasser		Regler		Kino-regler		Motor-Generator mit Anlasser, Regler und Kinoregler				
		netto	brutto	netto	brutto		netto	brutto	netto	brutto	netto	brutto	netto	brutto	netto	brutto	Länge	Breite	Höhe
SHw 2 a	W $\frac{1}{4}$	24	38	42	58	10	76	104	3,5	7	3,5	6,3	25	35	108	152	125	52	64
SHw 3	W 1	65	85	50	87	35	150	187	3,8	7,3	3,5	6,3	25	35	182	236	125	52	64
SHw 4	W 1,5	70	95	60	93	35	165	223	4,5	7,5	3,5	6,3	28	38	200	275	125	52	64
SHw 5	W 2,5	77	104	83	116	60	220	280	4,5	8	7	11	28	38	260	337	145	57	69
SHw 5 a	W 3	85	114	89	143	80	234	317	4,5	8	7	11	31	41	277	377	145	57	69
SHw 6	W 4	110	145	118	169	60	288	374	5	8,5	7	11	40	53	340	447	145	57	69
SHw 7	W 4	136	181	118	169	85	319	415	7,5	11,5	7	11	40	53	374	491	145	57	69
SHw 8	W 5	141	191	145	203	65	351	459	8	12	7	11	80	80	426	562	158	64	78
SHw 9	W 5	175	240	145	203	65	385	508	8,5	12,5	7	11	80	105	480	637	158	64	78



Fig. 1



Die außerordentliche Entwicklung, welche das Kinetographenwesen genommen hat, gab der elektrotechnischen Industrie Veranlassung, sich mit der Vervollkommnung dieser Anlagen eingehend zu beschäftigen. Im nachstehenden sind die neuesten Fortschritte auf diesem Gebiete in Bezug auf Stromerzeugung und Regulierung beschrieben, wie solche durch die Fabrikate der C. E. G. sich darstellen.

Was die Stromerzeugung anbelangt, so ist es gelungen, eine außerordentlich billig arbeitende Stromquelle überall da zu schaffen, wo der Anschluß an eine vorhandene Gleichstromzentrale erfolgt.

Die Einführung der C.E.G.-Einanker-Umformer mit Sparschaltung bedeutet gegenüber der Anwendung früherer Systeme einen außerordentlichen Fortschritt,

wie die umstehende Rentabilitätsberechnung zeigt.



Fig. 2



N'oubliez pas que

LE 19 AVRIL

Pathé Frères

présenteront à leur nombreuse

Clientèle une page nouvelle de

la Vie Moderne

Attrait de Paris



Les films "Eclair" font recette

Une lettre entre mille !..

Bruxelles le 19 Mars 1912.

Monsieur le Directeur de la firme Eclair
Paris.

Après avoir passé Zigomar contre Paulin
Broquet, le Pison de l'Humanité, le Pays des
biniches, Rédemption et le Cercueil de Fer, avec
lesquels j'ai refusé du monde à chaque séance
dans mes 3 exploitations, je vais passer Zigomar
contre Nick Carter et je suis encore certain
de réussir avec ce film et surement il
obtiendra un succès monstrueux. Veuillez avoir
la bonté de m'envoyer les photographies de
cette vue de ...

A. De Groot
Cinéma du vieux duc - Chaussée de Jette 241
Nolenshoek - Bruxelles

Sans commentaires



Lettre d'Amérique

*Correspondance particulière du
Ciné-Journal*

—
New-York, 27 mars.

C'est à cor et à cris que les fabricants américains réclament des scénarios « sortant de l'ordinaire ». Ils en sont arrivés à publier des annonces dans les quotidiens pour faire appel aux auteurs « de bonne volonté » et « de beaucoup d'imagination ».

Le public, de plus en plus gâté, ne veut plus que des films « sensationnels », quitte à supporter très volontiers une augmentation du prix des places. C'est un sentiment qui s'affirme généralement.

Les exploitants, qui connaissent à fond les goûts et les aspirations de leur clientèle, — de leurs « patrons », comme on dit de ce côté-ci de l'Atlantique, — assaillent les fabricants de réclamations et de demandes pour que ceux-ci ne produisent que des bandes d'un effet prodigieux.

On s'est rendu compte ici que les films dans le genre de « Vanity-Fair » (l'Ensorceleuse), « Cuiiderella », « David Copperfield », ont largement contribué à l'augmentation des recettes et ont permis d'établir le principe de l'augmentation du prix des places, très docilement accepté par le public.

Celui-ci, par contre, exige du beau, du grandiose, du frappant!...

La tâche des fabricants américains devient de plus en plus malaisée à cause de ces exigences du public, qu'il devient difficile de satisfaire.

La chasse aux scénarios en est devenue pour ainsi dire épique.

..

La question des primes données ici aux habitués du cinématographe, sous forme de billets de tombola gratuite, ou de bons comme en délivrait à Paris les épiciers et certains marchands de vins, vient d'entrer dans une nouvelle phase à Louisville, où on a inauguré le système de timbres-primes.

Nos confrères de la presse cinématographi-

que s'élèvent vivement contre ces pratiques, qu'ils trouvent indignes de la profession. On avait imaginé la distribution de tickets donnant droit, à un moment donné, à des glaces, à des rafraîchissements ou à des friandises: gâteaux, bonbons, fruits. Cela pouvait encore aller, dans une certaine mesure. Mais ce qui suffoque nos confrères, c'est qu'on arrive à ravitailler les ménages en batteries de cuisine, porcelaines, lingerie, etc.

Mais, au fait, si les exploitants s'en trouvent bien, et si leurs affaires trouvent dans l'application de ce système de primes un regain de prospérité, y a-t-il si grand mal à cela? Pourvu qu'ils y trouvent leur compte, c'est l'essentiel, et la « dignité » du cinématographe ne s'en trouve pas plus ravalée, ce nous semble, pour cela, que celle d'un gros négociant qui a fait fortune grâce à ce procédé.

La censure américaine, qui s'est toujours exercée de façon aussi arbitraire que fantaisiste, vient de donner de nouveau lieu à des plaintes amères et justifiées.

Chicago est, pour la généralité des fabricants, un marché extrêmement fécond. Mais ils se heurtent à une attitude tellement hostile de la police municipale dans l'exercice de son droit de censure, qu'ils sont tentés de jeter le manche après la cognée, l'existence leur étant rendue en quelque sorte impossible.

..

La censure policière a tendu la corde au point de la rompre. Elle n'admet plus de meurtres, plus de suicides, plus de cambriolages ni de vols, plus de jeux de hasard, et non content de cela, elle écarte, elle élimine sans pitié des détails scéniques sans lesquels l'action n'existe plus et devient incompréhensible.

Pour ne citer qu'un cas: elle a interdit un film dans lequel une femme s'enfuit avec le portefeuille de son mari, sous prétexte qu'il s'agissait là d'un vol. Or, en Amérique, comme en France, la loi n'admet pas le vol conjugal. Il n'y a donc pas vol dans la scène. Malgré cela, le film fut prohibé!

Mais si l'on veut se faire réellement une idée des rigueurs stupides de la censure de Chicago, on a qu'à méditer la décision prise par elle, relative à un film qu'elle trouvait inadmissible et qui va sortir prochainement: un fermier vend un terrain qui lui est payé comptant, au prix demandé par lui. Il se fait que ce terrain contient des filons de minerais

ITALA-FILM

Encore un Gros Succès !

VENDREDI

26

AVRIL



ITALA-FILM
TORINO

Un Vrai Ami

Drame Pathétique

Longueur **550** mètres

— (AFFICHE) —

Adresser les Commandes à **Paul HODEL**

Agent Général pour la France, la Belgique, la Hollande et la Suisse

PARIS, 3, Rue Bergère, 3, PARIS

Téléph. : 149-11

Adr. Télégr. : ITALAFILM-PARIS

précieux, et les acquéreurs se trouvent, du fait, enrichis.

Il n'y a là dedans même pas de spéculation. Il y a un heureux hasard, qui forme le pivot de l'action.

Eh bien, la censure de Chicago a trouvé dans cela une action immorale!...

Si après celle-là on ne peut tirer l'échelle, je me demande ce qu'il faut au pusillanisme yankee!

WILLIAM.

AVIS AUX EXPLOITANTS

Messieurs les exploitants sont informés que, en raison des fêtes de Pâques, la projection des Nouveautés Gaumont, aura lieu le mercredi 10 Avril de 10 heures 1/2 à midi au Cinéma-Théâtre Gaumont au lieu du lundi matin comme d'ordinaire.

ECHOS DE PARTOUT

Un prêt pour un rendu

Les Cinémas d'Angleterre ayant bénéficié des loisirs des grévistes du sous-sol, qui les portaient de préférence vers les salles de projection, une idée généreuse a germé dans l'esprit des exploitants, qui, pour soulager un peu la grande misère régnant actuellement parmi les mineurs, ont décidé d'organiser des séances de charité au bénéfice des mineurs dans le besoin.

C'est là un bel exemple de solidarité humaine, qui valait certainement la peine d'être signalé.

La Crise Belge

La ville de Liège voit se dérouler actuellement une crise théâtrale, qui s'est d'ailleurs manifestée déjà un peu partout en Belgique, à la suite de la faveur croissante que le cinématographe rencontre auprès du public, qui délaisse les théâtres pour se porter en masse devant l'écran.

A Liège, deux salles de spectacle, le théâtre Provincial et une entreprise privée, ont dû fermer leurs portes. Les acteurs sont sur le pavé.

Bruxelles a vu également, ces temps derniers, plusieurs déconfitures théâtrales, les directeurs n'arrivant plus à faire leurs frais.

Aux Philippines

Malgré la concurrence très sérieuse du marché américain, une maison d'édition de films française, déjà représentée à Batavia, n'a pas hésité d'ouvrir, dans le courant de l'année dernière, une succursale à Manille.

Il paraît qu'elle fonctionne avec succès. Il existe à Manille et dans ses environs soixante-cinq cinémas, dont quarante sont fournis par une maison française, dont le débit assuré est non seulement de 10.000 mètres de films, mais aussi d'une moyenne de dix appareils de projection par mois.

Philatélie et Cinéma

Un grand Congrès philatélique aura lieu du 1^{er} au 4 mai prochain, à Margate (Angleterre, et le cinématographe est appelé à y jouer un rôle important.

On a, en effet, décidé d'installer une salle de projection, afin de pouvoir faire défiler sous les yeux des collectionneurs les spécimens les plus fameux parmi les timbres-poste ultra rares, sans compter tout ce qui se rattache à la philatélie, y compris le fonctionnement d'un atelier pour la fabrication des timbres et les diverses organisations et manipulations postales en pleine action.

Cela ne pourra être que très intéressant.

Un Concours de Beauté

La Maison Pathé ayant organisé un concours de beauté à Londres, des milliers et des milliers de candidates ont surgi.

Or, comme les lauréates ne seront qu'un nombre d'une douzaine, on voit d'ici quelle tâche délicate, difficile, ardue et peut-être bien... ingrate auront à accomplir les juges chargés de soumettre au verdict du public la sélection faite par eux des meilleurs « types » de la collection.

Les candidates seront cinématographiées et les films les représentant seront projetés dans 400 cinémas, pour être soumis à un plébiscite.

Le 1^{er} prix est de 100 livres sterling, soit 2.500 francs.

Des concours semblables sont, paraît-il, en préparation pour les principales villes du continent, ainsi que pour l'Amérique.

Les Célestes et le Cinéma

Le cinéma devient de plus en plus populaire en Chine. Les Célestes cependant sont très éclectiques et manifestent des goûts à part.

Ils préfèrent les scènes de la vie réelle aux



Voici Messieurs, le gros BUNNY
De la " VITAGRAPH COMPANY " !
Son rire est large à l'infini !
Hourrah pour notre ami Bunny !

comédies et ne veulent pas entendre parler, ou plutôt ne veulent pas voir de drames.

Ils raffolent, par contre, de tout ce qui est pris sur le vif : les manœuvres militaires, les chasses, les scènes de la rue, les paysages, les charment et les captivent, et ils ne se lassent jamais de revoir les mêmes choses.

Heureux fils du Ciel!

La Belle Question!

Un rédacteur du journal quotidien *The Globe*, de Londres, dans un article très châtié, pose cette question naïve : « Ce genre de spectacle est-il donc appelé à subsister longtemps ? »

Il veut naturellement parler des cinématographes, le brave confrère.

Mais sait-on les causes de son indignation ? Il a vu un film représentant un lit de mort, et, chose horrible à dire, il y avait, sur ce lit de mort, — un mourant!...

Notre confrère du *Globe* s'imaginait peut-être que, sur les lits de mort, on dansait habituellement là... *Carmagnole!*...

Ils y viennent tous!

Sir Herbert Tree, le fameux homme de théâtre anglais, qui cumule les fonctions d'heureux directeur avec la profession d'auteur dramatique à succès et la réputation d'acteur de talent, vient de prendre la décision de tirer d'un certain nombre de ses pièces les plus connues des scénarios, qu'il se propose de faire jouer par sa troupe, en remplissant lui-même les premiers rôles, et ce pour le cinématographe.

Que diront les confrères de ce directeur de théâtre, qui ne craint pas de se faire concurrence à lui-même et à ses œuvres?

Le Coin Bouché...

Amundsen (au moment où il atteint le Pôle Sud). — Fichtre! me voilà devancé, brûlé!... Qu'est-ce que vous faites là, mon gaillard?... Vous avez donc découvert le Pôle avant moi?...

L'Opérateur (innocemment). — Mais, naturellement! Ne fallait-il pas que je sois là pour cinématographier votre « découverte » du Pôle. Qu'auraient dit les clients si j'avais raté pareille aubaine?...

M. le Ministre approuve

Le cinématographe, en butte à toutes les tracasseries et aux plus mesquines persécutions en Autriche-Hongrie — comme on a pu le voir par les lettres de notre correspondant par-

ticulier de Vienne — jouit cependant de toutes les faveurs et de tous les encouragements en haut lieu.

C'est paradoxal!

Ayant appris qu'un film reconstituant les phases de la découverte du Nouveau-Monde allait être projeté à Vienne, Son Excellence le Ministre de l'Instruction Publique, D^r R. von Hussarek, manifesta le désir de juger de visu, de la valeur instructive de cette bande.

Il se rendit donc à la projection, avec sa suite et, une heure durant, dans un religieux silence, avec une attention soutenue, vit défiler sur l'écran, les phases de la merveilleuse épopée.

À l'issue de la séance, Son Excellence s'exprima en ces termes :

« Je vous remercie *réellement* très vivement de m'avoir procuré cette jouissance. C'était vraiment très beau et très intéressant. Je suis étonné de voir une telle œuvre en cinématographie et je vous souhaite tout le succès que vous méritez. »

Voilà une appréciation qui tombe de haut et elle est d'autant plus significative qu'en Autriche-Hongrie, on est extrêmement colleté dans les hautes sphères officielles et que les louanges ne sont pas précisément monnaie courante.

Bon appétit, Messieurs!...

Si nous nous en rapportons à notre confrère le *Lichtbild-Theater*, les cinémas existant dans la ville d'Essen, en Allemagne, rapporteraient à la ville la somme de 180.000 marks, soit 225.000 francs de droits.

Et dire qu'il y a 16 nouvelles demandes de concessions soumises aux autorités municipales!...

Le cinématographe va décidément devenir la vache laitière des municipalités allemandes.

Quand on prend du bonnet...

Une vive émotion règne parmi les exploitants de la ville de Francfort-sur-Mein.

Il y a de quoi... Les affaires allaient assez bien... très bien même. Ce que voyant, la municipalité se propose de doubler l'impôt déjà existant sur les billets d'entrée. Purement et simplement!

Il y aurait de quoi secouer les plus placides.

Ça y est!...

Le *Ciné-Journal* a publié, tout récemment, ce « chant du cygne » d'un directeur de

PHAROS

30, Rue Bergère, PARIS

19 Avril

La VIPÈRE

Grand Drame de la Vie Moderne

800 mètres environ

Affiches Artistiques deux formats

18 Mai



18 Mai

LE STRATAGÈME du COMMISSAIRE

COMÉDIE

320 mètres environ

Essamay

Paris : 30, Rue Bergère.

Bruxelles :

48, Rue des Chartreux.

théâtre qui, voyant sa salle désertée par ses clients habituels que le cinéma détournait de « la bonne voie » menaçait de clore ses portes et de s'adonner à la cinématographie.

La menace n'a pas eu d'effet, et le directeur en question est parti, bien loin, sous d'autres cieux, mettant la clef sous la porte, mais sans avoir le courage de « cinématographier » son théâtre...

Ces Américains !...

Que l'on dise et que l'on fasse ce qu'on voudra, les Américains nous fourniront toujours matière à étonnement.

Voulez-vous savoir leur « dernière » ?

C'est dans la ville de Colombus, Etat d'Ohio, que cela se passe.

Il y existe de nombreux cinémas — comme de juste — mais il en est un qui dame le pion aux autres.

Ne vient-il pas d'annoncer qu'il offre à tous ses clients, payant leur place, 5 et 10 cents, soit 0 fr. 25 et 0 fr. 50, à titre absolument gracieux, de thé et des gâteaux ?...

Et, pour assaisonner ces douceurs, le *Princess Théâtre* de Colombus, Etat d'Ohio, fournit quatre actes de vaudeville, en plus des projections cinématographiques.

Ceux qui ne s'accrochent pas du thé, auront droit à un succulent café...

Il paraît que les affaires du *Princess Théâtre* sont florissantes.

En auriez-vous douté ?...

Asta Nielsen en Deuil

Asta Nielsen, la « Duse » du film est inconsolable et ne paraîtra probablement pas de si tôt sur l'écran dans une nouveauté, car elle vient d'être cruellement frappée dans ses affections, par la mort subite de sa mère qu'elle idolâtrait.

Une Municipalité avisée

On a beau être une municipalité, il faut, lorsqu'on veut commercer, observer les lois.

C'est ainsi que les édiles de Jungbunzlau, en Autriche, s'étant persuadés qu'ils pourraient engraisser leur budget en montant un cinéma municipal, dut solliciter une licence, qui lui fut accordée.

Aussitôt, plusieurs sociétés locales, se basant sur ce précédent, sollicitèrent à leur tour une licence cinématographique et l'on attend, non sans une certaine curiosité, le résultat de ces requêtes, contre lesquelles la Fédération Nationale des Exploitants a formulé d'énergiques protestations.

Si les municipalités et les sociétés sportives ou autres se mêlent de concurrencer l'entreprise privée, on peut s'attendre à de jolis conflits.

DERNIÈRE HEURE

A propos du Film joué au " Ciné-Théâtre "

Notre ami André Deed nous adresse la lettre suivante :

« Cher Monsieur Dureau,

« Mon ami Max Linder revendique pour lui le droit d'être le créateur du « Film-joué » ou « Ciné-théâtre ». Il y a, en tout ceci, un malentendu qu'il est nécessaire d'éclaircir. Je ne conteste certes pas à mon camarade la primauté du « film raccordé » et qui consistait, ainsi qu'on l'a vu à l'Olympia, en un film joué par Linder, et qui se terminait par l'apparition sur la scène de mon sympathique ami, où il récitait un monologue, à la grande joie du public parisien.

« Mais, de là à accorder à Max Linder la création du « Film joué » au « Ciné-théâtre », il y a un pas, et notre ami le comprendra aisément quand il saura que mon spectacle est la reproduction exacte du cinématographe sur la scène, c'est-à-dire que ce spectacle se compose :

« 1° D'un film spécial précédant la scène et non encore édité;

« 2° D'une véritable pièce en deux actes écrite par trois membres de la Société des Auteurs et déposée à ladite Société, rue Henner à Paris;

« 3° De douze cents kilos de matériel, ne permettant de présenter sur la scène ce que le public n'a pu voir jusqu'à ce jour que sur l'écran, soit : explosions, scènes d'eau, catastrophes, etc...

« 4° D'une musique spéciale, accompagnant les films et écrite par le maestro italien V. Consiglio;

« 5° Ma pièce est défendue par cinq artistes, amenés par moi d'Italie, pour la bonne marche de mon spectacle.

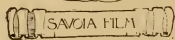
« J'ajoute que mon spectacle a été créé sur la scène du Théâtre Eden, de Turin, le 13 février 1911, et que j'ai créé également au Kursaal Durio, une petite scène sur patins à roulettes, en 1910 et, par conséquent, en même temps que Linder à Paris, ce qui prouve que si Linder créait le « film raccordé » ce qui n'est pas le « Ciné-Théâtre », à Paris, je le créais en même temps en Italie. »

André Deed.



Savoia-Film

(Série Savoia-Savoia)



Pour le 26 Avril

OMBRE et LUMIERE

d'une Ame

(532 Mètres)

Grande Affiche et Photographie



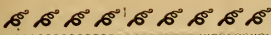
Énorme Succès d'Art et d'Argent !

H. DE RUYTER

31, Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS

Télép. : 111-77. - Ad. Tél. : RUYTER-PARIS

Représentant pour la France, la Belgique et la Hollande



UNE

Grande Bataille Commerciale aux États-Unis

Les Indépendants contre le Trust

Tous nos lecteurs savent depuis longtemps, par les articles parus dans nos colonnes, que le marché cinématographique des États-Unis est partagé entre deux influences : 1° celle qui émane du groupe Moving Picture Trust, American Mutoscope and Biograph C°, Essanay, Kalem, Edison, G. Kleine, Lubin, Pathé frères, Selig, Vitagraph.

2° Celle qui émane des marques indépendantes, divisées elles-mêmes en deux groupes.

Or, toute la raison d'être du Moving Picture Trust repose sur les droits attachés aux brevets Edison, droits revendiqués par lui et contestés par les indépendants. Toute la bataille se fait depuis quelques années autour de la valeur légale de ce monopole. Les propriétaires de ces brevets ont-ils ou n'ont-ils pas un monopole illimité sur tous les articles brevetés ? Telle est la question, question très grave aux États-Unis, puisque le trust étant détenteur de tous les brevets relatifs aux appareils de projection, peut avoir le droit exclusif de contrôler l'ensemble du marché en soumettant tous les exploitants au régime des redevances.

L'affaire est portée devant les tribunaux.

Voici ce que notre correspondant particulier nous écrit à ce sujet.

Nous citerons in extenso ses informations,

dont la gravité n'échappera à personne. Tribunaux des États-Unis, qui consomment énormément de films, les éditeurs de France et d'Europe suivent avec passion, les phases de ce grand duel commercial, dans lequel tant de millions sont en jeu.

Au surplus, cet épisode de la lutte générale menée en Amérique contre les trusts, à la veille de l'élection présidentielle, est d'un intérêt général considérable.

G. D.

New-York, 25 Mars 1912.

Une chose extraordinaire se passe, en ce moment, dans le monde du Ciné. Jusqu'à aujourd'hui les querelles intestines des différentes organisations établies sur ce marché, ou encore les luttes furieuses que ces organisations se livrent entre elles à intervalles rapprochés, — étaient bien rapportées tout au long dans les journaux spéciaux, mais les grands quotidiens ne les mentionnaient pas ou tout au moins si brièvement que leurs lecteurs n'y prêtaient aucune attention.

Mais voici que tout change : un quotidien, tel que le *New York American*, consacre une colonne entière, dans son numéro du 29 février, à une de ces luttes dont nous parlons plus haut. Voici le texte de cet article qui a, pour rester modeste, soulevé plus d'un commentaire.

« ... Samuel Untermyer, un des avocats les plus distingués du barreau américain, déclarait hier que la plus audacieuse combinaison dans ce pays, est le *Moving Picture Trust*.

« Depuis plusieurs semaines, je m'occupe activement de cette affaire, ajouta-t-il à un reporter du *New York American* et, dans ma longue expérience, je n'ai jamais été appelé à lutter contre une force aussi impudente, ayant

Société Générale de Location de Films

H. ROUX et C^{ie}, Directeurs

Téléphone
718-89

SIÈGE SOCIAL :

3, Rue Laroche, PARIS
(rue de la Galie, près le Théâtre Montparnasse)

Adresse Télégraphique
CINEMA RUE-LAROCHELLE-PARIS

Location de Films provenant de toutes les Maisons d'Édition
en 1^{re}, 2^e, 3^e semaine, etc. **ACTUALITÉS**

CHOIX CONSIDÉRABLE DE PÉRIES EN COULEURS — Stock très important de Vues récentes

CONDITIONS TRÈS AVANTAGEUSES

Agents Régionaux et Internationaux

Service spécial organisé pour la Location en Province et à l'étranger

KINEMACOLOR (Sauf la Seine)

LE FILM JOURNAL

GRANDES EXCLUSIVITÉS

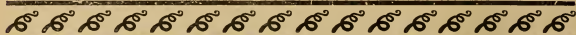
Exclusif Film C^o

Anciennement SAINT-LAZARE-FILM

105, Rue Saint-Lazare, 105, PARIS

Adresse Télégraphique : EXLUSIFILM

CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF POUR LA FRANCE



EXCLUSIF FILM C^o

Anciennement SAINT-LAZARE-FILM

a l'honneur d'informer **Messieurs les Exploitants** de Paris et du Département de la Seine qu'elle fait elle-même **la location directe de ses Exclusivités et du Film Journal.**

BUREAUX :

105, Rue Saint-Lazare, 105. — PARIS

(Au Premier)

Adresse Télégrap. EXLUSIFILM, Paris. — Téléphone : 281-44

pour but de tuer toute compétition et de monopoliser une industrie aussi grande et toujours croissante, une industrie dans laquelle des millions de capitaux sont engagés, qui pourvoit distraction et instruction à des millions de personnes et à des prix à la portée des plus humbles bourses.

« Mais si l'on permet au trust d'agir à sa guise, il imposera cruellement le public, en augmentant les prix d'admission dans les quel- que vingt mille cinémas des Etats-Unis.

« Ce genre populaire de distraction ne sera permis qu'aux gens riches ou aisés, à moins que le *Moving Picture Trust* ne soit détruit.

« M. Untermeyer, collaborant avec MM. Rogers et Rogers, a commencé des poursuites contre le Trust, lesquelles poursuites se continueront, en vertu de la loi anti-trust Sherman, devant les Federal Courts, si nécessaire. En ce moment l'action se passe devant la Suprême Court de New York County, juge Ford.

UNE INJONCTION EST DEMANDÉE

« La *Greater New York Film Rental C^o* a demandé une injonction contre la *Motion Picture Patents Company* et autres. La Compagnie plaignante lutte pour sa propre existence: sur 125 compagnies environ, c'est la seule survivante. A New York seulement, 25 d'entre elles faisaient des affaires splendides, il y a un an environ, époque à laquelle la *Motion Picture Patents C^o* fit son apparition comme détentrice de divers droits à elle accordés par un certain nombre de fabricants.

« Antérieurement à l'organisation de la *Motion Picture Patents Company*, tout le monde pouvait obtenir une licence de la part des fabricants pour l'usage de films et machi-

nes patentés en faveur de la compagnie *Edison* et autres. Ces dernières, qui apparaissent comme défendants, conjointement avec la compagnie *Edison*, sont :

L'American Mutoscope and Biograph Company;

L'Essanay Company;

La Kalem Company;

George Kleine;

La Lubin Manufacturing Company;

Pathé frères;

La Selig Polyscope Company;

Et la Vitagraph Company of America.

AU DÉFI DE LA LOI

Toutes les compagnies, continua M. Untermeyer, ont formé la *Motion Picture Patents Company*, malgré les lois de New York et la loi Sherman. Elles n'ont pas seulement accaparé toutes les autres maisons, sauf celle de mes clients, mais ont aussi augmenté les prix de 9 cents le pied à 11 cents. Si l'on ne met bon ordre à ce monopole, il n'y a pas de raison pour qu'il s'arrête en si beau chemin : il continuera, au contraire, à augmenter les prix et à voler le public.

« William Fox, président de la *Greater New York Film Rental C^o*, mérite les remerciements du pays entier pour le brave combat qu'il est en train de soutenir pour conserver aux pauvres aussi bien qu'aux riches le genre d'amusement le plus populaire de l'époque.

« Avant que cette combinaison ne fût formée, il y avait cent vingt maisons de location, achetant films et appareils des divers fabricants pour les louer ensuite aux exploitants. Environ vingt-cinq de ces maisons de location étaient ici à Manhattan; dès que la *Motion Picture Patents Company* fut formée, elle refusa de

POURQUOI

Gaspiller une Fortune sans être certains du Succès ?



NORDISK

26 AVRIL

La Fiancée

de la

MORT

?

STOCKHOLM, la Venise du Nord

Tous les Films NORDISK se trouvent chez

L. AUBERT

PARIS - 19, Rue Richer, 19 - PARIS

LILLE, 70, rue de Paris. - MARSEILLE, 26, avenue Châteauredon.

LYON, 14, rue Victor-Hugo. - BRUXELLES, 17, rue du Roi.

Correspondants pour la GRÈCE, TURQUIE, ÉGYPTÉ



licencier un grand nombre de ces maisons, et les réduisit bientôt à environ 75, dont 9 à New York même.

♦♦

IL EUT LE COURAGE DE RÉSISTER.

« A l'exception de notre client, toutes ces soixante-quinze maisons ont cessé d'exister, le trust ayant refusé de les licencier plus longtemps. Notre client aurait été écrasé de la même façon, s'il n'avait eu le courage de combattre. Ses livres prouvent que sa compagnie faisait des affaires excellentes et représentait un capital de plus de 700.000 dollars. Or, quand les délégués du Trust l'avertirent que sa licence allait lui être retirée, on lui annonça très froidement que le Trust lui achèterait son affaire pour 85.000 dollars. Nous avons la preuve que des meetings ont eu lieu ici pour la formation du Trust. C'est en raison de ces preuves que le juge Ford nous a accordé une injonction temporaire, empêchant le Trust de retirer la licence de la *Greater New York Film Rental Company*.

« Quelle que soit la tournure que prenne l'affaire en ce moment entre les mains du juge Ford, M. Untermyer dit que la question ne sera tranchée que par la *United States Supreme Court*. »

New-York, 27 Mars 1912.

La Victoire restera-t-elle au Trust ?

*La Cour supérieure se prononce en faveur
des Patentes (Brevets du Trust).*

*Elle maintient que le propriétaire d'une
Patente a un Monopole illimité sur tous
les articles employés dans son opération.*

La décision de l'« *United States Supreme Court* » — 12 mars — dans le cas du *Rotary Mimeograph*, maintenant que « le propriétaire d'une patente a un monopole illimité sur tous les articles employés dans son opération ; qu'il peut fixer son prix et en prescrire l'usage », est d'une importance vitale pour l'industrie cinématographique et les patentes qui la concernent.

Cette décision établit des principes très élastiques, qui auront un grand poids, quant au résultat, dans les nombreuses poursuites actuellement intentées par le gouvernement contre les Trust, — lesquelles poursuites englobant aussi



Itala = Film

PROGRAMME DU 12 AVRIL 1912

Le Plus Beau Jour de sa Vie

Drame. — Affiche. — 197 mètres

PROGRAMME DU 19 AVRIL 1912

Toto a fait un Héritage

Comique. — 168 mètres

Adresser les Commandes à **Paul HODEL**
Agent Général pour la France, la Belgique et la Hollande
3, Rue Bergère, PARIS

Télép. 149-11

Adr. télégr. : ITALAFILM-PARIS

Union des Grands Éditeurs de Films

Société Anonyme au Capital de 100.000 fr.

PARIS, 17, Faubourg-Montmartre

Adresse télégr. : UNIOFILMS. — Téléphone : 168-82

SERVICE DE LOCATION DIRECTE

DES MARQUES

Ambrosio

Éclair

Itala

Lux

Vitagraph

et les meilleurs FILMS DE TOUTES MARQUES

Agences

MARSEILLE, 3, Rue Sainte (Tél. 42-20).

LILLE, 8, rue du Dragon (Tél. 22-60).

SALONIQUE, BUCAREST, etc.

d'importantes questions sur les Patentes et les droits qu'elles confèrent aux Patentés.

En un mot, elle touche à l'entière question des Monopoles, quand ceux-ci sont basés exclusivement sur des droits conférés par des Patentes. Les cas les plus importants, que cette décision touche de très près, sont ceux que le Gouvernement a pris en mains, en vertu de la loi Sherman, contre l'*United Shoe Machinery Company*, la *Keystone Watch Company* et le *Coaster Brake Trust*. En dehors de ces poursuites, le « Département of Justice » est en train de préparer les dossiers pour 20 ou 25 autres cas, parmi lesquels les Combinaisons cinématographiques.

Le bruit court avec persistance que c'est surtout la *Motion Picture Patents Co* qui est visée; les recherches faites auraient pour but de la mettre sur le même pied que l'*United Shoe Machinery Co*. Monopole basé principalement sur des patentes, contrôlées par un système de licences qui interdit aux maisons licenciées de se servir de machines autres que celles patentées par le dit monopole ou trust.

Que le « Département of Justice », se soit ou ne se soit pas occupé de la *Motion Picture Patents Company*, la décision de la Cour Suprême, dont nous nous occupons, empêchera certainement l'avocat général d'agir en ce qui concerne les Combinaisons cinématographiques et autres, de même qu'en ce qui concerne l'*United Shoe Machinery Company*, dont la dissolution était demandée en vertu de la loi Sherman. Des actions criminelles et civiles ont été introduites contre la *Shoe Machinery Company*. Les actions criminelles comprenaient cinq charges : quatre d'entre elles l'accusaient de

conspiration pour monopoliser et restreindre le commerce. Le 2 mars, le juge Putman, à Boston, opposait une exception péremptoire à ces quatre charges. Une seule charge restait, au moyen de laquelle le « Federal Government » aurait pu poursuivre la *Shoe Machinery Company*, à savoir : monopole au moyen du système de location des machines patentées. Et voici que la Cour suprême, dans le cas de la *Rotary Mimeograph Co*, décide que le propriétaire d'une patente peut faire ce qu'il en veut, la vendre ou ne pas la vendre, s'en servir dans un intérêt exclusivement personnel, la louer ou imposer les restrictions qu'il juge à propos quant à la façon de l'employer.

Le Cas sera peut être abandonné

Si cette nouvelle décision de la Cour suprême n'est pas renversée pour un motif ou pour un autre, il est probable que les poursuites contre la *Trust Shoe Machine Company*, seront abandonnées, à moins que l'« Oncle Sam » ne puisse prouver que c'est une combinaison restreignant le commerce, basée sur un terrain autre que la location de ses machines. On croit également qu'il n'y aura pas de poursuite contre la *Motion Picture Patents Co*, pour la raison que son contrôle de l'industrie est basé principalement sur ses patentes. Le système de location de la dite *Motion Picture Patents Co* prétend-on, était la base des recherches faites; la décision de la Cour Suprême les rend inutiles.

L'avocat général Wickersham n'est nullement satisfait et il a eu plusieurs entrevues avec le Président, la semaine dernière, afin de dé-



Petit Écran monté sur sa Boîte
Système Breveté S. G. D. G.

L'Écran Transparent "L'Universel"

est le seul qui soit garanti
... ne jaunissant pas ...

il est très malléable et lavable

EN VENTE CHEZ

Tous les Fabricants et Marchands

de

Fournitures Cinématographiques

Marque Déposée :
"L'UNIVERSEL"



H. REMEAU, Inventeur-Fabricant

99, Boulevard Voltaire, PARIS

POUR TOUTES GARANTIES EXIGEZ LA MARQUE



Vue de la Fabrique de Films de GREPPIN près Bitterfeld



Usine spéciale de Fabrication de la Pellicule Cinématographique

Les Films vierges ordinaires

Les Films ininflammables

Ne se fabriquent

UNE

ACTIEN-GESELLSCHAFT FÜR ANILIN-FABRIKATION





Agfa
Agfa

UX que dans

SEULE QUALITÉ

pour laquelle l'***Agfa*** donne

les **GARANTIES**

les **PLUS LARGES**

TON, BERLIN Agent Général : P. SINGER, 20-22, rue Richer, PARIS

TÉLÉPHONE : 289-99



Matériel Complet pour Éditeurs de Films



PHO

pour Appareil de Prise de Vue

Le plus léger.

Le plus robuste.

*Le plus perfectionné.
et le plus pratique.*

J. DEBRIE, Constructeur

111, Rue Saint-Maur, 111

PARIS

Tel. 940-00 - Ad. Télég. DEBRICINE-PARIS



Marque de Fabrique

cider quelle serait l'attitude de l'Administration au sujet de la décision qui nous occupe. On affirme que l'Avocat général et l'Administration feront tous leurs efforts pour avoir la question posée à nouveau devant la Cour; dans ce cas le « Département of Justice » interviendrait afin que la Cour entière soit présente. En effet, les juges Lurton, Holmes, Vandevanter et Mokenna, seulement, présenteront la décision de la majorité de la Cour; le juge en chef White, et les juges Hughes et Lamar ne purent tomber d'accord. Le juge Day n'entendit même pas les débats et ne prit aucune part dans la décision; le nouveau juge Pitney, de New Jersey, n'avait pas encore assumé ses fonctions.

C'est un vrai Monopole

Voici un extrait de la décision :

C'est un Statut créant et protégeant un Monopole. C'est un vrai monopole, ayant son origine dans la Constitution.

« Si la Patente est pour une machine, le Monopole comprend les droits de fabriquer, vendre, employer, et ceux-ci sont séparables et substantiels.

« La Concession est le droit d'empêcher tout autre de fabriquer, employer et vendre la chose sans la permission du propriétaire.

« Dans le cas du *National Harrow*, on avait mis en avant la légalité de certains contrats entre patentés et vendeurs de herse patentées. Le but et l'effet de la combinaison et des contrats entre les parties était de fixer et de maintenir les prix auxquels les licenciés sont autorisés à vendre les herse patentées. On a prétendu que la combinaison et les contrats entre les parties était en opposition à la loi Sherman; mais d'un autre côté, on a répondu que les contrats ne concernant que la vente d'articles patentés, il n'y avait rien en opposition à la dite loi.

« Le caractère du Monopole concédé en vertu de la loi des Patentes y était compris. »

L'Inventeur est le Maître

« S'il lui plaît, il peut se réserver l'usage exclusif de son invention ou de sa découverte. S'il ne veut pas l'employer ni permettre à d'autres de s'en servir, il n'a fait que supprimer ce qui lui appartient. Que la concession soit accordée, parce qu'on espère raisonnablement qu'il mettra son invention en usage ou qu'il permettra à d'autres de s'en servir moyennant des conditions raisonnables, cela

est très vrai. Cette espérance est basée seulement sur ce fait que ce sera dans son propre intérêt de se servir ou de laisser les autres se servir de son invention. Le Patenté ne peut supprimer son invention que pendant son existence; Après sa mort, elle profitera à tous du fait de l'avoir fait patenter. Son titre est exclusif et entièrement d'accord avec les lois constitutionnelles, que personne n'est tenu d'employer son invention ou de permettre les autres de s'en servir.

Se référant à sa décision antérieure, dans les cas de « Sac en papier », la Cour fait remarquer que « ce droit d'empêcher les autres de se servir d'une invention, était compris dans un sens si large, qu'un patenté pourrait empêcher, au moyen d'une injonction, toute personne de se servir de son invention, quoiqu'il n'eût pendant de nombreuses années ni employé son invention ni permis à d'autres de s'en servir. La règle générale est liberté absolue dans l'emploi ou la vente des droits conférés par les lois des Etats-Unis sur les Patentes. »

Le véritable but de ces lois, c'est le Monopole, et les conditions imposées par le Patenté et acceptées par les licenciés pour le droit de fabriquer, employer ou vendre les articles, seront soutenues par les Cours. Le fait que les conditions de ces contrats maintiennent le monopole ou fixent les prix ne les rend pas illégales.

Décision déconcertante

Ce sont de telles phrases qui ont presque tué ceux employés dans le « Département of Justice » à la démolition des Trusts, et qui les ont convaincus qu'il sera difficile de gagner le cas contre l'*United Shoe Machinery Company* et probablement inutile d'intenter une poursuite contre la *Motion Picture Patents Co.* quant à présent!

On Demande à Acheter Bons Négatifs

de tout genre, sujets longs et courts

FAIRE OFFRE

Alb. Loewenberg, Berlin N. O. 18

Gir. Frankfurterstr. 124

PETITES NOUVELLES D'AMÉRIQUE

La Bataille est engagée

Un combat très sévère est engagé en ce moment entre le clergé et les exposants, dans presque tous les Etats d'Amérique. La question est celle-ci : Doit-on permettre aux cinémas de rester ouverts le dimanche ? Il est assez difficile de se prononcer quant à présent. Plusieurs Etats paraissent être en faveur, tandis qu'un grand nombre d'autres sont ouvertement contre.

En ce qui concerne New-York, la majorité des Pasteurs ont résolu de combattre l'ouverture des Vaudevilles et cinés le dimanche et soutiennent le sénateur Stillwell en ce sens. Cette décision fut prise lors d'une réunion à la « Clerical Conference of the Federation of Churches », tenue dans le hall du Metropolitan Building, il y a peu de temps.

Si la loi proposée par le dit sénateur est passée, les New-Yorkais se verront privés, pour ainsi dire, du seul amusement qu'ils ont le dimanche, — sans compter les pertes que subissent de ce fait les pauvres exploitants.

Nouvelle Compagnie

Une nouvelle compagnie, au capital de 2.500.000 dollars ! La « Mutual Film Corporation » vient de se constituer au capital ci-dessus, dans le but de fabriquer des films et d'exploiter les diverses branches de l'industrie. A la tête : H. O. Coughlin et Welcome, W. Bender, de New-York, et James-M. Satterfield, de Dover.

Il est difficile de plaire à tout le monde

Le Président Taft le constate à ses dépens, et il a dû certes passer un bon quart-d'heure en lisant l'article du « *Pittsburg Leader* ».

« Peut-être pas un seul Président n'a quitté la « Maison Blanche » sans laisser derrière lui une chose qui rappelle son administration d'une façon particulière.

« Cette chose aura été ou une action d'éclat, ou un fait brillant ; l'une aura été... singulière, une autre peut être même... bizarre.

« Quelle qu'elle soit, son administration sera désignée en conséquence.

Kino-Film Co.

FILMS vierges négatifs et positifs cinématographiques

Düren (Province Rhénane)

Agence et Dépôt

pour la FRANCE

Hy. PELTZER & Co, 42, rue d'Enghien
PARIS

« L'action la plus distinguée de Taft, comme président des Etats-Unis, est ridiculeusement drôle : il vient de poser pour un film que le bon public pourra contempler dans les cinés à 5 sous.

« Ce n'est ni le fait d'un grand homme, ni celui d'un homme seulement excentrique ou encore d'une personne simplement mal conseillée, qui essaie de faire quelque chose, croyant qu'elle en vaille la peine, — même si ses amis ou le peuple, dont il est le représentant, le désapprouvent. C'est tout simplement drôle. »

« Le Président des Etats-Unis, entouré d'une horde d'originaux, s'est délibérément placé devant une camera pour la prise d'un film qui sera exhibé dans tous les cinés, à 5 sous par tête, du pays entier.

« Jamais auparavant un président n'avait oublié à un tel point la dignité de la haute situation qu'il occupe, ni les obligations qu'il doit au peuple, — en posant pour un film destiné à être exploité dans les cinémas à 5 sous.

« Jamais un président n'a pris ses mesures d'une façon aussi dégoûtante pour mettre son énormité en évidence, ainsi que l'a fait cet homme, posant pour un film devant faire partie du programme des cinés à 5 sous.

« Même avec toutes ses sottises, on ne se souviendra de Taft que comme Président du Ciné. Ce n'est pas beaucoup, mais après tout il ne pouvait peut-être pas mieux faire. »

Le « *Pittsburg Leader* » n'est pas très bien renseigné : Taft n'est pas le seul président qui ait été cinématographié. La proéminente figure du défunt président McKinley apparaît également dans un film qui a une précieuse valeur historique et qui fait partie des archives de Washington.

Et puis, Mr. Taft a modestement fait ce que le roi George a permis, sur une échelle beaucoup plus vaste, à Londres et aux Indes. Quant au président Roosevelt, nous l'avons vu au cinéma dans mille et une positions !

Il en pleut

Ainsi que nous l'avons déjà écrit, ce n'est qu'une question de temps pour que chaque ville de quelque importance aux Etats-Unis possède sa petite « Censure ». Et maintenant qu'un groupe de quelques Puritains s'est constitué de sa propre autorité en défenseur de la morale, les exploitants de Watertown, N. Y. feront bien d'ouvrir l'œil. Le groupe en question se dispose à inspecter de la façon la plus

Étude et Construction de Machines Cinématographiques
PERFOREUSES, PRISE DE VUES, TIREUSES
ESSUYEUSES, MÈTREUSES PROJECTION, Etc.

Éditeurs et Exploitants !!

Consultez le Catalogue

DES

Etablissements **Lucien PRÉVOST**

Breveté. S G. D. G.

54, Rue Philippe-de-Girard, 54

— **PARIS** —

sévère tous les programmes et gare à l'exploitant qui hasarderait à montrer un film où il y aura trop de baisers... sur la bouche... C'est tout simplement ridicule, et l'on ne pourrait s'empêcher d'en rire, si cette nouvelle croisade ne menaçait de devenir une véritable épidémie anti-cinématographique. Chose curieuse, les films composant les programmes des exploitants de Watertown viennent tous de New-York City, et ont été par conséquent tous censurés une fois déjà; mais, que voulez-vous, il faut vivre en Amérique, comme ailleurs, et voilà un nouvel emploi pour quelques oisifs de Watertown.

Un rapport intéressant

Le chef de la Police de Chicago, Ill., Mr. Mc Weeney, vient de soumettre son rapport sur les cinés de cette ville. Il affirme que les femmes et enfants qui fréquentent les théâtres cinématographiques de Chicago ne risquent nullement d'être offensés par des films douteux. Il ajoute que, dans le cours de l'année dernière, 16.221 pieds de film en plus que l'année précédente ont été condamnés.

Du seul fait de faire payer 50 cents pour chaque permission délivrée, on estime que cela fournira un revenu d'au moins 15.000 dollars par an.

Cela devient à la mode

Mary Graham C. Farquarhson, fille de M. et Mme Frank Farquarhson, 317, Riverside Drive, New-York, prenait comme époux, le 11 mars 1912, Daniel Warner Marvin, fils de M. et Mme Harry Norton Marvin, 340, Riverside Drive, même ville.

Cet événement, probablement très heureux pour les jeunes mariés, n'a rien d'extraordinaire: on se marie également à New-York, — et souvent même très vite: rencontre, coup de soleil, Pasteur, puis tout est dit... à moins que quelques semaines plus tard, les conjoints ne tombent d'accord pour divorcer... Mais nous nous éloignons de notre sujet: Donc, le 11 mars, Miss Farquarhson et Mr. Marvin se mariaient et, nous le répétons, cela était tout naturel. Mais afin de perpétuer ce jour mémorable, les deux jeunes époux, une fois la cérémonie terminée, se rendirent, accompagnés des parents, invités et Pasteur, au Studio d'Edison, située 14^e rue; puis la dite cérémonie fut répétée, répétée jusqu'au moment où le metteur en scène cria: parfait: nous tournons. Afin de donner une illusion complète, un phonographe répéta, lui aussi la musique nuptiale.

Jean Horowitz

334, Rue St-Honoré

PARIS

Adresse Télég. : WITZORO-PARIS



Concessionnaire Exclusif

pour les Pays suivants :

Turquie

Roumanie. — Bulgarie

Serbie. — Montenegro

Egypte et Grèce

de la Marque

" Le Film d'Art "

ET DE

**l'Agence Générale
Cinématographique**

16, Rue Grange-Batelière

PARIS



Représentants Généraux

POUR LA

TURQUIE et la GRÈCE

MM. ALEX, NALPAS & C^o

Smyrne & Salonique

AMBROSIO

GRAND PREMIER PRIX

du Concours International de Cinématographie
de Turin, 1911



MARQUE DÉPOSÉE

Succursale de Paris

16, Rue Saint-Marc, 16

Télép. : 327-20

Adr. Télég. : ERGÈS-PARIS



Mam'zelle Nitouche

en 3 actes et 84 tableaux

Longueur 885 mètres  **GRAND SUCCÈS**

Alter=Ego

BRÉON & C^{ie}, Propriétaires-Directeurs

Théâtre - Usine - Bureaux

218, Boulevard Bineau - Neuilly-sur-Seine

Téléphone : 576-58

TRAVAUX CINÉMATOGRAPHIQUES à FAÇON

Tirage rapide de Titres et d'Actualités

Traductions en toutes Langues

VIRAGES - TEINTURES - COLORIS

Maison apportant les plus grands soins aux Travaux qui lui sont confiés

NE TRAVAILLE PAS AU RABAIS

*N'éditant pas pour son compte et par conséquent
NON CONCURRENTE, ses Clients peuvent être
assurés de la discrétion la plus absolue sur les
Nouveautés qu'ils éditent et du soin apporté aux
différentes manipulations. Elle se charge aussi
de la prise de Vues pour leur compte.*

THÉÂTRE & OPÉRATEURS

à la Disposition des Clients

ÉCLAIRAGE ÉLECTRIQUE MODERNE

Permettant de travailler MÊME LA NUIT

OUTILLAGE DE PREMIER ORDRE

Derniers Perfectionnements

ALTER=EGO

justifie bien ainsi, auprès de ses Clients son titre

AUTRE MOI-MÊME



L'Architecture Moderne DU CINÉMA

Déférant au désir si aimablement exprimé par M. G. Dureau, le sympathique directeur du *Ciné-Journal*, je vais essayer, dans les lignes suivantes, autant qu'il me sera possible, de fixer certains points caractéristiques de ce que nous pouvons appeler l'architecture cinématographique.

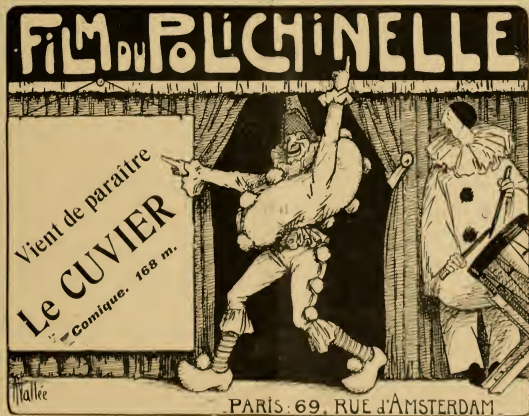
Une réserve s'impose; je ne puis prétendre donner, dès maintenant, les règles impeccables d'une construction rationnelle pouvant répondre à l'exploitation logique de ce genre de spectacle; si prospère et si bien accueillie du public malgré son extrême jeunesse.

Ce genre d'amusement scientifique en est à ses débuts dans le monde et nul ne sait aujourd'hui les surprises agréables qu'il nous réserve pour demain, quelle part possible lui sera réservée dans l'enseignement ou les recherches techniques; aussi est-il prudent de ne pas fixer

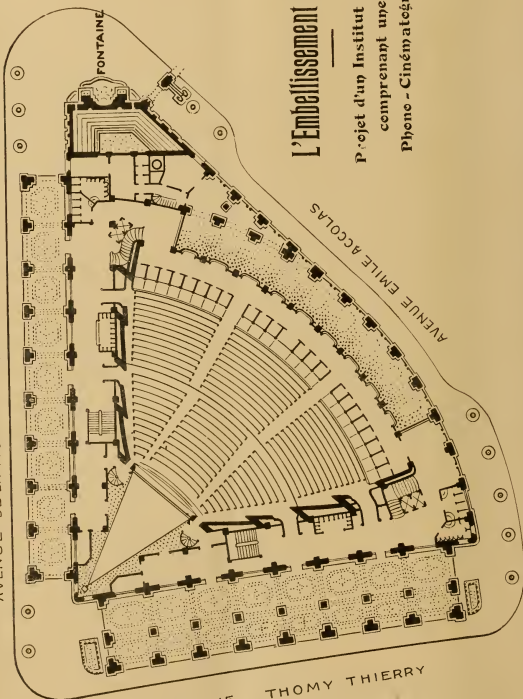
dès aujourd'hui de façon immuable, les règles judicieuses suivant lesquelles on construira, par la suite, les salles de spectacle et d'enseignement cinématographique. Le théâtre est fort ancien, nous avons une longue expérience de son exploitation pour les différents genres; de grands architectes ont étudié ce problème délicat et cependant j'estime qu'il y a lieu de fournir, pour sa construction logique, des règles rationnelles plus précises que celles formulées jusqu'à ce jour, j'espère y arriver par la suite. Donc, si ce vénérable ancêtre ne possède pas encore de guide idéal, je ne saurai prétendre fixer les règles précises pour le spectacle cinématographique si jeune encore.

Toutefois, et comme l'estime, à juste raison, le directeur du *Ciné-Journal*, à spectacle déterminé, doit correspondre un cadre tout spécial, aussi nous semble-t-il intéressant d'examiner dans quelle direction il y a lieu de s'aiguiller, quel aménagement sera le plus logique, quel caractère architectural pourrait convenir et c'est ce que je vais modestement tenter ici.

Deux cas extrêmes seront à examiner, celui du Cinéma de luxe et celui du Cinéma populaire, établissements fixes, bien entendu : j'es-



AVENUE DE LA MOTTE PICQUET



L'Embellissement de Paris

Projet d'un Institut Populaire
comprenant une Salle
Phono - Cinématographique

time que dans un cas comme dans l'autre, nous aurons intérêt à choisir pour le gros œuvre une même implantation, car les conditions de sécurité, visibilité, acoustique, seront identiques pour l'une et l'autre solution : la différence se fera par la nature du confort, l'élégance de la salle et des accès, la richesse de la décoration et autres choses importantes sans doute, demeurant toutefois secondaires au point de vue même.

du spectacle cinématographique pris pour lui-

Les circonstances m'ayant conduit à faire l'étude d'un projet d'embellissement de toute une région parisienne, j'ai songé à placer en cet endroit : 1° deux palais pour les expositions agricoles, si souvent réclamés et dont on parle fréquemment, soit au Conseil municipal soit à la Chambre des Députés; ils seraient édifiés d'après l'auteur, en arrière des bâtiments historiques de l'Ecole militaire, au lieu et place des casernements actuels, dont le départ est, du reste, prévu en principe; 2° en avant, sur le haut Champ de Mars, à droite et à gauche de cette portion de parc non encore établie que j'ai prévue avec des dispositions courbes, destinées à produire un effet perspectif de grandissement apparent, sont figurés une rétrospective musicale et un institut populaire.

Ce dernier constituerait une salle de conférences exploitée par la Phono-Cinématographie comme le *Ciné-Journal* l'a d'ailleurs indiqué dans son numéro du 9 décembre 1911. Je n'ai certes pas l'intention d'exposer ici les caractéristiques principales de ce vaste projet d'embellissement de toute une région parisienne; ce serait sortir du cadre même de cette étude; mais il m'a semblé cependant qu'il serait préférable de discuter sur un plan défini, conçu pour un but spécial, et destiné à un lien bien déterminé. On y gagnerait en précision et le lecteur pourrait ainsi mieux apprécier la valeur pratique des règles de construction et d'aménagement, que je vais essayer d'établir au cours de la présente étude.

Les planches ci-contre vont nous renseigner sur la topographie de l'endroit où pourrait être édifié cet Institut populaire, heureux continuateur de l'Institut populaire du Progrès, de feu Jaubert, qui existait avant 1900, dans le parc du Trocadéro.

Sur la planche I, à droite de la partie haute du parc, non encore établie, c'est-à-dire du côté de l'avenue de Suffren, nous voyons dans un magnifique cadre l'édifice qui nous occupe. Nous ferons abstraction des grandes galeries extérieures avec terrasses fleuries, des-

tinées à servir d'abri pour les promeneurs du parc au passage des averses; de l'entrée triomphale avec arc monumental en belle ferronnerie, flanqué de deux grandes fontaines en plomb martelé, et bien d'autres dispositions originales n'offrant pas d'intérêt direct pour l'objet précis de cette étude.

L'architecture du projet, très sobre, reste en parfaite harmonie avec celle de l'Ecole militaire, qu'il s'agit d'encadrer; on l'a jugée d'ailleurs trop réservée et pas assez riche; mais l'auteur avait justement pour objectif de ne pas nuire à la belle sobriété de la façade de l'Ecole construite par Gabriel, en l'encadrant de constructions luxueuses, ce qui aurait pour résultat de faire ressortir, en apparence tout au moins, comme une sorte d'indigence décorative dans l'œuvre du maître du 18^e siècle, c'était à mes yeux une lourde faute et j'ai voulu l'éviter en donnant aux constructions projetées un aspect monumental avec cette décoration d'un caractère plutôt modeste.

Ceci dit et notre établissement ainsi présenté dans son cadre topographique, nous allons sur cet exemple concret, examiner ou plutôt dégager les règles à suivre, pour faire de cette salle de spectacle, un établissement de construction rationnelle et d'exploitation facile.

F.-Jules PILLET,

Ingénieur des Arts et Manufactures.

(A suivre.)

Un Million de Mètres de Films

à liquider à 8 Pfennig (10 centimes) irréprochables, pas de camelote. Demandez de suite la liste de vente.

En plus de cela, je vends les films sensationnels suivants, à raison de 15 Pfennig le mètre.

Pas-ion brûlante, Dëshérîtes de la Fortune, Le Vengeur de son honneur, Une vie d'aïeule, Fleur de Bitume, le Point Noir, la Cellule n° 13, Le Calvaire d'une Femme, Une parmi tant, Le Droit de la Jeunesse, Il y a un bonheur, Puissances ténébreuses, L'enfant du péché, Lorsque l'amour meurt, Haut les cœurs, La fuite de la Mort, Esclave de l'amour, etc, etc ..

MAISON ROBERT MULLER

Berlin S. 42 Ritterstrasse 23

AMERICAN SUCCESSES



IMP Films Co^d Of America



LIVRABLES LE 19 AVRIL

Une Grande Epreuve Automobile

Humoristique 56 mètres



MÉLIÈS

American WILD WEST Films



LIVRABLE LE 19 AVRIL

JOE L'INNOCENT

Drame. 309 mètres

Tous ces Films sont tirés sur Pellicules

" EASTMAN KODAK "

Concessionnaire pour la Vente en FRANCE, BELGIQUE et HOLLANDE

BROCKLISS

23, Rue de la Michodière - PARIS

Téléphone : 227-44

Adresse Télégr. : COUSINHOOD-PARIS



Le soixante cinquième anniversaire d'Edison

Thomas A. Edison

Le 11 Février dernier on a fêté à Orange le soixante cinquième anniversaire de la naissance de Thomas Alva EDISON, le génial américain, le sorcier, comme l'appellent ses compatriotes à qui le monde entier doit le Micro-Téléphone, le Télégraphe Simplex, la Lampe à Incandescence, le Cinématographe, le Phonographe et plus de six cents autres inventions ou vulgarisations scientifiques.

PROGRAMME DU 18 AVRIL

LA DÉFAITE DU CÉLIBATAIRE, Comédie 203 m.

LA PIÈCE VOLÉE, Comédie Dramatique 300 m.

AGENT GÉNÉRAL pour la BELGIQUE et la HOLLANDE :

M. B. REIMERS EENBERG, 22, Place de Brouckère, Bruxelles

AGENT GÉNÉRAL POUR L'ESPAGNE :

MM. COX & Cie, 29, Paseo, Colon, BARCELONE.

AGENT GÉNÉRAL POUR L'ITALIE :

M. CODRINGTON, 94, Strada di Chiaia, NAPLE.

TOUS LES FILMS ÉDISON
sont exclusivement imprimés sur Pellicules vierges
de la Compagne EASTMAN KODAK



La SOCIÉTÉ CINÉMATOGRAPHIQUE

S. C. A.

dirigée par **MM. Pierre DECOUR**

a monté les Œuvres célèbres
C'est à elle qu'on doit les plus G

La S. C. A. G. L.

Les chefs-d'œuvre

Les auteurs les

≡ Les acteurs

La mise en scène

Les Films de la S. C. A.

ÉTABLISSEMENTS

Les Bureaux de la S. C. A. G. L. sont





des AUTEURS et GENS de LETTRES

G. L.

ALLE et Eugène GUGENHEIM

Grands Auteurs Français

Succès Cinématographiques

offre au Public :

les plus célèbres

plus illustres

plus aimés ≡

la plus riche

L. sont édités par les

PATHÉ FRÈRES

30, Rue Louis-le-Grand, PARIS



La V

DRAME SCIENTIFIQUE

800 mètres

L'Héritier

Grand Monodrame

Genre entièrement nouveau

Joué par le Célèbre Artiste G. PINTO

300 mètres. - Affiche

Société

ALBAN

Représentant pour

Via Arcivescovado, 1

ITALIE

FRIEDA

Victime

UN FILM SENSATIONNEL

= Affiches

Le Paradis

Chef d'OEuvre Artistique

Le Film le plus considérable de l'époque

600 mètres. = 3 Affiches

Psiché

-ROMA

sur le Monde entier

A-KLUG

Télép. : 37-03, Turin

ITALIE

EXPLOITANTS !

*Rappelez-vous que l'achat d'un
— APPAREIL GAUMONT —
n'est pas une dépense, mais
bien une source de bénéfices !*

*∅ Le Succès de l'Hippodrome
— GAUMONT-PALACE —
est dû aussi bien au choix des
Programmes qu'à la qualité des
===== Projections. =====*

*Les Projecteurs professionnels
GAUMONT ont résolu défini-
tivement le problème de la*

FIXITÉ ABSOLUE

Société des Établissements GAUMONT

Siège social : 57, Rue St-Roch, PARIS

COMPTOIR CINÉ-LOCATION, 28, Rue des Alouettes, PARIS



Le Film -GAUMONT- ACTUALITÉS

Troisième Année

N° 14

LA SEMAINE PARISIENNE

Manifestation de la Ligue des Familles nombreuses.

La Foire à la Ferraille.

Obsèques du Chauffeur gréviste BEDHOMME, tué au cours d'une bagarre, à Levallois.

La médaille de 1870-71 est remise aux anciens combattants de MONTROUGE.

Le superbe Lion d'ARTAGNAN, qui tua ou blessa plusieurs de ses dompteurs, vient de finir sa carrière « DANS LA BROUSSE », l'une des scènes cinématographiques les plus émouvantes.

VILLE-D'AVRAY. — L'anniversaire de la mort de GAMBETTA est célébré par MM. Raymond POINCARRÉ, MILLERAND et ÉTIENNE.

CHANTILLY. — Obsèques des deux employés de la Société Générale tués par la sinistre bande GARNIER, BONNOT, CARROUY & Co.

MARSEILLE. — Débarquement de la dépouille mortelle des soldats Français morts au Maroc.

MONACO. — Le premier concours d'Hydroaéroplanes s'est terminé par la victoire des appareils Henry et Maurice FARMAN, pilotes par FISCHER et RENAUX.
Henry FARMAN emmène Louis Blériot.

ATHÈNES. — Au cours de sa tournée de conférences à travers l'Europe, Jean RICHPN, de l'Académie Française, est fêté par ses admirateurs et amis.

ALICANTE. — Les souverains espagnols passent en revue les Troupes de la Garnison.

JARROW EN TYNE (Angleterre). — Lancement du *Queen Mary*, le plus grand cuirassé du monde.

BERLIN. — On fait sauter à la dynamite plusieurs cheminées d'usine.

MIKHEIEWKA (Russie). — Une explosion de grisou fait 60 morts et 160 blessés.

MILAN. — Commémoration de la Bataille des 5 jours en 1848.

BUDAPEST. — Manifestation en faveur du Suffrage universel.

EN AMÉRIQUE (ÉTATS-UNIS)

NEW-YORK. — Le Nouvel Hydroaéroplane COFFYN.

NEW-YORK. — Violent incendie dans un quartier populaire.

Édité le 6 Avril 1912. — Métrage environ 200 mètres.

Sté des Établissements Gaumont

57, Rue Saint-Roch, Paris

Comptoir Ciné-Location

28, Rue des Alouettes, Paris

Société Générale
des
Cinématographes



23 rue de la
Michodière
Paris

Tél. : 227-44

Agent pour la Belgique et la Hollande : M. GIGAN, 17, Avenue du Roi, BRUXELLES

Nouveautés de "l'ÉCLIPSE"

Livrables le 19 Avril 1912

Une Aventure du Chevalier de Vibrac

GRANDE SCÈNE DRAMATIQUE DE CAPE ET D'ÉPÉE

Longueur approximative. 320 mètres
(AFFICHE EN COULEUR)

De Sion à Champéry (Valois)

Plein air. 85 mètres

La Panne

Comédie (Affiche en couleur). 270 mètres

seul concessionnaire pour la France
AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE
16 rue de la Grange-Batelière Paris Tél. 130-80





Sources Lumineuses Utilisables en Cinématographie

La grande question à résoudre est toujours celle de l'éclairage. Il ne faut pas se dissimuler, en effet, que les projections cinématographiques demandent une source lumineuse d'une grande intensité, pour la raison bien simple qu'il s'agit, dans le cas qui nous intéresse, d'obtenir une très grande image d'un très petit objet; il faut, en outre, tenir compte de l'opacité relative de celluloid qui sert de support à la couche sensible du film.

Il n'y a pas là, comme d'aucuns l'on écrit, une question de convenance ou de difficultés, il y a une question fondamentale.

Nous avons, par ailleurs, évalué à 100 bougies par mètre carré la lumière raisonnablement nécessaire pour obtenir de bonnes projections fixes, avec des diapositives mesurant 7 centimètres de côté, soit, en chiffres ronds, 50 centimètres carrés. Or, l'image utilisée en cinématographie ne dépassant pas 6 centimètres carrés, on conçoit facilement que même en faisant abstraction de la différence de translucidité existant entre la diapositive sur verre et la bande, la quantité de lumière suffisante pour couvrir un écran de mêmes dimensions devrait être au moins huit fois plus grande. En d'autres termes, il faut compter, pour le cinématographe, non plus 100 bougies par mètre carré, mais bien 800 bougies.

Voilà de quoi jeter la perturbation dans le monde des amateurs; tel n'est pas notre but, mais il ne faut pas oublier que la lumière dé-

croît proportionnellement à l'amplification de l'image. L'exemple suivant fera mieux comprendre: lorsqu'on fait une projection de deux mètres de côté, la lumière fournie par l'appareil éclaire une surface de 4 mètres carrés; si on double la hauteur de l'écran, il aura 4 mètres de côté, et la même quantité de lumière sera dispersée sur une surface de 16 mètres carrés; chaque détail de la projection sera, par conséquent, quatre fois moins éclairé que lorsque l'écran n'avait que 2 mètres de côté.

Nous concédons volontiers qu'on ne fait pas des projections animées que dans les salles de théâtre et les music-halls où la fée lumière est répandue à profusion, et il ne nous en coûte nullement de dire que, pour notre part, nous avons très rarement fait usage de l'arc électrique, et pour cause, dans nos pérégrinations à travers le monde.

Quelles sont donc les sources lumineuses que peuvent utiliser les opérateurs cinématographistes?

L'arc électrique se place tout naturellement au premier rang; aucun éclairage ne convient mieux, aucun ne permet de projections aussi brillantes, aucun ne donne la possibilité de faire grand, chose indispensable lorsqu'on opère à grandes distances, dans des salles très vastes.

A défaut d'électricité, les opérateurs ont le choix entre trois sources lumineuses intensives: 1° la lumière oxyhydrique obtenue avec l'oxygène et l'hydrogène sous pression; 2° la lumière oxy-éthérique; 3° la lumière oxy-acétylénique.

Nous allons étudier en détail ces divers éclairages, nous efforçant sinon d'en dévoiler tous les secrets, du moins d'en faire ressortir les avantages et les inconvénients. Nos lecteurs que la question intéresserait voudront bien trouver dans nos ouvrages spéciaux sur les

J. R. STAFFA

PARIS - 3, Rue Grétry (près l'Opéra-Comique) - PARIS
RIO-DE-JANEIRO - 179, Avenida Central

Agent Général pour le BRÉSIL
DES MARQUES

Itala=Film, Ambrosio = Turin
NORDISK=FILMS = Copenhague

Adr. Télégrap.: JACOROSA-PARIS - STAFFA-RIO-DE-JANEIRO

La Réputation du Film
uniquement par

Son prix de vente plus
autre Film au monde

Constante

INSISTEZ, par
avoir celui reconnu le
bien sur

FILMS E

Eastman s'est établie
sa propre qualité.

levé que celui de tout
se justifie par sa

Uniformité

conséquent, pour

meilleur et spécifiez

vos Ordres

EASTMAN

projections (1) tous les renseignements concernant les autres lumières.

LUMIÈRE ÉLECTRIQUE

Bien que découvert en 1813 par Davy, l'arc voltaïque devait attendre de longues années pour passer dans la pratique de l'éclairage. Il fallait, avant d'obtenir ce résultat, vaincre trois grosses difficultés tenant à la nature des piles ou génératrices de courant, à celle des charbons et à la régularisation de l'arc.

Les piles construites sur le modèle de celle de Volta s'affaiblissaient très vite par le passage du courant. Leur intensité diminuant, l'arc voltaïque perdait son éclat, puis s'éteignait. Cette difficulté disparut dès 1840 avec l'adoption des piles de Daniell et de Bunsen à courant constant.

Le 20 octobre 1843, la place de la Concorde fut illuminée à l'électricité; ce fut un événement retentissant en même temps que le début d'expériences intéressantes. L'arc voltaïque jaillissait dans le vide entre deux pointes de charbon trempées dans le mercure. Le courant était produit à l'aide de deux cents éléments Bunsen.

En 1846 eut lieu le premier essai d'éclairage électrique au théâtre, dans la pièce des *Pommes de terre malades*. Il fut renouvelé en 1849 à l'Opéra, où Meyerbeer s'en servit dans le *Prophète* pour figurer un lever de soleil.

Jusqu'en 1878, l'emploi de la lumière électrique est très restreint, car on ne dispose que des piles pour la production du courant, c'est-à-dire d'une source d'électricité dont la puis-

sance n'est pas en rapport avec le prix de revient; l'invention des dynamos permit seule de donner au nouvel éclairage le brillant essor que nous lui avons vu prendre.

La première installation importante d'éclairage électrique fut inaugurée à Paris pendant l'Exposition universelle de 1878. Les journaux du temps racontent que les bougies Jablochkoff, mises en service sur l'avenue et la place de l'Opéra, donnaient une si belle lumière que l'on pouvait lire les journaux comme en plein jour. Depuis lors, les progrès ont été rapides, et il n'est guère de contrée aujourd'hui qui soit privée de ce mode d'éclairage.

L'électricité, on ne saurait trop y insister, est la source lumineuse qui convient le mieux aux projections cinématographiques, non seulement parce qu'elle est la plus brillante, mais aussi parce qu'elle peut être réduite au minimum de volume tout en donnant le maximum d'éclat.

Mais pour éclairer sa lanterne, ce qu'il faut avant tout à l'opérateur, c'est un courant électrique. Comment le produire ou le trouver, voilà la question.

Si la ville dans laquelle il se trouve est éclairée à l'électricité, elle est toute résolue. Inutile de chercher ailleurs; rien ne sera plus pratique et plus économique que d'emprunter à la canalisation urbaine le courant nécessaire.

Si la ville n'est pas éclairée à l'électricité, il faut recourir à l'un des trois moyens suivants : 1° faire son électricité soi-même au moyen d'un moteur et d'une dynamo; 2° l'emmagasiner dans des accumulateurs qui la débitent ensuite suivant les besoins; 3° la produire au moyen de piles électriques.

Repassons en sens inverse la série de ces moyens pour écarter tout de suite les moins avantageux.

La production électrique au moyen de piles

(1) La Théorie et la Pratique des projections.
— Manuel pratique du conférencier-projectionniste.

BUREAU CINÉMATOGRAPHIQUE

8, rue Campagne-Première, PARIS (Métro Raspail)

APPAREILS CINÉMATOGRAPHIQUES et FILMS
VENTE == ÉCHANGE == LOCATION

GROUPES ÉLECTROGÈNES
ET
APPAREILS ÉLECTRIQUES
TRÈS BONNES OCCASIONS



BULLETIN HEBDOMADAIRE

L. AUBERT

Compagnie Générale du Cinématographe

PARIS - 19, Rue Richer, 19 - PARIS

Téléphone : 303-91 - Télég. : AUBERFILM-PARIS

14, Rue Victor-Hugo, LYON

70, Rue de Paris, LILLE, Télég. : 25-13

26, Rue Châteauredon, MARSEILLE - 17, Avenue du Roi, BRUXELLES



Le faux Secrétaire CINÈS

VENTE ET LOCATION DES FILMS

CINÈS

de ROME

NORDISK

de COPENHAGUE

SELIG

de CHICAGO

HEPWORTH

de LONDRES



SOCIÉTÉ CINÈS

Nouveautés de la Semaine

PROGRAMME N° 39

LE FAUX SECRÉTAIRE

Drame

Les dettes de Robert, sans cesse renouvelées, contraignent son père à l'éloigner du « home » familial; il l'envoie chez son oncle qui lui trouve une situation.

Sans perdre de temps, Robert, sur la recommandation de son parent, se rend chez le financier Colbert, habitant une ville voisine. En route il fait la connaissance de Marc Steno, élégant gentleman, chef d'une bande de bandits. Steno flairé un bon coup, se fait conter l'histoire de Robert, dont il a gagné la confiance par ses manières.

Sans hésiter il prévient ses affiliés, attire Robert dans un guet-apens, lui dérobe la lettre d'introduction auprès du banquier Colbert et se présente sans tarder chez ce dernier. Il y est reçu à bras ouverts et en profite, la nuit suivante pour dévaliser la banque.

Heureusement, Robert a pu s'échapper par la cheminée du réduit où il était ligotté; il a prévenu la police qui arrive à temps pour arrêter les coupables et empêcher un assassinat.

Longueur 589 mètres — Virage 28 fr. 40 — Affiche en couleurs

Mot télégraphique : SEGRETARIO.

MINISTRE ET SUFFRAGETTES

Comédie

Son Excellence veut, à tout prix, interdire une réunion de suffragettes; il se rend à la salle du meeting pour les convaincre. Une jeune fille, qui débute dans la carrière politique, blesse le Ministre avec une pierre; traduite devant lui, son jeune cœur s'émeut, la suffragette disparaît, l'infirmière la remplace.

Elle soigne le Ministre avec tant de sollicitude que le Ministre, une fois guéri, ne peut plus s'en séparer, il l'emploie en qualité de dactylographe.

Quand la tante de la jeune fille tombe malade et la rappelle auprès d'elle, le Ministre et la suffragette convertie s'aperçoivent qu'ils s'aiment...

Le Ministre ne peut pas rester éloigné de la jeune fille; quelques jours après son départ, il la rejoint et l'on célèbre leurs fiançailles.

Long. : 316 mètres — Virage : 4 fr. 40 — Affiche en couleurs

Mot Télégraphique : SUFFRAGIO.

FLORENCE

A travers la ville. — Sainte Croix et le monument à Dante. — Le clocher de Giotto et le Dôme. — Cascine. — Les alentours de Florence. — Fiesole et son ancien amphithéâtre.

Longueur 118 mètres — Virage et coloris 12 fr.

Mot Télégraphique : FIRENCE.

LÉA AU BAL

Comique

Léa est invitée au bal, où elle se rend après avoir pris une seule leçon de danse. Quel désastre pour les autres invités!!!!...

Longueur 133 mètres.

Mot Télégraphique : LEABAL.

DANS LA VIE

Pathétique

L'amitié d'enfance de Nelly et d'André est devenue, ce printemps, un amour sincère : les jeunes gens sont fiancés.

Lui, un artiste, est bientôt obligé d'aller là où la gloire l'appelle; ils se font de tendres adieux, se jurent fidélité et prompte réunion.

Les jours s'écoulent apportant à Nelly l'écho des succès remportés par André, quand un journal lui apprend que son ami est gravement malade; un télégramme suit, l'appelant à son chevet, où elle arrive pour recevoir son dernier soupir.

L'impitoyable destinée voulut que leur amour dura ce que durent les roses.

Longueur 176 mètres. — Vir. 10 fr. 50. — Affiches en couleurs

Mot Télégraphique : **TURBINE.**

ENTRE QUATRE

Comédie

Au cours d'une excursion dans la montagne, M. Anatole a fait la connaissance de Mme et Mlle Bonaschi. N'ignorant pas les usages, pour pouvoir faire la cour à la jeune fille, il commence par être d'une politesse et d'un empressement exquis envers la mère; à ce jeu, il n'est pas sans trouver qu'elle a encore bien des charmes...

Lorsqu'il fait sa demande à la jeune fille, il ne regrette pas trop de se voir nettement repoussé, et quand après avoir invité un de ses amis, Armand, à partager sa villégiature, il le surprend aux pieds de Mlle Bonaschi, il opte décidément pour la mère et l'histoire se termine en partie carrée.

Longueur 181 mètres

Mot Télégraphique : **PARTITA**



NORDISK FILM



LA FIANCÉE DE LA MORT

Pour faire plaisir à sa fille unique Lina, qu'elle adore, la baronne de Becker célèbre la fête de son futur gendre, le jeune avocat Armand Hermion, par un dîner de famille auquel elle n'a convié que la meilleure amie de sa fille, Mlle H... et son neveu, le docteur Charles de Becker.

Pendant le dîner, le cousin de Lina, le docteur de Becker, très épris d'elle lui aussi et qui pendant longtemps a nourri l'espoir de l'épouser, s'efforce de mériter ses faveurs; mais, voyant que toutes ses aimables attentions laissent la jeune fille indifférente, il s'attaque à son rival qu'il se propose de griser pour le rendre ridicule aux yeux de Lina et gagner ainsi du terrain. Il n'y réussit pas. Cependant, le soir, en rentrant, il s'aperçoit qu'Armand n'a pas sa tête tout à fait à lui, et quand, peu après l'avoir quitté devant sa porte il est accosté par une femme de mœurs légères, il l'envoie auprès d'Armand sous un prétexte quelconque. La fille ne tarde pas à rejoindre le jeune homme qui, à moitié gris et sans trop réfléchir à ce qu'il fait, l'invite à monter avec lui dans son appartement.

Cependant, Lina, couchée sur son divan, rêve à tout ce qui s'est passé dans la soirée. Elle sent une langueur voluptueuse couler dans ses veines, et elle est prise d'un ardent désir de revoir son fiancé. Machinalement, comme dans un rêve, elle se met devant la glace qui reflète l'image de son jeune corps souple, et elle lève ses bras nus comme

pour embrasser quelqu'un. Et ce quelqu'un, elle veut le revoir à l'instant même. Sa raison s'égaré; sans se rendre compte de la légèreté de sa conduite, elle remet quelques vêtements, arrange un peu sa coiffure, jette un manteau sur ses épaules et sort.

Un quart d'heure après, elle est devant la porte de son ami. Ciel! la clef est sur la serrure. Pourquoi? Il a dû oublier de la retirer. Quelle chance! Doucement, elle se glisse dans le salon. Quelle surprise elle va préparer à son ami!... Quelle surprise plutôt pour la pauvre Lina! Elle entend un bruit de voix dans la chambre voisine, elle écoute... une voix de femme! Et qu'est-ce que c'est qui traîne là, sur la chaise? Un tour de cou! La pauvre Lina est anéantie. Machinalement elle prend le tour de cou, le met dans son sac, et retourne chez elle, la mort dans l'âme.

Six mois se sont écoulés, lorsqu'un jour Armand rencontre, à la promenade, son ancienne fiancée et le docteur de Becker bras dessus bras dessous. L'explication ne se fait pas attendre, Armand apprend, par un journal, que le mariage du docteur de Becker avec Lina va être célébré en l'église Notre-Dame, et que le dîner de noces aura lieu dans un restaurant très connu. A cette nouvelle, son cœur s'emplit d'amertume et de désespoir. Subitement, il conçoit une idée absurde, irréalisable. Que peut-il espérer encore, pauvre fou qu'il est! Il achète un magnifique bouquet de fleurs qu'il envoie à la jeune mariée, accompagné d'un billet dans lequel il la supplie de venir chez lui le soir même, si elle pense encore à lui, si elle a encore un mot à lui dire, ajoutant que demain ce sera trop tard. Ce bouquet, cette lettre causent une émotion très vive à Lina. Une voix intérieure lui dit qu'il faut faire ce qu'il lui demande, et peu après elle est chez lui, en mariée. Armand n'ose pas croire ses propres yeux, mais quand il sent autour de son cou ses bras si chers, il comprend qu'ils s'appartiennent elle et lui, et que cette fois-ci toutes les bornes vont s'écrouler devant l'immensité de leur amour.

Au dîner de noces, on commence à s'inquiéter de l'absence prolongée de la mariée. Elle revient enfin. Sa figure, pâle et défaite, exprime l'angoisse. Sa mère et son mari l'interrogent en vain, elle se refuse à toute explication. Elle n'ose pas dire où elle est allée tout à l'heure, et encore moins que son ami lui a proposé de l'accompagner dans la mort qu'il vient de se donner, qu'elle a voulu le suivre mais, qu'au moment décisif, le courage lui a manqué.

La pauvre femme se met à réfléchir à ce que va devenir l'existence après ce qui vient de se passer, elle en voit tout le vide, toute la désolation. Non, la vie lui paraît impossible maintenant. Elle retourne auprès de son ami agonisant, vide à son tour le verre fatal et s'affaise à côté de celui dont elle se considère comme la vraie fiancée... la fiancée de la Mort!

Longueur : 875 mètres. — Affiche en couleurs.



“SELIG-FILMS”

DEUX VIEUX AMIS

Pathétique

Personne n'a oublié comment Toddles, l'éléphant de la *Selig*, joua son rôle dans « Perdu dans la jungle ».

Nous le retrouvons ici, avec son cornac, dont les affaires ne sont pas aussi brillantes que celles des cinématographistes qui passent les films *Selig*.

Près d'être saisi, le barnum ne peut accepter d'être séparé de Toddles; de nuit, il l'emmène et fuit avec lui. Avec quelle intelligence le brave animal ne comprend-il pas ce qui se passe. Lentement, sans bruit, il sort de sa tente pour ne pas réveiller ceux qui pourraient empêcher le départ du maître et le sien; quand las de la route et affamés, ils recherchent quelque nourriture, c'est Toddles qui va aux provisions; c'est lui enfin qui, par tous ses tours redonne à son maître une aisance dont il partage le bien-être.

Longueur 315 mètres. — Affiche en couleurs

LA VIE AU RANCH

Documentaire

Scènes prises sur le vif de la Vie au Far-West.

La plus intéressante vue de ce genre qui ait jamais été éditée.

On frémit en assistant aux exploits de Tom Mix, l'homme aux muscles d'acier, au torse de roc, domestiquant les animaux sauvages.

Frank Maish, la femme champion du monde aux exercices de lasso, la rude écuyère amuse par sa force et son adresse.

Mix saisit un taureau énorme et, après une lutte furieuse de plusieurs minutes, réussit à le terrasser.

On tressaille!

On halète!

On applaudit!

Longueur 310 mètres. — Affiche en couleurs



EN LOCATION**Nos Grands Succès**

Une Rose parmi les Ronces	Cinès.	430
Sang Sicilien.	—	420
Le Mannequin	—	615
La Fille du Chemin de Fer	Nordisk	965
Amour et Amitié.	—	795
La Course à la Mort.	—	523
Cœur de Far-West	Selig	315
Mensonge Fatal.	Nordisk	909
L'Amour sous les Tropiques.	—	665
Forçats N° 10 et 13	—	915
Madame Rolland.	Cinès.	329
La Danse Vampiresque	Nordisk	596
La Traite des Blanches (1)	—	605
— — (2)	—	933
— — (3)	—	670
L'Aviateur et la Femme du Journaliste.	—	970
Jeanne la Pâle.	Cinès.	505
Victime des Mormons.	Nordisk	1083
Amour de Danseuse.	—	800
Erreur de Jeunesse.	—	980
Perdue dans la Jungle.	Selig	340
Trompé dans la Mort	Nordisk	802
Amour de Prince.	—	705



est très coûteuse et très encombrante, parce qu'il faut un groupe considérable de piles pour produire l'énergie suffisante; enfin elle présente, suivant les piles, des inconvénients d'odeur et des dangers de manipulation de produits acides ou toxiques rédhitoires.

Les accumulateurs d'énergie électrique offrent eux aussi quelques-uns de ces inconvénients.

Ce sont des appareils assez chers, encombrants, et surtout très lourds; cette dernière considération est de grande importance, car il faut les transporter, quand ils sont épuisés, c'est-à-dire quand ils ont dépensé leur charge, au centre où ils pourront être rechargés.

Une ville qui n'est pas éclairée à la lumière électrique peut avoir des industries usant de l'électricité et la produisant au moyen de moteurs. Ces industries, — usines, lignes de tramways, etc., — peuvent consentir à recharger, contre paiement, les accumulateurs épuisés, mais il faut pour chaque chargement transporter les accumulateurs du local où on les entpose à l'usine de recharge et les rapporter. Ces transports, en raison de leur poids énorme, sont assez onéreux et désagréables; ils rendent donc l'usage des accumulateurs peu pratique dans l'emploi des projections comme du cinématographe.

Le premier moyen : produire soi-même un courant électrique au moyen d'un ensemble de machines désigné sous le nom de *groupe électrogène*, ou, en un mot, transformer l'énergie mécanique en énergie électrique, quelle qu'en soit l'application. Jadis, l'exploitant qui osait aborder une ville ne possédant pas de régime électrique se voyait obligé de louer une locomobile qui actionnait une dynamo. Aujourd'hui la locomobile est détrônée par le groupe électrogène, beaucoup plus léger, et par cela même facilement transportable. Le succès de ces appareils nous fait un devoir de les décrire en détail.

GROUPES ÉLECTROGÈNES

Tout le monde sait que les premières machines électriques furent utilisées pratiquement vers 1854, époque à laquelle Siemens fit connaître la nouvelle disposition qu'il avait imaginé de donner à l'ensemble des bobines tournantes. C'est en 1870 que Gramme dota l'industrie de sa machine qui, on peut le dire, a permis de rendre pratiques les applications du courant. Jusqu'à ce moment, on se contentait d'actionner la dynamo par une machine à

vapeur, à l'aide d'une transmission par courroie.

Plus tard, des perfectionnements furent apportés aux deux genres de machines, et les constructeurs songèrent à supprimer la courroie pour accoupler directement moteur et dynamo, afin d'arriver à un meilleur rendement. Des résultats remarquables furent obtenus, et les groupes électrogènes à vapeur eurent bientôt un succès mérité; dans le nombre, nous pouvons citer les machines Delaunay-Belleville, Sautter-Harlé, Boulte-Larbodière, Weyer et Richemond, etc.

Malheureusement, ces appareils, d'une grande puissance et d'un prix très élevé, nécessitaient l'adjonction d'une batterie de chaudières, et la surveillance constante d'un personnel choisi.

C'est alors qu'apparut le moteur à gaz, d'un emploi très simple, et ne demandant qu'une faible surveillance; on l'accoupla par courroie à la dynamo, ce qui constituait un ensemble électrique d'un entretien relativement minime; mais par suite d'à-coups brusques se produisant tous les deux ou quatre tours, la lumière manquait de fixité, sauf le cas où il était fait usage d'une dynamo volant à très grande vitesse (2.700 à 3.000 tours), dont l'inconvénient se traduit par une usure rapide.

Enfin, l'industrie française donna le jour au moteur à air carburé ou moteur d'automobile, utilisant l'essence de pétrole comme combustible. Les premiers types établis possédaient une vitesse d'environ 1.600, 1.800 ou 2.000 tours, suivant leur origine; les constructeurs songèrent alors à les accoupler directement à des dynamos de vitesses correspondantes, et créèrent ainsi les premiers groupes électrogènes à encombrement réduit, d'un prix relativement bas pour les petites puissances.

(A suivre.)

G.-M. C.

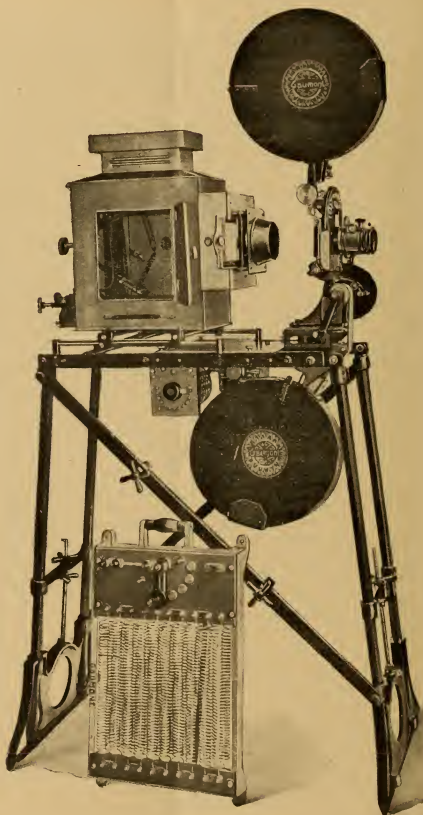
Abonnez-vous

AU

Ciné-Journal !



C'est votre intérêt.



SOCIÉTÉ
des
Établissements GAUMONT

Capital : 8.000.000 de Francs

57, Rue Saint-Roch, PARIS

COMPTOIR-CINÉ-LOCATION : 28, Rue des Alouettes, PARIS

Nouveauté 1911

SENSATIONNEL



Nouveau Poste Projecteur Automatique
"GAUMONT"

Type 50 ampères, à frs net 900

Construction entièrement métallique. Position du bras inférieur
en saillie ou en retrait à volonté.

Stabilité et Fixité absolues. - Minimum d'encombrement.

COMPOSITION DU POSTE :

- | | |
|--|---|
| 1 Chrono projecteur, Série X, à croix de Malte et bain d'huile, avec bras dévideur et réenrouleur automatique. | 1 Lanterne métallique avec cuve à eau, chassis passe vues double et condensateur 115 m/m. |
| Objectifs de projections fixe et animée avec leurs montures universelles. | 1 Régulateur électrique 50 ampères. |
| 1 Jeu carters pare feu et étouffoirs. | 1 Moteur électrique GAUMONT 110 ou 70 volts avec régulateur de vitesse. |
| 1 Table démontable métallique à glissières. | 1 Rhéostat d'arc à spires, 50 ampères, 110 ou 70 volts |

Poids du poste complet : 87 kilos

Le Télécinéma en Italie

Le supplément hebdomadaire illustré de *La Tribuna*, l'important quotidien romain, publie un intéressant article sur le *Télécinéma*, c'est-à-dire la cinématographie à distance. Voici en quels termes notre confrère s'exprime :

« Ce n'est pas sans un légitime orgueil que, le premier parmi tous les journaux italiens, nous donnons cette nouvelle destinée à révolutionner le monde de la science, ainsi que le public amateur de nouveautés.

« Il y a cinq jours de cela, le Professeur Fritz Lüge, de Jena, a communiqué à l'Académie des sciences de cette ville un rapport relatif à l'invention faite par lui d'un appareil, ou pour mieux dire d'une combinaison d'appareils, permettant de transmettre à distance les images animées, ni plus, ni moins que peut le faire le téléphone en ce qui concerne les sons.

« Cette merveilleuse découverte, qui a reçu le nom de *Télécinéma*, se base sur un jeu complexe de disques diversement perforés, actionnés à distance par l'électricité et qui,

en se succédant devant un objectif spécial, font apparaître sur l'écran les images cinématographiques.

« Il paraît qu'à cette découverte se rattache une histoire intéressante, contée aux journalistes par le professeur Lüge.

« Le savant, ne trouvant pas les fonds nécessaires pour construire son premier appareil, se découragea à tel point que les idées les plus noires lui hantèrent le cerveau. Mais, un beau matin, ses amis le virent arriver, tout guilleret, l'air triomphant. Il avait enfin l'argent nécessaire. Qu'était-il arrivé? Rien de bien extraordinaire, en vérité. Il lui était arrivé ce qui peut survenir à l'un ou l'autre de nos lecteurs : le professeur venait de gagner un gros lot à la loterie et c'est ainsi qu'il put réaliser la belle découverte... »

Nous ne savons pas si l'information de notre confrère est tout à fait exacte. Tout en le souhaitant, nous ne pouvons nous empêcher d'être frappés par le nom bizarre de ce Professeur Lüge.

En allemand : *Lüge* signifie mensonge.

Cela ne veut pas dire, — loin de là — que le savant en question ne soit pas un très brave homme et un grand ami de la vérité, n'est-ce pas ? A. M.

Sur COURANT ALTERNATIF EMPLOYEZ



Le convertisseur se met en marche automatiquement dès que les charbons de la lampe entrent en contact. La surveillance de la lampe est la même que d'habitude



Le Convertisseur à
vapeur de mercure
= Cooper Hewitt =

*L*e réglage ayant lieu sur
l'alternatif, une économie
considérable résulte de
la suppression des résis-
tances additionnelles

The Westinghouse Cooper Hewitt Co. Ltd.

11, Rue du Pont, SURESNES près PARIS

Téléphones : 586-10 (Paris), 92 (Suresnes). - Télég. : HEWITLIGHT-SURESNES



FILMS LUX

AdresseTélegr. : PHONOLUX-PARIS

Téléphone : 274-68

Pour paraître le 19 Avril 1912

LA BONNE ÉCOSSAISE



Affiche en Couleurs • Comique • Long. : 159 mètres

LE SILENCE



Drame • Affiche en Couleurs • Longueur : 258 mètres

FILM " NESTOR "

DEUX PETITES FILLES

Pathétique • Long. : 312 mètres



Films "FLYING A"

Livrables le 19 Avril

Édités par la Société "LUX"

Le Jugement d'un Sage



Drame 279 mètres

Le Médaillon

Sentimentale - Longueur : 302 Mètres

FILMS AQUILA

Programme du 12 Avril 1912

LE SPECTRE DE IAGO



Long. appr. : 575 m. - Sup. Affic. en 4 Coul.

Visible à la Société "LUX"

AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE

16 rue Grange-Batelière. Paris

Tél : 130 80

Agence à Marseille : Rue Suffren, 7
Succursale à Bruxelles : Rue des Chartreux, 48

LISTE DES ACHATS

pour le VENDREDI 5 AVRIL 1912

1° Les Marques exclusives de l'A. G. C.

SAINT-GEORGES LE CHEVALIER

(Milano 718 Mètres)

Eclipse. <i>Le Voile du déshonneur.</i> 309	Milano. <i>Le lac de Constance.</i> 88
— <i>Arthème promène sa femme</i> 115	Eclipse. <i>En Moravie.</i> 113

2° Les Meilleures Bandes de toutes les Marques

Vitagraph <i>Millionnaire et mécanicien</i> 318	Eclair. <i>La fin d'un favori.</i> 368
— <i>Les deux frères.</i> 309	— <i>d' 2^e exempl.</i> 368
— <i>Quel bonheur d'avoir une</i>	— <i>Tu ne tueras pas.</i> 180
<i>sœur.</i> 309	Lux. <i>Un drôle de casque.</i> 115
— <i>d. 2^e exempl.</i> 309	— <i>d' 2^e exempl.</i> 115
Selig. <i>L'Enfant du Cowboy.</i> 280	Itala. <i>Toto n'a pas de chance.</i> 121
— <i>d' 2^e exempl.</i> 280	— <i>d' 2^e exempl.</i> 121
Biograph. <i>Le Vieux Comptable.</i> 319	— <i>d' 3^e exempl.</i> 121
Hepworth. <i>Une imposture.</i> 300	Svea. <i>L'hiver dans la forêt.</i> 110
Viking. <i>Environs de Trollhattan.</i> 110	— <i>d' 2^e exempl.</i> 110

LES FILMS DES MARQUES EXCLUSIVES de L'A.G.C. sont visibles

Tous les Jours de 9 h. du Matin à 7 h. du Soir.

16, Rue Grange-Batelière

A S K L A S K L A S K L A S K L

"Le Film d'Art"

La plus charmante Comédie Dramatique
merveille de jeu et de mise en scène
d'une qualité photographique remarquable

Les Plumes du Paon

Comédie Dramatique

de M. Henry NINE



Interprétée par

Mlle Nelly CORMON, du Vaudeville	Jeanne Lyding
Marie LAURE, de l'Odéon	Madame Nerdant
MM SAILLARD, du Theatre Antoine	Jacques Nerdant
JUVENET, du Vaudeville	Guy de la Rue

Bande entièrement virée et teintée

Long. appr. : 370 mètres

16, rue Grange-Batelière, PARIS

Agence Générale

Cinématographique

16 rue de la Grange Batelière Paris Tél. 130.80



FAC SIMILE DE LA GRANDE AFFICHE, 2m / 2m40

NAT PINKERTON

DETECTIVE

PROTAGONISTE
M.P. BRESSOL



CETTE SEMAINE :

LE VOL

de la

MALLÉ des INDES

Nouvelle et Sensationnelle Aventure

du

CÉLÈBRE DÉTECTIVE

Longueur approxim. : 454 mètres



EXCLUSIVITÉ de l' " Agence Générale Cinématographique "





SOCIÉTÉ ANONYME

Milano-Films

Bovisa près Milan (Italie)

Milano - Casella Postale 1036 - Milano

Adresse télégraphique : Milafilms Milano

CETTE SEMAINE

Un Merveilleux Plein Air documentaire

BÉNARÈS

Longueur. 100 mètres

Un bon comique

Passe-Partout Sculpteur

Longueur. 145 mètres

Une charmante scène villageoise

*Merveille de Photographie, prise dans les sites enchanteurs
des Rives de l'Adda*

PREMIÈRES FACHERIES

Longueur. 187 mètres

PROCHAINEMENT :

Intime Angoisse Drame passionnel 640 mètres

Le Triomphe d'Amour = Légende pastorale, 400 m.
= exécutée par les artistes
= de la Scala de Milan =

Nouveautés toutes les Semaines. — Films Artistiques

Grands Prix aux Concours Internationaux de la Cinématographie

REPRÉSENTANT POUR LA FRANCE ET LA BELGIQUE :

AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE
PARIS -- 16, Rue de la Grange-Batelière, 16 -- PARIS

J.=F. BROCKLISS, Représentant pour l'Angleterre, 4, New Compton Street
Charing Cross Road, LONDON

Tous les sujets sont tirés exclusivement sur pellicule "EASTMAN KODAK"



ENTREPRISE GÉNÉRALE de CINÉMATOGRAPHES

The Royal=Bio

UNION DES NOUVELLES MARQUES CINÉMATOGRAPHIQUES

HISPANO-FILMS

FILMS CRIKS et MARTIN

Matériel de Cinéma "HARRY"

"HARRY"

22, Rue Baudin, 22

PARIS

Télép. : 100-03

Ad. Tél. : HARRYBIO-PARIS





Vous demandez

= = pourquoi = =

Tom Butler

assurera de

Grosses Recettes

aux Exploitants ? ?

La raison en est bien simple :

Tom Butler

est édité par...



Nouveautés Cinématographiques

AMBROSIO

Représentant, Charles HELFER

16, Rue St-Marc, PARIS

PROGRAMME DU 19 AVRIL

Mamzelle Nitouche (série d'or) comédie comique, 3 sortes d'affiches.....	862
Une partie d'échecs, drame affiche.....	185
Robinet chasseur alpin, comique affiche	158
Sur les rives du Gange ou la ville sacrée	112

PROGRAMME du 26 AVRIL

L'Innocent, tragédie de Gabriel d'Annunzio, série d'or, affiche.....	148
Les succès de l'oncle, comédie com. aff.	269
Le rapide de 7 heures, drame affiche	

CLARENDON

PROGRAMME du 3 MAI

Le lieutenant Rose et le cuirassé volé, avec aéroplanes, succès, succès.....	330
--	-----

Société CINÈS

Louis AUBERT, Représentant

19, rue Richer, Paris

PROGRAMME N° 38

Pris au piège, drame policier, aff. coul.	691
Printemps et automne, coméd. aff. coul.	290
La fausse signature, pathétiq. aff. coul.	317
La légende du lac, affiche en couleurs.	181
Tontolini Bey, affiche en couleurs.....	148
Spezzia.....	148

PROGRAMME N° 39

Le faux secrétaire, drame aff. en coul.	589
Ministre et snifragettes, comédie aff. c.	316
Florence.....	148
Léa au bal, comique.....	133
Dans la vie, pathétique affiche en coul.	176
Entre quatre, comédie.....	181

NORDISK FILMS C°

Filiale de Paris

Représentant : Louis AUBERT

La Fiancée de la mort, affiche en coul.....	875
---	-----

HEPWORTH

La traîtresse de l'impasse Ronsin, drame affiche en couleurs.....	330
---	-----

SELIG

Représentant : Louis AUBERT

Deux vieux amis, pathétique aff. en c.....	315
La vie au Ranch, document. aff. en c.....	310

Soc. Génér. des Cinématographes "ECLIPSE"
23, rue de la Michodière, Paris

Films ECLIPSE-RADIOS-URBAN

PROGRAMME du 19 AVRIL

Une aventure du chevalier de Vibrac, grande scène dramatique de cape et d'épée affiche en couleurs.....	320
De Sion à Champéry, plein air.....	85
La panne, comédie affiche en couleurs.	270

IMP — REX — MELIÈS

Représentant : M BROCKLISS

23, Rue de la Michodière, PARIS

IMP-FILMS

Une grande épreuve automob. humorisq.	146
---------------------------------------	-----

MELIÈS

Joé l'Innocent, drame.....	300
----------------------------	-----

Société française des Films ECLAIR

8, Rue St-Augustin, Paris,

PROGRAMME DU 12 AVRIL

La Tournante, grande sc. dram. 2 aff.	640
Gontran a trouvé une bonne place com.	155
Sur le Bosphore "Eclair coloris" pl. air	115

PROGRAMME du 19 AVRIL

L'enfant sauveur, série A.C.A.D. dr. aff.	276
La sœur de lait, comédie.....	228
Willy veut monter à cheval comique.....	144
A travers le Portugal, plein air.....	113

Compagnie Française de Phonographes et Cinématographes Edison

64, Rue de Cormeille, Levallois-Perret
(Seine)

PROGRAMME DU 12 AVRIL

La défaite du célibataire comédie.....	203
La pièce volée, comédie dramatique.....	300

EXCLUSIF-FILM

105, rue Saint Lazare

Au fond de l'abîme (Pasquali) drame.....	638
Cœur féminin.....	862
Ripolin amoureux.....	120

ITALA-FILM

Paul HODEL, Représentant

3, Rue Bergère, Paris

PROGRAMME du 12 AVRIL

Le plus beau jour de sa vie, drame aff.	197
---	-----

PROGRAMME du 19 AVRIL

Toto a fait un héritage comique.....	168
--------------------------------------	-----

Société des Etablissements GAUMONT

Société Anonyme, au capital de 3,000,000 de francs

57-59, rue Saint-Roch, Paris

Pour les dates de livraisons, se renseigner aux diverses agences.

PROGRAMME N° 17

Androcles, drame affiche.....	300
Un drame à l'insu, drame.....	290
Bébé trouve un portefeuille, com. agr.	300
Onésime est trop timide comique agr.	135
Paysages Hollandais, panorama.....	70

Les grands films artistiques Gaumont

Nanine femme d'artiste. com. dr. aff.	70
---------------------------------------	----

PROGRAMME N° 18

La bonne hôtesse, comédie agrandiss.	376
Zigoto et le petit oiseau des îles, com. agr.	141
Le bonheur et l'argent, sentimental.....	300
Le double sacrifice, drame agrandiss.	380
La colonnie punie, comique.....	145
La jument des animaux, documentaire	65
Les gorges de la Nive, panorama.....	76

Les grands films artistiques Gaumont

L'accident, drame affiche.....	495
--------------------------------	-----

Société des Phonographes et Cinématographes " LUX "

32, rue Louis-le-Grand, Paris

PROGRAMME du 19 AVRIL

Le silence, drame affiche.....	258
La bonne écosseuse, comique.....	159
Patouillard embêté par Jacobus, comiq.	119

FILMS « NESTOR »

Les lois de la frontière, drame.....	275
--------------------------------------	-----

FILM AQUILA

Le spectre de Jago, affiche en 4 col.....	575
---	-----

FILMS FLYING A

Justice d'un sage, drame.....	279
Le nœud faillon, drame.....	302

MESSTER

Représentant. Paul LADEWIG

6, rue du Conservatoire, Paris

PROGRAMME DU 12 AVRIL

L'Avisé Auguste.....	132
Une histoire des temps passés, affiche.	380

COMÈTE

Un drame chez le garde-forestier, aff.....	326
--	-----

MILANO-FILMS

Agence Générale de Cinématographie

16, rue Grange-Batelière, Paris

PROCHAINEMENT

Saint-Georges le Chevalier, Historique.	800
---	-----

Cinématographes PATHÉ FRÈRES

14, rue Favart, Paris

L'or qui brûle, sc. dramat. aff. s. et q.	515
Pauvre père S.C.A.G.L. scène dramatique de Pierre Giffard.....	200
Le magasin d'antiquités d'après Dickens	305
Fouinard n'est pas syndicaliste, comiq.	135
Rigadin rosière, scène comique de Paul Béhaux.....	165
Max et son chien Dick, scène comique de Max Linder, affiche.....	195
La course au ruban, comique.....	105
Une idylle à l'orchestre, comique.....	205
Les vendanges en Bourgogne, pl. air col.	145
Le caméléon, vulgarisation scientifique.	160
Honneur de Gipsy, drame coloris.....	165
Béatrix d'Este, scène historique P.A.I.	
— S.A.P.F. coloris affiche.....	300

PHAROS

30, rue Bergère (Entrée 1^{er} escalier, 4^e étage)

PROGRAMME du 19 AVRIL

La vipère, drame affiche.....	800
-------------------------------	-----

FILMS ESSANAY

PROGRAMME du 26 AVRIL

La grève des mineurs, drame.....	325
----------------------------------	-----

PROGRAMME DU 4 MAI

L'héritage du chercheur d'or, rom. d'av.	300
--	-----

PROGRAMME du 11 MAI

Deux terribles adversaires, gr. dr. pol.	325
--	-----

PROGRAMME du 18 MAI

Le stratagème du commissaire.....	310
-----------------------------------	-----

M. P. SALES AGENCY

13, rue du Faubourg-Montmartre

Nouveautés pour le 10 mai Visibles le 9 avril.

(Biograph) Les amants de Lily com. af.	180
— Répétition tragique, comiq.	127
(Lubin) Le handicap, drame affiche.....	334
(Kalem) La Bataille du pont de Pottsburg, grand drame de guerre, sup. aff. de 2,25....	300
— La cloche expiatoire, dr. aff.....	326
(Welt) De la Schliersee aux Hautes-Alpes (Autriche).....	95

Livrable le 26 avril

(B et C.) Fidélité brisée, drame affiche	357
— L'élevage des montons, doc.	105
— L'art du Jiu Jitsu, document..	165

SAVOIA-FILM-TURIN

Représentant: M. DE RUYTER

53 Rue de l'Échiquier, PARIS

PROGRAMME DU 26 AVRIL

Ombre et lumière d'une âme, gr. af. pho.	539
--	-----

BISON-FILM-101

(anciennement Bison-Film)

Représentant HODEL, 3, rue Bergère

PROGRAMME du 12 AVRIL

La mère indienne.....	589
-----------------------	-----

U. N. M. C.

UNION DES NOUVELLES MARQUES CINÉMATOGRAPHIQUES

Représentant: M. HARRY

22, Rue Baudin, PARIS

PROGRAMME DU 12 AVRIL

Amour et Patrie, drame.....	223
-----------------------------	-----

PROGRAMME du 19 AVRIL

Le Toréador improvisé, comique

HISPANO-FILMS

Incensamment Carmen

VITAGRAPH

15, Rue Sainte-Cécile, Paris

CETTE SEMAINE

Millionnaire et mécanicien, comédie aff.	309
Les deux frères ou la route du vice, dr. af.	300
Comment Tommy sauva son père, drame militaire affiche.....	278
Ah! quel bonheur d'avoir une sœur, comédie comique affiche.....	309
Le cœur du bouffon, histoire de jadis aff.	299

LA SEMAINE PROCHAINE

Une nuit d'épouvante, dramatique aff.	281
Le bon chien, is. pathétique affiche.....	308
Mal et bien gardé, comédie mod. aff.	234
La danseuse et les pantins, com. orig. af.	310
Les voleurs de chevaux, pièce équestre au Far-West affiche.....	305

Cinéma “ ÉCLAIR ”

8, Rue Saint-Augustin, PARIS

Téléphone 130-92. — Adresse Télégraphique : CINÉPAR-PARIS

L'Enfant Sauveur

DRAME

Le mari de Madeleine est appelé en province pour ses affaires. Il laisse seules à la maison sa femme et sa petite fille. Madeleine s'ennuie. Se souvenant que chez des amis elle a fait la connaissance de M. de Burnillo, elle l'invite à venir prendre une tasse de thé avec elle, confiante en ses protestations d'amitié désintéressée.

Burnillo n'est autre qu'un vulgaire cambrioleur se cachant sous les apparences d'un homme du monde. Il se rend à l'invitation de Madeleine, et après avoir bien examiné les dispositions de la maison, il fait à Madeleine une déclaration violente dans le but de se faire mettre à la porte. Il réussit. Madeleine le chasse.

L'audacieux bandit revient, masqué, pénètre dans la maison par une fenêtre qu'il a eu soin d'entreouvrir avant de sortir et se met à piller. Il a compté sans la petite Paulette qui, veillée par le bruit, est venu voir ce qui se passe. Le cambrioleur ligotte l'enfant et continue sa besogne. Tandis qu'il est occupé dans

une pièce voisine à forger le coffre-fort, Paulette s'est traînée jusqu'au lit de sa mère. Bâillonnée elle ne peut se faire entendre, mais en s'arc-boutant, elle saisit le drap du lit et finit par la réveiller. La mère débarrasse l'enfant de ses liens et armée d'un révolver, elle se dirige dans la pièce où travaille le voleur. Découvert, celui-ci use d'intimidation. Il menace Madeleine de montrer à son mari la lettre de Madeleine avertie pose son arme. Burnillo en fait autant. Tandis que tous deux discutent, la petite Paulette s'empare du révolver du bandit et le passe à sa mère. Madeleine en possession des deux armes devient maîtresse de la situation, elle fait rendre à l'homme non seulement sa lettre, mais tout ce qu'il avait pris et caché dans le double fond de son chapeau. Puis elle chasse le voleur.

Métrage : 276 mètres. — Mot télégr. : SAUVEUR.
Affiches 120 < 160

La Soeur de Lait

COMÉDIE

Mariette et sa mère, deux riches paysannes, déjeunent tranquillement dans la cour de leur métairie. Une lettre arrive. C'est Yvonne, la sœur de lait de Mariette qui annonce son arrivée. Les deux femmes sont joyeuses. Mariette, avec sa petite voiture à âne, va chercher la jeune fille.

Yvonne est enchantée de se retrouver à la campagne, on lui fait fête. Mariette lui présente son fiancé Mathieu. C'est un beau garçon, la jeune fille est coquette. Il lui prend fantaisie de s'amuser un peu en aguichant cet amoureux rustique. Elle s'est aperçue qu'elle a fait une impression sur le jeune homme, et trouve drôle de le rendre amoureux. Les jeunes gens se rencontrent au bord de l'eau derrière le moulin. Yvonne se laisse prendre un baiser et accepte un rendez-vous pour le soir. Mariette les a surpris et a tout entendu. En larmes elle compte son chagrin à sa mère et la rusée paysanne lui indique le moyen de se venger.

Le soir venu, Mariette habillée avec le man-

teau et le chapeau d'Yvonne se rend au rendez-vous de Mathieu. Elle trouve le jeune homme, l'entraîne derrière elle, et réussit à l'enfermer dans une porcherie. Puis vivement elle revêt un pardessus et un chapeau et retourne derrière le moulin. Yvonne attend Mathieu, et commence à s'impatienter. A la faveur de l'obscurité, avec toutes sortes de sinagées elle se fait passer pour Mathieu et parvient à faire entrer Yvonne dans l'étable.

C'est l'heure de la rentrée des vaches et des bœufs. On ouvre la porte de l'étable, les bêtes rentrent. Yvonne a bien peur grimpée dans le râtelier. Mariette et sa mère feignent un grand étonnement de la trouver là. Et après avoir bien ri de sa terreur, l'aident à sortir de l'étable. Puis Mariette délivre Mathieu et semble stupéfaite de le trouver dans la porcherie. Dès le lendemain Yvonne repart, furieuse, mais que Mathieu sollicite et obtient son pardon.

Métrage : 228 mètres. — Mot télégr. : LAIT

Villy veut monter à cheval

COMIQUE

Willy, avec sa bonne, marehande un superbe cheval de bois. On lui demande vingt francs. Willy ne les a pas. Il rentre à la maison, va trouver son papa et sa maman, les embrasse, les cajole afin d'obtenir les vingt francs pour acheter le cheval, objet de son envie. Tout est inutile: son papa est inflexible.

Il y a réception chez les parents de Willy. En voyant tous les chapeaux et les pardessus pendus dans l'antichambre, Willy a une inspiration. Profitant du sommeil du valet de pied chargé de la garde du vestiaire, Willy s'empare de tous les manteaux, pardessus et chapeaux des invités. Il les emporte chez le fripier à qui

il les troque pour 20 francs, et de vieux habits. Il met cette vieille détroque à la place des habits qu'il a enlevés, puis se précipite pour acheter le cheval tant désiré! Puis voici notre cavalier parti à travers les rues, il renverse tout sur son passage et est poursuivi par ses victimes.

Willy va enfin rentrer chez lui, mais là il trouve son papa qui, suivi de tous les invités, furieux de la disparition de leurs vêtements, lui administre une correction vigoureuse.

Métrage : 144 mètres. — Mot télégr. : MONTER. Affiche 120 ~ 160.

A travers le Portugal

PLEIN AIR

Ici c'est la ville de Coimbra, célèbre par son université : la seule qui existe en Portugal. Elle fut fondée à Lisbonne en 1291 et transférée à Coimbra en 1830. Elle compte environ 1.500 étudiants.

Ensuite le château royal de Pena d'où s'enfuit la reine lorsque la Révolution éclata, puis la forêt de Bussaco et l'hôtel royal.

Les cloîtres et les sculptures du célèbre monastère de Batalha, sont reproduits avec un relief remarquable et dignes d'admiration. Ce

beau couvent de dominicains a été édifié en souvenir de la victoire de Jean I de Portugal sur Jean I de Castille à Aljubarrosa.

Le tableau pittoresque du marché de Batalha est amusant, les types de paysans et de marchands sont variés, animés. C'est une scène de mœurs publiques pleine de vie et de mouvement. Et quelle noble figure que celle de ce doyen du peuple de 109 ans !...

Métrage : 113 mètres. — Mot télégr. : TRAVER SER.

Chaque Semaine...

SI VOUS VOULEZ recevoir régulièrement chaque semaine VOTRE « CINÉ-JOURNAL » et savoir ainsi ce qui se passe dans le monde cinématographique.

VOUS DEVEZ envoyer par mandat postal dix francs pour votre abonnement en France et douze francs pour l'étranger.

VOUS NE POUVEZ PAS IGNORER ce qui se fait dans votre industrie, dans votre commerce, dans votre profession.

VOUS VOUS INSTRUISEZ en nous lisant et VOS AFFAIRES EN SERONT MEILLEURES.

PETITES ANNONCES

Le prix des petites annonces est de cinquante centimes la ligne. Les abonnés ont droit à quatre annonces de cinq lignes. On traite à forfait pour les annonces au mois. Toutes les réponses doivent être adressées au Ciné-Journal, 30, rue Bergère, qui les communique aux intéressés.

Occasion Exceptionnelle

Jeune homme ayant poste complet et neuf pied et lanterne Pathé (Modèle anglais) projecteur IMPERATOR (Ernmann 1912) désire s'entendre avec personne ayant établissement ou à Paris ou étranger. S'engagerait comme Opérateur, Directeur ou autre emploi. M. Ph. Besançon, Hôtel du Fayet, 9, place Métivier, Paris.

L'Assion, couleur, 950 mètres, Pathé, non interdite, se trouve en location (plusieurs exemplaires) à l'Union Cinématographique, 34, rue Charles-Baudelaire, Paris. Télég. 944-14.

Les Directeurs d'Établissements qui ont besoin de personnel peuvent prendre les adresses des personnes disponibles au *Ciné-Journal*.

A vendre, vues religieuses état neuf en couleurs.

A vendre très bons objectifs tous foyers Pathé Frères.

Metteur en scène, 8 ans de pratique, auteur nombreux films connus en France, en Italie, en Allemagne, recherche situation stable dans fabrique française ou étrangère. — Ecrire A.M.D., Bureau du *Ciné-Journal*.

Operateur mecanicien, 8 ans de pratique, 3 ans même maison, demande place convenable, irait à l'étranger. Peut donner meilleurs renseignements. Ecrire M. Privost, 56, rue de Longueville, Saint-Quentin (Aisne).

Jachèterai établissement Cinéma, province. Faire offres F.B. 82 ; 735. Poste restante Marseille.

Possède moteur et appareils Pathé, désire association pour faire tournée d'été. Ecrire n° 2679 *Ciné-Journal*.

Operateur, mecanicien-electricien, demande place dans cinéma Paris, province ou étranger. Se charge de toutes installations. — Ecrire Roy, 70, rue de Lévis, Paris.

A vendre au *Ciné-Journal*, lot important de pellicule blanche pour amorces. — A partir de 0.15.

On demande à acheter d'occasion un appareil à bruits de coulisse Pathé Frères. Ecrire O. D. *Ciné-Journal*.

Développeur vireur, au courant de toutes fabrications de travaux de laboratoire cinéma, désire place. Ecrire 145, rue Noisy le-Sec, Les LILAS.

Théâtre 2,500 places, bien placé dans grande ville, demande à s'entendre pour l'été, depuis fin avril, avec entrepreneur cinéma ayant beau matériel nouveau. Ecrire G.M. 33, bureau *Ciné-Journal*.

Exploitant de la banlieue parisienne changerait 8,000 mètres de films toutes marques, anciens et récents, avec exploitant faisant une autre contrée. Ecrire Cinéma Greecourt, à Pont-l'Évêque-sur-Oise (Oise).

Bonne occasion. A vendre de suite un chrono-projecteur de précision marque Gaumont ayant coûté 650 fr., avec malle. Un générateur Elgé avec son mano détenteur pour fabriquer Poxygène soi-même, ayant coûté 250 fr. Une rembobineuse double 3 bobines et une table, tout marque Gaumont, ayant coûté 80 fr. Le tout, en très bon état, serait vendu avec 50 0/0 de perte. Ecrire à Cinéma Pailhous, à MILLAU (Aveyron).

Occasion à saisir : 250 fr. Poste Urban Bioscope complet, très bon état, comprenant projecteur lanterne, asc Urban, 50 ampères. Coffre chêne formant table. Durrif, 47, rue des Orfèvres (20^e).

Importante maison de gros en appareils et accessoires cinématographiques demande pour Paris, pour Juin ou Juillet, représentant actif, énergique, très au courant de la photo, de la projection fixe et animée, ainsi que de la clientèle. Ecrire références et propositions Cinéma 113, Bureau du *Ciné-Journal*.

E.-G. CLEMENT

INGEN.-CONST. (N.C.)

30, Rue des Petites-Écuries, PARIS (X^e)



Correz vos programmes, doublez vos recettes avec
Les Projections d'Art Mirax

PROSPECTUS N° 26 GRATIS

Employez les **Objectifs Mirax**, série D, construction nouvelle, en tous foyers, 30 francs.
RIEN NE LES SURPASSE!!!

OCCASION EXCEPTIONNELLE

Films T. PATHÉ complètement neufs
et **BANDES NEUVES**

entièrement virées et teintées sous
plusieurs couleurs vendus par petite
quantité **0.80** le mètre et **0.25** par
lot de 1.000 mètres.

Grand Stock d'AFFICHES en couleurs
(100 sur 120) à **0 fr. 20**.

Les affiches seront offertes gratuitement à tout
acheteur de bandes.

S'adresser à **M. GENIN**, à Signy-l'Abbaye
(Ardennes). — Joindre timbre p^r réponse.

Pianiste improvisateur libre cherche place province. Ecrire M. S. R. *Ciné-Journal*.

A vendre ou à louer, dans grande ville de province, important établissement cinématographique. Prix de vente : 130,000 fr. dont un tiers comptant. Prix de location : 6,500 fr. nets pour le propriétaire — en achetant tout matériel, 30,000 fr. ou location totale : 8,000 fr. avec 10,000 fr. cautionnement pour garantie immeuble et matériel. — Ecrire Z. A. *Ciné-Journal*.

Auteurs de scénarios. Adressez vos idées cinématiques à M. André Deed (Hofreun) qui les retribue, 7, rue Fromentin, Paris

5000 mètres films coloris au pinocyan à vendre, très bon état, depuis 0 fr. 15 le mètre. S'adresser à M. Albert Schénowitz, 52, Embourg du Temple, Paris (XI^e).

Exploitants !

dans votre intérêt

N'achetez rien sans avoir vu
nos Modèles en Magasin aux
Prix défiant toute concurrence

Matériels de toutes **Marques**

FILMS

depuis **0 fr. 10** le Mètre

LISTES SUR DEMANDE

Entreprise Générale de Cinématographes

" THE ROYAL BIO "

Bureaux, Magasins, Salle de Projection

22, Rue Baudin, PARIS

Tél. : 100.03 Adr. Tél. HARRYBIO-PARIS

TRÈS BONNE OCCASION

Superbe occasion. Châssis automobile Krieger à transmission électrique, très bon état, moteur Aster 4 cylindres 12 chevaux commandant dynamo 110 volts. Permet à l'arrêt fournir bel éclairage électrique pour locaux et cinéma. Prix net 2.000 fr. avec pneus occasion. S'adresser, 48, rue de la Bédette, Paris.

On demande à acheter occasion matériel complet Cabine, appareil synchronisme. Faire offre D. G. qui fera parvenir.

A vendre matériel complet marchant bien avec groupe électrogène de Dion Bouton 10 HP. lampes à arc etc. etc... Très belle occasion 1500 fr. net. Ecrire De Grave 50 bis, Rue de la Station, Denain (Nord). —

A vendre Etablissement Cinéma prêt à marcher 500 places, près Paris. Ecrire P. C. Ciné-Journal qui fera parvenir.

L'ILLUSTRAZIONE CINEMATOGRAFICA

Le plus important journal de l'industrie
Cinématographique en Italie.

Paraissant 2 fois par mois

Directeur-Propriétaire : Alfredo Centofanti

Via F. Cavallotti, 14 MILAN (Italie)

CORRESPONDANCE EN FRANÇAIS

A VENDRE. — 800 francs

ZIGOMAR contre NICK-CARTER

Etat de neuf.

Ecrire au Ciné-Journal

On demande associé avec 20 ou 25.000 francs ou commanditaire pour donner intention à cinéma fonctionnant déjà. Prendre adresse au Ciné-Journal

A enlever de suite, occasion Poste cinéma complet Lumière Oxy Thor état neuf, Projecteur Pathé, 3 objectifs, table, lanterne, écran, cabine et 1200 mètres de films sur bobines. Le tout 500 francs.

A vendre film opération du Doyen. très bon état, 375 mètres à 0 30 le mètre.

Très sérieux artiste chanteur disposant de petits capitaux, très au courant du spectacle cinéma et concert, bon violoniste et pianiste désire gérance ou direction établissement analogue. Par son activité et connaissances approfondies du spectacle pourrait rendre de très grands services dans établissement. Accepterait même proposition pour l'étranger. F. de Senlis, 12, rue St-Mathien, Paris.

On demande à acheter fauteuils et banquettes occasion. Ecrire V.L. bureau Ciné-Journal.

A vendre bobines 300, 400, 600 mètres.

A vendre tables bois sans boulons, 22 francs.

A vendre plusieurs appareils Lumière.

Avis aux exploitants : ai écoulement assuré vues intéressantes, actualités ou autres parues 8 à 10 semaines et plus. On demande bonsoirs, entr'actes, matinées petits métrages animés couleur, fin de spectacles, etc. Indiquer prix minimum. Echangerait appareil prise de vues et projection contre programme vues coloris, vues religieuses, etc. Ecrire avec timbre à M. Victor Roblin, Electricien cinématographe, à La Tremblade (Charente-Inférieure).

A vendre d'état neuf poste Pathé dernier modèle n'ayant marché qu'un mois et comprenant : appareil bain d'huile, lanterne et arc 90 amp., tableau 90 amp. Résistance, cône de projection fixe, moteur 110 volts et résistance, table bois, cabine, objectifs, écran 4 x 5 deux malles pour transport, un support monté à vis pour placer cabine dans salle, trousse nettoyage, outils, accessoires, bobines, etc., etc.

LA " TROUSSE MULTIPLI "

— Contient toutes les —
distances fixes et animées

La demander au " Ciné-Journal "

CINÈS

26 AVRIL

Le Faux Secrétaire

ou Comment des Bandits
arrivent à piller une Banque

Affiche en couleurs. 589 mètres

3 MAI

Le Secret de l'Inventeur

Affiche en couleurs. 633 mètres

CONCESSIONNAIRE
pour la VENTE et la LOCATION
C^{ie} Générale du Cinématographe

Téléphone : 303-91

L. AUBERT

Adr. Tél. : AUBERFILM

PARIS . . . 19, Rue Richer

LYON . . . 14, Rue Victor-Hugo

LILLE . . . 70, Rue de Paris, Tél. 25-13

MARSEILLE 26, Rue Châteauredon

BRUXELLES 17, Avenue du Roi

FILMS

"ÉCLAIR"

LIVRABLE A PARTIR DU 19 AVRIL 1912

L'Enfant Sauveur

Drame. — Série A. G. A. D. — Affiche 120×160. Long. app. : 276 mètres.

La Sœur de Lait

Comédie. — Longueur approximative. 228 mètres

Willy veut monter à Cheval

Comique. — Longueur approximative 144 mètres

A TRAVERS LE PORTUGAL

Plein air - Long. app. : 113 mètres

LIVRABLE A PARTIR DU 26 AVRIL 1912

LA GUERRE DE L'INDEPENDANCE AMERICAINE

AMERICAN STANDARD FILMS

Affiches — 72×106 — Long. app. 394 mètres

Télép. : 130-92 **8, Rue St-Augustin** Télép. : 110-92
PARIS

Adresse télégraphique : CINEPAR-PARIS

CINÉ-JOURNAL

TÉLÉPHONE
161-54

Directeur
G. DUREAU

30, RUE BEROÈRE
PARIS

Cette Semaine

chez

PATHÉ Frères

La plus poétique des légendes du Moyen Age

GRISELIDIS

avec

M^{lle} BOVY, de la Comédie Française

Pathécolor

Vitagraph C^o



présentera prochainement
DEUX GRANDS SUCCÈS :

Le Cœur des Bêtes

Drame de sentiment très pathétique et fort
remarquablement interprété

par « Ginette », la chienne prodige.

(Affiche)

La Plongeuse “Idéal”

Une des plus belles et plus intéressantes
actualités sportives de notre époque.

(Superbes affiches).

THE VITAGRAPH C^o, 15, Rue Ste-Cécile, PARIS

TELEPHONE : 323-63. — Adr. Télégr. : VITAGRAPH-PARIS

New-York, 116 Nassau-Street. Chicago, 69 Randolph Street. Londres W. C. 25 Cecil Court

AGENCES DANS LE MONDE ENTIER



Le Film - GAUMONT - ACTUALITÉS

Troisième Année

N° 15

LA SEMAINE PARISIENNE

Le Président FALLIÈRES et le Prince de Galles à l'arrivée du Raid Hippique.
Au Concours Hippique.

ROUZIER-DORCIÈRES et DAURIAC ARMORY croisent le fer.

LES GRANDS MATCHES

BOXE

L'Intrépide Champion d'Europe, Georges CARPENTIER..., qui vient de triompher aux points du Champion d'Australie George GUNTHER.

FOOTBALL (France contre Angleterre)

Bien que battue par l'Angleterre, la France a mené une très belle partie.

LE PRIX DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE. — Cette solennité sportive nous révèle les plus jolies toilettes printanières.

NICE. — Les régates Internationales.

MARSEILLE. — Les Ministres et diverses Sociétés de gymnastique se rendent aux fêtes de TUNIS à bord du *Maréchal-Bugeaud*.

ROUEN. — Deux trains de marchandises entrent en collision sur le viaduc de Malaunay.

NANCY. — POUR LA SUPRÉMATIE DE L'AIR.

Une grande fête d'aviation est donnée au profit des avions départementaux.

Un vol avec Moineau sur *Bréguet*.

MONACO. — Le 9^e meeting de canots automobiles.

NICE. — Le Roi Gustave V de SUÈDE, accompagné de la Princesse de SAXE-MEININGEN et du sculpteur MAUBERT, visite le monument de la Reine VICTORIA d'Angleterre.

PORTSMOUTH. — Lord DERBY présente aux marins du Cuirassé *Liverpool* les cadeaux offerts par les citoyens de la ville.

EN AMÉRIQUE (ÉTATS-UNIS)

FLUSHING. — Les docteurs WILEY et HOWARD BOLL mènent en Amérique une ardente campagne contre les fraudeurs de l'Alimentation.

NEW-YORK. — Incendie d'une Tonnellerie et d'une Brasserie.

Édité le 13 Avril 1912. — Métrage environ 200 mètres.

Sté des Établissements Gaumont

57, Rue Saint-Roch, Paris

Comptoir Ciné-Location

28, Rue des Alouettes, Paris

EN LOCATION



LA

VIPERE

Grand Drame de la Vie Moderne

EN TROIS PARTIES

1^{re} Partie : Morsure Venimeuse.

2^e — Une Vie brisée.

3^e — Le Bonheur renaît.

*Superbes Affiches artistiques. - 2 Formats 2,40-1,50
0,60-0,90.*



H. PERRIN

PARIS - 77, Rue du Faubourg-Saint-Denis. - PARIS

Pour la BELGIQUE :

LIÈGE : Central-Cinéma, Rue Haute-Sauvenière.

Ancien directeur d'une grande Société Cinématographique romaine rentrée dans la Cinématographie désirerait représentation pour la *France, la Belgique, la Hollande* de quelques Maisons d'édition de films. — La personne en question a réussi en une année à doubler les chiffres d'affaires de la dite Société.

Références de tout 1^{er} Ordre

S'adr. à MERCURE, 7, Cité Bergère

Le Cinématographe Artistique Au Gaumont-Palace

Le *Gaumont-Palace* triomphe cette semaine avec une œuvre d'un style vraiment supérieur : « *Les Cloches de Pâques* », délicate histoire florentine en qui se mêlent poétiquement la légende et la vérité. Un coloris esthétiquement répandu ajoute au charme des tableaux et des costumes et fait de tout le film une sorte d'enluminure digne des bons maîtres italiens.

Mais « *Les Cloches de Pâques* », qui constituent en elles-mêmes une très belle production des Etablissements Gaumont trouvent, devant le public formidable de l'Hippodrome une faveur spéciale due à la délicate adaptation musicale dont on l'a agrémentée.

C'est la plus heureuse réalisation de cet ordre qui ait été faite jusqu'à ce jour. Les fragments musicaux dont le compositeur a fait usage ont été choisis avec un goût et une convenance remarquables. Ils semblent avoir été écrits pour l'œuvre et l'œuvre donne l'illusion d'avoir été composée pour eux. *Les Carrillons Anciens* de Saint-Quentin, certains fragments de *Cavalleria Rusticana*, l'*Évocation* de Filippucci, le *Prélude et air d'église* de Stradella, un *Chant de Pâques* liturgique admirablement interprétés par l'orchestre et par d'excellents chanteurs, ont soulevé chaque soir les applaudissements du public — à toutes les places. Et ce n'est pas le moins curieux de ce succès qu'il souligne la valeur populaire des œuvres d'art, même lorsqu'elles sont d'un caractère plutôt mystique.

▲ Ajoutons qu'un récitant, expert en l'art de bien dire, présente en vers l'argument de cette œuvre et que cette broderie de strophes ailées fait très grand honneur au talent de l'auteur — un des collaborateurs les plus distingués de M. Gaumont.

LES DATES À RETENIR

- 3 Mai.** — Un film sensationnel de la « Nordisk Film Co », qui n'est plus à compter ses succès : *Face au Serpent* fera salle comble.
- 17 Mai.** — Tous les exploitants qui n'ont pas oublié les recettes réalisées avec les films « Schig » : *La Capitaine Kate* et *Perdue dans la Jungle* apprendront avec plaisir que la Grande Maison Américaine leur présentera, le 17 mai : *Sauvée par ses Lions*, film d'une émotion intense, où de vrais lions, dans un vrai désert, sauvent la vie à celle qui les a élevés.

MAISON SPÉCIALE pour la LOCATION

DE

FILMS EN COULEURS

Tissot et Rouchy

31, Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS

TÉLÉPHONE : 111-77

SALLE DE PROJECTION



2.000 mètres de NOUVEAUTÉS

COLORIÉES CHAQUE SEMAINE

choisies parmi les meilleures

Agents Généraux pour l'Algérie et la Tunisie

MM. CAZES & CLAVAREAU

3, Rue du Marché, ALGER

Agent Général pour la Belgique :

CH. BELOT, 26, Rue du Poinçon
BRUXELLES

Agent Général pour Marseille et le littoral

DELAVOUET, 43, Rue de Musé,
MARSEILLE



FILMS LUX

AdresseTélégr. : PHONOLUX-PARIS

Téléphone : 274-68

Pour paraître le 26 Avril 1912

LE TUB DE PATOUILLARD



Affiche en Couleurs • Comique • Long. : 157 mètres

LE TATOUAGE



Drame • Affiche en Couleurs • Longueur : 289 mètres

FILM " NESTOR "

LE MARIAGE DE JESSIE

Drame • Long. : 272 mètres





FILMS AQUILA

Programme du 10 Mai 1912

Le Moulin
qui trahit

Une Sensation d'Art

- - et d'Émotion - -

Longueur approxim. : 544 Mètres

Visible à la

Société LUX



Films "FLYING A"

Livrables le 26 Avril

Édités par la Société "LUX"

LE NOUVEAU MINISTRE



Drame 290 mètres

LA LOI CRUELLE

Drame - Longueur 275 Mètres



ÉVIDEMMENT...

La bande la plus extraordinaire
et la plus sensationnelle qui ait
- - - jamais été faite - - -

(LES BANDITS EN AUTOMOBILE)

L'Auto Grise

ne pouvait être qu'une

EXCLUSIVITÉ -

de

L'Agence Générale Cinématographique

16, Rue Grange-Batelière, PARIS

48, Rue des Chartreux, 48

BRUXELLES

7. Rue Suffren. 7

MARSEILLE



Agence Générale
16 rue de la Grange Batteaux

Rien d'aussi fort n'a jamais

Aucune bande n'a jamais produit

Les Bandits L'AUTO

L'Agence Générale Cinématographique présente
" Société ÉCLAIR ", créatrice du fameux
Éclair s'est encore surpassée et a pu réaliser

les plus fameux exploits
Bien que cette bande ait été mise

PRIX LES

qui aient jamais été réalisés, les plus grands
à leur programme cette vue, qui autant

Le PLUS GRAND

Hâtez-vous de demander le

Cinématographique

ère Paris

Tél. 130.80

été fait au Cinématographe

sensation et une émotion telles que

n Automobile **GRISE**

tenir ce merveilleux film, s'est adressée à la
MAR. Servie par son expérience, la Société
tour de force qui laisse loin derrière lui les
policiers les plus célèbres
location pour la première semaine aux

LUS ÉLEVÉS

emas parisiens se sont empressés de mettre
son exécution que par son sujet, sera

UCCÈS de L'ANNÉE

if et tous les Renseignements





LES BANDITS EN AUTOMOBILE

L'Émouvant scénario de

L'Auto Grise

inspiré par les exploits de la terrible bande qui terrorise actuellement la Capitale et la France entière, suit pas à pas les gredins dans leur tragique randonnée.

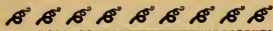
C'est d'abord **l'Assassinat du Garçon de Recettes**, suivi par le **meurtre du gardien de la paix** ; c'est ensuite la **tentative de vol** chez le notaire de banlieue. Puis, l'attentat de la **forêt de Sénart** et le **Vol de l'Automobile**, suivis de l'incroyable **attaque d'une Société financière**. Mais la police n'est pas restée inactive ; une **poursuite passionnante** s'engage, et rien d'aussi angoissant n'a jamais été vu que cette **course à la victoire... ou à l'échafaud** ! Les bandits échappent encore, mais ils sont traqués, et c'est sur la **sinistre vision de l'échafaud** qui les attend que se termine la bande.

Longueur appr. : 300 Mètres

Dans votre Intérêt

Hâtez-vous de demander tous renseignements





Lettre Scandinave

Correspondance particulière du Ciné-Journal

Copenhague, le 9 avril.

Nous jouissons ici, au point de vue cinématographe d'une belle tranquillité, soumis que nous étions à un régime libéral qui avait le don de contenter tout le monde.

C'était trop beau!...

Je ne sais quelle puissance contagieuse peut avoir la Cinéphobie dont les échos lointains nous sont parvenus jusqu'ici, de l'Europe méridionale. Mais il faut croire qu'elle a quelque chose d'épidémique, car elle a fini par nous envahir également.

Voilà que tous les directeurs de théâtres, d'un commun accord, ont lancé un veto caté-

gorique contre la faculté qu'ils avaient laissé, jusqu'à présent à leurs acteurs, de participer à des représentations cinématographiques.

Les artistes danois jouissaient, d'une grande liberté, à ce point de vue, et en les privant brusquement, sans crier gare, d'un sensible supplément de revenus, on leur cause un tort énorme qui provoque, chez eux les plus énergiques autant que légitimes protestations.

A vrai dire, l'interdiction n'est pas absolue. Mais c'est tout comme. On permet à une catégorie d'artistes de se prêter à des prises de vues cinématographiques, pendant les mois de juin et juillet, tandis que les artistes les mieux payés ne jouissent de cette tolérance que pour un seul mois de l'année, — juin!

On a fait une graduation très stricte. Les artistes touchant 2.000 couronnes d'appointements annuels, soit 2.900 francs environ, peuvent jouer pour le Cinéma en juin et en juillet. Tous les autres acteurs sont obligés de solliciter une autorisation spéciale.

Comme la grande majorité des artistes danois retirent de leur collaboration au film, le

24 MAI AH! QUEL CRÉTIN...

COMÉDIE

INTERPRÉTATION MAGNIFIQUE

PHOTOGRAPHIE IRRÉPROCHABLE

320 Mètres environ

AFFICHES

Essamay

FILM MFG CO - Chicago.

PARIS : 30, Rue Bergère. • BRUXELLES : 48, Rue des Chartreux.

UN RECORD

7,000 Personnes en

UN SEUL JOUR

pour voir

UN SEUL FILM

et c'est naturellement

un FILM ÉCLAIR

LISEZ PLUTOT

Telephone 6160 City.

THE COLISEUM,

ARDWICK GREEN, MANCHESTER.

Lessees and Managers
General Manager

J. P. MOORE and MONTAGUE BEAUDYNE
G. M. MONTANINI

March 25 1912

D. Sir

I may interest you to
know that 6960 people have
paid for admission here today
to see Zigomar v Nick Carter
Yrs faithfully
G. M. Montanini

TRADUCTION

Messieurs,

Il peut être intéressant pour vous de savoir que
6,960 personnes ont payé entrée aujourd'hui pour voir
ZIGOMAR CONTRE NICK-CARTER.

Salutations.

G.-M. MONTANINI.

EXPLOITANTS !

Les Films ÉCLAIR font réaliser le Maximum !

plus clair de leurs revenus, on voit d'ici quel tolle cette mesure a provoqué parmi eux.

La morale qui découle de cette mobilisation des ires directoriales, n'est pas difficile à fixer; les directeurs de théâtres nous font comprendre qu'eux aussi ont à souffrir de la concurrence du Cinéma et qu'ils espèrent, par leur interdiction, forger des armes contre l'ennemi.

Mais je crains que ces armes ne s'émeussent contre la cuirasse d'airain du géant « Cinéma ».

Les difficultés financières dans lesquelles se débattent depuis quelque temps les directeurs de théâtres de Copenhague ne seront en aucune façon écartées par ce coup du père François à la manqué, tenté contre le Cinématographe qui, lui, repose sur des bases financières d'une extrême solidité, au Danemark principalement.

Je ne voudrais pas faire ici de la réclame, en citant des noms. Mais nul n'ignore que nous possédons ici de puissantes entreprises qui n'ont pas besoin de reculer devant le sacrifice pécuniaire qui résulterait pour elles de l'engagement exclusif d'une ou de plusieurs troupes d'artistes complètes.

Il est tout naturel que si on en arrive là, ces entreprises auront soin, avant toute chose, de

s'assurer le concours des meilleurs artistes. Du coup, le recrutement des troupes théâtrales deviendra très malaisé et messieurs les directeurs de théâtres, privés de leurs étoiles, s'apercevront, trop tard, qu'ils ont changé un borgne contre un aveugle.

Le public, déjà très gâté par le Cinématographe, ce qui cause les vides de plus en plus accentués dans les salles de théâtres, s'abstiendra du tout au tout de paraître devant des scènes où seules des médiocrités se produiront.

C'est dans la logique des choses. Je crois donc que la mesure prise par les directeurs de nos théâtres danois ne pourra que se retourner contre eux. Ils viennent, — qu'on me pardonne la comparaison un peu osée, — de cracher en l'air de façon à ce que ça leur retombe sur leur propre nez...

**

Si nous jetions un petit regard sur ce qui se passe chez nos voisins, les Suédois?...

Il y aurait là quelques constatations bien intéressantes à faire.

On s'attend à un mouvement très actif et très prochain, dans la production du film artistique suédois.

Ce film existe sur le marché, mais il n'a

Sur COURANT ALTERNATIF EMPLOYEZ



Le convertisseur se met en marche automatiquement dès que les charbons de la lampe entrent en contact. La surveillance de la lampe est la même que d'habitude



Le Convertisseur à
vapeur de mercure
- Cooper Hewitt -

*L*e réglage ayant lieu sur
l'alternatif, une économie
considérable résulte de
la suppression des résis-
tances additionnelles

The Westinghouse Cooper Hewitt Co. Ltd.

11, Rue du Pont, SURESNES près PARIS

Téléphones: 586-10 (Paris), 92 (Suresnes). - Télec.: HEWITLIGHT-SURESNES

Pour Paraître Prochainement

La Chambre au Judas

Drame Sensationnel
tiré du célèbre Roman de
M. Charles FOLEY

Retenez bien ce titre !

Société Générale des Cinématographes ÉCLIPSE

23, Rue de la Michodière, PARIS

pas l'envergure qu'il faut et c'est toujours l'étranger qui fournit la Suède.

Depuis quelques années déjà des efforts sont tentés pour retenir, dans le pays, au profit de l'industrie nationale, une grande partie des sommes considérables qui vont à l'étranger, en échange de films. Mais ce n'est guère qu'en 1910 que ces efforts prirent forme.

Nous allons, paraît-il, voir sous peu l'industrie du film suédois prendre un vigoureux essor. Sous la direction de M. Ch. Magnussen, une grande entreprise cinématographique de Stockholm, la « Aktiebolaget Svenska Biografteater », a décidé d'organiser une grande fabrique de films capable de se mesurer avec la meilleure production étrangère.

Une grande usine fonctionnera à Lidingo et d'ores et déjà, les meilleurs artistes de la péninsule scandinave auraient été engagés par traités.

Cela marquera, dans la Cinématographie suédoise une date. Le théâtre qui, jusqu'ici, n'avait pas trop à souffrir de la concurrence cinématographique se ressentira, certainement, de la nouvelle impulsion donnée à l'art nouveau, car il est hors de doute que, du fait de la création d'une manufacture de films suédoise, l'intérêt du public ne pourra que se trouver accru pour la cinématographie, — ce dont toute la production étrangère ne pourra d'ailleurs que profiter...

Puisque nous sommes sur le chapitre suédois, je crois devoir signaler une intéressante innovation due à l'initiative gouvernementale.

Les membres de la Censure officielle se sont préoccupés de la question de la fatigue des yeux chez certaines personnes fréquentant les

représentations cinématographiques. Les détracteurs du Cinéma tiraient un argument de cette particularité, pour charger à fond sur le « baudet ». Mais ici les choses ne se passent pas superficiellement. On a voulu aller au fond des choses et établir de la façon la plus impartiale jusqu'à quel point les reproches faits à cet égard au Cinéma, se trouvaient justifiés, si toutefois ils l'étaient. On accusait, en effet, le Cinéma d'exercer une influence pernicieuse sur la vue et de mettre en péril, la santé publique.

Sur la requête des censeurs, le gouvernement a mis à leur disposition, tous les moyens d'investigation nécessaires. Au moyen d'un appareil spécial, l'« Adoptomètre », on va procéder à des essais d'évaluation exacte du degré de fatigue des yeux, en tenant compte toutefois de la diversité des vues. Ces expériences auront lieu sous la direction d'un savant émérite, le docteur Billström, et sera pratiquées en tout premier lieu sur des personnes appartenant aux milieux scientifiques, afin d'obtenir des données essentielles aussi justes et exactes que possible. Après quoi on procédera sur un certain nombre de sujets, pris dans le public ordinaire.

C'est là, à mon avis, une question extrêmement intéressante que je ne manquerai pas de suivre de très près, afin de tenir les lecteurs du *Ciné-Journal* au courant de la façon dont elle sera résolue.

OLAF VIELSENSEN.

MÉTREUSES "IDÉAL"

**Les demander
au Ciné-Journal**

BUREAU CINÉMATOGRAPHIQUE

8, rue Campagne-Première, PARIS (Métro Raspail)

APPAREILS CINÉMATOGRAPHIQUES et FILMS
VENTE -- ÉCHANGE -- LOCATION

**GROUPES ÉLECTROGÈNES
ET
APPAREILS ÉLECTRIQUES
TRÈS BONNES OCCASIONS**

Matériel Complet pour Éditeurs de Films

PIHO

pour Appareil de Prise de Vue

Le plus léger.

Le plus robuste.

*Le plus perfectionné.
et le plus pratique.*

J. DEBRIE, Constructeur

111, Rue Saint-Maur, 111

PARIS

Tel. 940-00 - Ad. Télec. DEBRICINE-PARIS



Marque de Fabrique





BELGIQUE

Première Exposition Rétrospective
Internationale d'Art Photographique
et Cinématographique et ses dérivés

15 Avril - 15 Mai 1912

42, Rue des Palais, BRUXELLES



Président d'honneur: M. Renkin, ministre
des Colonies.

Vice-Président d'honneur: M. Beco, gou-
verneur du Brabant.

Membres: M. E. Delannoy, sénateur, pré-
sident honoraire de la Chambre de commerce
de Bruxelles; M. Berghman, sénateur, Lierre;
Monseigneur le duc d'Ursel, Bruxelles; M. le
chevalier Gaëteno Fresoni, Gênes; M. le
comte Cornet de Grez, bourgmestre, Tour-
neppes; M. Huguénin, maire de Guise, pré-
sident de la Fondation des œuvres post-scolaires
de l'Aisne (France); M. Bockstal, bourg-
mestre, Laeken; M. Octave Bataille, bourg-
mestre, Basècles; M. G. de Coninck, bourg-
mestre, Dieghem; M. du Ry, industriel,
Bruxelles; M. Ch. Guillaume, ingénieur,
Bruxelles (Secrétaire général).



DÉSIGNATION DES SPÉCIALITÉS PAR GROUPES :

Groupe I. — Appareils prise de vue, pho-
tographique et cinématographique, de projec-
tion et leurs accessoires, antérieures à l'année
1900, constituant le compartiment de la ré-

trospectivité de l'art photographique et ciné-
matographique.

Groupe II. — Appareils prise de vue, de
projections de professionnels et amateurs, ap-
pareils de projection avec dispositif de syn-
chronisme (cinéma parlant).

Groupe III. — Inventions nouvelles se rap-
portant directement aux appareils servant à
l'exploitation photographique et cinématogra-
phique.

Groupe IV. — Appareils mécaniques et
électriques:

a) Moteurs à vapeur, à gaz, essences, gaz
pauvre, huile lourde.

b) Groupes électrogènes de la même ca-
tégorie.

c) Dynamos, moteurs, transformateurs à
courant continu et alternatif.

d) Accumulateurs stationnaires et trans-
portables.

e) huiles, essences, etc.

Groupe V. — a) Accessoires concernant
la partie électrique (voltmètres, ampèremètres,
rhéostats, lampes à filaments métalliques, à va-
peur de mercure, à arc, crayons de projection
et ordinaire; petit matériel d'installation élec-
trique.

b) Appareillage électrique: lustrerie, verre-
rie.

Groupe VI. — Equipement complet pour
poste cinématographique ambulant.

Groupe VII. — Fabricant de films vierges,
plaques et produits photographiques.

Groupe VIII. — Editeurs de films, vues
animées, vues fixes (dispositif).

Groupe IX. — Emballages spéciaux pour
le transport des plaques et films.

Groupe X. — Architecture, plans, devis
pour installation de salles modernes.

Groupe XI. — Cabines, tôle d'acier, alu-

Vous qui voulez faire de l'Édition !

**Pourquoi gaspiller une Fortune sans être
certains du Succès en construisant des
Usines.**

alors que pour UN PRIX RAISONNABLE ! . . .

EXPLOITANTS !

Vous Réaliserez les plus
Grosses Recettes

avec

FACE AU SERPENT

(Cirque volant)

Un Nouveau SUCCÈS

de la

NORDISK

Tous les Films NORDISK se trouvent chez
L. AUBERT

PARIS = 19, Rue Richer, 19 - PARIS

LILLE, 70, rue de Paris. - MARSEILLE, 26, rue Châteauredon.
LYON, 14, rue Victor-Hugo. - BRUXELLES, 17, avenue du Roi.

Correspondants pour la GRÈCE, TURQUIE, ÉGYPTÉ

minium, amiante, asbest, béton armé, masse, cloison tubulaire, etc., etc.; dispositif de fermeture automatique pour les cabines.

Groupe XII. — Toile spéciale et écran pour la projection.

Groupe XIII. — Fauteuils fixes et à bascule, chaises spéciales pour salle de spectacle.

Groupe XIV. — Instruments de musique de toute nature, instruments automatiques, phonographes.

Groupe XV. — Application de la photographie aux aéroplanes pour le service militaire et civil.

Groupe XVII. — a) Lithographie, affiches artistiques.

b) Imprimerie, tickets, réclames, etc.

Groupe XVIII. — a) Presse, journaux et revues cinématographiques.

b) Librairie, manuels et traités, etc.

Groupe XIX. — Règlements d'exploitation des divers pays, question douanière, droit d'exploitation, etc., etc.

Groupe XX. — Appareils enregistreurs automatiques, contrôleurs de ronde.

Groupe XXI. — Hygiène.

a) Chauffage, basse et haute pression, cir-

culution d'eau chaude, par radiateurs, à pression d'air, calorifère, etc.

b) Ventilation, application mécanique et électrique, ozonateur électrique à pression, et produits désinfectants.

c) Nettoyage par le vide, etc.

d) Plomberie sanitaire, lavatory, etc.

e) Instincteur chimique, modèle de prise d'eau de grand diamètre pour secours en cas d'incendie, appareils similaires s'y rattachant.

EXTRAIT DU RÈGLEMENT

ARTICLE PREMIER. — Une exposition rétrospective internationale d'art photographique et cinématographique et leurs dérivés, ainsi que les industries qui s'y rattachent, s'ouvrira à Bruxelles le 15 avril prochain dans les magnifiques locaux du Palais des Arts, 42 rue des Palais, Bruxelles.

ART. 2. — Pendant la durée de l'exposition, la direction organisera : des concerts internationaux, des conférences cinématographiques depuis son origine à nos jours, des fêtes et réjouissances en vue de relever l'éclat de l'exposition et d'accroître le nombre des visiteurs.

ART. 3. — Les demandes d'admission au secretariat général se feront avant le 15 mars

Étude et Construction de Machines Cinématographiques
PERFOREUSES, PRISE DE VUES, TIREUSES *
ESSUYEUSES, MÈTREUSES PROJECTION, Etc.

Éditeurs et Exploitants !!

Consultez le Catalogue

DES

Etablissements **Lucien PRÉVOST**

Breveté. S G. D. G.

54, Rue Philippe-de-Girard, 54

— **PARIS** —

AMERICAN SUCCESSES



IMP Films Co of America



LIVRABLE LE 26 AVRIL

Rira bien qui rira le Dernier !

Comédie 248 mètres



MÉLIÈS
**American
WILD WEST
Films**



LIVRABLE LE 26 AVRIL

Lequel des deux

Comédie 304 mètres

Tous ces Films sont tirés sur Pellicules

" EASTMAN KODAK "

Concessionnaire pour la Vente en FRANCE, BELGIQUE et HOLLANDE

BROCKLIS

23, Rue de la Michodière - PARIS

Téléphone : 227-44

Adresse Télégr. : COUSINHOOD-PARIS

prochain, après cette date elles deviendront conditionnelles.

ART. 4. — Les produits devront être installés la veille de l'ouverture à midi; à la fermeture de l'exposition, les locaux devront être évacués trois jours après; en cas de non enlèvement les marchandises seront mises en fourrière pour le compte de l'exposant.

ART. 5. — Tout produit exposé sera engagé pour la durée de l'exposition et ne pourra être retiré qu'avec une autorisation spéciale de la direction. Exception sera faite pour les produits appartenant aux exposants ayant l'autorisation de vendre.

ART. 6. — Le droit de vente et d'enlèvement immédiat des produits fabriqués par les exposants seront l'objet d'un règlement spécial et de modalités à déterminer.

ART. 7. — Aucun produit exposé ne pourra être dessiné, copié ou reproduit, sous une forme quelconque sans une autorisation spéciale écrite de l'exposant. La direction se réserve le droit d'autoriser la reproduction de la vue d'ensemble.

ART. 8. — Les exposants qui indiqueront les prix de leurs produits ne pourront en refuser la vente aux prix marqués.

ART. 9. — Le Comité prendra à sa charge les frais d'installation ou de décoration générale de l'ensemble de l'exposition, mais il laissera aux exposants le soin de leurs installations.

ART. 10. — Le courant électrique sera mis à la disposition des intéressés en se conformant aux règlements d'installation d'électricité de la commune de Schaerbeek, le système de distri-

bution est à trois fils courant continu, la différence de potentiel sur chaque pôle est 220 volts.

Les moteurs absorbant en marche normale une puissance égale ou inférieure à 2 kilowatts, seront alimentés sur un seul pôle, soit 220 volts.

Les moteurs absorbant en marche normale une puissance supérieure à 2 kilowatts seront alimentés par les deux fils extrêmes, soit 440 volts.

Le prix de base est fixé à 0 fr. 35 le kilowatt pour la force motrice et 0 fr. 62 le kilowatt pour l'éclairage.

Le prix de location des compteurs est fixé comme suit :

Compteur 5 A. jusque 40 lampes pour la durée 2 fr. 20;

Compteur 10 A. jusque 80 lampes, pour la durée, 3 fr. 25;

Compteur 15 A. jusque 120 lampes, pour la durée, 3 fr. 25;

Compteur 25 A. jusque 200 lampes, pour la durée 4 fr. 50;

Compteur 50 A. jusque 400 lampes, pour la durée 6 francs;

Compteur 80 A. jusque 600 lampes, pour la durée 7 fr. 50.

L'abonné sera tenu de verser une garantie de vingt francs qui lui sera restituée à la fermeture de l'exposition, déduction faite de la consommation d'électricité et location du compteur.

ART. 11. — La participation aux divers con-



Itala = Film

PROGRAMME DU 19 AVRIL 1912

Toto a fait un Héritage
Comique. — 168 mètres

PROGRAMME DU 26 AVRIL 1912

Un Vrai Ami
Drame. — Affiche. — 550 mètres
Comment Toto son Loyer
Comique. — Affiches. — 125 mètres

Adresser les Commandes à Paul HODEL

Agent Général pour la France, la Belgique et la Hollande

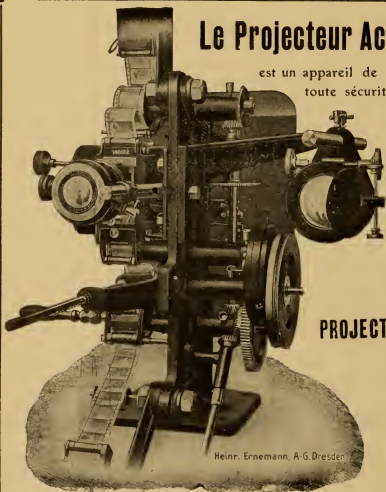
3, Rue Bergère, PARIS

Télép. 149-11

Adr. télég. : ITALAFILM-PARIS

LA BASE DU SUCCÈS

Le Projecteur Acier Impérator



est un appareil de premier ordre donnant toute sécurité. Pas d'économie plus funeste que celle réalisée sur le prix d'achat d'un projecteur; le meilleur est ici tout juste assez bon. Demandez nos prix courants spéciaux pour les appareils cinématographiques et renseignez-vous particulièrement sur les multiples avantages de notre

PROJECTEUR ACIER IMPERATOR

Preuve de sa SUPÉRIORITÉ

**Un Témoignage
Entre mille**

Je tiens à vous déclarer toute ma satisfaction au sujet des dix Impérator que vous m'avez livrés au début de 1911 qui se trouvent toujours en parfait état malgré un fonctionnement constant de plus d'une année. J'ai eu le loisir d'étudier tous les appareils existant mais je puis vous certifier sans crainte d'être contredit, que l'IMPERATOR leur est d'une grande supériorité au point de vue précision, solidité et pratique.

E. COSTANTINI, Ingénieur, Paris.

H. ERNEMANN, Société Anonyme

9, Cité Trévis, PARIS. — Téléphone 236-16

Tarif spécial et devis sur demande.

Dépôts et Représentations : POUR LA FRANCE :
POUR LES DÉPARTEMENTS DU Var, Bouches-du-Rhône et Alpes-Maritimes
s'adresser à M. F. Ballency, 35, rue Fongate, Marseille.
POUR LYON, s'adresser à M. Gambs, 8, place des Jacobins. Lyon.
POUR LA BELGIQUE : M. Bouquillon, 32, rue du Lombard, Bruxelles
Téléphone : 108-86.

Pour la Vente à Crédit, s'adresser à l'intermédiaire, 17, rue Mensigny, Paris, qui livre nos appareils payables en 12 et 15 mois.

cours payera une redevance de trente francs.

Art. 12. — Les prix des emplacements sont fixés comme suit :

Emplacement isolé, quatre faces, 40 francs le mètre carré ;

Emplacement non isolé, trois faces, 30 francs le mètre carré ;

Emplacement adossé, 20 francs le mètre carré ;

Emplacement mural, 10 francs le mètre carré.

Pour les emplacements dépassant cinq mètres carrés, le prix sera à forfait.

La signature du Bulletin d'adhésion engageira l'adhérent de la souscription et il en devra la totalité même s'il n'occuperait pas son emplacement pour le jour de l'ouverture et sans qu'il puisse en réclamer quoi qu'il soit.

Art. 13. — Tout paiement devra être fait dix jours francs après la réception du certificat d'admission, et versé à la caisse de la Banque du Crédit Général Liégeois, rue Royale, au nom de M. Guillaume, Secrétaire générale de la première Exposition rétrospective internationale d'art photographique et cinématographique et leurs dérivés.

Art. 14. — La Direction se réserve le droit absolu de faire retirer ou de faire enlever ou modifier, aux frais des exposants, toute décoration partiellière ou tous produits qui par leur nature ou aspect, lui paraîtraient nuisibles ou incompatibles avec le but et les convenances générales de l'exposition.

Art. 15. — Les bâtiments seront assurés contre l'incendie par la Direction, les exposants assureront eux-mêmes directement leurs produits, s'ils le jugent à propos.

Art. 16. — Le Comité prendra les mesures nécessaires pour protéger les produits exposés contre toute avarie et pour qu'une surveillance active soit exercée, mais il ne sera aucunement responsable des incendies, accidents, dégâts, avaries, détournements dont les objets pourraient avoir à souffrir, quelle qu'en soit la cause ou l'importance.

Art. 17. — Un catalogue officiel des exposants sera publié par les soins de la Direction, chaque adhérent aura droit à titre gratuit à une insertion de cinq lignes.

Art. 18. — Des pages d'annonces dans le catalogue seront mises à la disposition des exposants, à raison de vingt-cinq francs la page, quinze francs la demi-page, dix francs le quart de page.

Art. 19. — Les récompenses mises à la disposition du Jury, consisteront en diplômes de grand prix ou de mérite, de progrès ou d'honneur. — Diplômes de médaille d'or, de vermeil, d'argent, de bronze et mention honorable.

Art. 20. — La distribution des récompenses aura lieu en séance solennelle, dans la semaine qui précédera la clôture de l'exposition. Les récompenses pour les concours spéciaux pourront être remis avant cette époque.

Art. 21. — Des diplômes spéciaux seront décernés aux exposants ou collaborateurs qui auraient attiré ou retenu le visiteur par la beauté, par la richesse, la variété des objets exposés, par l'originalité de leur étalage.

Un objet d'art avec diplôme sera remis au fabricant ayant soumis le plus beau film, sous le rapport artistique.

Un prix spécial à l'exposant qui aura présenté le plus beau film documentaire pendant la durée de l'exposition.

Une salle de spectacle d'une contenance de 600 places sera mise gratuitement à la disposition du public et des intéressés pour l'extinction des films.

Art. 22. — Les adhérents devront se conformer aux dispositions du présent Règlement et à toutes celles des règlements spéciaux ainsi qu'aux mesures d'ordre qui pourraient être prises ultérieurement.

Art. 23. — Tous les exposants auront droit à une carte permanente et à deux entrées permanentes pour le personnel, estampillées par le Secrétariat et portant la photographie de l'intéressé.

Art. 24. — La Direction organisera des conférences spéciales où les élèves des écoles seront invités à assister.

Le jeudi, de 11 à 18 heures, il sera loisible aux élèves de visiter l'exposition moyennant une réduction de 50 pour cent.

Art. 25. — Le Comité se réserve le droit d'avancer ou de reculer l'ouverture, sans que l'exposant ne puisse réclamer d'indemnité.

Art. 26. — Les exposants sont responsables des dégâts ou accidents commis par leurs ouvriers, employés ou agents.

Art. 27. — La Direction fera le nécessaire, près de Monsieur le Ministre des Chemins de fer pour obtenir le retour gratuit des objets exposés portant la mention : Exposition d'art photo-cinématographique Bruxelles 1912.

Art. 28. — Le Comité de l'exposition a décidé de laisser le quart des entrées au profit des œuvres charitables.

L'OXYGÈNE EN ANGLETERRE

La Knowles Oxygen Company Limited installe une nouvelle usine d'électrolyse, à Bromborough Port, sur la Mersey, qui sera en plein fonctionnement en octobre prochain. La Société assure que l'oxygène qu'elle livrera sera au degré de pureté de 90 %. Elle compte appliquer le prix de 0,90 le mètre cube.

Abonnez-vous

AU

Ciné-Journal !

C'est votre intérêt.

KINEMACOLOR (Sauf la Seine)

LE FILM JOURNAL 

GRANDES EXCLUSIVITÉS

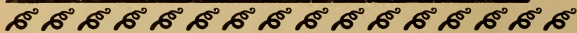
Exclusif Film C^o

Anciennement SAINT-LAZARE-FILM

105, Rue Saint-Lazare, 105, PARIS

Adresse Télégraphique : EXLUSIFILM

CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF POUR LA FRANCE



EXCLUSIF FILM C^o

Anciennement SAINT-LAZARE-FILM

a l'honneur d'informer **Messieurs les Exploitants** de Paris et du Département de la Seine qu'elle fait elle-même **la location directe de ses Exclusivités et du Film Journal.**

BUREAUX :

105, Rue Saint-Lazare, 105. — PARIS

(Au Premier)

Adresse Télégrap. EXLUSIFILM, Paris. — Téléphone : 281-44

Lettre de Berlin

(Correspondance particulière du Ciné-Journal)

Berlin, 9 avril 1912.

Nous allons très probablement entrer dans une phase décisive, en ce qui concerne la lutte sourde engagée entre les promoteurs de la « Fiag » et la « Ligue de Protection des Cinémas allemands », — le « Schutzverband ».

Lors d'une réunion tenue récemment et à laquelle assistèrent les fabricants allemands, M. Bluen représentant la « Fiag », en formation et les principaux membres du Schutzverband, un mouvement semble avoir été esquissé vers la conciliation.

Je dis *semble*, car il est vraiment difficile de se dépitier au milieu des contradictions aussi nombreuses que déroutantes qui surgissent à tout moment, dans chacun des camps opposés, sans que l'on puisse dire que les uns ou les autres ne sont pas de bonne foi.

Du choc des intérêts, réellement ou apparemment contraires, surgira-t-il l'étincelle vivifiante qui créera une union solide et stable, dont tout le monde profitera ?

Attendons les événements. Nous serons fixés à bref délai, car c'est demain et après-demain, mercredi 10 et jeudi 11 avril, qu'aura lieu, à Berlin, l'Assemblée générale extraordinaire du

« Schutzverband » au cours de laquelle des décisions importantes et peut-être définitives seront prises.

Ce qui apparaît jusqu'ici, ce qui ressort de la dernière réunion à laquelle je fais allusion, plus haut et qui groupa contradictoirement tous les intéressés, c'est que la « Fiag » se présente effectivement au capital de sept millions de marks, soit 8.750.000 francs ; que la « Fiag » a effectivement conclu des traités avec vingt-huit fabricants étrangers pour s'assurer l'exclusivité de leur production pour toute l'Allemagne et que, les trois éditeurs allemands qui, dernièrement refusèrent avec éclat d'accepter tout compromis avec la « Fiag », baissent tout doucement pavillon et semblent vouloir se rallier, en *louvoyant*, à la grande entreprise mise sur pied par MM. von Schack et Buen.

Si je ne m'abuse, je crois que les principaux membres du « Schutzverband » exigeront des promoteurs de la « Fiag », une déclaration formelle, établissant si oui ou non, ils ont acquis le droit de vente *exclusif*, et ce pour une période de plusieurs années, des 28 fabriques étrangères en question, ce qui constituerait évidemment le monopole, ou si les Exploitants et Loueurs qui ne voudront s'adresser à la « Fiag », pourront s'approvisionner directement, ce qui, naturellement réduirait à néant tout principe de trust.

La question est des plus délicates comme on voit.

La « Fiag », c'est un fait établi par les dires mêmes des promoteurs, a garanti aux fabriques étrangères, un minimum de débit. Comment cette garantie peut-elle exister si elle n'a



Petit Écran monté sur sa Boîte
Système Breveté S. G. D. G.

L'Écran Transparent "L'Universel"

est le seul qui soit garanti
- - ne jaunissant pas - -

il est très malléable et lavable

EN VENTE CHEZ

Tous les Fabricants et Marchands

Fournitures Cinématographiques

H. REMEAU, Inventeur-Fabricant

99, Boulevard Voltaire, PARIS

POUR TOUTES GARANTIES EXIGEZ LA MARQUE

Marque Déposée :
" L'UNIVERSEL "



pas pour contre-partie, l'assurance de débouchés suffisants?...

On demandera à la « Fiag » si l'exclusivité qu'on lui reproche d'avoir acquis ne portera que sur les films qu'elle trouvera à sa convenance, et si la liberté qu'elle assure aux exploitants de se fournir ailleurs ne portera que sur les films dont elle n'aura pas voulu.

On mettra, à ce sujet, non seulement, les promoteurs de la « Fiag », mais aussi tous les fabricants, au pied du mur...

Nous sommes à la veille d'une bataille décisive, dis-je et s'il est encore trop tôt pour chanter : « C'est la lutte finale ! » il n'en est pas moins vrai que de ce qui se produira incessamment résultera la victoire et la défaite de l'un et de l'autre parti, car je ne vois pas de juste milieu ni de compromis possible.



Le mouvement cinéphobe s'accroît. Je ne sais trop à quoi attribuer la chose, mais il commence à prendre des proportions extraordinaires et à revêtir un caractère d'une acuité particulière.

De tous côtés nous arrivent des nouvelles

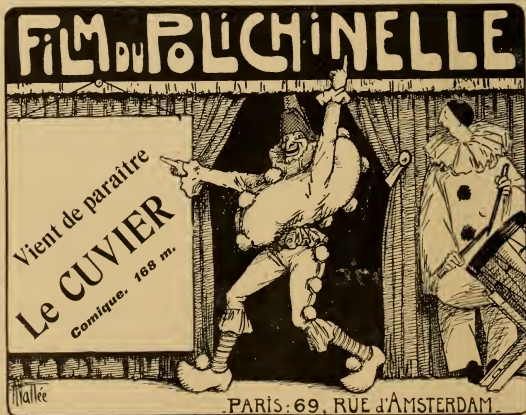
qui dénotent, dans les milieux cinéphobes, une mentalité exacerbée.

On sait que la Fédération des Artistes dramatiques, suivant, avec quelque timidité, il est vrai, l'exemple de la Fédération sœur Austro-Hongroise, a invité ses adhérents à refuser tout concours aux représentations cinématographiques, qui ne peut que nuire à leur carrière.

Les directeurs de théâtres, dont les déconforts se succèdent avec une continuité désespérante (pour eux), se gendarmant de plus en plus et refusent tout contrat aux artistes qui ne prennent l'engagement formel et par écrit de ne jamais travailler pour le Cinéma.

Voici que les auteurs dramatiques montent sur leurs grands chevaux. Ils viennent de tenir une réunion mouvementée pour mettre au ban de la Société, — de leur Société — ce pauvre film, qui ne leur a cependant rien fait, puisque les auteurs allemands s'abstiennent de coopérer à sa création. Ils ont voté un ordre du jour féroce à première vue, mais qui n'est que ridicule au fond.

Je n'exagère pas, mais si on y regarde de près, on constate qu'il n'y a, dans toute l'Allemagne, que deux auteurs dramatiques vraiment dignes de ce nom. Tous les autres sont, je n'irai pas jusqu'à dire des médiocrités, non,



car ce serait mentir, mais enfin des « Valeurs quelconques ».

Ils partent contre un danger qui ne les menace pas, qui ne peut les menacer, — Don Quichotte, en fureur contre les moulins, — contre un art dont ils ne peuvent que tirer des enseignements, qui devraient les stimuler et les pousser à relever le niveau de leurs propres productions.

En interdisant à ses membres, sous peine d'exclusion, d'écrire pour le *Cinéma*, l'Association des Auteurs dramatiques d'Allemagne aura probablement rendu plus de services au Cinématographe qu'il ne lui aura fait du tort, car le *Cinéma*, — n'en déplaise à ces Messieurs, — n'a pas attendu et n'attend pas après eux.

La manifestation mérite cependant d'être notée.

♦♦

Une autre levée de boucliers qui je ne veux pas passer sous silence, est celle de la « Fédération des Aubergistes allemands », — *Bund deutscher Gastwirthe* — qui comprend les hôteliers, limonadiers, cafetiers, marchands de bière et d'alcool, etc. — Bref, toute la corporation du liquide alimentaire.

Cette fédération englobe dix-huit grandes « Union » réparties sur tout le territoire allemand et même à l'étranger.

Leurs délégués ont tenu récemment une réunion générale à Leipzig.

Parmi les questions importantes traitées au cours de ce palabre corporatif, il faut citer en tout premier lieu le *Cinématographe au point de vue du tort qu'il fait à la corporation*.

Voici le reproche phénoménal que ces « aubergures » ont fait *textuellement* au *Cinéma* :

« Il convient de formuler des plaintes amères et de prendre des mesures énergiques contre le Cinématographe qui cause un préjudice considérable à notre corps de métier en se mettant au service des fanatiques du mouvement antialcoolique. »

C'est écrit!... Et on ose le proclamer!...

Le Cinématographe est un danger public, parce que ses effets se font sentir de salutaire façon, dans l'œuvre de répression de l'alcoolisme.

Tous les grands quotidiens ont publié le compte rendu de ces assises mémorables et il ne s'est pas trouvé un seul pour faire ressortir tout ce que la protestation de ces bienfaiteurs de l'humanité qui ne vivent que de l'alcool et de ses effets avait de... renversant, pour ne pas dire autre chose...

Il serait difficile de trouver un sentiment d'égoïsme plus raffiné, — plus égoïste aussi, — que celui manifesté par les représentants de la puissante Ligue allemande.

Mais, cependant, et malgré tout, je ne puis m'empêcher de leur réserver un peu de reconnaissance au nom du Cinématographe : ils auraient pu se plaindre de ce que les projections détournent une partie de leur clientèle; ils ont préféré rendre un hommage éclatant à la puissance moralisatrice de leur concurrent et ennemi, en proclamant *urbi et orbi* que son action sur la masse est tellement forte et impressionnante, que la seule vue des films cinématographiques représentant dans toute leur horreur les misères de l'alcoolisme, suffit à ramener dans le bon chemin, pas mal de brebis égarées.

Et ceci nous console de cela!...

KARL.

Société Générale de Location de Films

Téléphone
718-89

M. ROUX et C^{ie}, Directeurs
SIÈGE SOCIAL
3, Rue Laroche, PARIS
(rue de la Galté, près le Théâtre Montparnasse)

Adresse Télégraphique
CINÉMA RUE-LAROCHELLE-PARIS

Location de Films provenant de toutes les Maisons d'Édition
en 1^{re}, 2^e, 3^e semaine, etc. ACTUALITÉS

CHOIX CONSIDÉRABLE DE PÉRIES EN COULEURS :- Stock très important de Vues récentes

CONDITIONS TRÈS AVANTAGEUSES

Agents Régionaux et Internationaux

Service spécial organisé pour la Location en Province et à l'Étranger

La V

DRAME SCIENTIFI

800 mètres

L'Héritier

Grand Monodrame

Genre entièrement nouveau

Joué par le Célèbre Artiste G. PINTO

300 mètres. - Affiche

Société

ALBA

Représentant po

Via Arcivescovado, 1

ITALIE

FRIED

ctime

E SENSATIONNEL

Affiches

Le Paradis

Chef d'OEuvre Artistique

Le Film le plus considérable de l'époque

600 mètres. - 3 Affiches

Psiché

ROMA

le Monde entier

-KLUG

Télép. : 37-03, Turin

ITALIE



Les RAILS de L'AMOUR

Affiche originale de format 140 × 220
vendue au prix de nos affiches ordinaires

L'ENFANT de L'ORCHESTRE

Affiche



L'ART DE MAIGRIR

Affiche

JUSQU'A LA MORT

Affiche



LES DEUX VOLONTAIRES

Affiche



Vitagr

Pour vaincre les résistances de son futur beau-père, Jack se sauve avec sa fiancée, sur un de ces Wagonnets à main dont se servent les ouvriers de voies ferrées.

Poursuivis par l'automobile paternelle, les amoureux redoublent d'énergie et sans se soucier des dangers qu'ils courent, sont incidemment mariés sur le véhicule même lancé à une vitesse vertigineuse.

**C'EST une Nouveauté réellement SENSATIONNELLE
et sans contredit LA PLUS ORIGINALE**

De l'émotion, de la douleur, du sentiment et de la joie reconnaissante... merveilleusement exprimés ! Tel est ce film appelé au plus gros succès de larmes.



Très amusante satire des méthodes pour maigrir. Excellent comique bouffe.

Très curieuse étude de mœurs indiennes encadrées dans un beau et pittoresque drame d'amour.



Perdu par un de ses collègues de bureau, pour des raisons de cœur, le brave Kenneth retrouve sur le champ de bataille son perfide rival... Mais c'est le traître de jadis qui lui sauve la vie ! Situation ultra pathétique.

aph C°



AMBROSIO

GRAND PREMIER PRIX

du Concours International de Cinématographie
de Turin, 1911

Succursale de Paris



MARQUE DÉPOSÉE

16, Rue Saint-Marc, 16

Télép. : 327-20

Adr. Télég. : ERGÈS-PARIS



3 MAI

Lettres du Camp

(Dramatique)

Longueur 296 mètres - Affiche

Jean Horowitz

334, Rue St-Honoré

PARIS

Adresse Télégr. : WITZORO-PARIS



Concessionnaire Exclusif

pour les Pays suivants :

Turquie

Roumanie. — Bulgarie

Serbie. — Montenegro

Egypte et Grèce

de la Marque

“ Le Film d'Art ”

ET DE

l'Agence Générale Cinématographique

16, Rue Grange-Batelière

PARIS



Représentants Généraux

POUR LA

TURQUIE et la GRÈCE

MM. ALEX, NALPAS & Co

Smyrne & Salonique

Inventions et Marques Nouvelles

437984. Etablissements Gaumont. — Oculaire pour stéréoscope.

437821. Société Dover Street. — Procédé et appareil pour la photographie des couleurs.

438001. Cocanari S. — Films cinématographiques colorés.

438225. Boduin L. & Dutil J. — Obturateur à branches translucides pour projecteur de cinématographie.

438258. Société International Talking Machine. C. G. m.b.h. — Machine parlante.

438133. Société Christian Bruns & Co G. m. b.H. — Obturateur d'objectifs.

438244. Sironi. H. — Pellicule photographique pour appareils cinématographiques.

438245. Sironi. H. — Appareil pour la prise et la projection des vues cinématographiques.

438246. Sironi. H. — Appareil pour l'impression des pellicules positives pour cinématographes.

438247. Sironi. H. — Châssis pour le tirage des plaques positives sur verre pour appareils cinématographiques.

Communiqué par l'Office de Brevets d'invention de M. H. Boettcher fils, ingénieur-conseil, 39, boulevard Saint-Martin, Paris. Téléphone 1017-66.

FRANCE

Marques publiées en Février-Mars 1912

CINÉMATOGRAPHIE

Film Scolaire. — M. Michel-Carré, 128, avenue de Wagram, à Paris.

Eclair Colori. — Société française des Films et Cinématographes « Eclair », 8, rue Saint-Augustin, à Paris.

— 0 —

Inventions nouvelles dont les titres ont été publiés par le Gouvernement Belge le 9 Mars 1912 :

Procédé de projection et de prise en couleurs d'images cinématographiques. 242306. Coard (J.B.M.A.), à Paris, rue Franklin, 15.

Perfectionnements dans les appareils cinématographiques. 242109. Ripsey (G. R.), Gladsch (W. N.) et Thompson (R. E.), Fayette-Ville et Heber, Etat d'Arkansas (Etats-Unis d'Amérique).

Communiqué par l'Agence de Brevets et Marques de fabrique Jacques Gevers & Co, à Amers, rue Saint-Jean, 70.

La SOCIÉTÉ CINÉMATOGRAPHIQUE

S. C. A.

dirigée par **MM. Pierre DECOUR**

a monté les Œuvres célèbres
C'est à elle qu'on doit les plus

La S. C. A. G. L.
Les chefs-d'œuvre
Les auteurs les
≡ Les acteurs
La mise en scène

Les Films de la S. C. A.
ÉTABLISSEMENT

Les Bureaux de la S. C. A. G. L. sont



des AUTEURS et GENS de LETTRES

G. L.

ALLE et Eugène GUGENHEIM

s Grands Auteurs Français
s Succès Cinématographiques

offre au Public :
les plus célèbres
plus illustres
plus aimés ≡
la plus riche

G. L. sont édités par les

PATHÉ FRÈRES

nsférés 30, Rue Louis-le-Grand, PARIS





Thomas A. Edison



FILMS EDISON

64, rue de Corneille, LEVALLOIS-PERRET (Seine)

Téléphone : 590-08 — Adr. Télég. : Ediphon-Levallois-Perret

NOUVEAUTÉS DE LA SEMAINE

La Pêche de la Morue à Terre-Neuve

Documentaire. — Longueur : 35 mètres

NORD CONTRE SUD

Drame. — Longueur : 300 mètres



Drame dont les péripéties se déroulent au moment où la guerre civile faisait se ruer les provinces du Nord de l'Amérique contre celles du Sud, et où une jeune fille se trouve placée dans la tragique situation ou de tuer son fiancé ou de trahir les siens et son pays.

Gros succès - Affiches.

— AGENT GÉNÉRAL pour la BELGIQUE et la HOLLANDE : —
M. B. REIMERS EENBERG, 22, Place de Brouckère, Bruxelles

— AGENT GÉNÉRAL POUR L'ESPAGNE : —
MM. COX & Cie, 29, Paseo, Colon, BARCELONE.

— AGENT GÉNÉRAL POUR L'ITALIE : —
M. CODRINGTON, 94, Strada di Chiaia, NAPLE.

TOUS LES FILMS ÉDISON
sont exclusivement imprimés sur Pellicules vierges
de la Compagnie EASTMAN KODAK





Histoire Rétrospective

du Marché Américain

(Suite)

Les Grandes Organisations en 1910

Avril 1910. — Dans le courant de la première semaine d'avril 1910, le Comité exécutif de l'Alliance se réunissait en session à l'Hôtel Imperial, New-York.

M. J.-C. Brulatour était élu président et deux nouveaux fabricants étaient admis comme membres: Victor Film C^e et United Film C^e, toutes deux de Chicago.

Prochaine réunion fixée au mois de mai suivant, à Chicago.

Sales Company, en herbe, se propose de contrôler les affaires des Indépendants.

Puis les membres du Comité en question rapprochèrent leurs chaises et, tels des conspirateurs, discutèrent à voix basse la nouvelle combinaison, ayant pour but rien moins que de contrôler les affaires des Indépendants. Ce n'est que fort avant dans la nuit qu'on se sépara et, avouons-le tout de suite, contrairement à l'habitude, les lèvres restèrent closes. Qu'il nous suffise donc de dire, pour l'instant, que ce nouveau facteur, incorporé à une compagnie portant le nom de « Motion Picture Distributing et Sales Company », comprenait: Carl Laemmle, président; Charles O. Baurmann, trésorier; Thomas D. Cochrane, secrétaire; que, d'après ses promoteurs, elle ne visait nullement à un bénéfice personnel, mais simplement à l'amélioration et à l'épuration des

affaires en général, et surtout des maux que l'Alliance n'avait pu empêcher.

Mais laissons parler son président, le grand et petit M. Carl Laemmle.

« Premièrement, le but de la nouvelle compagnie est de réunir tous les exploitants, loueurs et fabricants en un seul corps.

« Deuxièmement, ce n'est pas une compagnie ayant pour objet de réaliser des bénéfices, mais son plan est de permettre aux Indépendants d'agir à l'unisson, promptement, avec efficacité, et elle sera soutenue par tous ceux qui ont à cœur le mouvement Indépendant.

« Troisièmement, elle ne se posera jamais en dictatrice, mais plutôt en agence générale qui sera responsable pour les Indépendants et à leurs yeux.

« Cette compagnie est le résultat de discussions sérieuses qui ont duré des mois entiers. C'est une sorte d'évolution, contenant les meilleures idées d'un grand nombre de personnes, qui furent soumises dans le but de rendre le mouvement indépendant si puissant que tous les exploitants et loueurs désireux de se déclarer Indépendants puisse le faire sans crainte ni appréhension.

« La seule objection soulevée par ceux qui sont contre cette compagnie est celle-ci: on craint que ce soit un « Trust Indépendant ». Cet argument tombe de lui-même, pour la raison que les hommes qui sont à la tête constituent la pierre fondamentale du mouvement Indépendant: ils ont prouvé qu'ils ne voulaient supporter aucun joug, même au risque de perdre tout ce qu'ils possédaient.

« La nouvelle compagnie sera conduite en toute sincérité, quiconque a une question à poser concernant la Motion Picture Distributing

Matériel pour Cinémas et Concerts

TÉLÉPHONE PARDON et C^{ie}, 7 à 19, Boulevard St-Jacques, PARIS

812-81
812-82 812-83

ADRESSE
TÉLÉGRAPHIQUE
PARDONLI-PARIS

FAUTEUILS EN
TOUS GENRES



CHAISES PLIANTES

PORTES ET PANNEAUX

GRILLAGES POUR CINÉMAS



GRILLES ARTICULÉES
POUR FERMETURES
DE CINÉMAS

AÉRATEUR POUR TOITURES
AÉRANT SANS
DONNER DE JOUR

SUR DEMANDE ENVOI FRANCO de Devis et Renseignements

Société Générale
des
Cinématographes



23 rue de la
Michodière
Paris

Tél.: 227-44

Agent pour la Belgique et la Hollande : M. GIGAN, 17, Avenue du Roi, BRUXELLES

Nouveautés de "l'ÉCLIPSE"

Livrables le 26 Avril 1912

Les Exploits de Nat Pinkerton
détective

L'Homme aux trois doigts

FILM POLICIER SENSATIONNEL

Longueur approximative 403 mètres
(AFFICHES EN COULEURS)

Le Saetersdal (Norvège)

Plein air 86 mètres

Les extraordinaires exercices de la famille Cœur de Buis

Film à transformation 104 mètres

seul concessionnaire pour la France
AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE
16 rue de la Grange-Batelière Paris Tél. 130-80



et Sales Company est prié de le faire immédiatement. Nous composerons une liste de ces questions et nous y répondrons publiquement.

« Les fabricants Indépendants vendront leurs produits directement à la Motion Picture Distributing et Sales Company. Celle-ci traitera directement avec les loueurs. De cette façon, les échanges n'auront plus à faire qu'à une seule compagnie au lieu de traiter avec un grand nombre de maisons. Nous nous sommes rendus compte, que cela seul éliminera une dépense inutile de milliers de dollars aux loueurs et aux fabricants.

« Un des devoirs de la nouvelle compagnie sera d'accorder ou de refuser les licences qui pourront être demandées par de nouveaux loueurs. Nous avons découvert que l'opposition a ouvert de prétendues maisons de location indépendantes dans le but de ruiner les loueurs vraiment indépendants. La Motion Picture Distributing et Sales Company s'assurera que le loueur réellement indépendant trouve son compte. Il s'en suit logiquement que l'exploitant sera traité honnêtement, car il est la source principale de la force des Indépendants.

« Les Indépendants ont déjà mis à l'épreuve plusieurs plans pour accomplir le but que nous nous proposons. Le premier pas fut tenté par J. J. Murdock lorsqu'il forma l'International Company. Ses efforts ne furent pas appréciés, mais son nom restera parmi les grands pionniers Indépendants. La formation de l'Alliance vint ensuite: celle-ci a accompli et accomplit encore du bon travail, mais la puissance que possède l'Alliance est insuffisante pour lutter efficacement contre des éléments nouveaux qui surgissent chaque jour. Profitant de l'expérience et des efforts qui ont été tentés pour cimenter les Indépendants en un corps vigoureux et indissoluble, nous avons créé la Motion Picture Distributing et Sales Company. Pour le moment nous ne pouvons y voir qu'un avantage extraordinaire pour tous ceux intéressés à la cause Indépendante. Si le temps prouve que cet avantage n'est qu'illusoire, son glas sera immédiatement sonné. C'est là le serment d'hommes qui considèrent leur honneur au-dessus de dollars et cents. »

Mais qui n'entend qu'une cloche n'entend qu'un son et comme notre but en écrivant cette étude restrospective du marché américain, est de rester obsolument impartial, nous allons reproduire maintenant l'opinion des autres Indépendants :

Réunion de fabricants Indépendants. — Un meeting des fabricants Indépendants avait lieu à New-York aussitôt après la profession de

foi que nous venons de reproduire. A ce meeting étaient présents :

MM.

D. Horsley, de la Nestor Company;
Bowles, de la Pantograph Corporation;
Dittenfass et Whitmann, de l'Actophone Company;
I. W. Ullman, de la Columbia Film C°;
Prieur, représentant des compagnies Lux et Le Lion;
E. Offman, représentant la compagnie Eclair;
P. A. Powers, de la Powers Company;
Et A. G. White, agent de la Nestor Company.

La proposition de la « Motion Picture Distributing et Sales C° » furent naturellement le topique de toutes les discussions. Il y fut expliqué, et chacun admit que c'était mettre les choses mieux :

« Que la Sales Company était une corporation composée de deux maisons seulement : la « New-York Picture C° » et les « Indépendent Movinz Picture C° » ;

« Que ces deux compagnies précisément détenaient toutes les actions de la nouvelle société se proposant de contrôler à l'avenir tous les produits Indépendants ;

« Que le seul fait d'être contrôlée par les deux principaux facteurs du mouvement Indépendant, les autres fabricants se trouveraient à un grand désavantage ;

« Que de demander un engagement de trois années, alors que la Sales C° ne s'engagerait que pour deux semaines, sans même la promesse d'une vente minima, était tout simplement absurde, pour ne pas dire davantage.

« Que la Sales C° s'érigerait en censeur du produit des autres fabricants, était inadmissible: quelle belle occasion pour supprimer les gêneurs et pousser ses propres produits ;

« Que les deux compagnies plus haut ne visaient qu'à se protéger : quoique venues après elles, certaines compagnies fabriquaient déjà mieux et conséquemment les ventes s'en ressentaient ;

« Qu'accepter la proposition de la Sales Company telles qu'elles étaient présentées, serait un véritable suicide commercial ;

« Qu'une compagnie distributrice était à désirer, mais à la condition que chaque intéressé ait voix au chapitre. »

Ce n'est que fort avant dans la nuit que les membres de la dite réunion se séparèrent, bien décidés à résister au nouveau « Petit Trust » comme il avait déjà été baptisé.

(A suivre.)

Alter=Ego

BRÉON & C^{ie}, Propriétaires-Directeurs

Théâtre - Usine - Bureaux

218, Boulevard Bineau - Neuilly-sur-Seine

Téléphone : 576-58

TRAVAUX CINÉMATOGRAPHIQUES à FAÇON

Tirage rapide de Titres et d'Actualités

Traductions en toutes Langues

VIRAGES - TEINTURES - COLORIS

Maison apportant les plus grands soins aux Travaux qui lui sont confiés

NE TRAVAILLE PAS AU RABAIS

*N'éditant pas pour son compte et par conséquent
NON CONCURRENTE, ses Clients peuvent être
assurés de la discrétion la plus absolue sur les
Nouveautés qu'ils éditent et du soin apporté aux
différentes manipulations. Elle se charge aussi
de la prise de Vues pour leur compte.*

THÉÂTRE & OPÉRATEURS

à la Disposition des Clients

ÉCLAIRAGE ÉLECTRIQUE MODERNE

Permettant de travailler MÊME LA NUIT

OUTILLAGE DE PREMIER ORDRE

Derniers Perfectionnements

ALTER=EGO

justifie bien ainsi, auprès de ses Clients son titre

AUTRE MOI-MÊME



BULLETIN HEBDOMADAIRE

L. AUBERT

Compagnie Générale du Cinématographe

PARIS - 19, Rue Richer, 19 - PARIS

Téléphone : 303-91 - Télég. : AUBERFILM-PARIS

14, Rue Victor-Hugo, LYON

70, Rue de Paris, LILLE, Télég. : 25-13

26, Rue Chateaudon, MARSEILLE - 17, Avenue du Roi, BRUXELLES



Le faux Secrétaire  CINÈS

VENTE ET LOCATION DES FILMS

CINÈS

de ROME

NORDISK

de COPENHAGUE

SELIG

de CHICAGO

HEPWORTH

de LONDRES



SOCIÉTÉ CINÈS

Nouveautés de la Semaine

PROGRAMME N° 39

LE FAUX SECRÉTAIRE

Drame

Les dettes de Robert, sans cesse renouvelées, contraignent son père à l'éloigner du « home » familial; il l'envoie chez son oncle qui lui trouve une situation.

Sans perdre de temps, Robert, sur la recommandation de son parent, se rend chez le financier Colbert, habitant une ville voisine. En route il fait la connaissance de Marc Steno, élégant gentleman, chef d'une bande de bandits. Steno flaire un bon coup, se fait conter l'histoire de Robert, dont il a gagné la confiance par ses manières.

Sans hésiter il prévient ses affiliés, attire Robert dans un guet-apens, lui dérobe la lettre d'introduction auprès du banquier Colbert et se présente sans tarder chez ce dernier. Il y est reçu à bras ouverts et en profite, la nuit suivante pour dévaliser la banque.

Heureusement, Robert a pu s'échapper par la cheminée du réduit où il était ligotté; il a prévenu la police qui arrive à temps pour arrêter les coupables et empêcher un assassinat.

Longueur 589 mètres — Virage 28 fr. 40 — Affiche en couleurs

Mot télégraphique : SEGRETARIO.

MINISTRE ET SUFFRAGETTES

Comédie

Son Excellence veut, à tout prix, interdire une réunion de suffragettes; il se rend à la salle du meeting pour les convaincre. Une jeune fille, qui débute dans la carrière politique, blesse le Ministre avec une pierre; traduite devant lui, son jeune cœur s'émeut, la suffragette disparaît, l'infirmière la remplace.

Elle soigne le Ministre avec tant de sollicitude que le Ministre, une fois guéri, ne peut plus s'en séparer, il l'emploie en qualité de dactylographe.

Quand la tante de la jeune fille tombe malade et la rappelle auprès d'elle, le Ministre et la suffragette convertie s'aperçoivent qu'ils s'aiment...

Le Ministre ne peut pas rester éloigné de la jeune fille; quelques jours après son départ, il la rejoint et l'on célèbre leurs fiançailles.

Long. : 316 mètres — Virage : 4 fr. 40 — Affiche en couleurs

Mot Télégraphique : SUFFRAGIO.

FLORENCE

A travers la ville. — Sainte Croix et le monument à Dante. — Le clocher de Giotto et le Dôme. — Cascine. — Les alentours de Florence. — Fiesole et son ancien amphithéâtre.

Longueur 118 mètres — Virage et coloris 12 fr.

Mot Télégraphique : FIRENCE.

LÉA AU BAL

Comique

Léa est invitée au bal, où elle se rend après avoir pris une seule leçon de danse. Quel désastre pour les autres invités!!!...

Longueur 133 mètres.

Mot Télégraphique : LEABAL.

DANS LA VIE

Pathétique

L'amitié d'enfance de Nelly et d'André est devenue, ce printemps, un amour sincère : les jeunes gens sont fiancés.

Lui, un artiste, est bientôt obligé d'aller là où la gloire l'appelle; ils se font de tendres adieux, se jurent fidélité et prompte réunion.

Les jours s'écoulent apportant à Nelly l'écho des succès remportés par André, quand un journal lui apprend que son ami est gravement malade; un télégramme suit, l'appelant à son chevet, où elle arrive pour recevoir son dernier soupir.

L'impitoyable destinée voulut que leur amour dura ce que durent les roses.

Longueur 176 mètres. — Vir. 10 fr. 50. — Affiches en couleurs

Mot Télégraphique : TURBINE.

ENTRE QUATRE

Comédie

Au cours d'une excursion dans la montagne, M. Anatole a fait la connaissance de Mme et Mlle Bonaschi. N'ignorant pas les usages, pour pouvoir faire la cour à la jeune fille, il commence par être d'une politesse et d'un empressement exquis envers la mère; à ce jeu, il n'est pas sans trouver qu'elle a encore bien des charmes...

Lorsqu'il fait sa demande à la jeune fille, il ne regrette pas trop de se voir nettement repoussé, et quand après avoir invité un de ses amis, Armand, à partager sa villégiature, il le surprend aux pieds de Mlle Bonaschi, il opte décidément pour la mère et l'histoire se termine en partie carrée.

Longueur 181 mètres

Mot Télégraphique : PARTITA



NORDISK FILM



LA FIANCÉE DE LA MORT

Pour faire plaisir à sa fille unique Lina, qu'elle adore, la baronne de Becker célèbre la fête de son futur gendre, le jeune avocat Armand Hermion, par un dîner de famille auquel elle n'a convié que la meilleure amie de sa fille, Mlle H... et son neveu, le docteur Charles de Becker.

Pendant le dîner, le cousin de Lina, le docteur de Becker, très épris d'elle lui aussi et qui pendant longtemps a nourri l'espoir de l'épouser, s'efforce de mériter ses faveurs ; mais, voyant que toutes ses aimables attentions laissent la jeune fille indifférente, il s'attaque à son rival qu'il se propose de griser pour le rendre ridicule aux yeux de Lina et gagner ainsi du terrain. Il n'y réussit pas. Cependant, le soir, en rentrant, il s'aperçoit qu'Armand n'a pas sa tête tout à fait à lui, et quand, peu après l'avoir quitté devant sa porte il est accosté par une femme de mœurs légères, il l'envoie auprès d'Armand sous un prétexte quelconque. La fille ne tarde pas à rejoindre le jeune homme qui, à moitié gris et sans trop réfléchir à ce qu'il fait, l'invite à monter avec lui dans son appartement.

Cependant, Lina, couchée sur son divan, rêve à tout ce qui s'est passé dans la soirée. Elle sent une langueur voluptueuse couler dans ses veines, et elle est prise d'un ardent désir de revoir son fiancé. Machinalement, comme dans un rêve, elle se met devant la glace qui reflète l'image de son jeune corps souple, et elle lève ses bras nus comme

pour embrasser quelqu'un. Et ce quelqu'un, elle veut le revoir à l'instant même. Sa raison s'égaré; sans se rendre compte de la légèreté de sa conduite, elle remet quelques vêtements, arrange un peu sa coiffure, jette un manteau sur ses épaules et sort.

Un quart d'heure après, elle est devant la porte de son ami. Ciel! la clef est sur la serrure. Pourquoi? Il a dû oublier de la retirer. Quelle chance! Doucement, elle se glisse dans le salon. Quelle surprise elle va préparer à son ami!... Quelle surprise plutôt pour la pauvre Lina! Elle entend un bruit de voix dans la chambre voisine, elle écoute... une voix de femme! Et qu'est-ce que c'est qui traîne là, sur la chaise? Un tour de cou! La pauvre Lina est anéantie. Machinalement elle prend le tour de cou, le met dans son sac, et retourne chez elle, la mort dans l'âme.

Six mois se sont écoulés, lorsqu'un jour Armand rencontre, à la promenade, son ancienne fiancée et le docteur de Becker bras dessus bras dessous. L'explication ne se fait pas attendre, Armand apprend, par un journal, que le mariage du docteur de Becker avec Lina va être célébré en l'église Notre-Dame, et que le dîner de noces aura lieu dans un restaurant très connu. A cette nouvelle, son cœur s'emplit d'amertume et de désespoir. Subitement, il conçoit une idée absurde, irréalisable. Que peut-il espérer encore, pauvre fou qu'il est! Il achète un magnifique bouquet de fleurs qu'il envoie à la jeune mariée, accompagné d'un billet dans lequel il la supplie de venir chez lui le soir même, si elle pense encore à lui, si elle a encore un mot à lui dire, ajoutant que demain ce sera trop tard. Ce bouquet, cette lettre causent une émotion très vive à Lina. Une voix intérieure lui dit qu'il faut faire ce qu'il lui demande, et peu après elle est chez lui, en mariée. Armand n'ose pas croire ses propres yeux, mais quand il sent autour de son cou ses bras si chers, il comprend qu'ils s'appartiennent elle et lui, et que cette fois-ci toutes les bornes vont s'écrouler devant l'immensité de leur amour.

Au dîner de noces, on commence à s'inquiéter de l'absence prolongée de la mariée. Elle revient enfin. Sa figure, pâle et défaite, exprime l'angoisse. Sa mère et son mari l'interrogent en vain, elle se refuse à toute explication. Elle n'ose pas dire où elle est allée tout à l'heure, et encore moins que son ami lui a proposé de l'accompagner dans la mort qu'il vient de se donner, qu'elle a voulu le suivre mais, qu'au moment décisif, le courage lui a manqué.

La pauvre femme se met à réfléchir à ce que va devenir l'existence après ce qui vient de se passer, elle en voit tout le vide, toute la désolation. Non, la vie lui paraît impossible maintenant. Elle retourne auprès de son ami agonisant, vide à son tour le verre fatal et s'affaise à côté de celui dont elle se considère comme la vraie fiancée... la fiancée de la Mort!

Longueur : 875 mètres. — Affiche en couleurs



"SELIG-FILMS"

DEUX VIEUX AMIS

Pathétique

Personne n'a oublié comment Toddles, l'éléphant de la *Selig*, joua son rôle dans « Perdu dans la jungle ».

Nous le retrouvons ici, avec son cornac, dont les affaires ne sont pas aussi brillantes que celles des cinématographistes qui passent les films *Selig*.

Près d'être saisi, le barnum ne peut accepter d'être séparé de Toddles; de nuit, il l'emmène et fuit avec lui. Avec quelle intelligence le brave animal ne comprend-il pas ce qui se passe. Lentement, sans bruit, il sort de sa tente pour ne pas réveiller ceux qui pourraient empêcher le départ du maître et le sien; quand las de la route et affamés, ils recherchent quelque nourriture, c'est Toddles qui va aux provisions; c'est lui enfin qui, par tous ses tours redonne à son maître une aisance dont il partage le bien-être.

Longueur 315 mètres. — Affiche en couleurs

LA VIE AU RANCH

Documentaire

Scènes prises sur le vif de la Vie au Far-West.

La plus intéressante vue de ce genre qui ait jamais été éditée.

On frémit en assistant aux exploits de Tom Mix, l'homme aux muscles d'acier, au torse de roc, domestiquant les animaux sauvages.

Frank Maish, la femme champion du monde aux exercices de lasso, la rude écuyère amuse par sa force et son adresse.

Mix saisit un taureau énorme et, après une lutte furieuse de plusieurs minutes, réussit à le terrasser.

On tressaille!

On halète!

On applaudit!

Longueur 310 mètres — Affiche en couleurs



EN LOCATION**Nos Grands Succès**

Une Rose parmi les Ronces	Cinès.	430
Sang Sicilien.	—	420
Le Mannequin	—	615
La Fille du Chemin de Fer	Nordisk	965
Amour et Amitié.	—	795
La Course à la Mort.	—	523
Cœur de Far-West	Selig.	315
Mensonge Fatal.	Nordisk	909
L'Amour sous les Tropiques.	—	665
Forçats N° 10 et 13	—	915
Madame Rolland.	Cinès.	320
La Danse Vampiresque.	Nordisk	596
La Traite des Blanches (1)	—	605
— — (2)	—	933
— — (3)	—	670
L'Aviateur et la Femme du Journaliste.	—	970
Jeanne la Pâle.	Cinès.	505
Victime des Mormons.	Nordisk	1083
Amour de Danseuse.	—	800
Erreur de Jeunesse.	—	980
Perdue dans la Jungle.	Selig.	310
Trompé dans la Mort	Nordisk	802
Amour de Prince.	—	705



Lettre d'Italie

(Correspondance particulière du Ciné-Journal)

Rome, 9 avril.

Il est décidément très difficile, sinon impossible, de satisfaire tout le monde et son père.

La simple constatation que j'avais faite dans une de mes récentes correspondances, d'un mouvement qui se dessinait parmi les fabricants et les journaux de la branche italiens, pour assurer au film italien une suprématie absolue sur le film étranger, m'a valu de la part de mes confrères de la presse désalpine, de bien vifs reproches.

Et cependant!...

Je suis, malgré les protestations qu'a soulevées mon exposé, dans l'obligation de m'en tenir aux indices que je trouve chez ceux-là même qui m'accusent de commettre une erreur.

Il est de toute évidence que l'on a confondu autour avec alentour, ce qui dénote, chez nos confrères une fausse interprétation de ce qui a été dit réellement, dans le *Ciné-Journal*, sous ma signature. Il n'a jamais été question de dénoncer une « guerre » que les fabricants italiens se proposeraient d'entreprendre contre les films étrangers. Il s'est agi tout simplement de signaler les tendances qui se manifestent depuis quelque temps ici, de provoquer un mouvement dans le but économique et patriotique à la fois, de faire une place plus large à la consommation du film italien dans la péninsule même et de décider les exploitants de donner leur préférence à ces films indigènes, au lieu de faire figurer dans leurs programmes, en majorité, des films étrangers.

Il y a là un sentiment très naturel et tout à fait logique, mais qui ne peut se manifester et produire ses effets qu'au détriment de la production étrangère. C'est là l'inexorable loi économique; ce qui profite supplémentairement à l'un dans un ensemble déterminé, ne peut plus profiter à l'autre.

Les Italiens affirment que, loin de vouloir jeter l'interdit sur la production étrangère, ils sont et resteront toujours animés des meilleures intentions à son égard et que les films du dehors seront toujours accueillis avec la plus grande bienveillance.

Je n'en ai jamais douté. Seulement, à chaque pas, je me heurte à des exhortations et à des cris d'alarme, qui me paraissent justifier amplement mes réflexions.

Mes confrères italiens, en commentant ce

qu'ils appellent mes errements, assurent que leur seule préoccupation est de faire la guerre au film de qualité inférieure, du film inesthétique, inartistique. En cela je ne puis que les approuver pleinement et me déclarer d'accord avec eux lorsqu'ils disent qu'à ce point de vue leur campagne vise également le mauvais film italien.

Seulement, voilà : à leurs yeux, il n'y a pas de mauvais film italien, ou tout au moins, il n'y en a guère, tandis qu'à l'étranger...

J'ai sous les yeux le passage d'une revue cinématographique parue d'hier, dans laquelle je détache textuellement : *L'énorme quantité de films de qualité très inférieure et de valeur douteuse dont l'étranger nous inonde et auxquels nous avons tort d'ouvrir si largement notre marché, devrait être répudiée.*

Je ne sais pas ce que parler — ou écrire, — veut dire, si cela ne signifie pas que l'on tient en bien piètre estime la production étrangère que l'on déclare être en quantité énorme, de qualité et de valeur inférieure.

Un autre de nos confrères reproduit un avis d'un commandant de garnison en Tripolitaine, annonçant la création d'un Office commercial pour la Lybie, destiné à fournir tous les renseignements et à faciliter leur tâche, à ceux qui veulent aller s'établir dans la nouvelle colonie. Et ce confrère, qui proteste avec une si vive indignation contre le petit *Cave!* lancé par moi, déclare que cette publication faite par lui, n'a d'autre but que de mettre en éveil, les fabricants de films italiens, afin que le nouveau marché ne soit pas à son tour envahi, comme la Métropole, par l'élément étranger, et que les éditeurs italiens puissent prendre toutes les mesures nécessaires pour que les positions soient solidement occupées par eux, avant que la concurrence étrangère ait le temps de s'y implanter.

C'est avec plaisir que je rends hommage à la vérité en reconnaissant que le film italien est généralement de belle allure et d'un niveau supérieur.

Point n'est besoin pour cela qu'on s'excuse comme le fait un de nos plus aimables et distingués confrères, de cette réalité établie, en disant : « Est-ce de notre faute si, nés dans un décor merveilleux qui engendre le sens du beau et le goût artistique, notre production s'en ressent et revêt un caractère hautement et nettement artistique?... »

Je n'ai jamais dit, ni voulu dire du mal du film italien, j'ai simplement voulu dire à nos fabricants français de faire attention à un danger d'élimination qui pourrait les menacer.

ITALA-FILM

SUCCÈS ! SUCCÈS ! SUCCÈS !

VENDREDI

26

AVRIL



ITALA-FILM
TORINO

Un Vrai Ami

Drame Pathétique

Longueur 550 mètres

— (AFFICHE) —

Adresser les Commandes à Paul HODEL
Agent Général pour la France, la Belgique, la Hollande et la Suisse

PARIS, 3, Rue Bergère, 3, PARIS

Téléph. : 149-11

Adr. Télégr. : ITALAFILM-PARIS

et contre lequel, une fois avertis, ils pourraient facilement réagir en élevant de plus en plus le niveau de leur production pour lui conserver le prestige qu'elle a eue jusqu'ici et l'augmenter.

RUGGIERO DELLA CAMERA.



ECHOS DE PARTOUT

Il était... moins cinq !

Voici une nouvelle preuve des risques que courent les acteurs cinématographiques dans l'exécution de leurs exercices acrobatiques, soit comiques, soit tragiques.

La Compagnie américaine « Great Northern Special Feature Film Company », faisant exécuter une bande intitulée les « Mystères d'une Ame » s'attacha à donner à la scène essentielle un caractère tout à fait réaliste.

L'héroïne du drame, à un moment donné est précipitée dans le fleuve, du bord d'un petit yacht sur le point de couler. Elle est en danger imminent de mort lorsqu'elle est sauvée fort opportunément par l'un des bandits cause de l'accident.

Il paraît que la scène est poignante de réalisme. On voit la jeune femme couler à fond, revenir à la surface, replonger, luttant pour se maintenir à flot. Et ce n'est qu'au dernier, tout à fait dernier moment, que le secours lui vient. Le sauveteur est un nageur émérite qui sait attendre le moment suprême.

Mais au moment de l'exécution, il eut une faiblesse soudaine et imprévue, — très passagère fort heureusement, — et il s'en fallut de quelques secondes que la pauvre héroïne du drame ne payât sérieusement son tribut à la

fatalité, en restant pour tout de bon au fond de l'eau...

Un homme averti en vaut deux !

La revue *Der Kinematograph*, de Düsseldorf, annonce que nous allons bientôt voir paraître, sur le marché européen, un film représentant le président des Etats-Unis, M. Taft, donnant le premier coup de pioche et posant la première pierre pour la grande Exposition universelle qui doit avoir lieu en 1915, à San Francisco.

On voit le président arriver, entouré de son état-major, tandis qu'une foule nombreuse l'acclame. Il descend les marches du Stade; Charles de Youg, fils du propriétaire du *San Francisco Chronicle*, lui passe la pioche en argent. Le président extrait une pelletée de terre du sol et la déverse dans une petite boîte sculptée, en bois de rose, après quoi il se dirige vers un mât, au haut duquel il hisse le pavillon étoilé de l'Union. La foule acclame en agitant ses chapeaux.

Mme Nordica, la fameuse cantatrice s'avance alors et entonne l'hymne américain, accompagnée de tous les assistants. Puis le président de l'Exposition remercie M. Taft, au milieu des ovations délirantes de la foule.

Le film est complété par des vues de San Francisco, tel qu'il est reconstruit aujourd'hui.

Or, il paraît que ce film, qui va être mis en vente par les Américains, peut être obtenu absolument gratuitement. Le Comité organisateur de l'Exposition le délivre à titre de propagande, à titre absolument gracieux.

Vous voilà prévenus...

Fonds bien placés

L'administration de la Caisse d'Epargne de Segeberg, petite ville du Holstein a voté, ces

J. R. STAFFA

PARIS - 3, Rue Grétry (près l'Opéra-Comique) - PARIS
RIO-DE-JANEIRO - 179, Avenida Central

Agent Général pour le BRÉSIL
DES MARQUES

Itala=Film, Ambrosio = Turin

NORDISK=FILMS = Copenhague

Adr. Télégrap.: JACOROSA-PARIS - STAFFA-RIO-DE-JANEIRO.

VENDREDI

3

MAI

BISON-FILM

≡ 101 ≡

(Anciennement BISON-FILM)

La Bataille des Peaux=Rouges

Merveilleuse vue prise d'après nature

Longueur : 593 Mètres - Affiche

Agent Général pour la France, la Belgique, la Hollande et la Suisse

Paul HODEL, 3, Rue Bergère, PARIS

Téléph. : 149-11

Adr. Télégr. : ITALAFILM-PARIS

jours derniers, une subvention de 360 marks, soit 450 francs pour l'acquisition d'un appareil de projection destiné à être mis à la disposition des écoles et des Sociétés du district.

Lo Cinéma chez Krupp

Il n'en pouvait pas être autrement... C'est au mois d'août prochain que la célèbre maison Krupp, d'Essen, la fabrique de canons connue dans le monde entier, fête le centième anniversaire de son existence.

Le kaiser assistera aux fêtes données à cette occasion et afin de permettre au souverain de se rendre compte sans fatigue de la merveilleuse extension prise par cet établissement métallurgique peut-être unique au monde, tous les services en seront cinématographiés en pleine action et projetés sous les yeux de l'impérial visiteur et de sa suite.

Il apparaît de plus en plus qu'aucun événement vraiment important ne peut se produire de nos jours sans que le Cinématographe soit appelé à intervenir pour en commémorer et perpétuer le souvenir.

Lorsqu' Amundsen reviendra...

En partant pour son expédition dernière qui aboutit si heureusement à la découverte du Pôle Sud, le hardi explorateur norvégien Amundsen emmena, à bord de son navire, le *Fram*, cinquante mille mètres de Films vierges.

Rien que cela!... Une misère, pas vrai?...

Nous pouvons nous attendre à de jolies projections qui viendront augmenter et compléter celles que nous possédons déjà de l'expédition Scott.

L'arsenal cinématographique des œuvres utilitaires et instructives se trouvera, du fait, sensiblement augmenté, et nous aurons une preuve nouvelle de la fécondité merveilleuse de l'art cinématographique.

Le Cné ma Agent Electoral

L'utilisation du Cinématographe dans un but de propagande électorale est devenue chose commune aux Etats-Unis, depuis quelque temps.

Il n'y a pas jusqu'au bureau de la Chambre des représentants qui ne se soit prêté à la prise de vues, montrant les législateurs de l'Union à leur besogne.

Il paraît que les honorables veulent ainsi démontrer à leurs électeurs qu'ils sont dignes de leur confiance et qu'ils méritent leur... réélection.

Les Allemands font grand

Un consortium de financiers vient d'acheter plusieurs immeubles faisant face à la gare de Hagen, en Westphalie, pour la somme de 1.500.000 francs.

Ces édifices seront jetés bas et à leur place on construira un superbe bâtiment, à usage d'hôtel et de restaurant, mais dont le principal élément sera constitué par une magnifique salle de projections cinématographiques installée avec le dernier confort.

Le Conseil municipal de Stagen se trouve intéressé dans l'entreprise pour une somme de 500.000 marks, soit 625.000 francs. Il a, d'ailleurs, gratuitement concédé une partie importante de terrain.

Voilà de beaux jours en perspective pour le Cinéma, à Hagen...

Halte-là !...

La « Franco British Electrical Company » de Londres, a imaginé un appareil qui, dit-on, arrête tout trafic dans le Strand. Il paraît que tout le monde s'arrête et que les conséquences de cette innovation, qui ne plaît qu'à moitié aux policemen, se sont manifestées de façon palpable par une augmentation de 15 0 0 dans les recettes.

BIOGRAPH



KALEM



LUBIN



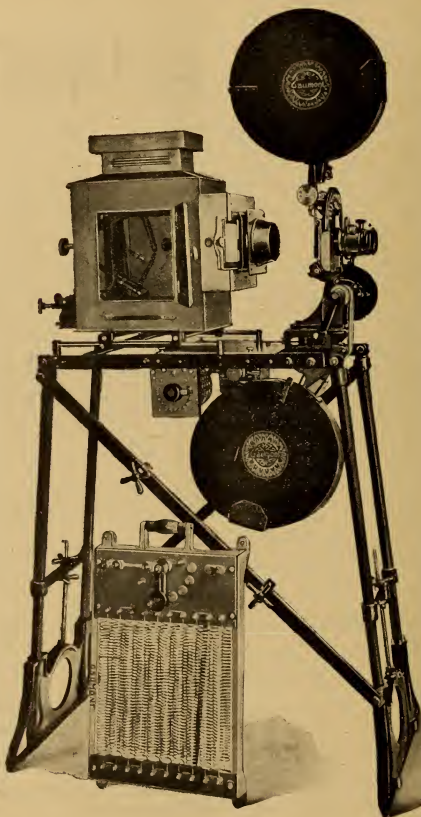
M. P. SALES AGENCY

VENTE DES FILMS : 86, WARDOUR STREET, LONDRES W.

Succursale à Paris, 13, rue du Eg-Montmartre, PARIS - Tél. 327-40 - Mot tél. Belka-Paris

Écrire pour les Notices de Nouveautés

• Toutes nos Vues sont impressionnées exclusivement sur des " Pellicules Eastmann " •



SOCIÉTÉ

des

Etablissements GAUMONT

Capital : 3.000.000 de Francs

57, Rue Saint-Roch, PARIS

COMPTOIR-CINÉ-LOCATION : 28, Rue des Alouettes, PARIS

Nouveauté 1911

SENSATIONNEL



Nouveau Poste Projecteur Automatique "GAUMONT"

Type 50 ampères, à frs net 900

Construction entièrement métallique. Position du bras inférieur en saillie ou en retrait à volonté.

Stabilité et Fixité absolues. - Minimum d'encombrement.

COMPOSITION DU POSTE :

- | | |
|--|---|
| 1 Chrono projecteur, Série X, à croix de Malte et bain d'huile, avec bras dévideur et réenrouleur automatique. | 1 Lanterne métallique avec cuve à eau, chassis passe vues double et condensateur 115 m/m. |
| Objectifs de projections fixe et animée avec leurs montures universelles. | 1 Régulateur électrique 50 ampères. |
| 1 Jeu carters pare feu et étouffoirs. | 1 Moteur électrique GAUMONT 110 ou 70 volts avec régulateur de vitesse. |
| 1 Table démontable métallique à glissières. | 1 Rhéostat d'arc à spires, 50 ampères, 110 ou 70 volts. |

Poids du poste complet : 87 kilos

CLARENDON-FILM CO

Première Maison Anglaise

Demandez les Vues du

Lieutenant Rose

Le seul Créateur du Genre

INIMITABLE

POUR LE 3 MAI

Le Lieutenant Rose et le Cuirassé volé

Film Sensationnel. - Un aéroplane jette des bombes sur un cuirassé. - Chute de l'aviateur et de son aéroplane dans la mer.

POUR LE 10 MAI

Sauvé grâce au Cinéma

Un jeune homme est accusé d'avoir tué son père. Grâce au Cinéma, il est acquitté de cette horrible accusation.

POUR LE 24 MAI

Le Lieutenant Rose et les Pirates

Le Lieutenant Rose, livre un terrible combat dans une maison où des pirates se sont réfugiés. On assiste au bombardement et à l'écroulement d'une véritable maison de plusieurs étages. Vue sensationnelle.

Photographie merveilleuse. - Fixité absolue. - Très bien joué

Charles HELFER 6, Rue Saint-Marc, Paris

REPRÉSENTANT



SAVOIA=FILM

(Série Savoia - Savoia)



POUR LE 10 MAI

Tu le Tueras



INTERPRÉTÉ par Mlle Hd. Costamagne

H. DE RUYTER

31, Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS

Télép. : 111-77. - Ad. Tél. : RUYTER-PARIS

Représentant pour la France, la Belgique et la Hollande



ENTREPRISE GÉNÉRALE de CINÉMATOGRAPHES

The Royal=Bio

UNION DES NOUVELLES MARQUES CINÉMATOGRAPHIQUES

HISPANO-FILMS

FILMS CRIKS et MARTIN

Matériel de Cinéma "HARRY"

"HARRY"

22, Rue Baudin, 22

PARIS

Télep. : 100-03

Ad. Tél. : HARRYBIO-PARIS



Nouveautés Cinématographiques

AMBROSIO

Représentant, Charles HELFER
16, Rue St-Marc, PARIS

PROGRAMME du 26 AVRIL

L'Innocent, tragédie de Gabriel d'Annunzio, série d'or, affiche.....	148
Les succès de l'oncle, comédie com. af.	209
Le rapide de 7 heures, drame affiche	

PROGRAMME DU 3 MAI

Lettres du camp, drame, affiches.....	296
Un nouveau vol de Robinet.....	454
Combat de coqs dans l'Inde.....	94

CLARENDON

PROGRAMME du 3 MAI

Le lieutenant Rose et le cuirassé volé, avec aéroplanes, succès.....	350
--	-----

Société CINÈS

Louis AUBERT, Représentant
19, rue Richer, Paris

PROGRAMME N° 39

Le faux secrétaire, drame aff., en coul.	589
Ministre et suffragettes, comédie af. e.	316
Florence.....	148
Léa au bal, comique.....	133
Dans la vie, pathétique affiche en coul.	176
Entre quatre, comédie.....	181

PROGRAMME N° 40

Le secret de l'inventeur, drame affiche.	933
Tontolini éternue, comique.....	125
Puis la mort, drame affiche couleur	285
Les musiciens de la rue, pathét. aff. coul	322
Un million de dot, comédie affiche coul.	212
La Sardaigne pittoresque, coloris.....	442

NORDISK FILMS C°

Filiale de Paris

Représentant : Louis AUBERT
Face au serpent (le cirque volant), dr. af

HEPWORTH

Tilly et ses deux pensionnaires, aff. e.	138
--	-----

SELIG

Représentant : Louis AUBERT	
La princesse Bess, drame affiche coul.	315
L'enfant et le financier, pathét. aff. coul.	315

Soc. Génér. des Cinématographes "ECLIPSE"
23, rue de la Michodière, Paris

FILMS ECLIPSE-RADIOS-URBAN

PROGRAMME du 26 AVRIL

Les Exploits de Nat Pinkerton, détect.	
L'Homme aux trois doigts. Film policier sensationnel, affiches en coul.	43
Le Saetersdal, Norvège, plein air.....	86
Les extraordinaires exercices de la famille Gœur de Buis, film a transform.	104

IMP — REX — MELIÈS

Représentant : M. BROCKLISS
23, Rue de la Michodière, PARIS

IMP-FILMS

Rira bien qui rira le Dernier ! comédie	248
---	-----

MELIÈS

Lequel des deux, comédie.....	304
-------------------------------	-----

Société française des Films ECLAIR

8, Rue St-Augustin, Paris,

PROGRAMME du 19 AVRIL

L'enfant sauveur, série A.C.A.D. dr. af.	276
La sœur de lait, comédie.....	228
Willy veut monter à cheval comique...	144
A travers le Portugal, plein air.....	413

PROGRAMME DU 26 AVRIL

La Guerre de l'Indépendance Américaine	
American Standard Films, affiche....	394
La Légende de l'Aigle, par M. G. d'Espargès	
" Il était trois Grenadiers ", drame.....	230
La Saisie, comédie, série A.C.A.D. aff.	250
Gontran ministre, comique, affiche.....	152
Les Ruines d'Egypte, Eclair-Coloris, aff.	92

Compagnie Française de Phonographes et Cinématographes Edison

64, Rue de Cormeille, Levallois-Perret.
(Seine)

PROGRAMME DU 19 AVRIL

La pêche à la Morue à Terre-Neuve, doc.	83
Nord contre Sud, drame.....	300

EXCLUSIF-FILM

105, rue Saint Lazare

An fond de l'abime (Pasquali) drame.	638
Cœur féminin.....	862
Ripolin amoureux.....	120

ITALA-FILM

Paul HODEL, Représentant
3, Rue Bergère, Paris

PROGRAMME du 26 AVRIL

Un vrai ami, drame, affiches.....	550
Comment Toto touche son loyer, com.	125

Société des Etablissements GAUMONT

Société Anonyme, au capital de 3.000.000 de francs

57-59, rue Saint-Roch, Paris

Pour les dates de livraisons, se renseigner aux diverses agences.

PROGRAMME N° 18

La bonne hôtesse, comédie agrandiss.	376
Zigoto et le petit oiseau des îles, com.ag.	141
Le bonheur et l'argent, sentimental.....	300
Le double sacrifice, drame agrandiss.	300
La calomnie punie, comique.....	145
La jennesse des animaux, documentaire	65
Les gorges de la Nive, panorama.....	76

Les grands films artistiques Gaumont

L'accident, drame affiche.....	495
--------------------------------	-----

PROGRAMME N° 19

Le mariage de Suzie, sentimental agr.	330
Le serment de Lactitia, drame agrand.	300
Le pavé de Paris, dramatique.....	290
Zigoto et la cavalière, comique agrand.	138
Bébé et la levrette, comique agrandiss.	140
Fontarbie, panorama couleurs.....	95
La vie à la ferme, documentaire coul.	101

Les grands films artistiques Gaumont

Les braves gens, la vie telle qu'elle est	770
---	-----

Société des Phonographes et Cinématographes " LUX "

32, rue Louis-le-Grand, Paris

PROGRAMME DU 26 AVRIL

Le Tatouage, drame, affiche.....	289
Le tub de Patouillard, comique, affiche.....	157
Chambre à louer, comique.....	131

FILMS « NESTOR »

Le Mariage de Jessie, drame.....	272
----------------------------------	-----

FILM AQUILA

Le spectre de Jago, affiche en 4 coul....	375
---	-----

FILMS FLYING A

Le nouveau Ministre, drame, affiche....	290
La loi cruelle, drame.....	275

MESSTER

Représentant, Paul LADEWIG
6, rue du Conservatoire, 6, Paris

PROGRAMME DU 12 AVRIL

L'Avisé Auguste.....	132
Une histoire des temps passés, affiche.....	380

COMÈTE

Un drame chez le garde-forestier, aff....	326
---	-----

MILANO-FILMS

Agence Générale de Cinématographie
16, rue Grange-Batelière, Paris

PROCHAINEMENT

Saint-Georges le Chevalier, Historique.....	800
La statue vivante, drame.....	582

Cinématographes PATHÉ FRÈRES

14, rue Favart, Paris

L'attrait de Paris, sc. dr. aff. simp. et q.....	670
Le collier de Norwood, comédie.....	285
La vocation de Lolo S.C.A. G.L. scène comique jouée par Mistinguett.....	285
Les mésavent. d'un vieux marcheur, com.....	185
Acrobate par amour, comique affiche.....	190
Rigadin est un fameux escrimeur, scène comique de MM. Max et Alex Fischer.....	165
La fortune vient en se promenant, com.....	150
Comment les enfants des écoles appren- nent à nager en Australie, plein air.....	415
La vie écaillée dans les algues marines océanographe.....	125
La mort de Saul S.A.P.F. scène bibli- que coloris avec affiche.....	305
Griselidis S.A.P.F., lég. m.-âge aff. c.....	325
Industrie de la soie au Cambodge, ind.c.....	205

PHAROS

30, rue Bergère (Entrée 1^{er} escalier, 4^e étage)

PROGRAMME DU 19 AVRIL

La vipère, drame affiche.....	800
-------------------------------	-----

BISON-FILM-101

(anciennement Bison-Film)

Représentant HODEL, 3, rue Bergère

PROGRAMME DU 12 AVRIL

La mère indienne.....	590
-----------------------	-----

FILMS ESSANAY

PROGRAMME DU 26 AVRIL

La grève des mineurs, drame.....	325
----------------------------------	-----

PROGRAMME DU 4 MAI

L'héritage du chercheur d'or, rom. d'av.....	300
--	-----

PROGRAMME DU 11 MAI

Deux terribles adversaires, gr. dr. pol.....	325
--	-----

PROGRAMME DU 18 MAI

Le stratagème du commissaire.....	310
-----------------------------------	-----

PROGRAMME DU 24 MAI

Ah ! quel crétin... comédie affiche.....	320
--	-----

M. P. SALES AGENCY

13, rue du Faubourg-Montmartre

Livrrable le 3 Mai

(B. et C.) Privilège de femme pendant l'année bissextille, comédie affiche.....	122
--	-----

Nouveautés pour le 17 mai

(Biograph) La ruse de Billy, dr. aff.....	322
— Dilemme espagnol (farce comédie affiche.....	164

(Kalem) Sa mère, drame affiches.....	317
--------------------------------------	-----

(Lubin) Les pleurs de l'amour, com. af.....	310
---	-----

Trompé dans son bonheur comédie aff.....	330
--	-----

(Welt) Dans la vallée du Danube, voy.....	126
---	-----

SAVOIA-FILM-TURIN

Représentant : M. DE RUYTER

53, Rue de l'Échiquier, PARIS

PROGRAMME DU 26 AVRIL

Ombre et lumière d'une âme, gr. af, pho.....	532
Riri zilophoniste, comique.....	87

PROGRAMME DU 10 MAI

Tu le tueras, drame.....	510
--------------------------	-----

U. N. M. C.

UNION DES NOUVELLES MARQUES CINÉMATOGRAPHIQUES

Représentant : M. HARRY

22, Rue Baudin, PARIS

PROGRAMME DU 12 AVRIL

Amour et Patrie, drame.....	223
-----------------------------	-----

PROGRAMME DU 19 AVRIL

Le Toréador improvisé, comique.....	
-------------------------------------	--

HISPANO-FILMS

Incessamment Carmen

VITAGRAPH

15, Rue Sainte-Cécile, Paris

CETTE SEMAINE

Une nuit d'épouvante, dramatique aff.....	281
Le bon chin-ai, pathétique affiche.....	308
Mal et bien gardé, comédie mod. aff.....	234
La danseuse et les pantins, com. orig. af.....	310
Les voleurs de chevaux, pièce équestre au Far-West affiche.....	305

LA SEMAINE PROCHAINE

L'honneur du nom dramatique affiche.....	311
Le mineur aveugle, drame docum. aff.....	289
Le cadeau d'anniversaire, com. sat. aff.....	289
L'intervention de Ginette, com. sent. aff.....	247
Le capitaine est en bordée, com. com. af.....	236

Cinéma “ ÉCLAIR ”

8, Rue Saint-Augustin, PARIS

Téléphone 130-92. — Adresse Télégraphique : CINÉPAR-PARIS

Nous avons l'avantage de présenter aujourd'hui à notre clientèle le premier film de la grande marque Américaine :

AMÉRICAN STANDARD FILMS

édité par la Société “ ÉCLAIR ” de Paris.

Ce film, joué en Amérique par des artistes de talent, retrace une des pages les plus importantes de l'histoire américaine. Par sa mise en scène, l'action qui s'y déroule, le réalisme de ses tableaux et l'intérêt sans cesse grandissant qui s'y dégage, nous sommes persuadés qu'il trouvera auprès du public l'accueil qu'il mérite.

La Guerre de l'Indépendance Américaine

(1775-1776)

TABLEAUX HISTORIQUES ET ÉPISODIQUES

Franklin vient en France pour chercher du secours contre l'oppression anglaise. Il a une entrevue avec le Roi Louis XVI, mais sur les prières de l'ambassadeur anglais, le roi refuse l'appui qu'on lui demande.

La Fayette et Rochambeau se sont liés d'amitié avec Franklin. Ils parlent avec lui et se mettent sous les ordres de Washington qui leur confie un important commandement.

De toutes parts, les Américains viennent se ranger sous le drapeau de l'Indépendance afin de chasser les Anglais de leur pays. La discipline et le courage de l'armée américaine sont admirables. Tandis que dans l'armée anglaise on ne sait que boire et faire bonne chère, Washington veille lui-même sur ses soldats. Les canons, les chevaux manquent pour traîner les caissons, les paysans y attendent leurs bœufs!...

Washington décide d'attaquer sir Henry Clinton. La bataille a lieu à Monmouth. Les Américains font des prodiges de valeur. Une femme du peuple, Mollie Pitcher, porte de l'eau aux combattants, sans souci des balles. Son mari tombe, frappé à mort. Alors l'héroïque femme

s'empare de son fusil et prend sa place au combat. L'armée de l'Indépendance remporte une victoire glorieuse.

Au cours de la bataille, La Fayette, blessé, s'est réfugié dans une cabane à munitions, il va être fait prisonnier. Pour sauver la vie aux soldats enfermés avec lui, il sort de la cabane et s'expose seul au feu de l'ennemi tandis que ses compagnons sortent par derrière. Il tombe à la première décharge et va être pris quand Washington, prévenu par un Peau-Rouge, arrive et le délivre.

Après la bataille, Washington, qui est un père pour ses soldats, visite les blessés. Il a un mot encourageant pour chacun.

La victoire est complète. Cornwallis, le général anglais, voyant l' inutilité de la résistance, se rend à Washington, qui entre triomphalement à Yorktown.

Endormi sur un affût de canon, Washington voit dans un rêve, s'élever du sein des eaux la future ville de New-York.

Métrage : 394 mètres. — Mot tég. : *Indépendance*. — Affiches : 72 x 106.

LA LÉGENDE DE L'AIGLE

Par **Georges d'ESPARBÈS**

(Droit exclusif)

Il était trois Grenadiers...

DRAME

L'armée a fourni une dure étape sous un chaud soleil. Les soldats se reposent au camp. Trois grenadiers sont assis, ils ont très soif. Ils appellent la vivandière. Hélas ! son tonnelet est vide!... Plus rien à boire. Les grenadiers sont cependant bien altérés. La vivandière essaie de leur procurer du vin. Elle s'adresse

à un paysan voisin, lui propose d'acheter son vin. Mais obstinément le paysan refuse. Il en a bien du vin, mais ce n'est pas pour les soldats...

Les grenadiers voyant la vivandière revenir les mains vides sont furieux. Ils daignent de prendre le vin qui leur est refusé. S'étant in-

Redents dans le cellier, ils dérochent quantité de bonnes bouteilles.

Quand il s'aperçoit du vol, le paysan accuse la pauvre vivandière. Il se plaint au général, qui l'envoie promener. Irrité, le fermier vindicatif guette le passage de la femme qu'il accuse. Après l'avoir insultée, il lui assène un formidable coup de bâton. La malheureuse reste étendue à terre sans connaissance. L'homme est épouvanté des conséquences de ce qu'il a fait, il la croit morte. Sa petite fille et sa femme lui font de violents reproches et transportent la blessée chez eux où elles la soignent.

Au camp, on s'est aperçu de la disparition de

la vivandière. On la cherche de tous côtés. Les trois grenadiers s'accusent de leur vol et soupçonnent le paysan. Ils se rendent chez lui, et, trouvant la vivandière blessée, ils vont faire un mauvais parti à son agresseur. La pauvre femme, revenue à elle, est soignée par la femme et la fille de l'irascible cultivateur, elle pardonne généreusement. Même elle défend contre la colère des grenadiers celui qui l'a si brutalement attaquée et qui, maintenant repentant, implore sa pitié.

Métrage: 230 mètres. — Mot télégr.: *Grenadier*.

La Saisie

COMÉDIE

Un jeune étudiant, sous prétexte de suivre les cours de la Faculté de droit, fait la noce à Paris. Afin d'obtenir trois mille francs, il met en scène toute une petite comédie. Avec le concours de trois amis, il simule une saisie. Le père est pris d'abord et bon homme, pair. Puis des doutes lui viennent. Adroïtement, il interroge la concubine... Comprenez qu'on s'est joué de lui il veut donner une leçon aux trop complaisants camarades de son fils.

Prenez avec lui deux ouvriers qu'il fait passer pour des agents de la sûreté, il se rend chez le complice qui a joué le rôle d'huissier. Il le trouve écrivant pour commander un festin monsieur en l'honneur du papa trop crédule. Le jeune homme est terrifié de voir tout décon-

vert, d'autant plus que le vieux monsieur lui fait croire qu'il va le faire arrêter comme escroc, pour avoir pris faussement la qualité d'huissier... Puis il le laisse tout tremblant sous la garde des prétendus agents, après lui avoir fait rembourser les trois mille francs.

Au restaurant, l'étudiant soupe gaiement avec joyeuse compagnie. Une place est vide. Celle du faux huissier. Soudain la porte s'ouvre: le père de notre étudiant fauchéux entre. Les convives sont médusés, tous s'écroulent laissant le père et le fils en tête à tête. Le jeune homme, très honteux, ne sait que dire. Après une sévère admonestation, le père indulgent, le pardonne.

Métrage: 250 mètres. — Mot télégr.: *Saisie*. — Affiches 120 x 160.

Gontran Ministre

COMIQUE

Gontran est dans son cabinet au ministère. Il a suivi une femme voilée et vient d'en recevoir un billet lui assignant un rendez-vous. Après avoir donné à la police des ordres très sévères concernant les anarchistes, tout guillonné, il va au rendez-vous de la dame voilée.

Ayant acheté en route quelques provisions, Gontran, le collet relevé, arrive le premier au rendez-vous. Il est devant une grille, il s'assoit sur la marche de la porte et pose son paquet.

Son allure mystérieuse, son paquet, son collet relevé, ont intrigué un groupe d'agents qui, pro-

filant de ce qu'il tourne le dos, l'arrêtent brutalement. Il est emmené au commissariat, où, ayant refusé de donner son nom, il est copieusement passé à tabac.

Gontran est reconnu par la femme du commissaire, justement la femme voilée qu'il allait rejoindre. Le commissaire et les agents sont atterrés de leur gaffe... Mais, conquis par les beaux yeux de la jeune femme, le ministre pardonne, et récompense le commissaire de son zèle.

Métrage: 152 mètres. — Mot télégr.: *Ministère*. Affiches 120 x 160.

ÉCLAIR-COLORIS

Les Ruines d'Égypte

PLEIN AIR

Quoi de plus impressionnant que les ruines de l'antique Égypte, vestiges de la plus ancienne civilisation du monde. D'abord les pyramides, ces tombeaux gigantesques des Pharaons. Les trois pyramides du groupe de Memphis dans le voisinage du Caire, se dressent sur un plateau de 45 mètres environ au-dessus du niveau de la plus haute crue du Nil. La pyramide de Cléopâtre, la plus grande, a 233 mètres de côté et sa hauteur verticale est de 150 mètres.

Voici les ruines du temple célèbre de Memphis, résidence du bœuf sacré Apis.

A Karnac, un des trois villages s'étendant sur

les ruines de Thèbes — surnommée la ville aux cent portes — on fait des fouilles qui sont fécondes en découvertes précieuses.

Enfin, le Sphinx de Gizeh, qui brave les siècles et les sables du désert, s'impose à l'admiration du touriste. On ne peut rêver sans émotion à l'innombrable défilé d'hommes de toutes races qui ont contemplant son impassibilité immuable!

Ici d'innombrables marchands d'antiquités assaillent le voyageur, qu'ils importunent et volent effrontément.

Métrage: 92 mètres. — Mot télégr.: *Égypte*.

PETITES ANNONCES

Le prix des petites annonces est de cinquante centimes la ligne. Les abonnés ont droit à quatre annonces de cinq lignes. On traite à forfait pour les annonces au mois. Toutes les réponses doivent être adressées au Ciné-Journal, 30, rue Bergère, qui les communique aux intéressés.

Les Directeurs d'Établissements qui ont besoin de personnel peuvent prendre les adresses des personnes disponibles au Ciné-Journal.

A vendre, vues religieuses état neuf en couleurs.

A vendre très bons objectifs tons foyers Pathé Frères.

Pretteur en scène, 8 ans de pratique, auteur nombreux films connus en France, en Italie, en Allemagne, recherche situation stable dans fabrique française ou étrangère. — Ecrire A.M.D., Bureau du Ciné-Journal.

Operateur mécanicien, 8 ans de pratique, 3 ans même maison, demande place convenable, irait à l'étranger. Peut donner meilleurs renseignements. Ecrire M. Pruvost, 56, rue de Longueville, Saint-Quentin (Aisne).

Jachèterai établissement Cinéma, province. Faire offres F.B. 82; 755. Poste restante Marseille.

A vendre au Ciné-Journal, lot important de pellicule blanche pour amorces. — A partir de 0.15.

Ou demande à acheter d'occasion un appareil à bruits de coulisse Pathé Frères. Ecrire O. D. Ciné-Journal.

Théâtre 2,500 places, bien placé dans grande ville, demande à s'entendre pour l'été, depuis fin avril, avec entrepreneur cinéma ayant beau matériel nouveau. Ecrire G.M. 33, bureau Ciné-Journal.

Exploitant de la banlieue parisienne changerait 8,000 mètres de films toutes marques, anciens et récents, avec exploitant faisant une autre contrée. Ecrire Cinéma Grécorat, à Pont-l'Évêque-sur-Oise (Oise).

Bonne occasion. A vendre de suite un chrono-projecteur de précision marque Gaumont ayant coûté 650 fr. avec malle. Un générateur Elgé avec son mano détenteur pour fabriquer l'oxygène soi-même, ayant coûté 250 fr. Une réembouteuse double 3 bobines et une table, tout marque Gaumont, ayant coûté 80 fr. Le tout, en très bon état, serait vendu avec 50 000 de perte. Ecrire à Cinéma Pailhous, à MILLAU (Aveyron).

Occasion à saisir : 250 fr. Poste Urban Bioscope complet, très bon état, comprenant projecteur, lanterne, arc Urban, 50 ampères. Colère chère formant table. Durif, 47, rue des Ortoaux (20).

Importante maison de gros en appareils et accessoires cinématographiques demande pour Paris, pour juin ou juillet, représentant actif, énergique, très au courant de la photo, de la projection fixe et muvée, ainsi que de la clientèle. Ecrire références et prétentions Cinéma H3, bureau du Ciné-Journal.

E.-G. CLEMENT

INGEN.-CONST. 

30, Rue des Petites-Écuries, PARIS (X^e)



Correz vos programmes, doublez vos recettes avec
Les Projections d'Art Mirax

PROSPECTUS N° 26 GRATIS

Employez les Objectifs Mirax, série D, construction nouvelle, en tons foyers, 30 foyers,

RIEN NE LES SURPASSE!!!

OCCASION EXCEPTIONNELLE

Films T. PATHÉ complètement neufs
et **BANDES NEUVES**

entièrement virées et teintées sous
plusieurs couleurs vendus par petite
quantité **0.30** le mètre et **0.25** par
lot de 1,000 mètres.

Grand Stock d'AFFICHES en couleurs
(160 sur 120) à 0 fr. 20.

Les affiches seront offertes gratuitement à tout
acheteur de bandes.

S'adresser à **M. GENIN**, à Signy-l'Abbaye
(Ardennes). — Joindre timbre p^r réponse.

Pianiste improvisateur libre cherche place province. Ecrire M. S. R. Ciné-Journal.

Auteurs de scénarios. — Adresser vos idées comiques à M. André Decol (Boiteau) qui les rétribue. 7, rue Fromentin, Paris

5000 mètres films coloris au pinceau à vendre, très bon état, depuis 0 fr. 15 le mètre S'adresser à M. Albert Schénowitz, 52, faubourg du Temple, Paris (XI).

Avendre état neuf poste Pathé dernier modèle n'ayant marché qu'un mois et comprenant : appareil bain d'huile, lanterne et arc 30 amp. tableau 90 amp. Résistance, cône de projection fixe, moteur 110 volts et résistance, table bois, cabine, objectifs, écran 4 x 5 deux malles pour transport, un support monté à vis pour placer cabine dans salle, trousse nettoyage, outils, accessoires, bobines, etc., etc.

Exploitants !

dans votre intérêt

N'achetez rien sans avoir vu
nos Modèles en Magasin aux
Prix défiant toute concurrence

Matériels de toutes **Marques**

FILMS

depuis **0 fr. 10** le Mètre

LISTES SUR DEMANDE

Entreprise Générale de Cinématographes

" THE ROYAL BIO "

Bureaux, Magasins, Salle de Projection

22, Rue Baudin, PARIS

Tél. : 100.03 Adr. Tél. HARRYBIO-PARIS

On demande un garçon magasinier et une aide
vérificatrice. — Prendre adresse au journal.

Opérateur prise de vues connaissant à fond la
fabrication demande place Paris. — Ecrire
H. C. M., Ciné-Journal.

A vendre cinéma 800 places Paris et 1.200 fau-
teuils état neuf. — S'adresser à M. Rou-
geaud, 22, rue de la Folie-Méricourt, 44.

Un solde considérable de vues en bon état de-
puis 0 fr. 10 le mètre. — Demander liste au
Gallia-Cinéma, 53, rue du Temple, Paris.

On demande un bonisseur extérieur pouvant
s'occuper dans la journée des différents
travaux afférents à l'exploitation. — S'adresser
Cinéma Maillot, Rond-Point Maillot, Neuilly, de
3 à 4 h.

A vendre un costume de chasseur, drap rouge.
— Pris : 50 francs.

L'ILLUSTRAZIONE CINEMATOGRAFICA

Le plus important journal de l'industrie
Cinématographique en Italie.

Paraissant 2 fois par mois

Directeur-Propriétaire : Alfredo Centofanti

Via F. Cavallotti, 14 MILAN (Italie)

CORRESPONDANCE EN FRANÇAIS

A VENDRE. — 800 francs

ZIGOMAR contre NICK-CARTER

Etat de neuf.

Ecrire au Ciné-Journal

A vendre un phonographe très puissant et
fonctionnant très bien avec disques. —
Prix : 75 francs.

Le Kinéma-Gabka, 27, boulevard des Italiens,
ayant toutes les actualités, cherche pre-
neur de ces films au bout de 8 jours, fera mar-
ché à bonne conditions, céderait aussi à bon
compte un grand motif lumineux pouvant s'ad-
apter à toutes devantures.

On demande à acheter par toutes quantités
vue d'occasion à 0 fr. 10 le mètre. — En-
voyer les titres et faire offres à G. C. O., Ciné-
Journal.

Opérateur électricien possédant poste Pathé
avec groupe électrogène désire s'entendre
avec directeur d'établissement. — Ecrire I. C.,
Ciné-Journal.

A vendre établissement cinéma 500 places près
Paris, avec facilités de paiement. — Ecrire
F. C., Ciné-Journal.

A vendre matériel complet marchant bien avec
groupe électrogène de Dion Bouton 10 HP, lam-
pes à arc etc. etc. Très belle occasion 1500 fr. net.
Ecrire De Grave 50 bis, Rue de la Station, Denain
(Nord). —

On demande associé avec 20 ou 25.000 francs ou
commanditaire pour donner intention à cinéma
fonctionnant déjà. Prendre adresse au Ciné-Journal

A enlever de suite, occasion Poste cinéma complet
Lumière Oxy Thor état neuf, Projecteur Pathé,
3 objectifs, table, lanterne, écran, cabine et 1200
mètres de films sur bobines. Le tout 500 francs.

A vendre film opération du Doyen, très bon état,
375 mètres à 0 30 le mètre.

On demand à acheter fauteuils et banquettes occa-
sion. Ecrire V/L. bureau Ciné-Journal.

A vendre bobines 300, 400, 600 mètres.

A vendre tables bois sans boulons, 22 francs.

A vendre plusieurs appareils Lumière.

Avis aux exploitants : ai écoulement assuré vues
intéressantes, actualités ou autres parues 8 à 10
semaines et plus. On demande bonsoirs, entr'actes
matinées petits métrages animés couleur, fin de
spectacles, etc. Indiquer prix minimum. Echange-
rait appareil prise de vues et projection contre pro-
gramme vues coloris, vues religieuses, etc. Ecrire
avec timbre à M. Victor Roblin, Electricien cinéma,
topographe, à La Tremblade (Charente-Inférieure).

CINÈS

3 MAI

Le Secret de l'Inventeur

Affiche en couleurs. 633 mètres

CONCESSIONNAIRE
pour la VENTE et la LOCATION
C^{ie} Générale du Cinématographe
L. AUBERT

Téléphone : 302-91

Adr. Tél. : AUBERFILM

PARIS . . . 19, Rue Richer
LYON . . . 14, Rue Victor-Hugo
LILLE . . . 70, Rue de Paris, Tél. 25-13
MARSEILLE 26, Rue Châteauredon
BRUXELLES 17, Avenue du Roi

FILMS

"ÉCLAIR"

LIVRABLE A PARTIR DU 26 AVRIL 1912

AMERICAN STANDARD FILMS

LA GUERRE DE L'INDEPENDANCE AMERICAINE

1775-1776

Tableaux historiques et épisodiques

Affiches — 72×106 — Long. appr. 394 mètres

LA LÉGENDE DE L'AIGLE

PAR M. GEORGES D'ESPARRÈS

IL ÉTAIT TROIS GRENADIERS

Drame - Longueur approximative : 230 mètres.

LA SAISIE

Comédie. — Série A. C. A. D. — Affiche. — Longueur appr. : 250 mètres.

GONTRAN MINISTRE

Comique. — Affiche. — Longueur approximative. 152 mètres

ÉCLAIR - COLORIS

LES RUINES D'ÉGYPTÉ

Plein air - Long. appr. : 92 mètres

LIVRABLE A PARTIR DU 3 MAI 1912

Le Mystère du Pont Notre-Dame

Série A.C.A.D. - Affiche 160×240. - Longueur approxim. 752 mètres

Télép. : 130-92

8, Rue St-Augustin

Télép. : 130-92

PARIS

Adresse télégraphique : CINEPAR PARIS

CINÉ-JOURNAL

TÉLÉPHONE
161-54

Directeur
G. DUREAU

30, RUE BEROËRE
PARIS

Ne pas oublier

que le 26 Avril

PATHÉ Frères

éditent

Amoureux

de la

Teinturière

avec

Max LINDER

Vitagraph C^o



présente

chaque semaine

Un Programme choisi et complet

Prochainement :

Le Révolver en Chocolat

Drame angoissant

et SENSATIONNEL

admirablement interprété par la Petite Adèle de Garde,
l'enfant chérie du public

Tous nos films sont exclusivement imprimés sur pellicules vierges de la COMPAGNIE EASTMANN KODAK

THE VITAGRAPH C^o, 15, Rue Ste-Cécile, PARIS

TELEPHONE : 323-83. — Adr. Télégr. : VITAGRAPH-PARIS

New-York, 116 Nassau-Street. Chicago, 69 Randolph Street. Londres W. C. 26 Cecil Court

AGENCES DANS LE MONDE ENTIER

THE
Continental Film Exchange

30, Gerrard Street

AD. TÉL. BIOPHONIE - LONDRES LONDRES W. CODE A.B.C. 5th. EDITION

Maison spécialisant l'Exportation

DE

FILMS NEUFS & D'OCCASION

DE TOUTES MARQUES

à partir de 10 centimes le mètre

SI VOUS CERCHEZ des

Vues Longues & Sensationnelles

donnez votre adresse et nous vous enverrons NOS LISTES régulièrement

NOUS METTONS A LA VENTE

chaque semaine

15 à 20,000 mètres de VUES

usagées seulement quelques semaines.

CHACQUE VUE GARANTIE EN EXCELLENT ÉTAT

Titres en toutes Langues

DEMANDEZ NOS LISTES

ÉLECTROCARBON A. G.
Fabrique de **CHARBONS**
pour **Lampes à Arc**

à **NIEDERGLATT**

près de ZURICH (Suisse)

Notre Marque

"ETNA"

est le

CHARBON

par excellence

pour la

PROJECTION

AGENT EXCLUSIF POUR LA FRANCE :

E. BOUSSUGE, 21, Rue Réaumur, PARIS

!! TOUJOURS SENSATIONNEL !!



A. DRANKOFF.

L *La Première Fabrique de
Films en Russie.*

SCÈNES D'ACTUALITÉS

Comiques et Dramatiques

NOUVEAUTÉS CHAQUE SEMAINE

DEMANDER DES NOTICES

Télég. PHOTODRANKOFF-PÉTERSBOURG

Bureau : Nowsky 70 St PÉTERSBOURG

Vendredi prochain 26 Avril

chez PATHÉ FRÈRES

Un programme merveilleux où figurent
comme attractions :

M. HASTI, dans :

La dernière Aventure du Prince Curaçao

Scène de la Vie parisienne
S. C. A. G. M.

Une Scène de la Vie de Théâtre

La Danseuse aux Pieds nus

CONSTANTIN-PHILIPSEN KBENHAV'N

MAX LINDER, dans :

Amoureux de la Teinturière

Épique aventure

PRINCE, dans :

La jeunesse de Rigadin

Succès de fou rire

Et onze Scènes dont chacune ferait à elle seule
le clou d'un programme

Bureaux de Location :

104, Rue de Paris, VINCENNES

Téléphone : 934-95

Ciné=Journal

Organe Hebdomadaire de l'Industrie Cinématographique

Directeur : G. DUREAU

ABONNEMENTS :

FRANCE

Un an. 10 fr.

ÉTRANGER

Un an. 12 fr.

Le Numéro : 25 cent.



Parait le Samedi

Rédaction & Administration

30, Rue Bergère

PARIS

TÉLÉPHONE 181-54

UNE STATISTIQUE NÉCESSAIRE

Quelques directeurs de cinémas de Belgique et de France, désireux de se renseigner avec quelque précision, sur la quantité des exploitations cinématographiques de Paris et de la banlieue, nous demandent à quel chiffre on peut actuellement l'évaluer.

Il est très difficile de fournir une statistique exacte. Cependant nous pouvons leur dire que les 20 arrondissements de Paris contiennent 138 exploitations cinématographiques proprement dites, c'est-à-dire dans lesquelles la projection cinématographique est l'unique ou la principale attraction.

A ce chiffre, il faut ajouter une cinquantaine d'établissements dans lesquels le cinéma n'est qu'une attraction secondaire, tels que music-halls, cafés-concerts, cafés et bars.

La banlieue de Paris compte une quarantaine d'établissements de genres divers, sédentaires, forains ou seulement ouverts pendant la belle saison, fêtes et dimanches.

L'ensemble des postes installés et publics s'élèverait donc à 228 environ. Comme les uns et les autres naissent, se

transforment ou meurent dans une proportion d'environ 1 sur 25, nous pouvons rester dans les limites de la vérité en fixant à 220 le chiffre global approximatif des cinémas dans Paris et la banlieue.

Sur ce chiffre le contingent des syndiqués — directeurs de cinémas, propriétaires ou gérants — s'élève environ à un cinquième. Aucune communication officielle du Syndicat n'a été faite sur ce point, depuis quelque temps, mais de l'aveu même de ses membres, la valeur numérique du Syndicat serait à peu près celle-là.

On voit que la très grosse majorité des exploitants parisiens est indépendante, et qu'on ne saurait parler en son nom sans forcer la vérité des chiffres.

Il ne s'agit pas ici de savoir si les exploitants doivent ou ne doivent pas se syndiquer. Ceci n'est pas en cause. Il convenait simplement de fixer un point de statistique pour ceux qui raisonnent sans passion et c'est ce que nous croyons avoir fait.

G. DUREAU.

Derniers Échos du Congrès

Voici la lettre que notre confrère Le Fraper adresse à M. Boursier, de Marseille, en réponse à celle que nous avons publiée dans notre dernier numéro :

Paris, le 12 avril 1912.
Monsieur BOURSIER,
12, quai du Port,
«Marseille».

Cher Monsieur,

Je m'empresse de vous accuser réception de votre honoree en date du 10 avril 1912 et de vous exprimer tous les regrets que j'éprouve de ne l'avoir pas publiée dans mon journal. Mais ce n'est que partie remise. Vous ne perdez rien pour avoir attendu quelques jours. Votre lettre n'est arrivée qu'hier. J'ai d'abord cru qu'elle constituait une douce plaisanterie. Ne venait-elle pas de Marseille?... Ensuite qu'elle était apocryphe. Il m'a fallu me renseigner auprès de MM. Rachet et Jullien pour croire que vraiment ce précieux document venait de vous et qu'il était approuvé par la « Majorité du Syndicat du Sud-Est ».

Il est, en effet, fâcheux que vous ne soyez pas venu au Congrès. Vous auriez pu constater que mon enthousiasme était véritablement provoqué par quelque chose de tangible. Nous avons réussi au delà de toute espérance et si, à l'heure actuelle, le Syndicat du Sud-Est dont vous êtes le porte-parole, se décide à se désolidariser du Syndicat Parisien, cela n'empêchera pas les événements de se dérouler, et qui sait, un second groupement de se former à Marseille où vous n'êtes pas tous du même avis, cher Monsieur.

Je suis personnellement désolé que ma conduite ait été mal jugée par nos collègues du Syndicat du Sud-Est. Cependant, comme je suis un indépendant et un amoureux de la liberté de pensée, je ne peux pas m'incliner devant la décision de ces Messieurs, en espérant qu'elle est toute spontanée et qu'ils reviendront bientôt à de meilleurs sentiments.

Je ne veux pourtant pas accepter sans protester aimablement, vos appréciations toutes personnelles heureusement, sur le Syndicat Parisien. Il ne représente pas, comme vous le croyez, l'infime minorité des exploitants, mais au contraire, la très grande majorité.

Il y a bien quelques exploitants dissidents, cinq à six au plus, y compris un gros loueur exploitant, mais, détail particulier que vous ignorez très probablement, c'est dans leur petit groupe que l'on rencontre le plus d'établissements où se débitent des bocks. Je vous laisse le soin de pousser plus loin vos investigations.

En ce qui concerne l'autonomie commerciale de votre Syndicat, il n'en a jamais été question, à aucun moment, dans les discussions du Congrès. Quant aux exclusivités, vous remarquerez que la troisième Commission du Congrès a émis simplement un vœu bien modeste et réclamé la liberté du marché. On ne pouvait être plus libéral.

Maintenant, cher Monsieur, qu'il vous plaise

de payer vos vues 0 fr. 75 au 1 franc le mètre, au lieu de 5 sous, c'est absolument votre droit, de même que votre fournisseur a absolument le droit de vous les facturer un prix aussi élevé, puisque vous n'y voyez aucune objection. Vous n'empêcherez cependant pas vos collègues de trouver excessifs les tarifs usités par certaines maisons et d'essayer de se servir à meilleur compte.

Je ne comprendrais pas vos désillusions, Monsieur Boursier, si vous n'aviez pris le soin de nous indiquer la source en demandant à mon excellent ami, M. Reynaud, de vous prêter une enveloppe pour me faire parvenir votre missive. Ceci ne m'inquiète pas autrement, je vous le répète, le temps cicatrise toutes les blessures et je suis persuadé que d'ici peu vous changerez d'avis que vous reconnaîtrez le bien-fondé du travail que nous faisons ici, dans l'intérêt de tous. Vous viendrez alors à nous avec autant d'ardeur que vous en mettez aujourd'hui pour défendre des intérêts qui ne sont les vôtres, hélas ! que par ricochet et que vous ne toucherez jamais.

A ce moment-là, vous pouvez être certain que vous me trouverez l'ami cordial et dévoué que je suis encore maintenant, malgré le peu d'amitié des quelques lignes que vous m'avez adressées.

J'ajoute, en terminant, que j'attends, avec impatience le procès-verbal officiel de votre réunion et que je me ferai un strict devoir de lui réserver une place dans les colonnes du **Courrier**.

Veuillez trouver, ici cher Monsieur, en attendant, l'expression de mes sentiments toujours dévoués et cordiaux.

Charles LE FRAPER,
Directeur du **Courrier Cinématographique**.
Membre d'honneur du Syndicat
Français des Exploitants du
Cinématographe.

Association Belge du Cinématographe "A. B. C."

Siège Social : 1, Bd. Ansapach, BRUXELLES

A Messieurs les Présidents et
Organisateurs du Congrès.

Ordre du jour :

Le Comité de l'A. B. C. prie Monsieur le Président Brézillon d'agréer pour lui-même et de transmettre à tous les organisateurs du Congrès, ses plus vifs remerciements pour l'accueil et la chaleureuse réception qu'ils ont réservé à ses délégués.

Félicite ceux-ci pour leur brillante participation aux travaux du Congrès.

Insiste pour que le prochain Congrès International soit tenu à Gand en 1913 et comprenne toutes les branches de l'Industrie Cinématographique.

Pour l'A. B. C. :

Le Secrétaire, Le Président,
GERSBOCH. Jules JOURDAIN.

UNE CONCLUSION QUI S'IMPOSE

Ainsi qu'il en va malheureusement de toutes les réunions humaines, le Congrès de Paris laisse derrière lui ce qu'en sa langue policière M. Lépine appelle les « queues de manifestation », toujours plus graves que la manifestation elle-même. On s'était quelque peu chamaillé au cours du Congrès. On s'envoie depuis lors maints horions épistolaires, dans lesquels s'affirme peut être le désir d'être juste mais qui prouvent surtout que les cinématographistes sont des hommes — c'est-à-dire des êtres doués de plus de passion que de raison.

Au surplus, l'inconvénient de ces diatribes de fin de banquet est de n'intéresser que fort peu de gens. Les héros de ces polémiques s'imaginent, de bonne foi, être devenus le nombril du monde, alors, qu'en réalité, le monde tourne autour d'un axe très différent, qui est celui de ses intérêts immédiats.

La vie commerciale ne peut que souffrir de ces duels excellents comme matière dans les gazettes politiques, déplacés et malheureux dans nos feuilles corporatives.

J'estime donc que nos collègues les cinématographistes, syndiqués ou non, dissidents ou prosélytes, feraient œuvre de sagesse en remettant au magasin des accessoires tout le petit matériel avec quoi se fabriquent les bruits de coulisses... ces mauvais bruits dont vit la politique de clubs et de comités.

Imaginons, si vous voulez, que le soleil de la cinématographie s'est un instant voilé. Nous avons eu aussi notre éclipse. Mais voici que l'astre reprend sa splendeur. Le cône d'ombre est passé.

Les colonnes du *Ciné-Journal* n'en recevront plus désormais les taches déplaisantes.

Aux affaires, maintenant! G. D.



SYNDICAT

DES

Exploitants de Cinématographe

De la Côte d'Azur

FÊTE ANNUELLE

Mercredi 1^{er} mai

Réception des invités et délégués au Cecil Hotel à 9 heures; départ pour la visite des Ateliers Pathé. Champagne offert par M. Bosetti, directeur.

Photographie et Films.

A 10 h. 1/2, départ par la Grande Corniche, arrêt à Monte Carlo (apéritifs); retour par le bord de la mer.

Déjeuner à midi 1/2 à l'hôtel Cecil.

Après-midi, visite de la ville.

Le soir: Représentation de gala, en l'honneur de l'Avion « Le Cinéma ».

Concours assuré de MM. Max-Linder, Robinet et des principaux artistes du Ciné.

Prix du banquet: 10 francs.

Les dames sont admises.

Tenue de ville.

Les personnes qui voudraient y assister sont priées d'envoyer leurs adhésions à M. Fred, Secrétaire, 3, rue Paganini (Nice), Siège social, avant le 28 août avril.



Remise au point



Sofia, 14 avril 1912.

Monsieur Georges DUREAU,
Directeur du *Ciné-Journal*,
Paris.

Monsieur,

Nous lisons dans votre journal du 6 courant, page 11, une communication nous concernant.

A ce qu'il paraît, le *Courier de Smyrne* a mal interprété le voyage de M. Dhimopoulos, puisque :

1° Il n'y a point de « Syndicat » qui s'est formé, mais le « Théâtre Moderne, Société anonyme pour entreprises cinématographiques » au capital de 800.000 francs, a purement et simplement acheté nos théâtres, de

sorte que désormais notre maison ne s'occupe que de la vente des films et appareils.

2° M. Dhimopoulo a conclu un contrat de location avec cette Société tandis que, à nous, il a eu l'amabilité de passer des commandes en achat fixe pour des films sensationnels de la maison « Nordisk-Films C^e », de Copenhague, dont nous sommes les représentants pour l'Orient.

Il va sans dire qu'il ne s'agit point d'un monopole de ces films lequel serait contraire à notre but de populariser ces beaux films de plus en plus en Orient, où nous les avons introduits.

Veuillez avoir l'obligeance de donner place à cette rectification dans votre estimable journal et recevoir, Monsieur le Directeur, avec nos remerciements anticipés, l'expression de nos sentiments les plus distingués.

OESTERREICHER & SZILAGYI.

L'Exposition de Bruxelles

L'Exposition internationale de l'Art photographique et cinématographique, qui va s'ouvrir à Bruxelles, le 27 avril prochain, s'annonce comme un très gros succès. Des adhésions importantes lui sont venues de toutes parts et permettent d'espérer que cette manifestation sera pour la cinématographie une grande date et un précieux effort vers le progrès.

Les Progrès de la Cinè

Nous apprenons avec plaisir qu'une impulsion nouvelle est donnée à la Marque Cinès. Le service des scénarios a été complètement transformé et l'on nous promet des sujets modernes, tout à fait sensationnels, pour ces prochaines semaines. On chuchote des titres : *Wanda*, *Amour d'apache*, où des artistes de nos théâtres des boulevards tiennent les premiers rôles.

L'Enlèvement de la Belle Hélène

Nous connaissons déjà la guerre de Troie. Voici que le répertoire du film épique s'enrichit d'une œuvre nouvelle, dont les malheurs

conjugaux du bon roi Ménélas font les frais. Cette curieuse nouveauté s'appelle *L'Enlèvement de la Belle Hélène* et présente la particularité sensationnelle d'être jouée par des Scarabées. Nous disons bien par des scarabées... dont les antennes et les pattes semblent vraiment humaines. Ce film est un chef-d'œuvre d'ingéniosité et de patience. D'une fantaisie comique extrêmement neuve, il est bien la plus originale production de ces derniers jours.

Félicitations à l'éditeur russe bien connu, qui le met sur le marché, M. Kanjonkoff.

Le Cinéma Éducateur

M. Ed. Benoît Lévy a fait, jeudi soir, à Paris, dans la salle des Ternes, Palace-Cinéma, 7, rue Demours, une conférence très applaudie sur la question très actuelle du Cinéma Educateur. Des démonstrations très curieuses ont souligné la parole autorisée du distingué conférencier auquel le personnel enseignant de Paris, venu en grand nombre, a fait le plus chaleureux accueil.

Nouveau Confrère

La direction du journal *Le Cinéma*, dont M. Dennery reste propriétaire, passe cette semaine entre les mains de notre confrère M. Frondeselle.

D'autre part, M. Fouquet quitte la rédaction en chef du *Cinéma* pour prendre celle d'un nouveau journal qui s'appellera *l'Echo du Cinéma*.

Longue vie au nouveau périodique et compliments à nos confrères.

(ERRATUM)

FILMS EDISON

Les Nouveautés Edison que nous avions annoncées dans notre numéro 190 comme étant livrables le 19 avril, ne sont, en réalité, livrables que le 25 du même mois.

Le programme comprenant : **La Pêche à la Morue** à Terre-Neuve (83 mètres) et **Nord contre Sud** (300 mètres) sera livrable le 25 Avril.

Changement de firme

M. Tissot s'étant vu dans l'obligation de consacrer tous ses soins à la surveillance de ses importantes propriétés, vient de quitter la Maison Tissot et Rouchy, 31, boulevard Bonne-Nouvelle, à Paris.

La raison sociale devient Rouchy et Donès, même siège.

Avec son nouveau et distingué collaborateur associé, M. Rouchy, donne une nouvelle extension à ses affaires.

Indépendamment de la location spéciale des films en couleurs, il développera le rayon de la location des bandes en noir, et nouveautés des grandes marques d'édition.

Changements d'adresses

Pour cause d'agrandissements, l'Agence générale de Cinématographie que dirige M. Edouard Derop, à Bruxelles, est transférée, 97, rue des Plantes (Bruxelles-Nord).

••

M. Delavouët qui dirige, à Marseille, l'Agence *Cinérato*, vient de changer d'adresse. Il établit ses bureaux, 27, rue Paradis. Ajoutons que M. Delavouët est l'agent, à Marseille, de *Saint-Lazare films* et de la Maison *Rouchy et Donès*, de Paris.

Lettre de Berlin

Correspondance particulière du Ciné-Journal

Berlin, 17 avril 1912.

Un nouveau facteur vient d'entrer en jeu dans la guerre déchaînée entre le « Schutzverband » dont les troupes sont placées sous le commandement en chef du général Christian Winter, et les forces de la « Fiag » commandées par les maréchaux Von Schack et Bluen.

Ce nouveau facteur qui a son importance est représenté par la coalition des organes de la presse cinématographique allemande qui, au

nombre de six, savoir : « Der Kinematograph » « Projektion » « Lichtbildbühne » « Erste Internationale Film-Zeitung » « Das Lebende Bild et Kinematographische Rundschau » viennent de se jeter dans la mêlée, lançant au Schutzverband un défi quelque peu singulier.

Comme toutes les phases de cette lutte épique qui marquera une évolution fondamentale du marché cinématographique allemand, méritent d'être suivies, attentivement, car elles forment un ensemble tout à fait typique de nature à bien caractériser l'état d'esprit qui règne dans les différentes sphères de la cinématographie allemande, je crois utile de préciser les faits.

M. Christian Winter, le grand chef du mouvement projectionniste des exploitants et la bête noire de la « Fiag », était autrefois directeur propriétaire de la revue *Das Lichtbild-theater*, que dirige actuellement M. Ludwig Brauner.

A tort ou à raison, je n'ai pas, en ce qui me concerne, à prendre parti dans la question, on reproche amèrement à M. Winter de n'avoir cédé sa revue que pour la forme et d'en être resté au fond le seul et unique propriétaire et inspirateur et de ne chercher dans la campagne, dont il est le promoteur que la satisfaction d'intérêts personnels, tant au point de vue moral que matériel, — surtout matériel. — Qu'il en soit comme il voudra : le fait est que M. Winter a eu soin, dès que l'occasion s'en est présentée, de faire décréter par le Schutzverband que le *Lichtbild-Theater* serait le seul et unique organe officiel de la corporation et que tous les autres journaux ne pourraient plus, à aucun titre émettre des avis ayant le moindre caractère d'officialité ou même d'officieuxité.

Cela ne pouvait naturellement réjouir outre mesure les confrères mis à l'index d'aussi catégorique façon. A vrai dire, M. Winter, si on juge les choses sans parti pris, ne pouvait guère faire autrement. Il s'était mis à dos tous les journaux de la branche ou plutôt ceux-ci s'étaient mis sur son dos, à la suite de l'initiative prise par lui de partir en guerre contre la « Fiag » et parce qu'il avait accusé tous les journaux de s'être mis à la remorque de la « Fiag » ou, plus exactement de s'être vendus à elle.

Traité plus que cavalièrement par ces organes dont le ressentiment s'explique, M. Winter ne pouvait faire autrement que de lier à sa cause un organe assez important pour représenter, avec une suffisante autorité les intérêts qu'il défend. Quoi d'étonnant, s'il s'est

Entrepreneurs de Prises de Vues, Metteurs en Scène

Travaillant à votre compte

Petits Fabricants, Explorateurs,

Reporters Cinématographiques :

Voulez-vous que vos travaux, quels qu'ils soient : *Scènes de Théâtre, Vues Documentaires ou de Voyage, Evénements Sensationnels*, ne vous coûtent que le minimum de souci ?.... et vous procurent le maximum de bénéfice ?....

Rangez-vous à ce précieux avis.

Hâtez-vous de venir et de vous adresser aux seuls Grands Editeurs Cinématographistes **PATHÉ FRÈRES** ; portez-leur vos négatifs comme un auteur son manuscrit.

Ils vous les éditeront **sous votre nom**, avec **votre marque**. Ils lanceront et imposeront **votre production** à l'attention de l'Univers entier, vous serez en bonne place dans leurs merveilleux Programmes et en vedette dans le journal-type du Cinématographe : "**Le Pathé-Journal**".

Vous pouvez, vous devez bénéficier de leurs derniers perfectionnements industriels.

N'oubliez pas que **PATHÉ FRÈRES** ne sont tributaires de personne, ils fabriquent tout ce qui sort de leurs ateliers. Ils produisent eux-mêmes leur matière première et sont eux-mêmes les courtiers de leur Publicité.

Nulle part ailleurs que chez **PATHÉ FRÈRES**, vous ne pouvez trouver et vous ne trouverez pareille sécurité et semblable garantie.

Rappelez-vous que leur chiffre d'affaires pour 1911 s'est élevé à **47 millions de francs.**

En vous adressant à eux, vous n'avez rien à risquer, mais tout à gagner.

Si vous croyez cependant de votre intérêt de conserver la régie et l'exploitation directe de **votre affaire**, et ne vouliez que vous décharger du tracas de la fabrication, **confiez vos négatifs à PATHÉ FRÈRES.** Ils vous tireront le nombre de positifs que vous voudrez à des prix que seuls ils sont à même de vous faire.

Tous, gros et petits Producteurs, profitez immédiatement de leur outillage sans pareil, de leur publicité souveraine, de leur empire commercial, de leur renommée mondiale.

PATHÉ FRÈRES ne sont plus vos Concurrents

Ils ne veulent être que vos Éditeurs, vos Associés et vos Amis



adressé — qu'il en soit ou non le propriétaire actuel — à la revue qu'il fonda.

En présence de cette situation, les directeurs des six grandes revues précitées adressèrent à l'assemblée constitutive du « Schutzverband », une requête aux termes de laquelle ils demandaient à être admis dorénavant à toutes les délibérations et réunions *afin de pouvoir, de façon objective et impartiale, rendre compte des débats et tenir le public intéressé au courant des faits.*

Cette requête ayant été rejetée par 28 voix contre 22, les six organes de la presse cinématographique en question, viennent de lancer une proclamation collective par laquelle ils déclarent qu'ils ne pourraient désormais reconnaître l'existence du « Schutzverband » en tant que représentant « Objectif » de la corporation de propriétaires-exploitants de cinémas.

Exclus des séances, nos confrères déclarent *inexistante* une association aux travaux de laquelle ils avaient manifesté l'intention sinon de participer effectivement, tout au moins de collaborer par leurs commentaires et leurs conseils ultérieurs.

Il me semble, qu'il y a, dans cet acte, un peu d'illogisme.

En somme, les positions sont désormais bien marquées.

D'une part, se dresse, dans ses retranchements le « Schutzverband » auquel le *Lichtbild-Theater* sert de clairon, d'autre part, nous voyons la « Fiag » avec toute la fanfare joyoniste, poursuivant lentement, mais sûrement, ses travaux d'approche pour marcher résolument à l'assaut au moment propice.

A vrai dire, cette entrée en lice de la presse cinématographique allemande, n'est que la conséquence de ce qui s'est passé au cours d'une réunion des plus orageuses tenue par la Fédération Berlinoise des Exploitants, au début de ce mois, en vue de l'adoption des Statuts et de la désignation des délégués chargés de participer à l'assemblée constitutive du « Schutzverband ».

Cette réunion fut marquée par une rupture bien nette entre M. Winter et le rédacteur en chef actuel du *Lichtbild-Theater*, M. Louis Brauner.

Ce dernier, dirigeant l'organe officiel du « Schutzverband » qui, aux termes des statuts deviendra la propriété de la Fédération (s'il ne l'est déjà), a nettement accusé M. Winter de l'avoir chargé, lui, Brauner, de négocier avec la « Fiag » et de demander, à

cette dernière 25.000 marks, soi disant à titre de remboursement des frais avancés jusqu'ici par M. Winter, moyennant quoi celui-ci se retirerait de la lutte actuelle contre la « Fiag » et s'engagerait même à faire campagne pour elle.

M. Christian Winter protesta énergiquement contre ces accusations qui soulevèrent comme bien l'on pense, un tolle général.

Sortira qui voudra de cet imbroglio. Ce que je vois de plus clair dans l'affaire, c'est que tôt ou tard, la monopolisation du marché allemand s'accomplira fatalement, car il est matériellement impossible que, même la « Fiag » le voulant, les loueurs et les fabricants puissent lutter à armes égales contre une organisation formidable, à laquelle, par la force des choses, les exploitants devront avoir recours de préférence pour être servis à souhait.

C'est donc l'inéluctable évolution vers le trust qui est en incubation.

Alea jacta est!... Le sort en est jeté. Nous avons eu la semaine dernière l'inauguration du nouveau cinéma qui s'est substitué à l'ancien Opéra de Berlin, plus connu sous le nom de « Kroll ».

Actuellement le « Kinemacolor » y trône et y fait fureur. Mais l'inauguration qui devait avoir lieu le samedi 6 courant donna lieu à un fâcheux incident qui produisit le plus désastreux effet.

Un public d'élite, comprenant tous les représentants de la presse berlinoise avaient été invités pour rehausser de leur présence l'éclat de cette inauguration. Or, lorsque tout ce monde, en grand tralala, se présenta aux portes de l'Opéra, il trouva visage de bois. Ses appareils n'étaient pas à point, paraît-il et l'inauguration dut être remise au lendemain.

Il y eut, cela va sans dire, pas mal de grincements de dents, mais le lendemain, les choses se passeront assez bien, sauf que la cérémonie changera du tout au tout de caractère, du fait de l'admission d'une foule de spectateurs payants.

Le nouveau cinéma se distingue par son installation pratique et l'on peut dire qu'au point de vue du vestiaire, il peut être posé en exemple à tous les cinémas du monde.

Le public berlinois semble assez goûter le Kinemacolor et les recettes de l'établissement ont été des plus satisfaisantes depuis l'ouverture. Reste à savoir si cet engouement durera. Pour ma part, j'ai des raisons d'en douter, car les appréciations populaires que j'ai pu recueillir

lir me font penser que le simple attrait de la nouveauté dirige les pas du « populo » vers la salle Kroll, les préférences de la foule restant nettement acquises au procédé cinématographique ordinaire, noir et blanc...

KARL.

Notes Américaines

Un Congrès!

Washington, 8 avril.

La ville de Dayton, dans l'Etat d'Ohio vient de voir se dérouler les assises d'un Congrès qui revêtait un caractère de grande importance quoique n'étant essentiellement que d'intérêt local.

La « National State Convention » de Dayton ne devait grouper que les intéressés de la branche cinématographique de l'Etat d'Ohio, pour la discussion de leurs intérêts généraux.

Mais de très nombreux cinématographistes des Etats limitrophes, ayant manifesté l'intention de participer à ce Congrès, celui-ci devint une manifestation nationale d'une grande portée, en raison des éléments qu'il réunit et de l'envergure qu'y prirent les échanges de vues.

C'est par centaines que les Congressistes affluèrent à Dayton le 27 mars dernier et les trains spéciaux organisés à cet effet, amenèrent de tous côtés, de Cincinnati, de Philadelphie, de New-York, etc., des chargements complets.

Dans certains de ces trains, les Congressistes avaient pris la précaution d'emmener des corps de musique au grand complet, ce qui leur permit de faire, en ville, une entrée vraiment triomphale.

Le maire de Dayton se prodigua avec une amabilité parfaite et se comporta, comme il sied pour les gens intelligents, en *Cinéphile* accompli.

On fit fête aux Congressistes et la population leur réserva un accueil des plus encourageants.

C'est au cours d'une des visites d'usines organisées à l'occasion de la Convention de Dayton que notre malheureux confrère, M. James Petrie Chalmers, directeur de la *Moving Picture News* trouva une mort lamentable. Se trouvant dans un couloir sombre, en présence de deux portes opposées, il se trompa et, au lieu de pénétrer, comme il s'y attendait dans une salle de projection, il mit le pied dans le vide d'une cage d'ascenseur, au fond de laquelle il fut précipité.

Cette mort tragique jeta une ombre de tristesse sur les travaux du Congrès qui furent néanmoins fertiles en décisions utiles pour la corporation.

Elles sont trop spéciales et d'un caractère trop purement américain, pour que je m'y attarde ici, mais je voudrais cependant enregistrer l'impression qui s'est dégagée de cette convention; c'est la grande solidarité, l'esprit de suite et l'incontestable compétence dont firent preuve les Congressistes pour amener, entre eux, la communion d'idées dans l'intérêt de la branche.

PETITES ANNONCES

Personne désirant monter, aux colonies, une salle de représentation, demande des offres de service; location de films, achat d'appareils, groupe électrogène, etc. Offres à M. Denizot, directeur de scènes « Itala-Films »; 1, Via Lauriano, Turin (Italie).

Donne petite affaire en province. Cinéma à vendre, salle pouvant contenir 350 places; 1 fr. 0 75 et 0 50, petit loyer, très peu de frais généraux, à céder à 3.500 fr. Ecrire P. I. Bureau du « Ciné-Journal » qui fera parvenir. Joindre timbres.

Don opérateur et demoiselle pianiste et très bon violoniste, cherchent engagement dans bon établissement cinéma et orchestre pour mai, juin, juillet, août et septembre prochains, dans station balnéaire ou ville d'eaux. Timbre pour réponse. Ecrire A. O. « Ciné-Journal ».

On demande à acheter des glaces déformantes genre rigolarium. Ecrire Z. N. « Ciné-Journal ».

Possédant matériel complet professionnel pour prise de vues et fabrication de films, je mettrai ce matériel à la disposition de metteurs en scène ou autres intéressés, moyennant conditions à débattre. P. R. Carte électorale 565. Bureau 74.

On demande à acheter d'occasion une cabine réglementaire. Faire offre au *Ciné-Journal*.

A vendre très bonne occasion, un appareil complet. Le voir, Place Auguste Mélinier 9, Paris.

PREMIÈRE PERSONNALITÉ

DE COPENHAGUE

ayant 1^{re} Références, cherche la
Représentation pour le

PLACEMENT DES FILMS

dans les Cinématographes Danois

(éventuellement aussi pour la Suède et la Norvège)

OFFRES sous

**H. H. 4052 à RUDOLF MOSSE
à HAMBOURG**

Union des Grands Editeurs de Films

Société Anonyme au Capital de 100.000 fr.

PARIS, 17, Faubourg-Montmartre

Adresse télégr. : UNIOFILMS. — Téléphone : 168-82

SERVICE DE LOCATION DIRECTE DES MARQUES

Ambrosio

Éclair

Itala

Lux

Vitagraph

et les meilleurs FILMS DE TOUTES MARQUES

Agences

MARSEILLE, 3, Rue Sainte (Tél. 42-20).

LILLE, 8, rue du Dragon (Tél. 22-60).

SALONIQUE, BUCAREST, etc.

AFFAIRES NOUVELLES

Installations Électriques en Province

Aisne. — Tous les maires du canton de Roisel, se sont réunis sous la présidence de M. Vion, conseiller général. Celui-ci leur a exposé un projet de création d'un secteur électrique qui comprendrait la plus grande partie du canton de Roisel.

L'assemblée a décidé d'entendre l'ingénieur en chef du service des améliorations agricoles au ministère de l'agriculture et M. du Bousquet, administrateur de la Compagnie Electrique du Nord.

Ils estiment que ce secteur aurait un sérieux avantage à grouper avec lui la partie Est du canton de Péronne.

Le conseil municipal de Tupigny a donné un avis favorable à la demande de concession d'éclairage demandée par la Société énergie électrique du Nord et de l'Aisne.

L'installation de l'éclairage électrique va avoir lieu dans la commune de Chavignon. Des pourparlers sont engagés à ce sujet avec le directeur de l'Usine de Vailly.

Château-Thierry. — L'installation de l'éclairage électrique se poursuit activement dans cette ville. Les poteaux, les pylones, les supports en fer destinés aux câbles conducteurs, sont presque tous en place. L'usine électrique est à peu près terminée.

Ardennes. — Le conseil municipal de Charleville, demande la distribution d'énergie électrique. La discussion est inscrite à l'ordre du jour.

Bouches-du-Rhône. — La commune de Châteaurenard sera prochaine éclairée électriquement. M. Saint-Paire a reçu approbation à sa demande de concession d'éclairage électrique.

Eure-et-Loir. — Le Conseil municipal de Chartres a voté la mise à l'enquête pour l'installation de l'éclairage électrique, après avoir entendu le rapport de la commission d'éclairage.

Haute-Garonne. — Le conseil municipal de Carbonne a approuvé le projet de construction d'une usine électrique. Il a donné pleins pouvoirs au maire pour traiter avec MM. Clarac frères, dont la demande de concession avait été retenue par la municipalité.

Manche. — La chambre de commerce de Cherbourg a approuvé le rapport concernant

les dépenses supplémentaires nécessitées par l'extension de la lumière électrique.

Maine-et-Loire. — L'installation de l'électricité dans la commune de Trélazé, aura lieu au mois d'août, cette commune vient de traiter avec une Société d'Electricité.

Marne. — Les pourparlers engagés entre la Société d'énergie électrique de Meuse et de Marne et la Société Borias qui possède à Vitry, le monopole de l'éclairage, sont, dit-on, terminés.

Il s'agit de l'établissement, à Vitry-le-François d'un réseau électrique qui distribuerait aux particuliers, aux industriels et commerçants, la lumière et la force motrice.

Une usine installée à Saint-Dizier, fournirait l'énergie électrique; une ligne de haute tension suivrait la route de Saint-Dizier, à Vitry-le-François, ou le contre halage, en vue de la traction électrique future des canaux.

Une autre ligne de Ligny-en-Barrois passant par le Duc-Reigny, Pargny-sur-Saulx, arriverait à Vitry en suivant la majeure partie du contre halage du canal et viendrait se relier à la première. Ces deux lignes assureraient à la ville de Vitry une distribution inférieure à 110 ou 120 volts.

Il ne reste plus qu'à obtenir des pouvoirs publics les autorisations nécessaires, la Société Borias étant d'accord sur le principe de cet établissement.

NORD. — L'éclairage électrique va être installé dans différents édifices de la ville de Dunkerque, le Conseil municipal s'en occupe.

Morbihan. — Il va être procédé à l'adjudication publique de l'éclairage électrique de la commune de Gourin.

Pyénées-Orientales. — Les communes intéressées du canton de Villefranche ont indiqué à M. Julian, ingénieur, le nombre de kilowatts qui leur seraient nécessaires pour l'éclairage électrique, par suite des conditions faites par la Compagnie du Midi pour fournir aux communes et aux établissements thermaux l'éclairage électrique.

Le maire de Prats de Mollo a été autorisé à traiter avec MM. Renault et Cie pour la pose de la ligne électrique.

Rhône. — Le Conseil municipal d'Oullins a donné son adhésion à la demande d'installation d'énergie électrique aux Saulaies.

Seine-Inférieure. — Les questions relatives au règlement du mode d'exploitation de l'électricité sont inscrites à l'ordre du jour par le Conseil Municipal d'Elbeuf.

Seine-et-Marne. — La commission municipale de Lagny, après avoir pris connaissance

AMBROSIO

GRAND PREMIER PRIX

du Concours International de Cinématographie
de Turin, 1911



MARQUE DÉPOSÉE

Succursale de Paris

16, Rue Saint-Marc, 16

Télep. : 327-20

Adr. Télég. : ERGÈS-PARIS

10 MAI

La Ronde passe (Affiche)

Longueur 251 mètres

Bobillard Aéronaute

Longueur 169 mètres

Paysage de la Côte de Livourne

Longueur 114 mètres

des propositions de M. Garnier, Ingénieur à Paris, et syndic d'études de la Société d'Electricité de la vallée de la Marne à Lagny, charge le maire de demander des renseignements pour traiter à Meaux, Lagny et Sucy et émet un avis favorable pour l'installation de l'électricité à La Ferté.

La municipalité de La Ferté-Sous-Jouarre va étudier prochainement diverses propositions qu'elle a reçues concernant l'éclairage électrique.

La municipalité de Chelles a inscrit à son ordre du jour la question de l'installation de l'électricité dans cette commune.

L'Index.

L'Eclipse

Favorisés par un temps très clair, les opérateurs des Maisons Gaumont et Pathé Frères ont pu tourner des films documentaires du plus haut intérêt et fixer certains aspects de Paris pendant la durée du phénomène. Nous ignorons si quelque éditeur a fait un film comique... les aventures d'un grotesque regardant le soleil. Mais il faut avouer qu'il y avait là un excellent sujet.

MAISON SPÉCIALE pour la LOCATION

DE

FILMS EN COULEURS

Rouchy et Donès

31, Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS

TÉLÉPHONE : 111-77

SALLE DE PROJECTION



2.000 mètres de NOUVEAUTÉS

COLORIÉES CHAQUE SEMAINE

Choix sies parmi les meilleures

Agents Généraux pour l'Algérie et la Tunisie

MM. CAZES & CLAVAREAU

3, Rue du Marché, ALGER

Agent Général pour la Belgique :

**CH. BELOT, 26, Rue du Poinçon
BRUXELLES**

Agent Général pour Marseille et le littoral

**DELAVOUET, 27, Rue Paradis,
MARSEILLE**

A bord du "TITANIC"

Cruelle Angoisse

La mère éplorée et les amis de Monsieur Malachart, un des vaillants opérateurs de la maison Pathé frères, traversent en ce moment de cruelles minutes. Malachart était, en effet, parmi les passagers du *Titanic*. Notre ami, qui se rendait au Canada pour y diriger une succursale, est-il parmi les rescapés ? Nous le souhaitons ardemment mais, hélas, sans un espoir bien ferme.

Malachart a vingt six ans. D'origine lyonnaise, il s'était de bonne heure passionné pour la Cinématographie et son nom demeure attaché à maints films de voyage d'une exécution supérieure. Puisse-t-il n'avoir pas été victime de sa glorieuse profession ?

Inventions et Marques Nouvelles

*Inventions nouvelles dont les titres ont été
publiés par le Gouvernement belge,
le 24 mars 1912.*

Film ininflammable. — 242734. — Botrelle C., à Paris, rue du Bouloi, 8.

Système de films stéréoscopiques. — 242874. — Maréchal A.-H., à Montrouge-France, rue de Bagneux, 79.

Appareils de projections cinématographiques. — 242533. — Compagnie générale de Phonographes cinématographiques et appareils de précision, à Paris.

Appareil pour l'enregistrement simultané de la plupart des phénomènes météorologiques. — 242759. — Bruneau R., à Oran (Algérie), rue des Genès, 10.

Procédé d'obtention des tranches sans strie de pellicules de celluloid de grande longueur. — 242574. — Du Boistesselin H.-L., et Hermand G., à Paris, rue Lecourbe 46 et avenue Parmentier, 47.

Celluloid ininflammable. — 24735. — Botrelle et Frétard, à Bruxelles.

Communiqué par l'Agence de Brevets et Marques de fabrique, Jacques Gevers et C^e, à Anvers, rue Saint-Jean, 70.



Thomas A. Edison



FILMS EDISON

64, rue de Corneille, LEVALLOIS-PERRET (Seine)

Téléphone : 590-08 / Adr. Télég. : Ediphon-Levallois-Perret

NOUVEAUTÉS DE LA SEMAINE

Livable le 2 Mai 1912

MÈRE ET FILLES

Comédie Dramatique & Longueur : 300 mètres



UNE TERREUR PANIQUE

Comédie & Longueur : 300 mètres



— AGENT GÉNÉRAL pour la BELGIQUE et la HOLLANDE : —
M. B. REIMERS EENBERG, 22, Place de Brouckère, Bruxelles

— AGENT GÉNÉRAL FOUR L'ESPAGNE : —
MM. COX & Cie, 29, Paseo, Colon, BARCELONE.

— AGENT GÉNÉRAL POUR L'ITALIE : —
M. CODRINGTON, 94, Strada di Chiaia, NAPLE.

TOUS LES FILMS ÉDISON

sont exclusivement imprimés sur Pellicules vierges
de la Compagnie EASTMAN KODAK





Lettre d'Autriche

(Correspondance particulière du Ciné-Journal)

Vienne, le 16 avril 1912.

Nous sommes à la veille de grands événements: la cinématographie austro-hongroise va enfin avoir son statut, et l'anarchie dans laquelle nous nous débattons actuellement du haut en bas de l'échelle dans l'industrie prendra fin.

Une législation nette et précise va intervenir pour réglementer l'industrie cinématographique sur tout le territoire de l'Empire, spécifier ses droits et ses devoirs.

Nul ne sait ici ce que l'œuvre législative en préparation nous apportera. Mais qu'elle soit favorable ou non à notre branche, tout, même le pire, vaudra mieux que le chaos dans lequel nous sommes forcés de vivre.

On ne sait vraiment plus sur quel pied dan-

ser ici. Nous sommes sous le régime du bon plaisir de l'arbitraire le plus fantaisiste, et l'incohérence qui en résulte nous fait une existence intolérable. C'est l'incertitude, l'irritabilité qui en résulte et le désarroi des affaires.

C'est pour cela que les intéressés eux-mêmes voient venir avec un certain soulagement cette législation dont on semble les menacer, et qui certainement n'a pas été inspirée par des sentiments trop bienveillants à l'égard du cinématographe.

Seulement, ici, on procède par enquêtes, et nous possédons une Fédération des Exploitants de l'empire austro-hongrois qui sait prendre énergiquement en mains la défense des intérêts dont elle a la garde, qui se démène assidument et, aux pétitions et enquêtes officielles, plus ou moins empreintes de sincérité, oppose d'autres pétitions et d'autres enquêtes émanant de milieux tout à fait autorisés.

Le « Reichsverband » autrichien vient d'accomplir un acte d'une grande importance dans cette voie. Il a lancé un questionnaire adressé à tous les exploitants de l'empire pour établir une statistique basée sur des données précises et réelles et destinée à être soumise au Parlement, auquel elle servira d'indication utile



Itala = Film

PROGRAMME DU 26 AVRIL 1912

Un Vrai Ami

Drame. — Affiche. — 550 mètres

Comment Toto touche son Loyer

Comique. — Affiches. — 125 mètres

PROGRAMME DU 3 MAI 1912

Le Porte Bonheur de Toto

Comique. — Affiches. — 165 mètres

Adresser les Commandes à **Paul HODEL**

Agent Général pour la France, la Belgique et la Hollande

3, Rue Bergère, PARIS

Télép. 149-11

Adr. télép. : ITALAFILM-PARIS

Paraîtra le 17 Mai

La Chambre au Judas

D'après le Roman de M. Charles FOLEY

Interprété par

M. Claude GARRY

de la Comédie-Française

M^{lle} CARMEN DE RAISY

de la Porte-St-Martin

Sensationnel

~~~~~  
**Société Générale des Cinématographes ÉCLIPSE**

23, Rue de la Michodière, PARIS

lorsque sera discutée la législation sur le cinématographe. On fournira, par des chiffres très faciles à contrôler, la preuve éclatante de l'importance prise en ces cinq dernières années par l'industrie cinématographique, du chiffre d'affaires réalisé, du personnel employé, des impôts et taxes payés, etc.

Ces démonstrations seront certainement d'une très grande utilité et feront contrepoids aux assertions erronées émanant non seulement des milieux hostiles au cinéma, mais même de ceux qui sont favorablement disposés à son égard, mais qui parlent en profanes, sans connaître le sujet sur lequel ils sont appelés à émettre des avis, ce qui les empêche de formuler des jugements inattaquables.

Il règne encore ici généralement, dans tous les milieux, qu'ils soient cinéphiles ou cinéphobes, la croyance que le cinéma est une mine d'or et qu'on n'a qu'à se baisser pour ramasser une fortune.

C'est pour cela que les milieux officiels, favorablement disposés pour le cinématographe, lui font inconsciemment du tort en accréditant en haut lieu cette croyance, qui incite naturellement les pouvoirs publics à ne pas ménager

une industrie si productive et à la taxer aussi durement que possible.

Ici, comme ailleurs, l'industrie cinématographique s'est assise sur des bases solides, et l'on peut, en sachant mener sa barque, arriver à en tirer un bon parti. Mais c'est tout. Il ne faut pas qu'il survienne des accidents ou des mécomptes, sans cela le cinéma mine son homme comme toute autre entreprise qui subit des avatars.

La législation qui se prépare aura, je l'ai dit, l'avantage de mettre à même les intéressés de savoir une fois pour toutes à quoi s'en tenir. On vivait et on vit encore dans une perpétuelle anxiété; on dépend du milieu dans lequel on se trouve. Si les autorités sont bienveillantes et favorablement disposées, l'existence de l'exploitant est charmante, exempte de soucis; mais s'il a le malheur de dépendre d'une autorité régionale où le cinéma n'est pas en odeur de sainteté, c'est pour lui un supplice, un véritable enfer: c'est à le décourager, à le dégoûter du métier.

Si l'on envisage l'importance des capitaux engagés dans cette industrie et le déploiement considérable d'efforts, de sagacité et d'intelligence que nécessite actuellement l'exploitation,

**Étude et Construction de Machines Cinématographiques**  
**PERFOREUSES, PRISE DE VUES, TIREUSES \***  
**ESSUYEUSES, MÈTREUSES PROJECTION, Etc.**

**Éditeurs et Exploitants !!**

**Consultez le Catalogue**

**DES**

**E**tablissements **Lucien PRÉVOST**

**Breveté. S G. D. G.**

**54, Rue Philippe-de-Girard, 54**

**— PARIS —**

*Vous l'avez deviné !*

**Tom Butler**

*sera un Succès*

*= = parce que = =*

**Tom Butler**

*est édité par*

**Cinéma ÉCLAIR**

on conçoit que la situation arbitraire que je signale n'est nullement en rapport avec les mérites des persécutés de la cinématographie.

Il faut donc que l'industrie cinématographique soit mise dans la monarchie au même niveau que toutes les autres industries et qu'on lui concède des droits concordants et en rapport avec les devoirs qu'on lui impose si libéralement.

Les exploitants cinématographiques sont un peu trop traités comme des parias; il semble qu'on les ait mis hors la loi et on semble vouloir leur imputer un crime de faire parfois de bonnes affaires, de gagner de l'argent. Par une étrange anomalie, ce que l'on considère comme une chose absolument naturelle chez n'importe quel commerçant ou industriel, devient une énormité lorsqu'il s'agit d'un entrepreneur de cinématographie.

Il ne s'agit cependant, ici comme là, que du produit légitime d'efforts intelligents et courageux.

Cette tendance spéciale se manifeste plus particulièrement dans la surélévation inique des taxes dont on a eu à se plaindre généralement ces temps derniers. C'est à tel point que les

exploitants ont adressé une requête aux administrations fiscales pour demander qu'on prélève sur eux tout de suite la *totalité* des bénéfices *nets*, car ils s'en tireraient ainsi à *meilleur compte!* (sic).

Les impôts, taxes et surtaxes qu'on avait la prétention de leur faire acquitter auraient, en effet, absorbé non seulement tous leurs bénéfices, mais exigé, de plus, un appoint très appréciable pris sur le capital!

Le « Reichsverband » va donc engager, à ce point de vue là aussi une action très énergique auprès des autorités fiscales.

J'ai cru devoir fixer tous ces points là, parce qu'ils marquent une phase de l'histoire cinématographique austro-hongroise, à son point d'évolution le plus intéressant.

Jean PRATER.

## MÉTREUSES "IDÉAL"

**Les demander  
au Ciné-Journal**

# Kino-Film C<sup>o</sup>

FILMS vierges négatifs et positifs cinématographiques

**Düren (Province Rhénane)**

**Agence et Dépôt**

**pour la FRANCE**

**Hy. PELTZER & C<sup>o</sup>, 42, rue d'Enghien  
PARIS**

# AMERICAN SUCCESSES



IMP Films Co of America



LIVRABLE LE 3 MAI

\*\*\*

**Comment Johnny résilia son bail**

Comique . . . . . 168 mètres



MÉLIÈS

**American  
WILD WEST  
Films**



LIVRABLE LE 3 MAI

**La Mine d'Or**

Drame & Affiche . . . . . 294 mètres

*Tous ces Films sont tirés sur Pellicules*

*" EASTMAN KODAK "*

Concessionnaire pour la Vente en FRANCE, BELGIQUE et HOLLANDE

**BROCKLIS**

23, Rue de la Michodière - PARIS

Téléphone : 227-44

Adresse Télég. : COUSINHOOD-PARIS



## Lettre de Londres

(Correspondance particulière du Ciné Journal)

Londres, 17 avril.

Quelle est actuellement la situation exacte de la cinématographie dans le Royaume-Uni?

Comme j'ai eu l'occasion de le dire dans une de mes précédentes correspondances, nous sommes arrivés à un tournant de notre histoire au point de vue cinématographique, et je crois qu'en attendant que les premiers effets de l'entrée en campagne de l'Association Nationale des Exploitants britanniques, dont j'ai annoncé la récente formation, se soient produits, il n'est pas inutile de donner aux lecteurs du *Ciné-Journal* un aperçu net et précis de ce qui se passe et de la façon dont les choses sont actuellement établies.

En se plaçant au point de vue général, on est obligé de convenir que l'industrie cinématographique est florissante en Grande-Bretagne. En ce qui concerne l'Irlande, je suis obligé de faire quelques réserves, et je traiterai la question à part, une autre fois.

Nous ne sommes plus aux jours du petit cinéma, ici. C'est de l'histoire ancienne, cela appartient au passé. Les petites boutiques, les salles louées au petit bonheur ne donnent plus asile au cinéma, parce que le public s'en est détourné, pour réserver exclusivement ses faveurs aux établissements confortablement aménagés, d'aspect extérieur engageant et présentant toutes les garanties de sécurité voulues.

L'intérieur des cinémas britanniques est en général d'une simplicité caractéristique en ce qui concerne la décoration.

Les prix, dans les cinémas luxueux du West End de Londres, où l'on produit sur l'écran les meilleurs, les plus beaux films, varient entre six pence (0 fr. 60), un shilling (1 fr. 25) et dix-huit pence (1 fr. 80). Parfois même, et c'est assez rare, l'entrée se paie 2 shillings, soit 2 fr. 50.

Mais, je le répète, ce sont là des exceptions.

Il n'y a pas de location, et tout le monde est obligé de venir prendre, à son tour, son ticket au guichet.

Les représentations ont lieu d'habitude à partir de 3 heures de l'après-midi et se continuent, par intervalles, jusqu'à 11 heures du soir.

Malgré la réglementation très stricte du repos dominical, le cinématographe fonctionne avec un bel entrain les dimanches et fêtes.

Ces jours-là, cependant, les salles n'ouvrent qu'à 6 heures du soir, et les représentations sont organisées en général dans un but charitable, au profit de quelque œuvre intéressante de bienfaisance.

Le public anglais manifeste un certain engouement pour les actualités et les films relatant les événements du jour ou de la semaine sont accueillis avec une grande faveur, ce qui fait que les cinématographes les adoptent dans leurs programmes.

Les Anglais sont surtout friands des films leur exposant des lancements de navires de la flotte de guerre, des manifestations militaires et d'autres événements de ce genre revêtant un caractère nettement national.

Dans les quartiers populaires comme dans

**BIOGRAPH**



**KALEM**



**LUBIN**



**M. P. SALES AGENCY**

VENTE DES FILMS : 86, WARDOUR STREET, LONDRES W.

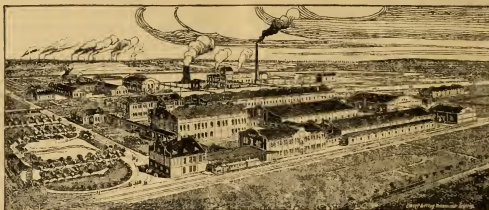
Succursale à Paris, 13, rue du Fg-Montmartre, PARIS • Tél. 327-40 • Mut tél. Belka-Paris

Écrire pour les Notices de Nouveautés

Toutes nos Vues sont impressionnées exclusivement sur des "Pellicules Eastmann"



Vue de la Fabrique de Films de GREPPIN près Bitterfeld



Usine spéciale de Fabrication de la Pellicule Cinématographique

**Les Films vierges ordinaires**

**Les Films ininflammables**

**Ne se fabriquent**

**UNE**



**ACTIEN-GESELLSCHAFT FÜR ANILIN-FABRIKATION**







**Agfa**  
**Agfa**

CEUX que dans

**SEULE QUALITÉ**

Pour laquelle l'**Agfa** donne

les **GARANTIES**

les **PLUS LARGES**

TION, BERLIN

Agent Général : P. SINGER, 20-22, rue Richer, PARIS  
TÉLÉPHONE 289-99



les cinémas de l'aristocratique West End, les films très longs sont les plus en vogue. Leur succès va sans cesse grandissant.

Les exploitants sont toujours sûrs de réussir à intéresser leur public par la production de films d'histoire naturelle, de paysages, mœurs et industries exotiques.

Au point de vue de la production étrangère, les préférences du public sont, par rang d'ordre, aux films américains, français et italiens, surtout en ce qui concerne les drames.

Il semble que le public britannique se lasse un peu du comique et même des films à trucs.

On accueille avec une faveur marquée les films colorés à la main. La cinématographie en couleurs naturelles ne s'est pas encore sensiblement propagée ici.

Il n'y a guère que le théâtre de la Scala, de Londres, où le Kinémacolor réunit un public nombreux et mêlé, deux fois par jour, à trois heures de l'après-midi et à huit heures du soir, avec des prix légèrement augmentés. La Scala fait d'ailleurs toujours salle comble.

En ce qui concerne la généralité des cinémas, ils changent de programme deux fois par semaine et, selon les circonstances, même trois fois.

Mais c'est assez rare.

La moyenne des films compris dans un programme est de sept ou huit et les séances durent d'une heure et demie à deux heures et quart.

Les samedis et les dimanches on diminue cependant les programmes, afin de pouvoir augmenter le nombre de séances, et on supprime la projection d'une ou deux bandes.

Les films allemands ne sont pas très goûtés du public britannique, qui semble d'ailleurs n'accepter qu'avec un enthousiasme très relatif le film anglais.

Cela tient peut-être à ce que les acteurs anglais en relief se sont jusqu'ici tenus à l'écart du cinématographe et que les interprétations des scénarios anglais laissaient à désirer.

Mais, comme les lecteurs du *Ciné-Journal* ont pu le lire dans les échos de leur journal, Sir Herbert Tree vient de donner l'exemple en se convertissant franchement à la cinématographie. Il faut espérer que beaucoup d'autres de nos acteurs en vue suivront dans cette voie le grand artiste.

\*\*\*

J'avais annoncé que le Ministère de la Guerre avait décidé de recourir aux bons offices du cinématographe pour alimenter les casernes et garnir les cadres de l'armée.

Les résultats obtenus par ce moyen de propagande ont été merveilleux.

On va généraliser le système cet été et des projections seront faites un peu partout dans le Royaume pour exposer à la jeunesse, sous ses dehors les plus attrayants, la vie des casernes et des camps.

Voilà donc le cinématographe définitivement adopté comme agent recruteur dans les services de la défense nationale de l'empire britannique.

Ralph SCREEN.

## L'Enfant de Demain

Si l'on se reporte à ce qu'était l'enfant au début du dix-neuvième siècle, et qu'on le compare à celui d'aujourd'hui, on trouvera certainement une différence énorme, autant que remarquable. Mais si l'on songe d'autre part à ce que sera l'enfant de demain, on ne peut s'empêcher de le considérer comme une pure merveille, au point de vue de son éducation à laquelle auront contribué tous les éléments les plus favorables et les plus raffinés.

Parmi ceux-ci, il faut citer le Cinématographe...

L'enfant du vingtième siècle, né au milieu des multiples avantages créés par l'incessant progrès caractérisant notre époque, cet enfant venu au monde au milieu de l'électricité, du téléphone, du télégraphe avec ou sans fil, des moyens de locomotion ultra-rapides — chemins de fer, automobiles, avions — a le suprême avantage de voir le Cinématographe couronner l'édifice des éléments accumulés pour son développement physique, moral et intellectuel.

Le Cinématographe s'érige en face de lui comme un facteur d'une puissance inestimable pour faciliter son éducation et lui inculquer aisément toutes les connaissances, sinon les sciences inaccessibles pour la grande majorité des enfants d'hier.

On peut dire que, de nos jours, l'enfant naît sur un degré de l'échelle sociale, au point de vue intellectuel, qui pouvait être considéré, autrefois comme l'échelon suprême où il lui était permis d'atteindre jadis.

Avec un « start », un départ aussi favorisé et favorable, jusqu'où ne pourra-t-il prétendre arriver désormais ?

Les progrès modernes, et principalement le Cinéma, que dis-je presque uniquement celui-ci,

ont produit cet effet remarquable et salulaire de niveler les classes et de mettre tous les enfants à peu près au même niveau intellectuel, en leur facilitant dans une égale mesure à tous une instruction raffinée.

Cette égalité de moyens égalise aussi les chances de succès dans l'existence.

Autrefois, il n'était permis qu'aux enfants des riches de voyager, de s'instruire des choses lointaines et étranges sur les lieux mêmes; et les enfants des pauvres, ou même de la classe moyenne devaient se contenter de récits mirifiques et de gravures plus ou moins fantaisistes.

Tout cela a été changé par le Cinématographe et l'enfant du pauvre peut voir, tout aussi utilement et avec la même précision documentaire tout ce que le monde comporte d'enseignements, à tous les points de vue.

Il est indéniablement établi que les enfants de riches qui ont la faculté de voyager pendant plusieurs mois de l'année dans les pays les plus divers apprennent la géographie, l'histoire, l'histoire naturelle, les sciences, avec beaucoup plus de facilité que les enfants dont les parents, également riches, ne voyagent jamais en les emmenant avec eux.

Pour ces enfants voyageurs, les textes classiques de leurs livres d'écoles ne constituaient en somme que des corollaires, des compléments nécessaires à la leçon de choses continue qu'ils apprenaient en voyageant.

Ils s'instruisent aussi beaucoup plus rapidement, parce que les exemples qu'ils ont sous leurs yeux restent plus profondément gravés dans leur mémoire que les leçons apprises dans un livre.

On ne peut plus ignorer le Cinématographe, dans les milieux de l'instruction publique, dans le rôle d'éducateur qu'il est appelé à jouer et pour lequel il s'impose. Ceux qui se renfermeraient dans un coupable ostracisme, à ce point de vue ne tarderaient pas à être submergés et dans quelques années, ils se trouveraient fatalement relégués tout à l'arrière-plan de l'éducation moderne avec laquelle ils auraient de la peine à reprendre le pas.

Dans la grande famille cinématographique, tous, depuis le puissant fabricant jusqu'au plus humble des opérateurs, ont compris les devoirs qui s'imposent à eux au point de vue de l'éducation de la jeunesse.

Il n'est que trop juste qu'à leur tour, les éducateurs se rendent compte de la considération et de l'appui qu'ils doivent à cet incomparable collaborateur qu'est pour eux le Cinématographe.

A. M.

# Jean Horowitz

334, Rue St-Honoré

PARIS

Adresse Télégr. : WITZORO-PARIS



## Concessionnaire Exclusif

*pour les Pays suivants :*

Turquie

Roumanie. — Bulgarie

Serbie. — Montenegro

Egypte et Grèce

*de la Marque*

## " Le Film d'Art "

ET DE

## l'Agence Générale

## Cinématographique

16, Rue Grange-Batelière

PARIS



Représentants Généraux

POUR LA

TURQUIE et la GRÈCE

MM. ALEX, NALPAS & C<sup>o</sup>

Smyrne & Salonique



Union Photographique Industrielle

Établissements

**LUMIÈRE & JOUGLA**

Réunis

Société Anonyme au Capital de 6.720.000 francs

**== SIÈGE SOCIAL : ==**

82, Rue de Rivoli, PARIS



**L<sup>es</sup> Meilleures Vues**

**Cinématographiques**

# Films Lumière

---

---

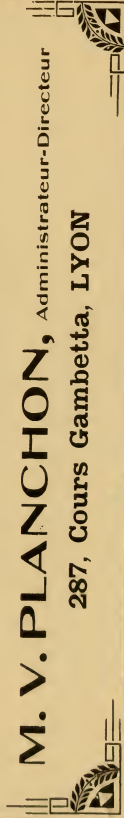
(Procédés V. PLANCHON)

Bandes Négatives et Positives

CONDITIONS TRÈS AVANTAGEUSES POUR LES  
MAISONS D'ÉDITIONS CINÉMATOGRAPHIQUES.

Adresser les Commandes à :

**M. V. PLANCHON,** Administrateur-Directeur  
287, Cours Gambetta, LYON





# ÉLECTRICITÉ

L'éclairage électrique en 1840

L'*Electrical World* a découvert un curieux document qu'il est intéressant de signaler, quoique cette pièce laisse les choses dans un vague ne permettant guère de vérifier l'authenticité du fait relaté.

Dans un périodique de New-York, *The New World*, paraissant il y a soixante-dix ans, précisons: dans son numéro du 20 août 1840, on lit les lignes suivantes:

« Découverte extraordinaire. — D'après un journal de Paris, récemment arrivé, un modeste habitant de cette ville aurait trouvé le moyen de fixer l'étincelle électrique pour l'éclairage public, et il pourrait ainsi produire une flamme permanente de 75 centimètres de diamètre (!!!) qui suffirait à éclairer une grande partie de Paris. Le seul inconvénient, c'est que l'appareil devant fournir l'électricité devrait être parfaitement isolé, car il est tellement chargé que toute personne qui le toucherait serait instantanément foudroyée. »

Cela n'est pas dit en langage technique moderne, et probablement l'exagération n'était pas moins à la mode dans les journaux, en 1840, qu'aujourd'hui. Cependant, il serait bien curieux de retrouver l'origine de cette information, et si parmi nos lecteurs érudits il s'en trouve qui puisse éclaircir cette question, ce serait fort intéressant.

A moins qu'il ne s'agisse simplement de l'arc voltaïque, réalisé dès 1813 par sir Humphry Davy à l'aide de deux tiges de charbon

de bois communiquant avec une pile de Volta de 2.000 éléments; vers 1840, Foucault remplaça le charbon de bois par du charbon de corne, qui est plus dur, plus conducteur et qui s'use moins vite.

\*\*

## Manchons de becs à incandescence en soie artificielle

Les premiers tissus des manchons, support des terres rares qui les constituent, ont été faits avec du fil de coton; ils étaient très fragiles et on leur a substitué des fibres de ramie dont l'épaisseur donnait une plus grande surface aux parties éclairantes. Aujourd'hui, on les fabrique en soie artificielle, et déjà la Compagnie *Deutsche Gasglühlicht*, de Berlin, en a lancé bon nombre sur le marché. Un examen microscopique décèle qu'à l'usage les fibres restent distinctes et non cassées, d'où des manchons forts et durables. Soumis à la machine à chocs *Drehschmidt*, ils supportent, neufs, 6.000 secousses, et un poids, suspendu, de 20 grammes; après 500 heures d'usage, ils supportent encore 15 grammes. Un manchon en soie artificielle dure sept semaines sur un brûleur à haute pression, alors qu'un manchon à ramie ne dure que six jours.

..

## La lampe à arc est-elle agénisante?

Interrogez les marchands les lampes à arc. S'ils vous répondent à cœur ouvert, ils vous avoueront que leur chiffre d'affaires périclité. Il y a bien eu, à un moment donné, un coup de fouet dû au lancement commercial des arcs en vase clos (que certains électriciens considèrent maintenant comme une erreur technique);

# Société Générale de Location de Films

**JH. ROUX et C<sup>ie</sup>, Directeurs**

Téléphone :  
718-89

SIÈGE SOCIAL

**3, Rue Laroche, PARIS**

(rue de la Gaîté, près le Théâtre Montparnasse)

Adresse Télégraphique  
CINÉMA RUE-LAROCHELLE-PARIS

**Location de Films provenant de toutes les Maisons d'Édition**  
en 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> semaine, etc. **ACTUALITÉS**

**CHOIX CONSIDÉRABLE DE PÉRIES EN COULEURS** - Stock très important de Vues récentes

**CONDITIONS TRÈS AVANTAGEUSES**

**Agents Régionaux et Internationaux**

**Service spécial organisé pour la Location en Province et à l'Étranger**

puis sont apparus, récemment, les arcs à flamme et les crayons minéralisés, sur lesquels on comptait beaucoup, car ils marquent un progrès important et réel, au point de vue du rendement. Malheureusement, la teinte de la lumière qu'ils procurent, les vapeurs nocives qu'ils dégagent, ne permettent de les employer partout, et... des concurrents sérieux sont nés.

Les lampes à vapeur de mercure, les tubes à azote ou néon ne sont pas des concurrents très dangereux pour la lampe à arc. Il n'en est pas de même des lampes à gaz surpressés et surtout des lampes à filament métallique.

La lampe à arc coûte cher; c'est un mécanisme compliqué qui demande de l'entretien; le remplacement de ses crayons est aussi coûteux qu'assujettissant; enfin sa lumière est absolument instable.

Rien que par leur hétérogénéité, les crayons ordinaires causent des variations de lumière atteignant 20 0/0 et les crayons minéralisés des variations atteignant facilement 40 0/0. On considère, en pratique, qu'une lampe de 35 volts est convenablement réglée quand son voltage oscille entre 30 et 40 volts; c'est déjà du 15 0/0 et les variations de lumière qui en résultent sont à peu près doubles.

Dès lors, comme ces différentes causes de sautes de la lumière se superposent, on s'explique que les écarts d'intensité des arcs à crayons minéralisés soient ordinairement de 60 0/0, c'est-à-dire que la valeur du flux lumineux passe de 4 à 1 (et même à zéro quand se produisent les extinctions dues au mauvais fonctionnement du mécanisme). On conçoit également comment peuvent se trouver des chiffres de consommation de « 0 w. 25 par bougie » qui s'étalent sur certains prospectus.

En pratique, avec un globe opalin, il faut compter au moins, par bougie hémisphérique inférieure :

1 w. 4 avec des lampes à courant alternatif et crayons ordinaires.

1 w. avec les lampes à courant continu et crayons ordinaires.

0 w. 6 avec les lampes à courant alternatif et deux crayons minéralisés.

0 w. 6 avec les lampes à courant continu et un crayon ordinaire et un crayon minéralisé.

Où est la supériorité sur les grosses lampes à filament métallique de plusieurs centaines de bougies qui sont très solides et donnent la bougie sphérique avec moins de 1 w. 5? Si l'on n'utilise que le flux lumineux au-dessous de l'horizontale, ces lampes, munies de bons réflecteurs ayant 95 0/0 de rendement, peuvent procurer la bougie hémisphérique inférieure

avec moins de 0 w. 73. L'écart en faveur de l'arc carbo-minéral à courant continu ou de l'arc minéral à courant alternatif est insignifiant. Il est largement comblé par la fixité et la blancheur de la lumière, la commodité et la propreté de la lampe, la suppression du remplacement des crayons.

Aussi la clientèle d'électricité adoptera-t-elle, de plus en plus, les grosses lampes à filament métallique, de préférence aux lampes à arc. — (R. P. E.).

## Progrès Cinématographiques allemands

On annonce la construction de deux nouveaux cinémas grandioses dans un pâté de maisons qui va être érigé du numéro 6 au numéro 9 de la Motzstrasse, à Berlin. L'un de ces cinémas, avant même d'être construit, vient d'être loué pour 45.000 marks, soit 56.500 francs par an à la Société « Union-Theater » de Francfort-sur-Mein.

A Breslau, le vieux cirque « Renz », vient d'être transformé en un immense cinéma pouvant recevoir 3.500 spectateurs. L'écran a une superficie de 7 mètres sur 7 mètres.

## Les Recrues de la Cinématographie

L'une des artistes dramatiques les plus célèbres d'Allemagne, Mme Tilla Durieux, vient à son tour, de passer avec armes et bagages à la cinématographie.

C'est la « Nordisk » qui vient de faire cette nouvelle recrue, après avoir enlevé tout récemment, à l'art allemand, l'un de ses représentants les plus en vue, M. Ferdinand Bonn, qui est devenu régisseur général de la Compagnie.

## GRAND TERRAIN

500 mètres environ

dans quartier central propre à la construction d'une grande salle de CINÉMA, à vendre

Le Vendeur accepterait intérêts dans l'affaire

PRIX AVANTAGEUX

PRINCIPAL ADRESSÉ AU Ciné-Journal





**PROGRAMME DU 10 MAI**

Films  
**Cricks & Martin**  
Londres

**Les Exploits du Détective Werlston**

Le Vol de la Banque Marjot

380 mètres. — Prix : 503 Frs

Films  
**U. N. M. C.**

**Le Toréador improvisé**

Comique. — 156 mètres. — Prix : 195 Frs

Films  
**U. N. M. C.**

**Le Petit Talon**

Comédie (sentimental). — 217 mètres.

Prix : 271 fr. 25

Le Film d'Art Russe  
**WARIAG**

**La Veuve Rouge**

Drame. — 310 mètres. — Prix : 412 fr. 75

(Programme du 24 Mai)

*Tous ces Films sont visibles dès à présent dans notre*

**SALLE DE PROJECTION**

***Incessamment, mise en vente :***

**Le Masque d'Horreur**

(de MAX)

**HARRY** 22, RUE BAUDIN, PARIS

Tél. : 100-03

Ad. Télég. : Harrybio-Paris

## L'Enseignement des Mathématiques au moyen du Cinématographe

On va prochainement généraliser en Allemagne une méthode d'enseignement des mathématiques, qui a été pour la première fois développée devant les membres de la Société des Sciences Naturelles de Darmstadt, par le directeur du Lycée de cette ville, M. le Professeur Münch.

Cette méthode se base sur la projection cinématographique de toutes les figures géométriques et algébriques un peu difficiles à retenir par des débutants ou des esprits peu éveillés.

Elle a pour but de faciliter dans la plus large mesure à l'ensemble des élèves la conception des problèmes ardu.

Les premières projections de ce genre ont eu lieu en présence d'un public d'élite, composé de savants et de spécialistes en sciences mathématiques.

Ce fut pour eux une véritable révélation et les effets produits sur l'écran leur causèrent de profondes surprises, au point de vue de la grande précision et de la netteté des démonstrations destinées à établir le rapport des courbes entre elles, la fixation des points caractéristiques et la configuration générale des figures.

On put, grâce au cinématographe, exposer en une suite rapide et continue, toute la théorie des possibilités de rapports des figures entre elles; en une autre suite également rapide, mais progressive on démontra de façon lumineuse et frappante les évolutions qui exigeaient jusqu'ici la lente et fastidieuse opération de dessins nombreux tracés sur le tableau noir.

Les différentes coupes, la transformation des

cercles en ellipses, au moyen du déplacement des foyers du centre des cercles, la disparition de l'un des foyers et sa rélegation dans l'infini par le développement de la parabole, le retour de ce foyer sur la face opposée, bref toutes les phases mathématiques trouvent dans le cinématographe le plus fidèle, le plus rapide et le plus merveilleux des conférenciers-instructeurs.

Ces projections mathématiques comprennent également une démonstration tout à fait remarquable du mouvement planétaire, d'après les principes de Ptolémée et de Copernic mis en opposition.

Citons encore une démonstration très belle de l'enseignement de Pythagore sur les surfaces quadrangulaires, d'après le système d'Euclide, avec transformations en triangles et en demi-parallélogrammes.

C'est au professeur Münch que l'on doit l'invention de cette nouvelle application du cinématographe à l'enseignement public supérieur.

Il y consacra de nombreuses années et de longues et patientes études, car il lui fallut établir plus de 20.000 dessins et la prise de vues de l'ensemble de la méthode, appliquée depuis deux mois avec le plus grand succès, au lycée de Darmstadt, exigea une patience à toutes épreuves.

Il n'est que juste que le succès nettement établi soit venu couronner cette œuvre remarquable.

Nous sommes heureux de pouvoir l'enregistrer, car cela nous permet une fois de plus, de crier aux dénigriers impénitents du Cinématographe :

— Allons, Messieurs !... faites-en donc autant !... A. M.

## Matériel pour Cinémas et Concerts

TÉLÉPHONE  
812-81  
812-82 812-83

PARDON et C<sup>ie</sup>, 7 à 19, Boulevard St-Jacques, PARIS

ADRESSE  
TÉLÉGRAPHIQUE  
PARDONLI-PARIS

FAUTEUILS EN  
TOUS GENRES

CHAISES PLIANTES

PORTES ET PANNEAUX

GRILLAGES POUR CINÉMAS



GRILLES ARTÉRIELLES  
POUR FERMETURES  
DE CINÉMAS

AÉRATEUR POUR TOITURES  
AÉRANT SANS  
DONNER DE JOUR

**SUR DEMANDE ENVOI FRANCO de Devis et Renseignements**



**Nordisk**

**FACE** **au**

*Inédit*

*Sensationnel*





# ERPENT

## L. Aubert

19, Rue Richer, PARIS

ILLE, 70, rue de Faris. - MARSEILLE, 26, rue de Châteauredon.

LYON, 14, rue Victor-Hugo. - BRUXELLES, 17, avenue du Roi.



## La Cinématographie

A son origine, la cinématographie n'a constitué qu'une curiosité scientifique, en somme une sorte de « Praxinoscope » photographique; mais elle a commencé rapidement une double évolution.

D'une part, les hommes de science pressentaient son importance pour l'étude cinétique et le document scientifique, et, d'autre part, les *amuseurs d'enfants* prévoyaient la possibilité d'une exploitation industrielle et rémunératrice.

On doit reconnaître que ce sont les forains qui ont lancé le cinéma comme spécialité amusante; c'est dans les foires que le gros public a commencé à prendre goût pour cette joie des yeux, qui devait prendre brusquement un développement si extraordinaire.

Le peuple a connu et apprécié le cinématheâtre bien avant les gens du monde et l'élite artistique et intellectuelle; du reste, il est juste de reconnaître que, par suite des imperfections de la technique, les premiers films étaient plutôt décourageants.

Ce n'est qu'un peu plus tard, après un travail acharné des inventeurs et des constructeurs, que l'on a pu entrevoir l'avenir artistique de la cinématographie.

Laissant de côté, autant qu'il sera possible, la partie technique, nous allons poursuivre l'étude des films à leurs différents points de vue.

Nous établirons tout d'abord un classement général en prenant comme base les desideratas à obtenir.

*Première classe.* — Le cinéma considéré au point de vue théâtre:

- A. Pour les enfants.
- B. Pour les adolescents et leurs parents.
- C. Réservé pour les grandes personnes.
- D. Pour l'étude artistique et intellectuelle.

*Deuxième classe.* — Le cinéma considéré comme instrument de développement intellectuel.

- A. Les tous petits.
- B. Les études primaires.
- C. Les études secondaires.
- D. Les hautes études.
- E. Les documents scientifiques.

## Sur COURANT ALTERNATIF EMPLOYEZ



Le convertisseur se met en marche automatiquement dès que les charbons de la lampe entrent en contact. La surveillance de la lampe est la même que d'habitude



**Le Convertisseur à  
vapeur de mercure  
- Cooper Hewitt -**

*Le réglage ayant lieu sur  
l'alternatif, une économie  
considérable résulte de  
la suppression des résis-  
tances additionnelles*

**The Westinghouse Cooper Hewitt Co. Ltd.**

11, Rue du Pont, SURESNES près PARIS

Téléphones: 586-10 (Paris), 92 (Suresnes). - Télec.: HEWITLIGHT-SURESNES

*Troisième classe.* — Le cinéma employé pour la propagation des sentiments et des idées.

- A. Sentiments moraux.
- B. Sentiments religieux.
- C. Idées politiques.
- D. Sentiments patriotiques.

*Quatrième classe.* — Le cinéma comme mode d'information et de publicité.

- A. Le journal des actualités.
- B. Le film réclame.

\*\*

*Première classe.* — Le cinéma considéré au point de vue théâtral, Considérations générales.

*Principe primordial:* Le programme doit correspondre au public auquel il s'adresse

La première question qui se pose est celle de savoir s'il faut diviser les cinéma-théâtres en :

1<sup>re</sup> classe: cinéma pour enfants et adolescents;

2<sup>e</sup> classe: cinéma pour adultes seulement, dont les enfants et adolescents sont exclus; ou bien si, dans un même cinéma-théâtre, il est préférable de spécialiser le programme d'après les heures en établissant un programme d'après-midi pour la première classe et un programme du soir pour la seconde.

Une chose est certaine, c'est qu'à l'heure actuelle, sauf les dimanches et jours de fête, les enfants et adolescents ne représentent pas plus de 25 0/0, et encore, du public de cinéma; en conséquence, si les auteurs de scénarios sont liés par le *maxima debetur pueris reverentia*, d'une part la plus grande partie du public se dégoûtera peu à peu de spectacles enfantins, et d'autre part l'avenir artistique de la cinématographie se trouvera définitivement perdu, car l'art exige la liberté.

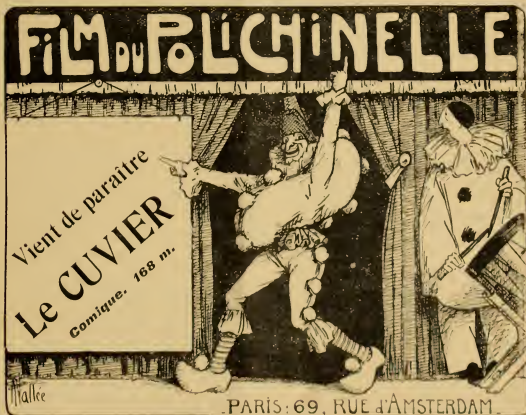
Le cinéma-théâtre se dresse comme un concurrent redoutable en face du théâtre proprement dit et du café-concert.

Les directeurs de théâtre et les auteurs dramatiques sentent le danger; ils se groupent en comités de défense et font marcher la presse.

Pour la moindre des choses, ils crient à l'immoralité sans se rendre compte qu'à l'heure actuelle le plus risqué des films est un spectacle pour jeune fille sortant du « Sacré-Cœur », en comparaison de ce que l'on voit et de ce que l'on entend dans les petits théâtres et les cafés-concerts.

C'est la parabole de la paille et de la poutre dans toute sa beauté.

Les adversaires du cinéma veulent restreindre ce genre de spectacle et le catégoriser pour



EN LOCATION  
Le 26 AVRIL  
LA  
**VIPÈRE**

de la MARQUE  
**“ PHAROS ”**

Grand Drame de la Vie Moderne

EN TROIS PARTIES

1<sup>re</sup> Partie : Morsure Venimeuse.

2<sup>e</sup> — Une Vie brisée.

3<sup>e</sup> — Le Bonheur renaît.

*Superbes Affiches artistiques. - 2 Formats 2,40-1,50  
0,60-0,90.*



**H. PERRIN**

PARIS - 77, Rue du Faubourg-Saint-Denis. - PARIS



Fig. 1

Die außerordentliche Entwicklung, welche das Kinematographenwesen genommen hat, gab der elektrotechnischen Industrie Veranlassung, sich mit der Vervollkommnung dieser Anlagen eingehend zu beschäftigen. Im nachstehenden sind die neuesten Fortschritte auf diesem Gebiete in Bezug auf Stromerzeugung und Regulierung beschrieben, wie solche durch die Fabrikate der C. E. G. sich darstellen.

Was die Stromerzeugung anbetrifft, so ist es gelungen, eine außerordentlich billig arbeitende Stromquelle überall da zu schaffen, wo der Anschluß an eine vorhandene Gleichstromzentrale erfolgt.

**Die Einführung der C. E. G.-Einanker-Umformer mit Sparschaltung bedeutet gegenüber der Anwendung früherer Systeme einen außerordentlichen Fortschritt,**

wie die umstehende Rentabilitätsberechnung zeigt.



Fig. 2

Die Ausführung eines C. E. G.-Einanker-Umformers zeigt Abbildung Figur 1.

Was die

## Strom- und Spannungsregulierung

anbetrifft, so kann der beste Umformer nicht zur Zufriedenheit seines Besitzers arbeiten, wenn die Regulierungseinrichtungen nicht sachgemäß ausgeführt worden sind.

Die sehr eingehenden Versuche der C. E. G. haben nun zum Bau eines

### Spezial-Kinoreglers nach eigenem Reglersystem (Fig. 2)

geführt. Hierbei waren folgende Erwägungen maßgebend:

Wie jede Bogenlampe, so erfordert auch die Kinobogenlampe zunächst einen dauernd vorgeschalteten festen Widerstand, den sogenannten Beruhigungswiderstand. Ferner ist zur Konstanzhaltung der Sekundärspannung bei dem Einanker-Umformer ein Hauptstromregler erforderlich, mit dessen Hilfe es möglich wird, zu verhindern, daß die Spannungsschwankungen der Primärseite auf die Sekundärseite übertragen werden. Schließlich ist ein einstellbarer Widerstand erforderlich, um die sekundäre Stromstärke entsprechend dem Beleuchtungserfordernis der verschiedenen Films einstellen zu können. Es ergab sich, daß in der Praxis diese Apparate, weil sie teilweise von verschiedenen Lieferanten stammten, nicht richtig zusammenarbeiteten und es kam sehr häufig vor, daß der Umformer außerordentlich überlastet wurde und trotzdem die Lampe schlecht brannte. Allen diesen Übelständen wird durch den Spezial-Kinoregler der C. E. G. abgeholten, denn er vereinigt diese drei erforderlichen Apparate in sich und seine Betätigung erfolgt durch Verstellen eines einzigen Hebels. (S. Fig. 2)

Die Handhabung dieses eigenartigen Apparates geschieht folgendermaßen: Auf dem Schutzkasten des Kinoreglers befindet sich eine Skala, die anzeigt, mit welcher Stromstärke in Ampere man arbeiten kann, wenn man den Hebel auf den betreffenden Kontakt einstellt. Will man z. B. eine Stromstärke von 25 Ampere haben, so stellt man die Kurbel auf die Zahl 25 und reguliert dann den Lichtbogen so, daß das Amperemeter 25 Ampere anzeigt. In demselben Augenblick hat die Lampe nicht nur die gewünschte Amperezahl, sondern auch die bei dieser Stromstärke zum ruhigen Brennen erforderliche Lichtbogenspannung. Der Apparat ist mit etwa 10—15 Abstufungen versehen, so daß man ganz nach Wunsch und Bedarf die Lichtstärke bei den einzelnen Films einstellen kann. Eine Überlastung des Umformers ist so gut wie ausgeschlossen.

**Nachstehend eine tabellarische Übersicht über die verschiedenen Reguliermöglichkeiten der einzelnen Kinoregler.**



Fig. 4

## Schalttafeln für Wandmontage aus weißem polierten Marmor,

ausgerüstet

für die Primärseite mit: einer doppel- oder dreipoligen Sicherung,  
für die Sekundärseite mit: einem doppelpoligen Momentehebschalter,  
einer doppelpoligen Sicherung, einem Weicheisen-Spannungsmesser mit  
Luftdämpfung, einem Weicheisen-Strommesser mit Luftdämpfung, den  
notigen Klemmen und Verbindungsleitungen komplett zusammengebaut,  
für Sekundärstromstärken bis 60 Ampere    brutto Mk. 190. —  
" höhere Sekundärstromstärken    "    "    205. —

Mehrpreise für Theater-Lichtverteilungsstromkreise für:

zwei 2teilige Sicherungselemente mit Patronen, einem einpoligen Dreh-  
schalter, den nötigen Klemmen und Verbindungsleitungen,

für den ersten Stromkreis ..... brutto Mk. 20. —  
" jeden weiteren Stromkreis ..... "    "    11. —

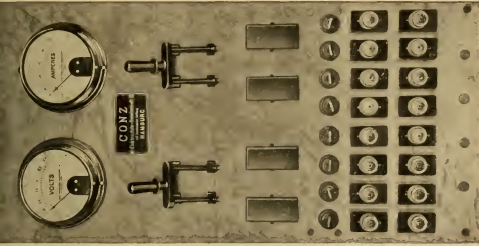


Fig. 5

# Gleichstrom-Einanker-Umformer für Kinobetrieb

| Listen-Nr.                 | Type    | Ampere sekundär |         | Preise in Mark |          |            |         |            |          |        |          | Gewicht in kg etwa |          |        |               |                |       |        |  |
|----------------------------|---------|-----------------|---------|----------------|----------|------------|---------|------------|----------|--------|----------|--------------------|----------|--------|---------------|----------------|-------|--------|--|
|                            |         |                 |         | Umformer       | Anlasser | Kinoregler |         | Verpackung |          |        | Umformer |                    | Anlasser |        | Kinoregler    |                |       |        |  |
|                            |         | 65 Volt         | 80 Volt |                |          | 65 Volt    | 80 Volt | Umformer   | Anlasser | Regler | netto    | brutto             | netto    | brutto | 65 Volt netto | 80 Volt brutto | netto | brutto |  |
| 1. Primärspannung 110 Volt |         |                 |         |                |          |            |         |            |          |        |          |                    |          |        |               |                |       |        |  |
| 1800                       | W 1,5 E | 25              | 20      | 380            | 30       | 140        | 140     | 8          | 1        | 3      | 74       | 100                | 4,5      | 7      | 28            | 38             | 28    | 38     |  |
| 1801                       | W 2 E   | 35              | 30      | 445            | 38       | 160        | 175     | 8          | 1        | 3      | 84       | 117                | 4,5      | 7      | 31            | 41             | 33    | 46     |  |
| 1802                       | W 2,5 E | 45              | 38      | 490            | 45       | 190        | 220     | 10         | 2        | 4      | 96       | 128                | 5        | 7,5    | 35            | 48             | 40    | 53     |  |
| 1803                       | W 3 E   | 55              | 45      | 535            | 55       | 190        | 220     | 10         | 2        | 4      | 106      | 160                | 8        | 12     | 35            | 48             | 40    | 53     |  |
| 1804                       | W 4 E   | 70              | 60      | 620            | 60       | 220        | 280     | 12         | 2        | 5      | 128      | 186                | 8        | 12     | 40            | 53             | 50    | 80     |  |
| 2. Primärspannung 220 Volt |         |                 |         |                |          |            |         |            |          |        |          |                    |          |        |               |                |       |        |  |
| 1805                       | W 1,5 E | 15              | 12      | 380            | 30       | 120        | 120     | 8          | 1        | 3      | 74       | 100                | 4,5      | 7      | 25            | 35             | 25    | 35     |  |
| 1806                       | W 2 E   | 25              | 20      | 445            | 38       | 140        | 140     | 8          | 1        | 3      | 84       | 117                | 4,5      | 7      | 28            | 38             | 28    | 38     |  |
| 1807                       | W 2,5 E | 35              | 30      | 490            | 45       | 160        | 175     | 10         | 2        | 3      | 95       | 128                | 5        | 7,5    | 31            | 41             | 33    | 46     |  |
| 1808                       | W 3 E   | 45              | 38      | 535            | 55       | 190        | 220     | 10         | 2        | 4      | 106      | 160                | 8        | 12     | 35            | 48             | 40    | 53     |  |
| 1809                       | W 4 E   | 55              | 45      | 620            | 60       | 190        | 220     | 12         | 2        | 4      | 128      | 186                | 8        | 12     | 35            | 48             | 40    | 53     |  |
| 1810                       | W 5 E   | 80              | 65      | 720            | 60       | 220        | 370     | 12         | 2        | 5      | 178      | 216                | 8        | 12     | 40            | 53             | 80    | 105    |  |
| 3. Primärspannung 440 Volt |         |                 |         |                |          |            |         |            |          |        |          |                    |          |        |               |                |       |        |  |
| 1811                       | W 1,5 E | 10              | 8       | 380            | 30       | 120        | 120     | 8          | 1        | 3      | 74       | 100                | 4,5      | 7      | 25            | 35             | 25    | 35     |  |
| 1812                       | W 2 E   | 15              | 12      | 445            | 38       | 120        | 120     | 8          | 1        | 3      | 84       | 117                | 4,5      | 7      | 25            | 35             | 25    | 35     |  |
| 1813                       | W 2,5 E | 20              | 16      | 490            | 45       | 140        | 140     | 10         | 2        | 3      | 95       | 128                | 5        | 7,5    | 28            | 38             | 28    | 38     |  |
| 1814                       | W 3 E   | 30              | 26      | 535            | 55       | 140        | 160     | 10         | 2        | 3      | 106      | 180                | 8        | 12     | 28            | 38             | 31    | 41     |  |
| 1815                       | W 4 E   | 40              | 35      | 620            | 60       | 160        | 205     | 12         | 2        | 4      | 128      | 186                | 8        | 12     | 31            | 41             | 37    | 50     |  |
| 1816                       | W 5 E   | 50              | 45      | 720            | 60       | 190        | 220     | 12         | 2        | 4      | 178      | 216                | 8        | 12     | 35            | 48             | 40    | 53     |  |
| 1817                       | W 7,5 E | 70              | 60      | 820            | 60       | 220        | 280     | 14         | 2        | 5      | 225      | 310                | 8        | 12     | 40            | 53             | 60    | 80     |  |

Größere Leistungen auf Anfrage.

Im Kinoregler sind vereinigt: 1) Ein fixer oder Beruhigungswiderstand, welcher der Lampe dauernd vorgeschaltet bleibt. 2) Ein Hauptstromregler zum Konstanthalten der Sekundärspannung. 3) Ein Regulierwiderstand zum Einstellen verschiedener Stromstärken für die Lampe.

Bei Bestellung ist die Lichtbogenspannung anzugeben.

# Drehstrom-Gleichstrom-Motor-Generatoren für 50 Perioden per Sekunde

Die Drehstrommotoren haben Schleifringanker

1500 Touren bei Leerlauf

| Leistungs-<br>kategorie | Motor    |                   | Dynamo |                 | Preise in Mark |        |          |             |                     |          |                        |            |    |     |                        |
|-------------------------|----------|-------------------|--------|-----------------|----------------|--------|----------|-------------|---------------------|----------|------------------------|------------|----|-----|------------------------|
|                         | Type     | Leistung in P. S. | Type   | Leistung in Kw. | Motor          | Dynamo | Kupplung | Grundplatte | Motor-<br>Generator | Anlasser | Nebenschlud-<br>Regler | Kinoregler |    |     | Verpackung<br>zusammen |
| 23                      | SHw 2 a* | 1                 | W 3/4  | 0,59            | 227            | 218    | 30       | 85          | 560                 | 30       | 35                     | 65         | 9  | 120 | 16                     |
| 24                      | SHw 3    | 1,5               | W 1    | 0,90            | 251            | 244    | 30       | 85          | 610                 | 30       | 35                     | 55         | 14 | 120 | 17                     |
| 25                      | SHw 4    | 2                 | W 1,5  | 1,20            | 255            | 289    | 40       | 85          | 680                 | 30       | 35                     | 65         | 18 | 140 | 21                     |
| 26                      | SHw 5    | 3                 | W 2,5  | 1,80            | 294            | 375    | 40       | 90          | 799                 | 36       | 45                     | 85         | 28 | 140 | 24                     |
| 27                      | SHw 5 a  | 4                 | W 3    | 2,50            | 334            | 411    | 40       | 90          | 875                 | 35       | 45                     | 55         | 38 | 160 | 25                     |
| 28                      | SHw 6    | 5                 | W 4    | 3,15            | 354            | 472    | 40       | 100         | 966                 | 38       | 45                     | 80         | 40 | 220 | 29                     |
| 29                      | SHw 7    | 6,5               | W 4    | 3,80            | 473            | 472    | 40       | 100         | 1085                | 50       | 45                     | 80         | 48 | 220 | 32                     |
| 30                      | SHw 8    | 7,5               | W 5    | 4,70            | 551            | 549    | 60       | 100         | 1260                | 50       | 45                     | 80         | 59 | 280 | 34                     |
| 31                      | SHw 9    | 10                | W 5    | 5,0             | 641            | 549    | 50       | 100         | 1350                | 50       | 45                     | 80         | 75 | 370 | 35                     |

Drehstromseite bis 500 Volt, Gleichstromseite bis 440 Volt Spannung.

Die mit \* versehenen Typen nur bis 220 Volt.

Die Dynamo erhält Compoundwicklung.

gemäßige Verpackung 60% mehr.

| Type  |         |       | Gewichte in kg |        |        |             |                 |        |          |        |        |        |             |        |                                                     |        | Kistenmaße<br>in cm |     |    |    |
|-------|---------|-------|----------------|--------|--------|-------------|-----------------|--------|----------|--------|--------|--------|-------------|--------|-----------------------------------------------------|--------|---------------------|-----|----|----|
| Motor | Dynamo  | Motor |                | Dynamo |        | Grundplatte | Motor-Generator |        | Anlasser |        | Regler |        | Kino-regler |        | Motor-Generator mit Anlasser, Regler und Kinoregler |        |                     |     |    |    |
|       |         | netto | brutto         | netto  | brutto |             | netto           | brutto | netto    | brutto | netto  | brutto | netto       | brutto | netto                                               | brutto |                     |     |    |    |
| 3     | SHw 2 a | W 3/4 | 24             | 38     | 42     | 58          | 10              | 75     | 104      | 3,5    | 7      | 3,5    | 5,3         | 25     | 35                                                  | 108    | 152                 | 125 | 52 | 64 |
| 4     | SHw 3   | W 1   | 55             | 85     | 50     | 57          | 36              | 150    | 187      | 3,8    | 7,3    | 3,5    | 5,3         | 25     | 35                                                  | 182    | 236                 | 125 | 52 | 64 |
| 5     | SHw 4   | W 1,5 | 70             | 95     | 80     | 93          | 35              | 165    | 223      | 4,5    | 7,5    | 3,5    | 5,3         | 28     | 38                                                  | 200    | 275                 | 125 | 52 | 64 |
| 6     | SHw 5   | W 2,5 | 77             | 104    | 83     | 116         | 50              | 220    | 280      | 4,5    | 8      | 7      | 11          | 28     | 38                                                  | 260    | 337                 | 145 | 57 | 69 |
| 7     | SHw 5 a | W 3   | 85             | 114    | 89     | 143         | 60              | 234    | 317      | 4,5    | 8      | 7      | 11          | 31     | 41                                                  | 277    | 377                 | 145 | 57 | 69 |
| 8     | SHw 6   | W 4   | 110            | 145    | 118    | 169         | 50              | 288    | 374      | 5      | 8,5    | 7      | 11          | 40     | 53                                                  | 340    | 447                 | 145 | 57 | 69 |
| 9     | SHw 7   | W 4   | 136            | 181    | 118    | 169         | 55              | 319    | 415      | 7,5    | 11,5   | 7      | 11          | 40     | 53                                                  | 374    | 491                 | 145 | 57 | 69 |
| 10    | SHw 8   | W 5   | 141            | 191    | 145    | 203         | 55              | 351    | 469      | 8      | 12     | 7      | 11          | 60     | 80                                                  | 426    | 552                 | 158 | 54 | 78 |
| 11    | SHw 9   | W 5   | 175            | 240    | 145    | 203         | 65              | 385    | 508      | 8,5    | 12,5   | 7      | 11          | 80     | 105                                                 | 480    | 637                 | 158 | 54 | 78 |



Fig. 4

## Schalttafeln für Wandmontage aus weißem polierten Marmor,

ausgerüstet

- für die Primärseite mit:** einer doppel- oder dreipoligen Sicherung,  
**für die Sekundärseite mit:** einem doppelpoligen Momenthebel-schalter,  
 einer doppelpoligen Sicherung, einem Weicheisen-Spannungsmesser mit  
 Luftdämpfung, einem Weicheisen-Strommesser mit Luftdämpfung, den  
 nötigen Klemmen und Verbindungsleitungen komplett zusammengebaut,  
**für Sekundärstromstärken bis 60 Ampere . . . brutto Mk. 190.—**  
 „ höhere Sekundärstromstärken . . . . . „ 205.—  
**Mehrpreise für Theater-Lichtverteilungsstromkreise für:**  
 zwei 2teilige Sicherungselemente mit Patronen, einem einpoligen Dreh-  
 schalter, den nötigen Klemmen und Verbindungsleitungen,  
**für den ersten Stromkreis . . . . . brutto Mk. 20.—**  
 „ jeden weiteren Stromkreis . . . . . „ 11.—



Fig. 5

# Rentabilitätsberechnung

für den Anschluß einer Projektionslampe von  
40 Ampere an eine Netzspannung von 220 Volt.

## 1. Ohne Umformer.

Unter der Annahme, daß die Projektionslampe täglich 5 Stunden eingeschaltet ist, stellt sich der Energieverbrauch der Lampen einschließlich Vorschaltwiderstand per Tag auf

$$\frac{5 \times 220 \times 40}{1000} = 44 \text{ Kw.-Std.}$$

Bei einem Stromtarif von Mk. —. 50 pro Kw.-Std. stellen sich somit die Stromkosten auf  $(44 \times 0,50 =)$  Mk. 22 — per Tag, so daß sich die Jahresausgaben auf Mk. 22. —  $\times 365 =$  Mk. 8030 — belaufen.

## 2. Mit Umformer.

Unter Zugrundelegung vorstehender Annahmen stellt sich der Energieverbrauch bei 65 Volt Sekundärspannung und 80 % Wirkungsgrad des Umformers per Tag auf

$$\frac{5 \times 65 \times 40}{0,80 \times 1000} = 16,25 \text{ Kw.-Std.}$$

Es stellen sich demnach die Stromkosten auf Mk.  $16,25 \times 50 =$  Mk. 8. 12 per Tag bzw.  $8.12 \times 365 =$  Mk. 2963. 80 per Jahr. Für Amortisation und Verzinsung des Umformers sowie der gegenüber Fall 1 mehr erforderlichen Apparate etwa 15 % von Mk. 430. —  $=$  Mk. 65. — per Jahr, Jahresausgaben zusammen Mk. 3028. 80. Gegenüber direktem Netzananschluß beträgt mithin die Ersparnis unter Berücksichtigung der Anschaffungskosten des Umformers

**Mk. 5001.20 per Jahr.**

Auch gegenüber der Verwendung von sogenannten Motorgeneratoren, d. h. aus Motor und Dynamo bestehenden Umformern, wie sie Fig. 4 zeigt, ist die Ersparnis ganz erheblich.

Bei Anschluß des Umformers an eine Netzspannung von 440 Volt ist die Ersparnis etwa 2 1/2-mal so groß wie bei



**CONZ** Elektrizitäts-Gesellschaft  
mit beschränkter Haftung.



**HAMBURG-BÄHRENFELD**

Telegramm-Adresse:  
CONZDYNAMO

Fernsprecher:  
Gruppe 8, 5489 u. 5490

**SPEZIALFABRIK**  
**ELEKTRISCHER MASCHINEN UND APPARATE**  
FÜR GLEICH-, DREH- UND WECHSELSTROM.



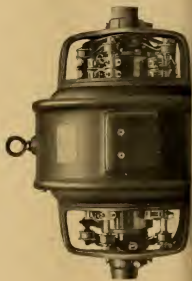
# Einanker-Umformer und Kinoregler

der

**C. E. G.**

für

**Lichtbild-Theater**



enfants et adolescents, à l'instar des cirques et de Guignol, car ils arriveraient ainsi à l'avancement de l'évolution artistique de la cinématographie; aussi la troisième Commission du dernier Congrès (25 mai 1912) joue dans la main de ses adversaires, en émettant le vœu que les éidteurs composent leurs scénarios de telle façon qu'ils ne redoutent pas de faire assister leurs propres enfants aux spectacles qu'ils édiënt.

En agissant ainsi, la troisième Commission ne peut arriver qu'à un seul résultat, soit à enlever au cinéma-théâtre les trois quarts de son public, et cela juste au moment où de toutes parts on réclame le relèvement des prix.

Le spectacle cinématographique peut arriver à un développement artistique extraordinaire, mais il semble que ses adversaires seuls l'aient compris.

La troisième Commission restreint le rôle et l'avenir de la cinématographie en conseillant aux auteurs de n'écrire que des scénarios pour enfants à l'exclusion de tout autre.

Le cinéma-théâtre est parfaitement capable d'intéresser et de captiver les grandes personnes aussi bien que les enfants; il faut enlever au public l'idée que le cinéma n'est qu'un spectacle pour enfants, une sorte de guignol perfectionné.

Les cinémas-théâtres doivent aborder deux genres parfaitement distincts; d'un côté des spectacles pour enfants, écrits spécialement pour eux et offrant toutes les garanties de moralité nécessaires, et d'un autre côté des spectacles pour grandes personnes, spectacles où l'auteur reprend toute sa liberté et viendra rivaliser avec le théâtre proprement dit.

Actuellement, une bonne partie des scénarios

ne sont ni chair ni poisson; ils dépassent presque toujours l'intelligence des enfants, sans arriver pour cela à intéresser les grandes personnes.

Pour résumer, les films devront se catégoriser en trois séries.

1<sup>re</sup> série. — Pour enfants et adolescents.

2<sup>e</sup> série. — Dite série mixte, pouvant intéresser les grandes personnes sans contenir quoique ce soit qui puisse ternir la pureté des enfants.

3<sup>e</sup> série. — Pour grandes personnes, où les enfants et adolescents ne pourront être admis.

J'estime que le commencement de 1912 a vu l'apogée du cinéma-théâtre et que nous allons assister à une période de déclin, par le fait que les scénarios n'ont fait aucun progrès et ne font que se répéter avec toutes leurs fautes; le gros public se fatigue et les salles se vident peu à peu. Pour conserver ses positions et voir augmenter son public, le cinéma-théâtre doit évoluer, et c'est pour empêcher cette évolution que le groupe des directeurs de théâtres et de cafés-concerts va faire donner toutes ses troupes.

Le spectacle cinématographique n'est pas une pâle imitation du théâtre, c'est un spectacle à part qui correspond à un ART nouveau et très réel, art spécial qui doit rester lui-même avec ses auteurs spéciaux et ses acteurs spéciaux.

Quelqu'étonnant que cela puisse paraître, le spectacle cinématographique peut créer des impressions infiniment plus vives que le théâtre, quoique les personnages ne soient que des ombres muettes, et ce par la raison que le système conventionnel disparaît pour faire place à un réalisme invraisemblable.



Petit Écran monté sur sa Boîte  
Système Breveté S. G. D. G.

## L'Écran Transparent "L'Universel"

est le seul qui soit garanti  
- - ne jaunissant pas - -

il est très malléable et lavable

EN VENTE CHEZ

Tous les Fabricants et Marchands

de

FOURNITURES CINÉMATOGRAPHIQUES

Marque Déposée :  
"L'UNIVERSEL"



H. REMEAU, Inventeur-Fabricant

99, Boulevard Voltaire, PARIS

POUR TOUTES GARANTIES EXIGEZ LA MARQUE

# Les Films ÉCLAIR

**trionphent en tous Pays..**

**.. et nous le prouvons par**

**des Documents**

## **En Belgique**

CINEMA SALON

EIGENAAR :

LOUIS WULFFAERT

Slijpstraat, 56, GENT.

*Gand, le 27 Mars 1912*

*Société Française des Films Éclair*  
*8, rue St. Augustin Paris*

*Propriétaire d'un cinéma, j'ai dans mon programme hebdomadaire toujours quelques films de l'Éclair lesquels chez moi ont obtenu la préférence sur les autres vues.*

*Louis WULFFAERT*

**Un Exploitant**

**qui n'exige pas**

**le Programme ECLAIR**

**perd sa plus belle chance de Succès**

L'obscurité de la salle constitue un facteur important qui, par le recueillement qu'elle produit, contribue, bien plus qu'on ne pourrait le croire à l'impression produite; l'attention du spectateur se trouve appelée et concentrée sur la projection lumineuse sans qu'aucune distraction puisse se produire du fait de la salle.

L'effet résultant du mutisme des personnages est un des côtés les plus curieux du cinéma-théâtre; le spectateur ne s'aperçoit pas que le personnage est muet, car, par un psychisme particulier, il perçoit, par illusion auditive, la phrase que lui-même met dans la bouche des personnages. Le spectateur, en quelque sorte, s'entend parler, et l'impression chez lui est d'autant plus forte que c'est lui-même qui imagine les phrases du dialogue muet.

Il n'y a pas un spectacle dans lequel l'imagination du spectateur joue un plus grand rôle que dans le cinéma-théâtre.

L'ART dans le cinéma-théâtre, c'est l'art de suggérer les rêves; aussi rien ne doit choquer le spectateur, sinon le rêve disparaît.

Par contre, les bruits de la vie sont nécessaires, car le spectateur ne peut y suppléer par imagination, comme il le fait pour le dialogue.

Quand un coup de fusil part sans que l'accessoiriste en reproduise le bruit, le rêve cesse brusquement, car le spectateur est réveillé par l'in vraisemblance d'un coup de fusil silencieux; il en est de même d'une assiette qui tombe et se casse dans un profond silence.

Chacun a pu se rendre compte de l'influence suggestive du bruissement des vagues dans les projections au bord de la mer; en somme, les « bruits de la vie » sont nécessaires à la perfection du spectacle.

Quant à l'accompagnement musical, en attendant les compositions spécialisées, il n'est

possible qu'à la condition d'être neutre, et alors il est extrêmement utile, on peut même dire indispensable, car il empêche de réaliser le mutisme des personnages. Quand, par contre, au lieu d'être neutre, il s'affirme brutalement en sens opposé au sujet du film, c'est une chose abominable.

J'ai vu une jeune fille endormir sa mère mourante en jouant d'une harpe, naturellement muette, pendant que l'orchestre jouait le « Sabre de mon père », de la Grande Duchesse, avec un brio infernal.

L'orchestre devra renoncer aux pots-pourris d'opérettes et d'opéras, aux quadrilles, marches bruyantes et refrains de cafés-concerts, pour aborder le genre symphonique neutre, ce qui, du reste, est à l'avantage des directeurs, puisque presque toute cette sorte de composition est depuis longtemps tombée dans le domaine public.

*Viens Poupoule!* ne convient pas à la mort d'Yseult, pas plus, du reste, qu'une marche funèbre aux amusantes fantaisies de Prince.

YHCAM.

(A suivre.)

**Abonnez-vous**

**AU**

**Ciné-Journal !**



**C'est votre intérêt.**

## L'America Art film

64, Rue Oberkampf, à Paris

Métro : Parmentier

*Met à votre disposition ses opérateurs de premier ordre  
et son matériel perfectionné  
et se chargera de vos prises de vues, tirages, titres,  
etc., etc.*

## **Est-ce aussi la faute au Cinéma ?...**

On vient de découvrir, à Berlin, une fraude qui s'exerçait depuis de nombreuses années, au détriment des directeurs de théâtres de la capitale et plus particulièrement de leur caisse.

C'est une vieille histoire que celle des lamentations des directeurs de théâtres berlinois, dont les recettes accusaient, avec une désespérante persistance, un déficit appréciable. Or, à défaut d'autre explication plausible, ces Messieurs, avec un touchant accord, attribuaient la cause de ces déficits au cinématographe qui, en réalité ne fait pas plus de tort aux théâtres à Berlin qu'à Paris.

Mais voilà... Il y avait des fuites ignorées, insoupçonnées et comme il fallait quelqu'un pour en endosser la responsabilité, c'est sur le cinématographe qu'on dauba.

Si Messieurs les Directeurs de théâtres berlinois, au lieu de s'hypnotiser sur les prétendus maléfices du cinéma avaient un peu mieux regardé autour d'eux et surveillé leurs propres intérêts, ils auraient, depuis longtemps, découvert le pot-aux-roses, sensationnel qui explique la « Maigreur des Vaches ».

Presque tous les caissiers, billettiers des théâtres de Berlin étaient de mèche avec des marchands de billets auxquels ils cédaient, par quantités considérables, des billets de faveur manuscrits que ceux-ci revendaient à un bon prix. Le bénéfice était partagé par les compères.

Grâce à un jeu de passe-passe très habile, facilité par les procédés de contrôle berlinois, ces billets de faveur restaient toujours ignorés des directeurs qui se creusaient la tête pour s'expliquer comment, avec des salles cependant bien garnies, la caisse restait vide ou presque.

C'est M. Monti, directeur du « Neues Theater » qui parvint, grâce à une habile surveillance policière, à trouver la clé de l'énigme.

Etait-ce encore la faute au Cinéma ?

---

## **Les Perspectives du Cinématographe en Chine.**

La Chambre de Commerce de Londres vient de publier un rapport duquel il ressort que l'on n'attache pas toute l'importance qu'elle mérite à l'exportation d'articles cinématographiques en tous genres en Chine.

La lanterne magique et les Ombres — « chinoises » comme de juste — ont toujours joué un grand rôle parmi les Célestes. Mais il semble que le Cinématographe soit en bonne voie de battre sérieusement en brèche les vieilles coutumes et de se substituer à elles.

L'industrie européenne devrait, pour cela, se préoccuper un peu plus de ce vaste champ, à peu près encore vierge qui s'offre à son exploitation.

Les affaires, à l'heure présente, sont concentrées, presque exclusivement, entre des mains allemandes et japonaises.

En ce qui concerne les films, les « trics » ne sont pas appréciés et ce ne sont guère que les vues et les scènes prises sur le vif et naturelles qui possèdent la faveur de la clientèle.

Les films représentant les phases de la grande semaine de Reims, ainsi que des innovations de 1910, ont obtenu à Tien-Tsin un succès considérable.

Il y a là un débouché de tout premier ordre que l'on aurait grand tort de ne pas apprécier à sa juste valeur et de négliger.

## **BUREAU CINÉMATOGRAPHIQUE**

*8, rue Campagne-Première, PARIS (Métro Raspail)*

**APPAREILS CINÉMATOGRAPHIQUES et FILMS**  
**VENTE -- ÉCHANGE -- LOCATION**

---

**GROUPES ÉLECTROGÈNES**  
**ET**  
**APPAREILS ÉLECTRIQUES**  
**TRÈS BONNES OCCASIONS**



EXCLUSIVITÉ As. Ka. La.

# L'Auto Grise

**LES BANDITS EN AUTOMOBILE**

**LE PLUS GROS SUCCÈS DU CINÉMATOGRAPHE**



**Agence Générale**  
16 rue de la Grange Batteaux

Rien d'aussi fort n'a jamais

Aucune bande n'a jamais produit un

# Les Bandits de L'AUTO

L'Agence Générale Cinématographique pour  
" Société ÉCLAIR ", créatrice du fameux  
Éclair s'est encore surpassée et a pu réussir  
plus fameux exploits de  
Bien que cette bande ait été mise

**PRIX LES**

qui aient jamais été réalisés, les plus grands  
à leur programme cette vue, qui autant

**Le PLUS GRAND**

**Hâtez-vous de demander le**





**Cinématographique**  
Paris **Tél. 130.80**

**été fait au Cinématographe**

sensation et une émotion telles que

# **n Automobile GRISE**

venir ce merveilleux film, s'est adressée à la  
MAR. Servie par son expérience, la Société  
tour de force qui laisse loin derrière lui les  
liciers les plus célèbres  
location pour la première semaine aux

## **US ÉLEVÉS**

mas parisiens se sont empressés de mettre  
son exécution que par son sujet, sera

## **UCCÈS de L'ANNÉE**

### **f et tous les Renseignements**



# AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE

16 rue Grange-Batelière. Paris

Tél : 130 80

Agence à Marseille : Rue Suffren, 7  
Succursale à Bruxelles : Rue des Chartreux, 48

## LISTE DES ACHATS

pour le VENDREDI 19 AVRIL 1912

\*\*\*

### 1. Les Marques exclusives de l'A. G. C.

|                                           |                                              |     |
|-------------------------------------------|----------------------------------------------|-----|
| Eclipse. <i>Une Aventure du Chevalier</i> | Eclipse. <i>De Sion à Champéry</i> . . . . . | 85  |
| de Vibrac . . . . . 320                   | Milano. <i>Monsieur Vardannes arri-</i>      |     |
| — <i>La panue</i> . . . . . 270           | ve a Milan . . . . .                         | 130 |

### 2° Les Meilleures Bandes de toutes les Marques

|                                                   |                                               |     |
|---------------------------------------------------|-----------------------------------------------|-----|
| Vitagraph. <i>Le mineur aveugle</i> . . . . .     | Ambrosio. <i>Mam'zelle Nitouche</i> . . . . . | 882 |
| — <i>L'Honneur du nom</i> . . . . .               | — <i>Une partie d'échecs</i> . . . . .        | 185 |
| — <i>Cadeau d'anniversaire</i> . . . . .          | — <i>d' 2<sup>e</sup> exempl.</i> . . . . .   | 185 |
| — <i>d' 2<sup>e</sup> exempl.</i> . . . . .       | — <i>Robinet chasseur Alpin</i> . . . . .     | 158 |
| — <i>Le Capitaine est en bordée</i> . . . . .     | Pharos. <i>Victime du jeu</i> . . . . .       | 560 |
| — <i>d' 2<sup>e</sup> exempl.</i> . . . . .       | Cinès. <i>Pris au Piège</i> . . . . .         | 691 |
| — <i>d' 3<sup>e</sup> exempl.</i> . . . . .       | Eclair. <i>L'Enfant sauveur</i> . . . . .     | 276 |
| — <i>d' 4<sup>e</sup> exempl.</i> . . . . .       | — <i>d' 2<sup>e</sup> exempl.</i> . . . . .   | 276 |
| — <i>d' 5<sup>e</sup> exempl.</i> . . . . .       | — <i>Willy veut monter à cheval</i> . . . . . | 144 |
| Essanay. <i>Le frère du Commissaire</i> . . . . . | — <i>La Sorur de lait</i> . . . . .           | 228 |
| Hepworth. <i>La traîtresse de l'Im-</i>           | Itala <i>Toto fait un héritage</i> . . . . .  | 168 |
| <i>passe Cartier</i> . . . . .                    | — <i>d' 2<sup>e</sup> exempl.</i> . . . . .   | 168 |
| Biograph. <i>Avec un Kodak</i> . . . . .          | — <i>d' 3<sup>e</sup> exempl.</i> . . . . .   | 168 |
| Welt. <i>Elevage de la Volaille</i> . . . . .     | — <i>d' 4<sup>e</sup> exempl.</i> . . . . .   | 168 |

LES FILMS DES MARQUES EXCLUSIVES de L'A.G.C. sont visibles

Tous les Jours de 9 h. du Matin à 7 h. du Soir.  
16, Rue Grange-Batelière

A'SKLA.SKLA.SKLA.SKLA.



## JURISPRUDENCE COMMERCIALE

*Le destinataire d'un colis qu'il a refusé ne peut actionner la Cie des Chemins de fer..*

(Trib. de Commerce de Cusset, 16 janvier 1912).

Le contrat de transport passé par l'expéditeur de marchandises constitue à l'égard du destinataire une stipulation pour autrui, dont celui-ci peut se prévaloir vis-à-vis du transporteur, mais à la condition d'avoir accepté le contrat (art. 1.121, C. civ.). Doit donc être repoussée, conformément aux règles de la stipulation pour autrui, la demande intentée à une Compagnie de chemins de fer par un destinataire en paiement de la valeur de marchandises refusées par lui : « Attendu que le destinataire qui refuse une marchandise à lui expédiée, ne peut avoir, par la suite, aucune qualité pour agir contre la Compagnie de transport, avec laquelle il n'a pas traité, son refus de prendre livraison, le rendant étranger au contrat auquel il n'a participé en rien. » L'expéditeur seul peut actionner le transporteur.

\*\*

*La patente des maisons à succursales multiples*

Loi portant fixation du budget général des dépenses et des recettes de l'exercice 1912. (J. Off. du 28 février 1912.)

### 1. — Impôts directs.

Art. 2. — Lorsqu'un patentable exploite plus de cinq établissements, boutiques, magasins ou entrepôts pour la vente des denrées et marchandises, les droits fixe et proportionnel de patente afférents à chacun de ces établissements, d'après les tarifs en vigueur, modifiés comme il est indiqué ci-après, sont augmentés d'un quart si le nombre des établissements ne dépasse pas dix, d'un tiers s'il est compris entre onze et vingt, de moitié s'il est compris entre vingt et un et cinquante et doublé s'il est supérieur à cinquante.

En ce qui concerne les patentables ci-dessus visés, lorsque l'établissement situé au siège de l'entreprise remplit les conditions nécessaires pour être assujéti aux droits prévus, à l'égard des magasins de plusieurs espèces de marchandises, dans le tableau B, annexé à la loi du 15 juillet 1880 et modifié par les lois sub-

séquentes, cet établissement supporte, quel que soit le nombre de ses employés, la taxe par spécialités à l'exclusion de la taxe déterminée, à moins que cette dernière taxe ne soit supérieure à la taxe par spécialités.

L'exemption du droit proportionnel, prévue au tableau D, annexé à la loi du 15 juillet 1880 pour les patentables des 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> classes du tableau A, dans les communes de 20.000 habitants et au-dessous, n'est pas applicable aux catégories d'établissements visées au paragraphe premier.

Sont exceptés des dispositions du présent article les établissements dans lesquels un fabricant vend exclusivement les produits de sa fabrication.

Les dispositions du présent article sont applicables à partir du premier du mois qui suivra la promulgation de la présente loi et les augmentations de droits qui en résulteront seront, à l'égard des cotisations déjà établies pour l'année 1912, imposées par voie de rôles complémentaires.

\*\*

*Ceux qui dissimulent le prix réel de vente d'un fonds de commerce s'exposent à l'amende.*

L'art. 7 de la même loi prononce la nullité de toute convention ayant pour but de dissimuler partie du prix de vente d'un immeuble, d'un fonds de commerce ou de clientèle, et punit cette dissimulation d'une amende égale au quart de la somme dissimulée (art. 12, loi du 23 août 1871).

## Un Million de Mètres de Films

à liquider à 8 Pfennig (10 centimes) irréprochables, pas de camelote. Demandez de suite la liste de vente.

En plus de cela, je vends les films sensationnels suivants, à raison de 15 Pfennig le mètre.

Passion brûlante, Dshérètes de la Fortune, Le Vengeur de son Honneur, Une vie d'aujourd'hui, Fleur de Bitume, le Point Noir, la Cellule n° 13, Le Calvaire d'une Femme, Une prière tant, Le Droit de la Jennesse, Il y a un bonheur, Puisseances ténébreuses, L'enfant du pêche, Lorsque l'amour meurt, Haut les cours, La fuite de la Mort, Esclave de l'amour, etc, etc

**MAISON ROBERT MULLER**

Berlin S. 42 Ritterstrasse 23

# Alter=Ego

BRÉON & C<sup>ie</sup>, Propriétaires-Directeurs

Théâtre - Usine - Bureaux

218, Boulevard Bineau - Neuilly-sur-Seine

Téléphone : 576-58

## TRAVAUX CINÉMATOGRAPHIQUES à FAÇON

*Tirage rapide de Titres et d'Actualités*

*Traductions en toutes Langues*

**VIRAGES - TEINTURES - COLORIS**

Maison apportant les plus grands soins aux Travaux qui lui sont confiés

**NE TRAVAILLE PAS AU RABAIS**

*N'éditant pas pour son compte et par conséquent  
**NON CONCURRENTE**, ses Clients peuvent être  
assurés de la discrétion la plus absolue sur les  
Nouveautés qu'ils éditent et du soin apporté aux  
différentes manipulations. Elle se charge aussi  
de la prise de Vues pour leur compte.*

## THÉÂTRE & OPÉRATEURS

à la Disposition des Clients

ÉCLAIRAGE ÉLECTRIQUE MODERNE

Permettant de travailler MÊME LA NUIT

**OUTILLAGE DE PREMIER ORDRE**

Derniers Perfectionnements

**ALTER=EGO**

justifie bien ainsi, auprès de ses Clients son titre

**AUTRE MOI=MÊME**



## EGHOS DE PARTOUT

### Francfort-sur-Mein va de l'avant

Nous avons annoncé la prochaine ouverture de nouveaux cinémas de luxe, à Francfort-sur-Mein.

Veut-on quelques chiffres, pour se faire une idée de la prospérité de la branche dans l'ancienne ville libre?...

La Société « Union », qui avait porté en juillet dernier, son capital de 250.000 marks à 750.000 marks, pour l'exploitation de Cinémas, vient de publier son rapport annuel. Il en résulte qu'en 1911, les bénéfices bruts se sont élevés à 364.500 marks contre 250.000 en 1910, ce qui a permis de donner un dividende de 18 0/0, cette année, contre 15 0/0 l'année précédente.

En présence de ces résultats, la Société a l'intention, dit-on, de convoquer une assemblée générale pour augmenter à nouveau son capital de 250.000 marks et le porter à 1 million de marks, soit 1.250.000 francs, dans le but de construire, cette année, et au printemps prochain, huit nouveaux cinémas modernes, dont un à Berlin.

Allons, bonne chance!... et continuez...

### Ça y est!...

L'Opéra Royal de Berlin, passe définitivement sous le sceptre cinématographique, comme nous l'avions annoncé.

Le docteur Hellmer, qui avait reçu le théâtre à bail, de l'Intendance royale des Théâtres l'a souloué à la « Pariser Lichtbildgesellschaft » qui, pour ménager certaines susceptibilités, fait annoncer qu'elle projettera surtout des films « dits scientifiques et instructifs ».

N'empêche que les Cinéphobes hurlent à la profanation et voudraient voir le Cinématographe et ses pontifes, voués au Gémonies.

### De bonne guerre

La Société « Cinéma », propriétaire du « Theater des Weddings », à Berlin, dans le but de clore le bec à tous les dénigreurs qui, depuis quelque temps représentaient ce Cinématographe comme un lieu de perdition pour la jeunesse, chargea son directeur d'aller trouver tous les directeurs et recteurs d'écoles, pour les inviter à venir, avec leurs élèves, assister à une représentation.

Il n'y eut qu'un seul recteur pour refuser l'aimable invitation.

Tous les autres vinrent à la tête de nombreuses troupes d'élèves.

Beaucoup de maîtres et de chefs d'institution n'avaient jamais mis les pieds dans un Cinéma. Ils sortirent enchantés de celui dont on leur avait fait si gracieusement les honneurs.

Parions que, grâce à cete intelligente « action directe », leurs préjugés auront fait place à une appréciation plus saine et plus intelligente de la réalité des faits.

### Les petits cadeaux....

Il n'y a rien de tel pour entretenir l'amitié. M. Selig, président de la Selig Polyscope Company, de Chicago, le sait bien. Il ne manque aucune occasion de « faire plaisir » aux puissants de la terre.

C'est ainsi qu'il vient de confier au Révérend Père Franciscain, Joseph Tonello, pour qu'il l'emporte à Rome, et le remette à Pie X, un exemplaire du film Christophe Colomb.

Il paraît que le pape est très friand de cinématographe et que le petit cadeau de M. Selig, lui a été très agréable.

### Une Idée Américaine

La musique du 3<sup>e</sup> régiment d'infanterie, du Kentucky, éprouvant le besoin de s'équiper un peu plus confortablement et de renouveler ses instruments, un peu trop usés, vient de recourir à un procédé qui n'a certainement pas son précédent dans les fastes du militarisme, mais qui ne manque ni d'originalité, ni d'ingéniosité.

Le « Hollands Opera House » de Hopkinsville, étant à louer, ces messieurs de la musique du 3<sup>e</sup> Kentucky s'empressèrent de le prendre à bail pour y installer un « Cinéma ».

Et, au moyen des bénéfices produits par les projections, qui seront faites aux sons de la musique militaire, on se « renippera », on se « requinquera ».

Pas mal, hein?...

### Par Abonnement!

On proteste, dans les milieux intéressés allemands, contre le projet qui vient d'être annoncé, d'organiser la vente de postes et d'appareils cinématographiques par abonnement, c'est-à-dire à long crédit.

Une société est, paraît-il, en formation, qui n'exercerait que la vente à crédit, exclusivement, de tout ce qui concerne la cinématographie.

On estime que ce système, s'il est adopté,

# UN PROGRAMME COM



## CONSCIENCE du JUGE

Affiche

## LE CŒUR DES BÊTES

Affiche



## Parapluies à raccommode

## MON FILS

Affiche

## LA PLONGEUSE " Idéal "

Affiche artistique

Tous nos films sont exclusivement imprimés sur pellicule



# Vitagr

## PLET RECOMMANDÉ

omme "La Conscience du Journaliste", drame encore présent à la mémoire de tous, cette pièce moderne est d'une intensité dramatique des plus puissantes. Ses deux principaux interprètes : MM. Van Dyke Brooke et Maurice Costello, sont au reste le plus sûr garant de son succès.

Le cœur des bêtes a des ressources que les hommes n'atteignent parfois pas... Ginette, dans ce beau film, le prouve de la façon la plus touchante. **GROS SUCCÈS.**



our avoir obtempéré aux ordres de son épouse qui l'a chargé de porter quelques parapluies chez le raccommodeur, notre gros Bunny s'attire les pires désagréments.

omique, au-delà de toute expression, chaque scène de cette nouveauté originale et inédite provoquera un éclat de rire général.

pour sauver l'honneur de son fils, accusé d'un crime qu'il n'a pas commis, une mère tue son garçon sous les yeux des policiers venus pour l'arrêter.

e drame, d'une grandeur farouche, se déroule avec intérêt dans le cadre très curieux du monde des fraudeurs en contrebande.



très remarquable film sportif, unique en son genre, représente les gracieuses et difficiles évolutions de la fameuse plongeuse "Idéal" champion du monde pour la natation et le plongeon. C'est une des plus belles actualités sportives de notre époque.

rges de la Compagnie "EASTMAN KODAK"

# aph C°





causera un tort énorme à la vente au comptant de beaucoup de maisons, dont la clientèle irait à la nouvelle société en raison des facilités de paiement accordées par celle-ci.

### **Noblesse oblige**

Le Comte Gisbert Wolff-Metternich, l'une des personnalités les plus marquantes et les plus typiques de la société berlinoise, vient, à ce qu'assure la revue mondaine *Salon*, de conclure un traité avec une fabrique de films, aux termes duquel il se fera cinématographier avec son épouse, Claire Wallentin.

Ce sera un film sensationnel... pour les Berlinoïis.

### **C'est la faute au Cinéma**

Comme chez nous, lorsque le pays traverse des périodes plus ou moins agitées, il faut un bouc émissaire pour toutes les déconvenues, il peut arriver alors n'importe quoi, toujours ce sera « la faute au Ministère » — les Allemands de la haute et de la petite pègre ont imaginé une excuse, une circonstance atténuante à leurs larcins, à leurs délits plus ou moins graves : « C'est la faute au Cinéma ! »

Ce sont messieurs les avocats qui ont trouvé ça et leurs clients de tout âge et de tout sexe ne manquèrent pas de faire valoir cet argument, dans l'espoir d'atténuer les juges et de les inciter à plus de clémence.

On vole, on cambriole, on met le feu à la maison, on joue du couteau... Que voulez-vous, ces choses-là ont été vues sur l'écran et le mauvais exemple... Vous comprenez?...

Les grands comme les petits chenapans font ainsi de la casse au détriment du Cinéma qui a bon dos.

Mais ce système est-il vraiment loyal et digne des avocats germaniques?... Faut-il que, pour les besoins d'une défense qui neuf fois sur dix s'exerce au profit d'une mauvaise et violente cause, on compromette celle d'une industrie honnête et laborieuse, en la représentant comme un agent provocateur?...

Il serait grand temps que ce petit jeu de mauvais aloi prenne fin!...

### **Chasseurs, sachez chasser!...**

Il ne s'agit pas seulement de s'équiper, comme un vulgaire tartarin, avec des souliers ferrés, des guêtres, un costume de velours, un chapeau tyrolien et partir, l'air conquérant, un superbe fusil en bandoulière, pour faire des hécatombes de lièvres, de faisans et de perdrix; il faut savoir chasser. Il faut surtout savoir tirer.

Or, parmi les nombreux, les innombrables disciples que Nemrod compte en ce bas monde, il y en a beaucoup plus qu'on ne pense, qui tuent toujours... à côté. Il peut se faire que ce soit par pure humanité.

Qu'il en soit comme il voudra, ils n'auront désormais plus d'excuses à leur maladresse, grâce à l'idée originale qu'ont eue deux Anglais MM. William Bates et Thomas Corbyne Hallale, qui vont se servir du Cinématographe pour former de parfaits, d'impeccables tireurs.

Des écrans, spécialement disposés et combinés à cet effet, serviront de cibles. On projettera dessus toutes sortes de gibier, gibier à plume, gibier à poil, en pleine course, en plein vol, et les chasseurs viendront s'exercer sur ces cibles mortes-vivantes pour atteindre le degré d'adresse voulue pour ne pas rentrer bredouille désormais...

Cette application aussi nouvelle qu'originale de la Cinématographie, trouvera certainement bon accueil, auprès de tous les amateurs de tir...

### **Les Auteurs Allemands et le Cinéma**

On s'est souvent demandé les raisons de l'insuffisance des scénarios allemands et de la répugnance qu'éprouvent les auteurs d'outre Rhin, pour la littérature cinématographique.

Ces messieurs se trouvent un peu dans la situation des femmes espagnoles du temps d'Alphonse-le-Chaste. Celui-ci offrait, tous les ans, aux Maures, en guise de tribut, un superbe lot de jeunes vierges castillanes et de la province de Léon. Il en résulta que les femmes ne voulurent plus faire d'enfants, de crainte de mettre au monde des filles destinées à être offertes en holocauste aux Sarrazins.

Les auteurs allemands sont dans ce cas : toutes les œuvres qu'ils produisent, ou qu'ils ont produites plutôt, sur le terrain cinématographique, outre qu'elles ne leur rapportaient que de ridicules honoraires, étaient impitoyablement châtrées, sabrées, sacrifiées à cette implacable institution qui ne peut vivre sans faire des victimes et qui a nom « Censure ».

Plutôt que de donner le jour à des œuvres destinées à être offertes en holocauste, ces messieurs préférèrent s'abstenir...

De là, la pénurie et l'insuffisance notoire de scénarios allemands...

### **La Réclame cinématographique**

Elle devient de plus en plus à la mode dans les cinématographes allemands, dont les propriétaires s'étaient, pendant longtemps, montrés

réfractaires à la projection de films qu'on leur offrait gratuitement, il est vrai, mais qui servaient à faire connaître un produit ou une fabrication d'une marque déterminée.

Mais, depuis que les films réclame ne portent plus que sur des industries intéressantes en soi, et qu'une indemnité raisonnable leur est versée pour chaque film de ce genre projeté dans leurs établissements, les exploitants se sont assez volontiers laissés faire violence et le système s'est généralisé.

On dit, qu'il est de bon rapport pour tous les intéressés.

### **Le Cinéma à Leipzig**

Une Exposition internationale des Arts du Bâtiment et parties connexes aura lieu en 1913 à Leipzig.

A cette occasion, des industriels roumains ont retenu mille mètres carrés de terrain, dans le but d'y élever un théâtre cinématographique où seront projetés des films représentant la production industrielle roumaine, le travail des mines, des scènes de la vie économique et sociale en Roumanie.

Ce sera là une propagande intelligente et certainement efficace.

### **Réclame américaine.**

A l'occasion de Pâques, les exploitants américains se sont ingénies à faire de la réclame un peu en dehors de l'ordinaire.

Parmi les idées mises en pratique, il en est une qui obtint un vif et légitime succès. Il s'agit de petits cartons de forme ovale, représentant un œuf. Comme inscription, au recto :

*Qui est venu le premier,*

*L'Œuf ou la Poule ?*

*Deux entrées gratuites*

*A qui donnera la bonne réponse.*

*C'est Wesley qui vous le dit !*

Puis, au verso :

*Ce carton,*

*Plus 5 sous, font entrer*

*N'importe qui à une*

*Séance de Cinématographie*

*au*

*Garner Theater*

*C'est Wesley qui vous le dit !*

Ces cartons, répandus à profusion dans le public produisirent un effet magique et attirèrent une telle foule qu'il fallut refuser du monde à toutes les séances.

### **A la gloire du cinématographe.**

Dans un article paru dans l'importante revue anglaise *The Field*, M. Marcel Boulenger chante un hymne à la gloire du Cinéma.

Nous ne pouvons résister au plaisir d'en citer quelques extraits.

Comme M. Boulenger le dit fort justement, « le cinématographe, de nos jours, joue exactement le même rôle dans le pays que les troubadours et les jongleurs au temps jadis... Les villageois accueillent le cinématographe avec joie et emplissent leurs âmes candides et pures de toute la poésie qui émane du film. Tireraient-ils un égal parti de livres, que souvent ils ne lisent jamais lorsqu'ils les ont?... »

Aux yeux de M. Marcel Boulenger, le cinématographe est aussi un facteur d'une incomparable puissance pour stimuler les courages et développer les énergies. En matière sportive, par exemple, pour ne se placer qu'au point de vue de la boxe, il estime que tous ceux qui se savent destinés à paraître sur l'écran d'une infinité de salles cinématographiques, devant un public illimité, s'efforceront toujours de faire *bonne figure*, de donner des preuves de leur force de résistance, de leur hardiesse, de leur valeur. Il ne peut en résulter qu'une ardeur plus vive et plus sincère de la part des adversaires aux prises, qui mettront tout leur amour-propre à briller aux yeux des spectateurs.

D'autre part, les sportsmen eux-mêmes, pouvant revoir la même scène à plusieurs reprises, sans aucune modification, sont mieux placés pour juger les coups, tandis que les boxeurs en cause, une fois le matché terminé, ont sous les yeux la reproduction fidèle de leurs moindres gestes, ce qui leur permettra de modifier, le cas échéant, leur tactique et éviter à l'avenir certaines erreurs.

« Le cinématographe, conclut M. Marcel Boulenger, est donc un très précieux auxiliaire du sportsman, et le monde des sports serait vraiment d'une ingratitude noire s'il ne considèrait le cinéma qu'avec mépris... »

### **Un record.**

Miss Nettie M. Hubbell, de Newport, Etat de Connecticut, qui gagne sa vie en qualité de pianiste dans les cinémas, vient de battre un record en jouant sur son instrument pendant... soixante-quatre heures consécutives...

Soixante-quatre heures sans s'arrêter... C'est à faire frémir les plus fougueux pianistes.

La partie commença le lundi 11 mars, à

Société Générale  
des  
Cinématographes



23 rue de la  
Michodière  
Paris

Agent pour la Belgique et la Hollande : M. GIGAN, 17, Avenue du Roi, BRUXELLES

Nouveautés de "l'ÉCLIPSE"

Livrables le 3 Mai 1912

# Une Erreur Judiciaire

Comédie Dramatique

Longueur approximative. . . . . 227 mètres  
(AFFICHE EN COULEURS)

## Kairouan la Sainte (Tunisie)

Plein air. . . . . 126 mètres

## Le Cauchemar de Polycarpe.

Comique . . . . . 145 mètres

seul concessionnaire pour la France

AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE

16 rue de la Grange-Batelière Paris Tél. 130-80



inidi, pour ne se terminer qu'à quatre heures le mercredi suivant.

Cela se passa dans la petite ville de Waterburg, qui est toute fière de l'événement.

Il y a de quoi...

### **La Bourse du Film.**

La finance et le commerce ont leurs Bourses... Il était tout à fait logique que l'industrie du film eût la sienne.

On vient de l'inaugurer à Vienne, en Autriche, dans la salle du théâtre Hacker, où trente fabricants de films commencèrent, le 1<sup>er</sup> avril, à soumettre, en commun, leurs nouveautés à l'appréciation de leurs clients, qui étaient jusqu'ici obligés d'assister à des projections isolées et espacées qui avaient pour conséquence de leur faire perdre un temps précieux et de les laisser souvent dans l'ignorance d'une bonne partie des productions nouvelles.

L'initiative viennoise a été très goûtée des intéressés, qui assistent très nombreux aux séances de projections de la Bourse du Film.

### **La Loi est dure...**

La guerre contre les trusts prend en Amérique des tournures parfois très bizarres. La loi varie selon les Etats et, si dans certains endroits on peut la tourner avec désinvolture, dans d'autres elle est appliquée avec une vigueur qui confine au... grotesque.

Les exploitants de Oskaloosa, dans l'Etat d'Iowa, peuvent en dire quelque chose.

Ils étaient cinq. Mais ils trouvaient que la besogne n'était pas suffisante pour les nourrir convenablement tous.

Quatre d'entre eux se groupèrent donc et, à leurs frais communs, leurs ressources réunies, ils achetèrent le cinéma du cinquième confrère, non dans le but de l'exploiter, mais bien de le fermer, pour accroître d'autant leur propre clientèle.

Les juges de l'Etat d'Iowa virent dans cette opération une tentative de trust, et les quatre « malfaiteurs » sont cités à comparaître devant la Cour, qui peut les condamner à une amende de 500 à 5.000 dollars et à une année de prison.

C'est ce que les Américains appellent une juste application des lois destinées à assurer la liberté du commerce.

Il doit faire bon vivre dans ce pays, sous la protection de lois aussi protectrices.

### **Le Cinéma en Roumanie.**

Voici quelques nouvelles entreprises qui viennent d'être créées en Roumanie:

La Société Projector, représentant la Vitagraph et Ambrosio, Strade Belvedere, 7, à Bucarest, au capital de 10.000.000 de lei.

Le « Cinematograf Lahovary, Calea Victoriei », Bucarest.

La « Societate Cinematografica Luceaferul Orientului », Strade Styrvay, Voda, 44, à Bucarest.

### **Le comble de la cinéphobie.**

Un juge de l'Illinois, qui ne compte assurément pas parmi les amis du cinématographe, vient de condamner sa propre femme à une amende assez forte pour avoir assisté à une représentation cinématographique non conforme aux règlements...

Inutile de se demander qui est-ce qui paiera l'amende au bout du compte, mais ce que l'on peut se demander, c'est si ce juge ne mérite pas de voir ses traits reproduits, à titre de phénomène, sur les écrans du monde entier.

### **Le Cinéma en Australie.**

Le gouvernement de la Fédération australienne, — du Commonwealth, — a adopté un moyen de propagande qui produit les meilleurs résultats dans les divers districts ruraux de Grande-Bretagne.

Il s'agit d'une roulotte cinématographique, — d'un cinématographe roulant officiel, — qui visite tous les villages du Royaume-Uni et y fait une propagande active en faveur de l'émigration en Australie, au moyen de projections démontrant aux populations la prospérité des exploitations agricoles de la colonie.

### **Ça n'a pas pris...**

Les journaux autrichiens annonçaient ces jours derniers qu'une délégation avait remis au ministre de l'intérieur, M. Von Heirhold, une pétition signée par 20.000 (!!) dames de la société pour, protester contre les affiches, cartes postales et représentations cinématographiques licencieuses et de nature à corrompre la jeunesse.

La délégation était composée exclusivement de représentants du sexe fort...

Le ministre, trouvant, à juste titre, étrange que parmi les 20.000 dames en question il ne se soit pas trouvé les éléments nécessaires à la constitution d'une délégation féminine, renvoya fort gentiment ces Messieurs chez eux, en leur promettant que les déléguées des Associations féminines seraient convoquées par lui au cours de l'enquête officielle qui s'engage en ce moment sur le cinéma.

KINEMACOLOR (Sauf la Seine)

LE FILM JOURNAL

GRANDES EXCLUSIVITÉS

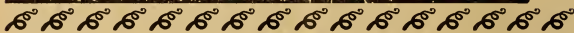
# Exclusif Film C<sup>o</sup>

*Anciennement SAINT-LAZARE-FILM*

105, Rue Saint-Lazare, 105, PARIS

Adresse Télégraphique : EXLUSIFILM

CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF POUR LA FRANCE



# EXCLUSIF FILM C<sup>o</sup>

*Anciennement SAINT-LAZARE-FILM*

a l'honneur d'informer **Messieurs les Exploitants** de Paris et du Département de la Seine qu'elle fait elle-même **la location directe de ses Exclusivités et du Film Journal.**

BUREAUX :

105, Rue Saint-Lazare, 105. — PARIS

(Au Premier)

Adresse Télégrap. EXLUSIFILM, Paris. — Téléphone : 281-44

### **Le Cinéma à la rescousse des artistes**

Le critique théâtral de la *Berliner Zeitung am Mittag*, qui passe à juste titre pour l'une des premières compétences dans la matière, vient de faire ressortir de façon très acerbe les lacunes et les défauts de la mimique moderne, à l'occasion de la première de *Friedensfest*, une nouvelle pièce de Gerhard Hauptmann.

En conclusion, M. Norbert Falk, émet textuellement l'opinion suivante :

« Le Cinématographe que l'on attaque tant en ce moment pourrait cependant fournir à tous ces acteurs des éléments de critique de leurs propres défauts et des données utiles pour y remédier, il pourrait leur servir de professeur pour reconquérir un art qui se perd... »

Qu'en disent ces messieurs du plateau?...

### **Les Timbres-Prime au Cinéma Américain**

Dans un de nos derniers échos nous avons parlé de l'innovation, introduite dans leur exploitation, par certains cinémas américains qui avaient pensé que la distribution de timbres-prime contribueraient largement à augmenter leur clientèle.

Il paraît que les essais faits dans cette voie

ont donné des résultats déplorables. Le public, très nombreux, se pressant aux guichets, ne pouvait être servi qu'avec une certaine lenteur dont tout le monde finit par se plaindre. Sur-tout par temps de pluie l'inconvénient des longues attentes provoqua le plus vif mécontentement.

L'innovation a donc vécu très peu de temps.

### **Les Grands Acteurs Anglais au Cinématographe**

Voici quelques noms pris dans l'armorial de l'art dramatique anglais, que l'on verra figurer désormais dans les scènes cinématographiques, où leur talent ne sera nullement déplacé et leur popularité assurée aussi bien, sinon mieux qu'au théâtre où ils ont acquis leur réputation :

Arthur Bouchier, Sir George Alexander, Martin Harvey, Forbes Robertson, Fred Terry, Lena Ashwell et Julia Neilson.

C'est là un véritable bouquet de célébrités de la scène anglaise qui passent au Cinéma.

Espérons que le film anglais en éprouvera une heureuse répercussion...

### **Le Cinématographe-Ecole d'Aviation**

La direction de l'Aviation Militaire bri-

## **L'Enlèvement de la Belle Hélène**

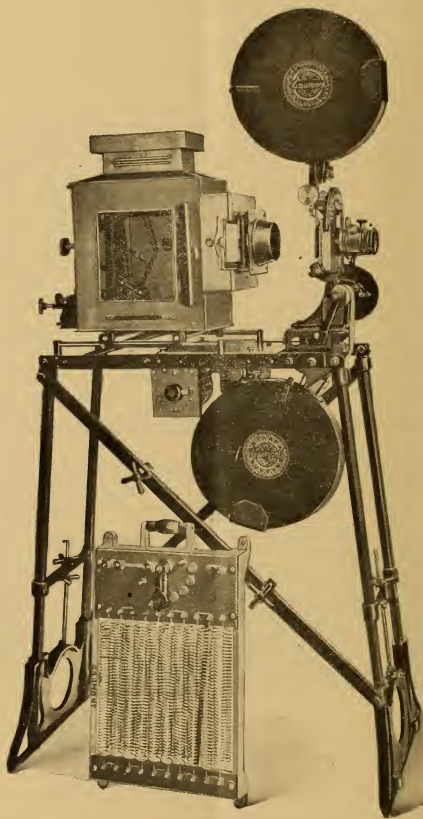


environ 250 mètres

**Scène jouée par des Scarabées dressés**

Edition Kanjonkoff Moscou

Demandez renseignements au " Ciné-Journal "





SOCIÉTÉ  
des  
**Etablissements GAUMONT**

Capital : 3,000,000 de Francs

57, Rue Saint-Roch, PARIS

COMPTOIR-CINÉ-LCCATION : 28, Rue des Alouettes, PARIS

Nouveauté 1911

*SENSATIONNEL*



**Nouveau Poste Projecteur Automatique**  
**"GAUMONT"**

***Type 50 ampères, à frs net 900***

Construction entièrement métallique. Position du bras inférieur  
en saillie ou en retrait à volonté.

*Stabilité et Fixité absolues. - Minimum d'encombrement.*

COMPOSITION DU POSTE :

- |                                                                                                              |                                                                                           |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------|
| Chrono projecteur, Série X, à croix de Malte et bain d'huile, avec bras dévideur et réenrouleur automatique. | 1 Lanterne métallique avec cuve à eau, châssis passe vues double et condensateur 115 m/m. |
| Objectifs de projections fixe et animée avec leurs montures universelles.                                    | 1 Régulateur électrique 50 ampères.                                                       |
| Jeu carters pare feu et étouffoirs.                                                                          | 1 Moteur électrique GAUMONT 110 ou 70 volts avec régulateur de vitesse.                   |
| Table démontable métallique à glissières.                                                                    | 1 Rhéostat d'arc à spires, 50 ampères, 110 ou 70 volts.                                   |

Poids du poste complet : 87 kilos



# FILMS AQUILA

Programme du 10 Mai 1912

# Le Moulin qui trahit

Une Sensation d'Art

= = et d'Émotion = =

Longueur approxim. : 544 Mètres

*Visible à la*

**Société LUX**



tannique s'est préoccupée en ces derniers temps des services importants que le cinématographe pourrait rendre aux élèves aviateurs et ceux-ci vont être appelés à suivre des séances cinématographiques au cours desquelles seront projetées des vues de tous les appareils actuellement en usage.

Cette décision a été prise à la suite de visites faites par des notabilités militaires et des experts en aviation, aux établissements où des films de ce genre étaient projetés. On s'est rendu compte qu'il y avait dans ces projections un moyen très efficace, pour les aviateurs, de contrôler leurs mouvements, de constater leurs erreurs et de reconnaître les moyens d'y obvier.

En une seule séance les aviateurs peuvent retirer plus d'enseignements de la projection que d'une quinzaine de vols pratiqués.

La prise de vues de l'accident du dirigeable « Lebaudy », à Aldershot, projetée sur l'écran, permit aux autorités militaires de découvrir les causes de ce malheureux événement.

« Ce fut le point de départ du mouvement qui aboutit à l'adoption du Cinématographe pour l'éducation des aviateurs militaires.

#### **Pour se faire élire. . .**

M. Champ Clark, *speaker*, c'est-à-dire président de la Chambre des représentants des Etats-Unis, ayant posé sa candidature à la présidence de la République Nord-Américaine, jugea à propos de se faire cinématographier sous toutes ses faces, estimant que la propagande par le moyen du film et les projections sur l'écran était un élément essentiel pour assurer la popularité à un homme.

Espérons que cet appréciateur des mérites du cinéma ne restera pas sur le carreau...

Il est vrai que M. Taft est, lui aussi, un cinéophile convaincu...

#### **Cinéma et Politique.**

Les premiers essais de propagande politique au moyen du film ayant donné de bons résultats en Angleterre, les associations libérales et conservatrices ont définitivement adopté le système des représentations cinématographiques organisées dans le but d'alimenter les caisses électorales au moyen des bénéfices réalisés.

Ce furent les Unionistes qui eurent les premiers l'idée de se servir du cinéma pour garnir leurs cagnottes politiques. Depuis, cette idée a fait son chemin, et il ne se passe pas de semaine où, dans une région ou dans l'autre, on n'annonce une projection de « bienfaisance » électorale...

#### **Un on-dit. . .**

La revue *Bioscope*, de Londres, croit savoir que la « Kinemacolor Company » américaine se propose de fonder un établissement aux Etats-Unis dont le coût ne serait pas moindre de 2.500.000 dollars, ce qui représente le joli chiffre de 12.500.000 francs.

#### **De plus en plus fort.**

On va construire à New-York un Cinéma qui sera le *nec plus ultra* du genre et ne coûtera pas moins de 600.000 dollars.

La *Moving Picture World* en fait une description anticipée qui fait songer à un palais des Mille et une nuits.

Le « Palace Theater — tel sera le nom bien approprié de ce magnifique établissement — aura 1.750 places assises.

Le prix d'entrée est d'ores et déjà fixé.

#### **La Police allemande à l'œil.**

Ayant appris qu'à plusieurs reprises, des cambrioleurs, en France, sous le manteau de scènes cinématographiques à exécuter, avaient

## **J. R. STAFFA**

PARIS - 3, Rue Grétry (près l'Opéra-Comique) - PARIS

RIO-DE-JANEIRO - 179, Avenida Central

**Agent Général pour le BRÉSIL  
DES MARQUES**

**Itala=Film, Ambrosio = Turin  
NORDISK=FILMS - Copenhague**

Adr. Télégrap.: JACOROSA-PARIS - STAFFA-RIO-DE-JANFIC



Marque de Fabrique

# "OPTIMA" MACHINE à PERFORER

DE HAUTE PRÉCISION

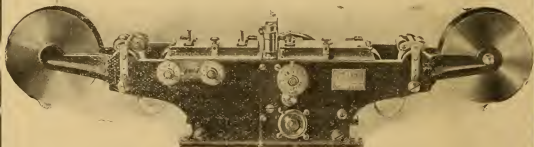
Modèle 1912 - Breveté S. G. D. G.

## J. DEBRIE, CONSTRUCTEUR

Adr. Télég. DEBRICINE-PARIS

111, Rue Saint-Maur - PARIS

Téléphone : 940-00



### POURQUOI la Machine OPTIMA est-elle supérieure à tout ce qui a été fait jusqu'à ce jour ?

**PARCE QU'ELLE** est absolument indérégable et qu'elle peut être conduite par n'importe qui.

**PARCE QU'ELLE** peut marcher sans aucune crainte de déréglage et peut se passer de surveillance continue.

**PARCE QU'ELLE** peut être réglée, soit au pas positif, soit au pas négatif, d'une manière absolue en moins d'une minute et sans aucune perte de film.

**PARCE QU'IL** n'y a plus d'outil; celui-ci a été remplacé par une plaque mince en acier spécial, qu'il ne faut que 2 minutes pour rem-

placer la plaque et les poinçons et remettre la machine en bon état de coupe.

**PARCE QUE** le réglage du pas se fait par un bouton molleté, muni d'un cadran divisé (vue à droite de la figure) et tenu immobilisé par un écrou de blocage.

**PARCE QUE** le centrage et l'équerrage de la perforation se font par deux boutons molletés munis de cadrans (vue à gauche de la gravure) et bloqués par deux écrous.

**PARCE QUE** la commande du débiteur et de l'enrouleur est donnée par un arbre à vis sans fin logé dans le bâti.

### POURQUOI la Machine ne peut-elle pas se dérégler ?

**PARCE QUE** l'ensemble de son bâti est orné de deux flasques maintenues à écartement par 4 entretoises et par le petit bâti portant le mouvement du porte-poinçon reliant les flasques entre elles et faisant un tout bien homogène et bien rigide.

**PARCE QUE** tous les bielles et chariots, cause de déréglage, ont été entièrement supprimés.

**PARCE QUE** tous les roulements à billes ont été absolument exclus.

**PARCE QUE** tous les axes, sans exception, sont en acier trempé et rectifié à la meule; l'usure n'est plus possible.

**PARCE QUE** tous les engrenages sont à denture hélicoïdale et roulent sans choc et sans bruit.

commis des larcins, les policiers allemands accourent toutes les fois qu'on exécute une scène de cinéma en public et ils « ouvrent l'œil » et « le bon », jusqu'à ce que la dernière phase se soit déroulée.

Tant mieux : comme ça on ne pourra pas mettre sur le compte du Cinématographe, les agissements d'ingénieurs aigrefins.

#### **Un Film original.**

Une Maison américaine vient d'achever un film qui retrace l'histoire d'un « complet ».

Il va sans dire qu'il s'agit d'un film réclame exécuté sur commande pour une grande maison de confections.

Mais il n'en est pas moins très instructif et intéressant pour cela, car toutes les phases de la production, depuis le tissage de l'étoffe jusqu'à l'essayage du client et la livraison à domicile sont reproduits avec une saisissante réalité.

#### **Hygiène et Cinéma.**

L'Association Nationale féminine pour l'hygiène britannique vient de faire installer dans ses séchoirs, des salles de projections destinées à convertir cette catégorie de gens « qui ne croient que ce qu'ils voient ». (sic.)

On leur démontrera, au moyen du film, les inconvénients de certaines négligences sanitaires, les dangers de la poussière, les mystères de l'alimentation, la contamination de l'eau, le rôle néfaste de la mouche domestique, etc.

Où s'arrêtera le rôle du cinématographe?...

#### **Les Dimanches Cinématographiques de bienfaisance.**

Les Exploitants Cinématographiques anglais, ne pouvant jouer le dimanche, si ce n'est dans un but philanthropique, ont décidé de donner des séances religieuses ce jour-là, dont les recettes seraient exclusivement réservées, à l'alimentation d'une caisse de secours pour les victimes de la grève noire.

#### **L'Armée du Salut aussi y passe.**

Une chapelle construite, il y a une cinquantaine d'années de cela par la secte des Baptistes, à Birckenhead (Angleterre), et qui, depuis neuf ans servait aux manifestations religieuses de l'Armée du Salut, vient d'être transformée, à son tour, en cinéma.

L'inauguration eut lieu le lundi de Pâques.

Ainsi, va le monde... vers le Cinématographe!



SOCIÉTÉ ANONYME

# Milano-Films

Bovisa près Milan (Italie)

Milano - Casella Postale 1036 - Milano

Adresse télégraphique : Milafilms Milano

PROCHAINEMENT :

## Intime Angoisse

Drame passionnel 640 mètres

## Le Triomphe d'Amour

Légende pastorale, 400 m  
exécutée par les artistes  
de la Scala de Milan

**Nouveautés toutes les Semaines. — Films Artistiques**

Grands Prix aux Concours Internationaux de la Cinématographie

REPRÉSENTANT POUR LA FRANCE ET LA BELGIQUE :

**AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE**  
PARIS - 16, Rue de la Grange-Batelière, 16 - PARIS

**J.-F. BROCKLISS,** Représentant pour l'Angleterre, 4, New Compton Street  
Charing Cross Road, LONDON

Tous les sujets sont tirés exclusivement sur pellicule "EASTMAN KODAK"

**UN GROS**

**VENDREDI**

**3**

**MAI**

**SUCCÈS !**

**BISON-FILM**

**≡ 101 ≡**

(Anciennement BISON-FILM)

# **La Bataille des Peaux=Rouges**

*Merveilleuse vue prise d'après nature*

**Longueur : 593 Mètres - Affiche**

---

Agent Général pour la France, la Belgique, la Hollande et la Suisse

**Paul HODEL, 3, Rue Bergère, PARIS**

Téléph. : 149-11

Adr. Télégr. : ITALAFILM-PARIS

# ITALA-FILM

ENCORE UN GROS SUCCÈS !

pour

VENDREDI

17

MAI



ITALA-FILM  
TORINO

## La Tentation

*Grand Drame émouvant*

Longueur . . . . . 654 mètres

— (AFFICHE) —

Adresser les Commandes à Paul HODEL

Agent Général pour la France, la Belgique, la Hollande et la Suisse

PARIS, 3, Rue Bergère, 3, PARIS

Téléph. : 149-11

Adr. Télég. : ITALAFILM-PARIS



# FILMS LUX

AdresseTélégr. : PHONOLUX-PARIS

Téléphone : 274-68

Pour paraître le 3 Mai 1912

**CUNÉGONDE TROP VIVE** (Comique)



Comique - Long. : 105 mètres

**UN MYSTÈRE** (Drame)



Drame - Affiche en Couleurs - Longueur : 306 mètres

## FILMS 'NESTOR'

N° 909. **UN RIVAL GÉNÉREUX** (Drame)

Long. : 271 mètres

# Films " FLYING A "

*Livrables le 3 Mai 1912*

Edités par la Société " LUX "

BEAU-PÈRE MALGRÉ LUI



Comédie. - Affiche. . . . . 300 mètres

## LES MORMONS

Drame - Affiche - Longueur 277 Mètres



# Entrepreneurs de Prises d'

TRAVAILLANT

GRANDS ÉDITEURS

PETITS FABRICANTS - EXPLORATEURS

Voulez-vous que vos travaux d'Édition soient  
de prix pour le maximum

**RANGEZ-VOUS A**

**GARDEZ-VOUS** de vous adresser  
à vos Concurrentes, vous

Adressez-vous à **A**

qui vous éditera sous votre nom, à votre marque

**ALTER EGO** n'édite pas pour vous  
vous offre TOUJOURS

**ALTER EGO** est doté de l'outillage  
perfectionnements

**ALTER EGO** possède un personnel  
fortune des grands

Vous adresser à vos concurrents serait un **ALTER**  
suicide. De bruyants exemples l'ont prouvé

grandes maisons

N'étant pas votre CONCURRENT **ALTER**

**ALTER EGO**, 218, Boulevard





# Vues - Metteurs en Scène

VOTRE COMPTE

RS ÉTRANGERS

REPORTERS CINÉMATOGRAPHIQUES

cutés avec le maximum de soins au minimum  
m de BÉNÉFICES ?

**E PRÉCIEUX AVIS**

*aux Grandes Maisons d'Édition*  
*riez bien vite ÉCRASÉS*

## ALTER EGO

*et vous assurera la Vente dans l'univers entier*

compte, il ne travaille qu'à façon et SEUL  
GARANTIES de discrétion et de sécurité

le plus moderne, muni des derniers per-

fabricant qui a fait pendant quinze ans la  
maisons d'édition concurrentes immédiates

**EGO** vous en fournira les preuves par le témoignage de  
ses nombreux clients, anciens tributaires des  
ns d'édition

SEUL peut être votre ASSOCIÉ, votre AMI

**ard Bineau = Neuilly-sur-Seine**



La Réputation du Film  
uniquement par

Son prix de vente plus  
autre Film au monde

# Constante

INSISTEZ, par  
avoir celui reconnu  
bien sur

# FILMS E

Eastman s'est établie  
à propre qualité.

levé que celui de tout  
se justifie par sa

# Uniformité

onséquent, pour  
meilleur et spécifiez  
os Ordres

# EASTMAN

# Société des Établissements GAUMONT

Siège social : 57, Rue St-Roch, PARIS

COMPTOIR CINÉ-LOCATION, 28, Rue des Alouettes, PARIS

---

## Les Grands Films Artistiques " GAUMONT "



Un Nouveau Succès !!

## La Lumière et l'Amour

*Sentimental*

Longueur : 856 Mètres

Grande affiche coloriée - Réduction - Notices spéciales





# Le Film -GAUMONT- ACTUALITÉS

Troisième Année

N° 16

## LA SEMAINE PARISIENNE

Le Président FALLIÈRES inaugure le Salon de la Société Nationale des Beaux Arts.

M. Henri BRISSON, Président de la Chambre des Députés, qui vient de mourir.

**VINCENNES.** — Une heure à l'américaine, "Les six petits jours" organisée par la F. A. S.

**SAINT-CLOUD.** — 19 Sphériques prennent part au "Prix Marins DE BONNET".

Les Aéronautes Comte Henri de la VAILLE et Emile DUBONNET recordmen de la distance.

Georges BLANCHET à bord de l'"Aéro-Club-de-Béarn" atterrit dans les Hautes-Pyrénées.

On est sans nouvelles de Jules LELOUP dont le ballon "Zodiac" a été retrouvé dans l'Océan par un vapeur Norvégien?

**LE HAVRE.** — Arrivée du nouveau transatlantique "LA FRANCE" le plus grand paquebot français assurant le service rapide entre le Havre et New York.

**PERPIGNAN.** — La pluie de soufre annoncée dans le Sud de la France n'était qu'un transport par le vent du pollen des fleurs de pins.

**MONACO.** — Dernières journées du Meeting de Canots Automobiles.

Les Fêtes FRANCO-ANGLAISES données à NICE et à CANNES ont été l'objet d'une imposante manifestation en faveur de l'Entente Cordiale.

**NICE.** — Inauguration du Monument de la Reine VICTORIA œuvre du Sculpteur MAUBERT.

Sir Francis BERTIE Ambassadeur d'Angleterre à Paris et MM. POINCARRE, MILLERAND, DELCASSÉ etc... font revivre l'image de l'Auguste Souveraine.

Marins Français et Anglais fraternisent.

**CANNES.** — Inauguration au monument d'EDOUARD VII œuvre du Sculpteur DENIS PLEILL.

Le Défilé des Escadres.

**EASTBOURNE.** — (Angleterre) Mariage du lieutenant GOODHART, Commandant le sous Marin A 3, qui s'embrase il y a quelques semaines.

**BOLOGNE.** — (Italie) Oséques du Grand poète Jean PASCOLI.

**BERLIN.** — Promenade annuelle du Club de l'Avion.

**MOSCOU.** — La vente de l'Épi de Blé, au profit des victimes de la famine produit un million de roubles en un jour.

**MADRID.** — Les souverains espagnols inaugurent la saison tauromachique.

**BELFAST.** — foyer de l'opposition Irlandaise, manifeste contre le projet de loi tendant à accorder l'autonomie à l'Irlande.

**Édité le 20 Avril 1912. — Métrage environ 190 mètres.**

Sté des Établissements Gaumont

57, Rue Saint-Roch, Paris

Comptoir Ciné-Location

28, Rue des Alouettes, Paris

La SOCIÉTÉ CINÉMATOGRAPHIQUE

**S. C. A.**

dirigée par MM. Pierre DECOUR

a monté les Œuvres célèbres  
*C'est à elle qu'on doit les plus*

**La S. C. A. G. L.**

**Les chefs-d'œuvre**

**Les auteurs**

**≡ Les acteurs**

**La mise en scène**

Les Films de la S. C. A.

**ÉTABLISSEMENT**

*Les Bureaux de la S. C. A. G. L.*

des AUTEURS et GENS de LETTRES

**G. L.**

ALLE et Eugène GUGENHEIM

s Grands Auteurs Français  
nds Succès Cinématographiques

**offre au Public :**  
**les plus célèbres**  
**plus illustres**  
**plus aimés** ≡  
**la plus riche**

. L. sont édités par les

**PATHÉ FRÈRES**

nsférés 30, Rue Louis-le-Grand, PARIS



# SAVOIA=FILM

(Série Savoia - Savoia)



POUR LE 10 MAI

## Tu le Tueras



INTERPRÉTÉ par Mlle Ad. Costamagne

---

**H. DE RUYTER** 31, Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS  
Télép. : 111-77. - Ad. Tél. : RUYTER-PARIS

*Représentant pour la France, la Belgique et la Hollande*

# Nouveautés Cinématographiques

## AMBROSIO

**Représentant, Charles HELFER**  
16, Rue St-Marc, PARIS

### PROGRAMME DU 3 MAI

|                                      |     |
|--------------------------------------|-----|
| Lettres du camp, drame, affiche..... | 206 |
| Un nouveau vol de Robinet.....       | 154 |
| Combat de coqs dans l'Inde.....      | 94  |

### PROGRAMME du 10 MAI

|                                     |     |
|-------------------------------------|-----|
| La ronde passe, affiche.....        | 251 |
| Bobillard aéronaute.....            | 169 |
| Paysage de la côte de Livoarue..... | 114 |

## CLARENDON

### PROGRAMME du 3 MAI

|                                                                         |     |
|-------------------------------------------------------------------------|-----|
| Le lieutenant Rose et le cuirassé volé,<br>avec aéroplanes, succès..... | 350 |
|-------------------------------------------------------------------------|-----|

### PROGRAMME du 10 MAI

|                            |     |
|----------------------------|-----|
| Sauvé grâce au cinéma..... | 271 |
|----------------------------|-----|

## Société CINÉS

**Louis AUBERT, Représentant**  
19, rue Richer, Paris

### PROGRAMME N° 40

|                                              |     |
|----------------------------------------------|-----|
| Le secret de l'inventeur, drame affiche..... | 933 |
| Tontolini éternue, comique.....              | 125 |
| Plus que la mort, drame affiche couleur      | 285 |
| Les musiciens de la rue, pathét. aff. coul.  | 322 |
| Un million de dot, comédie affiche coul.     | 212 |
| La Sardaigne pittoresque, coloris.....       | 142 |

### PROGRAMME N° 41

|                                                        |     |
|--------------------------------------------------------|-----|
| Un jour de repos, comédie aff. en coul.                | 191 |
| La dette du marquis, comédie aff. coul.                | 318 |
| Les embûches de la ville, aff. en coul.                | 276 |
| Tontolini employé d'une agence secrète<br>comique..... | 198 |
| Oubliettes insidieuses, drame aff. coul.               | 264 |
| Palais de Beys et Mosquées.....                        | 137 |

## NORDISK FILMS C°

Filiale de Paris

**Représentant : Louis AUBERT**

|                                           |     |
|-------------------------------------------|-----|
| Face au serpent (le cirque volant) dr. af | 975 |
| Les Forçats évadés, pathétique aff. c.    | 625 |

## HEPWORTH

|                                          |     |
|------------------------------------------|-----|
| Le chien de l'aveugle, pathét. aff. coul | 190 |
|------------------------------------------|-----|

## SELIG

**Représentant : Louis AUBERT**

|                                          |     |
|------------------------------------------|-----|
| Le détroit.....                          | 94  |
| La vengeance de l'alcade, affiches coul. | 315 |

**Soc. Génér. des Cinématographes "ECLIPSE"**  
23, rue de la Michodière, Paris

### Films ECLIPSE-RADIOS-URBAN

#### PROGRAMME du 3 MAI

|                                                                           |     |
|---------------------------------------------------------------------------|-----|
| Une erreur judiciaire, comédie dra-<br>maticque, affiche en couleurs..... | 227 |
| Kairouan la Sainte (Tunisie), pl. a.                                      | 126 |
| Le cauchemar de Polycarpe, comiq.                                         | 145 |

## IMP — REX — MELIÉS

**Représentant : M. BROCKLISS**  
23, Rue de la Michodière, PARIS

### IMP-FILMS

|                                       |     |
|---------------------------------------|-----|
| Comment Johnny résilia son bail, com. | 168 |
|---------------------------------------|-----|

## MELIES

|                                  |     |
|----------------------------------|-----|
| La Mine d'or, drame affiche..... | 280 |
|----------------------------------|-----|

## Société française des Films ECLAIR

8, Rue St-Augustin, Paris,

### PROGRAMME DU 26 AVRIL

|                                             |     |
|---------------------------------------------|-----|
| La Guerre de l'Indépendance Américaine      | 394 |
| American Standard Films, affiche.....       | 394 |
| La Légende de l'Aigle, par M. G. d'Esparbès | 230 |
| " Il était trois Grenadiers ", drame.....   | 250 |
| La Saisie, comédie, série A.C.A.D. aff.     | 152 |
| Gontran ministre, comique, affiche.....     | 152 |
| Les Ruines d'Egypte, Eclair-Coloris, aff.   | 92  |

### PROGRAMME du 3 MAI

|                                          |     |
|------------------------------------------|-----|
| Le Mystère du Pont Notre-Dame, série     | 752 |
| A.C.A.D., affiche.....                   | 752 |
| A la flamme le papillon se brûla les     | 284 |
| ailes (Eclair-Coloris), affiche.....     | 284 |
| Les fiançailles de Gontran, comique..... | 137 |
| Athènes, plein air.....                  | 108 |

## Compagnie Française de Phonogra- phes et Cinématographes Edison

64, Rue de Corneille, Levallois-Perret.  
(Seine)

### PROGRAMME DU 2 MAI

|                                         |     |
|-----------------------------------------|-----|
| Mère et filles, comédie dramatique..... | 300 |
| Une terreur panique, comique.....       | 300 |

## EXCLUSIF-FILM

105, rue Saint Lazare

|                                          |     |
|------------------------------------------|-----|
| Au fond de l'abîme (Pasquali) drame..... | 638 |
| Cœur Féminin.....                        | 852 |
| Ripolin amoureux.....                    | 120 |

## ITALA-FILM

**Paul HODEL, Représentant**

3, Rue Bergère, Paris

### PROGRAMME du 3 MAI

|                                           |     |
|-------------------------------------------|-----|
| La porte bonheur de Toto, comiq. aff..... | 165 |
|-------------------------------------------|-----|

## Société des Etablissements GAUMONT

Société Anonyme, au capital de 3,000,000 de francs

57-59, rue Saint-Roch, Paris

Pour les dates de livraisons, se renseigner aux  
diverses agences.

### PROGRAMME N° 19

|                                         |     |
|-----------------------------------------|-----|
| Le mariage de Suzie, sentimental agr.   | 330 |
| Le serment de Laetitia, drame agrand.   | 300 |
| Le pavé de Paris, dramatique.....       | 290 |
| Zigoto et la cavalière, comique agrand. | 138 |
| Bébé et la levrette, comique agrandiss. | 140 |
| Fontarabie, panorama couleurs.....      | 95  |
| La vie à la ferme, documentaire coul.   | 101 |

### Les grands films artistiques Gaumont

|                                           |     |
|-------------------------------------------|-----|
| Les braves gens, la vie telle qu'elle est | 770 |
|-------------------------------------------|-----|

### PROGRAMME N° 20

|                                      |     |
|--------------------------------------|-----|
| La Boyarine, drame.....              | 563 |
| Belle-Maman a du flair, comique..... | 218 |
| Calino dompteur par amour, agr. com. | 131 |
| Les ruminants, documentaire.....     | 113 |
| Paysages d'hiver, panorama.....      | 70  |

### Les grands films artistiques Gaumont

|                                         |     |
|-----------------------------------------|-----|
| La lumière et l'amour, sentimental aff. | 856 |
|-----------------------------------------|-----|

## Société des Phonographes et Cinématographes " LUX "

32, rue Louis-le-Grand, Paris

### PROGRAMME du 3 MAI

|                                         |     |
|-----------------------------------------|-----|
| Un mystère, drame affiche.....          | 306 |
| Patouillard bandit, comique affiche.... | 171 |
| Cunégonde trop vive, comique.....       | 105 |

### FILMS « NESTOR »

|                               |     |
|-------------------------------|-----|
| Un rival généreux, drame..... | 271 |
|-------------------------------|-----|

### FILMS FLYING A

|                                           |     |
|-------------------------------------------|-----|
| Les Mormons, drame affiche.....           | 277 |
| Beau-père malgré lui, comique affiche.... | 300 |

### MESSTER

Représentant, Paul LADEWIG  
6, rue du Conservatoire, 6, Paris

### PROGRAMME DU 19 AVRIL

|                              |     |
|------------------------------|-----|
| Grève de tailleurs.....      | 455 |
| Isaak, le marchand juif..... | 455 |
| L'ange gardien de Maman..... | 460 |
| L'art de se maquiller.....   | 436 |

### COMÈTE

|                                       |     |
|---------------------------------------|-----|
| Lutte avec un ours.....               | 412 |
| Voyage en vapeur sur la Baltique..... | 415 |
| Le repas des serpents boas.....       | 428 |

### MILANO-FILMS

Agence Générale de Cinématographie  
16, rue Grange-Batelière, Paris

### PROCHAINEMENT

|                                             |     |
|---------------------------------------------|-----|
| Saint-Georges le Chevalier, Historique..... | 800 |
| La statue vivante, drame.....               | 582 |

### BISON-FILM-101

(anciennement Bison-Film)

Représentant HODEL, 3, rue Bergère

### PROGRAMME du 3 MAI

|                                          |     |
|------------------------------------------|-----|
| La bataille des Peaux Rouges, drame..... | 503 |
|------------------------------------------|-----|

## Cinématographes PATHÉ FRÈRES

14, rue Favart, Paris

|                                                                                   |     |
|-----------------------------------------------------------------------------------|-----|
| La danseuse aux pieds nus, scène dra-<br>matique, affiches simple et quadrup..... | 735 |
|-----------------------------------------------------------------------------------|-----|

|                                                                                                                                           |     |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| La dernière aventure du prince Cura-<br>cao S.C.A.G.L., comédie tirée du<br>roman de MM. Osar Méténier et<br>Delphi Fabrice, affiche..... | 360 |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|

|                                                                                                                            |     |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| La jeunesse de Rigadin, comédie sent.<br>Amoureux de la Teinturière, scène co-<br>mique jouée par Max Linder, affiche..... | 245 |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|

|                                                                                                                                                    |     |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| Zigoto à la fête, comique.....                                                                                                                     | 260 |
| Mœurs et coutumes indiennes, pl. air.....                                                                                                          | 125 |
| Le héros, vulgarisation scientifique.....                                                                                                          | 130 |
| Le fiancé de la Geisha S.A.P.F., mi-<br>médrame japonais en couleurs inter-<br>prété par la troupe du théâtre impé-<br>rial de Tokio, affiche..... | 475 |

|                                              |     |
|----------------------------------------------|-----|
| Dans la vallée de l'Arberg, pl. air col..... | 295 |
|----------------------------------------------|-----|

|                                                                                                               |     |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| Coiffures à travers les âges, scènes di-<br>verses en couleurs reconstituées par<br>le professeur Decoux..... | 410 |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|

## PHAROS

30, rue Bergère (Entrée 1<sup>re</sup> escalier, 4<sup>e</sup> étage)

### PROGRAMME du 26 AVRIL

|                               |     |
|-------------------------------|-----|
| La vipère, drame affiche..... | 800 |
|-------------------------------|-----|

### FILMS ESSANAY

### PROGRAMME du 26 AVRIL

|                                  |     |
|----------------------------------|-----|
| La grève des mineurs, drame..... | 325 |
|----------------------------------|-----|

### PROGRAMME du 4 MAI

|                                              |     |
|----------------------------------------------|-----|
| L'héritage du chercheur d'or, rom. d'av..... | 300 |
|----------------------------------------------|-----|

### PROGRAMME du 11 MAI

|                                              |     |
|----------------------------------------------|-----|
| Deux terribles adversaires, gr. dr. pol..... | 325 |
|----------------------------------------------|-----|

### PROGRAMME du 18 MAI

|                                   |     |
|-----------------------------------|-----|
| Le stratagème du commissaire..... | 310 |
|-----------------------------------|-----|

### PROGRAMME du 24 MAI

|                                          |     |
|------------------------------------------|-----|
| Ah ! quel crétin... comédie affiche..... | 320 |
|------------------------------------------|-----|

## M. P. SALES AGENCY

13, rue du Faubourg-Montmartre

Livrable le 10 Mai

|                                            |     |
|--------------------------------------------|-----|
| (B. et C.) Le jupon de Sandy, com. af..... | 248 |
|--------------------------------------------|-----|

|                                               |     |
|-----------------------------------------------|-----|
| Les pompiers de Londres à l'exercice, af..... | 157 |
|-----------------------------------------------|-----|

Nouveautés pour le 24 mai

|                                                                      |     |
|----------------------------------------------------------------------|-----|
| (Kalem) Une mère spartiate, drame<br>de guerre, affiche 2 n. 25..... | 307 |
|----------------------------------------------------------------------|-----|

|                                                        |     |
|--------------------------------------------------------|-----|
| — Reconnaissance d'indien, dr.<br>indien, affiche..... | 265 |
|--------------------------------------------------------|-----|

|                                              |     |
|----------------------------------------------|-----|
| (Biograph) Le collier de perles, dr. af..... | 316 |
|----------------------------------------------|-----|

|                                    |     |
|------------------------------------|-----|
| — Donne-moi du feu, coméd. af..... | 445 |
|------------------------------------|-----|

|                                          |     |
|------------------------------------------|-----|
| (Lubin) Le sort d'un émigré italien..... | 316 |
|------------------------------------------|-----|

|                                      |     |
|--------------------------------------|-----|
| (Welt) De Spa à Munster, voyage..... | 409 |
|--------------------------------------|-----|

## SAVOIA-FILM-TURIN

Représentant: M. DE RUYTER

53, Rue de l'Échiquier, PARIS

### PROGRAMME DU 26 AVRIL

|                                              |     |
|----------------------------------------------|-----|
| Ombre et lumière d'une âme, gr. af, pho..... | 532 |
|----------------------------------------------|-----|

|                                 |    |
|---------------------------------|----|
| Riri zilophoniste, comique..... | 87 |
|---------------------------------|----|

### PROGRAMME DU 10 MAI

|                          |     |
|--------------------------|-----|
| Tu le tueras, drame..... | 510 |
|--------------------------|-----|

## U. N. M. C.

## UNION DES NOUVELLES MARQUES

## CINÉMATOGRAPHIQUES

Représentant: M. HARRY

22, Rue Baudin, PARIS

## HARRY

Prochainement Nouveautés

## VITAGRAPH

15, Rue Sainte-Cécile, Paris

### CETTE SEMAINE

|                                          |     |
|------------------------------------------|-----|
| L'honneur du nom dramatique affiche..... | 311 |
|------------------------------------------|-----|

|                                          |     |
|------------------------------------------|-----|
| Le mineur aveugle, drame docum. aff..... | 289 |
|------------------------------------------|-----|

|                                              |     |
|----------------------------------------------|-----|
| Le cadeau d'anniversaire, com. sat. aff..... | 289 |
|----------------------------------------------|-----|

|                                                |     |
|------------------------------------------------|-----|
| L'intervention de Ginette, com. sent. aff..... | 247 |
|------------------------------------------------|-----|

|                                               |     |
|-----------------------------------------------|-----|
| Le capitaine est en bordée, com. com. af..... | 246 |
|-----------------------------------------------|-----|

### LA SEMAINE PROCHAINE

|                                                                 |     |
|-----------------------------------------------------------------|-----|
| Les rails de l'amour, comédie sensa-<br>tionnelle, affiche..... | 314 |
|-----------------------------------------------------------------|-----|

|                                              |     |
|----------------------------------------------|-----|
| L'enfant de l'orchestre, pathétique aff..... | 318 |
|----------------------------------------------|-----|

|                                              |     |
|----------------------------------------------|-----|
| L'art de maigrir, comédie satirique aff..... | 246 |
|----------------------------------------------|-----|

|                                    |     |
|------------------------------------|-----|
| Jusqu'à la mort, drame indien..... | 295 |
|------------------------------------|-----|

|                                           |     |
|-------------------------------------------|-----|
| Les deux volontaires, drame mod. aff..... | 313 |
|-------------------------------------------|-----|

## PETITES ANNONCES

*Le prix des petites annonces est de cinquante centimes la ligne. Les abonnés ont droit à quatre annonces de cinq lignes. On traite à forfait pour les annonces au mois. Toutes les réponses doivent être adressées au Ciné-Journal, 30, rue Bergère, qui les communique aux intéressés.*

Les Directeurs d'Établissements qui ont besoin de personnel peuvent prendre les adresses des personnes disponibles au Ciné-Journal.

**A vendre**, vues religieuses état neuf en couleurs.

**A vendre** très bons objectifs tous foyers Pathé Frères.

**Opérateur** mécanicien, 8 ans de pratique, 3 ans même maison, demande place convenable, irait à l'étranger. Peut donner meilleurs renseignements. Ecrire M. Pruvost, 56, rue de Longueville, Saint-Quentin (Aisne).

**On demande** à acheter d'occasion un appareil à bruits de coulisse Pathé Frères. Ecrire O. D. Ciné-Journal.

**Théâtre** 2,500 places, bien placé dans grande ville, demande à s'entendre pour l'été depuis fin avril, avec entrepreneur cinéma ayant beau matériel nouveau. Ecrire G. M. 33, bureau Ciné-Journal.

**Exploitant** de la banlieue parisienne changerait 8,000 mètres de films toutes marques, anciens et récents, avec exploitant faisant une autre contrée. Ecrire Cinéma Grécourt, à Pont-l'Évêque-sur-Oise (Oise).

**Bonne occasion**. A vendre de suite un chrono-projecteur de précision marque Gaumont ayant coûté 650 fr. avec malle. Un générateur Elgé avec son mano détendeur pour fabriquer l'oxygène soi-même, ayant coûté 250 fr. Une rém bobineuse double 3 bobines et une table, tout marque Gaumont, ayant coûté 80 fr. Le tout, en très bon état, serait vendu avec 50 0/0 de perte. Ecrire à Cinéma Pailhous, à MILLAU (Aveyron).

**Occasion à saisir** : 250 fr. Poste Urban Bioscope complet, très bon état, comprenant projecteur, lanterne, arc Urban 50 ampères. Coltre chène formant table. Durif, 47, rue des Oréaux (20°).

**Superbe occasion**. Châssis automobile Krieger à transmission électrique, très bon état, moteur Aster 4 cylindres 12 chevaux commandant dynamo 110 volts. Permet à l'arrêt fournir bel éclairage électrique pour locaux et cinéma. Prix net 2,000 fr. avec pneus occasion. S'adresser, 48, rue de la Boétie, Paris.

**Groupe électrogène** 12 HP Energy-car (automobile) conviendrait exploitation ciné. Prix avantageux. Ecrire Léon Grignard, 17, Rue Charles II, Charleroi, Belgique.

**A vendre** la « Passion » état neuf, 950 m., 1,300 fr. « La Samaritaine », 200 mèt., Ituli et Boaz », 315 mèt., entièrement en couleur et le « Fils du Gendarme », viré, 195 mèt. Ces trois derniers à 0 fr. 35 le mètre.

## E.-G. CLÉMENT

INGÉN.-CONST. 

30, Rue des Petites-Écuries, PARIS (X<sup>e</sup>)



Correz vos programmes, doublez vos recettes avec

**Les Projections d'Art Mirax**

PROSPECTUS N° 26 GRATIS

Employez les Objectifs Mirax, série D, construction nouvelle, en tous foyers, 30 francs.

**RIEN NE LES SURPASSE!!!**

**On cherche** à acheter des films d'occasion, en bon état, tels que Noces d'Or, Passion, Lourdes, etc. E. Pirlot, rue des Wallons, 11, Liège (Belgique).

**Une sérieuse**, excellentes références, demande de place de caissière dans établissement cinéma ou autre.

**Directeur** actuellement en fonctions, connaissance approfondie métier, références premier ordre, accepterait situation Paris, villes d'eaux, saisons balnéaires, etc., à partir du 1<sup>er</sup> mai. Ecrire K. R., « Ciné-Journal ».

**Personne** connaissant bien l'exploitation cinématographique, demande commanditaire, avec 5,000 fr. pour fonder une affaire devant donner de bons bénéfices. Donner adresse au « Ciné-Journal » qui fera parvenir.

**A vendre d'occasion** : 1 objectif Tessar-Zeiss Jena 1/3, 5 F-50 Mm. — 1 obj. Tessar-Zeiss-Krauss 1/3, 5 F-50 Mm. — 1 obj. idem. F-75 Mm. monture : hélicoïdale. — 1 obj. Planar-Zeiss-Krauss 1/4, 5 F-75 Mm. monture hélicoïdale. — 1 obj. Héliar-Voigtlander 1/4, 5 F-51 Mm. monté sur cinéma.

Un cinéma projection de Romanet et Gumbert état neuf, et environ 2,000 mèt films d'occasion. A. Teschner, 11, rue d'Enghien.

**Monsieur** possédant matériel Pathé complet, dernier modèle exploitant l'hiver ville de province, désire s'entendre pour la saison d'été avec propriétaire salle, café ou casino, pour la mer ou ville d'eaux. Achèterait même cinéma. Ecrire T. V., « Ciné-Journal ».

**A vendre** à Marseille, cause maladie, cinéma à théâtre installation état neuf quartier très peuplé, contenant 500 places, et pouvant être agrandi. Prix 25,000 fr. Bénéfice 250 fr. par semaine. Loyer 3,200. Ecrire au « Ciné-Journal » R. S.

**Bon matériel** Pathé à vendre, très bonnes conditions, le tout ou séparément. S'adresser à M. Richard, Café de l'Étoile, à Saint-Germain-en-Laye.



## Exploitants !

dans votre intérêt

N'achetez rien sans avoir vu  
nos Modèles en Magasin aux  
Prix défiant toute concurrence

**Matériels** de toutes **Marques**

## FILMS

depuis **0 fr. 10** le Mètre

LISTES SUR DEMANDE

Entreprise Générale de Cinématographes

**" THE ROYAL BIO "**

Bureaux, Magasins, Salle de Projection

**22, Rue Baudin, PARIS**

Tél. : 100.03 Adr. Tél. HARRYBIO-PARIS

On demande un garçon magasinier et une aide  
vérificatrice. — Prendre adresse au journal.

Opérateur prise de vues connaissant à fond la  
fabrication demande place Paris. — Ecrire  
G. C. M., Ciné-Journal.

Un solde considérable de vues en bon état de  
puis 0 fr. 10 le mètre. — Demander liste au  
Gallia-Cinéma, 53, rue du Temple, Paris.

On demande un bonisseur extérieur pouvant  
s'occuper dans la journée des différents  
travaux afférents à l'exploitation. — S'adresser  
Cinéma Maillot, Rond-Point Maillot, Neuilly, de  
3 à 4 h.

A vendre un costume de chasseur, drap rouge.  
— Pris : 50 francs.

Auteurs de scénarios. — Adressez vos idées  
comiques à M. André Decd (Boireau) qui les ré-  
tribue. 31, rue de Douai, Paris.

5 000 mètres films coloris au pinceau à vendre, très  
bon état, depuis 0 fr. 15 le mètre S'adresser à  
M. Albert Schénowitz, 52, faubourg du Temple,  
Paris (XI<sup>e</sup>).

A vendre état neuf poste Pathé dernier modèle  
n'ayant marché qu'un mois et comprenant : ap-  
pareil bain d'huile, lanterne et arc 90 amp. tableau  
90 amp. Résistance, cône de projection fixe, moteur  
110 volts et résistance, table bois, cabine, objectifs,  
écran 4 x 5 deux malles pour transport, un support  
monté à vis pour placer cabine dans salle, trousses  
nettoyage, outils, accessoires, bobines, etc., etc.

A vendre au Ciné-Journal, important lot de pel-  
licule blanche pour amorces. — A partir de 0.15.

## OCCASION EXCEPTIONNELLE

Films T. PATHÉ complètement neufs

et BANDES NEUVES

entièrement virées et teintées sous  
plusieurs couleurs vendus par petite  
quantité 0.30 le mètre et 0.25 par  
lot de 1.000 mètres.

Grand Stock d'AFFICHES en couleurs  
(160 sur 120) à 0 fr. 20.

Les affiches seront offertes gratuitement à tout  
acheteur de bandes.

S'adresser à M. GENIN, à Signy-l'Abbaye  
(Ardennes). — Joindre timbre p<sup>r</sup> réponse.

Importante maison de gros en appareils et acces-  
soires cinématographiques demande pour Paris,  
pour Juin ou Juillet, représentant actif, énergique,  
très au courant de la photo, de la projection fixe et  
animée, ainsi que de la clientèle. Ecrire références  
et prétentions Cinéma 113. Bureau du Ciné-Journal.

A vendre un phonographe très puissant et  
fonctionnant très bien avec disques. —  
Prix : 75 francs.

Le Kinéma-Gabba, 27, boulevard des Italiens,  
ayant toutes les actualités, cherche pre-  
neur de ces films au bout de 8 jours, fera mar-  
ché à bonne conditions, céderait aussi à bon  
compte un grand motif lumineux pouvant s'ad-  
apter à toutes devantures.

On demande à acheter par toutes quantités  
vue d'occasion à 0 fr. 10 le mètre. — En-  
voyer les titres et faire offres à G. C. O., Ciné-  
Journal.

Opérateur électricien possédant poste Pathé  
avec groupe électrogène désire s'entendre  
avec directeur d'établissement. — Ecrire I. C.,  
Ciné-Journal.

A vendre établissement cinéma 500 places près  
A Paris, avec facilités de paiement. — Ecrire  
F. C., Ciné-Journal.

A vendre matériel complet marchant bien avec  
groupe électrogène de Dion Bouton 10 HP, lam-  
pes à arc etc. etc... Très belle occasion 1500 fr. net.  
Ecrire De Grave 50 bis, Rue de la Station, Delain  
(Nord). —

On demande associé avec 20 ou 25.000 francs on  
commanditaire pour donner intention à cinéma  
fonctionnant déjà. Prendre adresse au Ciné-Journal

A vendre film opération du Doyen, très bon état,  
375 mètres à 0 30 le mètre.

On demand à acheter fauteuils et banquettes occa-  
sion. Ecrire V/L. bureau Ciné-Journal.

A vendre bobines 300, 400, 600 mètres.

A vendre tables bois sans boulons, 22 francs.

A vendre plusieurs appareils Lumière.

Avis aux exploitants : ai écoulement assuré vues  
intéressantes, actualités ou autres parues 8 à 10  
semaines et plus. On demande bonsoirs, entr'actes  
matinées petits métrages animés couleur, fin de  
spectacles, etc. Indiquer prix minimum. Echange-  
rait appareil prise de vues et projection contre pro-  
gramme vues coloris, vues religieuses, etc. Ecrire  
avec timbre à M. Victor Roblin, Electricien cinéma-  
tographiste, à La Tremblade (Charente-Inférieure).

## **EXPLOITANTS**

**Avez-vous besoin :**

D'un Drame qui émeuve,  
D'une Comédie qui intéresse,  
D'un Comique qui fasse rire ?

**CHOISISSEZ DANS**

**LES PROGRAMMES**

# **CINÈS**

**Qui vous donne pour le 10 Mai**

|                                                |        |
|------------------------------------------------|--------|
| Les Embûches de la Ville.....                  | 270 m. |
| Oubliettes Insidieuses.....                    | 264 m. |
| La Dette du Marquis.....                       | 318 m. |
| Un Jour de Repos.....                          | 191 m. |
| Tontolini Employé d'une Agence<br>secrète..... | 198 m. |

**et faites-vous inscrire chez :**

**L. AUBERT**

PARIS - - - 19, Rue Richer  
LYON - - - 14, Rue Victor-Hugo  
LILLE - - - 70, Rue de Paris, Tél. 26-13  
MARSEILLE 26, Rue Châteauredon  
BRUXELLES 17, Avenue du Roi

# FILMS

# “ÉCLAIR”

LIVRABLE A PARTIR DU 3 MAI 1912

## Le Mystère du Pont Notre-Dame

d'après le célèbre drame

Série A.C.A.D. - Affiche 160×240. - Longueur approxim. 752 mètres

## A LA FLAMME LE PAPILLON SE BRULA LES AILES

**Éclair - Coloris**

Affiche 120×160 - Longueur approximative 284 mètres

## Les fiançailles de Gontran

Comique - Longueur approximative 137 mètres

## ATHÈNES

Plein air - Long. appr. 108 mètres

LIVRABLE A PARTIR DU 10 MAI 1912

## Le Démon de l'Envie

Drame - Affiche 120×160 - Long. approx. 250 mètres

Télép. : 130-92 **8, Rue St-Augustin** **PARIS** Tél. : 130-92

Adresse télégraphique : CINEPAR PARIS

# CINÉ-JOURNAL

TELEPHONE

161-54

Directeur

G. DUREAU

30, RUE BEROËRE

PARIS

**VENDREDI 3 MAI**

chez

**PATHÉ Frères**

une bande sensationnelle

A LA

**Conquête du Pôle**

le chef-d'œuvre de la célèbre marque

**GEO MELIÈS**

**(Star-Film)**

# Vitagraph C<sup>o</sup>



*présente*

*chaque semaine*

**Un Programme choisi et complet**

---

***Prochainement :***

## **La Femme du Fantassin**

**Curieuse Etude de Mœurs modernes  
RÉALISTE, POIGNANTE ET VRAIE**

**GROS SUCCÈS**

Tous nos films sont exclusivement imprimés sur pellicules vierges de la COMPAGNIE EASTMAN KODAK

**THE VITAGRAPH C<sup>o</sup>, 15, Rue Ste-Cécile, PARIS**

**TELÉPHONE : 323-83. — Adr. Télégr. : VITAGRAPH-PARIS .**

**New-York, 116 Nassau-Street. Chicago, 69 Randolph Street. Londres W. C. 25 Cecil Court**

**AGENCES DANS LE MONDE ENTIER**

THE  
**Continental Film Exchange**

30, Gerrard Street

AD. TÉL. BIOPHON - LONDRES LONDRES W. CODE : A.B.C. 518. EDITION

Maison spécialisant l'Exportation

DE  
**FILMS NEUFS & D OCCASION**

DE TOUTES MARQUES

à partir de 10 centimes le mètre

SI VOUS CHERCHEZ des

**Vues Longues & Sensationnelles**

donnez votre adresse et nous vous enverrons NOS LISTES régulièrement

NOUS METTONS A LA VENTE

chaque semaine

15 à 20,000 mètres de VUES

usagées seulement quelques semaines.

**CHAQUE VUE GARANTIE EN EXCELLENT ÉTAT**

Titres en toutes Langues

**DEMANDEZ NOS LISTES**

ÉLECTROCARBON A. G.

Fabrique de **CHARBONS**

pour **Lampes à Arc**

à **NIEDERGLATT**

près de ZURICH (Suisse)

Notre Marque

**“ETNA”**

est le

**CHARBON**

par excellence

pour la

**PROJECTION**

AGENT EXCLUSIF POUR LA FRANCE

E. BOUSSUGE, 21, Rue Réaumur, PARIS

**!! TOUJOURS SENSATIONNEL !!**



**A. DRANKOFF.**

**L** *La Première Fabrique de*  
**Films en Russie.**

SCÈNES D'ACTUALITÉS

Comiques et Dramatiques

**NOUVEAUTÉS CHAQUE SEMAINE**

DEMANDER DES NOTICES

Télegr. PHOTODRANKOFF-PÉTERSBOURG

Bureau : Nowsky 70 St PETERSBOURG

*Vendredi prochain 3 Mai*

**chez PATHÉ FRÈRES**

**A la conquête du Pôle**

*Le grand succès de la célèbre marque*  
**GEO MELIES (Star Film)**

*PRINCE, l'Empereur du sourire, dans :*  
**Rigadin a tué son frère**

Un film de la S. C. A. G. L.  
**Les étapes de l'Amour**

**PATHÉCOLOR**  
*Comédie sentimentale*

*L'inénarrable et désopilante ROSALIE, dans :*  
**Pour fêter Rosalie**

*Une ravissante étude de la Série Instructive*

**Les oiseaux en famille**  
**PATHÉCOLOR**

**et 10 autres scènes aussi merveilleuses**  
**les unes que les autres**

**Bureaux de Location :**  
**104, Rue de Paris, VINCENNES**  
**Téléphone : 934-95**



# Ciné-Journal

Organe Hebdomadaire de l'Industrie Cinématographique

Directeur : G. DUREAU

ABONNEMENTS :

FRANCE

Un an. . . . . 10 fr.

ÉTRANGER

Un an. . . . . 12 fr.

Le Numéro : 25 cent.



*Paraît le Samedi*

Rédaction & Administration

30, Rue Bergère

PARIS

TÉLÉPHONE 161-64

## Au Service de la Science

Nos lecteurs verront plus loin que la Cinématographie a été très heureusement mise au service de la science au cours de l'éclipse totale de soleil, dont les astronomes ont suivi les phases avec une intelligence passionnée. C'est, qu'en effet, le cinéma est, par excellence, l'appareil enregistreur du mouvement. Il est né justement du besoin qu'avaient les savants, en particulier Marey, de noter les divers aspects d'un corps vivant qui se déplaçait, marchait, courait ou tombait dans un temps déterminé. L'instrument qu'il destinait à ses recherches et qui est devenu celui dont nous nous servons couramment s'appelait un chronographe ou un photo-chronographe, ce qui est bien la meilleure dénomination qu'on ait pu trouver.

Or, n'est-ce pas curieux que de voir ce premier instrument de précision scientifique se métamorphoser, par une application imprévue, en un appareil d'agrément ? Marey est mort sans avoir connu le triom-

phe de son invention et surtout sans avoir pu imaginer sa diffusion infinie dans le monde des spectacles.

Il eut éprouvé une grande joie à suivre les travaux des savants qui ont eu la faculté d'enregistrer, la semaine dernière, le phénomène d'occlusion solaire dans des conditions si favorables. Le retour du cinématographe à sa fonction originelle est un fait digne d'être noté, non pas parce qu'il est rare, mais parce qu'il apparaît plus noblement dans le cas récent de l'éclipse. C'est une dignité nouvelle pour le cinématographe que d'avoir servi les destinées profondes de la science et je sais que ce service le réhabilite considérablement dans l'esprit de ses détracteurs ordinaires.

Puissions-nous lui conserver toujours intacte cette dignité à laquelle son rôle scientifique l'a promu !

G. DUREAU.

## Un Million de Mètres de Films

à liquider à 8 Pfennig (10 centimes) irréprochables, pas de camelote. Demandez de suite la liste de vente.

En plus de cela, je vends les films sensationnels suivants, à raison de 15 Pfennig le mètre.

Pas ion brûlante, Dshérités de la Fortune, Le Vengeur de son Honneur, Une vie d'aujourd'hui, Fleur de Bitume, le Point Noir, la Cellule n° 13, Le Calvaire d'une Femme, Une parmi tant, Le Droit de la Jeunesse, Il y a un bonheur, Puisseances ténébreuses, L'enfant du péché, Lorsque l'amour meurt, Haut les cœurs, La fuite de la Mort, Esclave de l'amour, etc, etc...

**MAISON ROBERT MULLER**

Berlin S. 42 Ritterstrasse 23

## Lettre de Berlin

*(Correspondance particulière du Ciné Journal)*

Berlin, le 23 avril.

Pour clore définitivement la controverse qui subsiste entre le « Schutzverband », ligue de défense des exploitants allemands, et la « Fiag », controverse dont je me suis efforcé de suivre toutes les phases pour en faire l'histoire fidèle et impartial aux lecteurs du *Ciné-Journal*, je crois qu'il n'est pas sans intérêt de faire connaître l'opinion qui semble prédominer dans les milieux des exploitants. On se sont tenus jusqu'à présent à l'écart de toutes les luttes dont le marché cinématographique allemand a été le théâtre en ces derniers temps.

Cette opinion, qui me semble assez bien refléter l'état d'esprit de la majorité des exploitants qui se préoccupent beaucoup plus de leurs intérêts réels que de vaines compétitions et de violentes récriminations, la voici :

Dans tous les milieux d'exploitants, la question de la monopolisation du marché allemand a naturellement suscité le plus vif intérêt, et le mouvement a été suivi avec la plus grande attention.

Les exploitants se disent, non sans raison apparente, qu'en somme s'est sur leur dos que les Messieurs de la « Fiag » et les loueurs du parti adverse sont en train de se battre et que l'enjeu de la lutte est tout simplement la peau des exploitants.

On sait que les promoteurs de la « Fiag » se sont toujours énergiquement défendus de vouloir accaparer les meilleures marques et truster en quelque sorte le film sur le marché allemand. Les exploitants veulent bien admettre la sincérité de ces protestations et croire à la réalité des intentions exprimées par les Messieurs de la « Fiag ».

Ils comprennent la chose ainsi : les fondateurs de la « Fiag » ne poursuivent d'autre but que de créer une agence de location de grande envergure. Mais jusqu'ici l'opinion générale, dans les milieux exploitants, était que les promoteurs de la « Fiag » avaient conclu avec un grand nombre de fabricants des contrats dans lesquels il est stipulé que les fabricants en question ne pourraient fournir leurs films qu'à la « Fiag » et que les exploitants se fourniraient chez la « Fiag » ne pourraient projeter d'autres films que ceux fournis par cette dernière.

Cette opinion fut profondément ébranlée par la déclaration faite dans une réunion publique par M. Bluen, que la « Fiag » n'avait nullement l'intention d'entraver la libre concurrence et qu'elle ne s'opposerait en aucune façon à ce que les fabricants fournisseurs de la « Fiag » cèdent de leurs films également à d'autres loueurs, et que les exploitants pourraient aussi acheter des films en dehors de la « Fiag ».

Cette déclaration fit naître dans les milieux exploitants un mouvement réflexe. On fut amené à formuler bien des réflexions.

On se demande, assez logiquement d'ailleurs, quel besoin il y avait eu de conclure des contrats d'une durée de trois années avec tant de fabricants, contrats que M. Bluen lui-même désignait comme « le fruit de longs et pénibles efforts ».

Il saute aux yeux qu'une maison de l'importance de la « Fiag » n'est pas embarrassée pour trouver des fournisseurs et qu'elle n'a nullement besoin de se lier par des contrats à des fabricants qui ne demandent pas mieux que de s'assurer sa clientèle.

C'est pour cela que les exploitants se demandent si ces contrats n'ont pas effectivement pour but, sinon de supprimer, tout au moins d'entraver la libre concurrence, sinon tout de suite, tout au moins à la longue.

En principe, cependant, on veut bien admettre que la « Fiag » ne poursuit d'autre but que celui qu'elle indique officiellement. Mais au fond on croirait — on est presque persuadé — que la « Fiag », qu'elle le



veuille ou non, se transformera, par la force des choses, avec le temps, en monopole.

Et pourquoi cela ? On prétend que les principales, les plus importantes maisons de films ont été achetées et absorbées par la « Fiag » ou qu'elles se trouvent liées par contrat vis-à-vis de celle-ci. Il s'ensuivra fatalement que la « Fiag » sera l'agence de location la plus puissante et celle qui sera à même de fournir dans les meilleures conditions les meilleurs programmes. La concurrence existant entre eux forcera donc les exploitants à s'adresser là où ils sauront être le mieux servis.

De ce fait les loueurs secondaires, les loueurs d'à côté ne pourront que végéter, mener une existence des plus précaires, et peu à peu ils disparaîtront faute de clients.

Lorsqu'on en sera arrivé à ce point, la « Fiag » dominera le marché et y imposera sa loi. C'est alors que les contrats — ces fruits de longs et pénibles efforts — reviendront très probablement sur l'eau et produiront leurs effets, et alors les exploitants se demandent si on ne leur fera pas subir les conséquences de la continence forcée des débuts.

Qu'arrivera-t-il alors ? Les exploitants estiment qu'ils auront à payer les dividendes du capital formidable de sept millions de mark engagé dans la « Fiag », dividendes qui monteront alors singulièrement. En un mot, l'exploitant allemand est d'ores et déjà convaincu qu'il payera les pots cassés au cours de l'agitation actuelle et qu'en fin de compte il sera le dindon de la farce.

En m'efforçant de donner ici un aperçu aussi exact que possible de la pensée dominante dans les milieux exploitants, je n'ai voulu que faire état de la mentalité de la partie la plus intéressée en même temps qu'intéressante dans l'affaire. Cette mentalité se traduit par l'aphorisme suivant : « Bon gré, mal gré, la « Fiag » devra arriver à la monopolisation du film sur le marché allemand, parce que les circonstances seront plus puissantes que ses intentions. » Et c'est pour cela que toutes les assurances pacifiques et conciliantes de la « Fiag » ne réussissent pas à calmer les inquiétudes et l'agitation des exploitants, qui, en présence de la situation, vont très probablement prendre la résolution de ne conclure que des traités de brève échéance avec les loueurs qui ne voudront pas leur fournir la déclaration écrite qu'ils n'ont aucune attache avec la « Fiag ».

Voilà la conclusion de l'histoire de ces temps derniers...

KARL.

## Lettre d'Italie

*Correspondance particulière du Ciné-Journal*

Rome, 22 avril.

Tous les moyens sont bons pour les grands maîtres de la cinéphobie, lorsqu'il s'agit de porter des coups de jarnac à la florissante industrie qu'ils ont prise en grippe, bien plus par snobisme ou par aveugle passion que par amour du beau et du juste.

Je ne puis résister au désir de vous transmettre quelques-uns des arguments employés dans cette guerre au couteau que les « Bérengrer » de la péninsule italienne mènent contre le cinématographe, dont ils ont juré la mort. Je les puise dans un factum que la « Ligue pour la protection de la morale publique répand à profusion partout, dans tous les milieux, et dont les détracteurs du cinématographe se servent avec empressement pour fonder sur lui.

Vous pourrez juger de l'état d'aberration mentale dans laquelle se débattent ces drôles de citoyens en parcourant leur prose. Je traduis textuellement :

« La « Ligue pour la sauvegarde de la morale publique », considérant que, dans la grande majorité des cas, on représente dans les cinématographes, avec une inquiétante persistance, les pires turpitudes et les scènes les plus crasses de corruption et de criminalité, accompagnées de toutes les particularités des ambiances malsaines dans lesquelles elles se déroulent, non pas avec l'avanlage magistral de la parole ou du pinceau qui atténue, mais avec la crudité d'une photographie animée qui donne l'illusion la plus complète de la réalité.

« Considérant que le cinématographe, soit par la modicité de ses prix, soit par sa grande diffusion, soit par la continuité des spectacles, constitue une distraction essentiellement populaire et familiale, et qu'à ce titre elle est utilisée par les enfants des deux sexes, pour lesquels il est devenu un passe temps journalier ; considérant qu'en raison des spectacles malsains ci-dessus déplorés, le cinématographe, qui devrait, comme tous les établissements de plaisir, aspirer à l'élévation morale et intellectuelle du peuple en général et de l'enfance en particulier, n'est que trop souvent un spectacle suggestif, incitant aux pires excès, amenant la

dégénération de la vie sociale, provoquant la perversion, aggravées de répugnantes et macabres fantaisies morbides, et par ce fait exerce une influence pernicieuse dont les conséquences se font sentir sur les âmes des jeunes spectateurs; considérant que des hommes d'Etat éminents ont eu l'exacte et parfaite vision de ce danger social dont les effets se feront forcément sentir dans un avenir très rapproché, sous forme d'une éducation totalement viciée de la jeunesse, et que des projets de loi ont déjà été élaborés dans le but de combattre le mal et d'y apporter un remède efficace,

« La « Ligue » décide: l'° d'adresser au public une chaleureuse exhortation, afin qu'il déserte, en guise de protestation, ces salles où, périodiquement, se répètent des spectacles de ce genre, et qu'ils encouragent par contre les impresarios qui ont soin de ne faire que des projections purement artistiques, intéressantes et applaudies;

« 2° De demander énergiquement aux autorités de prendre toutes les mesures de répression possibles et qu'ils croiront opportunes pour mettre un terme à l'immoralité croissante de spectacles cinématographiques;

« 3° De demander au Parlement le vote

d'urgence du projet de M. Luzatti concernant les cinématographes. »

On me pardonnera la reproduction de cette littérature indigeste au premier chef. Mais ne faut-il pas faire ressortir tout ce que ces attitudes outrancières des matamores cinéphobes ont de machiavélique et de perfide, sans compter le grotesque?

Les gens non initiés qui lisent de pareilles insanités doivent se dire qu'effectivement le cinéma est une chose horrible, digne de tous les anathèmes.

Nous ne félicitons pas les membres « éclairés de la Ligue pour la morale » italienne de son manque de sincérité et de la mauvaise foi criante dont ils font preuve à l'égard du cinématographe.

Ruggerio della CAMERA.



## Lettre d'Autriche

(Correspondance particulière du Ciné-Journal)

Vienne, le 24 avril.

L'enquête prescrite par le gouvernement à l'effet d'établir les bases du futur statut légal de la cinématographie dans la monarchie austro-hongroise se poursuit actuellement, mais elle est près de toucher à sa fin.

Commencée le 16 courant, elle a été menée rondement, et il faut reconnaître que tous les partis ayant voix au chapitre ont été admis à faire valoir leurs arguments pour et contre, avec la plus grande impartialité de la part des autorités.

Les enquêteurs ont une tâche ardue à accomplir et leur champ d'action est d'une ampleur considérable.

Les travaux préparatifs du ministère ont abouti à l'établissement de sept groupes de questions essentielles à résoudre, et ces groupes se subdivisent à leur tour en une infinité de questions subsidiaires ayant trait aux moindres détails de l'industrie et de l'exploitation cinématographique et de nature à servir d'éléments pour l'établissement de la réglementation générale projetée.

Il n'est pas sans intérêt d'examiner de près quels sont les points envisagés par les autorités compétentes et quel point de vue semble être adopté en haut lieu.

**MAISON SPÉCIALE pour la LOCATION**

DE

**FILMS EN COULEURS**

**Rouchy et Donès**

31, Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS

TÉLÉPHONE : 111-77

**SALLE DE PROJECTION**



**2.000 mètres de NOUVEAUTÉS**

**COLORIÉES CHAQUE SEMAINE**

**choisies parmi les meilleures**

Agents Généraux pour l'Algérie et la Tunisie

**MM. CAZES & CLAVAREAU**

3, Rue du Marché, ALGER

Agent Général pour la Belgique :

**CH. BELOT, 26, Rue du Poinçon  
BRUXELLES**

Agent Général pour Marseille et le littoral

**DELAVOUET, 27, Rue Paradis,**

**MARSEILLE**

En l'état actuel de la cinématographie en Autriche-Hongrie, c'est surtout l'étranger, dont nous sommes encore très fortement tributaires, qui est intéressé dans l'affaire, car selon la tournure que prendront les événements, l'exploitation cinématographique, dans la monarchie, sera, ou bien désastreusement entravée et condamnée à périliter, ou bien elle sera appelée à prendre un nouvel et vif essor, dont la production internationale ne pourra que bénéficier dans les plus larges mesures.

En tout premier lieu l'enquête porte sur les conditions dans lesquelles les licences pourront être accordées.

C'est là un point très important, car selon que la question se trouvera résolue dans un sens ou dans un autre, le libre essor de la cinématographie se trouvera assuré ou définitivement barré.

En ces derniers temps, les licences ont donné lieu à un trafic presque scandaleux. Les possesseurs de licences les ont vendues, à des prix la plupart du temps exagérés, et, de ce fait, la situation matérielle des exploitants acquéreurs de licences se trouvait fortement compromise, les bénéfices ne correspondant plus du tout aux capitaux engagés.

Il y a donc tout à espérer d'une réglementation qui viendrait mettre fin à ce réel abus.

Ensuite, la question des locaux au point de vue de la sécurité et de l'hygiène va faire l'objet d'une réglementation extrêmement stricte, et les autorisations ne seront accordées que pour les salles présentant à ce double point de vue toutes les garanties voulues, ce qui n'était pas le cas jusqu'ici.

Les installations techniques forment l'objet d'un autre groupe de questions à résoudre par les autorités compétentes, c'est-à-dire en première ligne, les état-majors de pompiers. On tiendra compte dans l'établissement des nouvelles prescriptions, de toutes les réclamations formulées jusqu'ici par les gens de métier et relatives non seulement à l'inefficacité, mais aussi à l'impossibilité matérielle de les appliquer pratiquement. S'il est réellement démontré que ces réclamations sont fondées, les prescriptions régissant actuellement la matière seront abolies dans la nouvelle loi.

La censure, ou plutôt la surveillance et le contrôle des projections est traitée méticuleusement à part. On a reconnu qu'il s'agissait d'une question très complexe et d'une extrême délicatesse dans l'appréciation de laquelle la plus grande prudence s'imposait.

L'enquête porte, en outre, de façon particulière et très minutieusement sur les conditions

d'admission dans les établissements, sur la fréquentation des enfants et le régime à instituer à ce point de vue spécial, sur l'encombrement des salles et la limitation des places, sur les conditions générales de l'exploitation et sur l'importante question de la propriété littéraire et des droits d'auteur en matière cinématographique.

On voit, par ces brèves données, toute l'importance de cette enquête officielle, qui modifiera sensiblement la situation actuelle.

En employant plus haut le mot *loi*, pour qualifier les dispositions législatives projetées, je commets peut-être une légère erreur, en ce sens qu'il ne s'agira pas, tout d'abord, d'une loi proprement dite, mais bien plutôt d'un *règlement d'administration publique* imposé par décret gouvernemental et ayant force de loi.

On ne peut, en effet, d'après la législation austro-hongroise, forger actuellement une loi de ce genre. Mais n'empêche que ce décret de réglementation constituera le précurseur d'une loi à venir, loi dont le vote ne fait aucun doute lorsqu'elle se trouvera soumise aux corps législatif de la monarchie.

Un indice certain de la volonté fermement arrêtée d'établir une législation cinématographique se trouve dans le fait même de l'ampleur extraordinaire donnée à l'enquête actuelle. S'il ne devait s'agir que d'une simple réglementation instituée par décret, un grand nombre des points mis à l'étude n'auraient pas eu besoin d'être mis sur le tapis, se trouvant déjà solutionnés.

Il m'a paru utile de fixer, au point de vue documentaire, l'historique de cette phase de la cinématographie austro-hongroise.

Jean PRATER.

## Nouveaux Etablissements

On annonce l'ouverture à Reims d'un nouveau Cinéma, 9, rue du Thillois. La salle peut contenir près de 1.000 places. On y pourra fumer.

Prix d'entrée : 1 fr., 0.75 et 0.50.

Directeurs : MM. Joyeux et Verbiest,

...

La Renaissance Cinéma, 12, rue d'Allemagne, Paris, a fait vendredi dernier une ouverture sensationnelle.

Nos compliments aux Directeurs MM. Kaczka et Paul May.

**EXPLOITANTS!**

Pour qu'un "film d'Aventures"

plaise à votre public

**Il faut qu'il soit signé "ECLAIR"**

# TOM BUTLER

Aventures énigmatiques



DROIT EXCLUSIF

CINÉMA *Eclair*

MAPET



**Paraîtra le 24 Mai 1912**



# L'Eclipse et la Cinématographie

Parmi les nombreuses expériences auxquelles a donné lieu l'éclipse de soleil du 17 avril, une des plus intéressantes est sans conteste celle qui a été réalisée à l'observatoire de Lyon par l'éminent directeur de cet établissement, M. Charles André.

Dans une note présentée hier à l'Académie des sciences, le savant astronome montre comment, à l'aide d'une puissante lunette de 32 centimètres d'ouverture et un sidérost, il a pu cinématographier en détail toutes les phases du phénomène. On avait eu soin de cinématographier en même temps un chronomètre soigneusement réglé placé à côté de l'image du soleil. Les 6.000 photographies ainsi obtenues pendant l'éclipse ont fourni plusieurs résultats fort intéressants, et notamment les instants précis des divers contacts avec une précision supérieure à la seconde. M. Charles André fait connaître que le premier contact a été trouvé en avance de 8 secondes et le dernier de 28 secondes sur les éphémérides de la Connaissance

des temps. Il en résulte que le disque de la lune est plus petit qu'on ne l'admettait auparavant.

\*\*

Les résultats obtenus par l'Ecole polytechnique ont été communiqués à l'Académie des sciences dans sa séance du 22 avril. Les voici :

1° La ligne de centralité de l'éclipse a été déterminée à 200 mètres près. Elle se trouve entre la ligne calculée par la *Connaissance des temps* et celle de l'*American ephemeris* : à 500 mètres de la première et à 2.400 mètres de la seconde. (Les lignes calculées par les autres éphémérides sont plus éloignées de la vérité observée.)

Ce résultat, qui fait honneur à la publication française, est confirmé par l'observation faite en dirigeable par le colonel Bourgeois, professeur d'astronomie à l'Ecole polytechnique ;

2° Au point de centralité, l'éclipse était annulaire, avec grains de Baily tout autour de la lune ;

3° Le disque moyen de la lune était sensiblement égal à celui du soleil. Le diamètre le plus petit, déterminé par le fonds des vallées,

## L'Enlèvement de la Belle Hélène



environ 250 mètres

**Scène jouée par des Scarabées dressés**

Edition Kanjonkoff (Moscou)

Demandez renseignements au " Ciné-Journal "



était inférieur à celui du soleil de 1"2; le diamètre le plus grand l'emportait de 0"8.

L'observation cinématographique faite au carrefour de Sainte-Apolline, à 600 mètres de la centralité, confirme, d'une façon moins précise mais très saisissante, les résultats ci-dessus, qui ont été calculés d'après les observations directes. Les polytechniciens se réjouiront prochainement de revoir les phénomènes qu'ils ont observés. M. Gaumont doit en effet leur projeter sa bande cinématographique de Sainte-Apolline dans le grand amphithéâtre de l'école, devant les deux promotions réunies avec leurs familles.

## UN NOUVEAU GROUPEMENT

Un nouveau groupement professionnel se prépare en ce moment dans le milieu des employés du cinématographe, sous la forme d'une Union amicale. Voici dans quels termes M. Julien Goémé, au nom d'un comité provisoire, présente aux futurs adhérents l'idée directrice de cette Association.

Dans une réunion préparatoire tenue dimanche dernier, quelques employés de cinémas ont décidé de fonder un groupement comprenant tous les employés sans exception qui vivent du cinéma; aussi bien les musiciens, opérateurs, conférenciers, machinistes, contrôleurs, etc., que les employés des maisons de louage ou d'édition de films.

Ce groupement amical, qui n'aura rien d'un syndicat, ne poursuivra que deux buts: le placement gratuit de ses membres et la mutualité. Pas de politique d'aucune couleur, et surtout pas de parti pris contre les exploitants de cinémas.

Nous comptons au contraire entretenir avec

les exploitants les rapports les plus cordiaux, car, en somme, leurs intérêts et les nôtres ont plus d'un point commun.

Vous penserez comme nous, Monsieur et cher collègue, qu'un groupement semblable répond actuellement à un besoin très réel. Isolés nous ne pouvons rien, bien unis nous pouvons beaucoup, en un moment surtout où le cinéma est menacé, et nous espérons que vous voudrez bien assister à la réunion de formation définitive qui aura lieu dimanche prochain 28 courant, à dix heures très précises, au café du Commerce, 4, boulevard Saint-Denis.

En vous priant de bien vouloir communiquer la présente aux autres employés de votre cinéma, nous vous adressons, Monsieur et cher collègue, nos confraternelles salutations.

Pour le Comité provisoire:

Julien GOÉMÉ.

Adhésions: 43, rue Piat.

## Inventions et Marques Nouvelles

### ALLEMAGNE

Marques publiées en mars 1912

### CINEMATOGRAPHIE

*La Seneuse.* — Société Anonyme Phonocinéma « La Semeuse », Paris.

*Tag.* — Express-Films C<sup>e</sup>, G. m. b. H., Freiburg i. Brsg.

*Panolin.* — Liesegang, Düsseldorf, Bolmerswertherstr., 21.

Communiqué par l'Agence de Brevets et Marques de fabrique, Jacques Gevers et C<sup>e</sup>, à Anvers, rue Saint-Jean, 70.

# L'America Art film

64, Rue Oberkampf, à Paris

Métro : Parmentier

Met à votre disposition ses opérateurs de premier ordre  
et son matériel perfectionné  
et se chargera de vos prises de vues, tirages, titres,  
etc., etc.



EXCLUSIVITÉ As. Ka. La.

# L'Auto Grise

**LES BANDITS EN AUTOMOBILE**  
**LE PLUS GROS SUCCÈS DU CINÉMATOGRAPHE**



**Agence Générale**  
16 rue de la Grange Batteaux

Rien d'aussi fort n'a jamais

Aucune bande n'a jamais produit

# Les Bandits L'AUTO

L'Agence Générale Cinématographique pour  
" Société ÉCLAIR ", créatrice du fameux  
Éclair s'est encore surpassée et a pu réaliser  
les plus fameux exploits  
Bien que cette bande ait été mise

## PRIX LES

qui aient jamais été réalisés, les plus grandes  
à leur programme cette vue, qui aura

## Le PLUS GRAND

### Hâtez-vous de demander le

**Cinématographique**  
Paris **Tel. 130.80**

**été fait au Cinématographe**

sensation et une émotion telles que

# **n Automobile GRISE**

tenir ce merveilleux film, s'est adressée à la  
MAR. Servie par son expérience, la Société  
tour de force qui laisse loin derrière lui les  
liciers les plus célèbres  
location pour la première semaine aux

## **LUS ÉLEVÉS**

emas parisiens se sont empressés de mettre  
son exécution que par son sujet, sera

## **UCCÈS de L'ANNÉE**

### **f et tous les Renseignements**



# AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE

16 rue Grange-Batelière. Paris

Tél : 130 80

Agence à Marseille : Rue Suffren, 7  
Succursale à Bruxelles : Rue des Chartreux, 48

## LISTE DES ACHATS

pour le VENDREDI 26 AVRIL 1912

\*\*\*

### 1° Les Marques exclusives de l'A. G. C.

#### LE MYSTÈRE DE CLOISTERKAM

(Film d'art, 640 mètres)

|                                    |                                    |     |
|------------------------------------|------------------------------------|-----|
| Eclipse. <i>La Famille Courde-</i> | Milano. <i>La Belle Rita</i> ..... | 390 |
| <i>buis</i> .....                  | — <i>Les grands Temples de</i>     |     |
| — <i>Saetersdal</i> .....          | <i>l'Inde</i> .....                | 108 |
| 104                                |                                    |     |
| 86                                 |                                    |     |

#### L'HOMME AUX TROIS DOIGTS

Aventure de NAT PINKERTON (Eclipse, 403 mètres)

### 2° Les Meilleures Bandes de toutes les Marques

|                                           |     |                                           |     |
|-------------------------------------------|-----|-------------------------------------------|-----|
| Vitagraph. <i>L'Enfant de l'Orchestre</i> | 318 | Imp. Riva bien qui Riva le dernier.       | 284 |
| — <i>Les rails de l'Amour</i> ...         | 314 | Kanjonkoff. <i>L'Enlèvement d'Hélène</i>  | 240 |
| — d' 2 <sup>e</sup> exempl.....           | 314 | — d' 2 <sup>e</sup> exempl.....           | 240 |
| — d' 3 <sup>e</sup> exempl.....           | 314 | — d' 3 <sup>e</sup> exempl.....           | 240 |
| — d' 4 <sup>e</sup> exempl.....           | 314 | — <i>Malakoff</i> .....                   | 105 |
| — <i>L'Art de Maigrir</i> .....           | 246 | — d' 2 <sup>e</sup> exempl.....           | 105 |
| Biograph. <i>Une Femme méprisée</i> ...   | 309 | Savcia. <i>Ombre et Lumière</i> .....     | 532 |
| — d' 2 <sup>e</sup> exempl.....           | 309 | — <i>Riri xylophoniste</i> .....          | 87  |
| — d' 3 <sup>e</sup> exempl.....           | 309 | <i>Vale. Comment Toto touche le foyer</i> | 125 |
| — <i>Chocolat mortel</i> .....            | 188 | — d' 2 <sup>e</sup> exempl.....           | 125 |
| Méliès. <i>Lequel des deux</i> .....      | 304 | — d' 3 <sup>e</sup> exempl.....           | 125 |
| Selig. <i>La vie au Ranch</i> .....       | 310 | — d' 4 <sup>e</sup> exempl.....           | 125 |
| — d' 2 <sup>e</sup> exempl.....           | 310 | — d' 5 <sup>e</sup> exempl.....           | 125 |
| B. et C. <i>Pêche au phoque</i> .....     | 245 | Eclair. <i>La Saisie</i> .....            | 250 |
| — d' 2 <sup>e</sup> exempl.....           | 245 | — d' 2 <sup>e</sup> exempl.....           | 250 |
| — d' 3 <sup>e</sup> exempl.....           | 245 | — d' 3 <sup>e</sup> exempl.....           | 250 |
| LUX. <i>Le Totonage</i> .....             | 189 | — <i>Gontran ministre</i> .....           | 152 |
| — <i>Le Tub de Patouillard</i> .....      | 157 | — d' 2 <sup>e</sup> exempl.....           | 152 |
| — d' 2 <sup>e</sup> exempl.....           | 157 | — <i>Ruines d'Egypte</i> .....            | 289 |

LES FILMS DES MARQUES EXCLUSIVES de l'A. G. C. sont visibles

Tous les Jours de 9 h. du Matin à 7 h. du Soir.

16, Rue Grange-Batelière

A.K.L.A.K.L.A.K.L.A.K.L.



## Aux GRANDS ARTISTES de THÉÂTRE

### Lettre ouverte

Mesdames, Messieurs,

Peut-on?... Est-ce permis?.

Est-il permis de vous faire entendre la voix du cinématographe?... De ce semi-théâtre au spectacle muet et rapide?... et qui semble faire un peu la concurrence au vrai théâtre, où se déroule véritablement et de façon bien réelle votre art à vous? De ce cinématographe que beaucoup d'entre vous considérez comme indigne de votre magistrale diction?

Si la chose est permise, je vous prie de bien vouloir me prêter votre bienveillante attention.

Le cinématographe existe depuis une vingtaine d'années environ. Pendant cette période de temps, il n'a cessé de se répandre et de toujours progresser.

Depuis quelques années, la conception, la composition des sujets cinématographiques, li-

mitée à un certain nombre d'écrivassiers de métier, est devenue le fait de littérateurs, de romanciers, de dramaturges, et les représentations sur le théâtre de poses, limitées autrefois à un personnel purement cinématographique, sont maintenant mises en scène et jouées avec le concours d'artistes de théâtre de valeur.

Néanmoins, parmi les scènes écrites et exécutées par des artistes, dans le véritable sens du mot, il y en a peu ou, si vous préférez, pas beaucoup qui puissent être considérées comme belles. Et ce, parce qu'une belle cinématographie est une chose bien difficile à produire.

C'est aussi difficile — pour établir une comparaison, peut-être pas tout à fait probante — qu'il est difficile d'opposer un style lapidaire au style commun, la différence est égale à celle qui existe entre la correspondance télégraphiée d'un champ de bataille à un journal et un simple récit épistolaire.

Est-ce justement parce qu'elle est si difficile, si belle, si nouvelle, si rapide et générale dans sa reproduction, qui se manifeste de façon simultanée dans le monde entier, que la cinématographie ne vous séduit pas suffisamment?

Entendons-nous. Votre art rascinateur vous a habitués à subjuguier le public sous vos re-

## Sur COURANT ALTERNATIF

### EMPLOYEZ



Le convertisseur se met en marche automatiquement dès que les charbons de la lampe entrent en contact. La surveillance de la lampe est la même que d'habitude



Le Convertisseur à  
vapeur de mercure  
- Cooper Hewitt -

*Le réglage ayant lieu sur  
l'alternatif, une économie considérable résulte de  
la suppression des résistances additionnelles*

The Westinghouse Cooper Hewitt Co. Ltd.

11, Rue du Pont, SURESNES près PARIS

Téléphones: 586-10 (Paris), 92 (Suresnes). - Télég.: HEWITLIGHT-SURESNES



# Alter=Ego

BRÉON & C<sup>ie</sup>, Propriétaires-Directeurs

Théâtre - Usine - Bureaux

218, Boulevard Bineau - Neuilly-sur-Seine

Téléphone : 576-58

## TRAVAUX CINÉMATOGRAPHIQUES à FAÇON

*Tirage rapide de Titres et d'Actualités*

*Traductions en toutes Langues*

**VIRAGES - TEINTURES - COLORIS**

Maison apportant les plus grands soins aux Travaux qui lui sont confiés

### **NE TRAVAILLE PAS AU RABAIS**

*N'éditant pas pour son compte et par conséquent  
NON CONCURRENTE, ses Clients peuvent être  
assurés de la discrétion la plus absolue sur les  
Nouveautés qu'ils éditent et du soin apporté aux  
différentes manipulations. Elle se charge aussi  
de la prise de Vues pour leur compte.*

## THÉÂTRE & OPÉRATEURS

à la Disposition des Clients

ÉCLAIRAGE ÉLECTRIQUE MODERNE

Permettant de travailler MÊME LA NUIT

**OUTILLAGE DE PREMIER ORDRE**

Derniers Perfectionnements

**ALTER=EGO**

justifie bien ainsi, auprès de ses Clients son titre

**AUTRE MOI-MÊME**





gards. Vous êtes habitués à provoquer chez lui un effet sous forme d'applaudissements par le moyen d'une cause, qui émane de vous sous les espèces de votre diction, vous êtes habitués à trouver la récompense de vos vertus et les joies du triomphe séance tenante.

Vous êtes — encore une faible comparaison — ce qu'est l'avocat des causes criminelles devant le tribunal, à l'encontre des causes civiles. Le premier sait que sa forme oratoire, son éloquence impressionne et conquiert les juges, tandis que l'autre doit surtout se faire valoir par les conclusions écrites, manifestation froide et lointaine qui ne vibre pas sous l'impression des clameurs provoquées par le succès et sous l'impulsion de la victoire remportée.

C'est pour cela que l'avocat du criminel est un enthousiaste, tandis que l'avocat des causes civiles est un mathématicien.

C'est pour cela que vous vous prêtez, vous vous adaptez mal à un théâtre de poses cinématographiques, où, pour tout public, vous n'avez qu'un odieux objectif qui vous surveille comme un détective et qui vous préoccupe comme un péril, comme un péril contre lequel vous

n'êtes pas prémuni et que vous ne pouvez contrôler.

Vous autres, Mesdames et Messieurs, qui appartenez à la race si belle des artistes, vous êtes des enthousiastes, vous vivez des applaudissements, vous avez un cœur grand et sensible qui réclame l'affection et la dévotion du public, se manifestant l'une comme l'autre par les vivats et les fleurs qui pleuvent sur la rampe à votre adresse.

Et bien, Mesdames et Messieurs, si votre cœur est grand et noble, votre intelligence n'en doit être que plus forte, car il ne peut exister de grand artiste là où il n'y a pas de belle intelligence.

Il doit vous être facile de comprendre que tout marche, évolue, progresse et se multiplie sous des aspects nouveaux et variés.

C'est ainsi qu'à côté de l'art théâtral, art grand et noble a surgi l'art consanguin cinématographique, art nouveau ou, pour mieux dire, forme nouvelle de cet art si noble qui est le vôtre et que vous devez féconder de votre œuvre.

A chose nouvelle il faut de nouvelles méthodes, un nouveau régime. En échange des



SOCIÉTÉ ANONYME

# Milano-Films

Bovisa près Milan (Italie)

Milano • Casella Postale 1036 • Milano

Adresse télégraphique : Milafilms Milano

PROCHAINEMENT :

## Intime Angoisse

Drame passionnel 640 mètres

## Le Triomphe d'Amour

= Légende pastorale, 400 m  
exécutée par les artistes  
de la Scala de Milan

Nouveautés toutes les Semaines. — Films Artistiques

Grands Prix aux Concours Internationaux de la Cinématographie

REPRÉSENTANT POUR LA FRANCE ET LA BELGIQUE :

AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE

PARIS -- 16, Rue de la Grange-Batellière, 16 -- PARIS

J.-F. BROCKLISS,

Représentant pour l'Angleterre, 4, New Compton Street  
Charing Cross Road, LONDON

Tous les sujets sont tirés exclusivement sur pellicule "EASTMAN KODAK"



*La SOCIÉTÉ CINÉMATOGRAPHIQUE*

**S. C. A.**

dirigée par **MM. Pierre DECOUR**

a monté les Œuvres célèbres  
*C'est à elle qu'on doit les plus*

***La S. C. A. G. L.***

***Les chefs-d'œuvre***

***Les auteurs les***

***≡ Les acteurs***

***La mise en scène***

Les Films de la S. C.

**ÉTABLISSEMENTS**

*Les Bureaux de la S. C. A. G. L. sont*



les AUTEURS et GENS de LETTRES

**G. L.**

LLE et Eugène GUGENHEIM

Grands Auteurs Français  
Succès Cinématographiques

**offre au Public :**  
**les plus célèbres**  
**plus illustres**  
**plus aimés** ≡  
**de la plus riche**

L. sont édités par les

**PATHÉ FRÈRES**

30, Rue Louis-le-Grand, PARIS

difficultés à subir, des nouvelles pratiques, vous aurez de nouvelles compensations, et tous ce que vous croirez perdu, au point de vue du succès *immédiat* et de son intensité, en posant pour le cinématographe, vous le regagnerez au centuple, au point de vue de la grande diffusion, de la rapidité et de l'universalité. Et, par-dessus tout, vous le regagnerez en durée. Le cinématographe enregistrera et rappellera de façon indestructible votre aspect, vos traits, le mouvement de vos yeux, le sourire de vos lèvres, les caractéristiques de votre physiognomie, toute la vie qui réside dans vos expressions de figure. Tandis que le théâtre, le vrai théâtre ne laissera subsister le moindre document vous concernant vous et votre art.

« La parole, dites-vous, la parole manque à la représentation cinématographique. Et nous, artistes de la scène, nous sommes les seigneurs de la vocalisation et de la diction. Le geste, nous l'avons en quelque sorte aboli. Car l'art s'est raffiné, la sensibilité est devenue plus aiguë, l'expression et le coloris de la pensée se reflètent dans nos regards et dans l'intonation de notre voix. Le geste, nous le considérons bien plutôt comme une gesticulation convulsive que nous abandonnons aux braves Napolitains ou à Polichinelle, mais nous ne pouvons plus l'adapter à la conception de la récitation moderne.

« La cinématographie, par contre, nous soumet au double sacrifice de renoncer à la parole, d'une part, et de lui substituer la mimique d'autre part. Et tout cela est abominable. »

Eh bien, Mesdames et Messieurs de l'art théâtral, détrompez-vous. Le cinématographe n'est pas — si nous ne voulons pas tomber dans l'exagération, mais rester dans les justes

limites — l'art du geste dans le sens ridicule et dépréciant que vous semblez admettre. Il en est ainsi lorsque le sujet écrit pour la représentation cinématographique ne possède pas les qualités essentielles voulues, c'est-à-dire le mouvement qui procède de soi-même, qui s'éclaire et s'explique de son propre fait.

C'est le librettiste qui doit vous aplanir la voie. Lorsque le livret est écrit comme il faut, vous n'éprouverez aucune difficulté à rendre votre rôle tangible et appréciable dans toute sa signification. Vos yeux parleront avec suffisamment d'éloquence, ils seront le miroir clair et lumineux de votre âme, sous l'impulsion de vos propres sentiments.

Le geste, le geste proprement dit ne doit pas vous préoccuper, parce qu'il ne se produira pas, ou presque. Moins vous nous en ferez, plus nous serons contents. Du reste, la cinématographie est un art *sui generis*, qui exige certainement un système d'expression particulier. De qui doit provenir l'intuition, qui donc doit le créer et le suivre, ce système? Vous autres. Est-il donc si différent, tant soit peu, de la récitation théâtrale? Quelle importance cela peut-il avoir? Il vous incombera toujours de former l'école de la récitation cinématographique par excellence.

C'est une école nouvelle, une nouvelle face de la diversité de votre talent. Mais vous n'aurez jamais à vous plaindre d'avoir contribué pour votre part au progrès de la cinématographie artistique. Au contraire, vous ne pourrez éprouver qu'un profond sentiment de satisfaction lorsque vous vous verrez reproduits sur l'écran de projection. Vous y verrez la beauté de votre expression, un peu dépourvue de gestes, mais pleine de vie, et vous pourrez vous-même applaudir à votre propre œuvre, avec

## Matériel pour Cinémas et Concerts

TÉLÉPHONE **PARDON et Cie, 7 à 19, Boulevard St-Jacques, PARIS**

812-81  
812-82 812-83

ADRESSE  
TELEGRAPHIQUE  
PARDONLI-PARIS

**FAUTEUILS EN  
TOUS GENRES**

CHAISES PLIANTES

PORTES ET PANNEAUX

GRILLAGES POUR CINÉMAS



GRILLES ARTICULÉES

POUR FERMETURES

**DE CINÉMAS**

AÉRATEUR POUR TOITURES

AÉRANT SANS

DONNER DE JOUR

**SUR DEMANDE ENVOI FRANCO de Devis et Renseignements**

plus de sincérité et de profit que ne pourra jamais le faire la *claque*, qu'organise dans son théâtre votre impressario trop... précautionneux.

Il y a une chose à laquelle vous pouvez prétendre, que vous pouvez imposer, ô Mesdames et Messieurs les représentants de l'art théâtral: c'est la diction et l'ambiance. Qu'ils soient l'un et l'autre dignes de vous, de votre nom, de votre prestige. Que le directeur artistique soit un personnage autorisé de votre milieu, que l'ambiance, toute l'ambiance en rapport avec votre dignité, de façon à ce que vous puissiez, au théâtre cinématographique, vivre la même vie que celle qui vous est habituelle.

Vous trouverez alors que le cinématographique n'est pas du tout cette chose vaine au service de laquelle on ne pourrait, sans déchoir, mettre toute la noblesse et la grandeur de votre art...

Roberto RADOGNA,

Rome, avril 1912.

Avocat.

## Les Films Moraux

M. Alfred Castaigne, qui présida la 3<sup>e</sup> Commission du Congrès de Paris, nous adresse la lettre suivante:

Bruxelles, 21 avril.

Monsieur DUREAU,

Directeur du « Ciné-Journal », Paris.

Le dernier *Ciné-Journal*, reçu hier, contient, dans l'article « La Cinématographie », un avis, peut-être personnel à votre correspondant, mais qui, émis, dans votre journal, semble refléter l'opinion de sa direction.

Vous dites que la 3<sup>e</sup> Commission a voté un vœu qui est de nature à jouer dans la main des adversaires du cinéma: « Les éditeurs composeront leurs scénarios de telle façon qu'ils ne redouteront pas de faire assister leurs propres enfants aux spectacles qu'ils éditent. »

Je reconnais qu'en donnant aux mots un sens absolu, restrictif, on pourrait comprendre que la 3<sup>e</sup> Commission a émis un desideratum qui semblerait faire croire que les éditeurs ne devraient éditor que des films moraux pour enfants. — Non pas! la 3<sup>e</sup> Commission a exprimé cet avis que les éditeurs, et leur famille — c'est dans ce sens que le mot « enfant » doit être interprété — ne craindraient pas d'assister aux spectacles qu'ils éditent.

Il n'a jamais été question d'éditer des films qui ne soient ni chair ni poisson, comme vous le dites, mais de ne livrer au public que des films moraux, des films qui soient de nature à élever l'âme des spectateurs, des scènes vraies,

réalistes si vous le désirez, mais dont le spectateur retire un enseignement moral. Ce que la 3<sup>e</sup> Commission a combattu ce sont les scènes d'adultère, des scènes d'apaches, des scènes où l'on ridiculise la force publique, les sergents de ville, etc.

Je tenais essentiellement à bien préciser le vœu de la 3<sup>e</sup> Commission, afin d'éviter que la presse hostile, bien à tort, au Congrès, ne tire avantage d'un mot peut-être mal employé par moi-même. Mais il faut me le pardonner; nous ne possédons, en Belgique, qu'imparfaitement la langue française; nous appartenons à la nation de Mme Beulemans!

Croyez, Monsieur Dureau, à l'assurance de mes bons sentiments.

Alfred CASTAIGNE,

Président de la 3<sup>e</sup> Commission.

Ai-je besoin d'ajouter que les idées présentées par mon collaborateur Yhcam dans l'article auquel M. Castaigne fait allusion n'engagent que la responsabilité du signataire. La pensée du « Ciné-Journal », les lecteurs la trouvent sous mon nom ou sous la forme de notes signées: la Direction.

## Nouveau Confrère

Notre excellent confrère allemand Hermann Lemke vient de fonder une revue himensuelle de cinématographie scolaire. Bonne chance au nouveau périodique, dont tous les pédagogues apprécieront l'utilité.

## Pour les Victimes du "Titanic"

Le petit Willy, l'enfant terrible de l'*Éclair*, fait en ce moment une collecte à Paris pour les victimes du *Titanic*. Armé d'un revolver et d'une tirelire il nous a fait une visite sensationnelle. Mais les louis tombent nombreux dans sa bonne cassette. Willy a déjà plus de 500 fr. de souscriptions. Bravo pour cette généreuse idée! On peut adresser ces fonds au *Daily Mail* (bureau informations) 12, Boulevard des Capucines.

## Comptoir Général du Cinématographe

Nous apprenons que M. André Gavelle, qui dirigeait avec M. Tissonle le Comptoir Général du Cinématographe, 82, rue de Rome, à Marseille, vient de se séparer de son associé. Il reste seul Directeur-Propriétaire de l'entreprise et garde les mêmes bureaux.

Nos compliments à M. Gavelle.

# ITALA-FILM

## **SORTIRA**

**pour**

**VENDREDI**

**17**

**MAI**



**ITALA-FILM  
TORINO**

# La Tentation

**Grand Drame émouvant**

Longueur . . . . . **654** mètres

— (AFFICHE) —

**Adresser les Commandes à Paul HODEL**  
**Agent Général pour la France, la Belgique, la Hollande et la Suisse**  
**PARIS, 3, Rue Bergère, 3, PARIS**

Téléph. : 149-11

Adr. Télégr. : ITALAFILM-PARIS

Pour Paraître le

**VENDREDI**  
**31**  
**MAI**

**ITALA-FILM**



**UN FILM SENSATIONNEL**

# L'Heure Solennelle

Grand drame émouvant (Affiche). . . . . Longueur 580 mètres



**Adresser les Commandes à Paul HODEL**

Agent Général pour la FRANCE, la BELGIQUE, la HOLLANDE et la SUISSE  
**PARIS -- 3, Rue Bergère, 3 -- PARIS**

Téléph. : 149-11

Adr. Télégr. : ITALAFILM-PARIS



# BISON-FILM 101

(Anciennement : **BISON-FILM**)

VENDREDI

24

MAI

Un Film  
merveilleux !

## LE DÉSERTEUR

*Drame Poignant, Angoissant*

Longueur : **558** Mètres - Affiche

- Agent Général pour la France, la Belgique, la Hollande et la Suisse -

**Paul HODEL**

PARIS - 3. Rue Bergère, 3 - PARIS

Téléphone : 14 9-11

Adr. Télégr. : ITALAFILM-PARIS



## La Cinématographie

considérée au point de vue théâtral  
(Suite)

### II

#### Du Scénario et des Artistes Cinématographistes

Voici le procédé en usage pour la confection des scénarios cinématographiques :

La Société reçoit de personnes quelconques des idées de scénarios.

Un comité de lecture (?) examine ces idées et en choisit un certain nombre; les idées choisies sont remises aux metteurs en scène.

Le metteur en scène fabrique un scénario avec l'idée choisie et il a toute latitude pour modifier à son gré l'idée choisie, même du tout au tout.

Le metteur en scène explique alors le scénario à ses acteurs et procède immédiatement à la prise de vue.

L'auteur de l'idée choisie reçoit quelques francs en paiement de son idée.

En somme il n'y a, à proprement parler, qu'un auteur et cet auteur n'est autre que le metteur en scène.

Dans ces conditions, la faiblesse moyenne des scénarios n'a rien d'étonnant.

Les sociétés de cinématographie ont eu, dès l'origine, la terreur des auteurs, ou plus exactement, la terreur des droits d'auteurs.

Les sociétés ont trouvé commode et avantageux le fait d'avoir des auteurs payés au mois qui faisaient eux-mêmes leur mise en scène. D'autre part, il n'est que juste de reconnaître qu'étant données ces mauvaises conditions, certains metteurs en scène ont fait des prodiges et sont arrivés à produire des résultats remarquables, mais la moyenne est restée très faible et la crise que va subir le cinéma-théâtre n'a pas d'autres causes que la mauvaise conception qu'ont eue les directeurs de société, en ce qui regarde la façon d'organiser la fabrication des scénarios.

D'autre part, les auteurs de pièces, de romans et de nouvelles sont entrés en scène pour réclamer des droits d'auteur sur les films dont l'idée du scénario était prise dans leurs œuvres; alors voyant que les sociétés ne voulaient pas marcher, ils se sont mis à monter eux-mêmes des adaptations de leurs œuvres.



## Itala = Film

PROGRAMME DU 3 MAI 1912

### *Le Porte Bonheur de Toto*

Comique. — Affiches. — 165 mètres

PROGRAMME DU 10 MAI 1912

### *Un clou dans le soulier*

Comique. — Affiches. — 124 mètres

*Adresser les Commandes à Paul HODEL*

Agent Général pour la France, la Belgique et la Hollande

3, Rue Bergère, PARIS

Télép. 149-11

Adr. télégr : ITALAFILM-PARIS

C'est le 17 Mai

*que paraîtra*

# La Chambre au Judas

*DRAME SENSATIONNEL*

Tiré du Roman de M. Charles FOLEY



Société Générale des Cinématographes ÉCLIPSE

23, Rue de la Michodière, PARIS

Ses résultats n'ont pas été définitifs et ils ne pouvaient l'être.

D'abord les meilleures pièces de théâtre ne font jamais que de mauvais films; il ne faut pas demander à la cinématographie plus qu'elle ne peut donner, et surtout une chose qu'elle ne peut pas donner.

Ensuite, par suite de ses relations, la S. C. A. G. L. s'est trouvée portée à s'adresser à des vedettes, grands acteurs et grandes actrices, ce qui l'entraînait à payer des cachets énormes sans résultats bien marqués, car le jeu conventionnel des acteurs vient mal en cinématographie et, sauf en ce qui concerne les acteurs de genre comme Prince, Polaire ou Mistinguette, il est bien préférable de s'adresser aux artistes qui se font une carrière de la représentation cinématographique.

Cinématographe et théâtre font deux; les livrets pour cinéma doivent être composés spécialement, de toutes pièces et d'une façon très différentes de ceux destinés au théâtre, et, d'autre part, je le répète et ne saurais trop le répéter, le jeu conventionnel des acteurs de théâtre devient parfaitement ridicule quand il se trouve reproduit par le cinématographe.

Il faut pour le cinéma-théâtre, des auteurs

spéciaux, des metteurs en scène spéciaux et des troupes spéciales d'acteurs cinématographistes.

Le cinéma-théâtre doit s'affirmer comme un ART nouveau, ayant ses méthodes nouvelles et doit s'indigner d'être considéré comme un simple reproducteur du théâtre proprement dit.

Les droits d'auteurs devront être basés sur le nombre de mètres des tirages de positif car, dans les conditions de fonctionnement des cinémas-théâtres, le prélèvement sur les recettes serait inadmissible; avec le système préconisé, le droit d'auteur vient faire partie du prix de vente du positif; il se trouve payé par la maison de location lors de l'achat du film.

Ses fabricants pourraient au besoin faire figurer le droit d'auteur sur la facture de vente du positif, soit :

Prix du film: tant de mètres à tant = x  
Droits d'auteur: tant de mètres à tant = y

Prix total ..... x + y

Maintenant, étant données les habitudes prises et l'expérience acquise par certains metteurs en scène, la collaboration de l'auteur et du metteur en scène ne pourrait manquer de donner d'excellents résultats.

**Étude et Construction de Machines Cinématographiques**  
**PERFOREUSES, PRISE DE VUES, TIREUSES**  
**ESSUYEUSES, MÈTREUSES PROJECTION, Etc.**

**Éditeurs et Exploitants !!**

*Consultez le Catalogue*

DES

**Etablissements Lucien PRÉVOST**

*Breveté. S. G. D. G.*

**54, Rue Philippe-de-Girard, 54**

— PARIS —

# Union des Grands Editeurs de Films

Société Anonyme au Capital de 100.000 fr.

*PARIS, 17, Faubourg=Montmartre*

Adresse télégr. : UNIOFILMS. — Téléphone : 168-82

## SERVICE DE LOCATION DIRECTE

DES MARQUES

Ambrosio

Éclair

Itala

Lux

Vitagraph

et les meilleurs FILMS DE TOUTES MARQUES

**Agences**

**MARSEILLE**, 3, Rue Sainte (Tél. 42-20).  
**LILLE**, 8, rue du Dragon (Tél. 22-60).  
**SALONIQUE, BUCAREST**, etc.

Dans ces conditions, les metteurs en scène ne pourraient continuer à toucher des appointements fixes des maisons qui les emploient, et ils recevraient en plus une ristourne, soit de un tiers des droits d'auteurs, ristourne qui leur serait faite par l'auteur avec lequel ils ont collaboré.

De plus, le nom de l'auteur et du metteur en scène figureraient conjointement sur la projection du titre et sur les affiches.

Mais, le metteur en scène doit céder le pas à l'auteur, en ce sens qu'il ne peut avoir le droit de modifier quoique ce soit au livret sans autorisation expresse de l'auteur, si non nous retombons dans l'anarchie actuelle.

Le livret fourni par l'auteur, et c'est intentionnellement que je remplace le mot « scénario » par le mot « livret », doit être absolument complet; il doit comporter, non seulement les détails de mise en scène voulus par l'auteur, mais encore le dialogue, car le geste ou le jeu de physionomie de l'acteur cinématographe ne peut être vrai que s'il accompagne le mot juste et ce mot juste doit être fourni par l'auteur et non pas laissé aux caprices de l'acteur.

L'acteur de cinéma doit apprendre son rôle par cœur tout comme pour le théâtre proprement dit, sinon, il lui serait impossible de jouer avec la perfection voulue.

Le rôle du metteur-en-scène-collaborateur consistera dans l'étude de la mise en scène demandée et indiquée par l'auteur; il vérifiera si elle est pratiquement possible et, en cas contraire, il en signalera les impossibilités à l'auteur, tout en lui suggérant les différents moyens par lesquels ces difficultés pourraient être tour-

nées; il soumettra en plus à l'auteur les éléments de mise en scène qui, d'après lui, pourraient améliorer la pièce, mais, dans tous les cas, aucune modification ne peut être faite par le metteur en scène sans l'autorisation de l'auteur.

Quant aux acteurs cinématographistes ils doivent, comme à la Société du Vitagraph, constituer une troupe spéciale; ils doivent être engagés à tant par mois pour une période de temps déterminée, avec stipulation de dédits considérables en cas de rupture d'engagement.

Le metteur en scène doit avoir toujours sa troupe, toute entière, à sa disposition, soit pour la répétition des rôles, soit pour les prises de vues; le système du cachet est détestable, car alors, par économie, les rôles ne sont pas répétés et le jeu des acteurs devient déplorable.

La cinématographie théâtrale doit, avant tout, lutter contre la façon méprisante avec laquelle elle est traitée par les auteurs dramatiques, les acteurs professionnels et la presse; son origine foraine lui pèse comme un boulet au pied; elle doit s'efforcer de s'élever sur l'échelle artistique et pour atteindre ce but, les directeurs de la société devraient prendre comme règle de conduite d'apporter tous leurs efforts pour obtenir des livrets de tout premier ordre; au lieu de cela, ils considèrent le scénario comme chose accessoire et quantité négligeable.

Maintenant que voici près d'un mois que le fameux film du *Lion dans la brousse* figure dans tous les cinéma-théâtres je pense que la société qui a édité ce film sensationnel me permettra de le prendre pour exemple afin de mieux démontrer l'importance capitale du livret et de la mise en scène.



Petit Écran monté sur sa Boîte  
Système Breveté S. G. D. G.

## L'Écran Transparent "L'Universel"

est le seul qui soit garanti  
- - ne jaunissant pas - -

il est très malléable et lavable  
EN VENTE CHEZ  
Tous les Fabricants et Marchands  
de  
FOURNITURES CINÉMATOGRAPHIQUES

Marque Déposée :  
" L'UNIVERSSEL "



H. REMEAU, Inventeur-Fabricant  
99, Boulevard Voltaire, PARIS  
POUR TOUTES GARANTIES EXIGEZ LA MARQUE

# AMERICAN SUCCESSES



IMP Films Co of America



LIVRABLE LE 10 MAI

\*\*\*

## *Pris à son propre Piège*

Comique . . . . . 135 mètres



MÉLIÈS

American  
WILD WEST  
Films



LIVRABLE LE 10 MAI

## *Une Terrible Leçon*

Drame & Affiche . . . . . 302 mètres

*Tous ces Films sont tirés sur Pellicules*

*" EASTMAN KODAK "*

Concessionnaire pour la Vente en FRANCE, BELGIQUE et HOLLANDE

**BROCKLIS**

23, Rue de la Michodière - PARIS

Téléphone : 227-44

Adresse Télégr. : COUSINHOOD-PARIS



Voici, tout d'abord, comment se posait le problème : La société trouve l'occasion de se procurer un lion particulièrement féroce, et désireuse de faire une surprise à sa magnifique clientèle, elle n'hésite pas à sacrifier une grosse somme pour acheter ce roi du désert dans l'intention d'offrir au public un spectacle d'une rareté exceptionnelle.

Le point culminant du scénario, le clou du film devra donc être la mort du lion et tout devra contribuer à faire ressortir et à mettre en valeur la scène principale.

Le défaut du scénario consiste dans le fait que la mort du lion est un épisode accessoire de l'intrigue, au lieu d'en être la base; le scénario pouvait se passer de la rencontre et de la mort du lion car la base du scénario se trouve être dans l'attaque, par des Touaregs, d'une ferme, qui se trouve sauvée, grâce à un coup de téléphone, qui lui permet de demander des secours.

En somme, le téléphone est plus nécessaire à l'intrigue que la mort du lion.

Quant à la mise en scène, la première erreur consiste dans le passage du lion au tout premier plan. Quelques instants avant sa mort, la projection du lion occupe presque toute la toile de projection; le lion paraît énorme et monstrueux, et hors de proportion avec la réalité; car la projection ne nous donne aucun point de repère.

Immédiatement après, au moment où le chasseur va tirer, le metteur en scène fait apparaître un cheval à côté du lion; instantanément, par comparaison avec le cheval, le lion nous paraît devenu tout petit — on dirait que ce n'est plus le même animal, — le spectateur, qui garde dans l'œil l'impression d'un fauve monstrueux, va prendre le lion pour un gros chien de Saint-Bernard.

En second lieu, la façon dont se comportent, vis-à-vis l'un de l'autre, le cheval et le lion, enlève au film tout semblant de vraisemblance; un cheval, à proximité d'un lion, devient fou de terreur, ses poils se hérissent, il tire sur sa corde d'attache à la briser, il se cabre, ses naseaux s'ouvrent, il hennit de frayeur.

Au lieu de cela, nous apercevons un cheval tranquille comme Baptiste, qui paraît se soucier autant du lion que feu le prophète Daniel dans sa fosse.

Il en est de même du lion, qui ne paraît pas se douter de la présence du cheval; puis, subitement, dans un mauvais éclairage, une petite bouffée de fumée et le lion tombe sur le dos; sa mort ne produit aucun effet, elle passe inaperçue, c'est à peine si le spectateur peut se rendre compte que le lion a été tué.

Pour se rattraper, le metteur en scène projette immédiatement le lion mort au premier plan; nous revoyons l'énorme fauve et, providentiellement, un dernier tressaillement vient nous prouver que le lion n'est pas empaillé.

Puis vient, comme des cheveux sur la soupe, un examen dentaire qui dure très longtemps; le chasseur faisant face à un public qui n'existe pas, puisqu'il se trouve seul dans la brousse, ouvre avec difficulté la gueule du lion pour nous faire voir ses dents; le scénario se transforme en document d'histoire naturelle.

Par contre, le restant du scénario est fort bien conçu et le protagoniste a tenu son rôle d'excellente façon.

Pour obtenir de la mort du lion l'effet maximum, le chasseur devait tirer de bas en haut et non pas de haut en bas.

Le lion, au moment du tir, devait se trouver placé vers le haut du rocher, en deuxième plan,

**BIOGRAPH**



**KALEM**



**LUBIN**



**M. P. SALES AGENCY**

VENTE DES FILMS : 86, WARDOUR STREET, LONDRES W.

Succursale à Paris, 13, rue du Fg-Montmartre, PARIS • Tél. 327-40 • Mot tél. Belka-Paris

Écrire pour les Notices de Nouveautés

Toutes nos Vues sont impressionnées exclusivement sur des "Pellicules Eastmann" •



Marque de Fabrique

# "OPTIMA" MACHINE à PERFORER

DE HAUTE PRÉCISION

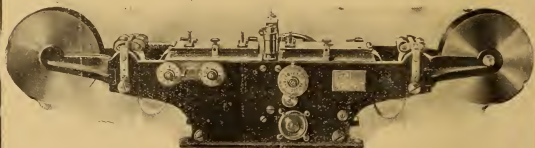
Modèle 1912 - Breveté S. G. D. G.

## J. DEBRIE, CONSTRUCTEUR

Adr. Telég. DEBRICINE-PARIS

111, Rue Saint-Maur - PARIS

Téléphone : 940-00



### POURQUOI la Machine OPTIMA est-elle supérieure à tout ce qui a été fait jusqu'à ce jour ?

**PARCE QU'ELLE** est absolument indéréglable et qu'elle peut être conduite par n'importe qui.

**PARCE QU'ELLE** peut marcher sans aucune crainte de déréglage et peut se passer de surveillance continue.

**PARCE QU'ELLE** peut être réglée, soit au pas positif, soit au pas négatif, d'une manière absolue en moins d'une minute et sans aucune perte de film.

**PARCE QU'IL** n'y a plus d'outil; celui-ci a été remplacé par une plaque mince en acier spécial, qu'il ne faut que 2 minutes pour rem-

placer la plaque et les poinçons et remettre la machine en bon état de coupe.

**PARCE QUE** le réglage du pas se fait par un bouton molleté, muni d'un cadran divisé (vue à droite de la figure) et tenu immobilisé par un écrou de blocage.

**PARCE QUE** le centrage et l'équerrage de la perforation se font par deux boutons molletés munis de cadrans (vue à gauche de la gravure) et bloqués par deux écrous.

**PARCE QUE** la commande du débiteur et de l'enrouleur est donnée par un arbre à vis sans fin logé dans le bâti.

### POURQUOI la Machine ne peut-elle pas se dérégler ?

**PARCE QUE** l'ensemble de son bâti est orné de deux flasques maintenues à écartement par 4 entretoises et par le petit bâti portant le mouvement du porte-poinçon reliant les flasques entre elles et faisant un tout bien homogène et bien rigide.

**PARCE QUE** tous les bielles et chariots, cause de déréglage, ont été entièrement supprimés.

**PARCE QUE** tous les roulements à billes ont été absolument exclus.

**PARCE QUE** tous les axes, sans exception, sont en acier trempé et rectifié à la meule; l'usure n'est plus possible.

**PARCE QUE** tous les engrenages sont à denture hélicoïdale et roulent sans choc et sans bruit.

et sur un plan incliné, en somme grimpant vers le sommet.

Le chasseur devait tirer à la cuisse droite (tournait du côté du spectateur) avec une balle expansive d'un carabine expresse à gros calibre.

De cette façon, le lion, la cuisse fracassée, roulait du haut du rocher, pour tomber en arrière en passant du deuxième au premier plan, ce qui produisait un effet colossal.

Le chasseur qui avait tiré son premier coup « genou terre » achevait le lion, en tirant de bout, d'une balle convenablement placée; avec le merveilleux tireur que la société avait choisi, le résultat était infaillible. Pour éviter toutes chances d'accident, le tireur, à l'intérieur de la cage, pouvait se trouver placé sur une trappe manœuvrable de l'extérieur.

En cas de danger imprévu, le chasseur disparaissait dans la fosse creusée sous la trappe et se trouvait parfaitement à l'abri.

Le chasseur devait arriver par la droite en se glissant le long d'un rocher qui le masquait par rapport au lion; le chasseur se trouvait alors au premier plan et merveilleusement placé pour que les spectateurs puissent le voir tirer ses deux coups de carabine.

En résumé, la scène de la mort du lion avait été mal étudiée et l'effet produit a été loin de correspondre au prix payé par le lion.

J'ai cité cet exemple pour montrer l'importance du livret et de la mise en scène quand il s'agit de la mise en valeur d'une rareté sensationnelle.

*Nota.* — Les metteurs en scène qui trouveraient pratique et avantageuse la collaboration exposée dans cet article, peuvent m'écrire au *Ciné-Journal* et je leur ferai parvenir des livrets à étudier.

YHCAM.

(A suivre.)

## GRAND TERRAIN

**500 mètres environ**

dans quartier central propre à la construction d'une grande salle de CINÉMA, à vendre

Le Vendeur accepterait intérêts dans l'affaire

PRIX AVANTAGEUX

PRENDRE ADRESSE AU **Ciné-Journal**

# Jean Horowitz

334, Rue St-Honoré

PARIS

Adresse Télégr. : WITZORO-PARIS



## Concessionnaire Exclusif

*pour les Pays suivants :*

**Turquie**

**Roumanie. — Bulgarie**

**Serbie. — Montenegro**

**Egypte et Grèce**

*de la Marque*

## “ Le Film d'Art ”

ET DE

## l'Agence Générale

## Cinématographique

16, Rue Grange-Batelière

PARIS



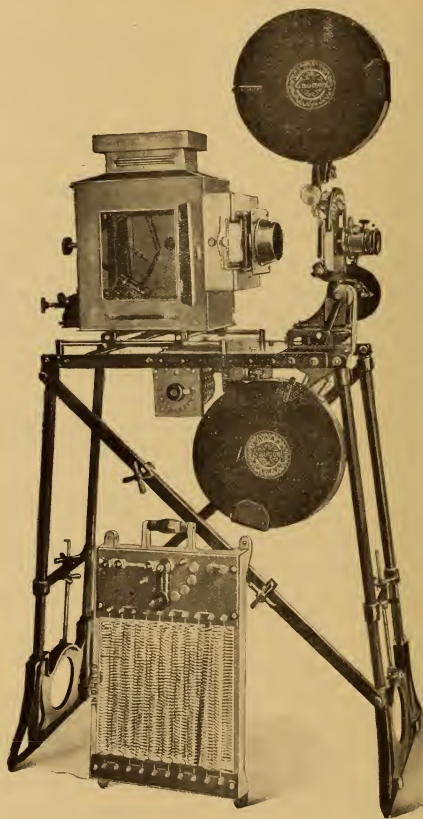
Représentants Généraux

POUR LA

**TURQUIE et la GRÈCE**

**MM. ALEX, NALPAS & Co**

**Smyrne & Salonique**



SOCIÉTÉ  
des  
**Etablissements GAUMONT**

Capital : 3,000,000 de Francs

57, Rue Saint-Roch, PARIS

COMPTOIR-CINÉ-LOCATION : 28, Rue des Alouettes. PARIS

Nouveauté 1911

*SENSATIONNEL*



**Nouveau Poste Projecteur Automatique**  
**"GAUMONT"**

**Type 50 ampères, à frs net 900**

Construction entièrement métallique. Position du bras inférieur  
en saillie ou en retrait à volonté.

*Stabilité et Fixité absolues. - Minimum d'encombrement.*

COMPOSITION DU POSTE :

- |                                                                                                                         |                                                                                                 |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Chrono projecteur, Série X, à croix<br>de Malte et bain d'huile, avec bras<br>dévideur et réenrouleur automa-<br>tique. | 1 Lanterne métallique avec cuve à<br>eau, châssis passe vues double et<br>condensateur 115 m/m. |
| Objectifs de projections fixe et ani-<br>mée avec leurs montures univer-<br>selles.                                     | 1 Régulateur électrique 50 ampères.                                                             |
| Jeu carters pare feu et étouffoirs.                                                                                     | 1 Moteur électrique GAUMONT 110<br>ou 70 volts avec régulateur de<br>vitesse.                   |
| Table démontable métallique à glis-<br>sières.                                                                          | 1 Rhéostat d'arc à spires, 50 ampè-<br>res, 110 ou 70 volts                                     |

**Poids du poste complet : 87 kilos**

# Entrepreneurs de Prises d

TRAVAILLANT

GRANDS ÉDITEUR

PETITS FABRICANTS - EXPLORATEUR

Voulez-vous que vos travaux d'Édition soient  
de prix pour le max

**RANGEZ-VOUS A**

**GARDEZ-VOUS** de vous adres  
vos Concurrentes, vous

Adressez-vous à **A**

qui vous éditera sous votre nom, à votre mai

**ALTER EGO** n'édite pas pour  
vous offre TOU

**ALTER EGO** est doté de l'ou  
fectionnements

**ALTER EGO** possède un per  
fortune des gran

Vous adresser à vos concurrents serait un **ALTE**  
suicide. De bruyants exemples l'ont prouvé

grandes

N'étant pas votre CONCURRENT **ALTER**

**ALTER EGO, 218, Bo**



# Vues - Metteurs en Scène

VOTRE COMPTE

RS ÉTRANGERS

REPORTERS CINÉMATOGRAPHIQUES

cutés avec le maximum de soins au minimum  
m de BÉNÉFICES ?

E PRÉCIEUX AVIS

aux Grandes Maisons d'Édition  
riez bien vite ÉCRASÉS

## ALTER EGO

et vous assurera la Vente dans l'univers entier

compte, il ne travaille qu'à façon et SEUL  
GARANTIES de discrétion et de sécurité

le plus moderne, muni des derniers per-

fabricant qui a fait pendant quinze ans la  
maisons d'édition concurrentes immédiates

**EGO** vous en fournira les preuves par le témoignage de  
ses nombreux clients, anciens tributaires des  
as d'édition

SEUL peut être votre ASSOCIÉ, votre AMI

ard Bineau = Neuilly-sur-Seine





# Le Film d'Art

DELAC & C<sup>o</sup>

Pour paraître le 10 Mai

## LE MOUJIK JALOUX

Drame de M. Thalasso

*Interprètes*

|                                 |         |
|---------------------------------|---------|
| Mlle Charlotte WIECHE . . . . . | Marpha  |
| MM. DUQUESNE . . . . .          | Ivan    |
| Pierre MAGNIER . . . . .        | Vlado   |
| TAILLARD . . . . .              | Wassile |

**Longueur : 600 Mètres**

---

**Concessionnaire exclusif pour tout l'Orient**

**Jean HOROWITZ**

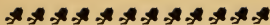
**334, Rue Saint-Honoré, 334**

**— PARIS —**

**Balkans - Alex BALLY, à Bucarest**

**Turquie et Grèce - Alex MALPAS et C<sup>o</sup>, à Smyrne**

**Égypte - IDÉAL CINÉMA, au Caire**



## UNE ENQUÊTE SUR LE GOUT DU THÉÂTRE

La revue *Les Marges* ouvrant une enquête sur « le Théâtre et le livre » a adressé à plusieurs écrivains le questionnaire suivant :

« 1° Que pensez-vous du goût de la société contemporaine pour le théâtre? — Ce goût constitue-t-il, à vos yeux, un indice de développement, de progrès intellectuel, ou de décadence? Témoigne-t-il en faveur de notre société ou contre elle? »

« 2° Le spectacle met-il en jeu les mêmes facultés spirituelles que la lecture? — Lequel, selon vous, est supérieur: de l'homme qui a « l'amour de la lecture » ou de l'homme qui a « la passion du théâtre »? — Le goût du théâtre est-il bien une forme du goût de la littérature? — Préférez-vous qu'on eût gardé chez nous le goût des livres, ou vous trouvez-vous satisfait de voir le goût du théâtre remplacer chaque jour davantage celui-ci? »

Parmi les réponses reçues par les *Marges*, plusieurs sont réfléchies; d'autres ont un tour pittoresque ou piquant. En voici quelques extraits :

M. Maurice Barrès dit sagement et avec nonchalance :

« Le goût pour le théâtre, et pour un théâtre qui glisse à devenir café-concert ou cinématographe, indique une tendance au moindre effort. (Pour apprécier les hautes et fortes

idées, il faut, en effet, se contraindre, se rassembler et se hausser.) Mais quoi! sommes-nous sûrs que ce soit une mauvaise chose si le public se purge de ses éléments les plus bas qui s'en vont aux spectacles inférieurs? Tâchons d'en profiter et de travailler dignement pour un public purifié et décanté. »

M. René Boylesve exprime cet avis :

« Le goût du théâtre, à notre époque, est une manifestation de l'évolution de nos esprits paresseux vers les divertissements matériels. Je n'entends pas dire par là que le théâtre n'offre que des agréments de cette nature, mais il en offre toujours de cette nature, même alors qu'il contient par exception des éléments d'un ordre élevé, et ce sont ces petites misères qui ont prise sur le plus grand nombre. »

M. Henri Duvernois :

« Je fus critique littéraire. Les gens me disaient: « Comment, monsieur, vous lisez tous les livres qui paraissent! Quel courage! » Je suis critique dramatique. Les gens me disent: « Alors vous allez à toutes les répétitions générales, Vous en avez de la veine! » « Voilà, je crois, le sentiment contemporain en ce qui touche le livre et le théâtre. »

M. Fagus juge que l'appétit actuel pour le théâtre « est commun à toutes les décadences ».

M. Vincent d'Indy dit notamment :

« Sans contredit, à mon sens, le goût de la lecture est supérieur à celui tout superficiel, de la représentation. Pour moi, je préfère infiniment lire une belle partition de musique dramatique plutôt que d'assister à sa réalisation

## Société Générale de Location de Films

Téléphone  
718-89

**H. ROUX et C<sup>ie</sup>, Directeurs**  
SIEGE SOCIAL  
3, Rue Larochelle, PARIS  
(rue de la Gal. é. près le Théâtre Montparnasse)

Adresse Télégraphique  
CINÉMA RUE-LAROCHELLE-PARIS

**Location de Films provenant de toutes les Maisons d'Édition**  
en 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> semaine, etc. **ACTUALITÉS**

**CHOIX CONSIDÉRABLE DE FÉRIES EN COULEURS** — Stock très important de Vues récentes

**CONDITIONS TRÈS AVANTAGEUSES**

*Agents Régionaux et Internationaux*

*Service spécial organisé pour la Location en Province et à l'Étranger*



théâtrale, réalisation *toujours* inférieure à mes yeux, à ce que mon imagination peut se représenter. »

M. Georges Lecomte estime que « l'abîme se creuse chaque jour un peu plus entre la littérature et le théâtre ».

M. Camille Mauclair :

« Le goût de la société contemporaine pour le théâtre n'existe à peu près pas: ce qui existe, c'est son engouement pour le tréteau et le cabotin, et seuls « réussissent » les fournisseurs adroits et serviles qui, par les diverses combinaisons du cabotin et du tréteau, amusent cette société. Trois ou quatre exceptions honorables ne font que confirmer cette règle. Il y a donc décadence, et combien lamentable ! »

M. Pierre Mille commence par ce paradoxe humoristique: « Le public va au théâtre parce que, tout compte fait, il y est moins volé que chez les libraires ».

« Le spectacle, pour M. Péladan, met en jeu la sensibilité, il est d'essence animique et très inférieur à la lecture, d'essence spirituelle. »

De M. Michel Puy :

« La première condition pour s'intéresser au théâtre, c'est de ne pas y aller. Les jeunes filles auxquelles il est défendu, les provinciaux qui en sont privés, les Parisiens qui en sont écartés par des tarifs prohibitifs, lisent assidûment dans les journaux et les magazines le compte-rendu des pièces, la description des toilettes, l'analyse du jeu des acteurs. Que la jeune fille se marie, que le provincial passe huit jours à Paris, que le Parisien reçoive quel-

ques billets de faveur, et ils sont guéris d'une passion toute superficielle. »

De Mme Rachilde :

« Je pense que la société contemporaine a le goût de l'exhibition poussé au point précis où commence la névrose. Tragédie dans la rue, comédie au salon, tout fini par la pose, et la photographie indiscrete double d'une ombre éternelle, hélas! les attitudes des plus éphémères, sinon les plus ridicules. »

M. Paul Reboul émet cette sentence voilée, mais sévère :

« Oui, le théâtre a la faveur du public. Cet art est secondaire. Aussi me paraît-il naturel que, malgré les mérites qu'il offre encore, il puisse contenter la société contemporaine. »

Le goût du théâtre semble à M. Paul Souday « un sérieux indice de développement intellectuel ».

Selon M. Octave Uzanne, le théâtre est « une industrie plutôt qu'un art ».

Et enfin de M. Eugène Montfort, le fondateur des *Marges*: « Ce qui prouve que le livre est supérieur au théâtre, c'est qu'une pièce n'est belle et n'a de chance de durée que si elle peut-être lue. Une pièce de théâtre ne vaut quelque chose que si elle peut devenir un livre. »

**Abonnez-Vous**

**au "Ciné-Journal"**

**C'EST VOTRE INTÉRÊT**

**J. R. STAFFA**

PARIS - 3, Rue Grétry (près l'Opéra-Comique) - PARIS  
RIO-DE-JANEIRO - 179, Avenida Central

**Agent Général pour le BRÉSIL**  
**DES MARQUES**

**Itala=Film, Ambrosio = Turin**

**NORDISK=FILMS = Copenhagen**

Adr. Télégrap.: JACOROSA-PARIS - STAFFA-RIO-DE-JANEIRO

## Comment une Plante naît, vit et meurt

Un bel exemple de la prestigieuse accélération de l'instruction au moyen du cinématographe.

Nous avons vu déjà paraître sur l'écran le film reproduisant la genèse d'une plante prise à son départ, c'est-à-dire à sa germination, jusqu'à son complet développement.

Mais il y avait dans cette bande une lacune : elle était incomplète.

La lacune a été comblée et voilà que maintenant nous possédons le film complet, le film parfait qui nous retrace la vie entière d'un végétal.

Et c'est beau ! Emprisons-nous de le faire constater et de le faire ressortir, à la gloire du cinématographe.

La nouvelle genèse « filmée » d'une plante qui a été réalisée au prix de patients et longs efforts, reproduit le développement avec une vitesse 800 fois accélérée, sans rien perdre pour cela de son exactitude strictement scientifique.

Il est incontestable que la démonstration se trouvant faite 800 fois plus rapidement qu'au naturel, l'enseignement des détails des phases de cette existence végétale doit se produire

également à une vitesse 800 fois plus grande, avec cet immense avantage en plus d'être donné d'un jet, tandis que les observations naturelles exigent d'innombrables reprises coupées d'intervalles relativement longs.

En somme, le film révèle instantanément ce qui, pour être appris, nécessiterait de nombreuses séances de botanique.

On voit tout d'abord, sous l'influence de la chaleur et de l'humidité, la graine se gonfler, son enveloppe éclate au sein de la terre.

On voit ensuite le germe se développer, les racines se forment, s'étendent, vont chercher dans le sol l'élément nutritif. Les principales racines se subdivisent et forment des radicelles.

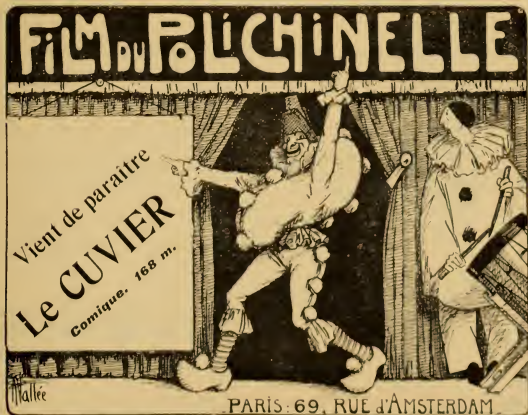
La tige s'émancipe et des feuilles, de toutes petites feuilles, font leur apparition ; ce sont les poumons de la plante dont le fonctionnement est merveilleusement démontré.

On voit doucement le blé, le végétal nourricier par excellence, surgir du sol, croître, se développer, former des épis féconds.

Tout cela de façon très précise et nette, claire, admirablement compréhensible.

On voit la plante arrivée à l'âge sénile, suivre le cours de toutes choses humaines...

Et il y a là-dedans une grande, une superbe leçon de choses que seul le cinématographe pouvait nous permettre de recevoir.



## CINQ NOUVEAUTÉES



### *Le Revolver en Chocolat*

Affiche

*10,000 dollars sur Aïda gagnante*

Affiche



### ENTRE DEUX FEUX

Affiche

*On ne joue pas avec le Cœur*

Affiche



### LE PORION

Affiche

Tous nos films sont exclusivement imprimés sur pellicule



# Vitaphone

## RECOMMANDÉES

Avec un revolver en chocolat que son papa lui a acheté, Adèle tient en respect, jusqu'à l'arrivée de ses parents, deux cambrioleurs qui s'étaient introduits dans la maison.

rame angoissant et *SENSATIONNEL* admirablement interprété par la petite Adèle De Garde, l'enfant chérie du public.

rand roman sportif qui résume, en quelques tableaux d'une nouveauté exceptionnelle, une amusante aventure d'amour et de courses. Aida la gagnante... comme tous les Exploitants qui joueront leur chance sur ce film extrêmement original.



as du célibat, notre gros Bunny se propose d'épouser une des deux sœurs, la grosse Gertrude et la longue Arthémise. Mais il ne peut arriver à faire son choix car les deux braves filles le veulent l'une et l'autre. Tant et si bien qu'après mille incidents burlesques, Bunny, trop aimé, s'enfuit et jure de demeurer garçon. omique irrésistible.

rès jolie comédie romanesque, tendre et forte, jouée dans les sites merveilleux de la Californie.



rès beau drame se déroulant dans les mines de la Pennsylvanie. La catastrophe qui se produit au cours de ce film est d'un réalisme saisissant.

erges de la Compagnie " *EASTMAN KODAK* "

# aph C°



Société Générale  
des  
Cinématographes



23 rue de la  
Michodière  
Paris

Tél.: 227-44

Agent pour la Belgique et la Hollande : M. GIGAN, 17, Avenue du Roi, BRUXELLES

## Nouveautés de "l'ÉCLIPSE"

Livrables le 10 Mai 1912

### *UN PARI TRAGIQUE*

Drame (affiches). . . . . 212 mètres

### *LA VIE DES POISSONS*

Documentaire. . . . . 103 mètres

### *Une Situation Embarrassante*

Comédie. . . . . 240 mètres

### *Le Funiculaire de Lauterbrunnen à Mürren*

Plein air. . . . . 116 mètres

seul concessionnaire pour la France

AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE

16 rue de la Grange-Batelière Paris Tél. 130-80







# L'Industrie du Spectacle

A PARIS

Près de 60 millions d'Affaires !

Recettes des Théâtres et Concerts  
Parisiens en 1911.

Nous avons récemment fait connaître le montant global des recettes brutes des théâtres et spectacles de Paris durant l'année dernière. Elles s'étaient élevées à 58.762.484 francs, chiffre le plus considérable qui ait encore été atteint. Même le produit de l'année 1900 (Exposition universelle), qui détenait le record, est dépassé de 838.844 francs.

Il est intéressant de publier le détail des recettes par catégories d'établissements, car on peut ainsi se rendre compte de la nature des spectacles qui obtiennent actuellement la faveur du public. Les théâtres proprement dits ont encaissé 33.047.138 francs, dont 9 millions 1/2 sont allés aux scènes subventionnées. Les cafés-concerts ont encaissé 6.895.086 fr., les music-halls 7.079.051 francs, les cirques et skatings 4.353.818 francs, les cinématographes 2.803.610 francs, etc.

Le tableau ci-dessous donne le détail de quelques recettes de l'année dernière :

## CINÉMATOGRAPHES

|                       |            |
|-----------------------|------------|
| American Biograph ..  | 225.890 70 |
| Dufayel .....         | 127.514 25 |
| Electric Palace ..... | 87.306 30  |
| Gaumont .....         | 235.838 30 |
| Kinéma-Théâtre ...    | 276.377 50 |
| Omnia-Variétés ...    | 484.215 20 |
| Palace .....          | 167.940 40 |
| Parisiana .....       | 434.593 10 |
| Ternes .....          | 221.672 50 |
| Théâtre .....         | 217.476 85 |
| Tivoli .....          | 226.950 95 |

## MUSIC-HALLS

|                       |              |
|-----------------------|--------------|
| Alhambra .....        | 1.224.323 15 |
| Casino de Paris ..... | 348.130 50   |
| Folies-Bergère .....  | 1.750.175 »  |
| Jardin-de-Paris ..... | 147.743 50   |
| Marigny .....         | 629.719 30   |
| Moulin-Rouge .....    | 1.031.774 00 |
| Olympia .....         | 1.497.306 45 |
| Palais-de-Glace ..... | 449.879 40   |

Totaux ..... 7.079.051 30

## THEATRES

|                          |              |
|--------------------------|--------------|
| Ambigu .....             | 592.090 25   |
| Antoine .....            | 886.369 10   |
| Apollo .....             | 1.235.275 50 |
| Arts .....               | 156.759 43   |
| Athénée .....            | 698.852 10   |
| Belleville .....         | 194.305 60   |
| Bouffes-Parisiens .....  | 757.572 40   |
| Capucines .....          | 385.849 40   |
| Château-d'Eau .....      | 216.300 60   |
| Châtelet .....           | 2.359.463 00 |
| Cluny .....              | 275.702 10   |
| Comédie-Mondaine .....   | 160.921 10   |
| Comédie-Royale .....     | 90.942 40    |
| Déjazet .....            | 228.017 10   |
| Folies-Dramatiques ..... | 303.709 75   |
| Gaité .....              | 1.222.420 25 |
| Gobelins .....           | 188.510 35   |
| Grand-Guignol .....      | 281.731 90   |
| Grenelle .....           | 163.077 85   |
| Grévin .....             | 167.157 75   |
| Gymnase .....            | 1.259.104 35 |
| Little-Palace .....      | 77.100 40    |
| Michel .....             | 489.381 30   |
| Moderne .....            | 96.366 65    |
| Molière .....            | 158.563 05   |
| Moncey .....             | 262.668 25   |
| Mondain .....            | 67.040 98    |
| Montmartre .....         | 183.310 55   |
| Montparnasse .....       | 189.291 45   |
| Montrouge .....          | 71.959 00    |
| Nouveautés .....         | 292.944 00   |
| Palais-Royal .....       | 1.115.545 70 |
| Populaire .....          | 140.509 85   |
| Porte-Saint-Martin ..... | 1.419.665 75 |
| Réjane .....             | 1.068.850 60 |
| Renaissance .....        | 1.166.774 90 |
| Sarah-Bernhardt .....    | 1.087.757 05 |
| Trianon .....            | 587.173 25   |
| Variétés .....           | 1.598.716 36 |
| Vaudeville .....         | 1.559.659 35 |
| Divers .....             | 58.959 64    |

Totaux ..... 23.516.370 36

**Exploitants !**

**Une MINE D'OR**

Vous est Offerte

**Le 17 MAI**

**Sauvée par ses Lions  
de “ SELIG ”**

***FERA SALLE COMBLE***

---

AGENT POUR LA FRANCE ET LA BELGIQUE

**L. AUBERT**

***PARIS == 19, Rue RICHER, 19 == PARIS***

***LILLE, 70, Rue de PARIS == MARSEILLE, 26, Rue Châteauredon  
LYON, 14, Rue Victor-Hugo == BRUXELLES, 17, Avenue du Roi***

***Correspondants pour la GRÈCE, la TURQUIE, l'EGYPTE***

## CONCERTS ET CAFÉS-CONCERTS

|                            |                     |
|----------------------------|---------------------|
| Alcazar-d'Été .....        | 348.317 00          |
| Ambassadeurs .....         | 339.919 75          |
| Ba-Ta-Clan .....           | 703.315 60          |
| Bateaux-Parisiens .....    | 103.408 00          |
| Bobino .....               | 257.523 35          |
| Boîte à Fursy .....        | 143.045 00          |
| Casino de Montmartre ..... | 110.825 90          |
| Casino Saint-Martin .....  | 181.962 55          |
| Casino Montparnasse .....  | 159.663 85          |
| Chansonnia .....           | 231.154 50          |
| Cigale .....               | 1.019 00            |
| Concordia .....            | 56.405 10           |
| Cristal-Palace .....       | 47.117 40           |
| Eden Concert .....         | 100.149 75          |
| Eldorado .....             | 702.204 50          |
| Etoile-Palace .....        | 380.526 95          |
| Européen .....             | 79.481 75           |
| Fantasio .....             | 76.986 30           |
| Fauvette .....             | 225.433 74          |
| Folies-Parisiennes .....   | 82.356 40           |
| Fourmi .....               | 91.223 50           |
| Gaité-Montparnasse .....   | 255.279 35          |
| Gaité-Rochecouart .....    | 394.678 15          |
| Grande-Roue .....          | 68.247 85           |
| Kursaal .....              | 305.340 80          |
| Lune-Rousse .....          | 188.467 50          |
| Mayol .....                | 574.651 75          |
| Pépinière .....            | 59.526 55           |
| Petit-Casino .....         | 401.165 30          |
| Pie-qui-Chante .....       | 204.907 30          |
| Presse .....               | 53.166 80           |
| Renaissance .....          | 56.157 70           |
| Rouge .....                | 51.850 30           |
| Scala .....                | 714.993 45          |
| Touche .....               | 92.712 75           |
| Univers .....              | 137.962 65          |
| Variétés-Parisiennes ..... | 73.575 10           |
| Tuileries .....            | 86.073 25           |
| Divers .....               | 104.823 90          |
| <b>Totaux .....</b>        | <b>6.895.086 34</b> |

## THEATRES SUBVENTIONNÉS

|                     |                     |
|---------------------|---------------------|
| Français .....      | 2.484.920 10        |
| Odéon .....         | 866.900 90          |
| Opéra .....         | 3.292.136 59        |
| Opéra-Comique ..... | 2.886.810 74        |
| <b>Totaux .....</b> | <b>9.530.768 33</b> |

## MUSÉES, EXPOSITIONS

|                               |                   |
|-------------------------------|-------------------|
| Salon d'Automne .....         | 31.663 00         |
| Musée Grévin .....            | 390.657 55        |
| Exposition aéronautique ..... | 216.857 00        |
| <b>Totaux .....</b>           | <b>639.177 55</b> |

## CIRQUES, SKATINGS ET ATTRACTIONS

## DIVERSES

|                             |                        |
|-----------------------------|------------------------|
| Cirque Médrano .....        | 532.442 00             |
| Cirque de Paris .....       | 215.639 85             |
| Nouveau-Cirque .....        | 711.776 20             |
| Aéro-Park .....             | 13.721 85              |
| Vélodrome d'Hiver .....     | 403.857 45             |
| Magic City .....            | 1.417.011 92           |
| Grande Roue (Ascens.) ..... | 64.152 54              |
| Skating Hippodrome .....    | 410.275 10             |
| Skating Palace .....        | 106.977 65             |
| Skating Saint-Didier .....  | 477.963 7 <sup>2</sup> |
| <b>Totaux .....</b>         | <b>4.353.818 31</b>    |

## BALS

|                            |                   |
|----------------------------|-------------------|
| Bullier .....              | 85.901 25         |
| Elysée-Montmartre .....    | 105.017 20        |
| Moulin de la Galette ..... | 94.761 75         |
| Tabarin .....              | 346.714 20        |
| Wagram .....               | 103.014 85        |
| Moulin Rouge .....         | 178.107 00        |
| Divers .....               | 69.459 30         |
| <b>Totaux .....</b>        | <b>982.975 55</b> |

## CONCERTS D'ARTISTES

|                                 |                   |
|---------------------------------|-------------------|
| Concerts du Conservatoire ..... | 159.244 40        |
| Concerts Colonne .....          | 231.301 00        |
| Concerts Lamoureux .....        | 202.064 00        |
| <b>Totaux .....</b>             | <b>592.609 40</b> |

Inventions et Marques  
Nouvelles

438722. Renaud L. — Obturateur pour cinématographe.

438769. — Compagnie générale des Phonographes, Cinématographes. — Perfectionnements aux appareils de projections cinématographiques à lampe électrique à incandescence.

438800. — De Breville, J. et Raveau. — H. — Appareil stéréoscopique à images mouvantes.

438742. — Dubois F. J. N. A. — Appareil pour la vision de plaques photographiques en couleurs.

438746. — Obengassner. M. — Procédé de photographie en couleurs.

438797. — Gautier J. E. — Appareil de prises de vues multipho-stéréo sur une seule plaque et projecteur spécialement combiné à cet effet.

Communiqué par l'office de brevets d'invention de M. H. Boettcher fils, ingénieur-conseil, 39, bd Saint-Martin, Paris. Télép. 1017-66.



MR. G. M. ANDERSON

***L'Artiste le plus Renommé***  
du Monde Cinématographique Américain  
***Co-Directeur et Directeur Artistique de l'***

***Essanay***

Film Manufacturing Co -- Chicago

**DANS**

**La VENGEANCE**  
**DE CARMELA**

== Drame Passionnant ==  
Interprétation impeccable  
== Photographie Parfaite ==

**PARIS, 30, Rue Bergère**





BULLETIN HEBDOMADAIRE

L. AUBERT

Compagnie Générale du Cinématographe

PARIS - 19, Rue Richer, 19 - PARIS

Téléphone : 303-91 - Télég. : AUBERFILM-PARIS

14, Rue Victor-Hugo, LYON

70, Rue de Paris, LILLE, Télég. : 25-13

26, Rue Chateaudon, MARSEILLE - 17, Avenue du Roi, BRUXELLES

Vente & Location

DES FILMS

CINÈS

de ROME

NORDISK

de COPENHAGUE

SELIG

de CHICAGO (U. S.)

HEPWORTH

de LONDRES

# SOCIÉTÉ CINÈS

*Nouveautés de la Semaine*



PROGRAMME N° 42



## MARION

Pathétique

Marion, une charmante jeune fille, a remarqué que depuis quelque temps sa mère est triste. La grande amabilité que son père témoigne à la Comtesse Carucci n'en serait-elle pas la cause ?...

Marion observe et voit ses soupçons confirmés. La tristesse de sa mère la gagne,



elle ne veut plus sortir ni prendre aucun plaisir et un jour que son père lui en demande la raison, elle lui avoue qu'elle souffre parce qu'il fait souffrir sa mère.

Et elle prie son père de toutes ses forces d'oublier un caprice d'un moment.

Profondément ému, il lui promet de ne plus penser à la Comtesse. Il va rejoindre sa femme et quand la belle Carucci arrive, Marion, avant de la prier de se retirer, soulève la tapisserie pour lui montrer ses parents se donnant le baiser de réconciliation.

**Longueur 283 mètr. — Virage 24 fr. 60. — Affiche en couleurs**

**Mot Télégraphique : MARION.**

## LE GUET-APENS

**Drame**

Alice se croit trahie par Jacques, son amant; trop faible pour tenir le couteau tragique, elle dit à Louis, l'apache : « Si tu me venges, je serai à toi. »

Un guet-apens est dressé. Alice attire Jacques chez elle et fait signe à son complice que le moment est venu. Son ami, ne soupçonnant rien, lui raconte qu'il vient de secourir sa sœur. Elle ne le laisse pas achever, comme un éclair, l'horrible vision de ce qui va se passer comme conséquence de sa méprise se dresse devant elle. Louis entre, abat Jacques du premier coup après avoir éloigné Alice qui a cherché à se mettre entre les deux hommes, puis s'éloigne en sifflotant, laissant Alice éplorée sur le cadavre de celui qu'elle a fait assassiner.

**Long 283 mètres. — Virage 16 fr. 40. — Affiche en couleurs**

**Mot Télégraphique : MALAVITA.**

## WATERLOO

**Comique**

Au Café de la Rotonde, M. Armand lie conversation avec ses voisins de table, et avant de se retirer, leur laisse sa carte de visite.

Sa place est prise par un marchand de tableaux qui vient offrir quelques croûtes. Aussitôt, les récents amis de M. Armand songent à lui faire une farce. Ils choisissent un tableau représentant Waterloo, remettent la carte de M. Armand et prient le marchand de livrer à cette adresse.

Le lendemain, il se présente chez M. Armand, où il est reçu par sa femme qui, ignorant cet achat, s'en va, furieuse, demander des explications à son mari sur ce gaspillage du bilan conjugal. Ahuri, au sortir d'un sommeil sans doute plein de charmes, le mari bégaye. Impatentée, sa femme le tire du lit à coups de tableau et finit par le lui enfoncer sur le crâne.

Pour être perforé, cela n'en est pas moins un tableau, mais le marchand ne veut rien entendre, et ce n'est qu'en vidant son porte-monnaie dans sa main que M. Armand obtient d'en être débarrassé. Quant à sa femme, elle ronchonne encore...

**Longueur 146 mètres. — Vir. 3 fr. 30. — Affiches en couleurs**

**Mot Télégraphique : WATERLOO.**

## TONTOLINI GARDE-CHAMPÊTRE

**Comique**

Tontolini fait sa ronde quand, au milieu de la nuit, il entend un appel déchirant : « Pitié! Pitié! » Il court immédiatement et arrive près d'une villa d'où part le cri.



Il entre dans la maison, renverse cuisinier, domestiques, invités, et arrive dans un salon où une demoiselle est en train de chanter l'air de la *Forza del Destino*: « Pitié, pitié Seigneur, pitié pour moi! »

Tontolini ne tarde pas à se rendre compte de sa méprise, que les invités lui font payer de maintes bousculades et horions.

**Longueur 78 mètres. — Affiche en couleurs**

**Mot Télégraphique : GUARDACCIA.**

---

## **CARTHAGE ET SIDI BU SAID**

Palais et principales rues de ces deux villes.

**Long. : 110 mètres — Virage : 9 fr. 10**

**Mot Télégraphique : CARTAGINE.**

---

## **BRIGAND ET GENDARME**

**Drame**

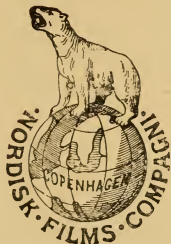
Un brigand des plus redoutés rôde dans les alentours d'un petit pays. Quelques paysans le voient et courent avertir le brigadier de gendarmerie. Il quitte sa femme et sa fillette et va où son devoir l'appelle. Après maintes péripéties, le brigadier se trouve en face du brigand qui, ayant appris la chasse dont il était l'objet, s'est emparé de l'enfant du brigadier après son départ. Se voyant traqué, le brigand soulève la petite fille au-dessus d'un précipice en crant: « Va-t-en ou je laisse tomber ton enfant ».

Le brigadier lutte entre son devoir et l'amour paternel... puis enfin, il croise ses bras en disant: « Tue-moi plutôt ». Le brigand, surpris et ému, rend la petite à son père et se laisse emmener.

**Long. 228 mètr. — Virage 20 fr. — Affiche en couleurs**

**Mot télégraphique : BRIGANTAGGIO.**





# NORDISK FILM

## LES YEUX

Drame



La jeune et charmante comédienne Mlle Balzac, déjà célèbre, va créer le soir même le rôle principal d'une pièce nouvelle. Elle s'apprête à partir pour le théâtre quand son ami, le richissime banquier M. Crémieux, se fait annoncer. Il lui apporte un splendide bouquet et une riche parure que, dans sa joie tout enfantine, elle se met à essayer, sans se douter un instant qu'un cambrioleur suit à travers la vitre chacun de ses mouvements d'un regard avide. Elle achève tranquillement sa toilette et part ensuite accompagnée de son ami et de sa femme de chambre. La maison est vide, mais pas pour longtemps. A peine l'auto de M. Crémieux s'est-il éloigné que le cambrioleur ouvre la fenêtre et se glisse dans l'appartement. Il cherche partout la parure, mais sans succès. Bien qu'il sache qu'il n'y a plus personne à la maison, il se sent mal à l'aise. C'est comme si des yeux invisibles le suivaient partout. A la fin il s'aperçoit que ce sont les yeux du portrait de la mère de Mlle Balzac qui le troublent ainsi, et pris de fureur, il va les découper. Mais à peine a-t-il commis ce vandalisme qu'il entend rentrer la maîtresse du logis. Il ne peut pas penser à se sauver par où il est venu; il faut trouver un autre moyen. Et, vite, il se place derrière le tableau de manière que ses yeux occupent les orbites vides de celui-ci. En ce moment, Mlle Balzac entre suivie de son ami; se sentant très fatiguée, elle le prie de se retirer, ce qu'il fait, bien à contre-cœur. Mlle Balzac commence à se déshabiller, quand tout à coup, elle aperçoit le couteau du cambrioleur que celui-ci a laissé sur la table. Le sang se fige dans ses veines, elle ose à peine regarder autour d'elle, elle sent qu'il y a quelqu'un dans l'appartement, quelqu'un qui veut lui faire du mal, mais où ? Par hasard les

regards tombent sur le portrait de sa mère. Grand Dieu ! les yeux du portrait se meuvent. Saisie d'épouvante, elle fait un pas en arrière. Puis, par un effort presque surhumain, elle réussit à maîtriser son émotion ; d'un air détaché, elle s'avance vers le téléphone pour appeler au secours. Mais à peine a-t-elle demandé le numéro de son ami et obtenu la communication que le cambrioleur se rue sur elle. Elle jette alors des cris perçants qui, grâce à la communication établie, arrivent à l'oreille de son ami ; il accourt un instant après en auto, juste à temps pour la sauver des griffes du malfaiteur. Depuis lors, Mlle Balzac est moins empressée à renvoyer son ami le soir.

Long. : 220 mètres.

# HEPWORTH

## LES FAUX MONNAYEURS

De faux monnayeurs répandent dans la contrée le produit de leur travail. Un boutiquier qu'ils viennent de payer de leur fausse monnaie avertit la police. Une chasse à l'homme s'organise par les soins du détective Williamson, accompagné de son dog. Il ne tarde pas à découvrir le repaire des bandits, mais il est reconnu et ligotté



dans leur antre même où les bandits se réservent de le faire sauter. A cet effet, ils se rendent à la ville proche pour se procurer les explosifs nécessaires.

Le chien, séparé de son maître, retrouve sa trace et grâce à son intelligence parvient, après maintes péripéties, à le tirer victorieux du piège dans lequel il avait failli périr.

Longueur 260 m. — Affiche en couleurs

# **“SELIG-FILMS”**

**SUCCÈS !**

**SUCCÈS !**

## **SAUVÉE PAR SES LIONS**

Ruby Blackwell vit avec sa mère et son frère Tom, dans l'Arizona. Au cours de l'une de leurs chasses, Tom poursuit une lionne qu'il parvient à tuer, tandis que Ruby, attendrie par deux jeunes lionceaux qui recherchent leur mère, les emporte et les élève. Ils deviennent ses fidèles gardiens et le jour où Pedro Lopez, le métis, amoureux de Ruby, l'enlève, c'est à ses lions que la jeune fille doit de ne pas devenir la proie



de cette brute. Ce sont les lions encore qui délivrent Tom des loups lancés après lui, alors qu'il recherchait sa sœur.

Les fauves sont le plus grand attrait de ce film, qui dépasse en intérêt « Perdue dans la jungle » et « La Captain Kate ».

**Long. 315 m. — Virage 6 fr. — Affiche en couleurs**

**EN LOCATION****Nos Grands Succès**

|                                                |                   |      |
|------------------------------------------------|-------------------|------|
| Une Rose parmi les Ronces . . . . .            | Cinès. . . . .    | 430  |
| Sang Sicilien. . . . .                         | — . . . . .       | 420  |
| Le Mannequin . . . . .                         | — . . . . .       | 615  |
| La Fille du Chemin de Fer . . . . .            | Nordisk . . . . . | 965  |
| Amour et Amitié. . . . .                       | — . . . . .       | 795  |
| La Course à la Mort. . . . .                   | — . . . . .       | 523  |
| Cœur de Far-West . . . . .                     | Selig. . . . .    | 315  |
| Mensonge Fatal. . . . .                        | Nordisk . . . . . | 909  |
| L'Amour sous les Tropiques. . . . .            | — . . . . .       | 665  |
| Forçats N° 10 et 13 . . . . .                  | — . . . . .       | 915  |
| Madame Rolland. . . . .                        | Cinès. . . . .    | 320  |
| La Danse Vampiresque. . . . .                  | Nordisk . . . . . | 596  |
| La Traite des Blanchés (1) . . . . .           | — . . . . .       | 605  |
| — — (2) . . . . .                              | — . . . . .       | 933  |
| — — (3) . . . . .                              | — . . . . .       | 670  |
| L'Aviateur et la Femme du Journaliste. . . . . | — . . . . .       | 970  |
| Jeanne la Pâle. . . . .                        | Cinès. . . . .    | 505  |
| Victime des Mormons. . . . .                   | Nordisk . . . . . | 1083 |
| Amour de Danseuse. . . . .                     | — . . . . .       | 800  |
| Erreur de Jeunesse. . . . .                    | — . . . . .       | 980  |
| Perdue dans la Jungle. . . . .                 | Selig. . . . .    | 340  |
| Trompé dans la Mort . . . . .                  | Nordisk . . . . . | 802  |
| Amour de Prince. . . . .                       | — . . . . .       | 703  |





Thomas A. Edison



# FILMS EDISON

64, rue de Cormeille, LEVALLOIS-PERRET (Seine)

Téléphone : 590-08 / Adr. Télég. : Ediphon-Levallois-Perret

NOUVEAUTÉS DE LA SEMAINE

Livable le 9 Mai 1912

## LA FAILLITE J.-B. RANDALL ET C<sup>ie</sup>

Drame & Longueur . . . . . 300 mètres

## LA DERNIÈRE VALSE DE WEBER



Dramatique & Longueur : 185 Mètres

*Aux Exploitants soucieux d'intéresser leur public, nous recommandons de réclamer à leurs loueurs notre film "ICEBERGS AU LARGE DU LABRADOR" 109 Mètres. La Catastrophe du "TITANIC" vient de placer ce film au premier rang des actualités et chacun voudra voir ces terribles Montagnes de Glace.*

AGENT GÉNÉRAL pour la BELGIQUE et la HOLLANDE :

M. B. REIMERS EENBERG, 22, Place de Brouckère, Bruxelles

AGENT GÉNÉRAL POUR L'ESPAGNE :

MM. COX & Cie, 29, Paseo, Colon, BARCELONE.

AGENT GÉNÉRAL POUR L'ITALIE :

M. CODRINGTON, 94, Strada di Chiaia, NAPLE.

TOUS LES FILMS EDISON

sont exclusivement imprimés sur Pellicules vierges  
de la Compagnie EASTMAN KODAK





**HARRY**

22, Rue Baudin

Paris

*Téléphone : 100-03*

*Adresse Télég. : Harrybia-Paris*





**IMP Films C<sup>o</sup> of America**

**NEW-YORK**

---

*Paraîtra le 24 Mai :*

**SHAMUS**

**O'BRIEN**

**“ Le Patriote Irlandais ”**

***Grand Drame Historique en deux Parties***

**SUPERBES AFFICHES EN COULEURS**

---

Concessionnaire pour la Vente en FRANCE, BELGIQUE et HOLLANDE

**J.-F. BROCKLISS**

**PARIS -- 23, Rue de la Michodière -- PARIS**

Adresse Télégraphique :

**COUSINHOOD-PARIS**

Téléphone :

**227-44**





**TOUS CEUX**

qui veulent placer **EUX-MÊMES** leur production sans encourir les **RISQUES** énormes de la fabrication

**DOIVENT S'ADRESSER**

à

**PATHÉ Frères**

pour faire tirer le nombre de positifs qui leur est

# Pathé Frères

---

sont à même de consentir.

Il est de votre **INTÉRÊT**

de profiter immédiatement  
de leur expérience,  
de leur formidable outillage,  
du fini de leur main d'œuvre,  
et vous conserverez ainsi votre

**Indépendance Commerciale Absolue**

KINEMACOLOR (Sauf la Seine)

LE FILM JOURNAL 

GRANDES EXCLUSIVITÉS

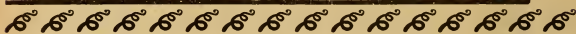
# Exclusif Film C<sup>o</sup>

*Anciennement SAINT-LAZARE-FILM*

105, Rue Saint-Lazare, 105, PARIS

Adresse Télégraphique : EXLUSIFILM

**CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF POUR LA FRANCE**



# EXCLUSIF FILM C<sup>o</sup>

*Anciennement SAINT-LAZARE-FILM*

a l'honneur d'informer **Messieurs les**  
**Exploitants** de Paris et du Département de  
la Seine qu'elle fait elle-même **la location**  
**directe de ses Exclusivités et du**  
**Film Journal.**

BUREAUX :

**105, Rue Saint-Lazare, 105. — PARIS**

**(Au Premier)**

Adresse Télégrap. EXLUSIFILM, Paris. — Téléphone : 281-44

AMERICAN STANDARD FILM

Edite

**Le 12 Mai 1912**

Une comédie d'un genre nouveau

MISS MASQUERADER

Affiche

*Réservez-lui une place*

*dans vos programmes*

**C'est un film qui plaira**

Représentant pour l'Europe

**Société ÉCLAIR**

8, Rue Saint-Augustin, 8, PARIS

# AMBROSIO

**GRAND PREMIER PRIX**

du Concours International de Cinématographie  
de Turin, 1911



MARQUE DÉPOSÉE

Succursale de Paris

*16, Rue Saint-Marc, 16*

Télép. : 327-20

Adr. Télég. : ERGÈS-PARIS

**PARAITRA LE 17 MAI**

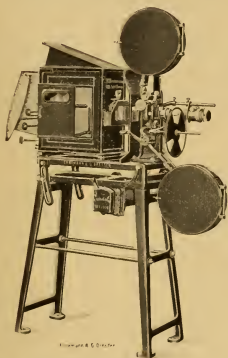


***Le Fantôme de Minuit***

**Drame**

# BIEN FAIRE et LAISSER DIRE

## Exploitants !



Ernemann & Co. Director

Ne vous laissez pas influencer par les conseils intéressés de certaines personnes. Jugez par vous-mêmes et comparez; vous devrez alors vous rendre à l'évidence que l'**Imperator** est le seul appareil donnant une projection fixe sans scintillement et qui de par sa construction robuste tout acier est plus résistant.

Tous ces avantages, nous les garantissons et nous **défi**ons qui que ce soit de pouvoir prouver le contraire.

Journellement nous arrivent des lettres de satisfaction. Ci-après une adressée à notre représentant à Marseille, Monsieur Ballency :

**Marseille, 17 Avril 1912.**

### IMPERATOR 1912

### MONSIEUR BALLENCY

*Je suis heureux de vous témoigner toute la satisfaction que j'ai d'avoir suivi votre conseil en prenant un **ERNEMANN IMPERATOR** de préférence à tout autre. Depuis que j'emploie cet appareil je n'ai eu qu'à me louer de la régularité de son fonctionnement et surtout de la fixité absolument parfaite de la projection obtenue. Je me suis rendu compte que tout le bien que l'on m'avait dit de cet appareil, est encore au dessous de la vérité. L'**IMPERATOR** est un instrument de projection parfait.*

*Avec tous mes remerciements, recevez, Monsieur Ballency mes sincères salutations.*

---

## H. ERNEMANN, Société Anonyme

9, Cité Trévise, PARIS. — Téléphone 236-16

Tarif spécial et devis sur demande.

---

Dépôts et Représentations : POUR LA FRANCE :

POUR LES DÉPARTEMENTS DU Var, Bouches-du-Rhône et Alpes-Maritimes s'adresser à M. F. Ballency, 35, rue Fongate, Marseille.

POUR LYON, s'adresser à M. Gambs, 8, place des Jacobins, Lyon.

POUR LA BELGIQUE : M. Bouquillon, 32, rue du Lombard, Bruxelles  
Téléphone : 108-86.

---

Pour la Vente à Crédit, s'adresser à l'intermédiaire, 17, rue Monsigny, Paris qui livre nos appareils payables en 12 et 15 mois

---





# Le Film -GAUMONT- ACTUALITÉS

Troisième Année

N° 17

## LA SEMAINE PARISIENNE

Arrivée de M. HERRICK le nouvel ambassadeur des Etats-Unis.

Obsèques nationales de M. Henri BRISSON Président de la Chambre des Députés.

**VINCENNES.** — Le Général MAUNOURY, Gouverneur militaire de Paris, inspecte les Sociétés de préparation militaire.

**JUVISY.** — Grand Meeting d'aviation organisé par le Syndicat des aviateurs pour la création d'une caisse de Secours Mutuels.

**LE HAVRE.** — Le Paquebot " LA FRANCE " de la C. G. T., part pour son premier voyage à NEW-YORK.

A bord ont pris place Louis BLÉRIOT, Gabriel HANOTAUX, BARTHOUL, LAMY etc... délégués par le Comité " France-Amérique " pour l'inauguration du Monument CHAMPLAIN.

**Pour la première fois, une aviatrice traverse la Manche.**

Miss Harriett QUIMBY quitte DOUVRES...

...et vient atterrir triomphalement à BOULOGNE-SUR-MER.

**FRANCFORT-sur-MEIN.** — Match de Rugby entre l'Association sportive française et la Société de Football de Stuttgart.

**VIENNE.** — La journée des Narcisses au profit des enfants malades.

## EN AMÉRIQUE (ÉTATS-UNIS)

**CLEVELAND.** — Un bateau à roues heurte un obstacle sur l'Ohio.

**NEW-YORK.** — Grâce aux nouveaux wagons entièrement métalliques le rapide NEW-YORK-CHICAGO s'offre le luxe de dérailler en pleine vitesse sans occasionner de victimes.

**NEW-YORK.** — Un Exemple à suivre.

Toutes les armes saisies sur les rôdeurs sont jetées à la mer.

**FLUSHING.** — Un vol audacieux de l'Aviateur Georges W. BEATTY au-dessus de Long-Island.

**Édité le 27 Avril 1912. — Métrage environ 165 mètres.**

---

Sté des Établissements Gaumont

57, Rue Saint-Roch, Paris

Comptoir Ciné-Location

28, Rue des Alouettes, Paris

# Société des Établissements GAUMONT

Siège social : 57, Rue St-Roch, PARIS

COMPTOIR CINÉ-LOCATION, 28, Rue des Alouettes, PARIS

---

## Les Grands Films Artistiques " GAUMONT "

---

# Le Château de la Peur

*Drame en Couleurs*

Longueur : 370 Mètres - Affiches

---

## Les Grandes Catastrophes Maritimes

*Renflouement du "MAINE" sombré en 1898*

Les ÉTABLISSEMENTS GAUMONT viennent de s'assurer l'exclusivité d'un film sensationnel « **Le MYSTÈRE DU MAINE** ». Unique en son genre, ce film ajoute à un intérêt dramatique puissant, et à une exceptionnelle documentation, le mérite de l'inédit, du jamais vu jusqu'à ce jour.

L'épouvantable tragédie qui, le 15 Février 1898, endeuillait la Marine des Etats-Unis, eut un retentissement mondial - Le cuirassé « **MAINE** » explosait à la **HAVANE** et s'ensevelissait dans les boues de la rade avec des marins de l'équipage et leur officiers.

Après 14 ans d'immersion, on a achevé le renflouement de l'énorme masse d'acier, et ce sont les phases de ce travail colossal jusqu'à l'achèvement complet qui font l'objet du présent film.

On y verra, par le détail, toutes les opérations d'assèchement, la construction de la digue, l'émouvante apparition des ponts du

navire, les portes demeurées ouvertes par où durent s'échapper les derniers survivants.

Tout est d'un réalisme intense et constitue une des évocations les plus douloureuses qui se puissent imaginer.

Au moment où par une étrange coïncidence l'ingénieux labeur des Américains est parvenu à arracher à la Mer la glorieuse épave du « **MAINE** », les forces de la nature, une fois de plus, viennent de prendre leur revanche sur les forces de l'homme.

**LE TITANIC** qui constituait l'affirmation la plus formidable de la puissance humaine vient de disparaître par 5.000 mètres de fond.

En contemplant sur le lumineux écran ce qu'est devenu le cuirassé « **MAINE** » on ne peut songer sans émotion à l'épave du transatlantique qui repose à jamais dans les abîmes de l'Océan.



# FILMS AQUILA

Programme du 10 Mai 1912

# Le Moulin qui trahit

Une Sensation d'Art

= = et d'Émotion = =

Longueur approxim. : 544 Mètres

*Visible à la*

**Société LUX**





# FILMS LUX

AdresseTélégr. : PHONOLUX-PARIS

Téléphone : 274-68

Pour paraître le 10 Mai 1912

## Les Exploits de la Princesse Cartouche

DANS LES CATACOMBES - Drame

La princesse Cartouche a réussi à dépister la police qui, pourtant, la serrait de bien près et s'est réfugiée dans les souterrains de Paris, dès longtemps aménagés par elle en vue d'y trouver une retraite sûre.

C'est là qu'elle apprend par les journaux le lieu où est enfermé son complice Mangin qui n'a pu, lui, échapper à l'habile poursuite de Giral. Il est détenu à la prison de Toulon en attendant d'être transféré sous peu dans quelque bagné colonial.

Cartouche imagine un plan audacieux pour faire évader son camarade. Elle prend l'aspect du comte Léoni, célèbre philanthrope qui visite les prisons d'Europe et obtient l'autorisation de visiter la prison où est enfermé Mangin. Ainsi, elle peut introduire dans la cellule du prisonnier les instruments qui lui permettront de s'évader, la nuit venue, et de rejoindre, après une descente périlleuse, l'automobile où la Princesse l'attend.

Les journaux apprennent au policier Giral, le grand adversaire de la Princesse Cartouche, le nouvel exploit qu'elle vient d'accomplir. En même temps le hasard, ce grand auxiliaire de la police, le met sur la bonne piste. En suivant un balayeur dont les allures lui ont paru suspectes, il découvre la cachette de son ennemie.

Aussitôt, il se fait délivrer un mandat d'arrêt au nom de la célèbre voleuse, et accompagné de ses hommes, décide de s'emparer d'elle sans plus tarder.

Mais la Princesse Cartouche est sur ses gardes, Giral ne s'est pas approché si près de sa retraite sans qu'elle le sache. Elle attend son retour, et quand le policier pénètre dans le souterrain, seul, après avoir posté ses hommes aux issues, une trappe s'ouvre sous ses pas et il disparaît dans une oubliette profonde.

Etourdi par cette chute, il n'a pourtant rien de cassé et va pour se relever quand il entend Cartouche et Mangin approcher pour constater la mort de leur plus dangereux adversaire. Giral feint d'être évanoui. Sans méfiance, les deux bandits se penchent sur le corps inanimé. En un clin d'œil les poignets de la Princesse Cartouche sont emprisonnés par des menottes automatiques, tandis que, relevé d'un bond, le policier immobilise Mangin en lui plaçant son revolver sous le nez.

A son appel, les agents descendent et s'emparent des prisonniers sans souci des injectives de Mangin ni des sarcasmes de la Princesse Cartouche.

Longueur : 317 Mètres - Affiche en Couleurs

---

## FILMS ' NESTOR '

Le Nouveau Propriétaire du Ranch

Comique - Longueur : 271 mètres





# FILMS

# LUX

**MÉDAILLE D'OR**

à l'Exposition Universelle de Hambourg 1908

**LA PLUS HAUTE RÉCOMPENSE**

**MÉDAILLE D'OR**

au Concours Mondial de Cinématographie de Milan 1909

Représentant pour la Belgique

**Monsieur Maurice GIGAN**

**17, Avenue du Roi, à BRUXELLES**

**Un programme par semaine**

**32, Rue Louis-le-Grand, PARIS**

Téléph. : 274-68

Ad. télégr. : PHONOLUX-PARIS

Succursale à Berlin

Agences à Barcelone

— Bruxelles

— Budapest

— Gènes\*

Agences à Londres

— Milan

— Moscou

— Varsovie

— Vienne

— New-York

**Appareils & Accessoires**

**DERNIÈRES NOUVEAUTÉS**

**PROGRAMME DU 3 MAI**

Un mystère, drame affiche,.... 306  
 Patouillard bandit, comi. affi. 171  
 Cunégonde troq vive, comique 105

**PROGRAMME DU 10 MAI**

Les Catacombes, affiche,..... 317  
 Patouillard et la camorra, co. af. 219  
 Cunégonde femme du monde. 140

**Tous les Films "LUX" sont exclusivement  
 imprimés sur Pellicules Vierges  
 de la Compagnie "EASTMAN KODAK"**

# Nouveautés Cinématographiques

## AMBROSIO

**Représentant, Charles HELFER**  
**16, Rue St-Marc. PARIS**  
**PROGRAMME DU 17 MAI**

Le Fantôme de Minuit.  
 Suicide comique.  
 Le Travail des Eléphants.

## CLARENDON

**PROGRAMME du 3 MAI**

Le lieutenant Rose et le cuirassé volé. 250

**PROGRAMME du 10 MAI**

Sauvé grâce au cinéma. 312

**PROGRAMME du 17 MAI**

Lieutenant Rose et les Pirates, bombardement d'une véritable maison. 265

**PROGRAMME du 24 MAI**

Jimmy en vent au policeman. 125

## KINETO

**PROGRAMME du 17 MAI**

Les Habitants microscopiques des Marris.

**PROGRAMME du 24 MAI**

Les Ciseaux magiques.

## SVEA FILM

**PROGRAMME DU 17 MAI**

La forêt de Dele Garlie. 120

## Société CINÈS

**Louis AUBERT, Représentant**  
**19, rue Richer, Paris**  
**PROGRAMME N° 41**

Un jour de repos, comédie aff. en coul. 191

La dette du marquis, comédie aff. coul. 318

Les embûches de la ville, aff. en coul. 276

Toutolini employé d'une agence secrète

comique. 198

Oubliettes insidieuses, drame aff. coul. 264

Palais de Beys et Mosquées. 137

**PROGRAMME N° 42**

Marion pathétique, affiche en couleurs. 283

Le Guet-apens, drame, aff. en couleurs. 233

Waterloo, comique. 146

Toutolini garde-champêtre, comique. 78

Carthage et Sidi Bu Saïd. 110

Brigand et Gendarme, aff. en couleurs. 298

**NORDISK FILMS C°**

**Filiale de Paris**

**Représentant : Louis AUBERT**

Les Yeux, drame. 220

## HEPWORTH

Les faux monnayeurs. 200

## SELIG

**Représentant : Louis AUBERT**

Sauvée par ses lions, succès, affiches

en couleurs. 315

## ITALA-FILM

**Paul HODEL, Représentant**  
**3, Rue Bergère, Paris**  
**PROGRAMME du 10 MAI**

Un clou dans le soulier, comique-aff. 124

## Société française des Films ECLAIR

**8, Rue St-Augustin, Paris,**  
**PROGRAMME du 3 MAI**

Le Mystère du Pont Notre-Dame, série

A.C.A.D., affiche. 752

A la flamme le papillon se brûla les

ailes (Eclair-Golcris), affiche. 284

Les fiançailles de Goutran, comique. 137

Athènes, plein air. 108

**PROGRAMME DU 10 MAI**

La Légende de l'Aigle, par M. G. d'Esparbès

"Le Déserteur", drame, affiche. 240

Le Démon de l'Envie, drame affiche. 250

Willy veut guérir son père, comique. 158

La Chasse aux insectes, scientifique. 176

Miss Masquerader "Arerican Standard

films", comédie-affiche. 310

## Compagnie Française de Phonographes et Cinématographes Edison

**64, Rue de Cormeille, Levallois-Perret.**  
**(Seine)**

**PROGRAMME DU 9 MAI**

La Faillite J.-B. Randell et Cie, drame. 300

La dernière valse de Weber, dramatique. 185

## Soc. Génér. des Cinématographes "ECLIPSE"

**23, rue de la Michodière, Paris**

**Films ECLIPSE-RADIOS-URBAN**

**PROGRAMME du 10 MAI**

En Pari tragique, drame affiche. 212

La vie des poissons, documentaire. 103

Une situation embarrassante, comique. 250

Le funiculaire de Lanterbrunnen à Mu-

ren, plein air. 116

## IMP — REX — MELIÈS

**Représentant : M BROCKLISS**  
**23, Rue de la Michodière, PARIS**

## IMP-FILMS

**PROGRAMME DU 10 MAI**

Pris à son propre piège. 435

## MELIÈS

Une terrible leçon, drame affiche. 302

## Société des Etablissements GAUMONT

Société Anonyme au capital de 5 millions de francs

**57-59, rue Saint-Roch, Paris**

Pour les dates de livraisons, se renseigner aux

diverses agences.

**PROGRAMME N° 21**

Le Vieux Modèle (agrandis), comédie. 260

La Greve des Domestiques (agrandis)

comique. 287

C'est Belic qui boit le Muscat, comique. 220

Dans les Alpes de Styrie, panorama. 112

Métiers et Industries arabes, documentaire. 125

*Les grands films artistiques Gaumont*

Le Château de la Peur, (affiche)

drame (couleur). 370

### EXCLUSIF-FILM

105, rue Saint Lazare

|                                        |     |
|----------------------------------------|-----|
| Au fond de l'abîme (Pasquali) drame... | 638 |
| Cœur féminin...                        | 862 |
| Ripolin amoureux...                    | 420 |

### Société des Phonographes et Cinématographes " LUX "

32, rue Louis-le-Grand, Paris

#### PROGRAMME du 12 MAI

|                                              |     |
|----------------------------------------------|-----|
| Les Exploits de la Princesse Cartouche       |     |
| Les Catacombes, affiche                      | 317 |
| Patonillard et la Camorra, com. affiche      | 219 |
| Cunégonde femme du monde, comique<br>affiche | 140 |

#### FILMS « NESTOR »

|                                              |     |
|----------------------------------------------|-----|
| Le nouveau propriétaire du Ranch,<br>comédie | 275 |
|----------------------------------------------|-----|

#### FILMS AQUILA

|                                                               |     |
|---------------------------------------------------------------|-----|
| Le Moulin qui trahit, drame, affiche,<br>1 m. 20 sur 2 mètres | 575 |
|---------------------------------------------------------------|-----|

### MESSTER

Représentant, Paul LADEWIG  
6, rue du Conservatoire, 6. Paris  
Prochainement Nouveautés

#### COMÈTE

Prochainement Nouveautés

### MILANO-FILMS

Agence Générale de Cinématographie  
16, rue Grange-Batelière, Paris  
PROCHAINEMENT

|                                         |     |
|-----------------------------------------|-----|
| Saint-Georges le Chevalier, Historique. | 800 |
| La statue vivante, drame                | 582 |

### Cinématographes PATHÉ FRÈRES

14, rue Favart, Paris

|                                                                                                                              |     |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| Une Tragédie en Mer, scène dramatique<br>affiche                                                                             | 225 |
| Pour un Collier, drame affiche                                                                                               | 370 |
| Rigadin a tué son frère, scène comique<br>jouée par Prince, avec affiche                                                     | 495 |
| Becassin l'échappe belle, comique                                                                                            | 170 |
| Pour fêter Rosalie, comique                                                                                                  | 450 |
| Little Moritz épicier, scène comique                                                                                         | 420 |
| Un Mariage chez les Tartares de Bathu-<br>Kahn à Mezo-Kowesd (Hongrie),<br>plein air                                         | 85  |
| Comment on obtient le plâtre, industrie<br>Chon-Ki-Long the Chinese Absalon,<br>acrobatie                                    | 185 |
|                                                                                                                              | 425 |
| Les Etapes de l'Amour S.C.A.G.L.,<br>comédie sentimentale de coloris                                                         | 260 |
| Les Oiseaux en Famille, série scienti-<br>fique coloris                                                                      | 490 |
| A la Conquête du Pôle, voyage extra-<br>ordinaire par M. Georges Méliès, en<br>couleurs, affiches simples et quadru-<br>ples | 650 |

### PHAROS

30, rue Bergère (Entrée 1<sup>er</sup> escalier, 4<sup>e</sup> étage)

#### PROGRAMME du 26 AVRIL

|                          |     |
|--------------------------|-----|
| La vipère, drame affiche | 800 |
|--------------------------|-----|

### BISON-FILM-101

*(anciennement Bison-Film)*

Représentant HODEL, 3, rue Bergère  
PROGRAMME du 24 MAI  
Le déserteur, drame poign.,angoiss. af. 550

### FILMS ESSANAY

#### PROGRAMME du 4 MAI

|                                          |     |
|------------------------------------------|-----|
| L'héritage du chercheur d'or, rom. d'av. | 300 |
|------------------------------------------|-----|

#### PROGRAMME du 11 MAI

|                                          |     |
|------------------------------------------|-----|
| Deux terribles adversaires, gr. dr. pol. | 325 |
|------------------------------------------|-----|

#### PROGRAMME du 18 MAI

|                              |     |
|------------------------------|-----|
| Le stratagème du commissaire | 316 |
|------------------------------|-----|

#### PROGRAMME du 24 MAI

|                                     |     |
|-------------------------------------|-----|
| Ah ! quel crétin... comédie affiche | 320 |
|-------------------------------------|-----|

### M. P. SALES AGENCY

13, rue du Faubourg-Montmartre

*Livable le 17 Mai*

|                                                                  |    |
|------------------------------------------------------------------|----|
| (B. et C.) Chargement à vapeur du<br>charbon sur un navire, doc. | 91 |
|------------------------------------------------------------------|----|

*Nouveautés pour le 31 mai*

|                                                              |     |
|--------------------------------------------------------------|-----|
| (Biograph) Laissez refroidir, comédie.                       | 453 |
| — Le Rayon de Soleil, dr.                                    | 328 |
| (Lubin) Guillaume le c'asseur, com.                          | 160 |
| — Une bague antique, drame                                   | 149 |
| (Kalem) La fille sous-sheriff, drame                         | 308 |
| — Glace et soda, com.                                        | 314 |
| (Welt) Excursions dans les Alpes antri-<br>chiennes, pl. air | 93  |

### SAVOIA-FILM-TURIN

Représentant: M. DE RUYTER  
53, Rue de l'Ecliquier, PARIS

#### PROGRAMME du 26 AVRIL

|                                          |     |
|------------------------------------------|-----|
| Ombre et lumière d'une âme, gr. af. pho. | 532 |
| Riri zifophoniste, comique               | 87  |

#### PROGRAMME du 10 MAI

|                     |     |
|---------------------|-----|
| Tu le tueras, drame | 540 |
|---------------------|-----|

U. N. M. C.

### UNION DES NOUVELLES MARQUES CINÉMATOGRAPHIQUES

Représentant: M. HARRY  
22, Rue Baudin, PARIS

#### HARRY

*Prochainement Nouveautés*

### VITAGRAPH

15, Rue Sainte-Cécile, Paris

#### CETTE SEMAINE

|                                                            |     |
|------------------------------------------------------------|-----|
| Les rails de l'amour, comédie sensa-<br>tionnelle, affiche | 314 |
| L'enfant de Forcheville, pathétique aff.                   | 318 |
| L'art de maigrir, comédie satirique aff.                   | 246 |
| Jusqu'à la mort, drame indien                              | 295 |
| Les deux volontaires, drame mod. aff.                      | 313 |

#### LA SEMAINE PROCHAINE

|                                         |     |
|-----------------------------------------|-----|
| Conscience du Juge, Drame mod. aff.     | 312 |
| Le Cour des bêtes, Pathétique, affiche. | 294 |
| La Plongeuse "IDEAL", Sportif, aff.     | 175 |
| Parapluies à racommoder Com. com.       | 140 |
| Mon Fils, Drame de l'Ouest, affiche     | 295 |



# Cinéma “ ÉCLAIR ”

8, Rue Saint-Augustin, PARIS

Téléphone 130-92. — Adresse Télégraphique : CINÉPAR-PARIS

## LA LÈGENDE DE L'AIGLE

Par Georges DESPARBÈS

(Droit exclusif)

### *Le Déserteur*

Les grenadiers sont réunis au cantonnement. L'un d'eux, grand et bon garçon, lit avec attention un billet. Il le serre précieusement dans la poche de sa tunique et reste songeur. Sa préoccupation est remarquée par un vieux grognard, qui affectionne tout particulièrement le beau grenadier. Il le surveille avec inquiétude, semblant deviner ce qu'il prémédite... Les craintes du vieux soldat ne sont pas vaines, hélas ! Au matin l'on s'aperçoit que le grenadier de la garde a laissé ses armes et a disparu !...

Affolé à la pensée des terribles conséquences de la désertion de son frère d'armes, le vieux grenadier se met à sa recherche. Il espère le ramener au devoir avant que les chefs ne se soient aperçus de sa disparition. L'ordre de l'empereur est formel : Tout soldat qui abandonnera son poste sera fusillé.

Le vieux grenadier est parvenu à retrouver son camarade. Il est caché par une jolie fille du pays dont il est amoureux. En vain le vieux

soldat supplie le jeune homme de reprendre son poste... En vain il le menace ! L'amour a fait oublier au jeune homme son devoir de soldat ! Il n'a pas le courage de repousser les caresses de la belle fille et de suivre son vieux compagnon. Révolté dans son honnêteté militaire, le vieux grognard retourne au camp et dénonce la cachette du déserteur. Le grenadier est arrêté par ordre de l'empereur. Il est arraché des bras de celle dont l'amour l'a entraîné... Selon la loi martiale, il est fusillé...

En voyant étendu sur la route le corps inanimé de son camarade, qu'il aimait comme son enfant, le vieux grenadier est pris d'un immense désespoir. Sa conscience est bouleversée, c'est lui qui a causé sa mort. Il s'accuse de l'avoir livré. C'est son honnêteté militaire intrinsèque qui a condamné son frère d'armes. Les remords le torturent. Sa souffrance morale devient intolérable, le malheureux se jette à l'eau...

Métrage, 210 mètres. Mot télégr. : Déserteur.

### *Le Démon de l'Envie*

Jacques Varand et sa sœur Hélène sont fiancés l'un deux, Jacques à Mathilde, la jolie caennaise. Hélène a Louis Demond, débaucheur, ami de son frère.

Mais Mathilde hérite de 20.000 francs. Le père de Louis Demond l'apprend et, torturé par le démon de l'envie, il persuade à son fils de flatter Hélène et de couriser Mathilde. Le jeune homme obéit à son père, mais la jolie fille ne répond nullement à ses avances. Le père Demond, croyant que Jacques est le seul obstacle qui sépare son fils de Mathilde, décide de le tuer. Lui et son fils se cachent sur un tas de bois et au moment où Jacques passe ils font s'écrouler le bois sur lui. Jacques est très gra-

vement blessé mais on espère le sauver.

Louis a des remords de sa criminelle action. Il fait d'auteurs reproches à son père de l'avoir ainsi entraîné dans le mal. Et après une discussion violente entre les deux hommes, le jeune homme se rend chez son ami. Il s'agenouille près de son lit et, s'excusant de son crime il lui en demande pardon. Jacques, presque agonisant, pardonne au misérable, dont le repentir le touche. Mais Hélène n'a plus que du mépris pour celui qui, lâchement, a attenté à la vie de son frère et elle le chasse.

Métrage, 250 mètres; affiche 120 sur 160. Mot télégr. : Démon.

## Willy veut guérir son Père

Le papa de Willy est bien malade. La misère et la faim l'ont rendu très faible. Le médecin ordonne une bonne nourriture. Comment faire, Willy n'a pas d'argent et il voudrait bien guérir son papa? Voilà notre gamin parti en campagne. Il tente vainement de prendre une volaille à la devanture d'un rôtisseur, il est vu et se sauve à toutes jambes. En se sauvant Willy escalade le mur d'une villa. Il s'approche de la fenêtre et ce qu'il voit l'intéresse vivement. C'est un poulet qui rôtit devant un grand feu. Immédiatement petit Willy songe à s'en emparer. Il grimpe sur le toit et à l'aide d'une longue corde munie d'un crochets enlève adroitement le poulet par la cheminée.

Voyant leur poulet disparaître, les braves bourgeois qui se préparaient à le manger sont atterrés. Puis ils se mettent à la poursuite du voleur, aidés des gendarmes.

Willy se sauve bien vite et parvient enfin à sa cabane. Là il s'occupe à faire manger son papa. C'est dans cette occupation que ses poursuivants le trouvent. Les gendarmes sont attendris de voir l'enfant dompter ainsi la bécquée à son père. Les propriétaires du poulet pleurent d'émotion... On laisse en paix le père et l'enfant terminer ce repas bien gagné.

Métrage, 158 mètres; affiches, 120 sur 160.  
Mot télégr.: Guérir.

## La Chasse aux Insectes

Ce très curieux film scientifique initie le spectateur aux secrets de la chasse aux insectes, délire des collectionneurs naturalistes. On pourra suivre avec intérêt la chasse au fautoir qui batte les insectes vivant dans les prairies, la chasse au parapluie pour les insectes courant sur les branches, la chasse sous les cailloux et les troncs d'arbres, particulièrement frétueuse, la chasse au piège, qui permet de recueillir les nombreux insectes vivant sous les pourritures, etc... Enfin, dans les mares d'eau

stagnante, on apprendra la pêche aux insectes aquatiques.

Quelques curieuses espèces retiendront l'attention par leur bideur ou leur voracité, telles que: la mantre religieuse, la chrysomèle, les féroces carabes, etc... Il faudra remarquer aussi les dytiques, insectes aquatiques, terribles ennemis de la pisciculture. Il est très instructif de voir avec quelle voracité ces infiniment petits déchirent leurs proies.

Métrage, 176 mètres. Mot télégr.: Insectes.

AMERICAN STANDARD FILMS

## Miss Masquerader

Est-il possible de rien trouver de plus joyeux, d'être humoristique que l'aventure de cette richissime américaine qui, élevée en garçon par un oncle plant à toutes ses fantaisies, trouve amusant de s'habiller en homme afin de se débarrasser de ses trop nombreux amoureux?...

La perfection délicate de la photographie met en relief chaque scène et l'ensemble de cette fine comédie est un régal pour ceux qui veulent se reposer de leurs fatigues journalières en suivant un spectacle léger et charmant.

Miss Rose Masquerader est lasse d'être courisée pour sa riche dot. Nonchalamment étendue dans son hamac, elle déchire et jette au vent les photographies de ses soupirants. Décidément ils l'ennuient! Pour les fuir elle décide son oncle Dan, qui jamais n'a rien su lui refuser, à lui permettre de s'habiller en garçon et à la présenter à son Club.

Sous le nom de Jack, Miss Rose est présentée au Club par l'oncle Dan. Il rit de ses débuts de garçon. Les gros cigares la font tousser, les boissons lui semblent bien fortes... Néanmoins elle s'amuse beaucoup et fait la connaissance de quelques jeunes gens, ils l'emmènent sur le terrain du golf. On s'amuse un peu de sa maladresse, l'un des jeunes gens, Paul Branton, s'offre à lui apprendre le jeu. C'est un beau garçon, il se prend d'une grande amitié pour le

prétendu Jack... Miss Rose a reçu le coup de foudre, elle aime Paul...

Pour se faire aimer à son tour, Miss Masquerader use d'un stratagème: Paul allant passer quelques jours chez son grand-père, Rose se fait agréer comme lectrice sous un faux nom. Sous cette nouvelle transformation, elle se fait connaître avec le jeune homme. Tout marche à souhait selon ses desirs quand arrive son oncle Dan, qui passe un instant l'embrasser. Paul de sa fenêtre voit l'oncle et la nièce se parler affectueusement. Croyant à une trahison de la part de la jeune fille il part sans vouloir lui parler.

Rose, toute en larmes, quitte le vieux grand-père de Paul et rentre chez elle. Là une lettre adressée à l'ami Jack lui explique la conduite de Paul. Elle y voit avec joie que le jeune homme l'aime. Elle se rend au rendez-vous qu'il demandait à Jack. On devine que l'explication où Miss Rose dévoile ses transformations fut bien accueillie par Paul Branton. Le jeune homme fut tout exalté de joie en comprenant que son meilleur ami était une femme, et que cette femme l'aimait!... Grâce à son équipée, la petite terribière s'est fait aimer pour elle-même.

Métrage, 310 mètres; affiches, 72 sur 106.  
Mot télégr.: Masquer.

## PETITES ANNONCES

**L**es Directeurs d'Établissements qui ont besoin de personnel peuvent prendre les adresses des personnes disponibles au *Ciné-Journal*.

**A** vendre, vues religieuses état neuf en couleurs.

**A** vendre très bons objectifs tous foyers Pathé Frères.

**O**n demande à acheter d'occasion un appareil à bruits de coulisse Pathé Frères. Ecrire O. D. *Ciné-Journal*.

**T**héâtre 2.500 places, bien placé dans grande ville, demande à s'entendre pour l'été depuis fin avril, avec entrepreneur cinéma ayant beau matériel nouveau. Ecrire G. M. 33, bureau *Ciné-Journal*.

**O**ccasion à saisir : 250 fr. Poste Urban Bioscope complet, très bon état, comprenant projecteur, lanterne, arc Urban 50 ampères, Coltre chène for mant table, Durif, 17, rue des Orteaux 20°.

**G**roupe électrogène 12 HP Energy-car (automobile) convenant exploitation ciné. Prix avantageux. Ecrire Léon Grignard, 17, Rue Charles II, Charleroi, Belgique.

**A** vendre la « Passion », état neuf, 950 m., 1.300 fr. « La Samaritaine », 290 mèt. « Ruth et Boaz », 345 mèt., entièrement en couleur et le « Fils du Gendarme », viré, 195 mèt. Ces trois derniers à 0 fr. 55 le mètre.

**O**n cherche à acheter des films d'occasion, en bon état, tels que Noces d'Or, Passion, Lourdes, etc. E. Pirlot, rue des Wallons, 11, Liège Belgique.

**D**emande sérieuse, excellentes références, demande de place de caissière dans établissement cinéma ou autre.

**D**irecteur actuellement en fonctions, connaissance approfondie métier, références premier ordre, accepterait situation Paris, villes d'eaux, saisons balnéaires, etc., à partir du 1er mai. Ecrire K. R., « *Ciné-Journal* ».

**P**ersonne connaissant bien l'exploitation ciné- matic, demande commanditaire, avec 5.000 fr. pour fonder une affaire devant donner de bons bénéfices. Donner adresse au « *Ciné-Journal* » qui fera parvenir.

**A** vendre d'occasion : 1 objectif Tessar-Zeiss I Jena 1/3, 5 F-50 Mm. 1 obj. Tessar-Zeiss-Krauss 1/3, 5 F-50 Mm. — 1 obj. idem. F-75 MM monture : héliocidale. — 1 obj. Planar-Zeiss-Krauss 1/4, 5 F-75 Mm. monture héliocidale. 1 obj. Heliar-Voigtlander 1/4, 5 F-51 Mm. monté sur cinéma.

Un cinéma projection de Romainet et Guilbert, état neuf, et environ 2.000 mèt films d'oc- casion. A. Tesciner, 11, rue d'Enghien.

**M**onsieur possédant matériel Pathé complet, le dernier modèle, exploitant l'hiver ville de province désirerait s'entendre pour la saison d'été avec propriétaire salle, café ou casino, pour la mer ou ville d'eaux. Achèterait même cinéma. Ecrire T. V. « *Ciné-Journal* ».

**A** vendre, à Marseille, cause maladie, cinéma à théâtre installation état neuf quartier très peuplé, contenant 500 places, et pouvant être agrandi. Prix 25.000 fr. Bénéfice 2500 fr. par semaine. Loyer 3.200. Ecrire au « *Ciné-Journal* » R. S.

**B**on matériel Pathé, à vendre, très bonnes conditions, le tout ou séparément. S'adres- ser à M. Richard, Café de l'Étoile, à Saint- Germain-en-Laye.

**O**perateur prise de vues connaissant à fond la fabrication demande place Paris. Ecrire H. C. M., *Ciné-Journal*.

## E.-G. CLÉMENT \* Q

INGÉN.-CONST. 30, Rue des Petites-Écuries, PARIS (X<sup>e</sup>)

Corsez vos programmes, doublez vos recettes avec  
**Les Projections d'Art Mirax**

PROSPECTUS N° 26 GRATIS

Employez les **Objectifs Mirax**, série D, cons- truction nouvelle, en tous foyers, 30 fra. es.

**RIEN NE LES SURPASSE!!!**

**I**n solde considérable de vues en bon état de puis 0 fr. 10 le mètre. — Demander liste au Gallia-Cinéma, 53, rue du Temple, Paris.

**A** vendre un costume de chasseur, drap rouge. — Pris : 50 francs.

**A**uteurs de scénarios. — Adressez vos idées ciné- miques à M. André Deed (Boireau) qui les ré- tribue, 31, rue de Bonai, Paris.

**A** vendre état neuf poste Pathé dernier modèle n'ayant marché qu'un mois et comprenant : ap- pareil bain d'huile, lanterne et arc 90 amp. tableau 90 amp. Résistance, cône de projection fixe, moteur 110 volts et résistance, table bois, cabine, objectifs, écran 4 x 5 deux malles pour transport, un support monté à vis pour placer cabine dans salle, trousse nettoyage, outils, accessoires, bobines, etc., etc.

**A** vendre au *Ciné-Journal*, important lot de pel- licle blanche pour amorces — A partir de 0,15.

**I**mportante maison de gros en appareils et acces- soires cinématographiques demande pour Paris, pour Juin ou Juillet, représentant actif, énergique, très au courant de la photo, de la projection fixe et animée, ainsi que de la clientèle. Ecrire références et prétentions Cinéma 113 Bureau du *Ciné-Journal*.

**A** vendre un phonographe très puissant et fonctionnant très bien avec disques. — Prix : 75 francs.

**L**e Kinéma-Gabka, 27, boulevard des Hauteurs, ayant toutes les actualités, cherche pre- neur de ces films au bout de 8 jours, fera mar- ché à bonnes conditions, céderait aussi à bon compte un grand motif lumineux pouvant s'ad- apter à toutes devantures.

**O**n demande à acheter par toutes quantités vue d'occasion à 0 fr 10 le mètre. — En- voyer les titres et faire offres à G. C. O., *Ciné- Journal*.

**O**n demand à acheter fantaisies et banquettes occa- sion. Ecrire V.L. bureau *Ciné-Journal*.

**A** vendre matériel complet marchant bien avec groupe électrogène de Dion Bouton 10 HP lam- pes à arc etc., etc. Très belle occasion 4.500 fr. net. Ecrire De Grasse 50 bis, Rue de la Station, Denain (Nord).

# Exploitants !

dans votre intérêt

N'achetez rien sans avoir vu  
nos Modèles en Magasin aux  
Prix défiant toute concurrence

**Matériels** de toutes **Marques**

## FILMS

depuis **0 fr. 10** le Mètre

LISTES SUR DEMANDE

Entreprise Générale de Cinématographes

**" THE ROYAL BIO "**

Bureaux, Magasins, Salle de Projection

**22, Rue Baudin, PARIS**

Tél. : 100.03      Adr. Tél. HARRY BIO-PARIS

A vendre bobines 300, 400, 600 mètres.

A vendre tables bois sans boulons, 22 francs.

A vendre plusieurs appareils Lumière.

Personne désirant monter, aux colonies, une salle de représentation, demande des offres de service : location de films, achat d'appareils, groupe électrogène, etc. Offres à M. Denizot, directeur de scènes « Itala-Films » ; 1, Via Lauriano, Turin (Italie).

Donne petite affaire en province. Cinéma à vendre, salle pouvant contenir 350 places : 1 fr. 0 75 et 0 50, petit loyer, très peu de frais généraux, à céder à 3.500 fr. Ecrire F. I. Bureau du « Ciné-Journal » qui fera parvenir. Joindre timbres.

Don opérateur et demoiselle pianiste et très bonne violoniste, cherchent engagement dans bon établissement cinéma et orchestre pour mai, juin, juillet, août et septembre prochains, dans station balnéaire ou ville d'eaux. Timbre pour réponse. Ecrire A. O. « Ciné-Journal ».

On demande à acheter des glaces déformantes genre rigolarium. Ecrire Z. N. « Ciné-Journal ».

Possédant matériel complet professionnel pour prise de vues et fabrication de films, je mettrai ce matériel à la disposition de metteurs en scène ou autres intéressés, moyennant conditions à débattre. P. R. Carte électorale 965, Bureau 74.

On demande à acheter d'occasion une cabine réglementaire. Faire offre au « Ciné-Journal ».

A vendre taés bonne occasion, un appareil complet. Le voir, Place Auguste Mélinier 9, Paris.

## OCCASION EXCEPTIONNELLE

Films **T. PATHE** complètement neufs  
et **BANDES NEUVES**

entièrement virées et teintées sous  
plusieurs couleurs vendus par petite  
quantité **0.30** le mètre et **0.25** par  
lot de 1.000 mètres.

**Grand Stock d'AFFICHES en couleurs**  
(100 sur 120) à **0 fr. 20**.

Les affiches seront offertes gratuitement à tout  
acheteur de bandes.

S'adresser à **M. GENIN**, à Signy-l'Abbaye  
(Ardennes). — Joindre timbre pr réponse.

A vendre cinéma, 800 places et 1.200 fauteuils  
à état neuf. S'adresser à M. Rougeaud, 22 rue  
de la Folie-Méricourt, Paris (11<sup>e</sup>).

Jeune homme, 15 ans, ayant certificat d'études,  
désire place dans maison édition et location,  
et jeune fille sérieuse, 17 ans, désire également  
place comme employée. Adresse au « Ciné-Journal ».

Monsieur très sérieux, 30 ans, bonne écriture,  
désire place comme garçon de bureau ou  
pour les expéditions. Ecrire Lefebvre, avenue du  
Parc, Aulnay-sous-Bois (Seine-et-Oise).

Cher d'orchestre composition, pianiste impro-  
visateur réputé de cinéma, excellent accom-  
pagnateur, transpositeur, libre fin mai. Ecrire  
P. Garniol, 82, avenue Secrétan, Paris (19<sup>e</sup>). Ré-  
férences chez M. Couchmann, 110 boulevard  
Sébastopol.

Durc, 28 ans, bonne tenue, désire emploi cais-  
sier, ouvreuse dans cinéma, ou emploi  
quelconque dans industrie cinématographique.  
Faire offre « Ciné-Journal », F. D. n° 28.

Très belle salle province, agencement complet  
et parfait, 600 places dans ville de plus de  
50.000 habitants, sans concurrence, à prendre de  
s. Capitaux nécessaires très modérés. Cir-  
constances exceptionnelles. V. Smith, 131, « Ciné-  
Journal ».

Suis acheteur occasion Zigomar, d'Eclair, et  
5 vues synchronisées Gaumont. Faire offres  
Jacob, bureau « Ciné-Journal ».

A vendre, occasion, quantité phono-scènes Gau-  
mont, parfait état. Ecrire Albert Solangy.  
« Ciné-Journal ».

Jeune homme sérieux, petites économies, cher-  
che association avec jeune Monsieur, céliba-  
taire, dans cinéma ambulante.

Occasion exceptionnelle au Cinéma-Office, 30,  
rue de Trévis. A vendre un groupe électro-  
gène transformateur 550 volts continu en 120  
volts continu composé. Un moteur Thomson-  
Houston de 25 HP 550 volts continu accouplé  
directement par mancho à dynamo Thomson-  
Houston de 150 amp., 120 volts. Deux induits de  
rechange (neufs), le tout état neuf. Un socle en  
chêne verni, un carter de mancho, valeur 5.000  
francs : à enlever pour 2.000 francs net.

# CINÈS

---

## Wanda

ET

## AMOUR D'APACHES

*Paraîtront le 24 Mai*

---

Représentant  
Pour la France et la Belgique

**L. AUBERT**

PARIS . . . 19, Rue Richer  
LYON . . . 14, Rue Victor-Hugo  
LILLE . . . 70, Rue de Paris, Tél. 25-13  
MARSEILLE 26, Rue Châteauredon  
BRUXELLES 17, Avenue du Roi

# FILMS

# "ÉCLAIR"

LIVRABLE A PARTIR DU 10 MAI 1912

LA LÉGENDE DE L'AIGLE

PAR M. GEORGES D'ESPARBES

*Droit exclusif*

## LE DÉSERTEUR

*Drame. — Longueur approximative : 240 mètres.*

## Le Démon de l'Envie

*Drame. — Affiche — Long. approx. : 250 mètres.*

## Willy veut guérir son père

*Comique. — Affiche. — Longueur approximative : 158 mètres.*

## La Chasse aux Insectes

*Scientifique. — Longueur approximative : 176 mètres.*

AMÉRICAN STANDARD FILMS

## MISS MASQUERADER

*Comédie. — Affiche 72x106. — Longueur approximative : 310 mètres.*

LIVRABLE A PARTIR 17 DU MAI 1912

## L'AMOUR PASSE

*Drame. — Affiche 120x160. — Longueur approximative : 225 mètres.*

Télép. : 130-92

**8, Rue St-Augustin**

Télép. : 110-92

**PARIS**

Adresse télégraphique : CINEPAR-PARIS









300106767

